NOUVELLE

HISTOIRE D'ANGLETERRE,

EN

François & en Anglois,
PAR

DEMANDES & par REPONSES.

Tirée des

Plus Fameux Historiens Anglois;

Et Particulierement de

M. DE RAPIN THOYRAS.

Nouvelle Edition, Corrigée & Augmentée,



A LONDRES:

Chez PAUL VAILLANT, Libraire vis à vis la Rue de Southampton dans le Strand.

MDCCXLIX.

5 Ja

ANEW

HISTORY

OF

ENGLAND.

IN

FRENCH and ENGLISH

BY

QUESTION and ANSWER.

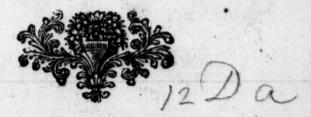
Extracted from the

Most Celebrated English Historians;

Particularly

M. de RAPIN THOYRAS.

A NEW EDITION, Corrected and Improv'd.



LONDON:

Printed for P. VAILLANT, over-against Southampton-

MDCCXLIX.

20

SUS WITH A

Farnen and Eugersu



Most Celebrated rings in the fortunes

Particularly

M. d. RAPINTHOYRAS.

A May Larron, Counded and Improved.

LOKDONS

Printed for P. Value and conversion Stanfarings.

- News, in the Treas.

MDCCXLIM.

120

HISTOIRE

Par demandes & par reponfes.

ANEW

HISTORY

OF

ENGLAND

By question and answer.

En demy on fact P Softwar & P. Deeff, tribe of

Mai de deservició de la constante de la consta



NOUVELLE

METHODE

Pour apprendre

L'Histoire d'ANGLETERRE,

D. Païs appellez-vous la Grande Bre-

R. L'Ile, qui renferme les Royaumes

d'Angleterre & d' Ecoffe.

D. Dépuis quand porte-t-elle ce nom?

R. Depuis le commencement du regne de Jaques I.

qui pour finir la contestation que produisoit la préférence du titre de Roi d'Angleterre ou d'Ecosse, prit-celui de Roi de la Grande Bretagne, & renouvella un nom aboli par le Roi Egbert, au commencement du IX Siècle.

D. Quelle est la forme de la Grande Bretagne?

R. Elle est triangulaire. Ses pointes sont le Cap de Lezard à l'Ouest; celui de Foreland, ou de Sandwich près de Douvre, à l'Est; & celui de Straithy-Head au Nord.

D. Quelles font les Mers qui l'environnent?

R. Au Midi la Manche, qui la sépare de la France; au Levant la Mer Germanique, qui est entre l'Angleterre, les Païs-bas, le Dannemarc, & l'Allemagne; au Nord la Mer Septentrionale ou Glaciale; au Couchant la Mer d'Irlande.

D. En combien de parties divisez-vous le Grande Bre-

D.

tagne?

R. En deux, qui font l'Angleterre & l'Ecosse, celle ci au Nord, & celle là au Midi.



rélat, des de la NEW, ne de la block

METHOD

For Studying the

History of ENGLAND.

2. Britain?

Britain?

A. The Island which comprehends the Kingdoms of England and Scotland.

2. How long has it been called by

that name?

-3-

eş

1?

I.

ce

oi

le

· 2-

de

au

les

ler

de.

re-

ci

D.

A. Ever fince the beginning of the reign of King James I. who, in order to put an end to the dispute that arose about the Royal title, viz. Whether England or Scotland should be express'd first, assumed that of King of Great-Britain; and revived a name that had been laid aside, by an Edict of King Egbert, ever fince the beginning of the ninth century.

2. What is the shape of Great-Britain?

A. Triangular. The angles whereof are the Lizard-Point to the West; that of Foreland, or Sandwich near Dower, on the East; and that of Stroithy-Head to the North.

2. What are the Seas that furround it?

A. The Channel to the South, which separates it from France; to the East the German Ocean, lying between England, Flanders, Germany, and Denmark; the North or Frozen-Sea to the North; and the Irifh-Sea to the West.

2. Into how many parts is Great-Britain divided?

A. Two, viz. England and Scotland; the latter lying

to the North, and the former to the South.

4 HISTOIRE D'ANGLETERRE.

D. Quelle est la véritable étendue de la Grande-Bre-

tagne ?

R. La Cote Occidentale a dépuis le Cap de Lezard en Cornouaille, jusqu'à Cathness en Ecosse 812 milles de longueur, à la suivre dans ses détours. Il y a 704 milles du coté de l'Orient. La cote méridionale, vers laquelle l'Ile a le plus de largeur, parcourt une étendue de 320 milles, & le circuit entier est de 1836.

D. Dans quel tems le nom de Bretagne fut il changé en

celui d' Angleterne?

R. En 585 ou 586, peu de tems après la fondation des fept Royaumes, du confentement unanime des fept Roix.

D. Où bornez-vous l'Angleterre?

R. Aux Rivieres de Iweed & de Solway, & aux monts Chiviotes, qui la séparent de l'Ecosse. L'Ocean l'enferme des autres côtés.

D. Quels ont été les Peuples de ce Païs?

R. Les Bretons descendus des Gaulois ou des Troyens, & les Anglois.

D. Qui sont ceux qui y ont commandé?

R. Les Bretons, les Romains, les Anglois, les Danois, & les Normans.

D. Combien y a-t-il eu de Roix?

R. Il n'est pas possible d'en marquer au juste le nombre, avant l'an 800, où Egbert commença la Monarchie, dont nous donnons l'histoire.

D. L'Angleterre n'etoit-elle pas divisée en sept Roy-

aumes avant Egbert?

R. Oui, & on l'appelloit l'Heptarchie Saxonne. Elle comprenoit les Royaumes, 1. de Kent; 2. de Sussex, ou des Saxons du Sud; 3. de West-Sex, ou des West-Saxons; 4. d'Essex, ou des Est-Saxons; 5. des Northumbres; 6. des Est-Angles; & 7. de Mercie.

D. Tous les Roix, depuis Egbert, ont ils été d'une

même Famille?

R. Non, la Famille régnante est la septieme.

D. Dites-moi le nom des Familles, & le nombre des

Roix qu'elles ont donnés?

R. La prémiere étoit des Roix Saxons ou Anglois, & elle a eu dix-sept Roix; la seconde, qui est celle de Dannemarc, n'en a donné que trois; la troisieme, qui

What is the true extent of Great-Britain?

A. The Western side of it, from the Lizard-Point in Cornwall to Cathness in Scotland, reckoning the windings of the shores, is 812 miles; the eastern side 704; the fouth coast, which is the broadest, 320; and the circuit of the whole Island, is 1836 miles.

2. When was the name of Britain changed into that

of England?

n

1-

lu

le

S,

n

es

17

h-

80

8

e,

nt

y-

lle

ou

5;

6.

ne

les

&

de

ui

eft .

A. In the year 55g or 586, a little after the founding the feven Kingdoms, with the unanimous confent of the feven Kings.

2. How is England bounded?

A. By the Rivers Tweed and Solway, and the Mountains of Chiviot, which divide it from Scotland; the rest of it is bounded by the Ocean.

2. Who were the ancient inhabitants thereof?

A. The Britons, whether descended from the Gauls or Trojans, and the English.

2. What Nations have had the fovereignty of it?

The Britons, the Romans, the Saxons or English, the Danes, and the Normans.

2. How many Kings have fway'd the English throne? A. 'Tis impossible to give the exact number of those

who reigned before anno 800, when Egbert began the Monarchy, the hiftory whereof we are now writing.

2. Was not England divided into seven Kingdoms be-

fore Egbert?

A. Yes, and it was called the Saxon Heptarchy, which were the Kingdoms, 1. of Kent; z. of South-Sex, or of the South-Saxons; 3. of Well-Sex, or of the Well-Saxons; 4. of East-Sex, or of the East-Saxons; e. of the Northumbers; 6. of the East Angles; and, 7. of Mercia.

2. Have all its Kings, from Egbert, sprung from the

fame family?

A. No; the family that now fits upon the throne is the feventh.

2. Pray give me the names of the families, and the number of Kings descended from them?

A. The first was that of the Saxons or English Kings, whereof there were seventeen; the second that of the Danes. of which there were only three Kings; the third, which

B 3

6 HISTOIRE D'ANGLETERRE.

est celle des Normans, en a donné le même nombre; & selle de Champagne, qui est la quatriéme, n'en a eu qu'un.

D. Continuez.

R. Il faut auparavant remarquer, que la Famille des Plantagenets, ou de la maison d'Anjou, qui est la cinquiéme, se divise en trois branches, favoir en celle des Plantagenets, dont il est sorti huit Roix; & en branches d'York, & de Lancastre, qui ont donné chacune trois Monarques.

D. Dites moi le nom des autres Familles?

R. Celle des Tudors a donné trois Roix & deux Reines; celle de Stuarts quatre Roix, & deux Reines; & celle de Brunfwik, qui est à present sur le trone, n'a jusqu'ici donné que deux Roix.

De la MAISON ROYALE.

D. UEL est le Gouvernement d'Angleterre?

R. C'est une Monarchie, dont l'autorité est modérée par le Parlement. La Dignité Royale est héréditaire, & les Femmes ont droit de succéder.

D. En quoi confiste proprement l'autorité Souveraine

des Roix d'Angleterre?

R. Ils ont seuls le pouvoir de faire la paix ou la guerre, de conclurre des traités d'alliance, de tréve, ou de paix; de recevoir, ou d'envoyer des Ambassadeurs; de faire battre la monnoye, (mais non d'en régler le prix, ce qui ne se fait que du consentement du Parlement) d'accorder ou de revoquer les graces & les privileges; de disposer de tous les Gouvernemens de l'Etat, & des charges des Armées de terre & de mer. En un mot, toutes les commissions à vie ou à tems dépendent absolument d'eux.

D. Leur pouvoir se borne-t-il là?

R. Ils sont les derniers héritiers de leur Royaume; c'esta-dire, que tous les biens, qui n'ont point d'héritiers, appartiennent au Seigneur, & s'il n'y en a point, reviennent au Roi.

D. Continuez, s'il vous plait.

is that of the Normans, gave the same number; and that of Champagne, which is the fourth, whereof there is only one.

Q. Go on.

8

ın.

les

n-

n-

k,

5.

5;

de

ci

A. We must first observe, that the family of the Plantagenets, (the house of Anjon) which is the fifth, is divided into three branches, viz. that of the Plantagenets, whehee eight Kings have sprung; those of York and of Lancaster, from each whereof three Monarchs have sprung.

2. Tell me the names of the rest?

A. The Tudors have given three Kings and two Queens; the Stuarts four Kings and two Queens; and from that of Brunswick, which is now upon the throne, two Kings only have sprung.

Of the ROYAL FAMILY.

2. WHAT kind of Government is that of Eng-

A. A Monarchy, the authority whereof is limited by the Parliament. The Crown is hereditary, and the women are allowed to succeed to it.

2. In what does the fovereign authority of the Kings

of England immediately confift?

A. They alone have power to declare peace, or war; to makes leagues, treaties, or to conclude a truce; to receive, or fend out Ambassadors; to coin Money, but not to fix the current value of it, which is done by consent of Parliament only; to allow or repeal grants or privileges; to dispose of the several Governments in their Dominions, and of all employments both at sea and land. In a word, all commissions, whether for life, or a certain limited time, are absolutely in their disposal.

2. Does their power extend no farther?

A. They are heirs, in the last resort, in their Kingdom; that is, all estates where no heir appears, revert of escheat to the Lord first, and if there is none, then to the King.

2. Pray continue.

R. Ils avoint autrefois la charge, & l'administration de tous les biens pupillaires, qui relévent de la Couronne ils en pouvoient convertir les revenus à leur usage, hormis ce qui étoit nécessaire à l'entretien des pupilles, jusqu'à ce qu'ils cuffent atteint l'age de 21 ans, qui est le tems de la majorité, & ceux ci ne ponvoient se marier sans le comsentement du Roi; mais ceci a été aboli par un Acte fait fous le regne de Charles II.

D. Les Roix d'Angleterre ont ils quelque autorité sur

le Parlement?

R. Ils ont seuls le pouvoir de le convoquer, de le proroger, & de le casser; ils peuvent resuser d'approuver ses decrets, sans donner de raison de leur refus; & ces des crets n'ont de force, & ne peuvent paffer en Loi, sans lear consentement formel.

D. La juffice se rend-elle au nom du Roi?

R. Pan toute la Grande-Bretagne, il est le prémier Juge, ou Chef de justice. Il dispose de toutes les charges de judicature; peut présider dans tous les Tribunaux, & toutes fortes de caufes, excepté à celles de Maute Trais

où il est lui même partie.

D. N'a-t-il aucun pouvoir sur l'Eglise?

R. Il est Modérateur & Gouverneur supreme de l'Eglise

R. Ouverneur supreme de l'Eglise beans, au destus de toute performe, à dans toutes forte de cas. La Reine Elizabath prit ce ritre, au lieu de celui de Chef Souverain, que Henri VIII. & Edouard VI, avoient porté. Le Roi nomme aux Evechés, & à pluseurs autres Bénéfices. Les Dixmes & les Annates lui appartiennent, & par un mandement addresse à l'Archeveque, il convoque le Clerge, qui ne peut s'allembler fans un tel ordre.

D. De qualle manière sert-on le Roi d'Angleterre?

R. A genoux; & personne ne peut se couvrir en sa presence, à la réserve du Seigneur de Courcy, Baron de Kinfale en Irlande.

D. Quelle est la seconde personne de l'Etat?

R. La Reine regnante.

D. A-t-elle des privileges particuliers? CHARLE WILL

A. They had formerly the custody of the goods and estates of all minors who held of the Crown; they might apply the revenues thereof to their own private use, except what was necessary for the minor's maintenance, till such time as he were one and twenty, when he is at age; and then they could not marry without the Royal consent; but this has been taken away by the statute 12 Car. II. c. 24.

2. Have the Kings of England any authority over the

Parliament?

lė

31

iis

ce

la

II.

11

ès

.

18

A. They alone have the power of summoning, proroguing, and dissolving it; they may refuse to give the Royal assent to acts, without being obliged to declare the reason of their refusal; and the whole force and power of Parliamentary statutes slow from them, and cannot pass into a law without their express consent.

2. Is justice administred in the King's name?

A. In all parts of Great-Britain, he is the supreme. Judge, or Lord Chief Justice. He fills up all the offices of judicature; has liberty to preside in all Tribunals, and in all cases, that of High-Treason excepted, in which he himself is plaintiff.

2. Has he no power in the Church?

A. He is the supreme Moderator and Governor of the Church of England, over all persons and in all causes; which title was taken up by Queen Elizabeth, instead of the supreme Head, which was used by Henry VIII, and Edward VI. He nominates to Bishopricks, and several other Benefices. He claims Tenths and Annats; and by his mandate to the Archbishop assembles his Clergy in convocation; they not having the power of sitting without such mandate.

2. In what manner is the King of England waited.

upon ?

A. In a kneeling posture: and no one is allowed to be covered before him, except De Courey, Baron of Kinsale in Ireland.

2. Who is the fecond person in the Kingdom?

A. The Queen Confort.

2. Does the enjoy any peculiar privileges?

R. Elle peut faire telles acquisitions qu'elle veut dans le Royaume, & en disposer, sans être naturalisée par un Acte de Parlement. Elle est en liberté d'évoquer ses causes à quelque Cour qu'il lui plaise; & si étant veuve, elle vient à se remarier, elle est toujours traitée en Reine, quand même elle n'auroit épousé qu'un simple Gentilhomme.

D. Quel titre donne-t-on au fils ainé?

R. On l'appelle Prince de Galles. Il est toujours l'héritier présontif de la Couronne; & aussitôt qu'il a quinze ans, il reçoit l'hommage de ses Sujets.

D. Y a-t-il long tems que les fils ainés des Roix ont

ce titre?

R. Edouard I. (à compter dépuis les Princes Normans, comme font les Anglois) conquit cette Principauté en 1282, fur Leolin, dernier Prince de Galles, & il abolit entierement l'autorité de ces Princes, par la prife de David, frere de Leolin, qu'il fit décapiter en 1283.

D. Qui fut le premier fils des Roix d'Angleterre, qui

porta le titre de Prince de Galles?

R. Edouard II. Il prit naissance au chateau de Caernarvon dans cette Principauté; le Roi ayant voulu que la Reine y allât faire ses couches, pour rendre plus agréable aux Gallois le Prince, qu'il leur vouloit donner.

D. Le fils ainé du Roi a-t-il quelque autre titre ?

R. Oui, il est Duc né de Cornouailles. Sa majorité, par rapport à ce titre, commence du jour de sa naissance, & des-lors il jouit dans ce Duché des droits de levée & de saisse.

D. Dépuis quand cet honneur est-il affecté à l'ainé?

R. Dépuis Edouard III. Par l'Edit de ce Monarque, ce n'est point à l'héritier présomtif en genéral, mais uniquement au sils ainé du Roi que ce titre revient. Ainsi Richard de Bourdeaux, sils du Prince Noir, qui mourut sans venir au Trone, sut fait Duc de Cornouailles par une Chartre, ne l'étant pas par sa naissance; & Henri VIII. ne succeda point à ce titre, à la mort du Prince Arthur son siere, parce qu'il n'étoit pas l'ainé.

imal gold missioning broads a sical

Less marrior any regular religions is

A. She may make whatever purchases she thinks proper in the Kingdom, and dispose of them without an Act of Parliament for her naturalization. She may remove her causes to whatever Court she pleases; and, if when a widow, she should marry again, she would have all honours paid her as a Queen, tho' she was to marry a private Gentleman.

2. What title is given to the eldest son?

A. He is stiled Prince of Wales, and is always heir apparent to the Crown; and when he is fifteen, his Subjects pay him homage.

2. Is it many years fince the King's eldeft fon hath en-

joyed this title?

n

d

B

t

A. Edward I. (to compute, as the English do, from the Norman Princes) won this Principality in 1282, from Llewellyn the last Prince of Wales; and he wholly abolished the authority of these Princes, by taking prisoner David, Llewellyn's brother, whom he beheaded in 1283.

2. Which of the Kings of England's fons first had the

title of Prince of Wales?

A. Edward II. who was born at Caernarwon-castle in that Principality; the King having obliged his consort to go and lye-in there, that they might be the better pleased with the Prince he was going to set over them.

2. Has the King's eldeft fon any other title?

A. Yes, he is born Duke of Cornwall; in respect to which he is of age at the very day of his birth, so as to claim livery and seisin of the said Dukedom.

2. When was this honour first settled on the King's

eldeft fon?

A. By Edward III. and it is to be observed, that it does not descend by virtue of that Monarch's grant to the heir of the Crown of England in general, but to the son, and him the first begotten son of the King. So Richard de Bourdeaux, son to the Black Prince, who died without coming to the Crown, was not Duke of Cornwall by birth, but was created so by Charter. Nor was Henry VIII. (after the death of his brother Prince Arthur) Duke of Cornwall, because he was not the eldest son.

B 6

D. Le Prince de Galles a-t-il quelques revenus fixes?

R. Il tire environ vingt mille livres sterlin des Mines du Duché de Cornowailles. Quand le Roi d'aujourd'hui étoit Prince, il avoit 100,000 livres sterlin par an, que le Parlement lui avoit accordé.

D. A-quel age est-il Souverain du Païs de Galles?

R. A quatorze ans; & jusqu'à ce qu'il ait cet age, le Païs est gouverné par des Députés tirés du Corps de la Noblesse & du Clergé.

D. Les autres enfans des Roix ont-ils des titres affectés?

R. Non, le Roi leur donne ceux qu'il lui plait. Ilfaut feulement remarquer qu'on les traite d' Altese Royale, & qu'on se met à genoux, lorsqu'on va leur baiser la main.

D. Le Roi a-t-il des revenus fixes ?

R. Le Parlement passa un Acte en 1660. en saveur du Roi Charles II. par lequel il sur ordonné qu'à l'avenir le revenu annuel du Roi seroit sixé à douze cens mille livres sterlin, & cette somme, jointé à quelques autres droits, sait à sa Majesté un revenu annuel de plus de quinze cens mille livres sterlin, qui sont près de vingt millions de livres de France. Quand la Reine Anne parvint à la Couronne, le Parlement sixa la dépense ordinaire du Gouvernement, ou Liste Civile, comme on l'appelle aujour-d'hui, à 700,000 livres sterlin par an, sur les meilleurs sonds d'Angleterre. Celle de sa Majesté regnante est sixée à 800,000. & produit, à ce qu'on croit, près d'un million,

Du PARLEMENT.

When was this honour first fould on the Kirth's

D. U'est ce que le Parlement d'Angleterre?

R. C'est l'Assemblée générale des Etats du Roy-

D. Par qui a-t-il été institué ?

R. A prendre ce mot dans toute son étendue, on ne peut douter, que le Parlement ne soit aussi ancien que le Gouvernement des Saxons dans ce Royaume. Mais, quoique

2. Has the Prince of Wales any fettled revenue?

A. He has about twenty thousand pounds sterling arising from the Mines in the Dukedom of Cornwall. His prefent Majesty, when Prince, had 100,000? per ann. readed upon him by act of Parliament.

2. At what age is he Sovereign of Wates?

A. At fourteen; till which time it used to be governed by Commissioners chosen from the Body of the Nobility and Clergy.

2. Have the rest of the Kings's children any titles ap-

propriated to them?

1-

5 , 5 , 5

A. No, the King bestows whatever titles he pleases upon them. We are only to observe, that the title of Royal Highness is given them; and that whoever kisses their hands must do it kneeling.

2. Has the King any fixed revenues?

A. The Parliament passed an act in the year 1660, in favour of King Charles II. by which is was enacted, that henceforward the King's yearly revenues should be fixed at twelve hundred thousand pounds sterling; which sum added to certain other taxes, produces his Majesty a yearly revenue of fisteen hundred thousand pounds sterling, amounting to about twenty Millions of French Money. The ordinary charge of the Government, or Civil List, as it is now called, was, upon Queen Anne's accession to the Crown, settled by Parliament at 700,000 l, per annum, upon the best sunds in England. His present Majesty's is settled at 800,000 l, and is thought to produce about a million.

Of the PARLIAMENT.

forestellide law file, our avail society below it's

CHALLEST AND

2. WHAT is the Parliament of England?

A. The general Assembly of the States of the Kingdom.

2. By whom was it instituted?

A. In a large fense it is as old, no doubt, as the Saxon Government in this Kingdom, and though the Commons

les Communes y ayant certainement toujours été représentées, on ignore la maniere dont elles l'étoient. On ne trouve fur les Régistres aucun Bref de Convocation, avant l'année 49 du Regne de Henri III. C'est alors que les Communes commencerent à former une Chambre distincte, comme elles le sont encore à present.

D. D'où a-t-il tiré son origine?

R. Des Parlemens, Assemblées, ou Dietes des Peuples du Nord, d'où les Saxons Anglois sont venus. Il est vrai, qu'il s'est tenu moins d'assemblées sous les premiers Roix Saxons, que sous les Plantagenets, où le Parlement a commencé de se rendre redoutable.

D. Par quels degrés est-il arrivé à ce haut point de

puissance, où on l'a vu quelquefois?

R. Par l'avarice ou par la profusion de quelques Roix, par leur attachement à leurs favoris, & par l'ambition de quelques particuliers.

D. De quelle maniere l'avarice & la profusion des Roix

a-t-elle augmenté le pouvoir du Parlement?

R. Comme les revenus fixes de l'Etat ne suffisionent pas pour les dépenses, les Roix étoient obligés de mettre des impôts; & l'argent qu'on en retiroit ayant été employé à d'autres usages, ou prodigué à des favoris, les Grands qui n'avoient aucune part à ces profusions, s'y opposerent, & après bien des révoltes, ils se mirent en possession d'empêcher, que le Roi ne levât d'autres impôts, que ceux qui lui auroient été accordés par les Etats du Royaume.

D. Quand est ce que les Parlemens s'arrogerent cette

autorité ?

R. Sous le regne du Roi Jean, & ils se la confirmerent sous celui de son fils, qui ayant toujours besoin d'argent, les convoquoit sort souvent. C'est dans ces Assemblées que surent prises des resolutions, qui anéantirent presque l'autorité Royale.

D. Le Roi ne s'y opposa-t-il pas?

R. Il ne le put, ayant eu assez de peine à se conserver la Couronne. D'ailleurs le parti que lui & tous les Roix soibles ont pris, pour maintenir leur autorité, n'a serviqu'à la detruire.

D. Comment cela?

W

n

ir

were undoubtedly always represented in it, yet the manner how they were represented, is not certain; there being no Summons of them upon Record before 49 Henry III. when they first began to be a distinct House, much in the same manner they are now.

2. Whence was it originally derived?

A. From the Parliaments, Affemblies, or Diets of the Northern Nations, whence the Anglo-Saxons came. It was not indeed held so frequently under the first Saxon Kings, as under the Plantagenets, when it began to make itself formidable.

2. By what steps has it risen to that height of power

it has fometimes affumed?

e

A. This was owing either to the avarice, or profuseness of some Kings; their adherence to their favourites; or the ambition of some particular persons.

2. In what manner did the avarice and profusion of

the Kings give authority to the Parliament?

A. As the yearly revenues fixed by the State fell short of the sums expended, the Kings were obliged to impose taxes; and the monies arising from hence having been employ'd to different uses, or lavished on favourites; all such Great Men as did not share in them, opposed them; and after several insurrections, they assumed to themselves a power, of not suffering the King to levy any other taxes, than such as had been granted him by the States of the Kingdom.

2. When did the Parliament assume this authority?

A. Under the Reign of King John; and they confirmed it to themselves under that of his son, who, as he was always in want of money, used to convene them very often. 'Twas in these assemblies that they came to such resolutions, as almost destroy'd the Royal authority.

2. Did not the King oppose their measures?

A. It was not in his power to do it, he having been fcarce able to preferve his Crown. Besides, the methods which he and all weak Princes have employed to maintain their authority, have only served to destroy it.

2. In what manner?

R. Lorsque les désenseurs de la liberté avoient mis des bornes trop étroites à l'autorité Royale, & qu'ils avoient fait passer leurs résolutions en Loix par un Parlement, le Prince n'étoit pas plûtôt le maître, qu'il convoquoit un Parlement sidele ou gagné, pour faire casser les Loix portées par le précédent. Ainsi le Parlement, soit rétif, soit soumis, étoit toujours le maître sous des Roix soibles, & il y en a eu plusieurs de ce genre en Angleterre.

D. Le Parlement étoit-il aussi puissant sous les grands

Roix?

R. Il n'étoit que le ministre de leurs volontés, & ne faisoit qu'approuver leurs desseins. Edouard III. Henri IV, V, VII, & VIII. & la Reine Elizabeth ont fait faire au Parlement ce qu'ils ont voulu; mais il a été moins souple depuis.

D. Pourquoi cela?

R. C'est qu'il est ordinairement composé de deux Partis, dont l'un, qui consiste en Créatures de la Cour, est presque toujours countrebalancé par les désenseurs de la liberté & des privileges de la Nation. C'est cette opposition mutuelle, qui a causé la mort de Charles I. & toutes les révolutions qui sont arrivées dépuis ce tems là.

D. Sont ce là les seuls moyens, par lesquels le Parle-

ment est parvenu à cette haute puissance?

R. On doit encore ajouter le grand attachement de quelques Roix pour leurs favoris, & la haine des Anglois pour tous ceux qui font en faveur. Comme les Favoris n'ont eu de pouvoir que sous les Roix foibles, il n'a pas été difficile aux Grands d'Angleterre de donner au Gouvernement telle forme qu'ils ont voulu; mais l'ambition de quelques particuliers a porté les choses encore plus loin.

D. Par quelles voyes?

R. Quelques Princes, ayant voulu usurper la Couronne, ont cherché les moyens de donner quelque couleur à leur attentat. Ils ne l'ont souvent pu qu'en imputant des crimes au Roi regnant; & comme il falloit

tain their authority, have only ferred to delbay the

La vebay manner?

A. Whenever the defenders of liberty had fixed too narrow bounds to the Royal authority, and had caufed their resolutions to be passed into a Law by Parliament the King no fooner got the upper-hand, than he would convene fuch a Parliament as was either faithful, or had been bribed by him, in order to repeal the Acts made by the former. In this manner the Parliament, whether obstinate or humble, had always the upper hand under weak Kings, whereof there have been many in English land.

2. Was the Parliament as powerful under the renowned

Kings !

es nt

le

m r-

oit

å

ds

le ri

re

18

10

. ft

a 1-.

r

ıt é

-

...

n

d

A. It did no more than barely put their commands in execution, and had only the power of ap deligns. Edward III. Henry IV, V, VII, and VIII, and Queen Elizabeth made the Parliament subservient to their Will; but it has not been so pliable since.

. 9. Why fo?

A. Because it is generally composed of two Parties, whereof the field, who use so many creatures of the Court, seldom fall of being balanced by the defenders of this Courty. Tis this the liberty and privileges of their Country. Tis this mutual opposition that occasioned the death of Charles the first, and all the revolutions that have happened fines that time.

. 2. Are these the only steps by which the Parliament

has rifen to this exalted power ?

A. We must likewife add, the great love fome Kings have had for Pavourites, and the hatred which the English bear to all those who are in favour; and as Favourites have never had any power but under weak Kings, it was no difficult matter for the Great men of the Kingdom to give the Government whatever form they thought proper; but the ambition of certain men has carried matters to fill greater lengths on a way sustlement in

2. What methods did they employ?

A. Some Princes, whose aim was to seize upon the Crown; lought out methods to give some colour to their usurpation : this they often were not able to effect, but by laying leveral crimes to the charge of the reigning Monarch; and as it was necellary

falloit une Puissance, qui pût prendre connoissance de ces crimes, ils ont choisi le Parlement, qui par le droit incontestable qu'il a de regler la succession à la Couronne, a souvent décidé par là du sort de ces Monarques.

D. Quels exemples en a-t-on vus?

R. Le Parlement fit rendre compte à Edouard II. par ordre de sa femme & de son fils ainé, le déposa de leur consentement, & mit Edouard III. sur le Trône. Les factions d' York & de Lancastre nous fournissent un grand nombre d'exemples pareils.

D. Rapportez-en quelques uns.

R. Edouard IV. fit déclarer Henri VI. indigne de la Couronne, le fit déposer & condanner à une prison perpetuelle. Henri à son tour ayant eu tout l'avantage qu'il souhaitoit sur son enemi, le fit condanner à perdre la tête, comme coupable de Haute Trahison.

D. De qui le Parlement est-il composé?

R. Des trois Etats, savoir des Seigneurs Ecclésiastiques, des Lords Séculiers, & des Communes. Les deux prémiers ordres forment la Chambre Haute, & les Communes la Basse. Quelques Auteurs regardent le Roi comme un des trois Etats du Parlement, & joignent dans le second le Clergé & la Noblesse. Mais cet arrangement est contraire à un grand nombre d'Arrets.

D. Qui sont ceux qui entrent dans la Chambre des Pairs?

R. Le Roi, les Princes du Sang, les Eveques, les Ducs,
Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons ou Lords. Leur
nombre, en comptant les seize Pairs, qui représentent
l'Ecosse, est d'ordinaire de près de deux cent. Par un Acte
fait en la 30 année du Regne de Charles II. les Seigneurs, qui ne se conforment pas à la Religion Protestante.

n'ont ni entrée ni voix dans la Chambre Haute.

D. Ne s'y trouve-t-il pas par occasion d'autres personnes?

R. Oui. Les Juges, les Gens de Loi du Roi, les Maitres en Chancellerie y sont quelquesois appellés, pour y donner leur avis sur des questions de Droit. Mais ils ne peuvent s'y assoir en présence du Roi, sans sa permission. Ajoutez à toutes ces personnes le Clerc de la Couronne, & celui du Parlement. Ce dernier a sous lui deux autres Clercs, qui écrivent à genoux derriere lui.

D. Qui sont ceux qui composent la Chambre des Com-

munes?

: he

of

wi

fuc

pre

or

T

L

W

ec

re

В

D

fe

f

necessary to have a Power which might take cognizance of these crimes, they have made choice of the Parliament, which, by the undoubted right it has of regulating the succession to the Crown, has by this means frequently pronounced the sate of these Monarchs.

2. What examples have we of this?

A. The Parliament called Edward II. to account, by order of his Queen and his eldest Son; and with their consent deposed him, and placed Edward III on the Throne. The divisions between the houses of York and Lancaster furnish us with a great number of examples of this kind.

2. Pray relate some of these.

ar

17

25

d

il

٠,

•

A. Edward IV. caused Henry VI. to be declared unworthy of wearing the Crown; had him deposed and condemn'd to perpetual imprisonment. Henry having gained all the advantages over his enemy he could possibly have wished, caused him to be condemned to be beheaded, as guilty of High Treason.

2. Of whom does the Parliament confift?

A. Of the three Estates, the Lords Spiritual, the Lords Temporal, and Commons: the two first compose the Upper House, and the Commons the Lower. Some Authors make the King one of the three Estates in Parliament, reckoning the Lords Spiritual and Temporal as another. But this is against the express testimony of several Statutes.

Q. Who are those that have seats in the House of Peers?

A. The King, the Princes of the Blood, the Bishops,
Dukes, Marquisses, Earls, Viscounts, and Barons, or
Lords, whose number, including the fixteen Peers that
serve for Scotland, generally amounts to near two hundred;
and by a statute made 30 Car. II. the Lords that conform not to the Protestant Religion, no longer sit, or give
their voices in the House of Lords.

2. Do no others fit there occasionally?

A. Yes; the Judges, the King's Counsel at law, the Masters in Chancery, when called to give their advice in point of Law. But they are not to sit in the King's presence without his leave. Add to these the Clerk of the Crown, and Clerk of Parliament; the last of whom has two under Clerks, who write kneeling, behind him.

2. Who are those that compose the House of Commons?

the

fen

the

Ca

Bu

T

pr

ol

R. Les deux Députés de chacune des quarante Comtés d'Angleterre; ceux des 26 Villes, qui ont droit d'y en envoyer deux; quatre Députés de Londres; ceux des Universités d'Oxford & de Cambridge; les Barons des cinq Ports; & 330 Députés de 168 Bourgs d'Angleterre, qui en envoyent un on deux selon leurs privileges. Il y en a outre cela 24 des Bourgs de la Principauté de Galles, & enfin 45 d'Ecosse, de sorte que le nombre des Membres est en tout d'environ 558. Mais il sufit qu'il y en ait quarante de présens, pour former une Assemblée.

D. D'où tire-t-on ces Députés?

R. Presque toujours des sils ou parens de la grande & petite Noblesse; & souvent les Provinces, pour se faire plus d'honneur, choisssent les sils des Ducs, des Marquis, des Comtes, & des Lords, dès-qu'ils ont atteint l'age de 21 ans, que les Loix exigent.

D. En quoi confifte l'autorité du Parlement?

R. A faire de nouvelles Loix, & à rappeller ou abolir les anciennes. Aucune Loi ne peut passer, sans avoir été lue trois sois dans chaque Chambre, & approuvée ensin par le Roi. Il n'y a que les Bils d'indemnité, qui émanent du Trone, & qu'on se contente de lire une sois dans chacune des deux Chambres.

D. Est-ce de celle des Seigneurs que viennent toutes

les Lair

R. Non; il n'importe de quelle Chambre qu'elles viennent. Il faut seulemnt excepter les Bils des Subsides, qui sont toujours entamés par les Communes, & portés par leur ordre à la Chambre des Pairs.

D. En quoi les fonctions de la Chambre Haute different

elles de celles de la Baffe?

R. La prémiere a le droit de prononcer des Arrets de vie & de mort; & dans des causes civiles de juger en dernier ressort les appels des autres Cours. Elle juge ses Pairs dans les cas de Félonie ou de Trahison, de même que dans tous ceux où les Communes se déclarent accusatrices.

D. A quoi la Chambre Basse est elle particulierement

autorifée ?

R. A examiner les élections; à chasser de ses assemblées ses propres Membres, & à les envoyer de même que toute autre personne en prison. Elles fait des représentations pour redresser les abus publics, & punir les criminels d'Etat.

Dans

A. The two Deputies, or Representatives, of each of the forty Counties, into which England is divided; those of the twenty-fix Cities, each of which hath a right to send two, except the City of London, which sends four; the Representatives of the Universities of Oxford and Cambridge; the Barons of the Cinque-Ports, and 330 Burgesses of 168 Towns in England, each of which sends one or two, according to their privileges; 24 from the Towns of the Principality of Wales; and lastly 45 from Scotland; making in all 558 Members. But if forty are present, they constitute a House.

2. Whence are these Representatives elected?

A. Most commonly from among the sons and relations of the Nobility and Gentry; and the Counties, in order to do themselves more honour, often make choice of the sons of Dukes, Marquisses, Earls and Lords, when they have passed their one and twentieth year, which is the age appointed by the Laws.

2. In what does the authority of the Parliament confift?

A. In making new Laws, reviving or abrogating old ones: and no Law is made without being read three times in both Houses, and having at last the Royal affent. But a Bill of Indemnity coming from the Throne has only one reading in each House.

2. Must all Laws be first begun in the House of Lords?

A. No; it is indifferent in which House a Law is proposed; except Subsidy Bills, which must be begun by the Commons, and brought in by order of the House.

2. In what is the business of the House of Lords

distinct from the Commons?

A They may try causes of life and death; and in civil causes give final sentence in appeals from all other Courts. And in cases of Felony and Treason, have a right of trying their own Peers; and in all other cases where the Commons impeach.

Q. What is the peculiar business of the House of Com-

mons?

tés

en

ni-

nq

lui

1 a

&

eft

ıa-

&

ire

15,

de

lir

té

fin

a-

016

tes

n-

es,

és

nt

ie

er

re

ue

S.

nt

es

te

ur it. A. To examine elections; to expel their own Members; to commit them, or others, to prison; to present publick grievances to be redressed, and publick delinquents to be punished.

pun

fitti

peri

Jud

Mo

Lav

ber

fpe;

rep

fele

ma

2.

You

54

tim

the

Re

ufi

Lo

pla

an Pr

bo

fp

it K

Vi

fir

Dans cette vue, les Communes ont droit, dans le tems des féances du Parlement, d'accuser à la Chambre des Seigneurs, qui sont les Juges, quelque personne que ce soit. Mais leur principale prérogative est celle de préparer les Actes subsidiaires, dont j'ai déja parlé.

D. De quelle maniere propose-t-on de nouvelles Loix?

R. On les met par écrit, elles sont proposées par un des Membres, & appuyées par un autre. Chacun des Membres peut parler une fois ou pour ou contre la nouvelle Loi; mais il n'a pas le droit de réplique, à moins que ce ne soit dans des Committés soit de quelques Membres choisis, soit de toute la Chambre.

D. Où se tient le Parlement?

R. Où il plait au Roi; mais il y a longtems qu'il s'assemble à Westminster.

Du CLERGE'.

D. En quoi confiste le Clergé d'Angleterre?

R. En deux Archevéques, favoir de Cantorberi & d'York, 24 Evêques, 26 Doyens de Chapitres, 60 Archidiacres, 544 Chanoines, & plus de 9700 Recteurs de Paroisses, qui ont chacun une Eglise à gouverner, & quelques d'avantage, & qui ont sous eux un grand nombre de Vicaires; & tout cela n'est que pour les Episcopaux.

D. Quelle est l'autorité des deux Archevêques?

R. Celui de Cantorberi est le premier Pair du Royaume, & ne cede le pas qu'aux Princes du Sang. C'est lui qui d'ordinaire couronne le Roi ou la Reine, & il est toujours du Conseil privé. L'Archevêque d'York a le pas après lui sur tous les Pairs, à la reserve du Lord Chancelier, & il couronne d'ordinaire l'Epouse du Roi. Le dernier a le titre de Primat de l'Angleterre, & le premier de toute l'Angleterre. Les deux Archevêques convoquent, par l'ordre du Roi, le Clergé de leurs Dioceses, président aux Assemblées, & les prorogent ou les dissolvent, suivant la volonté du Roi. Ils censurent les Evêques de leur Province, & donnent des Coadjuteurs à ceux qui sont insirmes; ils ont chacune une Cour, à laquelle il y a appet

punished. To which purpose, when the Parliament is fitting, the Commons have the power of impeaching any person, how great soever, before the Lords, who are the Judges. But the greatest prerogative is their preparing Money-Bills, which I mentioned before.

What method is taken in proposing any new

Law?

S

n

S

A. It is put into writing, and brought in by a Member, and feconded by another. Every Member may fpeak for or against it once; but must not make any reply in a fecond speech, unless in Committees, whether select ones, or of the whole House.

2. Where is the Parliament held?

A. Wherever the King pleases; but it has for these many years been held in Westminster.

Of the CLERGY.

2. N what does the Clergy of England confift? A. In two Archbishops, viz. of Canterbury and York, 24 Bishops, 26 Deans of Chapters, 60 Archdeacons, 544 Prebends, and upwards of 9700 Rectors of Parishes, each of whom have the care of one Church, and fometimes of more, and a great number of Curates under them; who are all Episcopal Clergy.

2. What authority have the two Archbishops?

A. The Archbishop of Canterbury is the first Peer of the Realm, and takes place of all except the Royal Family. He usually crowns the King or Queen, and is always one of the Lords of the privy Council. The Archbishop of York takes place of all Peers, next to him, except the Lord Chancellor; and usually crowns the Queen confort. The one is stiled Primate of England, the other of all England. They both, by the King's mandate, call the Clergy of their respective Dioceses to Convocation; are both presidents of it; and prorogue and dissolve it at the direction of the King. They censure other Bishops within their province; appoint Coadjutors to other Bishops, when infirm; have their Court of Arches, to which lie appeals appel de celles des Evêques, & où l'on enrégistre les Testamens.

D. Quelle autorité ont les Evêques?

R. Ils conferent les Ordres, & donnent la Confirmation; ils accordent la permission de precher, & de faire les autres fonctions pastorales dans leurs Dioceses.

D. Que sont les Doyens & les Chapitres?

R. C'étoit autrefois un Corps d'Ecclésiastiques, qui servoit de Conseil à l'Evêque; ils vivoient avec lui dans sa Cathédrale, & étoient entretenus à ses dépens; mais pen à peu ils devinrent indépendans, obtinrent des portions fixes de son Revenu, & formerent des Corps détachés; ils ont non seulement à présent de l'autorité sur leur propre Corps, ils exercent encore quelquesois une Jurisdiction Ecclésiastique sur quelques Paroisses & Doyennés des environs.

D. N'y a-t-il que des Deyens de Chapitres?

R. Ceux de Croyden en Surrey, de Battle en Suffex, de Bocking en Essex, & un petit nombre d'autres, sont Doyens tans Chapitre, & ont une jurisdiction particulière. Les Doyens de la Chappelle Royale, de celle de St. George à Windser, de Rippon & de Guernsey n'ont que des titres honoraires, sans aucune jurisdiction. Il y avoit aussi autre fois des Doyens de campagne, ou des Archi-prêtres, qui dépendoient de l'Evêque & de l'Archidiacre, & étoient chargés du soin des Districts, dans lesquels nos Dioceses sont encore divisés, & qu'on appelle Doyennés. Mais leur autorité & leurs sonctions sont à present presque tout à fait abolies. Il n'y a que peu de Dioceses qui en ayent, & ceux qui s'y trouvent sont choisis tous les ans dans les Visites du Clergé, & n'ont d'autre soin que celui du repas de leurs Confreres.

D. Quel eft l'office d'un Archidiacre?

R. Il étoit autrefois tiré du Corps des Diacres, pour fervir d'affistant à l'Evêque. Mais par l'acte de conformité, il est à present obligé d'avoir l'ordre de Prêtrise. Comme l'Evêque ne fait qu'une fois en trois ans la visite de son Diocese, l'Archidiacre est obligé de la faire pour lui les deux autres années.

D. Quelle est la Secte la plus considérable en Angle-

terre?

P

0

0

fe

peals from the Courts of other Bishops, and have the Probate of Wills.

2. What authority have the Bishops?

A. They confer Orders, and confirm; give Ministers leave to preach; and perform the rest of the pastoral functions in their several Dioceses.

2. What are Deans and Chapters?

A. They were anciently a Body of Clergy, as standing council to the Bishop; lived with him in his Cathedral, and were maintained by him; till by degrees their dependance on him grew less, they had distinct parcels of his estate assigned them, and were made Collegiate Bodies. They now have not only authority within their own body, but sometimes Ecclesiastical jurisdiction in several neighbouring Parishes and Deaneries.

2. Are there no other Deans, besides Deans of Chap-

ters ?

es

12-

les

er-

fa

en

ns

5;

0-

di-

les

x,

nt

·u-

St.

les

iffi

es,

é-

108

és.

ue

en

ms

lui

ur

)r-

ſe.

ite

ur

le-

R.

A. Yes; the Deans of Croyden in Surrey, Battle in Suffex, and Bocking in Esex, and some few others are Deans without any Chapter; but have a peculiar sort of jurisdiction. Deans of the Chapel Royal, St. George's Chapel at Windsor, Rippon and Guernsey, are only honorary Deans, without jurisdiction. There were likewise rural Deans or Arch-presbyters, who, under the Bishop and Archdeacon, had the peculiar care of those Districts into which our Dioceses are still divided, called Deaneries. Their authority and use is now almost wholly lost, sew Dioceses having any; and in these they are but annually chosen by the Clergy at their visitations; and their business is only to make an entertainment for their brethren.

2. What is the office of an Archdeacon?

A. He was chose anciently, from among the Deacons, to be an affiftant likewise to the Bishop; but by the act of uniformity, he is now obliged to be in Priest's orders. And whereas the Bishop makes a visitation of his Diocese once in three years, 'tis the Archdeacon's office to visit it for him the other two.

2. Which is the most considerable Sect in England?

R. C'est celle des Presbitériens, & elle le paroit d'autant plus que plusieurs autres Sectes, qui s'accordent avec elle à rejetter l'Episcopat, passent sous le même nom.

D. Quelles sont les autres Sectes ?

R. Celles des Indépendans, des Anabaptistes, des Quakers, ou Trembleurs; auxquelles on doit ajouter les Ariens, les Philadelphiens, & plusieurs autres; sans compter les Catholiques Romains, dont les Terres sont doublement chargées, & qui n'ont pas le droit de nommer aux Bénésices, mais que d'ailleurs on n'inquiète guere, pourvu qu'ils se tiennent dans l'obéissance.

De la NOBLESSE.

D. COmment divise-t-on la Noblesse en Angleterre?

D. Qui comprenez-vous sous le titre de grande No-

bleffe?

R. Les Ducs, Marquis, Comtes, Vicontes & Barons.

D. Le titre de Duc est-il ancien chez les Anglois?

R. On dit qu'il n'a commencé que l'année 1335, lorsqu'Edouard Prince de Galles, dit le Prince Noir, dont nous parlerons au sujet des batailles de Creci & de Poitiers, sut fait Duc de Cornouailles.

D. De quelle antiquité sont les titres de Marquis & de

Viconte ?

R. Celui de Marquis fut donné pour la prémiere fois, en 1385, par Richard II. à Robert de Vere, Comte d'Oxford, qui fut fait Marquis de Dublin. Jean Beaumont fut le prémier Viconte, ayant obtenu ce titre de Henri VI. en 1439. Mais de tous les titres, les plus anciens sont ceux de Comte & de Baron.

D. Quelle est leur antiquité?

R. Le titre de Comte étoit en usage chez les Saxons, mais Guillaume le Conquerant y attacha le prémier une jurisdiction sur de certains lieux, un an après s'être mis en possession du Royaume. Les Comtes d'Arundel, de Chester.

A. That of the Prefbyterians; and this feems the more fo, because many other Sects, which agree with them in one common principle of rejecting Bpiscopacy, go under that denomination.

2. Name me the other Sects.

er

nt é-

ru.

0-

.

rf-

us

ut

de

en

·d,

le

en

ux

ns,

ier

tre

de

er,

A. Those of the Independents, the Anabaptists, the Quakers; to whom we may add the Arians, Philadelphians, and many more; not to mention the Roman Catholicks, whose Estates are doubly taxed, and who are debarred from presenting to Livings; but in other respects are rarely molested, provided they are obedient to the Government.

Of the NOBILITY.

2. I N what manner is the Nobility of England diffin-

A. Into the Nobility, properly so called; and the Gentry.

2. Whom do you comprehend under the title of the

Nobility?

A. Dukes, Marquisses, Earls, Viscounts, and Barons.

Q. Is the title of Duke of any antiquity among the

English?

A. We are told that it was first bestowed in the year 1335, on Edward Prince of Wales, called the Black Prince, of whom mention will be made in the battles of Cress and Poitiers, he being then created Duke of Cornwall.

2. Of what antiquity are the titles of Marquisses and

Viscounts?

A. The title of Marquis was first conferred by King Richard II. anno 1385, on Robert de Vere, Earl of Oxford, who was created Marquis of Dublin. And the first who bore the title of Viscount was John Beaumont, created Viscount Beaumont by King Henry VI. anno 1439, Feb. 12. The most ancient titles of all, are those of Earl and Baron.

2. Of what antiquity are they?

A. The title of Earl was in use among the Saxons; but was first given, with jurisdiction over particular places, by William the Conqueror, the year after he had obtained the Kingdom; he creating (for instance) Earls of Arundel,

Chester, de Cornouailles, & c. qu'il créa jouissoient d'un certain droit sur tous les Procès dans leurs Districts respectifs. Mais ni la Jurisdiction ni le droit n'ont plus lieu à présent; & les Comtes ont au lieu de cela une petite Rente de l'Echiquier. Le mot de Baron suivit de près la Conquête, & succéda à celui de Thane en usage chez les Saxons. Comme c'est le plus bas rang de la Noblesse, il se prend quelquesois pour tout le Corps, parceque suivant les règles tous les Nobles, quelque titre relevé qu'ils ayent d'ailleurs, doivent être Barons.

D. Les Pairs ont-ils de grands privileges?

R. Ils ont entrée, voix, & feance dans les Parlemens, & ne peuvent être arrêtés que pour des crimes de Haute Trahison, de Félonie, & c. Leurs Procès vont en prémiere instance à la Chambre ou Cour des Pairs; & ils ne peuvent être jugés que par eux sur des accusations de Félonie, de Trahison, ou de mauvaise administration, intentées par les Communes. Il n'y a que les appels en cas de meurtre, qui soient exceptés.

D. Sont-ce là tous leurs privileges?

R. Lorsqu'ils sont mandés pour venir au Parlement, ils peuvent chasser sur les Terres du Roi en allant, ou en revenant. Ceux qui les offensent, sont punis par la Loi du Scandale des Grands. Le Prévôt ni les Archers ne peuvent entrer dans leurs maisons, pour y faire aucune recherche, sans un ordre exprès du Roi, signé de six Membres du Conseil privé. Ensin ils ont beaucoup d'autres privileges.

D. Les Ducs n'ont-ils point quelque habit qui les di-

ftingue ?

R. Oui, ils ont un Bonnet Ducal & un Manteau, qu'ils peuvent porter par tout où le Roi n'est pas, mais dans lefquels ils doivent se trouver devant lui au Parlement & à son Sacre.

D. Les autres Pairs ont-ils aussi des Manteaux de céré-

monie ?

R. Oui; mais outre qu'ils different entr'eux, un Marquis ne peut porter fon Manteau de cérémonie en presence d'un Duc; un Comte en presence d'un Marquis; un Viconte en presence d'un Comte; & un Baron en presence d'un Viconte, si ce n'est au Parlement, & au Sacre des Roix & des Reines.

D,

Chester, Cornavall, &c. allotting to each the third penny arising from the Pleas in their respective Districts. But they have now neither Jurisdiction nor third penny, but instead thereof a small annual stipend from the Exchequer. The word Baron came in soon after the Conquest, succeeding to the Saxon title Thane; and being the lowest rank of Nobility, is often used for the whole Body collectively; because regularly all Noblemen are Barons, though they have a more exalted dignity.

Q. Have the Peers any high privileges?

A. They have entrance, suffrage, and seats in Parliament; nor can they be arrested, unless in cases of High-Treason, Felony, &c. Their suits are immediately try'd in the House of Peers; and they cannot be try'd for Felony or Treason, or for Misdemeanor when the Commons impeach, but by their Peers, except in cases of appeal for Murther.

2. Are these all their privileges?

A. When they are fent for to Parliament, they have liberty to hunt in the King's grounds, either in going to, or returning from it. Those who any ways injure them, are punished by the statute of Scandalum Magnatum. Neither the Sheriff nor his Officers are allow'd to search their houses, without the King's order first obtain'd, sign'd by six privy Counsellors: in a word, they have a great many other privileges.

2. Are not the Dukes distinguish'd by a peculiar

habit ?

un

re-

tite

rès

nez

ffe,

que

evé

ns,

ute ré-

ne Fé-

ende

ils ve-

du

eu-

re-

m-

res

di-

ils

ef-

z à

ré-

ar-

nce

Vi-

nce oix

D.

A. They wear a Ducal Cap and a Mantle of state, which they are allow'd to appear in wherever the King is not present; but they are obliged to wear it when they attend him in Parliament, or at the Coronation.

2. Do the other Peers wear ceremonial Mantles?

A. Yes; but not to mention that one degree of Nobility differs from the other; a Marquis may not wear his ceremonial Mantle in presence of a Duke; an Earl in presence of a Marquis; a Viscount in presence of an Earl; and a Baron in presence of a Viscount; except in the Parliament-house, or at the Coronation of a King or Queen.

D. En quoi different-ils encore?

R. En ce que tous les fils cadets des Ducs ou des Marquis font Lords. Les ainés des Comtes portent le même titre. Leurs fils cadets, ceux des Vicontes, & tous les enfans mâles des Barons ne sont que simples Gentils-hommes.

D. Les Couronnes des Nobles font-elles d'ancienne

date ?

R. Celles des Comtes furent instituées vers le teme du regne d'Edouard III. celles des Vicontes sous Jacques I. & celles des Barons sous Charles II.

D. Qui comprenez vous sous le nom de petite Noblesse?

R. Les Baronets, Chevaliers & Ecuyers, qui sont tous simples Gentils hommes, & font partie des Communes.

Du Tiers Etat.

D. DE qui le Tiers Etat est-il composé?

R. De la petite Noblesse, des Gens de Robe;
des Propriétaires de franc-alleu, des Marchands, des Artisans, des Cabaretiers, & des Paisans.

Des Anglois en général.

P. F. AITES nous le portrait des Anglois?

R. Ils font presque tous beaux, ont les yeux gris, le teint blanc, les cheveux blonds, & la taille belle. Les Femmes sont très belles, & ont de plus grands privilèges que celles des autres nations.

D. Que nous direz-vous de leurs qualités ?

R. Ils ont naturellement de l'esprit & réussissent à tout ce qu'ils entreprennent; ils sont zelés pour la Réligion, & encore plus pour le maintien de leurs privileges; & ils s'exposent à tout pour se les faire rendre quand on les en a privés.

IJ.

2. In what other particulars do they fill differ?

A. In these, viz. that all the younger sons of Dukes and Marquisses are Lords; an Earl's eldest son bears the same title; but his younger sons, those of Viscounts, and all the male children of Barons, are no more than private Gentlemen.

2. Are not the Coronets used by the Nobility of very

ancient date?

e

u

I.

18

A. Those belonging to Earls were appointed about King Edward the third's time; those of Viscounts in King James the first's reign; and those of Barons in that of King Charles II.

2. Whom do you understand by the Gentry?

A. Baronets, Knights and Esquires, who are all Gentlemen, simply so called, and make part of the Commons.

Of the third Estate.

A. Of the Centry or lower Nobility, the Gentlemen of the long Robe, of Free-Holders, Merchants, Tradesmen, Publicans, and Peasants.

Of the English in general.

2 PRAY describe the persons of the English?

A. They are for the most part handsome, greyey'd, fair complexion'd, have light hair, and are well shap'd. Their women are very beautiful, and have greater privileges than those of other Countries.

2. What have you to say as to their qualities?

A. They have naturally good sense, and succeed in whatever they undertake; are great sticklers for Religion, and still more so in maintaining their privileges; they run all hazards to get them restor'd whenever they are depriv'd of them.

D. Vous ne dites rien de leur inclination à la guerre?

R. On ne peut douter qu'ils ne soient braves: il est rare de leur voir lâcher le pied: ils ne sont pas capables de sort grandes satigues, étant naturellement peu laborieux: ils ont une patience naturelle, qui souvent leur est plus avantageuse qu'un grand seu.

D. Les Anglois ont-ils du penchant pour le Négoce?

R. Beautoup, principalement depuis Henri VII. Ce Roi cherchant à leur donner quelque occupation qui leur ôtât le loifir de penser aux révoltes, leur ouvrit le commerce de la Mer, qu'ils ont continué depuis avec beaucoup de succès, de bonne foi & d'honneur.

De l'Angleterre en general.

L'A I R qu'on respire en Angleterre est-il sain?

R. Il est si sain, qu'on voit souvent des Anglois se conserver en parsaite santé jusqu'à cent ans. Il ne le paroît pas néanmoins étant fort grossier, & si rempli de brouillards, sur tout à Londres, que quelques sois on ne se voit pas dans les rues, à une tres petite distance.

D. Les brouillards font ils ordinaires?

R. Ils le font tellement, que c'est une régle presque générale à Londres, que s'il ne sait du brouillard le matin, il pleut l'après-dinée, & si le brouillard se lève le matin on est presque sûr du beau tems pour l'après-midi; & il en est à peu près de même dans toute l'Angleterre.

D. Il fait donc bien froid en ce Païs?

R. Moins qu'on ne le croiroit; les vents chauds, qui viennent de l'Ocean Occidental diminuent de beaucoup la rigueur du froid.

D. Quelles sont les qualités du terroir?

R. Il est gras & fertile, produit en abondance tout ce qui est necessaire à la vie; & si le raisin y pouvoit meurir, ce seroit sans contredit un des meilleurs Païs du monde. Le gibier y abonde; la Mer & les Rivières sournissent Q. You have not taken any notice of their inclinations

with respect to war?

e ?

rare

de

ix:

lus

4

Ce

eur

m-

ıu-

is

le

le

e.

I

A. That they are a brave people, is not to be disputed; they are seldom seen to slinch, but are not able to support very great satigues, being naturally not much inclined to labour; they are born with a patience which is often of more advantage to them than a warm temper.

2. Are the English great Traders?

A. Yes; particularly fince King Henry the VIIth's time. This Monarch, reflecting in what manner he might best employ his Subjects, in order to leave them no leiture to meditate on insurrections, open'd to them a trade by Sea, which they have fince carried on with great success, as well as integrity and honour.

Of England in general.

2. Is the air of England healthy?

A. It is so healthy, that we often see some of its Natives enjoy a perfect health till 100 years of age; however, it does not appear so, being very thick, and so clogg'd with mists and sogs, especially at London, that people can sometimes scarce see one another in the streets, at a very little distance.

2. Are fogs very frequent?

A. So frequent, that 'tis almost a general rule in London, that if the morning is not foggy, it rains in the afternoon; and in case a fog rises in the morning, one is almost sure of having a fine afternoon: and this rule holds good for most parts of England.

2. We may therefore suppose this Country to be very

cold ?

A. Less than one would imagine it to be, for the warm winds that blow from the Western Ocean, soften very much the severity of the cold.

2. What are the qualities of the foil?

A. It is fat and fruitful, yielding every thing in great abundance that is necessary for life; and if grapes could ripen in it, it would certainly be one of the best Countries in the world. It abounds in game; the Sea and

nissent beaucoup de poissons; les paturages sont couverts de bœufs, de vaches, & de moutons; le lait, le beurre, & le fromage, le bœuf & le mouton, y sont excellens.

D. En quoi confiste le principal revenu du Païs?

R. En la vente des laines qui sont très-fines, & des draps qu'on préfére à la soye, pour leur beauté & leur bonté.

D. Y voit on un grand nombre d'animaux domestiques?

R. J'ai déja dit que les paturages étoient couverts de gros & de menu bétail, & j'ajoûte qu'on y trouve des chevaux pour le combat, pour la chasse, & pour la charuë, qui ont le seu des chevaux d'Espagne, & beaucoup plus d'haleine, mais ils ont la corne du pied fort molle. On y a quelques anes, mais peu de mulets. Les dogues y sont très-communs, & il n'y en a pas dans le reste de

l'Europe, qui leur soient comparables.

D. Est-il vrai qu'il n'y a point de loups en Angleterre?

R. Il y en avoit autrefois en si grande quantité, que les Roix d'Angleterre avoient imposé un tribut de cent têtes de loups aux peuples de la Province de Galles; & les peines de mort se changoient souvent en amendes d'un certain nombre de têtes de ces animaux. C'est de cette manière qu'on les a exterminés jusqu'au dernier.

D. Trouve-t-on des Mines dans ce Païs?

R. Strabon a dit qu'il y en avoit d'Or, & Circeron l'a cru après lui; mais on n'en trouve plus aujourd'hui. Il y en a d'Argent dans la Principauté de Galles: on en voit aussi un grand nombre de Plomb & de Fer, & tout le monde sçait que le meilleur Etain du monde se tire de la Province de Cornouaille, & qu'on trouve des Mines de Charbon de terre, particulierement à Newcastle, & de pierre en plusieurs endroits.

D. Quelles sont les principales Rivières d'Angleterre?

A le se les sent fruitfal, yielding et e la regin le grent

R. La Tamife, la Severne, & l'Humbre.

the

tel

the Rivers furnish great quantities of fish; the meadows are cover'd with oxen, cows and sheep; their milk, butter, cheese, beef and mutten are exceeding good.

2. In what do the principal revenues of the Country

confift?

rts

re,

les

ur

5?

de

es

a-

IP.

e.

le

?

25

3

S

n

e

1

A. In the traffick of their wool, which is very fine, and of their cloth, which for its beauty and goodness, is preferr'd to filk.

2. Have they a great number of tame animals?

A. I have already observ'd, that the meadows were cover'd with great and small cattle; and shall add, that they have horses for war, for hunting and the plough, which are as high-mettled as those of Spain, are much longer-winded, but very tender-hoof'd. They have some asses, but few mules, and a great number of mastisfs, which are more esteem'd than those of any other part of Europe.

2. Is it true that there are no wolves in England?

A. They were formerly so numerous, that the Kings of England laid a tribute of a hundred wolve's heads on the inhabitants of Wales; and it was very usual for a person condemn'd to die, to have his punishment chang'd into a mulet of a certain number of heads of these animals; by which means they were all kill'd, informuch that there was not so much as one left alive.

2. Are there any mines in England?

A. Strabo tells us that it had Golden Mines, and Cicero was of the same opinion, but there are none found in these days: there are a few silver mines in the Principality of Wales; there are also a great number of Lead and Iron mines, and 'tis well known that Cornwal surnishes the best Tin in the world; and that Coal-pits, particularly at Newcastle, and Quarries of Stone, are found in several places.

2. Name me the chief Rivers of England.
A. The Thames, the Severn, and the Humber.

ROIX SAXONS.

EGBERT, ou ECBERT, I. Roi d'Angleterre.

Depuis 801, jusqu'en 838.

Papes.	V TO S	MICHEL I.	811
LEON III.	796	LEON V.	813
ETIENNE V.	816	MICHEL II.	820
PASCAL I.	817	THEOPHILE I.	829
EUGENE II.	824	Empereurs d'Occi	d.
VALENTIN I.	827	& Roix de France.	
GREGOIRE IV.	827	CHARLEMAGNE.	
Empereurs d'Orio	ent.	& Roi de France.	
IRENE Imperat.	797	Louis I.	814
NICEPHORE I.	802		170

D. U I fut le prémier Roi d'Angleterre? R. Egbert, dernier Roi de Westsex. D. De qui étoit il fils?

R. D'Alemond, qui descendoit d'Inigissil, Frere d'Ina Roi de Westsex. Son merite éminent sui sit des jaloux à la Cour du Roi Britbrick, où il ne trouva pas l'accueil qu'il y avoit attendu, & ayant été condamné à perdre la tête, il prit la suite, & évita la sureur de ses ennemis.

D. Où se retira-t-il?

R. Chez Offa Roi des Merciens & ensuite à la Cour de Charlemagne Roi de France.

D. De quelle manière Charlemagne le reçut-il?

SAXON KINGS.

EGBERT, the First Monarch of England.

From the Year 801, to 828-

Popes.		MICHAEL I.	811
LEO III.	795	LEO V.	813
STEPHEN V.	816	MICHAEL II.	820
PASCAL I.	817	THEOPHILUS I.	829
Eugenius II.	824	Emperors of the West,	
VALENTINE I.	827	and Kings of France.	
GREGORY IV.	827	CHARLEMAIN	800
Emperors of the E	aft.	and K. of France	
IRENE Empress	797	Lewis I.	814
NICEPHORUS I.			9 1 3

HO was the first Monarch of England? A. Egbert, the last King of the West-Saxons.

2. Whose son was he?

A. Of Alcmund, descended from Inigisil, brother to Ina, King of the West-Saxons. His distinguish'd merit rais'd the jealoufy of several persons in the Court of King Britbrick, where he did not meet with the reception he expected, and having been condemn'd to lose his head, he fled, and by that means escaped the fury of his enemies.

2. To whom did he fly?

A. To Offa, King of the Mercians, and afterwards to the Court of Charlemain King of France.

2. What reception did he meet with from Charlemain?

R. Ce Roi charmé des belles qualités qu'il trouvoit en sa perionne, le traita avec distinction pendant environ douze ans; & voulut qu'il l'accompagnat dans son voïage de Francsort, & après cela à Rome.

hig

hin

D. Se passa-t-il quelque chose de particulier à Rome?

R. Le Pape Leon III. mit la Couronne Impériale sur

la tête de Charlemagne.

D. Quand cela arriva-t-il?

R. Le jour de Noël, dans l'Église de S. Pierre, l'an de Jesus-Christ 801. peu de tems après la mort de Brithrick.

D. Que fit Egbert lorsqu'il apprit cette mort?

R. Ayant pris congé de Charlemagne, qui lui fit présent de sa propre épée, il se rendit au plutôt dans le Royaume de Wessex.

D. Fut-il bien reçu de ces peuples?

R. Avec une joye incroyable, l'an 801. La douceur de son Regne les rendit encore plus affectionnés; & par leur secours il soumit les Bretons des côtes de Cornouaille, & le pays de Galles. Il désit Witglaph Roi des Merciens; conquit son Royaume; & ayant ensuite tourné ses armes contre les Rois de Kent, d'Estanglie, & d'Essex, il s'empara de leurs Etats.

D. Que fit-il après avoir uni tous ces Païs au fien, & obligé le Roi de Northumberland de se faire son vassa?

R. Il ordonna que tout le païs qui lui étoit soumis seroit dans la suite appellé Angleterre: de sorte qu'il est regardé comme le premier Souverain de toute la Nation Anglo-Saxone.

D. La suite de son Regne sut elle paisible?

R. Oui; mais sur la fin il sut inquieté par les Danois, qui se jettérent dans l'Angleterre l'an 833, & battirent l'armée qu'il leur opposa.

D. Jourrent-ils long tems du fruit de leur victoire?

R. Non; car deux ans après Egbert les défit entièrement; les repoussa jusques dans leurs vaisseaux; & les chassa de l'Angleterre, où ils ne revinrent point de son tems.

A. The King, charm'd with his fine qualities, treated him with great diffinction, for near twelve years, and made him accompany him in his journey to Frankfort, and afterwards to Rome.

Q. Was any thing remarkable done at this time in

Rome ?

en

on

ge

ur

de

k.

nt

le

IT

וד

A. Pope Lee III. fet the Imperial Crown on Charle-main's head.

9. When did this happen?

A. On Chrismas-day in St. Peter's Church, the year of our Lord 801, a little after the death of Brithrick.

2. What did Egbert, when he heard of his death?

A. Having taken leave of Charlemain, who presented him with the sword, which he himself wore, he set out with all speed for the Kingdom of the West-Saxons.

2. Was he favourably receiv'd by the people thereof?

A. With incredible joy; this was in the year 801. The gentleness of his administration increased their affection to him; and by their assistance he conquer'd the Britons, who inhabited the coasts of Cornwall and Wales. He defeated Witglaph, King of the Mercians, conquer'd his Kingdom, and afterwards turning his arms against the Kings of Kent, East-Anglia, and Essex, he made himself master of their territories.

2. What did he after he had united these Kingdoms to his own, and obliged the King of the North-humbers

to become his vaffal?

A. He gave orders that all the Country which was subject to him, should thenceforward be call'd England; so that he is consider'd as the first Sovereign of all the Anglo-Saxon Nation.

2. Was the remaining part of his Reign peaceable?

A. Yes; except that towards the conclusion of it he was molested by the Danes, who in 833 made a descent in England, and deseated the army, which he sent against them

2. Did they long enjoy the fruits of their victory?

A. No, for two years after Egbert routed them entirely; drove them back to their ships, and out of all-parts of England, and they never return'd back to it during his reign.

D. Quel étoit le caractére de ce Prince ?

R. Il avoit toutes les qualités necessaires à un Conquerant.

D. Combien de tems regna-t-il?

R. Trente-sept ans, & sept mois. Il mourut en 838. (ou selon d'autres en 836. ou 837.) & sut inhumé à Winchester.

ETELULFE, ou ETHELWOLPH, II. Roi d'Angleterre.

Depuis 838. jusqu'en 858.

Papes. Empereurs d'Orient. Empereurs d'Occid.
GREGOIRE IV. 828 THEOPHILE I. & Roix de France.
SERGE II. 844 829 LOUIS I. 814
LEON IV. 847 MICHEL III. 842 LOTHAIRE 840
BENOIT III. 855 LOUIS II. 855

D. U I fut le successeur d'Egbert?

R. Etelulphe son fils, qui commença à regner l'an 838, ou suivant d'autres, l'an 836.

D. Egbert n'eut il point d'autres enfans?

R. Il ne paroit pas qu'il en eut. C'est ce qui rend peu vraisemblable ce que quelques Historiens rapportent, qu'E-telulphe avoit été élevé pour être Ecclesiastique. Il est certain qu'il commanda une armée, la 24. année du Regne de son Pere. Il est vrai, que cela n'empeche pas qu'il ne pût être Ecclesiastique, de même qu'Alsan Evêque de Sherburn, & plusieurs autres.

D. Qu'est-ce que les Historiens rapportent de lui?

R. Qu'il fut un Prince pieux, sage, moderé, vaillant, ami de la paix, & très-zelé pour la Religion.

D. Qu'arriva-t il de mémorable sous son regne?

R. Les Dancis entrerent en Angleterre, prirent & pillérent Londres. Il marcha contre eux, les tailla presque tous en piéces, l'an 851. mais cela ne les empêcha pas de revenir deux ans après.

D. Quel succès eut cette nouvelle expédition des Da-

mois ?

83

2. What is the character of this Prince?

A. He had all the qualities requir'd in a Conqueror.

2. How long time did he reign?

A. Thirty seven years and seven months. He died in 838. (or according to others in 836. or 837.) and was interred at Winchefter.

ETHELWOLF, IId. King of England.

From 838, to 858.

Emperors of the East. Emperors of the Popes. GREGORY IV. 828 THEOPHILUS I. West, and Kings SSECIUS II. 844 of France. 829 LEO IV. 847 MIGHAEL III. LEWIS I. BENEDICT III. 842 LOTHARIUS 840 855 LEWIS II. 855

2. W H O succeeded Egbert?

A. Ethelwolf, his son, who begun his Reign in 838, or as others will have it, in 836.

2. Had Egbert no other children?

A. It does not appear he had; which renders more improbable, what some Historians affert, viz. that Ethelwolf was educated in the view of being made an Ecclefiaffick. It is certain he commanded an Army in the twenty-fourth of his Father's reign: though that he might do, and yet be an Ecclesiastick; as Alstan Bishop of Sherburn, and others did.

2. What character do Historians give of him?

A. That he was a pious, wife, valiant and clement Prince; a lover of peace, and very zealous for Religion.

2. What remarkable transactions happened under his

reign?

ue-

(ou

ter.

oi

id.

ce.

14

10

55

er

u

r-

e

e

ē

A The Danes enter'd England, took and plunder'd London; but he march'd against them, cut most of them to pieces in 851; however, they return'd back two years after.

2. What fucces had the Danes in this descent?

1

two

the

qua

ftri

of

wł

Le

ea

R. Etelulfe les défit pour la seconde fois; & remporta fur eux deux victoires si complètes, l'une sur mer, l'autre sur terre, qu'il n'en échapa pas un seul, pour apprendre à ses compatriotes une si mauvaise nouvelle.

D. A qui attribua-t-il des avantages si glorieux ?

R. Au Dieu des armées; & pour en marquer sa gratitude avec plus d'éclat, il entreprit par dévotion avec son fils le voyage de Rome, où il sut parfaitement bien recuipar le Pape Leon IV.

D. Que fit-il en faveur du S. Siège?

R. Il rendit son Royaume tributaire, & obligea chaque famille de ses sujets à payer tous les ans un Shelling. C'est-ce qu'on appelle en Angleterre, Romescot, ou le denier de S. Pierre.

D. Ne dit-on pas qu'il fit figner l'acte de ce tribut par

fon fils?

R. Oui, & par trente Baront qui l'avoient accompagné. Ce tribut a continué jusqu'au regne d'Henri VIII.

D. Etelulfe regna-t-il long-tems?

R. Vingt & un ans, & il mourut en 857.

D. Fut-il marié ?

R. Il le fut deux fois: la prémiere, avec Osburge Frincesse Angloise; & la seconde, avec Judich fille de Charles le Chauve, qu'il sit couronner du consentement des trois Etats de son Royaume.

D. Pourquoi les avoit-il convoqués ?

R. Pour autoriser cette cérémonie, & pour ratifier l'acte par lequel il les avoit obligés de payer tribut au S. Siège.

D. Eut-il des enfans?

R. Il n'en eut aucun de sa seconde semme; & un Historien alsure que ce mariage ne sut pas consommé; mais il eut cinq sils de la prémiere. Le prémier, nommé Adel-sean, sut sait Roi de Kent, & mourut avant son père. Les quatre autres succéderent à toute la Monarchie. Ete-lulse eut aussi une sille, qui épousa Buibred Roi de Mercie, & mourut à Pavie, l'an 888. Les Annales Saxones marquent, qu'environ ce tems là, Edmond, agé de quinze ans, sut couronné Roi d'Essanglie. Il étoit sils d'Alemond Prince

A. Ethelwolf defeated them a fecond time, and gan'd two fuch complete victories over them, the one at fea, the other at land, that not one of them escap'd to acquaint his countrymen with this ill news.

2. To whom did he ascribe these glorious advantages?

A. To the God of armies; and to give a more illustrious testimony of his gratitude, he, from a principle of devotion, made a journey to Rome with his son, where he met with a gracious reception from Pope Lee IV.

2. What did he in favour of the Holy-See?

A. He made his Kingdom tributary to it, and oblig'd each family in his Dominions to pay a shilling annually; and this is what in England is call'd Rome-scot, or Peter'spence.

2. Are we not told that he caus'd his fon to fign the instrument by which he bound himself to pay this tri-

bute ?

orta

itre

dre

ra-

vec

ien

ue

ng.

ie-

ar

té.

n-

és:

13

T

S

A. Yes, and likewife thirty Barons his attendants, which tribute was paid, till Henry VIII. put a stop to it.

2. Did Ethelwelf enjoy a long Reign?

1. He reign'd 21 years, and died in 857.

2. Was he ever married?

Twice; first with Ofourg an English Princels; and afterwards with Judith daughter of Charles the Bald, whom he caus'd to be crown'd with the consent of the three Estates of his Kingdom.

2. What was the motive of his convening them?

A. In order to give a fanction to this ceremony, and to ratify the inftrument, by which he had oblig'd them to pay a tribute to the Holy Sec.

2. Had he any children?

A. Not by his last consort, and an Historian assures us that their marriage was not consummated; but he had sive sons by his first Queen; the first of them, Athelstan, was King of Kent, but died before his father; the rest succeeded him in the whole Monarchy; besides a daughter, who having married Buthred King of Mercia, died at Pavia in 888. The Saxon Annals inform us, that about this time, Edmund, being sisten years of age, was crown'd King of the East-Angles. He was son of Alcmund, (a Prince of the

Prince du sang royal des Estangles, qui s'étoit retiré en Allemagne, lorsqu' Offa s'empara de l'Estanglie.

ETHELBALD & ETHELBERT conjointement, faisant le III. Roi d'Angleterre.

Depuis 858. jusqu'en 860.

Papes. Empereurs d'Orient. Empereur d'Occid.
BENOIT III. 855 MICHEL III. 842 & Roi de France.
NICOLAS I. 858 LOUIS II. 855

D. U I des fils d'Etelulfe lui succéda?

R. Ethelbald son fils ainé, qui s'étoit révolté
contre lui, pendant qu'il étoit allé à Rome, & avoit taché
de se faire Roi en son absence.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 858.

D. Quel fut le caractere de ce Prince?

R. Il n'eut ni la pieté, ni la valeur de son pere, & de son ayeul, & s'attira par-là la haine de ses Sujets.

D. Fit-il quelque chose de mémorable ?

R. Non, son Regne n'ayant été que de deux ans, il n'eut pas plus d'occasion que de penchant à se signaler.

D. Qui épousa-t-il?

R. La veuve de son Pere. Elle se maria ensuite à Baudouin Comte de Flandres, & c'est de là que descendoit Matbilde, semme de Guillaume le Conquerant.

ETHEL-

the

Gen

 \mathbf{E}

the blood-royal of the East-Angles) who had retir'd to Germany, when Offa possess'd himself of the Kingdom of the East-Angles.

ETHELBALD and ETHELBERT, jointly making the IIId King of England.

From 858 to 860.

Emp. of the East. Emp. of the West Popes. BENEDICT III.855 MICHAEL III. and K. of France. NICHOLASI. 858 842 LEWIS II.

THich of Ethelwolf's fons succeeded him? A. Ethelbald his eldest son, who had rebelled against his father, (during the journey he made to Rome) in order to get himself made King in his absence.

2. When did he begin his Reign?

A. In the year 858.

tee-

cid.

e. 55

lté hé

il

2. What character do you give of this Prince?

A. That he had neither the piety or valour of his father, or of his grandfather; by which means he dow upon himself the hatred of his Subjects.

2. Did he perform any remarkable action?

A. No, for reigning but two years, he had as little opportunity as disposition to signalize himself.

2. Whom did he marry?

A. Judith, his father's second wife, who afterwards married Baldwin Earl of Flanders, from whom descended Maud the wife of William the Conqueror.

> The state of the s and the desired and the second second

ETHELBERT, IV. Roi d'Angleterre:

Depuis 860. jusqu'en 866.

Pape. Empereur d'Orient. Empereur d'Occid. NICOLAS I. 858 MICHEL III. 842 & Roi de France. Louis II. 858

D. E Thelbald n'ayant point laissé d'enfans, qui fut son successeur?

R. Son frere Etbelbert, déja Roi de Kent, d'Essex & de Sussex.

D. Que dit-on de ce Monarque?

R. Qu'il étoit bon, sage, vaillant, & qu'il eut beaucoup de pieté.

D. Que fit-il de confiderable?

R. Les Danois ayant fait une descente dans ses Etats, & s'étant rendus maîtres de Winchester, qu'ils reduisirent en cendres, il marcha contre eux à la tête d'une armée nombreuse, & acheva par leur dessaite, ce qu'Osick & Ethelwolf Comtes des West-Saxons, avoient commencé.

D. Ne remporta-t-il que cette victoire?

R. Non, mais il se préparoit à des exploits plus confidérables, lorsque la mort l'enleva l'an 866, qui étoit le fixiéme de son Regne.

ETHELRED, V. Roi d'Angleterre.

Depuis 866. jusqu'en 872.

Papes. Empereurs d'Orient. Empereur d'Occid. NICOLAS I. 858 MICHEL III. 842 & Roi de France. ADRIEN II. 867 BASILE I. 867 LOUIS II. 855

DUI succéda à Ethelbert?

R. Ethelred son frère. Il monta sur le trône l'an 006. en vertu du testament d'Etelulse.

D. Que dit-on particuliérement de ce Prince?

R.

ſ

ETHELBERT, IVth King of England.

From 860 to 866.

Emp. of the East. Emp. of the West Pope. NICHOLAS I.858 MICHAEL III. 842 and K. of France. LEWIS II.

cid.

nce. 58

fon

c de

au-

ats, ent

née

8

é.

n-

le

d.

e.

55

ne

R.

2. Thelbald leaving no iffue, who fucceeded him? A. His brother Ethelbert, who before was King of Kent, Effex, and Suffex.

2. What character is given of this Monarch?

A. That he was fweet-temper'd, wife, valiant, and very pious.

2. By what action did he fignalize himself?

A. The Danes having invaded his Dominions, and feiz'd upon Winchester, which they burnt to ashes, he took the field against them at the head of a numerous army, and by totally routing them, compleated what Ofrick and Ethelwolf, Earls of the West-Saxons, had begun.

2. Did he gain any other victory? A. No; but he was making preparations for more confiderable exploits, when death put a stop to them in

the year 866, which was the fixth of his reign.

ETHELRED, Vth King of England.

From 866 to 872.

Emp. of the East. Emp. of the West NICHOLAS I. 858 MICHAEL III. 842 and K. of France. ADRIAN II. 867 BASILIUS I. 867 LEWIS II. 855

2. TA7 HO fucceeded Ethelbert? A. His brother Ethelred, who ascended the throne in 866, by virtue of Ethelwolf's Will.

2. What is particularly observ'd of this Prince?

R. Que la pieté fut l'ame de toutes ses actions. On le loue aussi pour sa valeur, sa prudence, & sa justice.

D. Que fit-il au commencement de son Regne?

R. Il chassa les Danois, qui faisoient des irruptions dans ses Etats; avoient entiérement desolé le Royaume d'Estanglie; pris & pillé la ville d'York, & faisoient d'horribles ravages dans le païs de Mercie.

D. Que fit il encore de mémorable?

R. Il donna du secours au Roi des Merciens, qui étoit incommodé de ces barbares, & les désit; mais dans une autre bataille, son armée sut désaite tout proche de Wittingham, & il perdit lui même la vie.

D. Quand ce malheur lui-arriva-t-il?
R. L'an 872, & le fixiéme de fon Regne.

D. Les Danois profiterent-ils de cet avantage?

R. Ils se fortisserent dans le Royaume d'Estanglie qu'ils avoient conquis sur Edmond dès l'an 870, & ils y donnerent bien de la peine au Roi Alfred.

D. Ethelred eut-il des Enfans?

R. Oui, un fils, nommé Alfred, qui fut bisayeul de l'Historien Ethelward.

ALFRED, dit le Grand, VI. Roi d'Angleterre.

Depuis 872. jusqu'en 900.

Papes.

ETIENNEVII.897 Empereurs d'Occid.

ROMANUS 897 & Roix de France.

MARTIN II. 882 THEODOREII.898 LOUIS II. 855

ABRIEN III. 884 JEAN IX. 898 CHARLES III. 873

ETIENNE VI. 885 Empereurs d'Orient CHARLES III. 880

FORMOSE 891 BASILE I. 867 ARNOUL 888

BONIFACE VI.896 LEON VI. 886 LOUIS III. 899

D. U I succéda à Ethelred?

R. Alfred son frere, qui commença à regner

D. N'étoit-il pas un Prince d'un caractere extraordinaire?

R.

A. That all his actions had piety for their principle. He is also applauded for his valour, prudence and justice.

9. What actions did he perform in the beginning of

his Reign?

n le

dans

EA-

bles

étoit

une

Wit-

u'ils

nne-

il de

An-

ccid.

ance.

855

873

.880

888 899

egner

ordi-

A. He drove out the Danes, who had invaded his Dominions, entirely laid waste the Kingdom of the East-Angles, took and plunder'd the city of York, and made dreadful havock in the Kingdom of Mercia.

2. What other memorable actions did he perform?

A. He fent succours to the King of the Mercians, who was infested by the abovemention'd barbarians, and defeated them; but in another battle his army was routed near Wittingham, and he himself lost his life.

2. When did this catastrophe happen to him? A. Anno 872, in the fixth year of his Reign.

2. Did the Danes make any advantage of this victory?

A. They fortified themselves in the Kingdom of the East-Angles, of which they had disposses'd Edmund in 870, and were very troublesome to King Alfred.

2. Had Ethelred any children?

A, Yes, a fon call'd Alfred, who was great-grandfather to Ethelward the Historian.

ALFRED, Surnam'd the Great, VIth King of England.

From 872 to 900.

STEPH. VII. 897 Emp. of the West Popes. JOHN VIII. 872 ROMANUS THEOD. II. 897 and K. of France 898 LEWIS II. 855 MARTIN II. 882 JOHN IX. ADRIAN III. 884 JOHN IX. 898 CHARLES II. 873 STEPHEN VI.885 Emp. of the East. CHARLES III.880 FORMOSUS 891 BASILIUS I. 867 ARNOLD BONIFACE VI. 896 LEO VI. 886 LEWIS III. 899

T7HO was Esbelred's successor? A. Alfred his brother, who began his Reign in 872.

2. Was he not a very diftinguished Prince ?

A.

R,

R. Peu de Princes Anglois ont été aussi accomplis : car il fut ferme & résolu dans l'adversité, modéré dans la bonne fortune, patient à se ménager des ressources dans les revers, habile à profiter des occasions; en un mot. brave sans témérité, dévot sans affectation, magnifique liberal, & orné de tant de vertus, qu'il mérita le nom de Grand.

D. Eut-il des succès au commencement de son Regne ?

R. Tant s'en faut. Les Danois qui étoient alors en très-grand nombre en Angleterre, le pousserent si vivement à la bataille de Wilton, (où il fut défait) qu'il s'estima heureux de retenir une partie de l'Angleterre par un Traité. Il est vrai qu'il eut assez de crédit pour se faire donner des ôtages pour la fûreté de cette paix.

D. Dura-t-elle long-tems?

R. Jusqu'à la prémiere occasion que les Danois eurent de la rompre avec succès.

D. Cette nouvelle guerre leur fut-elle avantageuse?

R. Rollo, fameux Chef des Normans arriva avec une Flotte en Angleterre. Mais il trouva Alfred fur ses gardes & fut obligé de chercher fortune en France. Les Danois assemblerent une grande armée & prirent Chipenham en Wessex, ce qui étonna si fort les West-Saxons qu'ils abandonnerent tous Alfred, qui se retira dans la Province de Somerset, dans l'isle d'Athelney chez un Berger.

D. Y demeura-t-il-long-tems?

R. Rollo s'étant retiré avec ses forces, & Hubba l'un des plus grands Généraux des Danois, ayant été défait par les Anglois, qu'il avoit assieges dans une place forte, Alfred parut à la tête d'une armée, defit entierement les Danois, & les força de sortir de ses Etats, ou de se faire baptiser.

D. Quelques-uns le firent-ils?

R. Oui, & entre-autres Gormond. Le Roi Alfred lui donna les Royaumes de Northumberland, & d'Estanglie, à condition de les tenir de lui en fief.

D. Les Danois revinrent-ils ?

20

VE

tie

ui

01

ne

20

fu

n

in

W

T

th

to

li

fu

th

0

d

h

r

A. Few English Monarchs have posses'd such great accomplishments; for he was constant and resolute in adversity; moderate in prosperity; and with wonderful patience sought for expedients to extricate himself when unsuccessful; also skillful in making his advantage of all opportunities. In a word, he was brave without rashness, devout without affectation, magnificent, liberal, and adorn'd with so many virtues as justly merited him the surname of Great.

2. Had he any success in the beginning of his Reign?

A. Far from it; for the Danes, who were then vastly numerous in England, fell upon him with so much sury, in the battle of Wilton, (where he was defeated) that he was glad to have only part of England left him by a Treaty. He indeed had so much credit left, as to oblige them to give him hostages for the better security of this peace.

2. Did it last any time?

car

la

ans

ot.

que

om

ne !

en

ive-

u'il

par

r fe

rent

une

rdes

anois

m en

ban-

e de

des

ir les

lfred

mois,

don-

con-

R.

er.

A. Till the Danes found an opportunity of breaking it to their advantage.

2. Were they successful in this new war?

A. Rollo, a famous Norman Chief, arriv'd in England with a Fleet; but found Alfred on his guard, so was oblig'd to seek his fortune in France. The Danes assembled a great army, and took Chipenham in West-Sex, which surprised the West-Saxons so much, that they all abandon'd Alfred, who withdrew into the County of Somerset, in the Island of Athelney, in a neat-herd cott.

2. Did he continue long there?

A. Rollo having drawn off his forces, and Hubba, one of the most formidable Danish generals, having been defeated by the English, whom he had besieged in a stronghold; Alfred put himself at the head of an army, totally routed the Danes, and forced them to leave his Dominions, or to be baptized.

2. Did any of them yield to that condition?

A. Yes; and among the rest Gormund, to whom King Alfred gave the Kingdoms of Northumberland and East-Angles, upon condition that he should do homage to him for them.

2. Did the Danes return again into England?

R. Non, pendant le reste de ce Regne, & Alfred voyant son Royaume dans une prosonde paix, sit un voyage, a Rome, où il se sit couronner par Adrien II.

D. A quoi s'occupa-t-il principalement après son retour?

who

inte

cau

tur

je&

dro

fity

for

bu

vei

ha

wh

Ti

ye

L

R. A donner de bonnes Loix, pour la sureté de ses Sujets, & à saire resseurir les Sciences & les Beaux Arts, qui languissoient. Ce sut pour cela qu'il sonda l'Université d'Oxford, & attira des païs étrangers divers Savans, aux quels il donna des pensions. Il bâtit deux superbes Abbayes, auxquelles il laissa de grands biens; & sit rebâtir la ville de Londres, que les guerres précédentes avoient entiérement ruinée. Il institua les Jurés, & divisa son Royaume en Provinces, Milliers & Centaines.

D. De quelle maladie mourut-il?

R. D'un retirement de nerfs, qui lui causa pendant deux ans des douleurs incroyables.

D. En quelle année mourut-il?

R. L'an 900, qui étoit le 28 de son Regne.

EDOUARD dit l'Ancien, VII. Roi d'Angleterre.

Depuis 900, jusqu'en 924.

Papes. LANDON 912 Empereurs d'Occid. BENOIT IV. 900 JEAN X. 913 Louis III. 899 905 Emper. d'Orient. CONRAD I. E LEON VI. 886 HENRI I. 912 LEON V. 919 CHRISTOPHLE 905 ALEXANDRE II. Roix de France. SERGE III. 906 911 CHARLES IV. 898 ANASTASE III. CONST. PORPH. ROBERT I. 922 912 RAOUL I. 923

D. UEL des deux fils d'Alfred lui succéda?

R. Edouard son fils ainé, qui commença à regner l'au 900. Il sut surnommé l'Ancien.

D.

A. Not once, during the remaining part of this Reign, when Alfred finding that all his Dominions enjoy'd an uninterrupted calm, made a voyage to Rome, where he caused Adrian II. to set the Crown upon his head.

2. In what did he chiefly employ himself after his re-

A. In enacting good laws for the security of his Subjects, and in encouraging Arts and Sciences, which were drooping. For that purpose he founded the University of Oxford. He invited several learned men from foreign Countries, and settled pensions on them. He built two magnificent Abbeys, and endow'd them with very rich revenues, and rebuilt the city of London, which had been entirely ruin'd in the late wars. It was Alfred who instituted Juries, and divided the Kingdom into Shires, Tithings, and Hundreds.

2. Of w' it disease did he die?

oyant

age,à

etour?

s Su-

Arts,

'Uni-

avans,

perbes

rebâ-

oient

a fon

idant

In-

cid.

399

112

919

e.

198

22

23

A. Of a contraction of the nerves, which, for two years together, had put him to excessive pain.

2. In what year did he die?

A. In 900, which was the 28th of his Reign.

King EDWARD the Elder, VIIth King of England.

From 900 to 924.

Popes. LANDON 912 Emp. of the West. BENEDICTIV.900 JOHN X. 913. LEWIS III. 899 905 Emp. of the East. CONRAD I. 912 LEO V. 886 HENRY I. LEO VI. CHRISTOPHER 919 905 ALEXANDER II. Kings of France. SERGIUS III. 906 QII CHARLES IV. 898 ANASTASIUS III. CONST. PORPH. ROBERT I. 922 912. RAOUL I.

WHICH of the two fons of Alfred fucceeded him?

A. Edward his eldest son, who began his reign anno 900, and was surnamed the Elder.

D 3

D. Pourquoi lui donna-t-on ce nom ?

R. Parce qu'il eut des cheveuxblancs dès son enfance; ou plutôt pour le distinguer d'Edouard le Martir, & d'Edouard le Confesseur, qui vinrent après lui.

D. Quelles furent les qualités de ce Monarque?

R. Il eut toutes les vertus de son pére, si vous exceptez son inclination pour les belles Lettres & sa douceur; mais il ne lui céda ni en valeur, ni en piété, ni en zèle pour la justice, ni en amour pour ses Sujets.

D. Quel age avoit-il, lorsqu'il succéda au Roi son

pére ?

R. On n'en est pas bien sûr, on sait seulement qu'il étoit encore mineur, & que pendant les prémieres années de son Regne, la Reme sa mère sut Régente du Royaume. Mais les meilleurs Ecrivains ne sont aucune mention de cette Régence.

D. Comment gouverna-t-elle le Royaume?

R. Avec tant de douceur & d'équité, que sa mémoire étoit encore vénerable aux Angleis, plusieurs siècles après sa mort.

D. Edenard fit-il quelque chose de memorable?

R. Il força Constantin III. Roi d'Ecosse de lui demander la paix; se rengea dans seur devoir-les Bretons du Païs de Galles, qui s'étoient révoltés. Ethelward, fils d'Ethelbert, prit les armes contre lui, se se mit à la tête des Danois du Royaume de Mercie, qui lui avoient déseré leur Couronne. Mais ils surent obligés de l'abandonner; Edward les ayant surpris avec une armée, avant qu'ils sustent en état de se désendre. Ethelward se retira en Normans, se repassant en Essex, hazarda un combat, qu'il perdit avec la vie.

D. Sont-ce là les plus beaux endroits de l'Histoire

d' Edouard ?

R. Il réunit à sa Couronne le Royaume de Northumberland, & celui des Suxons Orientaux; fonda l'Université de Cambridge, (mais c'est un fait dont tout le monde ne convient pas) & prit un soin tout particulier de l'éducation de ses enfans.

D. En eut-il plusieurs ?

th

2. Why was that name given him?

A. From his hair being white from his infancy; or rather on account of his being prior, in time, to Edward the Martyr, and Edward the Confessor; and to distinguish this King from them.

2. What were the qualities of this Monarch?

A. He posses'd all his father's good ones, his love for learning and gentleness excepted; but was equal to him for valour, piety, zeal, a due administration of justice, and for the love he bore his Subjects.

2. How old was he, when he succeeded the King his

father?

nce;

vous

dou-

ni en

fon

qu'il

nées

me.

oire

orès

an-

215

bet-

a-

eur

E-

uf-

or-

&

ec

re

-

té

ne

n

A. This is not certain; all we know is, that he was a minor, and that during the former part of his Reign his mother was Regent of the Kingdom. But the best Writers make no mention of that Regency.

2. How did she conduct herself in the administration ?

A. With so much gentleness and equity, that her memory was dear to the English, many ages after her death.

2. Did Edward perform any memorable action?

A. He obliged Constantine III. King of Scotland to sue to him for peace; and forced the Welft, who had revoked, to return to their allegiance. Ethelward, son of Ethelbert, took up arms against him, and headed the Danes, of the Kingdom of Mercia, who had crown'd him King thereof. But they were forc'd to abandon him; Edward having come upon them, by surprize, with a powerful army, before they were in a condition to defend themfelves. Ethelward then retir'd into Normandy, where he obtain'd a powerful succour of Normans, and cross'd again to Essex, where he ventur'd a battle, but lost his life in it.

2. Are these the most remarkable actions we meet

with in King Edward's life?

A. He united the Kingdom of Northumberland and that of the East-Saxons to his Crown; founded the University of Cambridge, (but all are not agreed upon this article) and took a particlar care of the education of his children.

2. Had he many?

R. De sa prémiere semme nommée Elfréde, il eut six silles, qui surent toutes Réligieuses, excepté Edgive, qui épousa Charles le Simple Roi de France; & Edilde seconde semme de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, tige de la troisséme branche des Roix de France. De la seconde, appellée Edgive, il eut deux fils, Edmond & Edred, qui tous deux surent Roix. Il eut aussi d'Egwine un fils naturel, nommé Adelssan, qui lui succéda immédiatement.

D. Combien de tems regna-t-il?

R. Vingt-quatre ans, & il mourut l'an 925.

ADELSTAN, VIII. Roi d'Angleterre.

Depuis 925, jusqu'en 941.

Papes.		Empereur d'Orie	Empereur d'Orient.	
JEAN X.	913	CONSTAN. PORPH.	912	
LEON VI.	928			
ETIENNE VIII.	929	HENRII.	912	
JEAN XI.	931	OTHON I.	936	
LEON VII.	936		,,	
ETIENNE IX.		RAOUL I.	923	
		Louis IV.	936	

D. ES fils d'Edouard étoient-ils en âge de lui succéder?

R. Il n'y avoit qu' Adelstan son fils naturel; mais ses vertus réparant ce que sa naissance avoit de désectueux, les Anglois lui désérerent la Couronne d'une commune voix, l'an 925,

D. L'accepta-t-il?

R. Oui, à condition qu'après sa mort elle retourneroit aux enfans légitimes de son pere.

D. Fit-il quelque chose qui répondit à la haute estime que les Anglois avoient conçue de lui?

R. Il remporta plusieurs victoires sur ses ennemis.

D. Quelles?

R. Il obligea Hoel, Roi du Païs de Galles, à lui payer tribut, dést plusieurs sois Constantin III. Roi d'Écosse, qui perdit la vie à la bataille de Brunamburg, avec six autres

A. By Elfreda his first wife, he had fix daughters, who were all Nuns, except Edgiva, who was married to Charles the Simple, King of France; and Edilda, fecond wife of Hugh furnamed the Great, father of Hugh Capet, Head of the third race of the Kings of France. By Edgiva his second Queen, he had two sons, viz. Edmund and Edred, who both succeeded to the Crown. He also had, by Egwina, a natural fon call'd Athelftan, who immediately succeeded him.

2. How many years did he reign?

A. Twenty-four, and he died in 925.

fix

qui

fe-

et,

la

E-

ne

é

ATHELSTAN, VIIIth King of England.

From 925 to 941.

Popes.		Emperor of the East.	
JOHN X.	913	CONSTAN. PORPH. 912	
LEO VI.		Emperors of the West.	
STEPHEN VIII.		HENRY I. 912	
JOHN XI.		Отно I. 936	
LEO VII.	936		
STEPHEN IX.	939	RAOUL I 923	
A CHARLES TO STATE OF THE		Lewis IV. 936	

ERE any of the fons of Edward of age to

A. None but Athelftan his natural fon, whose virtues throwing a shade over the defects of his birth, the English unanimously set the Crown upon his head in 925.

2. Did he accept it?

A. Yes; upon condition, that after his decease it should revert to the legitimate children of his father.

2. Did he signalize himself, so as to answer the high expectations the English had conceived of him?

A. He gain'd several victories over his enemies.

2. Pray give fome account of them.

A. He forced Noel, King of Wales, to pay him tribute; defeated feveral times Conftantine III. King of Scotland, who loft his Life in the battle of Brunamburg, with fix other

autres Roix d'Irlande ou de Galles. On attribue principalement le gain de la Bataille à Turketule, cousin d'Adelflan, qui sut ensuite Abbé de Groyland. Il prit la Capitale des Bretons Septentrionaux, & dépouilla leur Roi de ses Etats. Il sut également heureux dans la guerre qu'il sit aux Bretons Occidentaux de l'Angleterre, car il se rendit maître de leur Royaume, après avoir pris Exeter qui en étoit la Capitale.

D. Que fit-il encore de confiderable?

R. Il foumit les Bretons de Cornouaille, & ruina entiérement la puissance des Danois par la prise de la Citadelle d'York, qu'il fit razer.

D. Ne fit-il rien de plus de digne d'être remarqué ?

R. Il protégea la Reine Edgive, fille d'Edouard, & femme de Charles le Simple, Roi de France, qui se résugia à sa Cour avec le Roi son fils, asin de le dérober à la cruauté de l'Usurpateur Raoul, & il ne contribua pas peu au rétablissement de Louis d'Outre-mer, qu'il recommanda à la bienveillance de Guillaume, surnommé Longue épée, Duc de Normandie. En ce tems là vivoit Guy de Warwick, sameux par la victoire, qu'il remporta près des murs de Winchester, sur Colbrand champion Danois, le Goliath de cette Nation.

D. Adelstan regna-t-il long-tems?

R. Seize ans, & il mourut le 28 Octobre de l'an 941.

other Irish and Welsh Kings. The fuccess of this battle is ascribed chiefly to the bravery of Turketul, Athelstan's cousin, afterwards Abbot of Croyland. He also took the Capital city of the North-Britons, and feized upon the Dominions of their King. Nor was he less successful in his wars against the Britons, who inhabited the West of England, for he dispossessed them of their Kingdom, after having taken Exeter, the chief city thereof.

2. What other confiderable actions did he perform? A. He conquer'd the Cornish Britons, and entirely ruin'd the power of the Danes, by seizing upon the Citadel of York, which he razed.

2. Are these the only remarkable transactions of his

Reign?

1-

i-

le

il

n-

ui

&

1-

la

u

n-

ue

de

es

le

.

A. He protected Queen Edgiva, King Edward's daughter, and wife to Charles the Simple, King of France, who fled for refuge to his Court, with the King her fon, in order to secure him from the cruelty of the Usurper Raoul He likevise contributed very much to the restoration of Lewis furnamed Transmarine, whom he recommended to the favour of William furnamed Long fword, Duke of Normandy. In his time lived Guy of Warwick, famous for overcoming Colbrand the Danish champion, the great Goliath of that people, near the walls of the city of Winchester.

Q. Did Athelftan enjoy a long Reign?

A. During fixteen years, and he died the 28th of Offeber 9414 200 1 1 1 1 1 1 1 1 6 1 6 1 10

EDMOND, dit le PIEUX, IX. Roi d'Angleterre.

Depuis 941, jusqu'en 948.

Papes.	Empereur d'Occid.	
ETIENNE IX. 939	OTHON I. 936	
MARTIN III. 943 Empereur d'Orient.	Roi de France. Louis IV. 936	
CONSTAN. PORPH. 912		

D. Q U I fut successeur d' Adelstan? R. Edmond le Pieux, fils légitime & ainé du Roi Edouard.

D. Quel fut le caractere de ce Prince ?

R. Son surnom dit assez qu'il se distingua par sa piété. Il aima la justice. Les prospérités dont il jouissoit; sa valeur & sa capacité le sirent respecter, non seulement dans son lle, mais encore chez les Etrangers.

D. Que fit-il de plus remarquable?

R. II donna d'excellentes Loix à ses Sujets, battit les peuples du Northumberland, qui s'étoient révoltés, céda à Malcolm Roi d'Ecosse les Comtés de Cumberland, & de Westmorland, à condition que ce Prince s'engageât à lui en rendre homage, & à se trouver à la Cour du Roi d'Angleterre, au tems des grandes sêtes, s'il y étoit appellé. Il accorda de grands priviléges aux Eglises.

D. Comment mourut-il?

R, Il fut assassiné dans un festin, au milieu de ses Seigneurs, dans sa maison seigneuriale de Puckle-Kirk, dans la Comté de Glocester, ou il célébroit l'anniversaire de la conversion des Saxons, le mardi 26 May, 948. la huitieme année de son Regne.

D. Qui commit ce parricide?

R. Un scélérat nommé Leolt, qu'il avoit banni.

D. Laissa-t-il des enfans?

R. Il eut de sa femme Elgive, deux fils nommés Edwin ou Edwy, & Edgar; mais comme ils étoient trop jeunes pour gouverner, ils ne lui succéderent pas immédiatement.

EDRED,

EDMUND furnamed the Pious, IXth King of England.

oi

du

té.

ent

les

da

de lui

An-

lé.

n.

ne

t.

From 941 to 948.

Popes.

Stephen IX. 939 Otho I. 936

Martin III. 943 King of France.

Emperor of the East. Lewis IV. 936

Constan. Porph. 912

2. W HO succeeded Athelstan?

A. Edmund surnamed the Pious, the legitimate and eldest son of King Edward.

2. What character is given of this Prince?

A. 'Tis manifest, from his surname, that he was chiefly distinguish'd for his Piety; and he was a great lover of justice. The prosperity he enjoyed; his bravery and capacity, made him much respected, not only in his own Island, but by Foreigners also.

2. What were his most memorable acts?

A. He gave admirable Laws to his Subjects; defeated the Northumbrians, who had rebell'd; gave up the Counties of Cumberland and Westmoreland to Malcolm King of Scots, upon condition that this Prince should engage himself to do homage to him for them, and come to the Court of the King of England at all high festivals, whenever he should be summoned to attend. He granted great privileges to the Churches.

2 In what manner did he die?

A. He was assistanted as he was feasting among his Nobles at his Manor of Puckle-Kirk in Gloucestersbire, where he was celebrating the memory of the conversion of the Saxons, on Tuesday, the 26th of May 948, in the eighth year of his Reign.

2. Who perpetrated this horrid murther?

A. One Leolt, a vile wretch, whom he he had banished.

2. Did he leave any children?

A. He had two fons by Elgiva his Queen, viz. Edwin or Edwy, and Edgar, who being too young to take upon them the administration of the Kingdom, did not immediately succeed him.

EDRED,

EDRED, X. Roi d'Angleterre.

Depuis 948, jufqu'en 955.

Pape.

AGAPET.

946 OTHON I.

936

Empereur d'Orient.

Roi de France.

Constan. Porph. 912 Louis IV.

936

D. U I succéda à la Couronne d'Angleterre après la mort d'Edmond?

R. Edred second fils d'Edouard l'ancien.

D. Par quel droit y succéda-t-il?

R. L'état present des affaires demandant un homme d'expérience, & les fils d'Edmond n'étant que des enfans, il fut élû par les suffrages unanimes du Clergé & de la Noblesse.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 948.

D. Après la réduction des Danois Northumbres, Edred

fe trouva-t-il en paix?

R. Oui; & ce fut ce repos, qui lui donna lieu de se jetter dans la dévotion, en suivant les conseils de Dunfian Abbé de Glasson, qui avoit tout pouvoir sur son esprit, de sorte qu'il s'humilioit quelquesois jusqu'à recevoir la discipline de sa main.

D. À quoi employa-t-il particuliérement les années de

fon Regne?

R. A faire bâtir des Eglises & des Monastéres (surtout celui de Glasson) qu'il fonda richement.

D. En quelle année mourut-il?

R. L'an 955, après avoir regné 7 ans.

D. N'eut-il point d'enfans?

R. Il en eut deux Elfrid & Bedfrid, qu'il laissa fort teunes, & qui ne lui succéderent pas.

D. Où fut-il inhumé?

R. Dans l'ancienne Eglise Cathédrale, dans les fauxbourgs de la ville de Winchester; & l'on conserve encore aujourd'hui ses os, avec ceux de quelques autres Monarques, dans un cercueil doré, enchassé dans la muraille qui est au midi du choeur.

EDWIN

EDRED, Xth King of England.

From 948 to 955.

Emperor of the West. Pope. AGAPETUS. 946 Отно І. 936 Emperor of the East. King of France. LEWIS IV. CONSTAN. PORPH. 912 936

2. W HO succeeded to the Crown of England after the death of Edmund?

A. Edred, the second fon of Edward the Elder.

2. What right had he?

A. As the present juncture of affairs required a person of experience to manage them, and King Edmund's fons were very young, he was elected by the unanimous confent of the Clergy and Nobility.

2. When did he begin his Reign?

A. Anno 948.

2. Did Edred enjoy peace, after having reduced the

Northumbrian Danes?

A. Yes; and this peace gave him an opportunity of devoting himself to a life of piety, pursuant to the counfel of Dunstan, Abbot of Glastenburg, who had a prodigious ascendant over him; infomuch that Edred would fometimes descend so low, as to suffer himself to be scourged by him.

2. To what did he chiefly apply himself during his

Reign?

s la

me

ns,

la

ed

ſe

7-

t,

ir

C

t

A. In building Churches and Monasteries, (particularly that of Glaston) which he endowed with rich revenues.

2. In what year did he die?

A. Anno 955, after having reigned seven years.

2. Did he leave any children?
A. Yes; two, Elfrid and Bedfrid, who were very young, and did not succeed him.

2. Where was he interr'd?

A. In the old Minster without the City of Winchester. His bones, with those of other Monarchs, are to this day, preserv'd in a gilt cossin, fix'd in the wall on the fouth fide of the Choir.

EDWY

EDWIN, XI. Roi d'Angleterre.

Depuis 955, jusqu'en 959.

Pape.

JEAN XII. 955 OTHON I. 936

Empereur d'Orient. Roi de France.

CONSTAN PORPH. 912 LOTHAIRE I. 954

D. U I fut le successeur d'Edred?

R. Edwin, son neveu, & fils ainé d'Edmond & de la Reine Elgiue sa femme.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 955. Il n'étoit alors âgé que de quatorze ans.

D. Que dit-on de ce Prince?

R. Qu'il haissoit les Moines, ce qui alors étoit un très grand crime. Il les dépouilla de leurs Bénésices, & mit des Séculiers en leurs places. Cette prétendue persécution excita, de la part des Moines, des plaintes très amères. Dunstan sur banni du Royaume, & se résugia dans un Monastère en Flandres.

D. Les Anglois soufrirent ils ces crimes de leur Roi?

R. Les Eccléfiastiques lui firent de fortes remontrances; sur quoi il bannit ceux qui avoient temoigné le plus de zèle. Les Séculiers, après avoir murmuré quelque tems, se revoltérent.

D. Qui furent les prémiers auteurs de cette révolte?

R. Ceux de Mercie.

D. Que firent-ils?

R. Ils élevérent en sa place son frere Edgar, ce qui fit tant de peine à Edwin, qu'il en mourut.

D. En quelle année?

R. L'an 959, qui étoit la cinquiéme de son Regne. Il y en a qui disent qu'il sut déposé.

an

cu

fle

u

Ve

EDWY, XIth King of England.

From 955 to 959.

Pope.

JOHN XII. 955 CONSTAN. PORPH. 912

Emperor of the West. King of France.

OTHO I. 936 LOTHARIUS I. 954

2. WHO succeeded Edred?

A. Edwy his nephew, eldest son to Edmund and Queen Elgiva his wife.

2. When did he begin his Reign?

6

4

ed &

ans,

très

mit écu-

eres.

?

ces;

s de

ms,

?

qui

. 11

AR

A. Anno 955, being then but fourteen years of age.

2. What do Historians say of this Prince?

A. That he hated the Monks, which was a very great crime in that age. He ejected them from their Benefices, and bestow'd them on Laymen. This pretended persecution caus'd the Monks to make most bitter complaints against him. Dunstan being banish'd the Kingdom, sted, for refuge, to a Monastery in Flanders.

2. Did the English fuffer him to proceed in his crimes?

A. The Clergy made strong remonstrances to him, upon which he banish'd such among them as had discovered the greatest zeal; and the Laity, after having complained for some time, at last broke out into open Rebellion.

2. Who first fomented the insurrection?

A. The Mercians.
2. What did they?

A. They fet up his brother Edgar in his stead, at which Edwy was so deeply concerned, that he died with grief.

2. In what year?

A. Anno 959, being the fifth of his Reign. Some Hiflorians relate that he was deposed.

EDGAR XII. Roi d'Angleterre.

Depuis 959, jusqu'en 975.

Papes.		Empereur d'Occid.	
JEAN XII. LEON VIII.	953	OTHON II.	953
BENOIT V.	964	Romain le Jeune	959
JEAN XIII. Domnus II.	965	NICEPHORE JEAN TRIMEZES	963
BENOIT VI.	972	Roi de France.	954

D. COmment Edgar fut-il élevé au Trône?

R. Les peuples de Mercie révoltés contre Ed
win, donnerent la Couronne à Edgar agé de seize ans

l'an 959.

D. Que dit-on de mémorable de ce Prince ?

R. Qu'il fit jouir ses Sujets d'une paix continuelle, ce qui lui acquit le surnom de Pacifique. Une molle sainéantise ne lui obtint point cette constante tranquillité, car il avoit une armée toujours prête dans le Nord; de sorte que sans tirer l'épée, il contraignit les Roix de Gallu, d'Islande, & de l'Isle de Man de lui prêter le serment de sidelité, & de le reconnoitre pour Souverain.

D. Que fit ce Prince au commencement de son Regne?

R. Il punit les Magistrats qui s'étoient laissé corrompre; & changea en 961 le tribut d'argent & de hétail que les Gallois lui payoient tous les ans en 300 têtes de loups. Il rappella les exilés, & entr'autres Dunstan, qui sut sait Archevêque de Canterbery. Ce Dunstan étoit savant, & avoit

and relate that he was at puled.

in an of the sid had an about

EDGAR XIIth King of England.

From 959 to 975.

Papes.		Emperor of the West.	
JOHN XII.	953	O II	53
LEO VIII.	964	Emperors of the East.	
BENEDICT V.	964	ROMANUS the younger.	959
JOHN XIII.	965	NICEPHORUS.	963
Domnus II.	972	JOHN TRIMEZES.	969
BENEDICT VI.	972	King of France.	
		LOTHARIUS I.	954

2. N what manner was Edgar raised to the Throne?

A. The Mercians having rebell'd against Edwy, fet the Crown on Edgar's head in 959, he being sixteen years of age.

Ed-

ans

ce

fai-

ité.

de

les,

de

e?

e; les

ps. ait

&

qit

2. What remarkable things are related of this Prince?

A. That he made his Subjects enjoy a perpetual peace, which gain'd him the name of Pacifich. But it was not an effeminate indolence that obtained him this uninterrupted tranquillity, he having always an army on foot in the North; fo that, without drawing the sword, he forc'd the Kings of Waler, of Ireland, and of the Isle of Man, to take an oath of fidelity to him, and to recognize him for their Sovereign.

2. What actions did he perform in the beginning of

his Reign?

A. He punish'd such Magistrates as had suffer'd themselves to be bribed; and chang'd Anno 991 the tribute of specie and cattle, which the Welfe paid him an. nually, to 300 heads of wolves. He recalled those who had been sent into banishment, and among the rest, Dunsan, who was made Archbishop of Canterbury; a very learned man, and one that had a great taste and

an

CI

th

th

u

avoit beaucoup de goût pour les sciences. Edgar donna aussi la vie à quelques criminels.

D. A quelle condition?

R. Qu'ils lui apporteroient un certain nombre de langues de loups, à proportion de l'énormité de leurs crimes. Il priva du titre de Roi ceux à qui ses prédécesseurs l'avoient donné, mais il leur laissa leurs terres, à condition qu'ils lui en fissent homage, & lui payassent le tribut accoutumé.

D. Que fit-il pour l'Eglise?

R. Il obtint du Pape Jean XIII. la convocation d'un Concile national pour la réforme du Clergé féculier, qui en ce tems là, menoit un vie très libertine. Plufieurs Eccléfiastiques y furent déposés, & quantité de Moines chassés de leurs Monasteres. Mais ces changemens causérent de grands désordres sous le Regne suivant.

D. Eut-il des enfans?

R. Oui; de sa prémiere semme, qui étoit Réligieuse, & qu'il avoit enlevée d'un Couvent, il eut une fille nommée Edithe, dont on a beaucoup loué la sainteté. Il épousa en secondes noces la belle Elstede, & en eut un fils, nommé Edouard, qui fut son successeur. Ensin d'Elsrida la belle, qu'il prit pour troisieme semme, après avoir fait tuer son mari, il eut Ethelred, qui succèda à Edouard II.

D. Comment cela se passa-t-il?

R. Elfride étoit fille d'Ordgar Comte de Devonshire, & passoit pour la plus belle personne du Royaume. Edgar étant veuf voulut l'épouser; mais de peur d'être trompé, il envoya Ethelwold son favori, pour voir si la beauté de cette Dame répondoit à ce qu'on en disoit; & si cela étoit, pour la demander en marriage à son pere.

D. Etbetwold s'aquita-t-il fidelement de cette com-

mission?

R. Il ne put tenir contre les charmes d'Elfride, il la demanda pour lui; & afin d'obtenir le confentement du Roi, il lui fit un portrait peu fidèle de sa beauté, & le pria ensuite de souffrit qu'il l'épousât pour avoir ses biens, qui étoient fort grands; lui insinuant avec adresse,

and love for the Sciences. Edgar pardon'd leveral Criminals who had been condemned to die.

Q. Upon what condition?

A. That they should bring him a certain number of wolves tongues, in proportion to the enormity of their crimes. He deprived all those persons of the title of King, to whom his predecessors had granted it, but left them the possession of their territories, upon condition that they should do him homage for them, and pay the usual tribute.

2. What did he in favour of the Church?

A. Pope John XIII. gave leave for the affembling a national Council in his Dominions, in order to reform the secular Clergy, who at that time led very dissolute lives. Therein many were depos'd, and a great number of Monks drove from their Monasteries. But these things occasion'd great disturbances in the ensuing Reign.

2. Had he any children?

A. Yes; by his first wife, (a Nun, whom he carried off from her Convent) he had a daughter, Editha by name, whose holiness is greatly applauded. By his second wife, Elsteda the fair, he had a son call'd Edward, who succeeded him; and by his third wife, (the beautiful Elsrida) he had Ethelred, who succeeded Edward II. He had murdered Elsrida's husband.

2. How was this done?

A. Elfrida was daughter to Ordgar Earl of Devenshire, and reputed the greatest beauty in the Kingdom. Edgar being a widower, was desirous of marrying her; and to prevent his being impos'd upon, he sent Ethelwold his favourite, to see whether her charms answer'd the great character, which was given of them; and, if so, to demand her in marriage of her father.

2. Did Etbelwold execute his commission faithfully?

A. Struck with the lustre of Elfrida's beauty, he himfelf sued for her; and in order to obtain the King's confent, gave him a very unfaithful description of her charms; and afterwards desir'd his leave to marry her for the sake of her fortune, which amounted to a vast sum; cunningly infinuating to him, that as the little

adresse, que si son peu de beauté la rendoit indigne d'un Roi, ses biens feroient la fortune d'un particulier.

D. Eut-il l'agrément du Roi?

R. Il en étoit trop aimé pour être refusé. Il épousa donc la Princesse; & pour cacher, disoit-il, sa difformité aux yeux de la Cour, il la tint enfermée dans un Château, d'où il ne voulut jamais la laisser sortir.

D. La put-il cacher long-tems?

R. Non; car le Roi, sous prétexte d'une partie de chasse dans Harewood, se rendit à ce Château, vit Elfride, & fut si charmé de sa beauté, qu'il resolut de se venger d'Ethelwold. Quelque tems après, celui-ci fut trouvé mort au milieu d'un bois, & on ne douta pas que ce ne fut par ordre du Roi, puisqu'il épousa sa veuve. Elfride, pour expier la mort de son mari, quoiqu'elle n'y eut pas trempé, bâtit, sur l'endroit, où son sang avoit été répandu, un couvent de Réligieuses, pour chanter sur son tombeau.

D. Quand ce Roi mourut-il?

R. Le 8 Juillet de l'an 975, après seize ans de Regne, & trente deux de vie.

EDOUARD II. XIII. Roi d'Angletere.

Depuis 975, jusqu'en 979.

Pape.		Empereur d'Orient.	
BENOIT VII. Empereur d'Occid.	975	BASILE II. Roi de France.	975
OTHON II.		LOTHAIRE II.	974

D.T Equel des fils d'Edgar lui fuccéda? R. Edouard II. fils de la Reine Elflede. Il commença à regner l'an 975. D. bea Ki pri

ly he fer

> be fe de b h

> > tì

beauty she was mistress of, render'd her unworthy of a King, her great possessions would make the fortune of a private man.

2. Did the King acquiesce with his defires?

un

ula

ité

au.

de

de,

ger

vé

fut

de,

pas

ré-

on

ne,

74

A. He lov'd him too well to oppose them. Accordingly Ethelwold married the Princess; and to hide, as he pretended, her deformity from the eyes of the Court, he confin'd her in a Castle, whence he would never suffer her to come out.

Q. Was it possible for him to conceal her long?

A. No, for the King appointing a day of hunting in Harewood, (which was only a stratagem) he went to the Castle, saw Elfrida, and was so inchanted with her beauty, that he refolv'd immediately to revenge himfelf of Ethelwold. Some time after, the latter was found dead in the middle of a wood; and it was not doubted. but this had been done by the King's order, fince he marry'd his widow. Elfrida, to expiate her hufband's death, (tho' she had no hand in it,) erected over the place where his blood was spilt, a Monastery of Nuns, to fing over him. MET TYPE TO STORE

When did King Edgar die?

A. The 8th of July, 975. after having reigned fixteen years, and being thirty-two years old.

EDWARD II. XIIIth King of England.

From 975 to 979.

a perte do 10n 18ng.

Pope. Emperor of the East. 975 BASILIUS II. BENEDICT VII. 975 Emperor of the West. King of France. OTHO II. LOTHARIUS II. 974

X7HICH of Edgar's fons succeeded him? A. Edward II. whom his Queen Elfleda, brought him. He began his Reign in 975. 2. D. Qui furent ceux qui se déclarerent pour lui?

R. Dunstan & tous les Evêques. Un autre parti tenoit pour Ethelred son frere: mais Dunstan sacra le jeune Edouard, qui n'avoit que douze ans, sans se mettre en peine de l'opposition de l'autre parti.

for

Pri

out

gra

the

the

Ki

qui

fti:

he

El

of

wh

va

he

bre

Wi

Wi

ab

ipu

mu

ha

fiel the El

D. Son Regne fut-il paifible?

R. Non; les Ecclésiastiques déreglés, qui avoient été déposés sous le Regne de son pere, n'ayant pû se faire rétablir sous le sien, parce qu'ils continuoient dans leurs désordres, exciterent de grands troubles dans le Royaume.

D. Par qui étoient-ils protégés ?

R. Par la Reine sa belle-mere, & par le Comte de Mercie, qui conspirant ensemble formerent un fort parti, que le Roi Edeuard ne put diffiper.

D. Comment sa mort arriva-t-elle?

R. Etant à la chasse dans une forêt, il se sépara par hazard de ceux de sa suite; & s'étant égaré, il arriva à la maison de campagne de sa belle-mere Elfride, appellée selon Cambden, Corvesgate, ou Chateau de Corse, dans l'Île de Purbeck. Cette cruelle Princesse, qui l'avoit vû venir de loin, ordonna à un de ses domestiques de le tuer; & pour lui en faciliter le moyen, elle courut au devant du Roi avec un visage riant. Ce Prince lui ayant dit qu'il avoit sois, elle lui sit apporter du vin; & lors qu'il commençoit à boire, le domestique lui donna deux grands coups de poignard dans le corps.

D. Edouard mourut-il fur le champ?

R. Il voulut se sauver; mais étant tombé de cheval, ce même assassin acheva de le tuer; ou suivant quelques autres, le Roi le sentant blessé, piqua de l'éperon & se sauva; mais assoibli par la perte de son sang, il tomba de cheval, & un de ses piéds pendant à l'etrier, il su tellement trainé par les champs & les bois, qu'il su trouvé mort près de la maison d'une pauvre semme aveugle, par les gens qu'Elfride avoit envoyés après lui.

D. Quand ce malheur arriva-il?

2. Who declar'd for Edward?

Oit

ne

en

été

ré-

urs

ne.

de

rti,

ard

fon

lon

de

de

our

Roi

oif,

ità

de

val,

ues

ıva;

he-

ent

ort

les

R.

A. Dunstan and all the Bishops. Another party was for Ethelred his brother; but Dunstan crowned the young Prince Edward, (who was but twelve years of age,) without valuing the opposition made by the other party.

2. Did he enjoy a peaceable Reign?

A. No; for the loose Ecclessasticks, who had been degraded in his father's time, finding it impossible to get themselves restor'd under him, because they still continued the same irregular courses, raised great commotions in the Kingdom.

2 By whom were they fomented?

A. By the Queen his step-mother, and the Earl of Mercia; who caballing together, form'd fo strong a party, as quite overpower'd King Edward.

2. In what manner did he die?

A. Being one day hunting in a forest, he happened to stay from his attendants; and wandering up and down he arriv'd at last at a country seat of his step-mother's, Elfrida, call'd Corvesgate, or Corfe Casse in the Island of Purbeck, according to Cambden. This cruel Princess, who saw him coming at a distance, order'd one of her servants to kill him; and the better to effect it, she ran out to meet him with a smiling countenance. The King telling her that he was a-thirst, she commanded some wine to be brought him; but just as he was beginning to drink, this wicked wretch gave him two deep wounds in the body with a dagger.

2. Did Edward die upon the spot?

A. He would have fled, but falling from his horse, the above-mentioned affassin immediately dispatch'd him; or according to others, finding himself wounded, he clapt spurs to his horse, and rode away; when fainting, through much loss of blood, he fell from his horse, and one foot hanging in the stirrup, was dragged up and down in the fields and woods, till at length he was found dead near the house of a poor blind woman, by the persons whom Elfrida had sent after him.

2. When did this fad catastrophe happen?

R. Le 18 Mars de l'an 978, qui étoit le troisième de fon Règne. Il fut canonisé quelque tems après, & mis au nombre des Martirs; & l'on prétend que plusieurs Miracles se firent sur son Tombeau.

ETHELRED II. XIV. Roi d'Angleterre.

Dépuis 979. jusqu'en 1016.

Papes.		Empereur d'Orient.	
BENOIT VII.	975	BASILE II.	975
JEAN XIV.	984		
JEAN XV.	985	OTHON II.	973
JEAN XVI.	986	OTHON III.	983
GREGOIRE V.	996	HENRI II.	1002
SILVESTRE II.	999		
JEAN XVII.	1003	LOTHAIRE I.	954
JEAN XVIII.	1003	Louis V.	986
SERGE IV.		HUGUES CAPET.	987
BENOIT VIII.		ROBERT II.	997

D. QUI fut le successeur d'Edward le jeune?

R. Etbelred son frère; qui commença à regner l'an 979. agé de douze ans. Il etoit fils de la belle Elfride.

D. Que dit-on de lui?

R. Qu'il étoit timide, faineant & avare, & qu'il avoit plufieurs autres défauts.

D. La cé:émonie de son Sacre n'eut-elle rien de parti-

culier?

R. On prétend, que, comme Dunstau lui mettoit la Couronne sur la tête, il lui dit, par un esprit prophétique, que le péché de son infame mère, & de ceux qui lui avoient conseillé le meurtre d'Edouard, ne seroit esfacé que par une essus abondante du sang de ses malheureux Sujets.

D. Cette prophécie s'accomplit-elle?

R. Les Anglois ne pouvant souffrir la tirannie d'Ethelred, prirent les armes contre lui, & il s'attira sur les bras celles de Suénon (ou Swain) Roi de Danemarc.

D. Comment cela?

R.

Rei

am

wet

 \mathbf{E}

Jo Jo Go Si Jo

Se Br

re

be

de

les

75

83 02

36

er

it

i-

.

t

r

S

A. The 18th of March, 978, in the third year of his Reign. He was canonized fome time after, and rank'd among the Martyrs. 'Tis pretended that many Miracles were wrought at his Grave.

ETHELRED II. XIVth King of England.

From 979 to 1016.

Popes.		Emperor of the Eaft.	
BENEDICT VII.	975	BASIL II.	975
JOHN XIV.	984	Emperors of the	Weft.
JOHN XV.	985	Отно II.	973
JOHN XVI.	986	Отно-III.	983
GREGORY V.	996	HENRY II.	1002
SILVESTER II.	999	Kings of Fran	ce.
JOHN XVII.		LOTHARIUS I.	954
JOHN XVIII.	1003	Lewis V.	986
SERGIUS IV.	1000	HUGH CAPET.	987
BENEDICT VIII.		ROBERT II.	997

2. WHO succeeded Edward the Younger?

A. His brother Ethelred, who began to reign in 979, at twelve years of age. He was son to the beautiful Elfrida.

2. What is related of him?

A. That he was very fearful, exceedingly indolent, extremely avaricious, besides a great many more ill qualities.

2. Did nothing particular happen at his Coronation?

A. 'Tis pretended that as Dunftan was fetting the Crown upon his head, he told him as by a prophetick spirit, that the crime which his infamous mother had perpetrated, together with the guilt of those who had advised her to murder King Edward, could never be expired but by an abundant effusion of the blood of his unhappy Subjects.

2. Was this prophecy fulfill'd?

A. The English being resolv'd not to submit to Ethelred's tyranny, took up arms against him; and he likewise made Sweyn King of Denmark his enemy.

2. In what manner?

R. Par un ordre herrible & secret, il sit tuer tous les Danais, qui s'étoient établis en Angleterre sous les Règnes précédens.

A

9

A

who

Reis

nish

land

of I

red,

pou

wit

rou

Ett

of

10

the

for

of

W

hi

to

CC

m

n

d

D. Cettè cruauté demeura-t-elle long-tems impunie?

R. Non; car Suénon passa aussi-tôt en Angleterre avec une puissante Armée, battit celle d'Ethelred, & assiégea Excter, Ethelred, par l'avis des Grands, donna a Suénon 48,000 livres, pour qu'il se retirât, ce qu'il sit avec tout son butin.

D. Fut-ce fans retour?

R. Il revint presque aussi-tôt avec une Armée plus sorte & plus nombreuse, conquit toute l'Angleterre, & força E-thelred de se résugier à la Cour de Richard, Duc de Normandie, dont il avoit épousé la sœur Emme.

D. Y demeura-t-il long-tems?

R. Jusqu'à la mort de Suénon, qui arriva le 3 Janvier de l'an 1015. Il ne l'eut pas plutôt apprise, qu'il repassa la mer, Canut fils de Suénon alla pour le combattre; mais il sut obligé de repasser la mer.

D. Canut ne revint-il pas?

R, Fort peu de tems après, & Ethelred ne s'étant occupé durant son absence que de ses plaisirs, Canut ne trouva personne qui empêchât sa descente, ni qui arrêtât ses conquêtes jusqu'au commencement de l'année 1016. qu'Edmond fils ainé d'Ethelred marcha contre lui à la tête d'une Armée, avec laquelle il l'auroit forcé de repasser la mer, s'il n'eut été trahi par les conseils du perside Edric, qui ne s'étoit uni avec Edmond qu'à desséin de le trahir, & si la mort du Roi son père ne l'avoit apellé ailleurs.

D. Quand Ethelred mourut-il?

R. Le 23. Auril de l'an 1016. agé de cinquante ans après un Règne de trente-sept.

De Combien eut-il d'enfans?

R. Il avoit eu d'Elgive sa première semme Edmond qui lui succéda, Adelhan qui mourut dans l'ensance, un autre fils nommé Edwin, & trois filles; la première, nommée

", Was this prophecy salal it i

A. By a fecret and horrid order he caus'd all the Danes, who had fettled themselves in England under the preceding Reigns, to be massacred.

9. Did this inhuman barbarity continue long unpu-

nish'd?

a

12

lt.

A. No; for immediately after, Sweyn invaded England, at the head of a powerful Army, defeated that of Ethelred, and laid fiege to the City of Exeter. Ethelred, by the advice of his Nobles, gave Sweyn 48,000 pounds to leave England; who thereupon fail'd away with all his booty.

2. Did he not return?

A. Yes; a little after, with a stronger and more numerous Army, with which he conquer'd England; forced Ethelred to sty for refuge to the Court of Richard Duke of Normandy, whose sister Emma he had married.

2. Did he continue long there?

A. Till the death of Sweyn, viz. the 3d of January, 1015. which he no fooner heard of, than he returned back into England. Canute or Cnute, fon of Sweyn, took the field against him, but was forced to fly to his ships.

2. Did not Cnute return again?

A. A very little after; and as Ethelred, during his abfence, had devoted himself intirely to pleasure, Coure
found no one to oppose his descent, or stop the progress
of his conquests, till the beginning of the year 1016;
when Edmund, eldest fon of Ethelred, marched out against
him with a body of forces, and would have oblig'd him
to cross the seas again, had he not been betray'd by the
counsels of the treacherous Edrick, who join'd with Edmund with no other view than to betray him; and had
not his presence been required in another part of the Kingdom, because of his father's death.

2. When did Ethelred die?

A. The 23d of April, 1016, he being fifty years of age, of which he had reign'd thirty-feven.

2. What iffue did he leave?

A. By Elgina his first wife, he had Edmund, who succeeded him; Athelstan, who died an infant; another son named Edwy, and three daughters; the eldest, call'd Ed-

al

be

th

of

W

nommée Edgive, épousa un Comte Anglois qui sut tué dans une bataille. Edgithe, qui étoit la seconde, eut le malheur de tomber en partage au traitre Edric Duc de Mercie. La cadette, nommée Edgine sut semme d'Utbred Comte de Northumberland. D'Emme de Normandie, sa seconde semme, Ethelred laissa Alfred & Edouard, & une sille nommée Goda, qui épousa Gautier, Comte de Mantes; & en secondes nôces, Eustache Comte de Boulogne.

EDMOND II. dit Côte de fer, XV. Roi d'Angleterre.

Depuis 1016. jusqu'en 1017.

Pape. Empereur d'Occid.

Benoit VIII. 1012 Henri II. 1001

Empereur d'Orient. Roi de France.

Basile II. 975 Robert II. 997

D. UI fut le successeur d'Ethelred?

R. Edmond II. son fils aîné, qui commença à regner l'an 1016, & fut surnommé Côte de fer.

D. Pourquoi?

R. A cause de sa force extraordinaire. Il sut un des plus grands Capitaines de son siècle; mais il eut le malheur d'avoir à faire à un puissant ennemi.

D. Qui étoit il?

R. Canut Roi de Danemart, & fils de Suénon. Il posfédoit la meilleure partie de l'Angleterre, lors qu'Edmond fût couronné, & vint affiéger la ville de Londres, qui étoit presque la seule qui ne s'étoit pas soumise à lui.

D. La prit-il?

R. Non; Edmond, après deux victoires completes, le força de lever le fiège. Il le battit peu de tems après une troisième fois; mais n'ayant pas profité de ces avantages, & trompé par les conseils d'Edrie, qui ne s'étoit

giva, was married to an English Earl, who lost his life in a battle; the second, call'd Edgith, had the ill fortune to be married to the treacherous Edrick Duke of Mercia; and the youngest named Edgina, was married to Uthred Earl of Northumberland. By Emma of Normandy, his second wife, Ethelred had Alfred and Edward, and a daughter named Goda, who was first married to Gautier Earl of Mantes, and afterwards to Eustachius Earl of Boulogne.

EDMUND, furnamed Ironfide, XVth King of England.

From 1016 to 1017.

Pope. Emperor of the West.

Benedict VIII. 1012 Henry II. 1001

Emperor of the East. King of France.

Basil II. 975 Robert II. 997

2. WHO succeeded Ethelred?

A. Edmund II. his eldest son; he began his Reign anno 1016, and was surnam'd Ironside.

2. Why fo?

ans

nal-

Qie.

mte

nde

fille

tes;

Roi

01

97

A. Because of his extraordinary strength. He was one of the greatest Captains of his age, but had the ill-fortune to be oppos'd by a powerful enemy.

2. By whom?

A. By Cnute, King of Denmark, and fon to Sweyn, who posses'd the greatest part of England, when Edmund came to the Crown. Cnute went and laid siege to London which was almost the only city that had not submitted to his arms.

2. Did he take it?

A. No; for Edmund gaining two compleat victories over him, forced him to raise the siege. A little after he beat him a third time; but not making his advantage of these successes, and being imposed upon by the E 4 counsels

s'étoit acommodé avec lui que pour le trahir; Canut le tratit à son tour, & mit ses affaires dans un si mauvais teat, que ceux qui lui avoient été sidèles jusqu'alors l'abandonnerent pour se soumettre au vainqueur.

D. Que fit Edmond dans cette fâcheuse conjoncture?

R. Il rassembla le reste de ceux qui lui étoient sidèles, s'avança pour combattre l'ennemi, & ayant vû Canut à la tête de son Armée, il se détacha de la sienne. Canut s'étant avancé, ils se battirent avec beaucoup de chaleur; mais n'ayant eu aucun avantage l'un sur l'autre, ils terminerent sur le champ tous leurs dissérens par le partage du Royaume.

D. Quel fut ce partage?

R. Les Royaumes de Mercie & de Northumberland surent cédés à Canut; & Edmond eut le païs situé au Sud de la Tamise, avec Londres, Essex, & l'Estanglie, mais il n'en jouit que peu de jours.

D. Comment cela?

R. Edrick son beau frère le fit assassiner par deux de ses domestiques. Quelqu'uns ont dit qu'il fit faire cette infame action par son propre fils. C'est ainsi que sinit ce brave Prince. Edrick qui se sélicitoit d'avoir rendu un grand service à Canut, se hata de lui en aller porter la première nouvelle. Canut eut horreur d'une action si barbane. Il dissimula pourtant, parce qu'il croyoit avoir encore besoin de ce traitre, & il lui promit même de l'élever an dessus de tous les autres Seigneurs du Royaume. Il lui tint parole dans la suite; mais ce sut d'une manière bien dissérente de celle à laquelle ce perside s'étoit attendu. Il lui sit couper la tête, & la plaça sur une des plus hautes portes de Londres.

D. Quand la mort d' Edmond arriva t'elle ?

R. L'an 1017. après un Règne de près d'un an; mais dans un si court intervalle, ce Prince avoit donné de fréquentes preuves d'une insigne valeur, d'une prudence conformée & d'une extrème bonté.

CO

counsels of Edrick, who had reconciled himself to him only with intention to betray him; Cnute defeated him in his turn; and brought his affairs to so low an ebb, that those who had hitherto adher'd faithfully to him, abandon'd him, and submitted to the Conqueror.

2. What course did Edmund take in this unhappy

juncture?

le

is

ut

u

A. He got together such as still continu'd faithful to him, and advanc'd in order to held the enemy; When, perceiving Chute at the head of his forces, he rode off from his own; upon which, Cnute advancing forwards, a furious combat ensued; but as neither of them had the advantage, they immediately ended their dispute, by agreeing to divide the Kingdom between them.

2. In what manner was this division made?

A. Cnute had for his share the Kingdom of Mercia and Northumberland; and Edmund all the Country South of the Thames, with London, Essex, and East-Anglia, which he enjoy'd but a few days.

2. How fo?

A. Edrick, his brother-in-law, caused him to be affaffinated by two of his domesticks. Some say he made his
own son commit this infamous deed. Thus died this brave
Prince. Edrick, congratulating himself for the great service he had done Cnute, ran in order to acquaint him first
with the news of it; but Cnute was struck with horror at
so barbarous an action. He nevertheless dissembled, because he thought he still wanted the traitor; and even
promis'd to raise him above all other Lords of the Kingdom. He afterwards was as good as his word, but in a
different manner from what that perfidious man had expected; for he had his head cut off, and fixed upon one
of the highest gates in London.

2. When did the death of Edmund happen?

A. In 1017, after his having reigned near one year; but during fo short a Reign, he had given frequent tellimonies of the most exalted valour, the most consummate prudence, and the utmost goodness.

vie. If ie mort a bharble, moderie, jude, & verteblensed

ROIX DANOIS.

CANUT I. XVI. Roi d'Angleterre.

Depuis 1017. jusqu'en 1036.

Papes.		MICHEL VI. 1034	
BENOIT VIII. 1012			
JEAN XIX.	1024	HENRI II. 1002	
BENOIT IX.	1033	CONRAD II. 1024	
Empereurs d'Ori	ient.	Roix de France.	
BASILE II.	975	ROBERT II. 997	
CONSTANTIN X.	1025	HENRI I. 1031	
ROMAIN III.	1028		

D. CUENON n'est il pas proprement le premier Roi J Danois d'Angleterre?

R. Oui; mais la brièveté de ce Regne, & peut-être le défaut de couronnement ont été cause que la plûpart des Historiens n'ont pas mis ce Prince au nombre des Roix d' Angleterre.

D. Qui succeda à Edmond?

R. Canut, qui fut élu l'an 1017. D. Quel effet eut cette élection?

R. Elle mit fin à une guerre de plus de deux cens ans, qui avoit couté aux deux Nations plus de trois cens mille hommes, tués en cinquante-quatre batailles données sur terre, trente-huit sur mer, & une infinité de combats, ou fièges.

D. Que dites-vous de Canut?

R. Que ce fut un grand Roi, & qui mérita ce glorieeux titre, si l'on n'a égard qu'aux dernières années de sa vie. Il se montra humble, modeste, juste, & véritablement réligieux.

D.

DANISH KINGS.

CANUTE I. or CNUTE, XVIth King of England.

From the year 1017 to 1036.

Popes.		MICHAEL VI.	1034
BENEDICT VIII. 1012		Emperors of the West.	
JOHN XIX.	1024	HENRY II.	1002
BENEDICT IX.		CONRAD II.	1024
Emperors of the B	aft.	Kings of Fr	
BASIL II.	975	ROBERT II.	997
CONSTANTINE X.	1025	HENRY I.	1031
ROMANUS III.	1028		

2. IS not Sweyn, properly, the first Danish King of England?

A. Yes: But the shortness of his Reign, and, possibly, his not being crown'd, may be the reason why most Hiflorians have not rank'd him in the catalogue of the Kings of England.

Who fucceeded Edmund?

24

7

oi

es X

ŕ

u

A. Canute, who was elected anno 1017.

2. What was the consequence of this election?

A. It put an end to the war which had continued above two hundred years, and cost the two Nations more than three hundred thousand men, kill'd in fifty-four land, and thirty-eight sea-fights; not to mention a multitude of fkirmishes and fieges.

2. What is the character of Cnute?

A. That he was a great King, and juftly merited this glorious title, if we have regard only to the latter part of his life. He became humble, modest, just, and truly religious. 2.

E 6

. 13

11.4

he

to

tru

ar

1

D. De quelle manière gouverna-t-il les Anglois?

R. Avec une douceur & une bonté qui les charma. Il entra dans tout ce qu'il crut leur devoir plaire; les admit à toutes fortes de charges, & même leur confia le commandement des Armées, qu'il opposa aux Roix d'E-cosse & de Norwège.

D. Que fit-il pour l'embelissement de l'Angleterre?

R. Il en fit rebâtir les Villes, les Abbayes & les Eglises; diminua les impôts, que les guerres précédentes avoient obligé ses prédécesseurs de lever.

D. N'eut-il aucune guerre à soutenir?

R. Il battit le Roi d'Ecosse, qui étoit entré en Angleterre, & l'obligea de lui payer tribut. Il conquit la Norvège, dont le Roi avoit aussi troublé le repos du Danemarc.

D. Que lui reproche-t-on?

R. D'avoir voulu faire massacrer Edouard & Edmond, fils du feu Roi Edmond, aussi bien qu'Edwy, fils d'Etbelred II. mais la Providence voulut qu'ils échapassent.

D. Que fit il pour expier son crime?

R. Entr'autres choses, il sit bâtir une superbe Eglise sur le tombeau d'Edmond Roi d'Est-Anglie, qui avoit été tué par les Danois, & donna le nom de Saint Edmondsbury, à la Ville où cette Eglise étoit située, & qu'il aggrandit.

D. Ne donna-t-il pas quelque marque éclatante de sa

piété.

R. Etant un jour au bord de la Mer, un de ses Courtisans lui dit, qu'il étoit le Roi de la Terre & de la Mer, sur quoi Canut s'assit sur le rivage, lorsque le ssux montoit, & dit, O Mer, tu dépens de moi, & cette Terre m'appartient. Je te commande de n'avancer pas d'avantage de mon ceté, & de ne pas venir mouiller les pieds de ton Maitre. Mais comme cet ordre n'empêcha pas le ssux de venir jusqu'à lui, & de passer même plus loin, il se tourna vers le stateur, en lui montrant ses pieds, & lui dit.

Con-

Q. How did he govern the English?

A. His naive sweetness and moderation won their hearts; he promoted every thing which he thought was agreeable to them; raised them to the highest posts, and even entrusted them with the command of the Armies, he employ'd against the Kings of Scotland and Norway.

2. Did he not embellish the Kingdom by various

works? works

le

nt.

u

ls

,

n

A. He caused the Cities, the Abbeys and Churches to be rebuilt; and lessen'd the taxes which the former Monarchs had been obliged to levy, in order to carry on their wars.

2. Had he none to maintain?

A. He vanquish'd the King of Scotland, who had made an inroad into England, and obliged him to become his tributary. He conquer'd Norway, whose King also had invaded Denmark.

2. What evil actions do fome relate of him?

A. That he fent Edward and Edmund, fons of the late King Edmund; as also Edway, fon to Ethelred II. to be basely muder'd; but by Providence they were all preserv'd.

2. In what manner did he endeavour to atone for his

crime ?

A. Among many other things, he built a splendid Church over the temb of Edmand, King of East-Anglia, who had been kill'd by the Danes; and gave the name of St. Edmund's-bury to the Town (which he enlarg'd) wherein that Church was fituated.

2. Did he not give some illustrious testimonies of his

piety ?

A. Standing one day on the sea-shore, one of his Courtiers said to him, that he was King of both Earth and Sear upon which, sitting down on the strand, when the tide was coming in, he spoke to the Sea as sollows, O Sea, thou art subject to me, and this Land belongs to me; I command thee not to advance towards the Side on which I stand; nor to come and wet the feet of thy Master. But as the Sea, notwithstanding his orders, rose still higher, and came up to the place where he sat, and even beyond it, he turn'd himself to the statterer, shewing him his feet, and saying,

Confessons qu'il n'y a point d'autre Souverain, qu'en puisse appeler Roi du Ciel & de la Terre, que celui qui les a créés par sa puissance, & qui les conserve par sa bonté. Allons donc le reconnoitre pour tel.

til

D. Que fit-il pour ce fuiet?

R. Il se rendit à l'instant à l'Abbaye de Saint Pierre de Winchester, où il ôta la Couronne de dessus sa tête, & la mit sur un Crucisix. Il n'en voulut plus porter dépuis, avouant qu'il en étoit indigne.

D. Persevera-t-il toujours dans cette disposition d'esprit?

R. Jusqu'à sa mort, qui arriva le 12 Novembre de l'an 1036. après un Règne de dix-neuf ans.

D. Fut-il marié?

R. Oui, & îl laissa trois fils, tous en age de regner, aux quels il distribua ses trois Royaumes par son testament. L'ainé nommé Suénon, qui n'étoit pas légitime, eut la Norvège pour partage. Il donna l'Angleterre au second, nommé Harald, qui étoit né de la même semme; & à Canut ou Hardi-Canut, qu'il avoit eu d'Emme de Normandie, le Royaume de Danemarc. Gunilde, qui étoit du même lit, sut semme de l'Empereur Henri IV.

HARALD I. furnommé PIED DE LIEVRE, XVII. Roi d'Angleterre.

Depuis 1036. jusqu'en 1039.

Pape.	Empereur d'Occid.
BENOIT IX. 1033	CONRAD II. 1024
Empereur d'Orient.	Roi de France.
MICHEL IV. 1034	HENRI I. 1031

D.H AR ALD monta-til sur le Trône d'Angleterre fans aucune opposition?

R. La plupart des Grands vouloient lui présérer Hardi-Canut; mais comme il avoit pour lui le testament

Let us confess that there is no Sovereign to whom the title of King of Heaven and Earth belongs, but be, who created them by his power, and preserves them by his goodness. Let us therefore go and acknowledge him for such.

2. What did he for this purpose?

A. He immediately went to the Abbey-Church of St. Peter's at Winchester, took his Diadem from his head, and with it crown'd a Crucifix; and could never afterwards be prevail'd upon to put it again on his head, but confess'd himself unworthy of it.

2. Did he always continue in this frame of mind?

A. Yes; to the end of his life, which happen'd the twelfth of November 1036, after a Reign of nineteen years.

2. Was he married?

zp.

ar

le

. 1

de

la is.

t?

an

ux

nt.

la

id.

à

n-

ne

Ē,

24

31

re

er

ant A. Yes; and he left three fons, all of an age fit for the Throne, among whom he divided his three Kingdoms, by will. To Sweyn the eldeft, who was illegitimate, he gave Norway for his share. He gave England to the second call'd Harold, born of the same Lady; and to Canute, or Hardi-Cnute, whom Emma of Normandy brought him, the Kingdom of Denmark. Gumilda, who also sprung from the latter, was married to the Emperor Henry IV.

HAROLD I. or HAREFOOT, XVIIth King of England.

From 1036 to 1039.

Pope. Emperor of the West.
BENEDICT IX. 1033 CONRAD II. 1024
Emperor of the East. King of France.
MICHAEL IV. 1034 HENRY I. 1031

I D Hareld meet with no opposition on his coming to the Crown?

A. Most of the Great Men of the Kingdom would have preferr'd Hardi-Canute to him, but as the last will of

ment du Roi fon père, & bon nombre d'amis, il l'em-

the

grea

A

ther

mad

be c

in t

land

M

th

T

h

D. Que die on de ve Prince ? word it go made between

R. Qu'il mourit sins possérité, & sans avoir rien fait de mémorable. L'impiéré, l'injustice, les débauches les plus honteules, & la lacheté l'avoient rendu si odieux, qu'il alloit être déposé, lors que la mort en délivra le Royaume.

he prevail a upon to put it ng ili-t-tutuom bilavorq of

R. L'an 1039, la troisième amée de son Regne. Sa mort arriva pendant l'hiver le plus rude qu'on eut jamais senti en Angleterre.

CANUT II. ou HARDI-CANUT, XVIII. Roi d'Angleterre.

Depuis 1039, juiqu'en 1041,

Pape.

Benoit IX.

1033 Henri III.

Empereurs d'Orient.

Roi de France.

Michel V.

1041 Henri I.

1031

Const. Mon.

1042

D. O UI fut le successeur d'Haraid?

R. Canut ou Hardi-Gamet, son frère.

D. Qu'étoit-il auparavant ?

R. Roi de Danemare; le Roi fon pere lui ayant laissé ce Royaume par testament, comme on l'a déja remarqué.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 1039. Ses qualités étoient semblables à celles de son frère, & il y joignit la cruanté.

D. Comment les Anglois le requrent-ils NI

R. Avec beaucoup de joye, & de soumission. Mais il reconnut mal leur affection, en leur imposint une Taxe exorbitante. Les Anglois en surent très mecontens, & les habitans de Worcester assomerent deux commis, qui faissient la levée de cette taxe. Le Roi envoya Goodwin,

the King his father was in his favour, and that he had great number of friends, he carried it.

What is faid of this Prince?

A. That he died childless, and without having done one memorable action. His impiety and injuffice, together with his feandalous diffoluteness and mean spirit, had made him fo odious to his Subjects, that he was going to be deposed, when death rid the Kingdom of kim.

2. When did he die?

100

rit

es

X.

le

irt

ıti

17

19

11

é.

8

13

1-

1-

2

ı,

A. Anno 1039, in the third year of his Reign. He died in the sharpest winnter that had ever been felt in England.

CANUTE II. or HARDICNUTE, XVIIIth King of England.

From 1039, to 1041.

Emperor of the West. 1033 HENRY III. 1039 BENEDICT IX. Emperors of the East. King of France. MICHAEL V. HENRY I. 1031 1041 CONSTAN. MONOM. 1042

2. D Y whom was Harold succeeded? A. By Cnute, or Hardi-cnute, his brother.

What was he before?

A. King of Denmark, his father having left him that Kingdom by will, as was before observed.

2. When did he begin his Reign?

A. In 1039. His qualities resembled those of his brother, to which he added cruelty.

Q. In what manner did the English receive him upon

his accession?

A. With great testimonies of joy and submission. However he was very ungrateful for the affection they had shew'd him, fince he impos'd an exorbitant tax on them. This the English were greatly disgusted at, and the inhabitants of Worcester murthered two of the men appointed Goodwin, Duc de Weffex, & deux autres Seigneurs, contre cette Ville, qu'ils réduisirent en cendres malgré eux.

D. Donnez-moi un exemple de sa cruauté.

R. Il commença son Regne par une action infame; il fit déterrer le feu Roi son frère, & ordonna qu'on le jettat dans la Tamise, mais un pêcheur l'aiant trouvé, le porta aux Daneis, qui le firent enterrer dans l'Eglise de St. Clement-Danois.

D. Comment ce Roi mourut-il?

R. D'un excès de boisson, au milieu d'un festin à Lambeth, ou d'un poison violent. Quoi qu'il en soit, il tomba fous la table, & mourut fur le champ. Sa cruauté & sa gourmandise, qui alloient à l'excés, le faisoient tellement hair, qu'on ne fit aucune recherche de la maniere de fa mort. Tous les Historiens conviennent, qu'il pasfoit les jours & les nuits dans la débauche & dans la crapule. Il s'en trouve pourtant un, qui le loue beaucoup de ce qu'il tenoit table ouverte quatre fois par jour, & qui déplore l'avarice de ses successeurs, qui ont aboli une fi louable coutume.

D. Quand cette mort arriva-t-elle?

R. L'an 1041, la troisième année de son Règne.

TOOT PERSON

less mad that proved training it is beautiful and the

as where the spring of the value on the factor did to the In 1 gold at Esta of the total artists of the fire of the ers I had, meet be one old in excitering tax on anna, in the shape of the county different at and the me es con our le est beceives ashired to entare.

TAK MOROW TOP

the said with the transfer of the

the bolt and almost an alle man VI

a right half agher sentings with a profit of

th

pf

V

pointed to levy that tax. The King fent Goodwin Duke of Wellex, and two other Noblemen, against that city, and these burnt it (but with great reluctance) to ashes.

2. Give me an inftance of his cruelty.

COH-

ux.

e; il

ettât

orta

St.

Lam-

om-

auté elle-

niere

paf-

cracoup

r. &

une

IX

A. He fullied the beginning of his Reign with a most horrid act, by caufing the body of the late King his brother, to be taken out of his grave, and commanding it ot be thrown into the Thames; which a fisherman finding, brought it to the Danes, who buried it in the Church of St. Clement's Danes.

2. In what manner did that King die?

A. Either by excess of drinking, in a great banquet at Lambetb; or by a strong poison. Be this as it will, 'tis certain he fell under the table, and died upon the fpot. His cruelty and gluttony, which were excessive, raised him so much hatred, that no enquiry was made into the manner of his death. All Historians agree, that he spent his days and nights in riotous eating and drinking. Nevertheless, one of them applauds him highly for keeping open table four times a day; and bewails the avarice of his fucceffors, for abolishing fo laudable a custom.

2. What year did he die?

A. Anno 1041, Lang the third year of his Reign. Nach en Anderson Company American Company Andrews Company Andrews Company Comp

criming, we come so that from accitive read, in dorting some Dangle in the new rolling I the correct good to Stone St.

Constitution of the second life control of

James Andrew Tola Partiers I.

Raymonne s'als moissent & frent une Lot toutte

D. Les depluis to protectioners als de colut

A Que portes etto e l'ile tarret

ing tent Goods it itake

ROIX BRETONS.

EDOUARD, dit le Confesseur, XIX. Roi d'Angleterre.

Depuis 1041, jusqu'en 1065.

Papes.	be margh?	THEODORA.	1054
BENOIT IX.	1033	MICHEL VI.	1056
GREGOIRE VI.	1044	ISAAC I.	1057
CLEMENT II.	1046	CONST. XII.	1059
DAMASE II.	1048	noishillade ara esta	Manager of the Control of the Contro
S. LEON IX.	1049	Empereurs d'O	cid.
VICTOR II.	1055	HEMELIII.	1039
ETIENNE X.	1057	HENRI IV.	1056
NICOLAS II.	1059		
ALEXANDRE II.	1061	Roix de Franc	ce.
Empereurs d'Ori	ent.	HENRI I.	1031
CONSTAN. MONON	1. 1042	PHILIPPE I.	1060

D. H. Ardi-Canut laissa-t-il des enfans?

R. Non, du moins qui lui succédassent; ses crimes, & ceux de son frère avoient rendu la domination

Danoise si insupportable à l'Angleterre, que les Grands du Royaume s'assemblerent & firent une Loi contre les Danois.

D. Que portoit-elle?

R. Qu'il ne seroit plus permis de donner la Couronne à aucun de cette Nation, & que celui qui oseroit le proposer seroit régardé comme ennemi de la Patrie, traitre à l'Etat, & criminel de Haute-Traison.

D. Les Anglois se contenterent-ils de cela?

Εp

GR

VIO ST NI

his

me

chi

law

the

wh

up

an

BRITISH KINGS.

EDWARD, furnam'd the Confessor: XIXth King of England.

From 3041 to 1065.

Popes.	COLUMN S	THEODORA	1054
BENEDICT IX.	1033	MICHAEL VI.	1056
GREGORY VI.	1044	ISAAC I.	1057
CLEMENT II.	1046	CONSTANS XII.	1059
DAMASUS II.	1048	The second of the second	40
S. LEO IX.	1049	Emperors of the	Weft.
VICTOR II.	1055	HENRY III.	1039
STEPHEN X.	1057	HENRY IV.	1056
NICHOLAS II.	1059	A STATE OF THE STA	- H - 19
ALEXANDER II. 1061		Kings of France	ce.
Emperors of the I	East.	HENRY I.	1031
CONST. MONOM.	1042	PHILIP I.	1060

2. DID Hardienute leave any iffue?

A. No; at least none who succeeded him, for his crimes and those of his brother, had made the government of the Danes so odious to the English, that the chief Men of the Kingdom met together, and enacted a law against the Danes.

2. What was the purport of it?

54

100

lu

s.

A. That hereafter it should not be lawful to bestow the Crown upon any person of that Nation; and that whoever might dare even to propose it, should be looked upon as an enemy to his Country, a traitor to the State, and be deem'd guilty of High-Treason.

2. Did the English stop here?

R. Non, ils firent main basse sur tout ce qu'ils trouverent de Daneis en Angleterre, & peu se sauverent. Mais les meilleurs Historiens doutent de la vérité du fait. Ils remarquent, que c'est un des endroits les plus épineux de toute l'Histoire d'Angleterre, & que de quelque coté qu'on se tourne, on y trouve des difficultés insurmontables.

D. Qui choifit-on pour Roi?

R. Edouard, & cela par les intrigues de Goodwin, qui lui fit promettre, avec serment, qu'il épouseroit Edithe sa fille. Edouard s'y engagea malgré la répugnance qu'il avoit à épouser la fille d'un homme, qu'il regardoit comme le meurtrier d'Alfred son frère. Il passa la mer au commencement de l'année 1041, & sur couronné le jour de Paques à Winchester par Edsine Archevêque de Cantorbeny, à l'age de 40 ans.

D. Qu'arriva-t-il fous fon Règne?

R. Suenon, Roi de Norwège, & fils de Canut le Grand, avoit dessein de faire valoir ses droits sur la Couronne d'Angleterre, mais il en sut empêché par la guerre qu'il sit au Roi de Dannemarc.

D. Goodwin & ses fils ne furent ils pas bannis?

R. Oui, pour avoir refusé d'obeir au Roi, qui ne pouvant digérer l'affront, prit des mesures si justes, qu'ils se trouverent tout à coup abandonnés de leur principaux partisans, & contraints d'obéir à la sentence. Quelque tens après il su rappellé par le Roi, qui le rétablit dans ses charges, aussi bien que ses fils.

D. Que dit-on de la mort de ce Comte?

R. Qu'étant un jour à table avec le Roi, ce Monarque dit, que s'il avoit encore fon frère ils s'aideroient l'un l'autre; & regarda en même tems le Comte avec indignation.

D. Que répondit-il ?

R. Sachant que le Roi le soupçonnoit de la mort de son frère, il dit, prenant un morceau de pain, Je prie Dieu, que ce soit le dernier morceau que je mangerai de ma

even as in essent to an Country, a tracer at the De

of the decre'd squire of free of treatment

I great got thought our some

ma Edi ed,

fin

bet

ob

in

foe

mo

ma his yea Are for

1

Grabut Kin

wh

tha

fen Kir fon

dea

he air.

guil his A. No; they cut to pieces all the Danes they could find in England, and very few of them escaped. But our best Historians doubt the truth of this incident, they observing, that 'tis one of the most abstruse passages in all the History of England; and that in what light soever we consider it, such difficulties arise as seem unsurmountable.

2. Whom did they elect King?

A. Edward, and this by the intrigues of Goodwin, who made him promife, with an oath, that he would marry Editha his daughter, to which condition Edward confented, spite of his reluctance to marry the daughter of a man, whom he look'd upon as the murtherer of Alfred his brother. He cross'd the sea in the beginning of the year 1041, and was crown'd at Winchester by Edsine Archbishop of Canterbury on Easter-day, he being about forty years of agé.

2. What memorable incident happened in his Reign?
A. Sweyn, King of Norway, and fon to Canute the Great, intended to affert his right to the Crown of England, but was prevented by the war waged by him against the

King of Denmark.

u-

ais

Hs

de

on

lai

be

ı'il

me

m-

de

be-

nd,

a'il

ou-

s fe

ar-

fes

que

un

lig-

t de

prie

ma

Wit

2. Were not Goodwin and his fons banish'd?

A. Yes; for their having refus'd to obey the King, who rouzed at the affront, took his measures so well, that they found themselves, on a sudden, abandon'd by their chief partizans, and so were forc'd to obey the sentence. Some time after he was recall'd by the King, who restor'd him to his employments, as also his sons.

2. What do some Historians relate concerning his death?

A. That being one day at dinner with the King, this Monarch faid to him, that had his brother been living, they would have mutually affifted each other; and as he spoke, he looked upon the Earl with a very scornful air.

Q. What did the Earl fay to this?

A. As he knew that the King suspected him to be guilty of his brother's death, taking a bit of bread in his hand, he said, May this be the last morfel I ever swallen.

vie, si je suis coupable de la mort de votre frère, & le mit incontinent dans la bouche.

ate

un

tal

mo

ing

an

So

en

W

0,

bl

hu

aft

pr

at

hi

be

W

H

E

A

al

Vi

D. Qu'arriva-t-il ?

R. Ce morceau l'étrangla, & laissa les assistans dans le doute, si c'étoit par un esset de l'agitation du Comte, ou de la justice de Dieu. Cependant les meilleurs Historiens ne sont aucune mention de ce fait.

D. Que dit-on de la cruauté d'Edouard?

R. Il s'empara des trésors de la Reine Emme sa mère, qu'elle gardoit à Winchester, & sans aucune considération, il la dépouilla de tous ses biens, & ne lui laissa qu'une médiocre pension pour subsister. Quelques Historiens affurent, qu'il la sit encore accuser d'avoir eu un commerce scandaleux avec Alwyn, Evêque de Winehester, & qu'elle sut obligée de subir l'épreuve de l'Ordeal, ou du feu.

D. Comment se faisoit cette épreuve ?

R. La personne accusée étoit obligée de passer, les yeux bandés & à pied nud, au travers de neufs socs de charrue tout rouges, posés à inégales distances les uns des antres. Si elle n'en recevoit aucun mal on la jugeoit innocente; mais si elle se bruloit, elle étoit censée coupable.

D. La Reine s'en tira-t-elle avec honneur?

R. Ouis au grand étonnement des spectateurs. Mais ce conte auroit besoin de bons garans.

D. Edenard eut-il des avantages sur ses ennemis?

R. Il chassa les Danois, qui avoient fait une descente à Sandwich. Sieward, Comte de Northumberland, l'un de ses Généraux, battit les Ecossois, & tua leur Roi Macbeth. Alfgar, Seigneur Anglois, & Grissin Roi de Galles, s'étant jetté en Angleterre, & ayant pris & pillé Heresord, surent entiérement désaits par Harald, fils du Comte Goodwin, qui avoit, de son propre mouvement, levé une Armée dans ses Gouvernemens. En un mot, Edouard désat, ou par lui, ou par ses Généraux, tous ceux qui oserent l'attaquer.

D. Que fit-il pour la police de ses Etats?

R. Il ramaffa en un corps les Loix de ses prédécesseurs,

low, if I am guilty of your brother's death; and immediately put it into his mouth.

2. What follow'd upon this?

ut

le

uc

ns.

re,

n,

ne

af-

n-

&

dn

UX

ne

es.

e;

ais

nte

un

ac-

les,

ord,

od-

Ar-

dé-

ofe-

urs,

oir

A. It chook'd him, and left the persons present in an uncertainty, whether it were owing to a sudden fit, or to a judgment from Heaven. However, this incident is not taken notice of by the best Historians.

2. Have we no inftance of Edward's feverity?

A. He feiz'd upon the treasures of Queen Emma, his mother, which she had in Winchester; and without paying her the least regard, stript her of all her possessions, and left her only a small pension for her maintenance. Some Historians affert, that he also accus'd her of being engaged in an infamous commerce with Alawyn, Bishop of Winchester, and that she was obliged to submit to the Ordeal, or fiery trial.

2. In what manner was this perform'd?

A. Nine plough-shares red-hot were laid at unequal distances, over which the criminal was oblig'd to pass blindfolded and bare-footed; when, if she came off unhurt, she was judged innocent; if otherwise, guilty.

2. Did this Queen come off with honour?

A. Yes, she pass'd thro' them untouch'd, to the great astonishment of all the spectators. But this story wants

proper vouchers.

2. Did Edward gain any conquests over his enemies?

A. He repuls'd the Danes, who had made a descent at Sandwich. Siward Earl of Northumberland, one of his Generals, routed the Scots, and kill'd their King Mackbeth. Alfgar, an English Nobleman, and Grissia King of Wales, made an inroad into England, took and plunder'd Hereford; but they were totally routed by Harold son of Earl Goodwin, who, of his own accord, had rais'd an Army in the Privinces under his command. In a word, Edward deseated, either in person, or by his Generals, all those who dar'd to attack him.

2. What did he do for the better government of his

Kingdom?

A. He collected the Laws made by his predecessors, viz. those of the Danes, Saxons, and Mercians; and

favoir celles des Danois, des Saxons & des Merciens, sous le titre de la Loi commune d'Angleterre.

D. Jusqu'à quand dura-t-elle?

R. Jusqu'à Guillaume le Conquerant, qui, dans la vingtième année de son Règne, introdussit en Angleterre le Droit féodal; commun alors à toute l'Europe.

D. Les Anglois ne redemanderent-ils pas bientôt les

Loix d'Edouard le Confesseur ?

R. Oui. Lorsqu'Henri I. vint au trône, ils exigerent de lui le rappel de ces Loix, & ce fut sur la promesse qu'il en fit, qu'on le couronna.

D. Tint-il parole?

R. A fon facre il rétablit par une Chartre les Loix d'Edouard, il retint feulement les ordonnances militaires, comme des corrections de fon père, mais il en diminua quelques unes des incommodités.

D. Cela contenta-t-il le peuple?

R. Oui, jusqu'au renouvellement des abus sous le Roi Jean, dont les Barons obtinrent une nouvelle Chartre, pour affurer leur liberté. Elle sut vraisemblablement moins savorable que cesse d'Henri I. & plus que cesse d'Henri III. & elle sait jusqu'à présent partie du Droit public en Angleterre.

D. Quelles furent les qualités d'Edouard?

R. L'Eglise en fit un Saint; & quelques Auteurs Catholiques disent, que Dieu opéra par lui de grands miracles pendant sa vie, & par son intercession après sa mort. Il garda une virginité perpétuelle avec la Reine Edithe son éponse, à cause de l'antipathie qu'il avoit conçue pour le Comte. Geodwin son père. Il étoit, en géneral, d'un naturel doux & paisible, & employoit en aumones les sommes que d'autres Rois prodiguent pour leurs plaisirs. Au reste, il n'avoit, ni de grandes vertus ni de grands défauts, & son génie étoit des plus médiocres.

fo

ti

Ca

u

al

D. Qu'est-ce que les Auteurs Catholiques rapportent

encore de lui?

R. Qu'il guérissoit des écrouelles, en touchant ceux qui

of the Denn Suxems and Meriam; and

of them form'd one body, calling it, the Common Law of England.

2. How long did these Laws continue in force?

A. 'Till William the Conqueror, who about the twentieth year of his Reign, introduced the Feudal Law in England, which was then the prevailing Law over all Europe.

2. Did not the people of England foon defire the re-

floration of Edward the Confessor's Laws?

A. Yes; upon Henry's I. coming to the Throne, they demanded, and were promifed the restoration of them; upon which condition they crown'd him.

2. Did the King keep his word?

A. Upon his being crown'd, he, by his Charter, reflored the Laws of King Edward, except military Tenures, which he retain'd as amendments made by his father, but lessen'd some of the grievances of them.

2. Did this make the people easy?

A. Yes; 'till the old burdens were renew'd under King John, when the Barons obtain'd from him a new Charter of Liberties, which probably was somewhat short of that granted by Henry I. and yet fuller than that of Henry III. and this is part of the Common Law of England to this day.

2. What were the qualities of Edward?

A. The Church honour'd him as a great Saint, and some Romish Writers relate, that God wrought a great number of miracles through this King during his lifetime, and by his prayers after his death. He observ'd an inviolable chastity with Edysba his consort, because of the displeasure he had taken against Earl Goodwin her father. He was in general, of a mild and peaceable temper, and employ'd those sums in alms, which other Kings squander away in their pleasures. Upon the whole, he was neither remarkably good or bad, and had very little genius.

2. What elfe do the Romift historians fay concerning

him?

e

it

2-

i-

t.

be

ur

an.

n-

lu

é-

mt

ux

zui

A. That by his Touch, he cur'd the disease which now goes by the name of the King's Evil; but 'tis very pro-

qui en étoient affligés; mais on juge aisement que l'imagination avoit l'honneur de ces guérisons.

D. Quels édifices confiderables fit-il construire ?

R. D'un petit Monastère il sit la fameuse Abbaïe de Westminster, & lui assigna de grands revenus. C'est là qu'il choisit son tombeau, & qu'on a enterré dépuis les Roix d'Angleterre. Il sit batir à coté de l'Abbaïe, une autre Eglise qu'il dédia à Ste. Margarite. Il sonda aussi le Collège de Ste. Marie Ottery dans la Comté de Devon, & transporta le siège Episcopal de Credington à Exeter.

D. Quand mourut-il?

R. Le 5 de Janvier, de l'an 1965, dans la Chambre peinte de fon Palais de Westminster, après un Règne de 24 ans. Il sut inhumé à Westminster. Edouard sut le dernier Roi de la race d'Echert, mais non pas le dernier Roi Saxon, comme quelques uns l'ont avancé, puisque son successeur étoit de la même Nation.

HARALD, ou Harold II. XX. Roi d'Angleterre.

Depuis 1065 jusqu'en 1066.

Pape. Empereur d'Occid.

ALEXANDRE II. 1061 HENRI IV. 1056

Empereur d'Orient. Roi de France.

Constans XII. 1059 Philipe I. 1060

D. UI fut le successeur d'Edouard?

R. Quelques uns disent qu'il avoit déclaré Guillaum, le bâtard Duc de Normandie, son héritier; mais
l'aversion que les Anglès avoient pour une domination
étrangère, leur sit déroger à ce testament.

D. Que firent-ils?

R. Si les Grands assemblés pour nommer un successeur à Edouard n'avoient eu égard qu'à la justice, & qu'aux anciennes

TOI

bable, that imagination had a great influence in thefe cures.

2. What confiderable buildings were erected by him? A. Of a little Monastery he made a most beautiful Abbey-Church call'd Westminster, where he provided his own fepulchre, which has fince been made use of as the burial-place of the English Monarchs; and another Church dedicated to St. Margaret, standing without the Abbey, and endow'd the former with very rich revenues. He also founded the College of St. Mary Ottery in Devenshire, and removed the Bishop's See from Credington to Exeter.

Connected les volumes

T

2. When did he die?

A. January 5, 1065, in the room of his Palace at Westminster, now call'd the Painted Chamber, and he was buried in Westminster-Abbey. He reign'd twenty four years. Edward was the last King of Egbert's race, but not the last Saxon King, as some have afferted, since his fuccessor was of the same Country.

HAROLD II. XXth King of England.

From 1065 to 1066.

Emperor of the West. Pope. 1061 HENRY IV. ALEXANDER II. Emperor of the East. King of France. CONSTANS XII. 1059 PHILIP I. 1060

2. WHO succeeded Edward the Confessor?

A. Some authors pretend that he ha A. Some authors pretend that he had declar'd William the bastard, Duke of Normandy, his heir; but the aversion which the English had for a foreign yoke, made them oppose his will.

2. What did they do on this occasion?

A. If the Nobles, who were affembled to name a fucceffor to Edward, had had a regard to justice only, ciennes coutumes du Royaume, ils n'auroient pas longtems délibéré pour favoir à qui la Couroune devoit revenir. Edgar Atbeling étoit le feul Prince du fang de leurs anciens Roix, & par consequent le feul qui eut droit d'y prétendre. Mais Harald avoit si bien lié sa partie, qu'il fut élu d'un consentement unanime, sans qu'on daignât faire entrer en considération les droits du légitime héritier.

D. Que fit Guillaume?

R. Il envoya des Ambassadeurs pour le sommer de lui remettre la Couronne, & en cas de resus, pour lui reprocher la violation de son serment, & lui déclarer la guerre.

D. Que répondit Harald?

R. Qu'il fauroit défendre ses droits, contre qui que ce fût, qui entreprendroit de les lui disputer.

D. Guillaume se contenta t-il de cette Ambassade ?

R. Non: Toston, frère d'Haraid, mais son ennemi juré, avoit épousé la sœur de sa femme, qui étoit sille de Baudouin, Comte de Flandre. Guillaume l'engagea à prendre les armes, pour disputer la Couronne à son frère, & le Comte de Flandre lui ayant donné une Armée, il entra en Angleterre, mais il sut battu.

D. Que fit-il après ce manvais succès ?

R. Il alla premièrement en Écosse, & après en Norvege, où il proposa au Roi Harald, surnommé Harsarger la conquète de l'Angleterre, & la lui sit voir si facile, que Harsarger embarqua son Armée sur une Flotte de 500 vaisseaux, vint en Angleterre, & prit York; mais, malgré l'assiète avantageuse de son camp, il perdit la bataille & la vie, & Toston sut aussi tué.

D. Ces victoires retinrent-elles Guillaume?

R. Non: il équipa une puissante Flotte, & ayant grossi son Armée des troupes, que lui donnerent ses voisins, il passa en Angleterre.

D. Où débarqua-t-il?

and the ancient usages of the Kingdom, they would not have long debated, on whom to bestow the Crown. Edgar Atheling was the fole Prince of the blood of their ancient Monarchs, and confequently the only one who had a just claim to it. But Harold had contrived matters fo well, that he was elected by unanimous confent, without any one's offering to debate upon the rights of the lawful heir.

2. How did William behave?

A. He fent Ambassadors to Harold, to summon him to refign his Crown; and, in case of his refusal, to reproach him with the violation of his oath, and to declare war against him.

2. What answer did Harold make?

A. That he was able to defend his rights, against any one who should dispute them with him.

2. Did William stop here, after his having fent this

embaffy?

la

ue

00

Té

offi

A. No: Tofton, King Harold's brother, but his fworn enemy, had marry'd his wife's fifter, who was daughter to Baldwin Earl of Flanders. William prevail'd with him to take up arms, to dispute the Crown with his brother: and accordingly the Earl of Flanders having affifted him with a body of forces, he cross'd into England, but was defeated.

What did Tofton do after this ill success?

A. He went first into Scotland, and afterwards to Norway; where he proposed to Harold, surnamed Harfager, the conquest of England, which, according to the light in which he fet matters, might be very eafily effected: upon this Harfager embark'd his Army on board a Fleet of 500 fail of ships, came into England, and took York; but notwithstanding the advantageous fituation of his camp, he loft the battle and his life, and Tofton was likewife kill'd.

2. Was William dishearten'd at these victories?

A. No; he fitted out a strong Fleet, and reinforcing his Army with feveral bodies of foldiers that were fent him by the neighbouring Princes, cross'd into England.

2. Where did he land?

R. A Pévensey, dans le Comté de Sussez, & s'étant avancé près de Hastings, où il sit construire un second Fort, il y trouva Harald. Ce sut là que se donna cette sameuse bataille entre les Anglois & les Normands, que les premiers perdirent, quoiqu'ils se battissent avec la derniere bravoure. La quantité de blessures qu'Harald reçut, en y perdant la Couronne & la vie, jointe à la mort d'un nombre prodigieux de soldats Anglois, sait voir clairement, avec quel courage ils se battirent pour garantir leur Patrie d'une domination étrangère.

D. Quelles raisons Guillaume donna-t-il pour son dé-

barquement en Angleterre?

R. Ses prétexes étoient, I. de vanger la mort du Prince Alfred, frère du Roi Edouard. II. De rétablir Robert, Archevêque de Cantorberi dans son siège. III. De faire valoir ses propres Droits à la Couronne, qu'il disoit lui avoir é é léguée par Edouard le Confesseur.

D. A quoi les Historiens attribuent-ils la victoire des

Normans?

R. A la paix continuelle, dont les Anglois avoient jouï pendant 50 ans (après qu'ils se furent délivrés des Danois) qui leur sit négliger l'art militaire, & s'abandonner au luxe & à la paresse. Joignez à cela le dérèglement des Ecclésiastiques; la molesse, la gourmandise, & l'injustice des Grands; l'ivrognerie & le libertinage du peuple.

D. Qu'en disent les autres ?

R. Qu'Harald ensié du succès qu'il avoit eu à Stamford, s'empara de toute la dépouille des ennemis, sans en faire part aux soldats; ce qui les rendit mécontens & mutins, & leur sit perdre la bataille. La coutume des Normans, de se battre avec des arcs, inconnus aux Anglois, su très sunesse à ces derniers. Leurs propres Auteurs rapportent cependant, que le gros de l'Armée Anglois étant, suivant leur coutume, armé de faucilles se tenoit si serré, qu'il ne pût être sorcé, que lorsque les Normands seignant de suir, les sirent debander, & par la gagnerent la bataille.

te

tl

E

10

A. At Pevensey in Sussex, and advancing towards Hastings, (where he built a second Fort) he there encounter'd Harold. Here was fought the great battle between the English and Norman Nations; which though miserably lost, was yet fought with the utmost bravery by the English. The many wounds which Harold received, who lost his life and his Crown in it, and the slaughter of a prodigious number of his English soldiers, manifestly shew, how gloriously they sought, in order to save their Country from the calamity of a foreign yoke.

2. What reasons did William give for his descent upon

England?

1

r

t

A. His pretences were, I. To revenge the death of Prince Alfred, brother to King Edward. II. To restore Robert. Archbishop of Canterbury, to his see. III. To affert his right to the Crown, which, he dec'ared, had been bequeath'd to him by Edward the Confessor.

2. What circumstance, according to Historians, con-

tributed to facilitate this victory to the Normans?

A. The continual peace the English had enjoy'd during fifty years, after freeing themselves from their former enemies the Danes, which had made them neglect the military arts, and abandon themselves to luxury and idleness. Add to this, the licentiousness of the Clergy; the esseminacy, gluttony, and oppression of the Nobility; and the drunkenness and disorders of the common people.

2. What do others relate?

A. That it was owing to Harold himself, who, grown insolent upon his success at Stamford, had kept the plunder of the field, and not distributed any of it among his soldiers, whence they became discontented and unruly, which lost them the battle. The Normans had a peculiar way of fighting, with long bows; to which the Englishwere strangers, and consequently fought much to their disadvantage. And yet their own Historians relate, that the main battle of the English, consisting of bills, their ancient weapons, kept so close together in one body, that no force could break them; till the Normans, pretending to sly, brought the former into disorder, and so won the battle.

2

ATARALD II.

D. Trouva-t-on le corps d'Harald?

R. Après l'avoir cherché long-tems, on le trouva (& ceux de ses deux frères Gurth & Lewin) parmi les morts, & il sut inhumé dans l'Abbaïe de Waltham, qu'il avoit sondée.

D. Laissa-t-il des enfans?

R. De sa première semme dont le nom est inconnu, il avoit eu Goodwin, Edmond & Magnus. De sa seconde, nommée Algithe, soeur de Morcar & d'Edwin, il eut un fils nommé Wolf, qui fut fait Chevalier par Guillaume le Roux, & deux filles. L'ainée nommée Gunilde devint aveugle, & passa ses jours dans un Couvent. La seconde épousa Waldemar, Roi de Russie, de qui elle eut une fille, qui épousa Waldemar, Roi de Dannemarc.

Al

W

da

an

W

ROIX NORMANS.

GUILLAUME, dit le CONQUERANT, XXI. Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

Depuis 1066 jusqu'en 1087.

Papes.		MICHEL VII.	1071
ALEXANDRE II.	1061	NICEPHORE I.	1078
GREGOIRE VII.	1073	ALEXIS I.	1081
VICTOR III. 1086		Empereur d'Occid.	
Empereurs d'Orient.		HENRI IV.	1056
CONSTANT. XII.	1059	Roi de Franc	e.
ROMAIN IV.	1968	PHILIPE I.	1060

D. DE qui le Roi Guillaume étoit-il file?

R. De Robert, Duc de Normandie, & d'une de fes maitresses nommée Harlotte, (d'où quelques-uns croyent que vient le mot de harlot) fille d'un pelletier de Falaize. C'est pour cela qu'on lui avoit donné le surnom de Bâtard, qu'il changea en celui de Conquérant, par la conquète de l'Angleterre.

D.

2. Was King Harold's body found?

A. Yes, after long fearch among the dead, with those of his two brothers, Gurth and Lewin. He was buried in Waltham-Abber, which he himself had founded.

2. Did he leave any children?

e.

il

e,

n

le

nt

le

81

56

ia

de

y-

de

n-

D.

A. By his first wife, whose name is not known, he had Goodwin, Edmund and Magnus. By his second, call'd Algitha, sister of Morear and Edwin, he had a son, named Wolf, who was knighted by William Rusus, and two daughters, the first of whom, call'd Gunilda, grew blind, and spent her days in a Convent; and the second married Waldemar, King of Russia, by whom she had a daughter, who married Waldemar King of Denmark.

NORMAN KINGS.

WILLIAM, furnam'd the CONQUEROR, XXIA King of England, and Duke of Normandy.

From 1066 to 1087.

Popes.	MICHAEL VII. 1078
ALEXANDER II. 1061	
GREGORY VII. 1073	
VICTOR III. 1086	Emperor of the West.
Emperors of the East.	HENRY IV. 1056
CONSTANTINE XII. 1059	King of France.
Romanus IV. 1068	

2. WHOSE fon was William?

A. Of Robert Duke of Normandy and one of his mistresses nam'd Harlotte, (whence some imagine the word barlot deriv'd) a skinner's daughter of Falaize; which gave occasion to his being surnam'd the Bastard, but he afterwards chang'd that name into that of Conqueror, from his subduing England.

F 6

D. Faites nous l'histoire de cette amouretté.

R. Comme il prenoit un jour l'air à cheval, il passa auprès de quelques jeunes campagnardes qui dançoient, & fut tellement touché des charmes de la susditte Harlotte, qu'il la persuada d'aller demeurer avec lui, ce qu'elle sit, & dix mois après elle accoucha de Guillaume.

D. Succéda-t-il au Duc son pere?

R. Oui. Robert l'aimoit beaucoup, & les Moines difent que cet enfant, un moment après sa naissance, ayant trouvé de la paille sous sa main, en ramassa quelques brins, & les tint si ferme, qu'il fallut user de violence, pour les lui arracher. Lorsque Robert sut prèt de partir pour la Terre Sainte, il sit reconnoître Guillaume, pour son héritier.

D. A qui le recommanda-t-il?

R. A Henri I. Roi de France, qui eut soin de son éducation, & le désendit contre ses Sujets rebelles, & contre quelques Seigneurs qui s'arrogeoient des droits sur son Duché. Mais quelques années après, Guillaume sit la guerre heureusement contre Henri.

D. Quand nâquit Guillaume le Conquérant?

R. L'an 1026. Son père le fit reconnoître pour son successeur au Duché de Normandie en 1033. Car en ce tems là on disposoit des Etats par Donation ou par Testament.

D. Quand lui fuccéda-t-il?

R. Au mois de Juin de l'an 1035, n'étant âgé que de 9 ans; & le gain de la battaille de Hastings lui donna la Couronne d'Angleterre le 29 Octobre 1066.

D. Faites nous le portrait de ce Prince.

R. Il étoit grand, & si gros que son embonpoint hi sut à charge sur la fin de ses jours. Il étoit si vigoureux, que ses Historiens assurent, que personne ne pouvoit bander son arc que lui même; laborieux, & endurci à toutes les satigues de la guerre, il souffroit le chaud & le froid, la sois & la faim. Il avoit l'ame grande, l'esprit élevé, & un génie si vaste, que sien n'échapoit à sa pénétration. Il aimoit la guerre, savoit la faire, & y étoit fort heureux.

es and all the most see

gave becahan in his being fireauth'd the Bedere. Liberwards coape 'd that mann him that the cli Compue 2. Pray give some account of this amour.

A. As he was one day riding to take the air, he happen'd to pass by a company of rural damsels, who were dancing, when he was to imitten with the graceful carriage of one of them (the above-mention'd Harlotte) that he prevail'd with her to cohabit with him, which she did, and ten months after she was deliver'd of William.

2. Did he succeed to the Dominions of his father?

A. Yes; Robert was very fond of him; and 'tis related by the Monkish writers, that the child, soon after his birth, having found some straw under his hand, gather'd up certain blades of it, and grasp'd 'em so hard, that the persons present were obliged to use some violence, before they could be forc'd from him. Upon Robert's setting out for the wars in the Holy Land, he caus'd William to be recogniz'd his heir.

2. To whose care did he recommend him?

A. To that of Henry I. King of France, who gave him a good education, and defended him from his rebellious Subjects, and certain Great Men, who imagin'd they had a claim to his Dukedom. But some years after, William carried on a successful war against Henry.

2. When was William the Conqueror born?

A. In 1026, and his father caus'd him to be acknowledged his fuccessor to the Dukedom of Normandy in 1033, it being the custom in those days to dispose of Kingdoms by donation or will.

2. At what time did he succeed him?

A. In June 1035, when but nine years of age; and his victory at Hastings gave him the Crown of England, the 14th of October, anno 1066.

2. Pray describe the person and qualities of this Mo-

narch.

Ta

nt,

se,

it,

li-

int

les

ce,

tir

ur

lu-

tre

on

la

on

ce

ta-

de

la

lui

IX,

n-

tes

vé,

n.

IX.

ri-

A. He was tall, and so big, that his corpulency grew troublesome to him in his latter years. So great was his strength, that Historians declare, no one could bend his bow except himself. William was laborious, season'd to all the hardships of war, and patient of heat and cold, hunger and thirst. He had a great foul, an elevated mind, and a prodigious genius, which suffer'd nothing to escape its recearches. He was vastly delighted in war, understood

Lorsqu'il étoit irrité, il ne revenoit pas facilement. Les Anglois en firent l'épreuve; car Guillaume las de leurs tévoltes, les gouverna avec une dureté, qui approchoit de la Tirannie.

D. Comment cela?

R. Il les traita d'abord avec beaucoup de douceur, & confirma leurs Loix & leurs Privilèges. Mais lorsqu'il vit que chaque année ils faisoient de nouveaux projets, pour le détroner, il changea de conduite. Il fit punir les mutins à la rigueur, leur ôta leurs terres, & les donna aux Normans, ou aux Anglois qui lui avoient été fidèles. Il priva, autant qu'il put, la Nation de ses Privilèges, abolit ses Loix, & établit en leur place celles des Normans. Sa clémence a cependant été exaltée, en ce qu'il épargna Edgar Atbeling, qui s'étoit révolté plusieurs fois.

D. Que fit-il de plus?

R. Il se faisit des trésors des Monastères, sous prétexte que les Rébelles y avoient caché leurs essets les plus précieux, écarta les Anglois de tous les postes lucratiss & honorables, & mit un impôt sur les terres. Cette taxe semblable à celle du Dangelt, qu'Edonard avoit abolie, rapella aux Anglois les maux qu'ils avoient soussets sous une domination étrangère.

D. Que leur defendit-il dans la fuite?

R. De chassier, ou de couper du bois dans les forets sans une permission expresse de sa part. Il voulut que la langue Normande sut seule en usage dans le barreau, & qu'on l'enseignat dans les écoles. En un mot il traita l'Angleterre en pais de conquête, & jamais Monarque ne sut plus despotique que lui. Quelques modernes lui attribuent aussi le Couvre-seu, mais sans la moindre autorité, les Historiens contemporains n'en faisant aucune mention.

D. Revenons à la bataille de Hastings; quelles en fu-

rent les fuites?

R. Les Anglois après l'avoir perdue, voulurent remettre de nouvelles troupes sur pié, mais Guillaume ne leur en ayant pas donné le loisir, & marchant à Londres à grandes iourit well, and was successful in it. When once he was raised to anger, it was scarce possible to appease him. This the English found to their cost; for William, wearied out with their insurrections, govern'd them with so heavy a hand, as almost deserved the name of Tyranny.

2. In what manner?

it

15

1-

X

n

â

1

e

15

-

n

15

.

A. At first he treated them with great lenity, and confirm'd their Laws and Privileges. But when he found them plotting year after year to dethrone him, he then alter'd his conduct; for he punish'd the mutineers without mercy; and, stripping them of their possessions, bestow'd them on Normans, and such of the English as had been faithful to him. He deprived, so far as he could, the English Nation of their Privileges; abolishing their Laws, and establishing those of Narmandy in their room. However his clemency was extoll'd, because of his receiving into favour Edgar Atheling, who had occasion'd several insurrections.

2. What did he farther?

A. He seized the treasures belonging to the Monasteries, upon presence that the Rebels had conceal'd their most valuable effects in them; deprived the English of all places of trust and profit; and likewise laid a tax upon Land, answerable to the Danegelt, which Edward had abolish'd; a circumstance that recall'd to their remembrance the evils they had suffer'd under a foreign yoke.

2. What things did he afterwards prohibit them?

A. To hunt, or fell timber in his forests, without his express leave first obtain'd. He likewise commanded them to use the Norman tongue only, in all their Law proceedings, and order'd it to be taught in all schools. In a word, he govern'd England as a conquer'd country, insomuch that no Sovereign ever reign'd with more despotic sway. Some modern writers affirm, that he appointed the Corfen, but there is no authority for this, neither is it mention'd by any contemporary Historian.

2. To return to the battle of Haftings; what were the

consequences of it?

A. The English, after the loss thereof, were for raising a new body of forces; but William not giving them time sufficient for this purpose, and marching swiftly towards

journées, les obligea de lui envoyer des députés pour lui porter les cless de la ville. Cependant Edwin & Morcar, Comtes de Northumberland & de Mercie, faisoient tous leurs efforts pour mettre sur le trône Edgar Atheling, légitime héritier de la Couronne, & tous les Seigneurs y auroient consenti, s'ils ne se fussent apperçus de l'inconstance des Evêques.

D. Guillaume alla-t-il à Londres?

R. Oui, & Stigand, Archevêque de Cantorberi, ayant (selon quelques Auteurs) refusé de le reconnoître & de le facrer, (quoique d'autres disent, avec plus de fondement, que c'étoit par ce qu'il manquoit quelque chose à son investiture) Aldred Archeveque d'York en fit la cérémonie à Westminster le jour de Noel de l'an 1066.

D. Toute l'Angleterre se soumit-elle?

R. Non: York & Oxford tenoient encore, mais leur résistance leur attira un châtiment, qui étonna si fort les plus obstinés, qu'ils ne marquerent de l'empressement que pour se soumettre.

D. Cette foumission dura-t-elle long-tems?

R. Quelques Seigneurs passerent jusqu'en Danemarc, & porterent Suenon, Roi du pais, d'envoyer son frère Osborne, avec une Flotte de deux cens vaisseaux en Angleterre. Il y vint, & prit York; mais peu de tems après Guillaume le battit, & les rébelles se virent forces d'implorer fa clémence.

D. Leur pardonna-t-il?

R. Oui: mais leurs rechutes furent si fréquentes qu'elles le porterent aux extrémités, que j'ai déja remarquées; & depuis ce tems-là il les regarda comme des gens, que la douceur ne rendoit que plus mutins.

D. Quelles autres guerres eut-il à foutenir?

R. Il en eut contre les peuples de Galles ses voisins, qu'il défit en plufieurs rencontres, & contraignit de lui payer tribut. Malcolm, Roi d'Ecoffe, l'attaqua aussi, mais il l'obligea de lui faire homage, pour tout son Royaume. Les Historiens d'Ecosse n'en conviennent pas, & assurent que ce n'étoit que pour le seul pais de Cumberland. Guillaume fit aussi la guerre au Duc de Bretagne, qui refusoit de lui rendre l'homage qu'il lui devoit.

D.

Lo

of

bei

At

of

the

an

tio

·as

ftr

· Va

· br

he

W

to

ol

re

a

D

de

N

0

S

ri

B

London, obliged the inhabitants thereof to fend deputies to him; who accordingly came and brought him the keys of that City, altho' Edwin and Morcar, Earls of Northumberland and Mercia, had endeavour'd to fet up Edgar Atheling, the right heir to the Crown, to which the rest of the Nobility would have consented, had they not found the Bishops wavering.

2. Did William march up to London?

ui

r,

18

1-

ce

nt

le

t,

1-

11

es

ie

c,

re

e-

ès

1-

es

r-

IS,

S,

ui

113

e.

nt

1-

nt

D.

A. Yes; and Stigand Archbishop of Canterbury, having (according to some Authors) resused to recognize and crown him, (tho' others ascribe it with more foundation, to some defect in his investiture) the ceremony was perform'd at Wessminster, by Aldred Archbishop of York, on Christmas-day, anno 1066.

2. Did all England yield to him?

A. No; York and Oxford still held out, but he punish'd the inhabitants with such great severity for their resistance, as terrify'd even the most obstinate; upon which they strove who should first pay homage to him.

2. Did this submission continue for any time?

A. Some Noblemen went over into Denmark, and prevail'd with Sweyn, King of that Country, to fend his brother Ofborn, with a Fleet of 200 ships into England; he landed and took the city of York; but not long after, William defeated him, and the rebels were obliged to sue to him for pardon.

2. Did he grant it them?

A. Yes; but their repeated infurrections afterwards, oblig'd him to proceed to the violent lengths I have already taken notice of; after which, he confider'd them as a people, with whom clemency and gentleness would have no other effect, than to make them more rebellious.

2. What other wars had he to maintain?

A. Several against the Wells his neighbours, whom he defeated in various battles, and forced to pay him tribute. Malcolm, King of Scots, likewise attack'd him, but he oblig'd him to do him homage for the whole Kingdom of Scotland. However, this is denied by the Scotch Historians, who affirm, that this was merely for the County of Cumberland. William also made war upon the Duke of Britany, for his refusing to pay homage to him.

D. N'eut-il rien à démêler avec la France?

R. Itrité de ce que Philippe I. avoit secouru Del, qu'il affiégeoit, & fomenté la révolte de Robers son fils aine, il entra avec une puissante Armée sur les terres de France, assiegea, prit & pilla Mantes, & enfin y fit mettre le seu; cruauté qui lui coûta la vie.

D. Comment cela?

R. La chaleur de la saison & l'ardeur du feu, dont il s'étoit approché de trop près, lui causa une sièvre, qui jointe à une contusion au ventre, l'obligea de se faire porter, en litière, à Rouen, où il mourut le 9 Septembre, 1087, à la soixante & unième année de son âge, & à la 21 de son Règne.

D. Où fut-il inhumé?

R. Dans l'Eglise de S. Etienne de Caen, qu'il avoit fait bâtir, & à laquelle il avoit laissé de gros revenus.

D. Ne fut-il pas marié?

R. Il épousa Mathilde, fille de Bandouin V. Comte de Flandres.

D. En eut-il des enfans?

R. Quatre file, Robert, Richard, Guillaume, & Henri; & cinq filles, favoir, Cecile, qui fut Abbesse d'un Mons-Rère à Caen; Conflance, qui épousa Alain Fergeant, Duc de Bretagne; Adele, qui fut femme d'Etienne Comte de Blois; Gendrède, femme de Guillaume Warren, Comte de Suffolk; & Agathe, qui épousa Alphonse, Rei de Galia.

D. Comment partagea-t-il fes Etats à fes fils?

R. Il donna la Normandie à Robert qui étoit l'ainé; Richard fut tué par un daine dans la nouvelle foret; Guillaume eut l'Angleterre, & Henri n'eut que cinq mille marcs de revenu. Sur la plainte qu'il fit à son père de se voir si mal partagé, Guillaume le consola, & lui promit, comme par un esprit prophétique, que les Etats de ses frêres seroient réunis en sa personne, & cela arriva en effet. Mais il est disficile de se persuader que Dieu se soit communiqué à un tel Prince.

D

he

N

ir

E

1

2. Had he no dispute with France?

A. Exasperated at Philip the First's having succour'd Dol, to which he had laid siege, and encouraged the rebellion of Robert his eldest son, he enter'd France at the head of a powerful Army; besieged, took, and plunder'd Mantes, and at last set sire to it; but this action cost him his life.

2. In what manner?

qu'il

line,

ance,

feu;

nt il

qui

por-

nbre,

a 21

avoit

te de

mri;

ons-

Doc

te de

te de

lice.

une ;

ret;

cinq

fon

a, &

e les

cela

r que

UME

A. He advanced so near to the slames, that the violence thereof, together with the heat of the season, threw him into a fever; which, together with a bruise he received near his belly, made it necessary for him to be convey'd in a litter to Roan, where he died, the 9th of September, 1087; this being the fixty-first year of his age, and the twenty-first of his Reign.

2. Where was he interr'd?

A. In St. Stephen's Abbey in Caen, which he had erected in that city, and endow'd with rich revenues at his death.

Q. Was not he married?

A. Yes, to Mand or Mathilda, daughter to Baldwin V. Earl of Flanders.

2. Had he any iffue by her?

A. Four fons, viz. Robert, Richard, William, and Henry; and five daughters, viz. Cecily, Abbess of a Monastery in Caen; Constantia, married to Alain Fergeant, Duke of Bretague; Adela, married to Stephen Earl of Blois; Gundred, wife of William Warren, Earl of Surrey; and Agatha, who espoused Alphonso, King of Gallicia.

2. In what manner did he divide his Dominions among

his fons?

A. To Robert the eldest he gave Normandy; Richard was kill'd by a deer in New Forest; to William he gave England; and Henry had but five thousand marks a year. Upon his complaining to his father of the ill provision made for him, King William comforted him, and promis'd, as from a prophetic spirit, that the Dominions of his brothers would be united in his person; which happen'd accordingly. But 'tis not very probable, that God should reveal himself to such a Prince.

GUILLAUME II. dit le Roux, XXII. Roi d'Angleterre.

Depuis 1087 jufqu'en 1100.

Papes.		Empereur d'Occid.	
VICTOR III.	1086	HENRI IV.	1056
URBAIN II.	1088		
PASCHAL II.	1099	. Roi de Fran	ice.
Empereur d'Orient.		PHILIPE I.	1060
ALEXIS I.	1801	Catalon and the	

URI PAS

ALI

the

his

to

cef

of

but

ftr

 $\mathbf{D}_{\mathbf{i}}$

lai

the

ja

hi

ar

D. L'Equel des enfans de Guillaume lui succéda à la Couronne d'Angleterre?

R. Guillaume II. dit le Roux, son second fils, à l'exclusion de Robert, son ainé, qui avoit pris les armes contre son père, & qui n'eut en partage que la Normandie.

D. Pourquoi Guillaume fut-il apellé le Roux?

R. A cause de la couleur de ses cheveux.

D. Que fit ce Prince pour se procurer la Couronne?

R. Il engagea Lanfranc, & quelques autres Seigneurs, à s'intéresser pour lui, & ils firent si bien que Guillaume sût couronné par Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, le Dimanche 26 Septembre, 1087, mais il sut fort traverse par son frère.

D. Se passa-t-il quelque chose de particulier?

R. Odon Evêque de Bayeux, Comte de Kent, & oncle du Roi jaloux de la faveur de Lanfranc, forma un puissant parti dans le Royaume, pour mettre Robert, Duc de Normandie, sur le Trône; & ce Prélat avoit pris des mesures si justes, qu'on crût que Guillaume évoit perdu sans ressource.

D. Qui le tira de cette mauvaise affaire?

R. Sa diligence; car il ne donna pas le loisir aux mutins de se joindre, & il les dissipa entièrement avant que Robert pût être en Angleterre.

D. Guillaume ne se vengea-t-il pas dans la suite de son

frère?

R. Il entra en Normandie avec une puissante Armée, & prit diverses places: mais leurs amis communs les accommoderent

WILLIAM II. furnamed Rufus, XXII^a King of England.

From 1087 to 1100.

Popes.		Emperor of the West.	
VICTOR III.	1086	HENRY IV.	1056
URBAN II.	1088	King of Fra	
PASCHAL II.	1099	Ting of The	ince.
Emperor of the East.		PHILIP I.	1050
ALEXIS I.	1801		

2. WHICH of King William's fons succeeded to

A. William II. furnamed Rufus, his fecond fon. Robert the eldest was excluded for his having taken up arms against his father, and had only Normandy for his portion.

2. Why was William furnamed Rufus?

A. From the colour of his hair.

Q. What did this Prince in order to obtain the Crown?

A. He employ'd Lanfrane, and some other Great Men,
to evert themselves in his favour; and these were so such

to exert themselves in his favour; and these were so successful, that William was crown'd by Lanfranc, Archbishop of Canterbury, on Sunday, the 27th of September, anno 1087; but his designs were very much traversed by his brother.

2. Did any thing remarkable happen?

A. Odo Bishop of Bayeux, Earl of Kent, and uncle to the King, jealous of the favour shewn to Lanfranc, form'd a strong party in the Kingdom, in order to set Robert Duke of Normandy upon the Throne; and that Prelate laid his schemes with so much art, that it was generally thought William would have been undone.

2. What extricated him out of this difficulty?

A. His own diligence; he did not give the rebels time to join themselves in a body, but dispersed them entirely before Robert could cross into England.

2. Did not William afterwards revenge himself upon

his brother?

II.

056

060

àh

'ex-

mes Vor-

urs,

ume

i, le erle

ncle

lant

Vor-

es fi

rce.

muque

fon

om-

rent

A. He enter'd Normandy at the head of a powerful Army, and took feveral strong holds; but their common friends recon-

moderent l'an 1091, à condition que celui qui survivroit à l'autre succéderoit à ses Etats, s'il ne saissoit point d'enfans.

reco

foev

to h

this

upo

him

for

Lan

bro

was

the

fon

bat

to e

tim

ma

the

he,

tha

his

cef

the

a l

th

R.

D. Vécurent-ils après cela en bonne intelligence ?

R. Non: Guillaume retourna en Normandie, & s'empara de quelques places. Quelque tems après Robert s'étant croilé, & n'ayant pas d'argent pour faire les frais du voyage de la Terre-Sainte, engagea au Roi fon frère son Duché de Normandie, pour dix mille marcs d'argent somme très-considerable en ce tems-là.

D. Guillaume n'entreprit-il point d'autres guerres?

R. Il obligea Malcolm, Roi d'Ecosse, à lui rendre le même hommage qu'il avoit rendu au Roi son père. Quelque tems après, Guillaume tua Malcolm & son fils dans une bataille.

D. N'eut-il pas des ennemis plus dangereux à com-

battre?

R. Oui, & ce furent les Gallois, qui se jettant de tems cn tems sur ses Terres, y firent des dégats épouvantables.

D. Que fit Guillaume pour se venger?

R. Il les chassa dans leur forêts, mais quoique, par le moyen de quelques déserteurs il pénetrât bien avant dans ce païs de montagnes, il y perdit plus de ses soldats, qu'il n'y sit perir d'ennemis. Les Gallois ayant gagné leurs rochers & autres lieux inaccessibles, il falut se contenter de faire rebâtir le chateau de Montgomery qui avoit été ruiné.

D. Comment rapporte-t-on la mort de ce Roi?

R. Chassant dans la nouvelle Forêt, il sut blessé d'un coup de sièche, tirée sans dessein par un Chevalier François nommé Tyrrel, son domestique; & il en mourut le Jeudi 2. Août, 1100, agé de 44 ans.

D. Combien de tems regna-t-il?

R. Environ treize ans. Il ne laissa point d'enfans, & Henri son frère lui succéda.

D. Quelles furent les qualités de Guillaume II?

oit

en-

m-

é.

du

fon

m-

le

iel-

ans

m.

ems

es.

par

lans

u'il

eurs

r de

été

l'un

an-

t le

R.

reconcil'd them them in 1091, upon condition that which foever of the two might furvive the other, should succeed to his Dominions, in case of his dying without issue.

2. Was there a good harmony between them after

this?

A. No: William return'd into Normandy, and feiz'd upon several Cities; but, some time after, Robert engaging himself in the Crusade, and not having money sufficient for defraying the expences of his journey to the Holy-Land, he mortgaged the Dukedom of Normandy to his brother William for ten thousand marks of silver; which was a very considerable sum in those days.

2. Did William engage in any other wars?

A. He obliged Malcolm King of Scots, to render him the same homage he had paid to the King his father, and some time after, William slew Malcolm and his son in a battle.

2. Had he not some enemies, still more formidable,

A. Yes; and these were the Welsh, who from time to time used to make inroads into his territories, where they made dreadful havock.

2. In what manner did William revenge himself upon them?

A. He drove them back into their forests, but although he, by the help of some deserters, pierc'd very far into that mountainous country, he yet lost a greater number of his own soldiers, than he kill'd of the enemy; the Welfb having secured themselves in their rocks and other inaccessible places; so that, all he could do, was to rebuild the Castle of Montgomery, which had been ruin'd.

2. In what manner do Historians relate King William's

death?

A. Being hunting in New-Forest, he was wounded by an arrow shot accidentally by one of his domesticks Tyrrel, a French Knight, of which wound he died, on Thursday, the 2d of August, anno 1100, aged 44 years.

2. How many years did he reign?

A. About thirteen. He left no iffue behind him, fo that Henry his brother fucceeded to the Crown.

2. What were the qualities of William II?

R. Sa feule qualité remarquable étoit un grand courage, qui alloit à la férocité. Il avoit eu de grandes disputes avec Anselme Archevêque de Cantorberi. Ses vices & fa tirannie allérent si loin, que plusieurs regarderent le coup qui lui donna la mort, non comme un pur effet du hazard, mais comme un coup de la main de Dieu, qui voulut délivrer les Anglois de ce méchant Prince.

D. Fit il bâtir quelque édifice?

R. Il fit environner la Tour de nouvelles murailles, & bâtit la Sale de Westminster. Sous son Règne la Province de Glamorgan fut conquise sur les Bretons, par douze Chevaliers Anglois.

HENRI I. furnommé Beau-Clerc, XXIII, Roi d'Angleterre.

Depuis 1100 jusqu'en 1135.

Papes.		Empereurs d'Occid.	
PASCAL II.	1099	HENRI IV.	1056
GELASE II.		HENRI V.	1106
CALISTE II.	1119	LOTHAIRE II.	1125
HONORE II.	1124		
INNOCENT II.	1130	Roix de Fran	ice.
		PHILIPPE I.	1060
ALEXIS I.	1081	Louis VI.	1108
JEAN COMNEN.	1118		

Uuillaume laissa-t-il des enfans? T R. Non: Robert devoit lui succéder, tant par le droit de la nature, que par leur dernière convention; mais Henri son cadet, profitant de son absence, fit si bien qu'il fut reconnu & couronné Roi d'Angleterre à Londres, par Maurice Evêque de cette ville, le 15 Août 1100.

D. Où étoit Robert?

R. En revenant de la Terre-Sainte, il s'étoit arrêté dans la Pouille pour s'y marier, & ce retardement procura à son frère la facilité de lui enlever la Couronne. D.

H

CO

the

niz

bro

A. The only conspicuous quality remark'd in him, was his fignal courage, which rose almost to ferocity. He had had great contests with Anselm, Archbishop of Canterbury. He carry'd his vices and his tyranny to so great a height, that the wound he received was consider'd, by many, not as the effect of mere chance; but as sent by the hand of God, in order to rid the English of so wicked a Prince.

a la

ce

2-

I.

56 06

60

le

ais

u'il

par

ans

2 à

D.

2. Did he raise any considerable buildings?

A. He threw a new wall round the Tower of London, and built Westminster-hall. In his Reign Glamorgansbire was conquer'd from the Britons, by twelve English Knights.

HENRY I. furnamed Beau-Clerc, XXIII King of England.

From 1100 to 1135.

Popes.		Emperors of the West.	
PASCHAL II.	1099	HENRY IV.	1056
GELASIUS II.		HENRY V.	1106
CALISTUS II.	1119	LOTHARIUS II.	1125
Honorius II.	1124	For the same was to be the contract of the contract.	
INNOCENT II.	1130	Kings of Fran	ce.
Emperors of the East.		PHILIP I.	1060
ALEXIS I.	1081	Lewis VI.	1108
JOHN COMNEN.	1.118	ered me founds an	displant.

A, No: Robert ought to have succeeded him, as well by the right of primogeniture, as by the last Treaty concluded between them; but Henry, his younger brother, taking advantage of his absence, got himself recognized and crown'd King of England, in London, by Maurice Bishop of that City, the 15 of August, 1100.

2. Where was Robert then?

A. In his return from the Holy-Land, he had stopt in Apulia, to celebrate his nuptials, which delay gave his brother an opportunity of seizing upon the Crown.

2.

D. Que fit Robert, lorsqu'il apprit cette nouvelle?

R. 11 vint faire descente à Portsmouth, où il sut reçu sans opposition.

tl

fh

de

in

ha

da

H

ab

W

m

po

H

T

aft Cr.

wh

He

D. Eut-il d'autres succès?

R. Ses amis & ceux de son frère se rendirent médiateurs, & firent la paix entre eux. Robert céda ses droits, moyennant une pension annuelle de trois mille marcs d'argent; & obtint une amnistie générale pour les Anglois, qui étoient entrés dans ses interêts.

D. Cette paix dura-t-elle long-tems?

R. Non: Henri sachant combien son frère étoit bon & généreux, lui fit tant de caresses & sut si bien le ménager, que Robert lui remit la pension qu'il lui avoit promise. Mais ses besoins, qui se multiplicient tous les jours, lui firent bientot appercevoir la faute qu'il avoit faite. Il se plaignit qu'on avoit abusé de sa facilité; & comme aux plaintes il joignit des menaces, Henri, qui ne cherchoit qu'un prétexte pour lui faire la guerre, se servit de celui-ci, entra dans ses Etats avec une puissante Armée, & y prit plusieurs places.

D. Robett ne s'y opposa-t-il pas?

R. Il mit des troupes sur pié, alla chercher Henri, & l'ayant rencontré près de Tinchebray, gros bourg de la Basse-Normandie, il lui livra une bataille, qu'il perdit avec sa liberté & sa Province.

D. Que fit Henri de son frère?

R. Il le mena en Angleterre, & le fit enfermer dans le Château de Cardiff au païs de Galles, où il mourut de chagrin, après une détention de vingt-six ans, laissant un fils, nommé Guillaume Criton, qui ne sut guères plus heureux que lui.

D. Henri n'eut il rien à démêler dans la suite avec la

France ?

R. Louis le Gros soutint les petits Seigneurs de Normandie, qui avoient pris les armes contre leur Souverain, & se déclarant ensuite ouvertement, prit Gisors, & diverses autres places sortes.

2.

2. What did Robert when he heard this news?

A. He made a descent at Portsmouth, and was received there without opposition.

2. What farther success had he in his attempt?

A. His own and his brother's friends became mediators in the affair, so that a peace was concluded. Robert resign'd all his pretentions, upon condition that a yearly pension of three thousand marks of silver should be paid him. He likewise obtain'd a general pardon for all the English, who had taken up arms in his favour.

2. Was this peace lasting?

ÇU

ia-

its.

TCS

ois,

oon

mé-

voit

les

voit

; &

ne

rvit

née,

, &

e la

avec

ns le

it de

t un

plus

ec la

Nor-

rain,

rerfes

· D.

A. No; Henry being well acquainted with the goodness and generosity of his brother's temper, indulg'd him
in so many favours, and manag'd matters so artfully, that
Robert remitted to the King his brother, the pension he
had promis'd him. But his wants, which increas'd every
day, soon made him sensible of the error he had committed.
He thereupon complain'd, that his good-nature had been
abus'd; and as he added menaces to his complaints, Henry,
who only wanted a pretence to engage in war with him,
made this a handle; march'd into his territories with a
powerful Army, and took several strong-holds.

2. Did not Robert oppose him?

A. He levied a body of forces, took the field against Henry, and coming up with him near Tinchebray, a large Town in lower Normandy, gave him battle, and lost in it both his liberty and his Province.

2. What did Henry do with his brother?

A. He carried him into England, and imprison'd him in the Castle of Cardiff in Wales, where he died of grief, after 26 years confinement, leaving a son, nam'd William Criton, who was almost as unfortunate as his father.

2. Had Henry no contests afterwards with the French?

A. Lewis le Gros affisted the petty Lords of Normandy, who at that time had taken up arms against their Sovereign. He afterwards declared war openly; took Gifors and other strong-holds.

D. Cette guerre eut-elle des évènemens confidérables?

R. Henri passa encore en Normandie, & pensa être tué dans une bataille, par un Chevalier François, qu'il sit cependant prisonier, en gagnant la bataille. Le grand étendart de France sut pris, & porté en triomphe à Rouen.

D. Comment cette guerre finit-elle?

R. Le Pape Caliste II. & les deux Roix se virent à Gifors en 1120. & firent une paix, qui dura peu. On recommença la guerre, elle se fit avec un succès égal, & sut
suivie d'une autre paix. Louis le Gros qui avoit dessein de
donner l'investiture du Duché de Normandie à Guillaume
Criton, sils de Robert, lui donna le Comté de Flandres,
dont il ne jouit pas long-tems, ayant été tué l'année suivante au siège d'Alost.

W

th

en

Pr

C

pe or

tio

D. Sont-ce là toutes les guerres que le Roi Henri eut à

foutenir ?

R. Il en eut encore contre les Gallois, qu'il repoussa jusques dans leurs Cavernes. Mais il leur accorda la paix dans la suite.

D. Fit-il quelque chose pour le bien de ses Etats?

R. Il donna à ses Sujets une Chartre très avantageuse, qui confirmoit divers privilèges, dont ils avoient joui sous les Roix Saxons. Il ajouta un article très important, c'étoit la confirmation des Loix du Roi Edouard. Il reforma aussi les abus qui s'étoient introduits à la Cour, & décerna des peines très rigoureuses aux malfaiteurs.

D. Pourquoi Anselme lui resista-t-il?

R. Les Roix d'Angleterre étoient en possession de donner les investitures, avec le Bason Passoral & l'Anneau, & d'exiger des Prélats un sermont de sidelité. Mais un Concile tenu à Rome en 1104. ayant condamné cette coutume, Anselme resolut de ne plus soussirir que les Evêques d'Angleterre recussent les investitures, & prêtassent le serment de sidélité, & il resusa absolument lui même de s'y soumettre.

D. Le Roi nelly força-t-il pas to in seni seni seni seni

R. Il prit d'abord la chose avec assez de modération: & envoya des Evêques à Rome pour y représenter ses droits. . Q. Did any thing remarkable happen in this war?

A. Henry cross'd again into Normandy, and narrowly escap'd being kill'd in a battle, by a French Knight, whom he nevertheless took prisoner, and defeated the French. The great standard of France was seized, and carried in triumph to Roan.

2. In what manner did this war end?

?

ué

e-

n-

i-

re-

fut

de

me

res,

ui-

tà

ıffa

aix

ufe,

ous ant,

re.

, &

lon-

, & Con-

me,

nent fou-

ion:

oits.

le me

A. Pope Califius II. and the two Kings, had an interview at G fors, in 1120, and agreed to a peace, which however was foon broke. The war began afresh, and was carried on with equal success, but at last a new peace was concluded. Lewis le Gros, who designed to bestow the investiture of the Dukedom of Normandy on William Criton, son to Robert, gave him the County of Flanders, which he not long enjoy'd, being kill'd, the year following, at the siege of Aloss.

2. Was King Henry engaged in any other wars?

A. Yes; against the Welfs, whom he drove back into their caves. But he afterwards granted them a peace.

2. Did he do any thing remarkable for the better go-

vernment of his Dominions?

A. He gave his Subjects a very advantageous Charter, which confirm'd to them feveral privileges they had enjoy'd under the Saxon Kings. He added a very important article, wiz. the confirmation of King Edward's Laws. He likewise reform'd the abuses, which had crept into the Court, and enacted very severe penalties against offenders.

2. Why did Anselm resist him?

A. The Kings of England had the privilege, in those days, of bestowing investitures, with the Pastoral Staff and Ring, and to require an oath of allegiance from the Prelates. But this custom having been condemn'd by a Council held at Rome in 1104, Anselm resolved not to permit the English Bishops either to receive the investiture, or to take the oath of allegiance, and he himself refused absolutely to comply with it.

2. Did not the King force him on this occasion?

A. He at first behaved with great temper and moderation, and sent some Bishops to Rome, to affert his Rights.

G a

Anfelm

Anselme y alla plaider sa cause, & la Cour de Rome ayant approuvé tout ce qu'il avoit sait, Henri lui sit désense de rentrer dans ses Etats. Cette rigueur accommoda les choses.

D. Comment cela?

R. Le Pape n'ayant pu obtenir le rappel de ce Prélat, permit aux Évêques de prêter le ferment.

D. Henri fut-il marie?

R. Il le fut deux fois: il épousa en premières noces Mathilde, fille de Malcolm Roi d'Ecosse; & en secondes Adelaide, fille de Geofroi, Comte de Louvain, dont il n'eut point d'enfans.

D. Quels enfans eut-il de la Reine Mathilde?

R. Guillaume Duc de Normandie, & Mathilde. Le premier périt malheurensement, avec une autre Mathilde, Comtesse de Serche, sa soeur naturelle, les pisotes qui les passoient de Normandie en Angleterre s'étant enivrés, seur firent faire naufrage près de Barsseur, l'an 1120. Ce malheur imprévu produisit un tel esset sur le Roi, qu'on ne le vit jamais rire dépuis. Il laissa aussi douze bâtards, dont le plus sameux sur Robert, Comte de Glocester.

D. Que devint Mathilde?

R. Elle épousa, en premières noces, l'Empereur Henri V. & après la mort de ce Monarque elle se remaria à Geofroi Plantagenet, Comte d'Anjou.

D. A quoi attribue-t-on la mort du Roi Henri?

R. On dit qu'il mangea tant de lamproyes, qu'il lui en prit une fièvre, dont il mourut au Château de Lions en Brai près de Rouen.

D. Quand mouret-il?

Angelon

R. Le 1. Decembre 1135, après 35, ans de Règne. Son corps fut coupé en plusieurs pièces pour être embaumé, & il sut intumé dans l'Abbaie de Réading en Angleterre.

D. Quelles furent les qualités de ce Prince.

R. Il étoit beau, brave, & habile; extremement sobre; & inexorable contre les malsaiteurs. Il aimoit beaucoup les lettres, ce qui lui attira le nom de Beau-Clerc. Mais ses bonnes qualités étoient obscurcies par la cruauté, l'ava-

Anselm afterwards went thither in person, and pleaded his own cause; when the Court of Rome having approved his whole conduct, Henry forbid him entrance into his Dominions; which feverity composed all their differences.

2. In what manner?

ITT

de

les

at,

es

les

ut

e le,

es

5,

0.

i,

ze

2-

n

n

;

A. The Pope finding that it was not in his power to get this Prelate recall'd, gave the Bishops leave to take the oath.

2. Was Henry ever married?

A. Yes, twice; first with Maud, daughter of Malcolm King of Scots, and afterwards to Adeliza, daughter to Geoffrey, Earl of Louvain, by whom he had no iffue.

2. How many children had he by his Queen Maud? A. William Duke of Normandy, and Maud. The for-

mer with another Maud, Countels of Perche, his natural fifter, perish'd miserably; for the pilots, in their passage from Normandy to England, being intoxicated with liquor, run upon the rocks near Barfleur, anno 1120; which unexpected catastrophe had such an effect upon the King, that he was never feen to laugh afterwards. He likewise left twelve natural children behind him, the most confiderable of whom was Robert, Earl of Gleceffer.

2. What became of Maud?

At She first married the Emperor Henry V. and afterwards Geoffry Plantagenet, Count of Anjou.

To what do Authors impute the death of Henry? A. They fay he eat so many lampreys, as threw him into a fever, of which he died in the Castle of Lyon in

Brai near Roan.

2. When did this happen? A. The first of December, 1135, after his having reign'd thirty-five years. His body was cut into feveral pieces, in order for its being embalmed, and was afterwards buried in the Abbey of Reading in England.

2. Describe the qualities of this Prince.

A. He was very handsome, brave, and had a great capacity; was extremely fober; inexorable against offenders; and had a great love for learning, whence he was call'd Beau-Clerk. But his good qualities were fullied by Anselme y alla plaider sa cause, & la Cour de Reme ayant approuvé tout ce qu'il avoit fait, Henri lui sit désense de rentrer dans ses Etats. Cette rigueur accommoda les choses.

A

m

D. Comment cela?

R. Le Pape n'ayant pu obtenir le rappel de ce Prélat, permit aux Évêques de prêter le ferment.

D. Henri fut-il marie?

R. Il le fut deux fois: il épousa en premières noces Mathilde, fille de Malcolm Roi d'Ecosse; & en secondes Adelaide, fille de Geofroi, Comte de Louvain, dont il n'eut point d'enfans.

D. Quels enfans eut-il de la Reine Matbilde?

R. Guillaume Duc de Normandie, & Mathilde. Le premier périt malheurensement, avec une autre Mathilde, Comtesse de Serche, sa soeur naturelle, les pisotes qui les passoient de Normandie en Angleterre s'étant enivrés, seur firent faire naufrage près de Barfieur, l'an 1120. Ce malheur imprévu produisit un tel esset sur le Roi, qu'on ne le vit jamais rire dépuis. Il laissa aussi douze bâtards, dont le plus sameux sur Robert, Comte de Glocester.

D. Que devint Mathilde?

R. Elle épousa, en premières noces, l'Empereur Henri V. & après la mort de ce Monarque elle se remaria à Geofroi Plantagenet, Comte d'Anjon.

D. A quoi attribue-t-on la mort du Roi Henri?

R. On dit qu'il mangea tant de lamproyes, qu'il lui en prit une fièvre, dont il mourut au Château de Lions en Brai près de Rouen.

D. Quand mouret-il?

Anjeira

R. Le 1. Decembre 1135, après 35, ans de Règne. Son corps fut coupé en plusieurs pièces pour être embaumé, & il sut insumé dans l'Abbaie de Réading en Angleterre.

D. Quelles furent les qualités de ce Prince.

R. Il étoit beau, brave, & habile; extremement sobre; & inexorable contre les malsaiteurs. Il aimoit beaucoup les lettres, ce qui lui attira le nom de Beau-Clerc. Mais ses bonnes qualités étoient obscurcies par la cruauté, l'ava-

Anselm afterwards went thither in person, and pleaded his own cause; when the Court of Rome having approved his whole conduct, Henry forbid him entrance into his Dominions; which severity composed all their differences.

2. In what manner?

de

es

it,

es

es

ut

29

i,

ŋ

A. The Pope finding that it was not in his power to get this Prelate recall'd, gave the Bishops leave to take the oath.

2. Was Henry ever married?

A. Yes, twice; first with Maud, daughter of Malcolm King of Scots, and afterwards to Adeliza, daughter to Geoffrey, Earl of Louvain, by whom he had no issue.

2. How many children had he by his Queen Maud?

A. William Duke of Normandy, and Maud. The former with another Maud, Counters of Perche, his natural fifter, perish'd miserably; for the pilots, in their passage from Normandy to England, being intoxicated with liquor, run upon the rocks near Barsleur, anno 1120; which unexpected catastrophe had such an effect upon the King, that he was never seen to laugh afterwards. He likewise left twelve natural children behind him, the most considerable of whom was Robert, Earl of Gleester.

2. What became of Maud?

At She first married the Emperor Henry V. and afterwards Geoffry Plantagenes, Count of Anjou.

2. To what do Authors impute the death of Henry?

A. They say he eat so many lampreys, as threw him into a fever, of which he died in the Castle of Lyon in Brai near Roan.

2. When did this happen?

A. The first of December, 1135, after his having reign'd thirty-five years. His body was cut into several pieces, in order for its being embalmed, and was afterwards buried in the Abbey of Reading in England.

2. Describe the qualities of this Prince.

A. He was very handsome, brave, and had a great capacity; was extremely sober; inexorable against offenders; and had a great love for learning, whence he was call'd Beau-Clerk. But his good qualities were fullied by cruelty.

l'avarice, & l'impudicité. Pour tâcher de réparer ses desordres, il fonda les Evêchés d'Ely & de Carlisse, & diverses Abbaïes.

Maison de BLOIS.

ETIENNE, dit de Blois, XXIV. Roi d'Angleterre.

Depuis 1135, jusqu'en 1154.

Papes.	Empereurs d'Occid.		
INNOCENT II.	1130	LOTHAIRE II. 1125	
CELESTIN II.	1134	CONRAD III. 1138	
LUCE II.	1144	FREDERIC I. 1152	
EUGENE III.	1145	in http://doi.org/10.101/10.101/10.101/	
ANASTASE IV.	1153	Roix de France.	
ADRIEN V.	1154	What because of Marie	
Empereurs d'Orient.		Louis VI.	
JEAN COMNEN.		Louis VII. 1137	
EMAN. COMNEN.	1143	To white do Alexanti is	
the same that the same that the same	(7) d 84 160	SHE DE TREE PHI VALL VALLE	

D. QUI succéda à Henri I?

D. Quel droit avoit-il à la Couronne d'Angleterre?

R. Il étoit fils d'Adèle fille de Guillaume le Conquérant, & d'Etienne, Comte de Blois, tué à une bataille contre les Sarazins, en Syrie, l'an 1112.

D. Qu'avoit-il été jusqu'alors?

R. Comte de Mortagne & de Boulogne. Son mérite personel, les intrigues de Henri son frère Evêque de Winchester & Légat du S. Siége, & les privilèges qu'il promit aux Anglois, le firent présérer à l'Impératrice Mathilde, qui eut le malheur d'être alors absente.

D.

cruelty, avarice, and uncleannels. To attone, in some measure, for these vices, he founded the Episcopal Sees of Ely and Carlifle, and some Abbeys.

House of BLOIS.

and a street are done to influente a new

STEPHEN, XXIVth King of England.

From 1135 to 1154.

Popes.		Emperors of the West.	
INNOCENT II.	1130	LOTHARIUS II.	1125
CELESTIN II.	1134	CONRAD III.	1138
Lucius II.	1144	FREDERIC I.	1152
EUGENIUS III.	1145	(1) 1 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1	No. of the last
ANASTASIUS IV.	1153	Kings of Fran	ce.
ADRIAN V.	1154	cor, may controlled a	101 1021
Emperors of the	East.	Lewis VI.	1108
JOHN COMNEN.	1118	LEWIS VII.	1137
EMAN. COMNEN.	1143	ene remain a s	

WHO fucceeded Henry I? A. Stephen, furnam'd of Blois.

2. What were his pretentions to the Crown of England?

A. He was son to Adela, daughter of William the Conqueror, and of Stephen, Earl of Blois, kill'd in a battle fought against the Saracens, in Syria, anno 1112.

2. What title had he before?

A. That of Earl of Mortain and Boulogne. His personal merit, the intrigues of his brother Henry, Bishop of Winchefter, Legat of the Holy See, and the privileges he promis'd to grant the English, caused them to prefer him to Maud the Empress, who, unhappily for her, was abfent at that time.

ni

fo

D. En quoi faites vous consister le mérite d'Étienne?

R. En ce qu'il avoit un grand coulage, une génie élevé, de grandes vues, beaucoup de bon sens, une science parsaite de la guerre, beaucoup d'habileté, & de patience à faire des traités, & à ménager des alliances. Sa clémence & sa libéralité n'étoient que les moindres de ses vertus; elles étoient toutes en quelque saçon relevées par une taille haute & majestueuse, un air doux & infinuant; ensin par un certain je ne sai-quoi, qui le rendit un des plus aimables Princes de son tems.

D. Quelles graces accorda t-il-aux Anglois?

R Il teur donna une Charre fort avantageuse, dont voici les principaux articles. Il reconnoissoit qu'il tenoit la Couronne de l'élection du Peuple & du Clergé. Il confirmoit les prérogatives de l'Eglise. Il révoquoit toutes les Loix saites au sujet de la chasse; & il s'engagoit à abolir le Dane-gelt. Étienne sut couronné à Westminster le 26 Decembre de l'an 1135.

D. Le laissa-t'on jouir en paix de son usurpation?

R. Non: les Gallois firent une irruption sur les frontières, & emporterent un grand butin. Les Anglois surent fort maltraités par les Gallois dans une bataille donnée près de Cardigan. Dans le même tems, David Roi d'Ecosse sit une irruption en Angleterre, & emporta plusieurs places: mais cette guerre sut terminée par un traité de paix. Quelque tems après les Ecossois & les Gallois firent encore des irruptions en Angleterre.

D. Les Barons ne firent ils pas un soulèvement?

R. Qui, presque général; mais Etienne les soumit.

D. Matbilde ne passa t-elle pas en Angleterre?

R. Oui, l'an 1139. avec le Comte de Glocester son frère.

D. Fit-elle de grands progrès?

R. Le Comte de Glocester battit Etienne quoiqu'il se défendit avec une vigeur extrème, près de Lincoln, l'an 1141, le sit prisonnier, & cette victoire eut rendu la Couronne

promised on grant the Lughyl, solution in 1976 grands and

2. In what does the merit of Stephen confift?

A. In the greatness of his courage, in his elevated genius, together with the prodigious extent of his views, and the foundness of his judgment. He was perfectly skill'd in the military arts, had great experience; and a wonderful patience in concluding treaties, and forming alliances. His elemency and magnificence were the most inconsiderable of his virtues. All these were in some measure heighten'd by the stature and majesty of his perfon, and by his placid and infinuating air; in a word, by something inexpressibly engaging, which render'd him one of the most amiable Princes of his age.

2. What grants did he make in favour of the English?

A. He gave them a very advantageous Charter, the chief articles whereof are as followeth. He acknowledg'd that he possessed the Crown by no other tenure, than the election of the People and of the Clergy. He confirm'd the prerogatives of the Church, abrogated all the Laws relating to hunting, and promis'd to abolish the Danegelt. Stephen was crown'd at Westminster the 26th of December, 1135.

2. Was he permitted to enjoy his usurpation peace-

ably?

es

a

3

r

1-

1

A. No; the Welfs made an incursion on the frontiers, and carried off a considerable booty. The English lost a great number of men in a battle, fought against the Welfs, near Cardigan. During this interval, David King of Scots made an incursion into England, and seiz'd several strong holds; however this war was concluded by a treaty of peace. Some time after, the Scots and the Welfs advanced again into England.

2. Did not the Barons make an infurrection?

A. Yes; an almost general one, but they were humbled by Stephen.

2. Did not Maud enter England?

A. Yes; in 1139, with the Earl of Glocester her brother.

2. Were the arms of this Queen successful?

A. The Earl of Glocester vanquish'd Stephen, who defended himself with extreme bravery, near Lincoln, anno 1140, and took him prisoner; which victory

ronne d'Angleterre à Mathilde, si elle avoit eu moins de fierté.

D. Comment cela ?

R. Elle rebuta avec hauteur la Reine Mathilde, femme d'Etienne, qui lui demandoit la liberté de son mari de la manière du monde la plus soumise, lui promettant qu'il renonceroit à la Couronne, & iroit finir ses jours dans un Monastère,

tl

D. Que produifit ce refus?

R. La Reine en fut si indignée, que sa colère lui donnant des forces, elle mit une Armée sur pied, & l'ayant jointe à celle que lui amena le Prince Enstache son fils, elle alla chercher celle des enemis, & l'ayant trouvée, la battit, & prit le Comte de Glocester, qui sut échangé avec le Roi Etienne le jour de la Toussaints de l'année 1141.

D. La guerre dura-t-elle encore long-tems?

R. Jusqu'au 6 Novembre de l'an 1153. Etienne, qui avoit perdu le Prince Eustache son fils unique, au milieu du mois d'Août précédent, adopta Henri, fils de l'Impératrice Mathilde, & s'assura la jouissance de l'Angleterre jusqu'à sa mort.

D. Que dit-on de cette adoption?

R. Qu'Etienne faisant reslection sur ses affaires, & confidérant les belles qualités du Duc, & les droits qu'il avoit à la Couronne, qui étoient fortement appuyés, se laissa ensin persuader de consentir à la paix, sur le pied qu'Henri la proposoit.

D. Etienne vécut-il long-tems après cette paix ?

R. Il mourut le 25 Octobre de l'année 1154, après un Règne de 19 ans, & il fut enterré dans l'Abbaïe de Fe-versham, qu'il avoit fait bâtir pour sa sépulture & celle de sa famille.

D. Laiffa-t-il des enfans?

R. Oui; il laissa un seul sils légitime, nommé Guillaume, qui sut Comte de Boulogne, par le droit de la Reine sa mère. Il eut aussi une sile nommée Marie, qui après avoir pris le voile de Réligieuse, ne laissa pas d'épouser Philippe d'Alsace, mais qui reprit son premier état après la

extended Londolf value company backety, been discount

would have gain'd Maud the Crown of England, had the been less haughty.

2. How was this?

nt

rs

ì

A. She dismis'd, with the utmost pride, Queen Maud, King Stephen's confort, though the latter intreated, in the most submissive manner, to have her husband set at liberty; promifing that he should resign his Crown, and go and end his days in a Monastery.

2. What was the consequence of her refusal?

A. The Queen resented it so highly, that her anger administring new strength, she levied a great body of troops, and reinforcing them with those which Prince Eustace her fon had brought to her assistance, she marched in fearch of the enemy, and coming up with them, gain'd a complete victory; and took the Barl of Gloceffer prisoner, who was exchanged for King Stephen, on Allfaints day, anno 1141.

2. Did the war continue afterwards for any time?

A. Till the 6th of November, 1162 when time? Till the 6th of November, 1153, when Stephen having lost Prince Eustace his only son, who died in the middle of August of the preceding year, he adopted Henry, fon to Maud the Empress, and thereby secur'd to himself the enjoyment of the English Crown, till his death.

2. What is related concerning this adoption?

A. That Stephen, reflecting on the bad state of his affairs, and confidering the noble qualities the Duke posses'd, and the right he had to the Crown (this being strongly supported) was at last prevail'd on from these confiderations, to confent to a peace, on the terms propos'd by Henry.

2. Did Stephen survive this peace for any time?

A. He died the 25th of October, anno 1154, being near 50, after having reign'd 19 years. He was buried in the Abbey of Feversham, erected by him for his own burialplace and that of his family.

Did he leave any children?

A. Yes; but only one legitimate fon, call'd William, who was Earl of Boulogne, in right of the Queen his mother. He likewise had a daughter nam'd Mary, who, after taking the veil, married Philip of Alfatia, but refum'd it upon mort de son époux. Un fils naturel nommé Guillaume, de même que le légitime, a donné occasion à quelques Historiens, trompés par la conformité des noms, de dire que ce Prince ne laissa qu'un fils bâtard. Il en avoit encore un autre nommé Gervais, qui sut Abbé de Westminster.

aff

an

ROIX PLANTAGENETS, ou de la Race d'ANJOU.

HENRI II, XXV. Roi d'Angleterre.

Depuis 1154. jusqu'en 1189.

Papes.		ALEXIS IF.	1180
	54	ANDRONIC I.	1183
		ISAAC II.	1185
		Empereur & Occid.	
		FREDERIC I.	1152
		Roix de France.	
		Louis VIII.	1137
Empereurs d'Orient.		PHILIPE II.	1180
EMANUEL COM. I			

D. UI fut le successeur d'Etienne?

R. Henri II. surnommé Plantagenet, Duc de Normandie, qui ajouta à l'Angleterre la Guienne, le Poitou, la Saintonge, le Maine, l'Anjou, & la Touraine, dont il étoit actuellement en possession. Il étoit fils ainé de Geofrei Comte d'Anjou de Touraine & du Maine, &

de l'Impératrice Mathilde, unique héritière d'Henri I. Roi d'Angleterre, & Duc de Normandie.

D. Que dit-on de sa jeunesse?

R. Il nâquit au Mans le 5 Mars 1133. sut fait
Chevalier le jour de la Pentecôte l'an 1149. par Dauid, Roi d'Ecosse; & sit sa première campagne en
1152.

the death of her hufband. He also had a natural fon. call'd, like the legitimate, William, which has occasion'd fome writers, misled by the conformity of the names, to affert, that this Prince left only one baffard fon. He had another natural fon, named Gervafe, who was Abbot of Westminster.

Line of PLANTAGENET, or of the House of ANJOU.

HENRY II. XXVth King of England;

From 1154 to 1189.

Popes.	1.	ALEXIS II.	1180
ADRIAN IV.	1154	ANDRONICUS I.	1183
ALEXANDER III.	1154	ISAAC II.	1185
Lucius III.	1181	Emperor of the	
URBANUS III.		FREDERIC I.	
GREGORY VIII.		Kings of Fran	
CLEMENT III.	1188	LEWIS VIII.	
Emperors of the	East.	PHILIP II.	1180
EMANUEL COM.	1143		

2. WHO succeeded Stephen?

A. Henry H. surnamed Plantagenet, Duke of Normandy, who added to the Crown of England Guienne, Poitou, Saintonge, Maine, Anjou, and Touraine, which he actually possess'd. This Henry was the eldest son of Geoffry Earl of Anjou Tournine and Maine, and of the Emprese Mand, fole heir to Henry I. King of England, and Duke of Normandy.

2. What particulars are related with regard to his

youth?

re

5

2

t

t

ñ

A. That he was born at Mans, the 5th of March, 1133. and knighted on Whitsunday, anno 1149, by David King of Scots, He made his first campaign in 1152. and

1152. Etienne Roi d'Angleterre l'adopta le 6 Novembre de l'an 1153. of the fire the legiture les

and

No.

gen

his

vio

Th

Do

phe

por

tre

to

Do

cel

ali

Ki

of

fo

hi

th

no

th to

fo

D. Quand fut-il couronné? R. Le 19 de Decembre 1155.

D. Quel étoit le caractère de ce Prince ?

R. Il avoit mille belles qualités. Il étoit brave, généreux, magnifique, célment, juste, & prudent; mais son ambition, & fa luxure furent infatiables; fon défir d'augmenter ses Etats, extrème; & sa colère très violente.

D. Que fit-il des qu'il fut fur le Trône ?

R. Il chassa de ses Etats un grand nombre d'étrangers, qu' Etienne y avoit attirés, & qui accoûtumes à porter les armes, ne cherchoient qu'à troubler la paix. Il fit razer les forteresses des particuliers, & ne conserva que celles qu'il crut nécessaires pour la défense de l'Etat; révoqua tous les dons que son prédécesseur avoit fait, & reprit toutes les terres qui avoient été aliénées. Il restitua le Comté de Westmorland au Roi d'Ecosse, qui de son coté lui rendit les Provinces de Northumberland & de Cumberland.

D: Que fit-il ensuite?

R. Après avoir fait homage à Louis VII. Roi de France de son Duché de Normandie & de ses diverses Comtés, il attaqua Geofroi, son propre frère, le dépouilla de ses terres, puis déclara la guerre à Raimond, Comte de Toulouse, pour quelques prétensions que la Reine Eléonor sa femme avoit sur les Domaines de ce Pais.

D. Quel en fut le fuccés ?

R. Henri prit Cabors, & affiegea Touloufe, mais inutilement. Il fit la paix, & Louis le jeune, Roi de France, qui avoit pris le parti du Comte de Toulouse, donna en mariage Marguerite sa fille à Henri fils aine du Roid'Angleterre. Guillaume de Blois, fils du Roi Etienne, mourut au retour de l'expédition de Toulouse, où il avoit accompagné le Roi.

D. Apprenez-nous les autres guerres d'Henri II?

sid at biscon amer boulor yes evaluations to

I have leaves born at Manual to the of Microba 1945. largered as Williams, ever read, by Doors to them, its made an ink campage in riger

R. Un Roi Irlandois nommé Dermoth, s'étant brouille

and was adopted by Stephen King of England, the 6th of November, 1153.

2. When was he crown'd?

A. The 19th of December, 1155.

2. What is the character of this Prince?

A. He posses'd many great qualities; was brave, generous, magnificent, clement, just, and prudent; but his ambition and lust were infatiable; his defire of enlarging his dominions, unbounded; and his anger very violent.

2. What did he immediately upon his accession to the

Throne?

é-

on

g:

rs,

es

er

es

12

īt

le

ni

1.

25

.

a

.

A. He drove a great number of foreigners out of his Dominions, who having been invited into England by Stephen, were inur'd to war, and did all that lay in their power to break the peace. He raz'd to the ground such fortreffes as belong'd to private persons, permitting such only to stand as he thought necessary for the defence of his Dominions; revok'd all the donations, which his predeceffors had made, and refum'd all the lands that had been alienated. He restor'd the County of Westmorland to the King of Scots, who, in return, furrendered to him those of Northumberland and Cumberland.

2. What did he afterwards?

A. Having paid homage to Lewis VII. King of France, for his Dukedom of Normandy, and his feveral Earldoms, he fell upon Geoffry his own brother, dispossessed him of his Dominions, and afterwards declared war against Raymond, Earl of Toulouse, by virtue of the claim, which Queen Eleanor his confort laid to the Demelnes of that County.

2. What was the fuccess of this war?

A. Henry took Cabors, and besieged Toulouse, but to no purpose; upon which he concluded a peace; and Lewis the younger, King of France, who had joined with the Earl of Toulouse, gave Margaret his daughter in marriage to Henry, the King of England's eldelt fon. William of Blois fon to King Stephen died in his return from the expedition of Toulouse, whither he had accompanied the King.

2. In what other wars was Henry employ'd? A. Dermoth, an Irish King, being at variance with the other

oth

of Fra Str

onl

for

app

vac

of

Ge

ma

tag

re

Pr

wl

th

re

an

2

fti

th

other

avec les autres petits Souverains de cette II, implora le fecours de Henri II. qui étant alors en guerre avec la France, lui conseilla de s'adresser à Robert Fitz Stephens & Richard Strongbow, Comte de Pembroke. Cessedeux Généraux, avec 1600 hommes seulement, accablerent bientôt les Princes Irlandois, & les mirent tous sous le joug. Henri passa lui même en Irlande, & établit Hugues Lan pour Gouverneur de l'Ile en son nom, avec le titre de Grand Justicier.

D. Fut-il auffi heureux dans toutes ses expéditions?

Re Il fit prisonier Guillaume, Roi d'Ecosse, qui étoit entré dans le Northumberland, & battit Philipe, Comte de Flandres, qui avoit fait déscente en Angleterre à la tête d'une puissante Armée. Après la mort du Comte Geossoi, son frère, que les Bretons avoient fait Comte de Nantes, il obligea Conan Duc de Bretagne, qui s'étoit rendu maître de Nantes, de donner sa fille Constance héritière de ses Etats a son troisième fils, nommé Geossoi.

D. Que fit le Roi d'Ecoffe pour obtenir sa liberté?

R. Il se soumit à restituer tout ce qu'il avoit enlevé à l'Angleterre, & sit homage en personne de son Royaume à cette Couronne. Henri maltraita sort les Gallois, qui avoient fait des ravages en Angleterre.

D. La fortune lui fut-elle toujours favorable ?

R. Non, cas sans parler de la peine que le Pape lui sit, à cause de la mort de Thomas Becket, Archevêque de Cantorberi, ses sils & sa femme se révolterent contre lui les uns après les autres, & ne le laisserent presque pas en paix depuis l'an 1173. jusqu'à sa mort.

D. Sait-on les fources de tant de révoltes à

R. On les attribue au peu de part qu'Henri donnoit à ses fils au Gouvernement, à son opiniâtreté à seur retenir la Souveraineté des apanages qu'il seur avoit donnés, & enfin à ses amours avec Alix, filse de Louis le jeune, promisé & siancée à Richard son second fils.

D. Ces amours ne sentent-elles pas le Roman?

Donard, an Life King, being at variance with the

R. Tous les Historiens Anglois en parlent comme d'une chose réelle, & disent même qu'Henri eut un enfant d'Alix;

In what other wars was Henry employ a f

other petty Sovereigns of that Island, implor'd the succour of Henry II. who being at that time engaged in war with France, directed him to Robert Fitz Stephens, and Richard Strongbow Earl of Pembroke. These two Generals with only 1600 men, soon overpower'd the Irish Princes, and forced them to submit. Henry cross'd into Ireland, and appointed Hugh Lacy, Governour of that Island in his name, by the stile and title of Grand Justiciary.

2. Was he equally fortunate in all his expeditions?

A. He took William King of Scots, who had invaded Northumberland; vanquish'd Philip, Earl of Flanders, who made a descent into England, at the head of a strong body of forces; and, after the death of Earl Geoffry his brother, whom the people of Bretagne had made Earl of Nantes, he oblig'd Conan, Duke of Bretagne, who had seized upon Nantes, to give his daughter Constance, heir to his Dominions, in marriage to Geoffry his third son.

2. What did the King of Scotland do in order to reco-

ver his liberty?

la

&

ìé.

en-

ıg.

acy

de

oit

de

ête

01,

es

tre

fes

1

me

ui

fit,

283

les

en

oit

nir

n-

0-

ne

int

23

A. He submitted so far, as to restore all he had taken from the English; and did homage, in person, to that Prince for his Kingdom. Henry likewise attacked the Welsh, who had made great havock in England.

Q. Was fortune always favourable to him?

A. No; for not to mention the great trouble which the Pope gave him, for his having put to death Thomas Becket, Archbishop of Canterbury; his wife and fons rebell'd successively against him, and searcely left him any interval of peace from the year 1173 till his death.

2. Are the motives of these infurrections known?

A. They are ascribed to the little share; which Henry allow'd his sons in the Government; as also to his ob-stinacy in reserving to himself the Sovereignty of the several Lands he had assigned them for their portions; and, lastly, to his amour with Alice, daughter of Lewis the younger, promis'd and betroth'd to Richard his second son.

2. Have not these amours something of a romantic air?

A. All the English Historians mention them as real, and even declare that Henry had a child by Alice; that he endea-

d'Alix; qu'il voulut faire casser son mariage avec Elenor; & qu'il avoit résolu, en cas que cela le sit, de deshériter ses deux autres enfans, à cause de leurs révoltes, & d'appeller à sa succession ceux qui viendroient du nouveau mariage.

en

in

cla

ar

D. Que produisit ce dessein ?

R. Il fut cause que la guerre recommença plusieurs sois avec Louis le jeune, & avec Philipe son fils.

D. Quelles furent les dernières guerres d'Hemi II?

R. Richard fâché de ce qu'il ne lui donnoit pas Alix, qu'il refusa lui même à la mort de son père, reprit les armes, & se joignit à Philippe-Auguste, qui chassa le vieux Henri de la ville de Mans, & de plusieurs autres.

D. Henri vecut il long tems après la paix ?

R. Non; le chagrin qu'il avoit de ses mauvais succès contre la France, & de l'étroite correspondence que Jean, son fils bien aimé avoit entretenue avec elle, le transporta tellement, qu'il maudit le jour de sa naisfance. Il sit aussi des imprécations contre ses deux fils. Peu de tems après, il tomba malade à Chinon, où il se sit porter a l'Eglise, & expira devant le grand autel. Son corps sut porté à Fontevrand où il avoit ordonné sa sépulture.

D. Quand la mort d'Henri arriva-t-elle ?

R. Le 6 de Juillet de l'année 1189, dans la 56 année de son age, après un Règne de 34 ans 8 mois & 12 jours.

D. Qui avoit il épouse?

......

R. Eleonor d'Aquitaine, Duchesse de Guienne & de Gascogne, Comtesse de Poitou & de Saintonge.

D. N'avoit-elle pas été mariée auparavant?

R. Oui; elle avoit eu deux filles de Louis le jeune, qui mécontent de fa conduite fit casser ce mariage dans le Concile National de Bois-genei, sous prétexte de parenté.

D. Henri en eut-il des enfans?

R. Cinq fils, dont il n'y eut que Richard & Jean qui lui survécurent; mais Geofroi, qui étoit le troisième, avoit

I have not these amount former ling of a nomination of A. A. I the Registration them as real, even declars and Herr had a child by Alice; that he

endeavour'd to get Eleanor divorced; and had resolved, in case he succeeded therein, to disinherit his two other children, for their having rebell'd against him; and to declare those, which might spring from this marriage, his successors.

2. What was the effect of this defign?

A. It involved him in feveral wars with Lewis the younger, and with Philip his fon.

2. What were the last wars of Henry II?

A. Richard, exasperated at his refusal to let him marry Alice, which he himself refused after his father's death, took up arms again, and join'd his forces to those of Philip-Augustus; when they drove old Henry out of Mans, and several other Cities.

2. Did Henry survive the peace for any considerable

time ?

leo-

lef-

tes.

011-

urs

3

ix,

les

le

. 13

uc-

nce

lle.

uf-

ux

où

el.

fa

iée

JS.

de

ne,

ns

té.

lui

ne,

oit

A. No; the uneafiness he felt for the ill success of his war with France; the strict correspondence which John, his beloved son, had carry'd on with the French, exasperated him to such a degree, that he cursed the day of his birth. He also vented imprecations against his two sons; a little time after which, falling sick at Chinon, he caused himself to be carry'd to the Church there; and being laid before the high altar, expired. His Corps was carry'd to Fonteuraud, which he had order'd for the place of his interment.

Q. When did Henry die?

A. The 6th of July, 1189, being in the fifty-fixth year of his age, having reign'd thirty-four years, eight months, and twelve days.

2. Whom did he marry?

A. Eleanor of Aquitain, Dutchess of Guienne and of Gascony, Countess of Poitou and Saintonge.

2. Had she not been married before?

A. Yes; to Lewis the younger, by whom she had two daughters; but that King being disatisfied with her conduct, caused their marriage to be dissolved in the National Council of Bois-genei, upon pretence of her being too nearly related to him.

2. Had Henry any children by her?

A. Five fons, whereof only two, viz. Richard and John, survived him; but Geoffry, his third son, left a son and

and

vis

Wil

Cl

lou

the

be

by

ev

aw

un

cle

na

bi

B

na

0

a

d

t

avoit laissé un fils & une fille. Il en eut aussi trois filles, Mathilde, qui épousa le Duc de Saxe; Eleonor semme d'Alphonse Roi de Cassille; & Jeanne, semme de Guildaume II. surnommé le Bon, Roi de Sicile.

D. Henri n'eut-il pas un grand nombre de maitresses R. Oui: mais la belle Resemende, fille du Lord Clifford, eut le plus de pouvoir sur lui, & se trouva par là le principal objet de la jalousse de la Reine, qui ne put s'empêcher de la menacer. Le Roi crut la mettre à couvert de tout attentat, en la tenant ensermée dans un labirinthe qu'il sit construire à Woodstock, mais cette précaution se trouva inutile. Pendant qu'il étoit en Normandie, la Reine prositant de son absence, trouva le moyen d'ôter la vie à une rivale, qui lui avoit causé tant de chagrin. Henri à son retour sit resserve la Reine sort étroitement en prison, où elle demeura jusqu'à la mort de son époux.

D. N'eut il point de bâtards?

R. Il en eut deux de Rosimonde, savoir Guillaume, surnommé Longue épér, qui sur Comte de Salisburi, & Geofroi qui sur Archevêque de York. D'une sille du Chevalier Blewit, Henri eut un autre bâtard nommé Morgan,
qui ayant été élu Evêque de Durham, ne peut obtenir la
consirmation du Pape, parce qu'il resusa de prendre le
nom de son grand père maternel.

D. Apprenez-nous l'histoire de Thomas Archevêque de

Cantorberi?

R. Il s'appelloit Thomas Becket, & étoit fils d'un bourgeois de Londres, & d'une mere Syrienne. Il avoit été Avocat. Le Roi le fit Grand Chancelier, & enfuite Archevêque de Cantorberi: mais quand il fut une fois revêtu de cette charge, il affecta, en toutes occasions, d'être indépendant de la Cour. Henri en fut si outré, qu'il le sit accuser de crime de Lèze Majesté. Thomas appella de cette sentence à Rome, & se retira en France dans l'Abbaïe de Pontigni, & de là dans celle de St. Colombe de Sens.

D. De quelle manière l'appel de l'Archevêque fut-il

recu à Rome ?

R. Alexandre III. qui alors étoit Pape, & qui avoit un zèle ardent pour la défense des prérogatives de l'Eglise, les.

me

uil-

28 ?

ord,

in-

m-

ert

the

Se.

ine

e à

ià

on,

ur-

20-

va-

an,

la

le

de

ur-

0.

ue

tte

ant

de

nce

ni,

t-il

oit

de

fe.

and daughter behind him. He had also three daughters, viz. Mand, married to the Duke of Saxony, Eleanor, wife of Alphonso King of Castile; and Joan, consort to William II. surnam'd the Good, King of Sicily.

2. Had not Henry a great number of mistresses?

A. Yes; but the beautiful Resamond, daughter of Lord Clifford, had the greatest ascendant over his heart, and upon that account was the chief object of the Queen's jealousy, who could not forbear menacing her. The King thought he should secure her from any attempt that might be made against her life, by lodging her in a kind of labyrinth which he caused to be built at Woodstock. However, this precaution was to no purpose; for the Queen, during his absence in Normandy, found means to take away the life of a rival, who had given her so much uneasiness. Henry, at his return, confined the Queen a close prisoner, and she continued such till his death.

2. Had he no illegitimate children?

A. He had two by fair Rosamond, viz. William, surnamed Long fword, Earl of Salisbury; and Geoffry Archbishop of York. By a daughter of Sir Ralph Blewir, he had another son call'd Morgan, who having been elected Bishop of Durham, could not obtain his confirmation from the Pope, because of his refusing to assume the name of his grandfather, by the mother's side.

2. Relate the story of Thomas Archbishop of Canterbury.

A. This was the famous Thomas Becket, son to a tradefman of London, and his mother was a Syrian. He had been a Lawyer. The King appointed him Lord High Chancellor, and afterwards Archbishop of Canterbury: but after his being raised to the latter dignity, he affected on all occasions, to be independent on the Court, which exasperated Henry to such a degree, that he caused him to be impeached of High-Treason. However, Thomas appeal'd therefrom to Rome; withdrew to the Abbey of Pontigni in France; and afterwards to that of St. Colombe de Sens.

2. What reception did the Archbishop's appeal meet

A. Alexander III. who then fat in the Pontifical Chair, being a very strenuous afferter of the prerogatives of the Clergy,

l'Eglise, prit hautement le parti de Thomas. Henri en eut tant d'indignation, qu'il le menaça de se liguer aves Fréderic Barberonsse, & l'Anti-Pape Paschal; ce qui aignit tellement Alexandre, qu'il menaça de mettre le Royaume d'Angleteree en interdit.

D. A quoi aboutit cette quérelle?

R. Elle s'accommoda le 22 Juillet de l'an 1170. & Thomas retourna dans son Eglise après 7 ans d'exil.

D. Cette paix dura-t-elle long-tems?

R. Non: le Roi sur des rapports qu'on lui sit de cet Archevêque, se plaignit hautement, qu'il n'y eût personne dans sa Cour qui le voulût venger d'un Prélat hautain, qui l'outrageoit. Quatre de ses domestiques allerent aussitôt, pour lui plaire, à Cantorberi, où ils casserent la tête à Themas, tellement que l'autel sut tout couvert de son sang, dans son Eglise cathédrale, lorsqu'il disoit les vêpres le 29 Decembre.

11

th

ar

mi

2 (

D. Quelles suites eut cet assassinat?

R. Le Pape excommunia Henri; mais ce Roi ayant témoigné à tout le monde qu'il étoit innocent de cette mort, & s'étant foumis à tout ce qu'on vouloit de lui, se rendit à Avranches, Ville Episcopale de la basse Normandie, où deux Légats lui donnerent l'absolution.

D. Son zêle en demeura-t-il là;

R. En 1174. il fit un voyage au tombeau de Becket, & y reçut quelques coups de verges des mains du Prieur & des Moines.

D. Les Auteurs s'accordent-ils fur le caractère qu'ils

donnent à cet Archevêque?

Viergey.

R. Non, quelques uns l'ont mis au nombre des plus célèbres martirs, & d'autres ont cru lui pouvoir refuser le caractère d'honnête homme. Sa piété étoit si suspecte, que 50 ans après sa mort il s'éleva une dispute dans l'Université de Paris, savoir, s'il étoit au ciel ou en enser.

Port got in tracker ; and alpha ands to the of Sr. Colombia

bed ellegander III. who then ist in the Pontifical Chair, bilde a very thremous affence of the precognitives of the

What reception this the Archbillian's expend most

Clergy, publickly espoused Thomas's cause; which so enraged King Henry, that he threatened to make an alliance with Frederic Baberossa, and Pascal the Antipope; at which Alexander was so highly offended, that he threatned to put the Kingdom of England under an interdict.

2. What was the refult of this quarrel?

A. The parties were reconcil'd the 22d of July, 1170; upon which Thomas return'd back to his See, after feven years banishment from it.

2. Was this reconciliation lasting?

å

et

ne

n,

fi-

te

on

res

ant

ette

fe

an-

, &

r &

ik

plus

r le

ecte,

'U-

er.

D.

A. No; for the King, on certain reports which were made to him concerning the Archbishop, complain'd publickly, of his having no one to revenge him on that haughty Prelate, from whom he had received such great insults. This being heard by four of his domesticks, they, to please the Monarch, set out immediately for Canterbury, where they beat out Thomas's brains, the altar being all cover'd with his blood. This was perpetrated in the Archbishop's Cathedral, as he was saying vespers on the 29th of December.

2. What were the consequences of this murder?

A. The Pope excommunicated King Henry; but he, after having made a publick declaration that he was innocent of Becket's death, and submitted himself to every thing which was requir'd of him, travelled to Avranches, an Episcopal City in lower Normandy, where two Legates gave him absolution.

2. Did his zeal ftop here?

A. In 1174, he went in pilgrimage to Becket's tomb, where he receiv'd feveral lashes, from the hands of the Prior and the Monks.

2. Do not Historians differ in the character they give

of this Archbishop?

A. So much, that some have rank'd him among the most illustrious Martyrs, while others imagined they might justly refuse him the title of an honest man; and so ambiguous was his piety, that sifty years after his death, a dispute arose in the University of Paris, whether his soul was in heaven or hell.

н

D. Quelles libertés Henri accorda-t-il?

R. Il consentit que les Loix d'Edouard fussent remises en vigueur, & consirma la Chartre de Henri I. son ayeul. Mais cette condescendance du Roi ne consista qu'en une simple apparence.

RICHARD I. dit Cœur de Lion, XXVI. Roi d'Angleterre & de Chypre.

Depuis 1189, jusqu'en 1199.

Papes.	Empereurs d'Occid.		ccid.
CLEMENT III.	1188	FREDERIC I.	1152
CELESTIN III.	1191	HENRI VI.	1190
INNOCENT III.		PHILIPE I.	1197
Empereurs d'Ori		Roi de Franc	
ISAAC II.		PHILIPE II.	1180
ALEXIS III.	1195	And the sense the	

D. U I succéda à Henri II? R. Richard I. son second fils. D. quel étoit le caractère de ce Prince?

R. Il étoit si brave qu'il mérita d'être surnommé Caur de Lion. Mais après cette louange de sa valeur, qui approchoit de la férocité, on cherche vainement en lui quelque autre vertu, qui puisse servir de matière à son éloge.

lo

re

wł 20

D. Faites nous le portrait de ce Prince?

R. Il étoit bien fait. Ses yeux étoient bleus, mais pleins de feu, & ses cheveux d'un blond ardent, approchant du rouge.

D. Quels sont les principaux traits de son histoire?

R. Après avoir fait la paix avec Philipe-Auguste, qui lui rendit le Mans & les autres villes, qu'il avoit prises à Henri, Richard se rendit à Rouen, & y reçut l'épée ducale le 20 Juilles de l'an 189. Il mit en liberté la Reme Elemen

Q. What liberties were granted by Henry?

A. He permitted the Laws of Edward to be reviv'd, and confirm'd the Charter of Henry I. his grandfather: but this condescension of the King was mere outside.

RICHARD I. furnam'd Cœur de Lion, (or Lion's Heart,) the XXVIth King of England and Cyprus.

From 1189, to 1199.

Popes.		Emperors of the West	
CLEMENT III.	1188	FREDERIC I.	1152
CELESTINE III.	1191	HENRY VI.	1190
INNOCENT III.	1198	PHILIP I.	1197
Emperors of the Eaft.		King of France.	
ISAAC II.		PHILIP II.	1180
ALEXIS III.	1195	Ministell of Leaf-12	

2. W HO succeeded Henry II? A. Richard I. his second son.

2. What was the character of this Prince?

A. His excessive bravery merited him the surname of Cœur de Lion. But after this applause given to his valour, which resembled serocity, it would be to no purpose to seek for any other virtue worthy of an elogium in this Monarch.

2. Describe his person.

A. He was well shap'd. His eyes were blue, but full of fire; and his hair of a yellow cast, not far unlike red.

2 What are the most remarkable incidents in his

hiftory ?

I.

52 90

180

œur

ap-

uel-

oge.

mais

pro-

oire?

, qui

ifes à

ncale

Reme

leonor

A. After having concluded a peace with Philip-Augustus, who gave him back Mans, and the rest of the Cities he had taken from Henry, Richard went to Roan, where the Ducal sword was put into his hand, on the 20th of July, 1189. He set at liberty his mother Queen H 2

Eleonor sa mère, qui languissoit en prison depuis seize ans. & se rendit en Angleterre, où il sut couronné à West. minster le 3. Septembre de la même année.

D. Que fit-il au commencement de son Règne?

R. Il mit sur pié une Armée de trente cinq mille hommes pour aller à la guerre de la Terre-Sainte; & investit Jean son frère de l'administration de six Comtés. Il laissa le Gouvernement de l'Angleserre à Guillaume de Longchamp, Evêque d'Eli son Chancelier, & Légat du Pape, conjointement avec l'Evêque de Durham. Ensuite il repassa en France, vit Philipe à Vezelai le 25. Juin, de l'an 1190. se rendit à Marseille, & de là en Sicile, où il passa l'hiver avec Philipe, qui s'étoit aussi croisé.

D. Ces deux Monarques ne se brouillerent-ils pas en

ce pais là?

R. Oui; par les pratiques de Tancrede, Roi de Sicile, qui mécontent de Richard, tâcha d'engager le Roi de France dans sa quérelle, mais Philipe, Prince sage & modéré, prévint ce malheur, & se rendit devant Acre, qui étoit assiégée par les Chrétiens.

D. Richard ne le suivit-il pas?

R. Il s'embarqua quelques jours après, & la tempête ayant jetté une partie de la Flotte sur les côtes de Chypre, Isaac, Roi de cette Ile, sit mettre en prison ceux qui se sauverent du naufrage, & empêcha la Princesse Berenguelle de Navarre, (accordée à Richard) & la Reine Douairière de Sicile de se mettre à couvert dans le port.

D. Cette barbarie n'eut-elle pas des suites fâcheuses

pour lui ?

R. Richard défit ses troupes, prit ses villes, le chargea de chaînes d'argent, s'empara de Chypre, y laissa de bonnes garnisons, & après avoir consommé son mariage avec Berenguelle de Navarre dans la Ville de Limisso, se repdit au camp devant Acre.

t

I

Eleanor, who had been imprison'd fixteen years, cross'd into England, and was crown'd at Westminster, on the 3d of September of the same year.

2. What actions did he perform in the beginning of

his Reign?

les

an

le

ηþ,

n-

ffa an

III2

en

ile, 1

de

&

Tt,

ête

pre,

fe

en-

ou-

ules

gea

nes

vec

ren-

D.

A. He raised an Army of thirty-five thousand men, in order to go to the wars in the Holy. Land; and invested his brother John with the Government of six Counties. He lest the Government of England to William Longchamp, Bishop of Ely, his Chancellor, and the Pope's Legate, in conjunction with the Bishop of Durbam. He cross'd again into France; had an interview with Philip at Vezelai, the 25th of June; anno 1190, proceeded to Marseilles, and from thence to Sicily, where he spent the winter with Philip, who also had joined in the crusade.

2. Did not a quarrel break out between these two

Monarchs in that Country?

A. Yes; by the practices of Tancred, King of Sicily, who, being difgusted at Richard, endeavoured to engage the King of France in his quarrel; but Philip being a Prince of great wisdom and moderation, prevented for fatal a circumstance, by marching to Acon, to which the Christians had laid siege.

2. Did not Richard follow him?

A. He embark'd some days after, when a storm arising, part of his Fleet was cast on the coast of Cyprus; upon which Isaac, King of that Island, imprison'd all those who had escap'd the shipwreck, and would not permit either Princess Berengera of Navarre, (betroth'd to Richard) or the Queen Dowager of Sicily, to shelter themselves in the harbour.

2. Was not this cruel action fatal to Hane?

A. Richard defeated his troops, disposses'd him of his Cities, loaded him with filver chains, seized upon Cyprus, where he left strong garrisons, and after having consummated his marriage with Berengera of Navarre, in the City of Limisso, went to the camp before Acon.

D. La méfintelligence ne recommença-t-elle pas entre

Phi

eve

ext

ma

ag

ſa

Richard & Philipe?

R. Oui; Richard s'étant acquis par ses exploits une supériorité qui étoit très mortifiante pour le Roi de France, la jalousie du dernier se montroit en toutes occasions.

D. Que fit Philipe?

R. Acre ayant été prise en 1192, ce Roi se trouvant très malade se retira, & laissa le commandement de son Armée au Duc de Bourgogne. Il se remit en mer, & arriva heureusement en France.

D. Richard fit-il quelque chose de digne de sa grande

réputation?

R. Le 7. Septembre de l'an 1191, il batit à plate couture l'armée de Saladin, & tua plus de 40000 hommes. Il fit réparer les Villes maritimes d'Ascalon, de Joppa, & de Césarée, que Saladin avoit trouvé à propos d'abandonner, après en avoir démoli les fortifications. Quelque tems après il fut obligé de retourner en Angleterre.

D. Quelle fut la cause de son retour?

R. Le manque de fourage; l'abandon des Princes Chrétiens; la peur qu'il eut que Philipe ne saisit pendant son absence quelques unes de ses Terres en France, & la nouvelle qu'il reçut de la révolte de son frère.

D. Que fit-il avant que de partir?

R. Il engagea Isabelle, Reine de Jerusalem à épouser Henri, Comte de Champagne, son neveu, qu'il sit élire Général de l'Armée Chrétienne, après le meurtre du Marquis de Monferrat. Il donna son Royaume de Chypre à Gui de Lusignan, & sit une trève de trois ans avec Saladin.

D. Sa navigation fut-elle heureuse?

R. Non: il fit naufrage sur les côtes de l'Istrie; & ayant résolu de passer au travers de l'Allemagne, déguisé en pélerin, il tomba entre les mains de Leopold, Duc d'Autriche, qu'il avoit outragé au siège d'Acre.

D. Comment ce Duc le traita-t-il?

R. Il le fit jetter dans le fond d'une prison, & le mit entre les mains de l'Empereur Henri VI. son ennemi

Q. Did not the misunderstanding between Richard and

Philip break out afresh?

A. Yes; for Richard having acquired a superiority, by his military atchievements, which greatly mortify'd the King of France, the jealousy of the latter broke out on every occasion.

2. What measures did King Philip take?

A. Acon having been taken in 1191, that King fell extremely fick, quitted the camp; and leaving the command of his army to the Duke of Burgundy, put to fea again, and arrived happily in France.

2. Did King Richard fignalize himself in a manner answerable to the great reputation he had gain'd in the

world?

le i

ıt

e

A. The 7th of September, anno 1191, he entirely defeated the army of Saladine, and kill'd above forty thou-fand of his forces. He repair'd the maritime Cities of Ascalon, Joppa and Casarea, which Saladine had abandon'd, after having demolish'd their fortifications; some time after which, he was forced to return back to England.

2. On what occasion?

A. His want of forage, and his being abandon'd by the Christian Princes; together with the fear he was under, lest Philip should seize any part of his Dominions in France, during his absence; to which we may add the news he heard, of his brother's rebelling against him.

2. What did Richard before his departure?

A. He marry'd Ijabella, Queen of Jerusalem, to Henry Earl of Champagne, his nephew, whom he caused to be appointed Generalissimo of the Christian army, after the murder of the Marquis of Montferrat. He gave his Kingdom of Cyprus to Guy de Lusignan; and concluded a truce, for three years, with Saladine.

2. Was his voyage prosperous?

A. No, he was cast away on the coast of Istria: after which intending to travel through Germany, in a peasant's disguise, he fell into the hands of Leopold, Duke of Austria, whom he had affronted at the siege of Acon.

2. What treatment did he meet with from Leopold?

A. He was kept close prisoner, and then deliver'd to the Emperor Henry VI. his sworn enemy, who after H 4

nemi juré, qui après en avoir tiré 100000 marcs d'argent, pour sa rançon, lui rendit sa liberté. Richard s'embarqua à Anvers pour l'Angleterre, & arriva à Sandwich le 19 de Mars, 1194, après avoir été absent de son Royaume quatre ans, dont il avoit passé quinze mois en prison.

D. Où fut Richard après sa liberté?

R. S'étant fait couronner une seconde fois, (après avoir réduit quelques Chateaux que les partisans de son frère tenoient encore) il passa aussi-tôt en France, où Philipe, qui appuioit la rébellion de Jean son frère, lui faisoit la guerre dans ses Etats. Richard se reconcilia avec Jean à Rouen.

D. Cette guerre ne fut elle pas suivie d'une trève?

R. Oui: & elle se conclut pour cinq ans dans une conférence qu'ils eurent ensemble, où ils convinrent, que chacun demeureroit en possession de ce qu'il tenoit. Cette guerre avoit duré cinq ans, & fut souvent interrompuë par des traités, toujours mal observés des deux cotés.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Richard alla mettre le siège devant Chaluz en Limonsin, pour s'emparer d'un trésor considérable, qu'un Gentilhomme de cette Province avoit trouvé.

D. Que se passa-t-il à Londres pendant l'absence de Ri-

chard?

R. Il y eut un soulevement excité par un bourgeois, qui s'étoit acquis un grand crédit parmi la populace; mais il fut sais & pendu avec neuf de ses complices.

D. Quelle fut l'iffuë de ce siège?

R. Il fut funeste au Roi Richard, qui y fut blessé d'un coup de stèche décochée par un arbalétier, nommé Bertrand Gordon, dont il mourut, le 6 Auril, de l'an 1199, qui étoit le 10. de son Règne, & le quarante-trois de sa vie. Chaluz sut emporté pendant qu'il vivoit encore. Il sut inhumé à Fonteuraud.

D. Laissa-t-il quelque bâtard?

R. Un nommé Philipe, à qui il donna la Seigneurie de Cognac, dans le Duché de Guienne. Richard fut le premier Roi d'Angleterre, qui prit trois Lions passant pour ses armes,

cn

ob.

fet

An

M

fo

pri

1

1

obliging him to pay a ranfom of 100000 marks of filver, fet him at liberty. Richard embark'd for England a Antwerp, and arriv'd happily at Sandwich, the 19th of March, 1194, after having been absent from his Country four years, fifteen months of which he had pass'd in prison.

2. Whither did Richard go next?

A. Having been crown'd again, (after his having reduced some Castles, which the partisans of his brother posses'd) he cross'd immediately into France, where Philip, who fomented the rebellion of John his brother, was invading his Dominions. Richard was reconcil'd to-John at Roan.

2. Was not this war succeeded by a truce?

A. Yes; and this was concluded for five years, in a conference they had together, wherein it was agreed, that each should remain in possession of what he then held. This war had been carried on five years, and was often interrupted by Treaties, which were generally ill observed on both sides.

2. What happen'd afterwards?

A. Richard laid fiege to Chaluz in Limoufin, in order to possess himself of a considerable treasure, which a Gentleman of that Province had discovered in his grounds.

2. What happened in London during the absence of

Richard?

1

A. An infurrection was there raised by a citizen, who had gain'd great credit with the populace; but he was feized and hang'd, together with nine of his accomplices.

2. What was the event of the above-mention'd siege? A. It proved fatal to King Richard, he being wounded by an arrow, shot by a cross-bow-man, call'd Bertrand Gordon, which kill'd him, on the 6th of April, 1199, in the tenth year of his Reign, and the forty-third of his age. However, Chaluz was won before he expired. He was burried at Fontewraud.

2. Did he leave any natural children?

A. Only one fon call'd Philip, to whom he bequeathed the Lordship of Cognac in the Dukedom of Guienne: Rithard was the first King of England, who took three Lions

paffant.

en quoi il fut imité par ses successeurs. Pendant son Règne la Ville de Londres commença à recevoir une nouvelle forme de police, & à être partagée en diverses Corporations, ou Societés. On les apelle aujourdhui Compagnies.

JEAN, Surnommé Sans-Terre, XXVII. Roi d'Angleterre.

Depuis 1199, jusqu'en 1216.

Papes.		Empereurs d'Occid.	
INNOCENT III.	1198	PRILIPE I.	1197
HONORE III.	1215	OTHON IV.	1208
Empereurs d'Orient.		Emp. François de Constant.	
ALEXIS III.	1195	BAUDOUIN I.	1204
ALEXIS IV.	1203	HENRI I.	1 206
ALEXIS V.	1204	Roi de France.	
THEODORE I.	1204	PHILIPE II.	1180

OUI fut le successeur de Richard I? R. Son frère Jean, surnommé Sans-Terre, en vertu du Testament de Richard, & par le crédit de trois personnes, qui étoient Hubert, Archevêque de Cantorberi, Guillaume Marshal, Grand Justicier, & la Reine Eléonor sa mère. Il se rendit en Angleterre, & fut couronné à Westminster, le 26 de May, par Hubert. Richard avoit autrefois nommé Arthur Duc de Bretagne, son neveu, fils de Geoffroi son frère ainé, pour son héritier.

D. Jean jouit-il paisiblement de son Royaume?
R. Non: Philipe prit Arthur sous sa protection: mais il ne fit pas de grands progrès; car le Comte de Flandres & l'Empereur Othon, neveu du Roi Jean, étant dans ses intérets; Philipe vit que la guerre ne lui promettoit rien d'heureux, & demanda la paix, que Jean lui accorda.

D. Quelles en furent les conditions?

passant for his arms, in which he was imitated by his successors. During his Reign, the City of London began to assume a new form, with respect to its government; it being divided into different Corporations, or Societies. They now are call'd Companies.

7-

s.

nt.

en

115

ri,

or

à

oit

ils

215

res

es

én

R.

JOHN, furnam'd Sans-Terre, or Without-Land, XXVIIth King of England.

From 1199 to 1216.

Popes.		Emperors of the West.		
INNOCENT III.	1108	PHILIP I.	1197	
Honorius III.			1208	
		French Emp. of Constant.		
ALEXIS III.			1204	
ALEXIS IV.	1203	HENRY I.	1206	
ALEXIS V.	1204		King of France.	
THEODORUS I.	1204	PHILIP II.	1180	

2. WHO succeeded Richard I?

A. His brother John, surnam'd Sans-Terre, by virtue of the last will of Richard, and the credit of three persons, viz. Hubert Archbishop of Canterbury, William Marshal, the Chief Justiciary, and Queen Eleanor his mother. John came into England, and was crown'd at Westminster, the 28th of May, by Hubert above-mention'd. Richard had formerly appointed Arthur, Duke of Bretagne, his nephew, son to Geoffrey his elder brother, his heir.

2. Was John undisturb'd in his Kingdom?

A. No: Philip took Arthur under his protection, but his arms made very little progress; for the Earl of Flanders and the Emperor Otho, nephew to King John, being in his interest, Philip perceived this war did not promise success, and therefore sued for peace, which John granted him.

2. What were the conditions of it?

R. Que Philipe ne donneroit aucun secours au Duc de Bretagne, qu'il rendroit à Jean le Comté d'Evreux, le Berri, l'Auvergne, & tout ce qu'il avoit enlevé aux Anglois dépuis la mort de Richard; & que Jean de son côté ne donneroit aucun secours à l'Empereur Othon, qui étoit en guerre avec la France.

D. Cette paix fut-elle de longue durée?

R. Non: car Jean ayant répudié Havoise sa seconde semme, héritière de Glocester, épousa Isabelle, fille & héritière d'Aimar, Vicomte d'Angouléme, & d'Adelaide de Courtenai, fiancée avec Hugues, Comte de la Marche, qui excité à la vengeance par Philipe sit soulever la Noblesse de Poitou.

D. Qu'en arriva-t-il?

R. Philipe cita Jean à son Parlement, pour y rendre raison de sa conduite. Le Roi Jean ayant resusé de le faire, Philipe sur ce prétexte, entra les armes à la main dans la Normandie, & donna des troupes à Arthur, à qui il venoit de donner Marie, sa fille ainée en mariage, pour agir de son côté.

D. Arthur fit-il quelque chose de mémorable?

R. S'étant laissé surprendre par le Roi Jean dans Mirabeau, dont il assiégoit la Citadelle, où la Reine Eléonor son ayeule s'étoit retirée, Arthur sut mené à Rouen, & quelques jours après le Roi (selon quelques Historiens) le sit mourir, & jetter son corps dans la Seine.

D. Ce meurtre demeura-t-il impuni?

R. Philipe fit sommer le Roi Jean de venir se justifier à la Cour des Pairs, d'une action si noire, & celui-ci n'ayant pas obéi, il le déclara criminel de Lèze Majesté, confisqua ses biens, & s'étant mis à la tête d'une Armée nombreuse, conquit l'Anjou, la Touraine, le Maine, & le Poitou, & réunit à son Domaine toute la Normandie, troiscens vingt ansa près qu'elle en avoit été démembrée par Charle le Simple,

Arto bill stay

A. Philip engag'd to give no succours to the Duke of Bretagne; and to restore to John the Earldom of Evreux, Berry, Auvergne, and all he had disposses'd the English of since the death of Richard. On the other hand, John was not to aid the Emperor Otho, who was then at war with France.

2. Was this peace lasting?

A. No; for King John having divorced Avifa, his fecond wife, daughter to the Earl of Gloucester, marry'd Isabella, daughter and heiress of Aimer, Viscount of Angoulesme, and of Adelaide of Courtenay, betrothed to Hugh Earl de la Marche; who being stirred up to revenge by Philip, prevail'd with the Nobles of Poiton to take up arms.

2. What was the confequence of this infurrection?

A. Philip summon'd John to appear before his Parliament, to shew cause for his proceeding; which King John refusing, Philip made this a handle, and enter'd Normandy sword-in-hand. During this interval, he sent Arthur (to whom he had given Mary his eldest daughter in marriage) a body of troops, in order to make a diversion on his side.

2. Did Arthur fignalize himself by any memorable

action ?

de

le

n-

té

oit

de

é-

de be,

0.

e le

'n

ui

ur

i.

07

&

is)

er

ci

é,

ée

le

3-

ar

A. Having been surprized by King John in Mirabel, to the Castle whereof he had laid siege, and to which Queen Eleanor his grandmother had retired, he was carried prisoner to Roan; some days after which, the King (according to some Historians) caused him to be murder'd, and his body thrown into the Seine.

2. Did this murder go unpunish'd?

A. Philip summon'd King John to appear, and shew cause, before the Court of Peers, why he had perpetrated so barbarous an action; but John resusing to obey, Philip declared him guilty of High-Treason, and confiscated his possessions; after which, advancing with a numerous Army, he conquer'd A.jou, Touraine, Maine, and Poitou, and re-united all Normandy to his Demesses, three hundred and twenty years after it had been sever'd, from the Crown of France, by Charles the Simple.

D. Le Roi Jean ne s'opposa-t-il pas à ses conquêtes?

R. Tout occupé de ses plaisirs, il se contenta d'envoyer quelques secours aux Poitevins, qui s'étoient déclarés pour lui; il passa cependant la mer en 1206, & réduisit presque tout le Poitou, sous son obéissance, mais il se laissa tromper par Philipe, qui ne se trouvant point préparé, demanda & obtint une trêve de deux ans.

D. Le Roi Jean n'eut-il rien à démêler avec le Pape?

R. Il eut beaucoup de peine à l'occasion de l'élection de l'Archevêque de Cantorberi.

D. Comment cela?

R. Quelques jeunes Moines du Monastère de S. Augustin, à Cantorberi, avoient élu en secret Renaud le Sousprieur pour Archevêque; mais le Ros étant indigné de cette élection ils s'en désisterent, & Jean ayant ensuite recommandé l'Evêque de Norwich, il sut élu par tous les Moines, & placé sur le siège Archiépiscopal.

D. Qu'arriva-t-il de cette division?

R. Le Pape non seulement resusa de confirmer l'une & l'autre élection, mais ordonna aux Moines, qui étoient venus à Rome pour cette affaire, d'élire Langton, Cardinal Anglois, Docteur de l'Université de Paris, homme docte & de bonnes mœurs.

D. Que fit sur cela le Roi d' Angleterre?

R. Il protesta contre cette élection, & chassa les Moines de S. Augustin de leur Monastère. Ce procédé lui attira un Interdit sur son Royaume, dont il sut tellement outré, qu'il bannit de ses Etats, tous les Eclésiastiques qui se soumirent à l'Interdit, traita cruellement ceux qui y resterent après le tems marqué, & consisqua leurs biens.

D. Que fit le Pape là dessus?

R. Il excommunia le Roi Jean, donna son Royaume à Philipe, & accorda des indulgences à ceux qui feroient la guerre au Roi Anglois.

D. Quel effet cela produisit-il sur ce Roi?

fu

2. Did not John endeavour to oppose his conquests?

A. As this King was entirely devoted to his pleafures, he only sent some succours to the Poitevins, who had declared in his favour. He cross'd the Sea however, in 1206, and reduced the greatest part of Poisou; but suffer'd himself to be imposed upon by Philip, who, not being prepared, sued for, and obtain'd a truce for two years.

2. Did not John quarrel with the Pope?

A. The election of an Archbishop of Canterbury brought him into great trouble.

2. How fo?

n-

é-

ais

int

on

ef-

IS-

ite

es

ne

nt r-

åe

es

ra

é,

unt

12

P.

A. Some young Monks of the Monastery of St. Austin in Canterbury, had secretly chosen Reginald, the Subprior, Archbishop; but the King being offended at this election, they desired from it. John having afterwards recommended the Bishop of Norwich, he was chosen by all the Monks, and seated on the Archiepiscopal Throne.

2. What was the Refult of this Contest?

A. The Pope not only refused to ratify either election, but commanded the Monks, who were come to Rome upon that affair, to elect Cardinal Langton, an Englishman, a Doctor of the University of Paris, and a man of great learning and found morals.

2. How did the King of England behave on this oc-

cafion ?

A. He protested against the election, and expell'd the Monks of St. Austin from their Monastery; whereupon his whole Kingdom was put under an Interdict; which exasperated the Monarch to so great a degree, that he banish'd all the Clergy who comply'd with the Interdict; treated those cruelly who continued in England, after the time appointed for their leaving it was elapsed, and consistent all their possessions.

Q. What did the Pope do upon this?

A. He excommunicated King John, gave his Kingdom to Philip, and granted indulgences to whoever should declare war against him.

2. What effect had this on King John?

R. Il ôta à Douvre, en presence de tout le peuple, la Couronne de dessus sa tête & la mit au pieds du Légat Pandolphe, qui représentoit le Pape.

ple,

feet

fure

him

fub

rigi

Pb

Fle

Sal

ftro

wh

tha

Pb

Ar

Po

for

tru

of

in

ha

W

She

th

th

Ba

B

ty

D. Ne fit-il rien deplus?

R. Par une lâcheté, qui fut blâmée de tous ses Sujets, il consentit que si lui même, ou quelqu'un de ses successeurs, venoit à resuser au St. Siège la soumission qu'il lui devoit, ils perdroient tous les droits qu'ils avoient à la Couronne.

D. Cette soumission fit-elle cesser les progrès du Roi

Philipe?

R. Non; mais il fut arrêté par le rude échec que reçut fa Flotte, qui attaquoit le Comte de Flandres. La Flotte Angloise, commandée par le Comte de Salisbury, détruisit entierement celle de France.

D. Que sit Jean après cette victoire?

R. Il sit lever l'Interdit, après quoi il entra dans le Poitou, & soumit dabord cette Province. De là il s'avança dans l'Anjou. Philipe étant alors occupé dans les Païs-Bas, le Prince Louis son fils marcha à la tête d'une Armée nombreuse. Jean résolut de l'attaquer, mais les Poite-vins ayant resusé de le suivre, il sut obligé de se retirer avec quelque précipitation. Un peu après Philipe lui accorda une trève de cinq ans.

D. Ses malheurs se bornerent-ils là?

R. Non; les Barons lui demanderent le rétablissement des Loix du Roi Edouard, & des droits & privilèges contenus dans la Chartre d'Henri I. Il le leur accorda, mais ayant retracté sa parole, ils élurent pour Général, le Lord Fitz-Walter, & lui donnerent le titre de Maréchal de l'Armie de Dieu, & de l'Eglise. Ils firent le siège de quelques Chateaux, & marcherent à Londres, où ils écrivirent des lettres menaçantes à tous les Seigneurs du parti du Roi, sur quoi ceux ci se joignirent aux Barons. Le Roi Jean sut intimidé, il accorda aux Barons tout ce qu'ils souhaitoient, & signa deux Chartres. La première sut nommée la Chartre des Libertés, ou la Grande Chartre; & la seconde la Chartre des Forets. Ces deux Chartres ont dépuis ce tems là, servi de sondement à la Liberté Angleise.

A. He took off, at Dover, in prefence of all the people, the Crown from his own head, and laid it at the feet of Pandulph the Legate, the Pope's representative.

2. Was this all?

A. From a meanness of spirit, for which he was cenfured by all his Subjects, he agreed, that in case either himself or any of his successors should refuse to pay the submission due to the Papal See, they should forfeit their right to the Crown.

2. Did his submission put a stop to the progress of King.

Philip's arms ?

A. No; but he was check'd by the great defeat of his Fleet, which attack'd the Earl of Flanders. The Earl of Salisbary commanded the English Fleet, which quite deflroy'd that of France.

2. What did King John after this victory?

A. He procured the Interdict to be taken off; after which he march'd into Poiteu, and immediately subjected that Province From thence he advanced into Anjou. Philip being employ'd, at that time, in the Low Countries, Prince Lewis, his son, march'd at the head of a numerous Army. John resolved at first to attack him, but the Poitewins resusing to follow, he was obliged to retire with some precipitation. A little after, Philip granted him a truce for five years.

2. Did King John's misfortunes end here?

A. No; for the Barons required him to restore the Laws of King Edward, and the rights and privileges contain'd in the Charter of Henry I. which he granted them; but having afterwards broke his word, they elected Lord Fitz-Walters for their General, and gave him the title of Marshal of the Army of God, and of the Church. The Barons then besieged some Castles, and march'd to London, where they wrote menacing letters to all the Lords, who were in the King's interest, which induced them to go over to the Barons. King John being now intimidated, granted the Barons all they required, and sign'd two Charters. The sirst was call'd the Charter of Liberties, or Magna Charta; and the second, the Charter of Forests. These two Charters have since been the soundations of English Liberty.

D. Le Roi Jean ne tâcha-t-il pas de se venger des

on t

invi to f

the

fom

the

fter

Nen

hav

feve

pea

mo

the

had

wh

wa

tuo

mu

fto

at 1

wit

ing

of of rie

aid

R. Oui; en levant une Armée d'étrangers avec laquelle il fit plusieurs conquêtes; mais les Barons ayant invité Louis fils du Roi de France, avec promesse de lui mettre la Couronne sur la tête, ce Prince aborda à Sandwich, le 21 de Mai, 1216, & sur couronné suivant quelques Historiens; mais les Auteurs Anglois ne sont aucune mention de son couronnement. Louis s'empara ensuite de presque toute l'Angleterre.

D. Jean survêcut-il long-tems à ses malheurs?

R. Après avoir été dans un mouvement perpétuel, il mourut à Newark, le 28 Octobre, de l'année 1216. de chagrin d'avoir perdu son riche équipage, & d'une sièvre qu'il augmenta, en mangeant trop de pèches.

D. Quel âge avoit-il?

R. Autour de cinquante & un an, dont il en avoit passé près de 18 sur le Trône.

D. Quel étoit le caractère de ce Prince?

R. Selon Matthieu Paris, il avoit de l'esprit, mais du mauvais; il étoit étourdi, inquiet & précipité; il n'avoit de résolution que dans le premier mouvement, après quoi il devenoit mou, paresseux, timide, & indéterminé. Le Moine ajoute qu'il étoit cruel, volupteux & avare; sans foi, sans Réligion, sans conscience, sans honneur & sans soin de l'avenir. Cependant il sant ici remarquer, une sois pour toutes, qu'on doit lire avec beaucoup de précaution, les Auteurs qui ont écrit la vie des Princes brouilles avec la Cour de Rome, & que pour en donner un juste caractère on doit le tirer de leurs actions.

D. Le Roi Jean fut-il marié?

R. Trois fois: il épousa en premières noces Alice fille d'Hugues Comte de Morton; en secondes noces, Havoise, héritière de la Maison de Glocester, qu'il répudia, pour prendre Isabelle, fille d'Aimar, Comte d'Angouléme.

rained the Record with bowerer of Farette. States were have those been the foundations of Kenther

Q. Did not King John endeavour to revenge himself on the Barons?

A. Yes; he raised an Army of foreigners, by whose aid he atchieved several conquests; but the Barons having invited Lewis, son to the King of France, they promising to set the Crown on his head, Lewis landed at Sandwich, the 21st of May, 1216, and was crown'd, according to some Writers, (but none of the English Historians make the least mention of it:) He afterwards made himself master of the greatest part of England.

2. Did King John survive these missortunes long?

A. After having been in perpetual motion, he died at Newark, the 8th of October, 1216, through grief for having lost his rich baggage. This threw him into a sever, which was increased by his eating too many peaches.

2. How old was he?

é

25

e

il

e

é

u

it

01

25

18

ne

1-

és

le

e,

ur

A. Near fifty-one years, whereof he had reign'd almost eighteen.

2. What is the character of this Prince?

A. According to Matthew Paris, he had wit, but of the vicious kind; was hot-headed, restless and hasty; had no manner of resolution, but in his first transports, which being over, he was soft, indolent, fearful, and wavering. The Monk adds, that he was cruel, voluptuous and covetous; had neither faith, Religion, conscience, honour or regard for suturity. However, we must make this observation, once for all, that those Historians, who have writ the lives of such Princes as were at variance with the Court of Rome, ought to be read with the utmost caution; and that the only way of forming a just character of the Princes in question, is to draw it from their actions.

2. Was John ever married?

A. Yes, thrice; first to Alice, daughter of Hugh Earl of Morton; secondly, to Havoise, heiress of the House of Gloucester, whom he repudiated, and afterwards married Isabella, daughter to Aimar, Earl of Angouleme.

164

D. Laissa-t-il des enfans?

R. Il n'en eut aucun des deux premières femmes; mais il en eut cinq de la dernière, qui furent Henri, son successeur; Richard, Roi des Romains & Comte de Cornouaille; Jeanne, semme d'Alexandre II. Roi d'Ecosse; Isabelle, épouse de l'Empereur Frederic II. & Eleonor, mariée en premières noces au Comte de Pembroke, & ensuite à Simon de Montfort, Comte de Leicester. Il eut aussi fix enfans naturels.

D. Le Roi Jean n'eut il rien à démêler avec ses autres

voifins?

R. Le Roi d'Ecosse lui rendit homage à Lincoln, & le Prince de Galles en fit de même à Woodstock. Il fit prisonnier le Roi de Connaught, Prince Irlandois, qui s'étoit révolté; & soumit toute l'Île à son obéissance.

D. Qu'arriva-t-il de remarquable pendant son Règne,

dans les Païs étrangers?

R. Les François & les Vénitiens prirent Conftantinople, en 1204, & il se fit une Croisade contre les Albigeois, qui donna lieu à l'Inquisition.

of

Em

Ear

Ear

 Did he leave any children?
 He had none by his two first wives; but had five by his third, viz. Henry, his fuccessor; Richard, Earl of Cornwal, and King of the Romans; Joan, wife to Alexander II. King of Scots; Ifabella, confort to the Emperor Frederic II. and Eleonor, married first to the Earl of Pembroke, and afterwards to Simon de Montfort. Earl of Leicester. He had also fix natural children.

2. Had King John no contentions with his other

neighbours?

on

r-

; r,

n-

ut

es-

le

ri-

oit

c,

le,

vi

I

A. The King of Scotland paid him homage at Lincoln. and the Prince of Wales did the same at Woodstock. He took prisoner the King of Connaught, an Irish Prince. who had rebelled; and subjected all that Nation.

2. What were the most remarkable events which hap-

pen'd in other Countries during his Reign?

A. The taking of Constantinople by the French and Venetians, in 1204, and the Crusade against the Albigenses. which gave rife to the Inquisition.

HENRI III. furnommé de Winchester, Roi d'Angleterre.

Depuis 1216, jusqu'en 1272.

Papes.		Empereur d'Occi	d.
HONORE III.	1216	FREDERIC II.	1212
GREGOIRE IX. CELESTIN IV.	1227	Emp. François de Constant.	
INNOCENT IV.	1243	HENRI I.	1206
ALEXANDRE IV.	1254	PIERRE II.	1217
URBAIN IV.	1261	ROBERT DE COUR.	
CLEMENT IV.		BAUDOUIN II.	1237
Empereurs d'Orient. THEODORE I. 1204		Roix de France.	
JEAN III.	1222	PHILIPE II.	1180
THEODORE II.	1225	Louis VIII.	1223
JEAN IV.	1259	S. Louis IX.	1226
MICHEL VIII.	1259	PHILIPE III.	1270

D. OUI succéda au Roi Jean?

R. Henri III. son fils ainé âgé de dix ans, & né le 1 Octobre, de l'an 1207. Il sut couronné à Glocester, le 28 Octobre, 1216.

D. Par quel moyen Henri monta-t-il fur le Trône?

R. Le Comte de Pembroke engagea les Seigneurs qui avoient suivi la fortune de Jean, de le reconnoitre pour leur Roi; & le Légat excommunia le Prince Louis. Le Comte de Pembroke suit déclaré Regent.

D. Cela réuffit-il?

R. Ces censures ébranlerent plusieurs personnes, parmi lesquelles sut Guillaume Marshal, sils ainé du Comte de Pembroke; & le voyage que Louis sut obligé de faire en France, pour avoir des troupes & de l'argent, donna le loisir au Comte de gagner ceux du parti contraire. Les Cinq-Ports se declarerent aussi pour Henri.

D. Louis fut-il entiérement abandonné?

HENRY III. furnam'd of Winchester, XXVIIIth King of England.

er.

ilo-

qui our

Le

mi

de

en le

es

R,

From 1216 to 1272.

Popes.		Emperor of the West. FREDERIC II. 1212	
Honorius III.	1216	FREDERIC II.	1212
GREGORY IX. CELESTIN IV.	1227	French Emp. of Constant.	
INNOCENT IV.	1243	HENRY I.	1206
ALEXANDER IV.	1254	PETER II.	1217
URBAN IV.	1261	ROBERT DE COUR.	1221
CLEMENT IV.	. 1265	BALDWIN II.	1237
Emperors of the East. THEODORE I. 1204		Kings of France.	
JOHN III.	1222	PHILIP II.	1180
THEODORE II.	1225	LEWIS VIII.	F223
JOHN IV.	1259	S. Lewis IX.	1226
MICHAEL VIII.	1259	PHILIP III.	1270

2. WHO succeeded King John?

A. Henry III. his eldest son, who was but in the tenth year of his age, being born the first of October, anno 1207. He was crown'd at Gloucester the 28th of October, 1216.

2. By what methods did Henry ascend the Throne?

A. The Earl of Pembroke engaged the Lords, who had follow'd King John's fortune, to recognize this Prince for their Sovereign; and the Legate excommunicated Prince Lewis. The Earl of Pembroke was appointed Regent.

2. Did this prove effectual?

A. These censures prevail'd on a great number; among whom was William Marshal, eldest son of the Earl of Pembroke; and the voyage which Lewis was obliged to make into France, in order to levy money and forces, gave the Earl of Pembroke an opportunity of winning over those of the contrary party. The Cinque-Ports also declared for Henry.

2. Was Lewis entirely abandon'd?

R. Oui; le Comte du Perche, ayant perdu la fameuse bataille de Lincoln avec sa vie, & les secours, que l'il-lustre Blanche, épouse de Louis, lui envoyoit, ayant êté battus par la slotte des Cinq-Ports, ce Prince sut obligé de faire un Traité, par lequel il renonçoit à ses prétensions sur l'Angleterre, & il en sortit lui-même avec les François.

D. A qui le jeune Henri fut-il redevable de ces

t

C

ar

th

W

fid

to per

fuccès?

R. A Guillaume, Comte de Pembroke. Ce fut lui qui gagna la bataille de Lincoln, & qui conclut avec Louis le Traité de renonciation. Il fit observer les deux Chartres, & gouverna heureusement le Royaume jusqu'à sa mort, qui arriva en 1219.

D. Qui furent les Régens du Royaume pendant le reste

de la minorité d'Henri?

R. Hubert de Bourg, (qui avoit défendu Douvre, & qui fut fait Grand Justicier d'Angleterre) & l'Evêque de Winchester.

D. Comment se comporterent ces deux Ministres?

R. Avec beaucoup de conduite, tant qu'ils ne penserent qu'à bien regler les affaires du Prince mineur; mais aussi-tôt qu'ils en voulurent à sa faveur, ils se brouillerent, & Du Bourg qui l'emporta, sit déclarer le Roi Majeur, dans le Parlement de l'an 1226, & congédier l'Evêque l'année suivante.

D. La faveur de Du Bourg ne fut-elle pas défavanta-

geuse à l'Etat?

R. Il empêcha deux fois son maître de mener en France une Armée au secours des mécontens, dont il auroit pu profiter.

D. Put-il toûjours retenir Henri?

R. Non; le jeune Roi passa malgré lui, & débarqua à S. Malo, où le Duc de Bretagne alla le recevoir. Mais il ne sut pas se servir de ses avantages; car au lieu de marcher

A. Yes; for the Earl of Perche lost the famous battle of Lincoln, with his life, and the succours, which the illustrious Blanche, King Lewis's consort, sent him, having been defeated by the sleet of the Cinque-Ports, that Prince was obliged to make a treaty, by which he renounced all pretentions to England, and thereupon himself and the French left the Kingdom.

2. To whom was Prince Henry obliged for these suc-

ceffes ?

.

8

ui

le

ui

fte

w

in-

fe-

ais

nt,

ur.

que

nta-

mce

: pu

a à

is il

ı de

cher

A. To William, Earl of Pembroke. It was this Nobleman, who won the battle of Lincoln, and concluded the Treaty of renunciation with Lewis. That Earl caused the two Charters to be observed, and govern'd the Kingdom happily till his death, which happen'd anno 1219.

2. To whom was the Government of the Kingdom

committed till Henry came of age?

A. To Hubert de Burgh, (who had defended Dever, and was appointed Chief Justiciary of England) and to the Bishop of Winchester.

2. How did these two Ministers behave in the admi-

nistration?

A. Admirably well, so long as they endeavour'd to conduct the affairs of the young Prince with Order and Justice; but the moment they strove to infinuate themselves into his favour, they quarrell'd, and De Burgh, who prevail'd, declared the King to be of age, in the Parliament held anno 1226, and procured the Bishop to be dismiss'd the year after.

2. Was not the great credit of De Burgh disadvan-

tageous to the Kingdom?

A. He twice diverted his Sovereign from croffing interference with an Army, in order to fuccour the maler contents there, of which he might have made a very confiderable advantage.

2. Did he afterwards prevail in diffuading King Henry

from it?

A. No; the young Prince went over thither, notwithflanding De Burgh's endeavours to hinder him, and landed at St. Malo, whither the Duke of Bretagne came to receive him. However, Henry did not make a proper use of these advantages; for, instead of marching into

marcher en Normandie, il prit la route de Poitou; ensuite il fe rendit en Guienne, mais à la premiere approche des Ennemis, il.s'en retourna honteusement en Angleterre.

D. Que firent les Anglois?
R. Ils s'unirent & conduifirent fi bien leur projet, qu'ils persuaderent au Roi de bannir Du Baurg, devenu Comte de Kent, & gendre du Roi d'Ecoffe; & de rendre à l'Evêque de Winchester le maniment des affaires.

D. Ce Prelat fit il mieux que son prédécesseur?

R. Encore pis: Les Anglois outrés de voir qu'il ne remplissoit les places que d'etrangers, se souleverent sous la conduite du Comte de Pembroke, qui mit en déroute les Armées du Roi, & l'obligea de s'enfermer dans Winchester. Mais ce Seigneur perit milérablement par la ruse de l'Evêque de Winchester. Ce Prélat fut disgracié peu de sus après, à la folicitation du nouvel Archevêque de

D. La retraite de l'Brêque arrêta-t-elle les revoltés?

R. Oui; mais ils recommencerent bien-tôt. Le Roi épousa en 1236, Eleonor fille de Raymond, Comte de Provence. Ce mariage remplit la Cour d'étrangers, qui obtintent les premières charges de l'Etat; & les Anglois jaloux de cette préférence firent une lique contre leur Roi.

ir

ari an

th ca

the

D. Qui fut le Chef de cette ligue?

R. Simon de Montfort, Comte de Leicester, que les Barons elurent pour leur Général,

D. Que firent les liques?

R. Ils firent consentir le Roi à approuver & s figner quelques articles, qui furent appelles les Statuts ou les Expédiens d'Oxford, & l'obligerent de se démettre de son autorité souveraine entre les mains de vingt-quatre Commiffaires, appelles Confervateurs, dont douze furent nommés par eux, & autant par le Roi.

D. Cet accord dura-t-il? M. No : the young Prince were over thicker, netwish-Randing De Buego's endeavours to hinder hint, and landed at St. Male, whither the Duke of Britages came to receive him. However, they did not make a brak-

per use of these advantages: for tastead of marching Colle

into Normandy, he made for Poitou, and proceeded afterwards into Guienne; but the instant the Enemy approach'd he return'd shamefully into England.

2. What did his English Subjects on this occasion ?

A. They united themselves, and succeeded so far as to persuade the King to banish De Burgh, who was now Earl of Kent, and son-in-law to the King of Scots, and to restore the Bishop of Winchester to the administration.

2. Did this Prelate conduct himself better than his pre-

deceifor?

A. Much worse; when the English being exasperated at his filling up all places of trust with none but foreigners, took up arms under the conduct of the Earl of Pembroke, who routed the Armies of the King, and obliged the Monarch to shut himself up in Winchester. However, that Nobleman died miserably, through the artisees of the Bishop of Winchester. This Prelate was disgraced a little after, at the instigation of the new Archbishop of Canterbury.

2. Did the removal of the Bishop put a stop to the

infurrection?

.

r.

1

1

es

e

re

at

1271

A. Yes; but it soon broke out again; for the King having, in 1236, married Eleanor, daughter to Raymond; Earl of Provence, his Court was, on that occasion, fill'd with foreigners, on whom the highest posts were bestow'd; when the English being displeased at this partiality, combined together against the King.

2. Who was the Chief of this league?

A. Simon de Meuntfort, Earl of Leicester, whom the Barons elected for their General.

What action did the confederates perform?

A. They forced the King to fign and approve certain articles, entitled, The Statutes or Expedients of Oxford; and obliging him to lay down the fovereign authority, they lodged it in the hands of twenty-four Commissioners, call'd Confervators, twelve of whom were nominated by them, and twelve by the King.

2. Was this convention lasting?

R. Non; & on en vint aux armes de part & d'autre; mais le Roi Henri perdit la bataille de Lewes, en 1264, & fut pris avec son fils, son frère, & son neveu.

D. Que fit le Comte de Leiceffer de tant d'illustres pri-

fonniers?

R. Il fit enfermer le Prince Edouard, fils du Roi, & le Prince Henri, fils de Richard, frère de sa Majesté, dans le Château de Douvres; il mit le Roi des Romains dans la Tour de Londres; mais retint lui même le Roi; le mena comme en triomphe dans toutes les villes du Royaume; & s'empara sous le nom de ce Monarque, de l'autorité Souveraine.

D. Les choses furent-elles long-tems en cet état ?

R. Un an. Edouard se sauva de prison, mit une Armée sur pié; rencontra le Comte de Leicester à Evestam. le 5 Août, de l'an 1265; le désit, le tua avec un de ses fils, & rendit par ce moyen la liberté au Roi son père.

D. Cette victoire mit elle fin à la lique?

R. Simon, fils du Comte de Leicester, soutint un siège dans l'Île d'Axbolm; mais après une désense opiniatre il sut contraint de se rendre, & eut la liberté de sortir du Royaume. Peu de tems après il se joignit à quelques Corsaires des Cinq-Ports, avec lesquels il pilloit indifféremment tous les navires marchands qu'il rencontroit.

D. La ligue cessa-t-elle entièrement ?

R. Non; un autre rébelle, nomme Adam de Gurden, ayant paru dans la Province de Hant, Edouard marcha vers ces quartiers là. Dans un combat qui se livra, Adam sur pris par le Prince Edouard, qui lui donna généreusement la vie & la liberté. Quelques ligués se retranchement dans l'Île d'Ely, & y surent jusqu'en 1267; mais le Prince Edouard les sorca d'implorer la clémence du Roi son père, & le Comte de Glocesser, sils du Ches de la ligue, sendit Londres la même année.

aled the attached being the

D.

A. No; so that both fides took up arms; but King Henry lost the battle of Lewes, in 1264, and was taken prisoner; as likewise his son, his brother, and his nephew.

2. How did the Earl of Leicefter dispose of these it-

luftrious captives ?

e

A. He shut up Prince Edward, King Henry's son, as also Prince Henry, son to Richard, the King's brother, in Dower Castle; confined the King of the Romans in the Tower of London, but himself kept King Henry, and carry'd him, as it were, to grace his triumph, through all the Cities of the Kingdom, and seized upon the Sovereign authority in the King's name.

2. Did matters continue long in this flate?

A. During a year; at the end of which Edward escaped out of prison, and raised a body of troops; with which he encounter'd the Earl of Leicester at Ewesbam, the 5th of August, 1265. The Earl lost the battle and his life, as also one of his sons; and by this means Edward restored the King his father to his liberty.

2. Did this victory put an end to the confederacy?

A. Simon, son to the Earl of Leicester, sustain'd a siege in the Island of Axbolm; but, after a vigorous defence, was forced to surrender, and permitted to leave the Kingdom. Not long after, he join'd with certain Pirates of the Cinque-Ports, and with these he plunder'd indiscriminately all the merchant ships that came in his way.

2. Was the league now quite at at end?

A. No; another rebel, named Adam de Gurden, having appear'd in arms in Hampshire, Edward march'd that way; when coming to a battle, Adam was taken prisonner by Prince Edward, who generously gave him his life and liberty. Some of the confederates fortified themselves in the Island of Ely, where they continued till 1267, when Prince Edward forced them to submit to the King his father; and the Earl of Gloucester, son to the Chief of the league, surrender'd up London in the same year.

I 3

D. Cette reddition donna-t-elle la paix à toute l'Angle-

terre?

R. Oui, & l'authorité Royale se trouva si bien affermie, que le Prince Edouard crut pouvoir en sureté saire le voyage de la Terre-Sainte, où ses progrès se rédussirent à peu de chose. Il ne laissa pourtant pas de faire connoitre aux Sarazins ce qu'ils devoient attendre de lui, s'il venoit à être assisté de plus grandes forces. Un scélerat envoyé par ces insidelles auroit lui ensoncé un poignard dans le sein, si Edouard n'eut paré le coup avec son bras, où il sut dangereusement blessé. L'assassin alloit redoubler, mais Edouard lui donna un si surieux coup de pied dans l'estomac, qu'il le renversa par terre, & le tua.

D. Où mourut le Roi Henri?

R. A Londres, le 16 Novembre, 1272, agé de 66 ans, dont il en avoit regné 56 & 20 jours.

D. Fut-il marie?

R. Qui, il épousa en 1236, Elegnor de Provence, dont il eut neuf enfans, dont cinq moururent dans l'enfance, & les quatre autres, savoir deux fils & deux filles vécurent jusques dans un age avancé.

D. Qui sont-ils?

R. Edouard, qui fut son successeur; Edmond, Comta de Lancastre, à qui le Pape Innocent IV. (qui vouloit chasser la Maison de Sanghe du Trône de Sicile) donna l'investiture de ce Royaume, mais les Grands ayant resulé l'argent qu'on leur demandant pour cela, cette grace n'eut pas son esset. Marguerite l'ainée des deux filles épousa Alexandre III. Roi d'Ecosse, n'étant agée que de neuf ans. Beatrix la seconde sut mariée à Jean de Dreux, Duc de Breuggs.

Q. Quel étoit le caractère de Henri III ?

R. C'étoit un Prince d'un petit génie, d'un naturel inconfrant & capricieux, avide d'argent jusqu'à l'excès, mais le dépensant si mal à propos, que les sommes excessives qu'il leva sur ses Sujets, ne le rendirent jamais plus riche. 2. Did England continue free from infurrections after

A. Yes; and the Royal authority was settled on so firm a basis, that Prince Edward thought he might safely make a voyage into the Holy-Land. Here, though he made but very inconsiderable atchievements, he yet gave the Saracens a specimen of what they might expect from him, in case he should be assisted by a greater force. A villain, who was sent by those insidels, would have plunged a dagger into his bosom, had not Edward warded off the blow with his arm, on which occasion, he, nevertheless, was dangerously wounded. The assassin was going to strike again, but Edward gave him so strong a kick on the breast, as threw him backwards and kill'd him.

2. Where did Henry die?

A. In London, the 16th of November, 1272, aged 66 years, of which he had reign'd 56, and 20 days.

2. Was he ever married?

A. Yes, in 1236, to Eleanor of Provence, by whom he had nine children, whereof five died in their infancy, but two of his fons, and the fame number of daughters, lived to an advanced age.

2. What were their names?

A. Edward, who succeeded him; Edmund, Earl of Luneaster, to whom Pope Innocent IV. (who wanted to disposses the House of Suabia of the Throne of Sicily) gave the investiture of that Kingdom; but the Nobles having refused to furnish money for that purpose, this grant was of no effect. Margaret, the eldest of his two daughters, was marked at nine years of age, to Alexandre III. King of Scots; Beatrix, the second, espoused John de Dreux, Duke of Bretagne.

2. What was the character of King Henry III?

A Principal Commence of the Co

A. He was a Prince of very inconfiderable parts; and naturally inconfiant and capricious. He loved money to excess, but then he fquander'd it away idly; so that the prodigious sums he tevied on his Subjects, did not make

riche. On ne peut rien dire en faveur de son courage, parcequ'il n'en donna jamais aucune marque sensible: mais on peut justement le louer de sa continence, & de l'éloignement où il étoit de tout ce qui ressentoit la cruauté, s'étant toujours contenté de punir les rébelles par la bourse. Au reste, sa facilité à se laisser gouverner par des Conseillers superbes & interessés, & les maximes du pouvoir arbitraire dont on l'avoit imbu dès sa jeunesse, furent les véritables causes des troubles qui agiterent son Règne.

EDOUARD, furnommé aux Longues jambes, XXIX. Roi d'Angleterre.

Depuis 1272, jufqu'en 1307.

Papes.	of the second	Empereurs d'Orient.	
GREGOIRE X.	1271	MICHEL VIII. 1259	
INNOCENT V.		ANDRONIC II. 1283	
ADRIEN V.	1276	with the control W.9.	
JEAN XXI.	1276	Empereurs d'Occid.	
NICOLAS III.	1277	FREDERIC II 1212	
MARTIN IV.	1281	RODOLPHE J. 1273	
HONORE IV.	1285	ADOLP. de Naff. 1292	
NICOLAS IV.		ALBERT I. 1298	
CELESTIN V.	1294	the the state of to the intra	
BONIFACE VIII.	1294	Roix de France.	
BENOIT XI.	1303	PHILIPE III. 1270	
CLEMENT V.	1305	PHILIPE IV. 1285	

D. U I succéda au Roi Henri III?

R. Edouard dit aux Longues-jambes, son fils

D. Où étoit il lorsque son père mourut?

^{*} Après la mort de Frederic, il y eut un Interregne dans l'Empire jusqu'à l'élection de Rodolphe, & pendant ce tems regnerent, ou furent élus, Conrad III. Guillaume Comte de Hollande, Richard Comte de Cornouaille, (oncle de ce Roi 3) Edouard IV. & Alphonse Roi de Cassille, D

him the richer. Nothing can be faid in favour of his courage, because he never gave any sensible marks of it; but he may justly be applauded for his continence, and his aversion to whatever tended to cruelty, he having always contented himself with punishing those whorebell'd against him no otherwise, than in their purses. To conclude, his weakness in suffering himself to be govern'd by haughty, self-interested Counsellors, and the arbitrary maxims instill'd into him from his infancy, were the real causes of the commotions which disturbed his Government.

EDWARD, furnam'd Long-shanks, XXIXth King of England.

From 1272, to 1307.

Popes.		Emperors of the East.	
GREGORY X.	1271	MICHAEL VIII. 1250	
INNOCENT V.	1276	ANDRONICUS II. 1283	
ADRIAN V.	1276	arent so	
JOHN XXI.	1276	Emperors of the Well.	
NICHOLAS III.	1277	FREDERIC II 1212	
MARTIN IV.	1281	RODOLPHUS I. 1273	
Honorius IV.	1285	ADOLP. of Naffan 1292	
NICHOLAS IV.	1288	ALBERT I. 1298	
CELESTIN V.	1294	was a constant to the same to the No.	
BONIFACE VIII.	1294	Kings of France.	
Benedict XI.	1303	PHILIP III. 1270	
CLEMENT V.	1305	PHILIP IV 1285	

2. W HO succeeded Henry III? A. Edward surnamed Long-shanks, his eldest

2. Where was he when his father died?

^{*} After the death of Frederick, there was an Interrsgnum in the Empire till Rodolphus; during which the following Princes either reign'd or were elected; wiz. Conrad III. William Earl of Holland, Richard Earl of Corneval, (this King's uncle,) Edward IV. and Al-phonfo King of Castile.

R. Il revenoit de la Palestine, & continuant son voyage arriva heureusement en Sicile où Charles d'Anjou le reçut très honorablement. Ce sut à Messine qu'il apprit la mort du Roi son père. Il passa par Rome, pour y voir le nouveau Pape, qui étoit son ami particulier. Ensuite il prit son chemin par la France, rendit homage à Philipe pour la Guienne, & après avoir acheve d'y regler ses affaires, il se rendit en Angleterre, où il sut couronné le 19 Août de l'an 1274, en présence d'Alexandre III. Roi d'Ecosse, de Jean, Duc de Bretagne; & de toute la Noblesse du Royaume. On dit que le jour de son Sacre, on donna la cles des champs à 500 chevaux, avec pouvoir à ceux qui en arpêtereient de les garder.

D. Quels furent fes premiers exploits?

R. Il déclara la guerre à Leolyn, Prince de Galles, parce qu'il avoit refusé d'assister à la cérémonie de son Couronnement, & s'étoit excusé de venir lui rendre homage.

D. Quel en fut le succès?

R. Quoique Leohn fût grand Capitaine, il fut battu, fes places furent prifes, & il fut obligé de se soumettre au vainqueur, qui le reçut de la manière du monde la plus obligeante.

B. Les Gallois vecurent-ils long-tems en paix ?

R: Non; Pavid frère de Leolyn ne cessoit d'exciter son frère à prendre les armes, pour se tirer de la sujettion où il se trouvoit, sur quoi Leolyn prit les armes pour secouer ce joug importun, entra dans les terres des Anglois, & désit leurs Généraux.

D. Que fit alors Edouard?

R. Il marcha dans le Pais de Galles à la tête d'une Armée nombreuse. Leolyn s'étoit retiré sur une montagne presque inaccessible, mais il en descendit pour combattre les Anglois, sans considerer l'inégalité de ses sonces. Ce Prince sur tué sur la place, & son Armée mise dans une entière déroute. Edouard sit mettre sa tête sur la Tour de

The control of the co

A. He was returning from Pulefine, and continuing his voyage, arriv'd happily in Sicily, where Charles of Anjou gave him a very honourable reception. It was at Messiva he heard of the death of the King his father. He pass'd by Rome, in order to pay a visit to the new Pope, who was his intimate friend. He afterwards took the route of France, and paid homage to Philip for Guienne; whence, after settling his assairs there, he came over into England, where he was crown'd the 19th of August 1274, Alexander III. King of Scots, John Duke of Bretague, and all the Nobility of the Kingdom being present at this solemnity. Historians relate, that on this occasion five hundred horses were permitted to run loose about the Country, with liberty to every one to possess as many of them as he could catch.

Q. Which were his first exploits?

A. He declared war against Llowellyn Prince of Waler, for having refus'd to assist at the ceremony of his Coronation, and for desiring to be excused the paying him homage.

2. What foccess had he in it?

A. Llewellyn, though a brave and experienced Captain, was nevertheless defeated; disposses do his strong holds, and oblig'd to submit to the Conqueror, who received him with the utmost humanity and complainance.

2. Did the Welf enjoy peace for any time?

A. No; David brother of Llewellyn, was perpetually exciting his brother to draw the fword, in order to refuse himself from subjection; upon which Llewellyn took up arms to shake off this heavy yoke, and afterwards made an incursion into the territories of the English, and defeated their Generals.

2. What did Edward do on this occasion?

A. He march'd into Wales at the head of a numerous Army. Elewellyn having retired to a mountain that was almost inaccessible, came down therefrom, in order to fight the English, regardless of the inequality of his forces. This Prince was kill'd on the spot, and his Army entirely routed. Edward caus'd his head to be cut off, and to be

de Londres. Quelques tems après, David frère de Leolyn fut pris, & eut la tête tranchée d'une manière cruelle.

£

D. Ces Princes eurent-ils des successeurs?

R. Non: Edouard s'empara de tout ce Pais, & comme il savoit que les Gallois ne pouvoient supporter une domination étrangère, il obligea la Reine sa femme, grosse de six mois, d'aller faire ses couches dans leur Païs. Elle mit au monde un Prince (auquel on donna le nom d'Edouard, & le surnom de Caernarven du lieu de sa naissance) qui fut le premier Prince de Galles, & depuis ce tems-là les fils ainés des Roix d'Angleterre ont toujours porté ce titre.

D. Quelles furent les autres actions mémorables d'E-

douard ?

R. Alexandre III. Roi d'Ecosse étant mort, & la Princesse Marguerite, sa petite fille, qui venoit d'être promise au Prince de Galles, ne lui ayant survécu que de quelques mois, Edouard sut choisi arbitre entre Robert Bruce & Jean Baliel, qui prétendoient à la Couronne.

D. En faveur de qui jugea-t-il?

R. Il prononça en faveur de Jean Baliol, qui lui rendit homage après son Couronnement, suivant la promesse qu'il avoit faite à Edouard, pour l'engager à se déclarer pour lui.

D. De quelle manière les Ecoffois reçurent-ils cette

lâcheté?

R. Très-mal; & Baliol lui même en eut tant de honte, qu'il ne chercha qu'une occasion de la réparer ouvertement.

D. La trouva-t-il?

R. La guerre où le Roi Edouard se trouva engagé en France, la lui sournit; mais une trève saite à contretems pour lui, se retour d'Edouard en Angleterre, la désertion de Robert Bruce, qui affoiblit beaucoup son parti, la perte d'une bataille contre les Anglois, les grands progrès d'Edouard, qui, après sa victoire, se rendit maitre de presque toute l'Ecosse, ne laisserent à Baliol & à toute sa Noblesse d'autre ressource que de se remettre à sa merci, après

and or their factor of to be or and hard to be

fixed on the Tower of London. Some time after David, brother to Liewellyn, was taken, and beheaded in a cruel manner.

2. Had these Princes any successors?

A. No; for Edward seiz'd upon their whole Country, and knowing that a foreign Government was very obnoxious to the Weish, he oblig'd his Queen, who was fix months gone with child, to go and lie-in among them. Accordingly she was deliver'd of a Prince, (to whom they gave the name of Edward, and the surname of Caernarvon from the place of his birth) who was the first Prince of Wales. The eldest sons of the Kings of England have bore that title ever since.

2. What other memorable actions were perform'd by

Edward ?

-

3-

A. Alexander III. King of Scott being dead, and Princess Margaret his grand-daughter, who, a little before, had been promis'd to the Prince of Wales, having furviv'd him but a few months; Edward was chosen arbiter between Robert Bruce and John Baliel, who both laid claim to the Crown.

2. For whom did Edward declare?

A. In favour of John Baliel, who did him homage after his coronation, pursuant to the promise made by him to King Edward, in order to engage that Monarch to affift him.

2. How did the Scots take this mean condescen-

finn?

A. Very ill; and Baliol himself was so asham'd of it, that he sought for every opportunity of repairing it publickly.

2. Did any present itself?

d. The war, in which King Edward was personally engag'd in France, was very favourable to his purpose; but a truce was concluded very unseasonably for him. The return of King Edward into England; the desertion of Robert Bruce, which greatly weaken'd his party; the loss of a battle fought against the English; the great progress Isward made after his victory, (he possessing himself of the greatest part of Scotland) were of such ill consequences to Basiol and all his Nobility, that they had

après quei Balisi lui réfigna le Royaume pour en dispeter

D. Que devint Baliol?

R. Edouard le fit arrêter, & l'envoya dans la Tour de Londres, mais dans la fuite il le fit transférer à Oxford, où Baliel fonda un Collège qui porte son nom. Enfuite Edouard sit transporter en Angleterre la Couronne & le Sceptre d'Ecosse, avec la fameuse pierre de Scone. Il se rendit maître de tout le Païs, en fit une Province de l'Angleterre, la chargea de gros tributs, & y laissa de puissantes parnisons, qui néanmoins ne purent lui en assurer la conquête.

for

in

m

D. Comment cela ?

R. Un avanturier, nommé Guillaume Wallace, mit des troupes sur pié, prit plusieurs places fortes, & s'acquit tant de crédit sur la Nation, que les plus grands Seigneurs se sirent un plaisir de suivre ses drapeaux. Il sut même déclaré Régent du Royaume par son Armée.

D. Cela dura t-il long-tems?

R. Non: les Seigneurs faisant réflection peur de tems après, qu'il avoit moins de naissance qu'eux, voulurent partager le commandement, & portèrent la dispute si loin, qu'ils ne purent s'accommoder, même à la vue d'une Armée victorieuse, qu'Edonard ménoit contre eux.

D. Le Roi profita-t-if de leurs divisions ?

R. Oui; il les attaqua & les défit à Falkirk. Wallatt, avec les débris de son Armée, se retira derrière les marais du Nord, où il n'étoit pas possible de le poursuivre. Edouard reprit les places conquises par Wallace, & réduist P Beoffe dans un tel état, qu'il crut qu'elle ne pourroit jamais secouer le joug Anglois.

D. Edouard fe trompa-t-il F

R. Wallace s'étant démis de la Régence, les Ecossois établirent Comya pour Régent. Il sit soulever tout le Royaume contre les Anglois, sur quoi Edouard entra une proi-

Manushaqua) (yootoy tid roma taqos kuno'da qistgod In don) to nove, (see kee ky ee tong tiponyig s is to hours Lan qodynada iy malqik an ha lasa valind to toamsoqobee après quoi Baliel lui réfigna le Royaume pour en disposer à fa volonté.

D. Que devint Baliol?

R. Edouard le fit arrêter, & l'envoya dans la Tour de Londres, mais dans la suite il le fit transférer à Oxford, où Baliel fonda un Collège qui porte son nom. Ensuite Edouard sit transporter en Angleterre la Couronne & le Sceptre d'Ecosse, avec la fameuse pierre de Scone. Il se rendit maître de tout le Païs, en fit une Province de l'Angleterre, la chargea de gros tributs, & y laissa de puissantes garnisons, qui néanmoins ne purent lui en assurer la conquête.

D. Comment cela?

R. Un avanturier, nommé Guillaume Wallace, mit des troupes sur pié, prit plusieurs places fortes, & s'acquit tant de crédit sur la Nation, que les plus grands Seigneurs se sirent un plaisir de suivre ses drapeaux. Il sut même déclaré Régent du Royaume par son Armée.

h

h

t

D. Cela dura-t-il long-tems?

R. Non: les Seigneurs faisant réflection peu de tems après, qu'il avoit moins de naissance qu'eux, voulurent partager le commandement, & portèrent la dispute si loin, qu'ils ne purent s'accommoder, même à la vue d'une Armée victorieuse, qu'Edouard menoit contre eux.

D. Le Roi profita-t-if de leurs divisions ?

R. Oui; il les attaqua & les défit à Falkirk. Wallate, avec les débris de son Armée, se retira derrière les marais du Nord, où il n'étoit pas possible de le poursuivre. E-douard reprit les places conquises par Wallace, & réduisit l'Ecosse dans un tel état, qu'il crut qu'elle ne pourroit jamais secouer le joug Anglois.

D. Edouard se trompa-t-il?

R. Wallace s'étant démis de la Régence, les Ecossois établirent Comyn pour Régent. Il sit soulever tout le Royaume contre les Anglois, sur quoi Edouard entra une troi-

no other resource but to abandon themselves to his morcy, after which Baliol refign'd the Kingdom to him, to dispose of it as he might think proper.

2. What became of Baliol?

A. Edward feiz'd him, and confin'd him in the Tower of London, but he afterwards had him remov'd to Oxford, where Bakiol founded a College which bears his name. Edward caus'd the Crown and Sceptre of Seotland, together with the famous Stone at Scone, to be brought into England; after which he conquer'd all Scotland, and made it a Province to England; and, loading it with grievous taxations, left very ftrong garrifons therein; which, nevertheless, could not secure him the conquest of that Country.

2. For what reason?

A. One William Wallage, a foldier of fortune, raising a body of troops, disposses'd the English of several strong holds; and gain'd fo much glory in that Nation, that the prime Nobility follow'd his standard with pleasure. He was even declared Regent of Scotland, by his Army.

2. Did this continue for any time?

A. No; the Noblemen recollecting, a little after, that he was of less noble extraction than they, were for dividing the command; and at last earry'd their disputes to such. a height, that there was no possibility of reconciling them; though a victorious Army, headed by King Edward himfelf, came in fight.

2. Did that Monarch take any advantage of their dif-

cord ?

S

t

5

A. Yes; he attack'd and defeated the Scotth at Falkirk. Wallace, with the remains of his defeated Army, refir'd behind the marshes in the North, whither there was no possibility of pursuing him. Edward thereupon recover'd all the strong holds which Wallace had seized; and reduced Scotland to fo deplorable a condition, that he thought it would be impossible for it ever to shake off the English yoke.

2. Was Edward mistaken?
A. Wallace having quitted the Regency, the Scots chose Comyn in his room, who stirr'd up the whole Kingdom against the English; upon which Edward enter'd a third time troisième fois en Ecosse, & mit l'Armée Ecossoise dans une entière déroute.

tim

Arı

wit

the

ling

his

Wa

fon

and

Cro

OW

Sco

ba

hir

per

io

lea

wh

VO

ce

an

R.

D. Edouard se contenta-t-il de cet avantage?

R. Non; il porta pour la quatrième fois ses armes en Ecosse, avec une Armée si nombreuse qu'il ne trouva point de résistance. La prise du Chateau de Stirling termina cette quatrième expédition d'Edouard & cette troissème conquête. Ce Monarque sit cruellement exécuter le brave Wallace, comme coupable de Haute-Trahison.

D. Cette rigueur epouvanta-t-elle les Ecoffois?

R. Non; Robert Bruce fils de celui dont nous avons parlé, & le jeune Comyn, qui avoient l'un & l'autre des prétensions sur ce Royaume, firent un Traité pour faire révolter l'Ecosse. Comyn voulut profiter de la révolte pour s'en rendre maître, contre sa parole; mais Robert y courut, le poignarda de sa propre main, & se sit couronner solennellement à Scone.

D. Put-il se maintenir contre Edouard?

R. Il eut bien de la peine, car ayant perdu deux batailles, contre le Comte de Pembroke, qu'Edouard avoit envoyé contre lui, il eut le chagrin de voir enlever ses places, persécuter ses parens, mettre sa femme en prison, tuer ses frères, & ayant été abandonné de tout le monde, il sut obligé de sortir de son Païs, & de se retirer dans une des Hébrides, où il demeura caché chez un ami de sa maison, en attendant que le tems lui devint plus sa vorable.

D. Edouard fit-il de grandes conquêtes pendant l'ab-

fence de Bruce?

R. Il se rendit maître de toutes les meilleures places; & ayant passé l'hiver à Carlisse, il quitta l'Ecosse. Robert Bruce sortit alors de son asile, assembla les débris de son Armée, & la renforça de nouvelles levées. Avec ces troupes il attaqua le Comte de Pembroke, le battit & le sit prisonnier; & étant maître de la campagne, il s'empara de diverses places.

D. Que fit Edouard quand il apprit cette nouvelle?

ne

nt

na

ae

1

ns

es

e

te

rt

1-

1-

t

3

١,

e

time into Scotland, and entirely defeated the Scotch Army.

2. Was Edward satisfy'd with this advantage?

A. No; he march'd a fourth time into Scotland, with fo numerous an Army, that he did not meet with the least refistance. The taking of the Castle of Sterling ended this fourth expedition of Edward, and was his third conquest. This Monarch caus'd the brave Wallace to be cruelly executed, as guilty of High Trea-

2. Did this severity intimidate the Scotch?

A. No; Robert Bruce, fon of him above-mention'd, and young Comyn, who both had pretentions to the Crown, made a Treaty, in order to excite the Scots to draw the fword. Comyn would have taken advantage of this infurrection, tho' contrary to the promife he had made; but Robert hasten'd thither, stabb'd him with his own hand, and caus'd himself to be solemnly crown'd in Scone.

2. Was he able to withftand Edward?

A. He found it very difficult; for having lost two battles, against the Earl of Pembroke, whom Edward had fent to oppose him, he had the mortification to see himself dispossessed of his strong holds; his relations persecuted; his wife imprison'd; and his brothers kill'd; to that, being univerfally abandon'd, he was oblig'd to leave his Country, and retire into one of the Hebrides, where he lay conceal'd at the house of a friend, who was his relation, and continu'd there in hopes of more favourable times.

2. Did King Edward make any remarkable conquests.

during Bruce's absence?

A. He posses'd himself of the most considerable strong holds; and having winter'd at Carlifle, left Scotland, when Robert Bruce coming out of the place where he had conceal'd himself, assembled the remains of his scatter'd Army. and reinforc'd it with new levies. With these forces he attack'd the Earl of Pembroke, King Edward's Lieutenant in Scotland, defeated, and took him prisoner; and being master of the field, posses'd himself of several towns.

2. What did Edward, when he heard this news?

was

but

fem

fick

cels

him

alli

the

ele

logi

the

lier

to

adv

to

tha

fee

lon

on

hir

for

juf

on

ry

thi

of

ex

Sa

Sur

fig

la

ye

ve

R. Etant extremement irrité contre les Ecossois il vouloit ruiner ce Païs d'une mer à l'autre; mais à peine étoit-il arrivé à Carlisse, où il avoit assemblé une très belle Armée, qu'il fut attaqué d'une maladie mortelle.

D. Ce Roi n'eut il point d'autres guerres à soutenir?

R. Il en eut contre la France, qui ne lui furent pas plus heureuses; il perdit toute la Guienne, qu'on lui rendit par un Traité. Quoiqu'il eut formé contre Philippe une ligue puissante, avec le Comte de Flandres, Adolphe de Nassau élu Empereur, Albert Duc d'Autriche, l'Archevêque de Cologne, divers autres Princes d'Allemagne, le Duc de Brabant, les Comtes de Hollande, de Juliers, & de Luxembourg; il eut le chagrin de la voir dissiper sans aucun avantage, & elle ne servit qu'à augmenter la gloire de son Ennemi.

D. Faites nous le portrait d'Edouard?

R. Il étoit très bien fait de sa personne, plus grand que le commun des hommes de toute la tête. Il auroit été parsait dans sa taille, si ses jambes n'avoient été un peu trop longues, à proportion du reste de son corps. C'est ce qui lui sit donner le surnom de Longues-Jambes. Il sut excellent Roi, bon père, ennemi redoutable, brave Capitaine; chaste, juste, prudent & modéré. Son rèle pour la Terre-sainte le porta à ordonner qu'on y transportât son cœur après sa mort, & il laissa un sonds de 32000 livres sterling pour l'entretien du saint Sépulche. Etant prêt de mourir, il exhorta le Roi son sils de continuer la guerre d'Ecosse, & ajoûta, Faites porter mes or devant wous, les rébelles n'en soutiendront jamais la vue.

D. Où mourut Edouard?

hal , took q nor soil

...

R. A Burg, petite ville de Cumberland, le 7 Juillet, 1307, après avoir regné 34 ans, 7 mois & 30 jours, & vécu 68 ans. Il avoit presque toujours été en parfaite santé, étoit sort & vigoureux; mais une dissenterie

A. Being extremely exasperated against the Scots, he was determin'd to ruin their Country from sea to sea; but scarce was he arriv'd at Carlisse, where he had assembled a very fine Army, but he was seiz'd with a fit of sickness which proved mortal.

2. Had this King been engag'd in no other wars?

A. Yes; against France, but with the same ill success. He lost all Guienne, which however was restor'd to him by Treaty; and though he had form'd a powerful alliance against Philip, by making a confederacy with the Earl of Flanders, Adolphus of Nassau, Emperor elect, Albert Duke of Austria, the Archbishop of Cologne, and several other Princes of Germany, as also the Duke of Brabant, the Earls of Holland, of Juliers, and of Luxemburg, he yet had the distaits action to see this alliance come to nothing, without the least advantage to himself, and proving of no other use than to heighten the glory of his Antagonist.

2. Describe King Edward?

Oit

t-il

Ar-

. ?

pas

en-

ppe

phe

Ar-

me,

ers,

per

la

and

oit

un

ps.

bes.

AVE

èle

mf-

de

ire.

nti-

de-

9

Vet,

ars,

ar-

en-

erie

A. He was extremely well shap'd, and a head taller than the generality of men. He would have been perfect in his shape, had his legs, which were a little too long, been proportion'd to the rest of his body, and upon this account the furname. of Long-shanks was given him. He was an excellent King, a good father, a formidable enemy, and a brave Captain. He was chafte, just, prudent, and moderate. So great was his affection for the Holy-Land, that he gave orders for the carrying of his heart thither, after his death, and left thirty-two thousand pounds sterling for the maintenance of the holy Sepulchre. In his expiring moments, he exhorted the King his fon, to continue the war with Scotland; adding, Let my bones be carry'd before you, for sure I am, that the rebels will never dare to stand the fight of them.

2. Where did King Edward die ?

A. At Borough on the Sands, a small Town in Cumber-land, the 7th of July, anno 1307, after having reign'd 34 years, 7 months, and 20 days, and liv'd 68 years. He had enjoy'd an almost uninterrupted state of health, and was very strong and vigorous, but a dysentery brought him

terie l'emporta. Son corps fut porté à Walibam, & de là dans l'Abbaïe de Westminster, où après avoir été enduit de cire, il sut placé auprès de celui du Roi Henri son père.

to t

froi

was

Her

hin

fuc

his

70

to

Eli

 H_{μ}

Bla

net

fec

M

wh

E

Jo

E

b

D. Combien de fois fut-il marié?

R. Deux fois, la première avec Eleonor de Cassille, dont il eut quatre fils & neuf filles. Edouard Il. son successeur, sut le seul de ses fils, qui lui survécut. Eleonor l'ainée des filles sut mariée à Henri Due de Bar; Jeanne à Gilbert Clare Comte de Glocester, & en secondes noces à Monthermer; Marguerite à Jean Duc de Brabant; Elizabeth, à Jean Comte de Hollande, & ensuite à Humphrey Bohun Comte de Hereford; Berenguelle, Alix, Blanche & Beatrice ou moururent dans l'ensance, ou ne surent jamais mariées. De Marguerite de France, sa seconde semme, il eut Thomas Comte de Norfolk, & Grand Marêchal d'Angleterre; Edmond Comte de Kent, & Eleonor qui mourut dans l'ensance.

EDOUARD II. XXX. Roi d'Angleterre.

Depuis 1307, jusqu'en 1327.

	Papes.		HENRI VII.	1308
	CLEMENT V.	1305	FREDERIC III.	1314
	JEAN XXII.	1316	Roix de France.	
Empereur d'Orient.		PHILIPE IV.	1285	
		1278	Louis X.	1314
	Empereurs d'Occid.		PHILIPE V.	1316
	ALBERT I.	1298	CHARLES IV.	1322

D. U I fut le successeur d'Edouard?

R. Edouard II. son ainé, & fils de la Reine
Eléctor de Castille.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 1307. C'étoit un des plus beaux hommes de son tems, & des mieux faits; il avoit un air si Majestueux, de

luit

fon

He, ion

nor

nne

ces

nt:

m-

che

ja-

ne,

hal

iup

E.

08 14

ine

169 12-

X,

to the grave. His body was carry'd to Waltham, and from thence convey'd to Westminster-abbey, where it was incrusted with wax, and deposited near that of King Henry his father.

9. How many times was King Edward marry'd?

A. Twice; first to Eleanor of Castile, who brought him four fons and nine daughters; but Edward II. his fuccessor, was the only fon who furviv'd him. Eleanor his eldest daughter was married to Henry Duke of Bar; Joan, to Gilbert Clare, Earl of Gloucester; and afterwards to Monthermer; Margaret to John Duke of Brabant; Elizabeth to John Earl of Holland, and afterwards to Humphry Bohun, Earl of Hereford; Berenguelle, Alice, Blanche, and Beatrix either died in their infancy, or were never marry'd. By Margaret of France, King Edward's second wife, he had Thomas Earl of Norfolk, Earl-Marshal of England; Edmund Earl of Kent; and Eleanor, who died an infant.

EDWARD II. XXXth King of England.

From 1307 to 1327.

Popes.		HENRY VII. 130	
CLEMENT V.	1305	FREDERIC III.	1314
JOHN XXII. 1316		Kings of France.	
Emperor of the East.		PHILIP IV.	1285
Andronicus II.	1278	LEWIS X.	1314
Emperors of the	West.	PHILIP V.	1316
ALBERT I.	1298	CHARLES IV.	1322

2. TATH O fucceeded Edward I? A. Edward II. his eldest son, by Queen Eleanor of Caftile.

2. When did he begin his Reign?

A. In 1307. He was one of the most handsome and best shap'd men of his age; and had so Majestick an air,

21

nei

glo

affa

foli

ces

his

mo

ter

imi

acc

Viz

a C

ban

adn

fav

the

Kir

obl

tur

arm

tak

to l

jestueux, qu'on ne pouvoit le regarder sans concevoir et même tems de l'estime pour lui.

D. Son esprit repondoit-il à sa taille?

R. Non; il n'étoit ni guerrier, ni politique, ni zélé pour l'Etat, ni jaloux de sa gloire. Les affaires difficiles surpassoient sa capacité; il n'avoit ni le génie de les concerter, ni la force de les pousser à bout. Ce sut là l'unique source des malheurs de son Règne.

D: Comment cela?

R. C'est qu'il se reposa entièrement de l'administration des affaires sur des Favoris.

D. De quoi son père le pria-t-il en mourant?

R. De conclure son mariage avec Isabelle de France, fille de Philipe le Bel, & la plus belle personne de son tems.

D. Obéit-il?

R. Il ne fut pas plutôt sur le Trône qu'il se rendit à Boulogne pour conclure ce mariage, qui sut célébré en présence de quatre Rois, savoir, de Philipe Roi de France; de Louis Roi de Navarre; de Charles Roi de Sicile; & du Roi des Romains.

D. Comment Edouard se comporta-t-il au commence-

ment de son Règne?

R. Il se livra tout entier à Pierce Gavesson, Gentilhomme de Gascogne, que le Roi son père avoit chassé d'auprès de lui. Il lui consia le manîment de toutes les affaires; & le combla de tant de biens, que les Anglois indignés de la soiblesse du Maitre, & de la sierté du Ministre, obligèrent le Roi Edouard de le chasser en 1309.

D. Ne le rappella-t-il pas?

R. Il le fit revenir l'année suivante, mais il sut obligé de le chasser une seconde sois; & ce savori étant encore revenu, tout le Royaume prit les armes: il sut assiégé, sait prisonnier dans Scarborough, & de là conduit au Château de Warwick, par le Comte de ce nom, qui lui sit trancher la tête.

D. Cette mort mit-elle fin aux troubles de l'Etat?

air, that it was impossible to look upon him, without entertaining at the same time an esteem for him.

2. Did the beauties of his mind correspond with those

of his body?

en

lé

es

n-

ni-

on

ce,

on

à

en

ce;

&

ce-

il-

ſſé

les

lois

Ai-

gé

ore

gė,

nā-

fit

I.

A. No; he was neither a warrior, nor a politician; neither zealous for his Country's good, nor passionate of glory; he was not endued with a capacity for difficult affairs; nor had he a genius sufficient to contrive, or resolution to go through with them. To these circumstances were wholly owing all the missortunes of his Reign.

2. In what manner?

A. He abandon'd the whole administration of affairs to his favourites.

2. What did his father require of him in his dying

moments?

A. He enjoin'd him to marry Isabella of France, daughter of Philip le Bel, the greatest beauty of her age.

2. Did the young Prince obey him?

A. No sooner was he seated on the Throne, than he went immediately to Boulogne, to conclude the marriage; which accordingly was solemnized in presence of four Monarchs; viz. Philip King of France, Lewis King of Navarre, Charles King of Sicily, and the King of the Romans.

2. How did Edward conduct himself in the beginning

of his Reign?

A. He was entirely at the devotion of Pierce Gaveffon, a Gentleman of Gascony, whom the King his father had banish'd. Young Edward entrusted him with the whole administration; and was so lavish of his bounties to this favourite, that the English, enraged at the weakness of their Sovereign, and the haughtiness of the Minister, forced King Edward to banish him in 1309.

2. Did he not recal him?

A. Yes, the year following; however, the King was obliged to banish him a second time; but Gaveston returning again in 1312, the whole Kingdom rose up in arms; when the savourite was besieged in Scarborough; taken prisoner; and from thence conducted to the Castle of Warwick, by the Earl of that name, who caused him to be beheaded.

2. Did Gaveston's death put an end to the troubles?

R. Les Anglois s'adresserent au Roi même, & l'obligèrent de confirmer les privilèges de la Grande-Charte, & le règlement du Parlement d'Oxford, qui rendoit les étrangers incapables de posséder aucune charge de consance en Angleterre.

D. Le Royaume n'étoit-il pas alors embarassé par une

guerre étrangère ?

R. Celle d'Ecosse subsistent toujours. Robert Bruce avoit défait les Armées qui lui avoient été opposées, & repris les places que les Anglois tenoient dans son Royaume. Il faisoit actuellement le siège de Sterling, lorsque les conséderés mirent bas les armes, & rentrerent dans leur devoir.

D. Edouard ne le poussa-t-il pas à son tour?

R. Il alla avec une Armée de cent mille hommes pour faire lever le siège de Sterling, mais Bruce l'ayant rencontré près de Bannockbourn, avec une Armée de trente mille hommes, le désit à plate couture, & le mit en suite le 25 Juin, 1314.

D. Les Anglois n'eurent-ils pas leur revanche?

R. Le nom de Robert Bruce leur étoit devenu si terrible, qu'il les battit par tout où il les rencontra, reprit Berwick, mit sous contribution les Provinces de l'Angleterre voissines de ses Etats, assura sa Couronne, & rétablit la paix dans son Païs.

D. Edouard fut-il long-tems en repos dans sa Cour?

R. Non: dans un Parlement tenu à Londres en 1312, les Seigneurs Anglois mirent le jeune Spencer auprès de lui, en qualité de Chambellan, & ce jeune homme par les avis de son père, étant en peu de tems devenu Favori & premier Ministre, excita la jalousie des Barons, qui causerent beaucoup de désordres.

D. Que firent ces Seigneurs?

R. Ils se plaignirent que le jeune Spencer étoit devenu sier, & qu'il les traitoit avec trop de hauteur. Ils résolurent donc de le faire bannir; & pour cet effet ils sormerent une ligue, dont Thomas, Comte de Lancastre, sils d'Edmond Crouchback, & petit sils du Roi Henri III. se déclara le Chef.

D.

Ļ

t

F

fo

A. The English addressing themselves to the King in person, oblig'd him to ratify the Privileges of Magna Charta, as also the Statute made by the Parliament at Oxford, by which all foreigners were forbid to enjoy any place of trust in England.

2. Was not the Kingdom at that time troubled with

foreign Wars?

ŀ

e,

ne

oit

ris

11

n.

ir.

Juc

n-

lle

25

le,

ick,

01-

aix

?

12,

de

par

vori

qui

renu

élo-

me-

fils

[. fe

D.

A. That of Scotland was still carrying on. Robert Bruce had defeated the Armies sent against him; and thus recover'd the strong holds, which the English posses'd in his Kingdom. He was actually besieging Sterling, when the confederates sheath'd their swords, and forbore all hostilities.

Q. Did not King Edward invade the Scots in his turn?

A. He march'd at the head of an Army of an hundred thousand men, in order to raise the siege of Sterling; but Bruce meeting him near Bannock-bourn, with an Army of thirty thousand men, defeated Edward entirely, and put him to slight, June 25, 1314.

2. Had not the English their revenge?

A. The name of Robert Bruce was now become for terrible to this people, that he conquer'd wherever he engag'd them; and recovering Berwick, he afterwards put all the English Provinces, contiguous to his Dominions, under contribution; fecur'd his Crown, and gave a general peace to his Kingdom.

2. Did King Edward enjoy a calm for any confide-

rable time in his Court?

A. No; for in a Parliament held at London, anno 1312, the English Nobles put Hugh Spencer the younger, near his person, as Chamberlain; who, by his father's counsel, soon gain'd so much credit, that he became the King's Favourite and prime Minister; which raising the jealousy of the Barons, gave occasion to numberless disorders.

2. How did the Barons behave ?

A. They complain'd that young Spencer was grown proud, and treated them with too much insolence; they resolv'd therefore to banish him. and for this purpose form'd a consederacy, of which Thomas Earl of Lancaster, son to Edmund Crouchback, and grandson of King Henry III. declared himself the Chief.

D. Cette Ligue fut-elle heureuse?

R. Le jeune Spencer sut d'abord obligé de sortir du Royaume; & peu après sit le métier de corsaire, particulierement contre les vaisseaux Anglois. Dans cet intervale Edouard prit plusieurs places sortes aux Barons, rapella les deux Spencers, & continua ses progrès avec tant de succès, que le Comte de Lancaster sut pris avec 95 Barons ou Chevaliers. Le Roi sit couper la tête au Comte & à plusieurs autres Seigneurs.

D. Cette punition arrêta-t-elle les factions?

R. Oui, pour un tems; mais la Reine ayant été chagrinée par les Spencers, resolut de s'en venger. Pour cet effet elle se fit un parti, & leva ouvertement des troupes pour les perdre.

D. Où étoit elle pour lors?

R. Elle avoit passe à la Cour de Charles le Bel, son frère, Roi de France, avec Edouard, son fils, qui fit homage à ce Monarque de la Guienne & du Ponthieu.

D. Que fit la Reine?

R. Elle ratifia le Traité fait entre le Comte de Hainaut & elle; & fit fiancer le jeune Edouard avec la Princesse Philipe, fille de ce Comte.

D. Que fit elle ensuite?

R. Elle obtint de Guillaume de Hainaut, un puissant secours, sous la conduite du Comte Jean, son frère.

D. Quels furent ses succès avec ces troupes?

R. Elle aborda en Angleterre, où les Conjurés se joignirent à elle, & généralement tout le Royaume. Le Roi fut tellement abandonné, qu'il su obligé de se cacher dans l'Abbaye de Nethe au pais de Galles, ayant laissé Spencer le père dans Bristol, où il sut pris & pendu; son fils le sut ensuite à Hereford.

D. Que devint Edouard?

R. Il fut enfermé dans le Chateau de Kenelsworth, & déposé par le Parlement. Son fils fut proclamé Roi; & on envoya au Roi prisonnier des députés pour l'obliger à résigner la Couronne.

D. Ce Prince y put-il consentir?

R.

il

Q. Was this confederacy fuccessful?

A. Young Spencer was at first oblig'd to leave the Kingdom; foon after which he play'd the pyrate, especially upon the English ships. During this interval Edward recover'd feveral strong holds from the Barons, recall'd the two Spencers, and was fo successful, that the Earl of Lancafter was taken, together with ninety-five Barons or Knights. The King beheaded the Earl, and feveral other men.

2. Did these severities put a stop to the factions?

A. Yes, for some time; but the Queen being disgusted at the Spencers, refolv'd upon revenge; for which purpose the form'd a party, and openly levy'd a body of troops, in order to crush those Favourites.

2. Where was she then?

A. At the Court of her brother Charles the Fair, King of France, whither she had carry'd her son Edward, who did homage to the French Monarch for Guienne and Ponthieu.

2. How did the Queen act?

A. She ratify'd the Treaty made between the Earl of Hainault and herself; and betroth'd young Prince Edward to Princess Philippa, that Earl's daughter.

2. What did she afterwards?

nt

oi

er

fle on

&

&

rà

A. She procur'd William Earl of Hainault a powerful succour, under the command of Earl John his brother..

Q. What fuccess had she with these forces?

A. She landed in England, upon which the conspirators join'd her, together with the whole Kingdom; when the King was fo generally abandon'd, that he attempted to fly into Ireland; but being driven by contrary winds on the coast of South-Wales, he was obliged to conceal himself in Neath-abbey; having left the elder Spencer in Briftol, where he was taken, and hang'd; foon after which, Spencer the fon was also taken, and hang'd at Hereford.

2. What became of King Edward?

A. He was imprison'd in the Castle of Kenelworth, deposed by the Parliament, and his son proclaim'd Monarch in his stead. Deputies were afterwards fent to Ed ward, to oblige him to refign his Crown.

2. Would the King confent to it?

R. Les Députés ne lui eurent pas plûtôt exposé les réfolutions de l'Assemblée, qu'il s'évanouit, & après avoir versé un torrent de larmes, sit tout ce qu'on voulut.

D. Que devint-il ensuite?

R. Henri de Lancaster, à la garde de qui on l'avoit remis, étant devenu suspect à la Reine & à son savori Mortimer, (avec qui elle avoit un commerce secret) ils sirent transférer le Monarque du Château de Kenelsworth à celui de Berkley. Les Chevaliers Thomas Gournai, & Jean de Maltravers, l'y traitèrent avec toute sorte d'indignité, & le sirent mourir d'une manière très-cruelle. On lui sourra un fer chaud dans le sondement, au travers d'un tuyau de corne, de peur que la brûlure ne parût; & il mourut dans ce supplice affreux au mois d'Octobre, de l'an 1327, après un Règne de vingt ans.

D. Que devinrent ses ennemis?

R. Les deux coupables de sa mort périrent misérablement; Gournai par la main d'un bourreau, & Maltravers de misère. Le Comte de Kent, frère du seu Roi, sut décapité par les intrigues de la Reine & de Mortimer, & celui ci qui avoit paru l'ame de la ligue, sut pendu à Tyburn, pour avoir injustement accusé de péculat le Comte de Kent. Ensin la Reine sut confinée au Château de Rising pour le reste de ses jours.

D. Combien d'enfans laissa le Roi Edouard?

R. Quatre, qu'il eut d'Isabelle de France sa semme, savoir deux sils & deux silles, Edouard qui lui succéda, & Jean qui mourut dans la sleur de son age; Jeanne sa sille ainée, qui épousa David Roi d'Ecosse, & Eleonor semme de Renaud Duc de Gueldres.

D. Qu'arriva-t-il de remarquable dans ce Règne?

R. Le plus affreux tremblement de terre qui soit jamais arrivé dans la Grand-Bretagne; & une famine si terrible que les hommes se dévoroient les uns les autres, & qui, suivant les Moines, dura trois ans. Ce sut à peu près dans le même tems, que les Templiers, aiant tout à sait dégénéré de leur prémière institution, & s'étant abandonné aux excès les plus honteux, furent détruits par les Princes Chrétiens. On assembla pour cet effet un Concile général à Vienne, la Societé y sut condannée, & l'Ordre entièrement aboli.

EDOUARD

A. The Deputies had no fooner told him the resolutions taken by the Assembly, but he fainted away; and afterwards shedding a flood of tears, quietly submitted to every thing required of him.

2. What became of him afterwards?

i

i

1

.

1,

e

10

m

15

le

11,

ès

ut

n-

es

le

re

D

A. Henry of Lancaster, who had the care of him, being suspected by the Queen, and by her favourite Mortimer, (with whom she held a secret correspondence) they had the Monarch convey'd from the Castle of Kenelsworth to that of Berkley, where Sir Thomas Gourney and Sir John Maltravers treated him most unworthily, and afterwards put him to death in a very cruel manner; a hot iron being thrust into his sundament through a pipe made of horn, in order that it might leave no scar behind it, and in these cruel torments the unfortunate King expir'd in October, 1327, after a Reign of twenty years.

2. What became of his enemies?

A. The two wicked wretches, who had perpetrated this murder, ended their lives unhappily; Gourney dying by the hands of the executioner, and Maltravers perishing for want. Edmund, Earl of Kent, the late King's brother, was beheaded by the intrigues of the Queen, and Mortimer. Mortimer, who feem'd to be the foul of the confederacy, was hang'd at Tyburn, for having unjustly accus'd the Earl of Kent, of embezzling the publick treasure; and the Queen was confin'd for life to the Castle of Rising.

2. What iffue did King Edward leave behind him?

A. He had by Ifabella of France his confort, two fons and as many daughters, viz. Edward III. his successor, and John who died in the flower of his youth. Joan his eldest daughter, who marry'd to David King of Scots; and

Eleanor, his second, wise to Reynold Duke of Gueldres.

2. What remarkable events happen'd under this Reign?

A. The most dreadful earthquake ever known in GreatBritain; and so dreadful a famine that men devour'd one
another. This famine lasted three years, according to the
Monkish Writers. About this time the Knights Templars,
being entirely degenerated from their first institution, and
plunged into the most shocking vices, the several Princes
of Christendom resolved to extirpate them; for which purpose, their Society was condemn'd in a general Council
held at Vienna, and their Order entirely abolished.

K 3

EDOUARD III. XXXI. Roi d'Angleterre,

Dépuis 1327. jusqu'en 1377.

Papes.		Empereurs d'Occid.	
JEAN XXII- BENOIT XII. CLEMENT VI.	1316 1334 1342	FREDERIC III. Louis IV.	1314
INNOCENT VI. URBAIN V. GREGOIRE XI. Empereurs d'Ori	1352 1362 1370	CHARLES IV. Roix de Fran	1347 ce.
ANDRONIC II.	1283	CHARLES IV.	1322
Andronic III. JEAN V. JEAN VI.	1332 1341 1355	PHILIPE VI. JEAN I. CHARLES V.	1328 1353 1364

D. U I fut le fuccesseur d'Edouard II?

R. Edouard III. fon fils, agé de quatorze ans,

en 1327. D. Que disent de lui les Historiens?

R Qu'il s'attiroit le respect & la vénération, par ses seuls regards. Doux & bienfaisant envers les gens de bien, il étoit inexorable envers les méchans. Ami des pauvres, des veuves, des orphelins, & de tous les malheureux, il se faisoit un plaisir de les soulager. Quoique sa valeur sût connuë & admirée de tout le monde, il ne s'enorgueillit jamais sur cet article. Il aima ses Sujets, & la constante union dans laquelle il vécut avec la Reine son épouse augmenta sa félicité. Ensin on pourroit le regarder comme un Prince accompli, si son ambition ne lui eût sait rompre d'une manière blamable la paix qu'il avoit saite avec l'Ecosse.

EDWARD III. XXXIst King of England:

From 1327 to 1377.

Popes.		Emperors of the West.	
JOHN XXII.	1316		
BENEDICT XII.	1334	FREDERICK III.	1314
CLEMENT VI.	1342	Lewis IV.	1330
INNOCENT VI.	1352	CHARLES IV.	1347
URBAN V.	1362		
GREGORY XI.	1370	Kings of France.	
Emperors of the	East.		
Andronicus II.	1283	CHARLES IV.	1322
Andronicus III.	1332	PHILIP VI.	1328
JOHN V.	1341	JOHN I.	1353
JOHN VI.	1355	CHARLES V.	1304

H O fucceeded Edward II? A. Edward III. his fon, a youth of fourteen years of age, anno 1327.

What character do Historians give of him?

ns,

fes

de

des

al-

que

ne

ets,

eine

t le

ne

paix

ne ?

R.

2. What character do l'intolians g...

A. That his bare aspect drew respect and veneration. Gentle and beneficent to people of virtue, he was inexorable to the wicked. A friend to the poor, the widow, the orphan, and the unfortunate in general; it was his delight to footh their misfortunes. Tho' his valour was known and admir'd throughout the world, he yet was never puffed up upon that account. His Subjects were exceedingly dear to him. The uninterrupted union which ever subsisted between his Queen and himself, augmented his felicity. In fine, he might have been confider'd as a perfect Prince, had not his ambition prompted him to break, in an illaudable manner, the peace he had concluded with the Scots.

2. What were the first remurkable incidents in Edward's Reign?

R. Il eut assez de peine à venir à bout des dissérent partis, qui s'éleverent dans l'Etat, pour remettre le Roi son père sur le Tône. Robert Bruce, prositant de ces troubles, sit entrer en Angleterre une Armée d'autant plus formidable, qu'elle étoit accoutumée à vaincre.

D. Fit-elle de grands progrès?

R. Elle ravagea les frontières de l'Angleterre d'une manière très barbare; sur quoi Edouard assembla une Armée de soisante mille hommes, & marcha aux ennemis pour les combattre. Les deux Armées surent en présence l'une de l'autre quinze jours, après quoi les Ecossois se retirerent dans leur païs. Edouard sit la paix avec Bruce, & pour la rendre plus solide, le jeune David, sils ainé de Bruce, & son héritier présomptis, épousa Jeanne d'Angleterre, sœur d'Edouard.

D. La guerre d'Ecosse ne recommença-t-elle pas?

R. Le Lord Beaumont, qui dépuis son banissement faisoit son séjour en France, alla, par ordre du Roi d'Angleterre trouver Edouard Baliol, fils du Roi Jean, & lui fit voir la conquête d'Ecosse si facile, qu'il l'engagea à passer en Angleterre. Edouard, à son arrivée, lui promit de lever des troupes contre son beau-frère, à condition qu'il se rendroit son vassal.

D. A quoi aboutit cette expédition?

R. Baliol ayant gagné quatre batailles en peu de tems, & obligé le jeune David & la Reine son épouse à se retirer en France, rendit homage de sa Couronne à Edouard, qui peu après leva le masque, assiégea & prit Berwick, & désit entierement le Régent que David avoit laissé en Ecosse.

D. Cette victoire subjugua-t-elle les Ecossois?

R. Non; un corps de mécontens chasserent Baliol, qui s'enfuit vers Edouard. Celuici leva une Armée, conquit la plus grande partie de l'Ecose, & en laissa le gouvernement au Comte d'Athol, qui fut tué ensuite dans une bataille qu'il perdit.

D. L'Ecosse ne se révolta-t-elle pas?

R. Robert Stuart, qui devint ensuite Roi d'Ecosse, voyant Edouard assez occupé de la guerre contre la France, A. He found it difficult to crush the different factions form'd in the Kingdom, in order to restore the King his father to the Throne. Robert Bruce taking advantage of these troubles, sent into England an Army, us'd to conquer, and thence more formidable.

5

t

e

S

e

nt

7-

ai à

it

n

8,

d,

& en

ui

uit

ne-

12-

y-

fit

2. Did this Army gain any confiderable advantages?

A. It made a barbarous havock on the English frontiers, upon which Edward affembled an Army of fixty thou-fand men, and march'd out, in order to give them battle. The two Armies continued in fight of one another during a fortnight, and then the Scots retir'd to their own Country. Edward concluded a peace with that people; and, to make it the more lasting, David, eldest son of Bruce, and heir apparent to his Crown, marry'd Joan King Edward's fister.

2. Did not the war with Scotland break out again?

A. The Lord Beaumont, who, ever fince his exile, refided in France, went, by order of the King of England, to Edward Baliol, fon of King John; and, making it appear, that he might eafily conquer Scotland, this circumstance prevail'd with him to go over to England; where being arriv'd, King Edward promis'd to raise a body of forces, in order to oppose his brother-in-law, upon condition that he should become his vassal.

2. What was the success of this expedition?

A. Baliol having won four battles in a short time, and oblig'd young David, and the Queen his consort, to retire into France, paid homage to Edward for his Crown, after which Edward threw off the mask, besieg'd and took Berwick, and entirely defeated the Regent, whom David had left in Scotland.

Q. Were the Scots subdu'd by this victory?

A. No; a body of malecontents drove away Baliol, who fled to Edward. He thereupon rais'd an Army, conquer'd the greatest part of Scotland, and left the Government thereof to the Earl of Athol. This Earl was afterwards kill'd in a battle he lost.

Q. Did not the Scots rife?

A. Robert Stuart, afterwards King of Scotland, obferving that King Edward was greatly taken up in his K 5 wars fit rappeller David II. qui rentra en Ecosse avec une belle Armée, s'avança dans le Northumberland, pénétra jusqu'à Durham, qu'il prit, & dont il passa les habitans au fil de l'épée. Mais ayant ensuite formé le siège du Chateau de Werk, appartenant à la Comtesse de Salisbury, qui elle même étoit dans la place, il sut vigoureusement repoussé, & désista de son entreprise, sur la nouvelle de l'aproche du Roi d'Angleterre.

D. Edouard s'arrêta-t-il au Chateau?

R. Il y rendit à la Comtesse de Salisbury une visite, qui a donné lieu à quelques Historiens de dire qu'il en devint passionnément amoureux. Il seroit facile de détruire ce qu'ils ont avancé sans fondement, mais nous aurons lieu de parler encore de cette Dame dans la suite de ce Règne. Peu de tems après, Edouard sit une trève de deux ans avec David.

D. Quelle fut la fin de cette guerre?

R. Philipe engagea David à faire une irruption en Angleterre, ce qu'il fit avec une Armée de 30000 hommes, & revint à Durham. La Reine Philipe se chargea du soin de repousser les ennemis, & pour cet effet elle se mit à la tête d'une Armée, & livra le combat au Roi d'Écosse, qui percé de trois coups sut fait prisonier, après avoir perdu vingt mille hommes. Il sut ensuite ensermé dans la Tour de Londres, d'où il ne sortit que par un Traité de paix, qui termina la guerre.

D. Quel fut le sujet de celle de France?

R. Charles IV. dit le Bel, Roi de France, étant mort fans enfans mâles, Philipe de Valois, son cousin, lui succéda en vertu de la Loi Salique, par laquelle Edouard sut exclu de cette succession, qu'il reclamoit en vertu du droit de la Reine sa mère, sille de Philipe le Bel, & sœur de Charles le Bel, dont Philipe de Valois n'étoit que cousin.

Bellevel Pras

D. Ces droits étoient-ils fondés?

wars with France, caus'd David II. to be recall'd, who accordingly return'd to Scotland with a body of chosen troops; march'd into Northumberland; pierced as far as Durham, took it, and put all the inhabitants to the sword. But forming the siege of the Castle of Werk, belonging to the Countess of Salisbury, who was herself in it, he was vigorously repulsed from thence, and desisted from his enterprize, upon having advice that the King of England was advancing towards him.

2. Did Edward lay any time at this Castle?

A. He paid a visit to the Countess of Salisbury, which gave occasion to some Historians to relate, that he was passionately in love with her; but it would be easy to invalidate what they have advanced without foundation. However, we shall make some further mention of that Lady, in the sequel of this Reign. A little after this Edward concluded a truce, for two years, with David.

2. In what manner did this war end?

A. Philip engag'd David to make an incursion into England, which he did accordingly with an Army of 30000 men, and came back at Durham. Queen Philippa undertook to repulse the enemy, and for this purpose put herself at the head of an Army, fought the King of Scots, who received three wounds, was taken prisoner, and had 20000 of his men kill'd upon the spot. He afterwards was confin'd in the Tower of London, but recover'd his liberty by means of a Treaty, which put an end to this war.

2. On what occasion did King Edward make war

upon France?

i

t

u

n

la

ai

u

11

uì

rt

C-

ut

it

ur

n.

R.

A. Charles IV. furnam'd the Fair, King of France, dying without male-issue, Philip de Valois, his cousin, succeeded him, by virtue of the Salick Law, which, at the same time, excluded King Edward from the succession, claim'd by him in right of the Queen his mother, daughter to Philip the Fair, and sister to Charles the Fair, to whom Philip de Valois was only cousin.

2. Were his pretentions well grounded?

R. La Loi Salique exclut de la Couronne les femmes & leurs descendans: mais il est à remarquer, qu'elle ne sur point admise avant Philipe le Long, au préjudice de Jeanne fille de Hutin. Encore plusieurs Seigneurs en nierent-t-ils la validité. Le Duc de Bourgogne sit même une protestation en présence des Pairs, pour maintenir les droits de Jeanne, à laquelle il prétendoit que la Couronne apartenoit par le Droit de la Nature & des Gens. Il paroit de là, que cette Loi ne passoit pas pour incontestable. Philipe le Long étant mort, Charles le Bel monta sur le Trône au préjudice de ces nièces, & dépuis ce tems-là, personne ne s'est avisé de contester l'autorité de la Loi Salique. Cependant Edouard prit le titre de Roi de France, que ses successeurs portent encore.

1

D. Rendit-il homage à Philipe?

R. Oni; mais avec une extrême répugnance, & après que Philipe l'en eut sommé. Comme il étoit encore mineur il ne put s'en dispenser. Pour cet esset il se rendit à Amiens avec un équipage magnisque; & une suite de mille chevaux. Il y sit homage de la Guienne & du Ponthieu, en présence des Roix de Navarre, de Majorque & de Bohème, après avoir en secret protesté contre cette cérémonie.

D. Quelles furent les fuites de ces guerres?

R. Elles furent fatales à la France. Edouard y fit des dégats terribles, porta ses armes victorieuses jusqu'aux portes de Paris, & remporta sur Philipe, le Samedy 26 Aout, 1346, la fameuse victoire de Crecy. Edouard Prince de Galles, surnommé le Prince Noir, agé de seize ans, faisoit sa prémière campagne, & eut tout l'honneur de cette journée. Les François y firent une grande perte. Parmi les morts on compta le Roi de Bohème, qui étoit aveugle, & qui mourut, comme il l'avoit souhaité, en combatant pour la France; le Duc d'Alençon frère de Philipe, le Duc de Lorraine, le Comte de Flandres, le Comte de Blois, quinze autres Seigneurs des plus qualissés, & douze cens Chevaliers. On trouva sur le champs de bataille plus de quatrevingt bannières. On dit que les Anglois se servirent pour

A. The Salick Law excludes the females and their defeendants from the Crown: but 'tis to be observ'd, that this Law was not admitted before Philip the Long, in prejudice to Joan daughter of Hutin. Besides, several Lords would not admit the validity thereof. The Duke of Burgundy even enter'd a protest against it, in presence of the Peers, to defend the rights of Joan, to whom he pretended the Crown belong'd, by the Law of Nature and Nations. Hence 'tis manifest, that this Law was not consider'd as incontrovertible. Philip le Long being dead, Charles the Fair ascended the Throne, in prejudice to his nieces. From that time no one has offer'd to dispute the authority of the Salick-Law. Nevertheless Edward assumed the title of King of France, which his successors still make use of.

2. Did Edward pay homage to Philip?

A. Yes, but with extreme reluctance, and not till after Philip had cited him for that purpose. As Edward was still a minor, he was oblig'd to submit. For this purpose, he went to Amiens with a splendid equipage, and a train of a thousand horsemen. He there paid homage, for Guienne and the Earldom of Ponthieu, to Philip, in presence of the Kings of Navarre, Majorca, and Bohemia; but had, before, privately protested against that ceremony.

2. What was the consequence of these wars?

A. They proved fatal to France, in which Edward made dreadful havock, and carry'd his victorious arms to the very gates of Paris. He afterwards, on Saturday the 26th of August, 1346, gain'd the famous victory of Cress over Philip. Edward Prince of Wales, surnamed the Black Prince, being but sixteen years of age, was then making his first campaign, and had the honour of that victory. The French sustain'd a great loss in this engagement. Among the slain were the King of Bohemia, who was blind, and died, sighting for France, agreeably to his wish; the Duke of Alençon, King Philip's brother; the Duke of Lorrain; the Earl of Flanders; the Earl of Blois; sisteen other Noblemen of the first distinction; one thousand two hundred Knights. More than eighty Standards were found in the field of battle. Historians relate, that the English

pour la prémière fois dans cette fameuse bataille du canon, inconnu alors aux François, & on attribue en partie le succès de cette journée à la surprise que causa cette nouveauté.

D. Edouard tira-t-il de grands avantages de cette vic-

toire?

R. Il affiégea Calais, & la prit après un fiège d'un an. Philipe vint avec cent cinquante mille hommes au fecours de cette place; mais le Roi d'Angleterre étoit si bien retranché, qu'il ne sut pas même possible de l'attaquer.

D. Comment prit-on cette ville?

R. Par famine; car lorsqu'elle capitula, le siège n'étoit pas plus avancé que le prémier jour.

D. Sont-ce là tous les avantages que ce Monarque eut

fur la France?

R. Edouard Prince de Galles ayant fait des courses jusqu'aux portes de Bourges, avec une Armée de 1 2000 mille hommes, Jean fils & successeur de Philipe, assembla une Armée de 60000 mille hommes, atteignit le Prince près de Poitiers, en un endroit appellé Maupertuis, & l'obligea de combattre.

D. Quel fut le succès de cette bataille?

R. Très-glorieux pour le Prince de Galles. Il dést entiérement les François, leur tua environ six mille hommes, entre lesquels se trouverent le Duc de Bourbon, le Connêtable de France; plus de cinquante des plus grands Seigneurs du Royaume, & 800 Gentils-hommes. Le Roi Jean sut pris avec Philipe son quatrième sils. Le Prince de Galles se sit admirer par la manière modeste & généreuse, dont il traita le Roi prisonier. Son père Edouard en agit aussi avec beaucoup de générosité, mais ayant resolu de porter la guerre en France, il sit enfermer le Roi Jean dans la Tour de Londres.

D. Cette victoire ne fit-elle pas espérer à Edouard la

conquête de la France?

R. Oui; & il la crut d'autant plus facile que Charles le Mauvais, Roi de Navarre, s'étoit révolté.

D. Réuffit-il ?

0

to

b

first employ'd cannon in this memorable battle, which the French were not as yet acquainted with. The success of this battle is partly imputed to the surprize, which the novelty of this artillery occasion'd.

2. Did King Edward reap any confiderable advantage

by this victory?

c-

n.

rs

ę.

it

ut

ſ-

le

it

e

e

ls

ni

d

i

3

3

ę

A. He befieged Calais, and took it after a year's fiege. Philip march'd with an Army of 150000 men, in order to succour that Town; but Edward was so strongly entrench'd, that there was no possibility even of attacking him.

2. In what manner was Calais taken?

A. The besieged were starved out: for when they capitulated, the fortifications were found as entire as at the first day of the siege.

2. Did this Monarch gain no other advantages over

France?

A. Edward Prince of Wales having made incursions quite to the Gates of Bourges, with an Army of 12000 men, John, son and successor of Philip, assembled an Army of 60000 men, came up with him, at a place call'd Maupertuis, near Poitiers, and obliged him to fight.

2. What was the event of this battle?

A. Very glorious for the Prince of Wales, who entirely routed the French; kill'd about 6000 men; among whom were the Duke of Bourbon, the Constable of France; above fifty of the greatest Noblemen of the Kingdom, and 800 Gentlemen. King John and Philip his fourth son were taken. The Prince of Wales gain'd universal admiration, by the modest and generous treatment he gave the captive King. His father King Edward behaved likewise with great generosity. But having resolved to carry his arms into France, he imprison'd King John in the Tower of London.

2. Did not Edward flatter himself, that this victory

would infure him the conquest of France?

A. Yes; and what confirm'd him still more in it, was the revolt of Charles le Mauvais, King of Navarre.

2 Was he successful therein?

R. Non: Charles, alors Dauphin, sit échouer tous ses grands projets. Il mit le Roi de Navarre en prison, & donna si bon ordre à tout, que le Roi d'Angleterre, après avoir blanchi devant Rheims, & ravagé la France jusqu'aux portes de Paris; ne pouvant attirer le Dauphin hors des murailles, consentit à la paix.

fo

X

d

D. Où, & à quelles conditions fut-elle conclue?

R. Au village de Bretigny. Le Roi Jean devoit payer trois millions d'écus d'or pour sa rançon, céder aux Anglois en toute Souveraineté la Guienne, la Saintonge, l'Angoumois, l'Agenois, le Périgord, le Rouergue, le Limousin, le Quercy, & les Comtés de Guines, Ponthieu, Poitou, Boulogne & Calais. Je passe sous filence le reste des articles de cette paix, qui furent signés le 8 May de l'an 1360.

D. Fut-elle executée avec exactitude?

R. Oui: le Roi Jean ayant été mis en liberté après quatre ans, un mois & cinq jours de prison, observa le Traité jusqu'aux moindres articles, malgré l'opposition de ses Sujets. Il repassa même en Angleterre, pour régler avec Edouard certains points contestés, & il y mourut le 8 Avril 1364.

D. Charles V. observa-t-il le Traité de paix aussi sidèle-

ment que son père ?

R. Non: il fit la guerre à Edouard, & elle fut aussi funeste à ce Monarque, que les précédentes lui avoient été avantageuses. Car, sans sortir de son Palais, le Roi de France gagna des batailles sur les Anglois, & les chassa de plusieurs places sortes qu'ils occupoient en France.

D. Sont-ce là toutes les guerres du Roi Edouard?

R. Il prit le parti de son gendre, fean, Comte de Montfort, contre Charles de Blois; & s'il n'eut pas le bonheur de terminer cette guerre lorsqu'il passa en Bretagne, il eut le plaisir de la voir sinir comme il l'avoit souhaité; Charles A. No; for Charles, at that time Dauphin, disconcerted all the great projects he had form'd; threw the King of Navarre into prison, and dispos'd every thing so advantageously, that the King of England, after having attempted the siege of Rheims without success, and laid waste the Country to the very gates of Paris; not being able to draw him out of the walls thereof, consented to a peace.

2. Where, and on what conditions was it con-

cluded ?

ès

X

es

n-

n,

r-

n

le

le

er

le

Ti

nt

H

a

1-

11

il

;

es

A. In the village of Bretigny. King John was to pay three millions of crowns in gold for his ransom, and refign'd to the English the entire Sovereignty of Guienne. Xaintonge, Angoumois, Agenois, Perigord, Rouergue, Limissin, Quercy, the Earldoms of Guines, Ponthieu, Poitou, Boulogne and Calais. I forbear to specify the remaining articles of the peace which were fign'd the 8th of May, 1360.

2. Was it duly executed?

A. Yes; John was fet at liberty, after having been detain'd four years, one month, and five days. That King observ'd the most minute articles of the Treaty, notwithstanding the offence he thereby gave to his Subjects, and even cross'd into England, to settle certain controverted points between himself and King Edward, and died there the 8th of April, 1364.

2. Did Charles V. observe the articles of peace as

faithfully ?

A. No; for he made war upon King Edward, which prov'd as fatal to that King, as the foregoing had been advantageous; for the King of France vanquish'd him in several battles, tho' he did not stir out of his Palace, and drove the English out of many of the strong holds they posses'd in France.

2. Was King Edward engag'd in any other wars?

A. He espoused the interests of his son-in-law, John Earl of Montfort, against Charles of Blois: and tho' he was not so fortunate as to put an end to that war, when he cross'd into Bretagne, he yet had the satisfaction to see it concluded pursuant to his wishes; for Charles lost his Dukedom,

Charles ayant perdu son Duché & sa vie, à la bataille d'Avrai, qui se donna le 29 Septembre, de l'an 1364.

D. Quelle autre action remarquable fit Edouard?

R. Les marchands Anglois lui ayant porté leurs plaintes touchant certains vaisseaux Espagnols, qui infestoient les côtes, & leur causoient beaucoup de dommage, il leur promit de les en délivrer. Pour cet esfet, ayant assemblé ceux de ses vaisseaux qui se trouverent prets, il donna lui même la chasse aux Corsaires, les attaqua, les battit, leur prit vingt-six vaisseaux, en coula plusieurs à sond, & dissipa tout le reste Cette action quoique peu importante en elle même, lui parut si glorieuse, que pour en perpétuer la mémoire, il sit battre une monnoye d'or, où il voulut être représenté sur un vaisseau, le sabre à la main.

of

th

th

hi

th

re

0

N

0

1

D. Qu'attribue-t on de particulier à Edouard?

R. L'ordre de la Jarretière, qui est le plus illustre de l'Angleterre, & peut-être du monde.

D. En fait-on l'origine?

R. On prétend que l'occasion en sut, une jarretière de la Comtesse de Salisburi, que le Roi ramassa dans un bal, où cette Dame dansoit. Comme la Comtesse crût qu'il avoit quelque autre dessein, elle lui en marqua sa surprise. Le Roi, pour se justisser, lui dit, Honi soit qui mal y pense; & ajoûta ensuite, Tel à ri de la jarretière, qui se tiendra sort bonoré d'en porter une semblable. Ce suit, dit-on, en mémoire de cet accident, qu'il institua l'Ordre de la Jarretière, auquel il donna pour devise les paroles qu'il avoit prononcées à la Comtesse.

D. Apprenez-nous l'état de sa famille?

R. Il eut de Philippe de Hainault, Edouard Prince de Galles, appellé le Prince Noir par les Anglois, parce qu'il portoit des armes noires. Ce fut le plus vaillant Héros de son tems. Son père lui ayant laissé le Gouvernement de ses Etats de delà la mer, il s'y fignala par mille belles actions. Il passa en Espagne au secours de Pierre le Cruel; battit Henri de Trassamare qui lui dispu-

dom, and his life, in the battle of Avrai, fought the 29th of September, 1364.

2. What other remarkable actions were perform'd by

Edward?

Ila

es

les

ur

lui ur

if-

ite

eil

١.

de

de

al.

il

IT-

uż

re,

ua

les

de

il

05

e-

ar

de

ui

u-

A. The English merchants having complain'd to him, of certain Spanish ships, which infested the coasts and did them very great prejudice, the King promised to check their depredations. Thereupon having assembled such of his ships as were equipp'd, he himself gave chace to the pyrates; attack'd and defeated them, took twenty-six of their Ships; sunk several of them, and dispersed all the rest. This Engagement, though not a very important one, appear'd so glorious to Edward, that he, to perpetuate the memory of it, caused a gold coin to be struck, in which he himself was represented as on board a ship, with his sword drawn.

2. What is particularly ascribed to King Edward?

A. The institution of the Order of the Garter, the most illustrious in England, and perhaps in the whole world.

2. Is the occasion of it known?

A. 'Tis pretended that its rise was from the Countess of Salisbury's garter, which, falling from her leg, the King took it up in a ball, as that Lady was dancing; but as she imagined the Monarch had some other design in view, having discover'd her surprise to him upon that account, the King, to justify himself, said to her; Honi sois qui maly pense; or, Evil to that man who thinks ill of it; afterwards adding, Many a man has laugh'd at the Garter, who will think it a great bonour to wear such a one. 'Tis added, that in remembrance of this incident, he instituted the Order of the Garter, to which he gave as a motto the words spoke by him to the Countess.

2. Pray give some account of his family.

A. He had, by his Queen Philippa of Hainaule, Edward Prince of Wales, surnamed, by the English, the Black Prince, because he wore black armour; the most valiant Hero of his age. His father bestowing on him the Government of his foreign Dominions, he signalized himself in them by a thousand illustrious actions. He went into Spain, in order to succour Peter the Cruel, and beat Henry Traßa-

Tr

te

of

by

fei

rie

die

co

ly

fat

G

W

fel

ni

H

CO

hi

Jo

dy

fie

L

tir

fp

W

m to

ria

disputoit la Couronne. Enfin après s'être acquis une gloire immortelle, il mourut à la fleur de son âge l'an 1376, agé de 46 ans, regretté de tous les Anglois. Il possédoit toutes les vertus dans un degré éminent. Aussi bon Soldat que grand Capitaine; brave sans férocité, sier dans les combats, mais assable dans la société, & extrèmément modeste. Soumis & respectueux envers le Roi son père, il ne lui donna jamais aucun sujet de mécontentement. Généreux, & liberal; il se faisoit un plaisir de recompenser le mérite en quelque lieu qu'il le rencontrât. En un mot, il ne lui manqua aucune des qualités qui sont les véritables Héros. Le Parlement assista à ses sunerailles.

D. Fut-il marié?

R. Oui, avec Jeanne sa cousine, fille d'Edmond Comte de Kent, décapité, comme on l'a déja dit, au commencement de ce Règne, & veuve de Thomas, Comte de Holland. Le Roi son père crut devoir accorder à ses services la permission d'épouser cette Comtesse que le Prince aimoit à la passion. Elle avoit une beauté si parsaite, qu'on l'appelloit communément la belle Jeanne.

D. En eut-il des enfans?

R. Il en eut Edouard qui mourut à l'age de sept ans, & Richard, qui fut dépuis Roi d'Angleterre.

D. Qui furent les autres enfans d'Edouard III?

R. Il en eut douze en tout, de sa femme, dont quelques uns moururent avant lui. Ses autres sils étoient Guillaume de Hatsield, Lionel Duc de Clarence; Jean de Gand Duc de Lancastre, qui sut marié deux sois du vivant de son père, & eut des ensans dont j'aurai à parler dans les Règnes suivans; Edmond Duc d'York; Guillaume de Windsor, qui mourut jeune; & Thomas Duc de Glocester. Edouard eut aussi cinq silles, savoir, Isabelle, qui épousa le Comte de Soissons; Jeanne, qui mourut à Bourdeaux, en allant en Espagne, pour y consommer son marriage avec le Prince de Castille; Blanche, qui ne vécut

the by a chemical district a chees, it is sunt

a order to furcour from the Court, and most firm

Trafamare, who disputed the Crown with him; and after having gain'd immortal glory, died in the flower of his age in the year 1376, aged 46 years, regretted by the whole English Nation. Prince Edward possess'd all the virtues in an eminent degree. His experience as a General, was equal to his valour, as a foldier. He was brave without ferocity, and haughty in combat, but very affable in conversation, and surprisingly modest. Submissive and obedient to the King his father, he never gave him the least subject of discontent. Generous, and liberal; it was his greatest pleasure to reward merit wherever he found it. In a word, he possess'd all the qualities that constitute the true Heroe. The Parliament assisted at his funeral.

2. Was he ever married?

n

t.

1-

n

25

1-

1-

es

e

Ĉ,

15,

1

il-

de

riler

me

b.

ui

17-

on

ne

cut

A. Yes; to Joan his cousin, daughter of Edmund Earl of Kent, beheaded, as was observed at the beginning of this Reign, and widow of Thomas Earl of Holland. The King his father thought it but just, in consideration of the great services the Prince had done him, to permit him to marry that Lady, he being passionately in love with her; and so exquisite were her charms, that she was generally call'd The beautiful Joan.

2. Had he any iffue by her?

A. Yes, Edward, who died at seven years of age, and Richard, who succeeded to the Crown of England.

2. Who are the other children of King Edward III?

A. He had twelve in all by his Queen, some whereof dy'd before him. His other sons were, William of Hatfield, Lionel Duke of Clarence; John of Gaunt Duke of Lancaster, who was twice married in his sather's life time, and had children, of whom I shall have occasion to speak in the succeeding Reigns; Edmund Duke of York; William of Windsor who died young; and Thomas Duke of Glocester. He also had sive daughters, viz. Isabella, who married the Earl of Soissons; Joan, who died in her way to Spain, where she was going to consummate her marriage with a Prince of Castile; Blanche, who liv'd but

vécut que peu d'années; Marie, qui épousa le Duc de Bretagne, & Marguerite semme de Jean Hastings Comte de Pembroke.

D. De quel mal mourut Edouard III?

R. D'une éspèce d'Erésipèle dans son Palais de Sheen, (qu'on appelle aujourd'hui Richmond, sur la Tamise,) le vingt & unième Juin de l'an 1377, qui étoit le soixantecinq de son âge, & le cinquante & un de son Règne. Avant que de quitter le monde, il eut le chagrin de voir que le monde l'abandonnoit. Alix sa favorite quand elle le vit près de sa fin, se saisit de ce qu'elle trouva de plus précieux, & se retira, après lui avoir arraché l'anneau qu'il avoit au doigt. Ses Courtisans & même ses Chapelains ne lui donnerent pas de moindres marques d'ingratitude.

D. Le célèbre Jean Wiclef ne vivoit-il pas sous ce

Règne?

R. Oui, & comme il étoit convaincu de la fausseté de la Doctrine de la Presence Réelle, des Pélérinages, du Purgatoire, & c. il déclama contr'elles dans tous ses Sermons, de même que contre les Ecclésiastiques, & aiant été cité pour cela de comparoitre devant l'Evêque de Londres, cela sit un grand bruit. Quoique Wiclef sut un homme d'une grande piété, & fort savant, sa Doctrine ne laissa pas d'être condamnée ouvertement dans un Synode qui se tint à Oxford; cependant il échapa à la malice de ses ennemis, & mourut, comme il l'avoit souhaité, tranquillement à sa Cure de Lutterworth, en 1384. C'est avec raison qu'on le regarde comme un des plus grands Résormateurs de l'Eglise.

a f

the

and

hac

his

mo

the

gra

thi

the

tor. Do

cite

gre

Ox

he def

138

nen

a few years; Mary who marry'd the Duke of Bretagne, and Margaret wife to John Hastings, Earl of Pembroke.

2. Of what distemper did Edward III. die?

A. Of a kind of St. Anthony's fire in his Palace at Sheen, (now call'd Richmond, feated on the River Thames) the 21st of June, 1377, in the 65th year of his age, and the 51st of his Reign. Before he left the world, he had the mortification to see the world for sake him. Alice, his favourite, when she saw him near his end, seiz'd the most precious things she could lay hands on, and tearing the ring from his singer, went off. His Courtiers and even his Chaplains gave him no less tokens of their ingratitude.

2. Did not the celebrated John Wickliff live under

this Reign?

r

18

u

e

u

r-

nt

le

ın

ne

y-

ce

é, eft

ds

A. Yes; and he being convinc'd of the falseness of the Doctrines of the Real Presence, Pilguimages, Purgatory, &c. inveigh'd in all his Sermons against those Doctrines, as also against the Clergy; for which being cited to appear before the Bishop of London, it occasion'd great tumults. Wickliff was a Man of great piety and learning, notwithstanding which, in an Assembly held at Oxford, his Tenets were solemnly condemn'd. However, he escap'd the malice of his enemies, and dy'd, (as he desired) peaceably in his Parish of Lutterworth, anno 1384. He is justly consider'd as one of the most emizent Reformers of the Church.

salmo in rainal var i Cala ta ta di popili dire

ies du défit de la contenue auguste fouverner

RICHARD

RICHARD II. XXXII. Roi d'Angleterre.

Dépuis 1377 jusqu'en 1399.

Papes.		Empereurs d'Occid.	
GREGOIRE XI.	1370	CHARLES IV.	1347
URBAIN VI.	1378	WENCESLAS.	1378
BONIFACE IX.	1389		-1
Empereurs d'Orient.		Roix de France.	
IEAN VI.	1355	CHARLES V.	1 364
EMANUEL II.	1391	CHARLES VI.	1380

D. O U I fut le fuccesseur d'Edouard III?

R. Richard II. son petit fils. Il nâquit à Bourdeaux le 6 jour de Janvier 1366, sut déclaré
Prince de Galles en 1377, & couronné Roi le 16 de
Juillet de la même année, vingt-quatre jours après la
mort d'Edouard. Quelques Historiens disent, que ce su
à son Sacre, qu'un Champion entra pour la première
fois dans la grande Salle de Westminster, & y sit son dés;
mais cette coutume est certainement plus ancienne.

D. Qui eut la Régence du Royaume pendant la mi-

norité de Richard?

R. Le Duc de Lancastre, le Comte de Cambridge, dépuis Duc d'York, & le Duc de Glocester, ses oncles. Pous sés du désir de se conserver l'autorité souveraine, ils ne cesserent de décrier son Governement, & d'armer le peuple contre ses Favoris.

D. Qui furent les principaux?

R. Robert de Vere, Comte d'Oxford, que Richard st Marquis de Dublin, & Duc d'Irlande, Alexandre Nevil, Archevêque d'Yorc; Michel de la Pole, sils d'un marchand de Londres, & le Juge Tresillian, qui ne manquoient jamais de rassons pour appuyer ce qui étoit agréable au Roi.

D. Qu'arriva t-il de mémorable au commencement de

son Règne?

RICHARD II. XXXII King of England.

From 1377 to 1399.

Popes.		Emperors of the West.	
GREGORY XI.	1370	CHARLES IV.	1347
URBAN VI.	1378	WENCESLAUS.	1378
BONIFACE IX.	1389		
Emperors of the East.		Kings of France.	
JOHN VI.	1355	CHARLES V.	1364
EMANUEL II.	1391	CHARLES VI.	1380

A. Richard II. his grandfon, born at Bourdeaux the 6th of Jan. 1366, declar'd Prince of Wales anno 1377, and crown'd King the 16th of July of the fame year, four and twenty days after Edward's death. 'Tis at this coronation that some Historians fix the Champion's coming into Westminster-ball, and giving his challenge; but this custom is certainly of greater antiquity.

2. Who govern'd the Kingdom during Richard's mi-

nority?

78

64 80

ur.

aré

de

la

fut

ère

éfi ;

mi-

dé-

ouf-

s ne

iple

d fit

wil.

and

nais

it de

R.

A. The Duke of Lancaster, the Earl of Cambridge, afterwards Duke of York, and the Duke of Glocester, his uncles. They being ambitious of preserving the sovereign authority in their own hands, were continually exclaiming against his Government, and spiriting up the people against his Favourites.

2. Who were they?

A. Robert de Vere, Earl of Oxford, whom Richard created Marquis of Dublin, and Duke of Ireland; Alexander Newil, Archbishop of York; Michael de la Pole, son to a merchant of London, and Judge Tresillian, who was never at a loss to find out reasons, to enforce whatever might be agreeable to the King's inclinations.

2. Did any memorable action happen in the beginning

of his Reign?

R. Les Ecossois battirent l'Armée Angloise, ce qui sut suivi d'une trève de trois ans. Les François ravagerent les côtes d'Angleterre, après quoi Richard porta la guerre en France, mais sans succès. Cette guerre sut terminée par une trève de 28 ans, & par le marriage d'Isabelle sille de Charles VI. avec Richard.

D. Son Règne fut-il exempt de troubles?

R. Non, car fans parler de ceux que les partisans de Wiclef excitèrent à Londres & ailleurs, les Ducs ses oncles, & sur-tout celui de Glocester, eurent presque toujours les armes à la main contre lui.

D. Qui porta ces Princes à les prendre?

R. Le chagrin de voir des gens de néant occuper au Conseil les places, qu'ils auroient du y tenir eux mêmes, outre que les Favoris avoient fait des conspirations secrètes contre leur vie.

D. Que produifirent ces mécontentemens?

R. La ruine presque entière du Royaume, & la mort de plusieurs Seigneurs. Le Roi averti des pratiques secrètes, que le Duc de Glocester faisoit contre lui, le sit étrangler à Calais où il l'avoit rensermé; Richard Fitz-Allan Comte d'Arundel eut la tête coupée; Thomas Beauchamp Comte de Warwick sut condamné à un exil perpétuel dans l'Isle de Man, & Henri Duc d'Hereford sut banni du Royaume.

D. Cela arrêta-t-il les révoltés ?

R. Non: car le Duc d'Hereford, devenu Duc de Lancafire par la mort de son père, qui s'étoit retiré à la Cour de Charles VI. fut rapellé par les Grands d'Angleterre, pour se mettre à la tête des mécontens, qui ne vouloient plus souffrir les profusions du Roi.

D. Lancastre ofa-t-il se mettre à leur tête?

R. Le Duc de Bretagne lui ayant donné des troupes & des vaisseaux, il partit de Vannes, au commencement de Juillet, & arriva heureusement en Angleterre, tout près d'un lieu nommé Ravenspur, dans la Province d'York, où il fut reçu du peuple, comme un Ange libérateur.

D. Personne ne s'opposa-t-il à ses desseins?

th

th

A. The Scots defeated the English Army, which was follow'd by a three years truce. The French fcour'd the English coafts; after which Richard carry'd his arms into France, but without fuccess. This war ended by a truce, for twenty-eight years; and by the marriage of Isabel daughter of Charles VI. with Richard.

2. Had he any troubles during his Reign?

A. Yes; for, besides those which the followers of Wickliff raised in London and in other places; the Dukes his uncles, (Gloucester in particular) were almost continually in arms against him.

2. What reasons did those Princes give for this beha-

viour ?

it

!-

é-

ni

197ur

re,

ent

\$ &

de

rès

ork,

R.

A. The uneafiness they felt, to see persons of obscure birth in those seats which they themselves ought to have held in the Council: not to mention, that the Favourites had fecretly conspired to take away their lives.

2. What was the result of these Factions?

A. They brought the Kingdom to the brink of ruin, and proved the death of feveral Noblemen; for the King having notice of the fecret practices the Duke of Gloucefter was carrying on against him, caused him to be fmother'd at Calais, where he had imprison'd him; Richard Fitz-Allan Earl of Arundel was beheaded; Thomas Beauchamp Earl of Warwick was condemn'd to perpetual exile in the Isle of Man; and Henry Duke of Hereford was banish'd the Kingdom.

2. Did this put a stop to the insurrections?

A. No; for the Duke of Hereford, now Duke of Lancafter by the death of his father, who had withdrawn himself to the Court of Charles VI. was recall'd by the English Nobility, in order to head the Malecontents; these being resolved to bear no longer with the King's lavishness and profusion.

2. Had Lancaster the courage to head them?

A. The Duke of Bretagne having furnish'd him with troops and ships, he set out from Vannes, in the beginning of July; and arrived fafe in England, very near a place call'd Ravenspur in Yorbshire, where he was received by the people as their delivering Angel.

2. Was he not opposed?

R. Les Ecossois battirent l'Armée Angloise, ce qui sut suivi d'une trève de trois ans. Les François ravagerent les côtes d'Angleterre, après quoi Richard porta la guerre en France, mais sans succès. Cette guerre sut terminée par une trève de 28 ans, & par le marriage d'Isabelle sille de Charles VI. avec Richard.

D. Son Règne fut-il exempt de troubles?

R. Non, car fans parler de ceux que les partisans de Wiclef excitèrent à Londres & ailleurs, les Ducs ses oncles, & sur-tout celui de Glocester, eurent présque toujours les armes à la main contre lui.

D. Qui porta ces Princes à les prendre?

R. Le chagrin de voir des gens de néant occuper au Conseil les places, qu'ils auroient du y tenir eux mêmes, outre que les Favoris avoient fait des conspirations secrètes contre leur vie.

D. Que produisirent ces mécontentemens?

R. La ruine presque entière du Royaume, & la mort de plusieurs Seigneurs. Le Roi averti des pratiques secrètes, que le Duc de Glocester faisoit contre lui, le sit étrangler à Calais où il l'avoit rensermé; Richard Fitz-Allan Comte d'Arundel eut la tête coupée; Thomas Beauchamp Comte de Warwick sut condamné à un exil perpétuel dans l'Isle de Man, & Henri Duc d'Hereford sut banni du Royaume.

D. Cela arrêta-t-il les révoltés ?

R. Non: car le Duc d'Hereford, devenu Duc de Laneastre par la mort de son père, qui s'étoit retiré à la Cour de Charles VI. fut rapellé par les Grands d'Angleterre, pour se mettre à la tête des mécontens, qui ne vouloient plus soussirie les profusions du Roi.

D. Lancastre osa-t-il se mettre à leur tête?

R. Le Duc de Bretagne lui ayant donné des troupes & des vaisseaux, il partit de Vannes, au commencement de Juillet, & arriva heureusement en Angleterre, tout près d'un lieu nommé Ravenspur, dans la Province d'York, où il fut reçu du peuple, comme un Ange libérateur.

D. Personne ne s'opposa-t-il à ses desseins?

E

th

tr

of

th

A. The Scots defeated the English Army, which was follow'd by a three years truce. The French fcour'd the English coasts; after which Richard carry'd his arms into France, but without fuccess. This war ended by a truce, for twenty-eight years; and by the marriage of Habel daughter of Charles VI. with Richard.

Had he any troubles during his Reign?

A. Yes; for, besides those which the followers of Wickliff raised in London and in other places; the Dukes his uncles, (Gloucefter in particular) were almost continually in arms against him.

2. What reasons did those Princes give for this beha-

viour ?

A. The uneafiness they felt, to see persons of obscure birth in those feats which they themselves ought to have held in the Council: not to mention, that the Favourites had fecretly conspired to take away their lives.

2. What was the result of these Factions?

A. They brought the Kingdom to the brink of ruin, and proved the death of feveral Noblemen; for the King having notice of the fecret practices the Duke of Gloucefter was carrying on against him, caused him to be fmother'd at Calais, where he had imprison'd him; Richard Fitz-Allan Earl of Arundel was beheaded; Thomas Beauchamp Earl of Warwick was condemn'd to perpetual exile in the Ise of Man; and Henry Duke of Hereford was banish'd the Kingdom.

2. Did this put a stop to the insurrections?

A. No; for the Duke of Hereford, now Duke of Laneaster by the death of his father, who had withdrawn himself to the Court of Charles VI. was recall'd by the English Nobility, in order to head the Malecontents; these being resolved to bear no longer with the King's lavishness and profusion.

2. Had Lancaster the courage to head them?

A. The Duke of Bretagne having furnish'd him with troops and ships, he set out from Vannes, in the beginning of July; and arrived fafe in England, very near a place call'd Ravenspur in Yorhshire, where he was received by the people as their delivering Angel.

2. Was he not opposed?

R. Richard étoit alors en Irlande, pour tâcher de soumettre le peuple qui s'étoit révolté. Edmond Duc d'Yore, qui avoit la Régence du Royaume, se voyant abandonné de tout le monde, & n'ayant pu lever de troupes, se retira dans son Palais, lorsqu'il se vit dans l'impossibilité de résister au torrent.

D. Quelles furent les suites de cette affaire?

R. Richard étant revenu d'Irlande fut arrêté & enfermé dans le Château de Flint, près de Chefter. Il fut conduit ensuite à Londres, où le Duc avoit fait assembler un Parlement. On y sit le procès au Roi, & on le déposa, par un Acte du 30 Septembre, 1399, qui étoit le 22 de son Règne.

D. De quels crimes accusoit-on Richard?

R. D'avoir accablé ses Sujets d'impôts, dissipé mal à propos ses revenus, & enrichi ses Favoris du sang du peuple; de leur avoir laissé le gouvernement de l'Etat, & d'avoir fait mourir le Duc de Glocester, son oncle, sans l'avoir fait juger selon les Loix du Pais. On lui imputoit encore d'avoir ruiné un grand nombre de ses Sujets, & ôté la vie à plusieurs personnes.

D. Que devint-il enfin?

R. Il fut enfermé dans le Château de Pontefrast, dans la Comté d'Yorc, & Henri y envoya huit hommes, conduits par le Chevalier Pierce Exton. Richard prit la réfolution de vendre chèrement sa vie. Il arracha une hache d'armes d'un des hommes qui tous ensemble étoient tombés sur lui, & se désendit avec tant de vigueur qu'il en tua quatre. Mais ensin s'étant trouvé par hazard tout proche d'Exton, qui étoit monté sur une chaise, ce scélerat lui déchargea sur la tête un coup de massue, qui le sit tomber mort à ses pieds. Ainsi mourut ce malheureux Prince agé de trente-trois ans.

D. Avoit-il été marié?

R. Il le fut deux fois, la première avec Anne de Luxembourg, sœur de l'Empereur Wenceslas; & la seconde avec Isabelle de France, fille de Charles VI. mais il n'eut point d'enfans ni de l'une ni de l'autre. A. Richard was then in Ireland, where he was endeavouring to subject the people of it, who had rebell'd: Edmund Duke of York, at that time Regent, seeing himfelf universally abandon'd, and being unable to levy any forces, retired to his own Palace, when he found that it would be impossible for him to stem the torrent.

2. What happened upon this?

A. Richard being return'd from Ireland, was feized and imprison'd in the Castle of Flint, near Chester; and afterwards carry'd to London, where the Duke had assembled a Parliament, who brought the King to a trial; and deposed him, by an Act pass'd the 30th of September, 1399, this being the twenty-second year of his Reign.

2. What were the crimes alledged against him?

A. His having oppress'd his Subjects with heavy taxes; squandered away his revenues to very bad purposes; enriched his Favourites with the blood of his people; devolved the whole administration upon the former, and put the Duke of Gloucester, his uncle, to death, without trying him according to the Laws of England; besides his ruining a great number of his Subjects, and executing many persons.

2. What afterwards became of this Prince?

A. He was imprison'd in Pontefract Caitle in Yorkfoire, whither Henry sent eight men, headed by Sir
Pyers Exten. King Richard resolved to sell his life as
dear as possible; accordingly he forced a battle-ax from
one of those villains, who all rush'd in upon him; and
defended himself so vigorously, that he kill'd four of
them; when happening at last to come near Exten, who
had jump'd upon a chair, the wretch struck the King so
surious a blow on the head with a club, that he fell'd him
dead. Thus died this unhappy Prince, at thirty-three
years of age.

2. Was he ever marry'd?

A. Yes, twice; first to Anne of Luxemburg, sister to the Emperor Wencessaus, and afterwards to Isabella of France, daughter of Charles VI; but he had issue by neither.

L 3

D. Quel étoit son caractère ?

R. Il étoit le plus beau Prince du monde, bienfaisant, magnifique; mais petit génie, mou, timide, & trop attaché à ses Favoris.

D. Wat Tyler & Jean Straw ne causerent-ils pas de

grands defordres?

R. Oui, les impôts dont Richard accabla le peuple en furent la cause. La populace se souleva en plusieurs en-droits d'Angleterre. Un des collecteurs de la capitation l'ayant demandée à Wat Tyler pour une de ses filles, le père foutint qu'elle étoit au dessous de l'âge marqué. Le collecteur s'étant mis en devoir de s'affurer de la vérité par une action indécente, Tyler en fut si indigné qu'il lui cassa la cervelle avec son marteau. Il assembla ensuite jusqu'à cent mille hommes qui se rangèrent en bataille à Blacheath; vinrent à Londres, & y firent de grands ravages. On leur promit leur pardon, & un grand nombre s'en retournerent chez eux; mais trente mille allerent trouver le Roi à Smithfield, & Wat Tyler lui fit des propositions si extravagantes, que Richard ne savoit que lui répondre. Tyler levoit de tems en tems son épée, comme pour menaçer le Roi, ce qui indigna tellement Walworth, Maire de Londres, qu'il déchargea sur la tête du rébelle un coup d'épée qui le fit tomber mort à ses pieds. Jean Straw son compagnon, qui avoit soulevé les peuples d'Effex fut exécuté, & les autres rébelles furent obligés de se soumettre.

2. What character is given of him?

A. That he was the most handsome Monarch in the world; kind, and magnificent; but soft, timid, of little genius, and too great a slave to his Favourites.

2. Did not Wat Tyler and Jack Straw occasion great

disturbances?

A. Yes; these were owing to the heavy taxations wherewith Richard oppress'd his people, who rose in feveral parts of England. A collector of the Poll-Tax having demanded it of Wat Tyler, for one of his daughters, and the father declaring that she was under the age appointed by Law, the collector attempted to fatisfy himself on this occasion in a very indecent way, which exasperated Tyler so much, that he beat out the collector's brains with a hammer. After this he affembled an hundred thousand men; they set themselves in battle array on Blackbeath, whence they marched to London, where they committed great outrages. However, upon a pardon being offer'd, great numbers return'd to their habitations; but thirty thousand went to meet the King in Smith field, where Wat Tyler made fuch extravagant proposals, that Richard did not know what answer to make. Tyler lifted up his fword now and then, by way of menacing the King; which exasperating Walworth, Lord-Mayor of London, he struck the rebel so furious a blow with his fword on his head, that he kill'd him on the spot. Jack Straw his companion, who had excited the inhabitants of Effex to take up arms, was executed, and the rest of the rebels were oblig'd to submit.

Maison de LANCASTRE.

HENRI IV. surnommé de Bolinbroke, XXXIII. Roi d'Angleterre.

Dépuis 1399 jusqu'en 1413.

Papes.		Empereurs d'Occid.	
BONIFACE IX.	1389	WENCESLAS. 1378	
INNOCENT VII.	1404	ROBERT LE PETIT. 140	
GREGOIRE XXII.	1406	SIGISMOND. 1410	
ALEXANDRE V.	1409		
JEAN XXIII.	1410	Roi de France.	
Empereur d'Orien	nt.	the state of the s	
EMANUEL II.	1391	CHARLES VI. 1380	

D. A Qui donna-t-on la Couronne après la déposition de Richard II?

R. A Henri de Lancastre, surnommé de Bolinbroke, l'eu de sa naissance. Il commença à règner le 30 Septembre 1399.

D. De qui étoit-il fils ?

R. De Jean de Gand, troisième fils d'Edouard III.

D. Décrivez ce Prince?

R. Son premier caractère étoit une extrème jalousie pour cette Couronne, qu'il avoit acquise par des voyes qui n'étoient pas approuvées de tout le monde. La mort de Richard II. sera un tache éternelle à sa mémoire, quand même son usurpation du Trône pourroit être justissée. Il ne sit guères rien de remarquable qui pût servir de matière à son éloge. Il sut le premier Roi qui sit exécuter les Lollards, c'est à dire ceux qui suivoient l'opinion de Wichess. Guillaume Sawtre, premier martir de cette cause, sut brulé tout vis.

House of LANCASTER.

HENRY IV. furnam'd of Bolingbroke, XXXIIId King of England.

From 1399 to 1413.

Popes.		Emperors of the West.	
BONIFACE IX.	1389	WENCESLAUS.	1378
INNOCENT VII.	1404	ROBERT LE PETIT.	1400
GREGORY XII.	1406	SIGISMUND.	1410
ALEXANDER V.	1409		
JOHN XXIII.	1410		
Emperor of the I	East.		
EMANUEL II.	1391	CHARLES VI.	1380

2. W H O fway'd the Scepter after the deposing of Richard II?

A. Henry of Lancaster, surnam'd of Bolingbroke, the place of his birth. He began his Reign the 30th of September 1300.

2. Whose son was he?

A. Of John of Gaunt, third fon of Edward III.

2. Describe this Prince.

A. His chief characteristic was, an extreme jealousy for that Throne, which he had acquir'd by such methods as were far from being universally approv'd. The murder of Richard II, will be an eternal blot to his memory, altho' it even should be possible to justify his usurpation of the Crown. He perform'd very few actions, which can merit any encomium. He was the first King who executed the Lollards, that is, those who follow'd the opinions of Wickliff; William Santre, who was burnt alive, being the first martyr for this cause.

D. Henri fut-il paisible fur le Trône ?

R. Non: son Règne sut un tissu perpétuel de révolutions, qui remplirent l'Angleterre de sang & de misère. Il est vrai qu'ils s'en tira toujours avec assez de bonheur; mais le grand nombre de personnes de qualité, qu'il sit mourir pour avoir eu part à ces révolutions, lui attira le surnom de Cruel.

D. Les Princes étrangers ne se joignirent-ils pas à ses

Sujets ?

R. Les Ecoffois appuierent Pierey, Comte de Northumberland; mais ayant été défaits en plusieurs rencontres, ils furent obligés de vivre en paix. Ils perdirent leur Prince Jaques, que le Roi Robert son père envoyoit en France. Ce jeune Prince tomba entre les mains d'Henri, qui l'enferma à la Tour. Les François donnerent du secours au fameux Owen Glendour, qui avoit soulevé le Pais de Galles, & pris le titre de Prince de ce Païs; où il se maintint longtems avec beaucoup de bonheur. Henri marcha contre Glendour, qui se retira sur la montagne de Snowden. La faison devint tout à coup si orageuse, qu'Henri sut obligé de se retirer. Ces orages étoient si extraordinaires dans cette faison, que les Anglois se mirent dans l'esprit que Glendour avoit fait un pacte avec le Diable, pour prévenir la ruine de son Païs. Quelque tems après, Glendour passa le reste de ses jours en quelque endroit inconnu.

D. La France se contenta-t-elle d'envoyer des troupes

aux mécontens d'Angleterre?

R. Elle mit sur pie de grosses Armées, qui attaquerent souvent la Guienne, & se rendirent maitres de plusieurs places. Les François tacherent aussi de s'emparer de Calais, mais avec peu de succès; les divisions, qui étoient alors dans l'Etat, ne leur permettant pas d'entretenir long-tems des Armées contre des ennemis étrangers.

D. Henri ne fomenta-t-il pas ces divisions des François?

R. Il envoya des troupes au Duc d'Orleans, qui devenues inutiles par la paix de Bourges, & n'étant pas payées par ceux qui les avoient appellées, firent des ravages horribles dans la Normandie, la Touraine, le Maine, & l'Anjou.

D. De quelle maladie mourut le Roi Henri?

R. Mezerai dit que ce fut de la lèpre. Après en avoir été tourmenté trois mois, il mourut le 20 Mars de l'an 2. Did Henry fit quietly upon the Throne ?

lu-

re.

fit

le

es

7-

s,

e

A. No; his Reign was a continual series of revolutions, which fill'd *England* with blood and misery. He himself, indeed, always triumph'd over them; but he put so many persons of quality to death, for having somethed these revolutions, that he was term'd the *Cruel*.

2. Were not his Subjects supported by foreign Princes? A. The Scots affifted Piercy Earl of Northumberland; but they, after being defeated in feveral battles, were obliged to forbear hostilities. They lost their Prince James, whom King Robert his father was fending into France. This young Prince fell into the hands of King Henry, who confined him in the Tower. The French Supported the famous Owen Glendour, who had prevail'd with the Welsh to rise, and taken upon himself the title of Prince of that Country, in which he maintain'd his ground a considerable time, with the highest success. Henry march'd against Glendour, who retired to Snowden-bill; when the weather grew on a fudden fo formy, that Henry was forced to march away. These storms were so extraordinary in this feafon, that the English imagined Glendour had made a compact with the Devil, to prevent the ruin of his Country. Some time after this, Glendour spent the remainder of his days in a fecret place.

2. Did the French do no more than furnish the Eng-

lish malecontents with forces?

A. They levy'd confiderable Armies; frequently invaded Guienne, and took feveral Towns. They also endeavour'd to take Calais, but with little success; the intestine divisions, which at that time raged in France, not permitting them to keep up an Army on foot, for any confiderable time, against a foreign enemy.

Q. Did not Henry foment these divisions of the French?

A. He affisted the Duke of Orleans with troops; which being render'd useless by the peace afterwards concluded at Bourges, and not being paid by those who had employ'd them, made dreadful havock in Normandy, Towraine, Maine, and Anjou.

2. Of what disease did Henry die?

A. Mezeray fays that it was of a Leprofy. This King, after having been tormented three months with it, left the

1413. qui étoit le 14 de son Règne, & le 46 de sa vie; dans la Chambre nommée de Jerusalem, dans l'Abbaye de Westminster, suivant la prédiction qui avoit été saite. D'autres Historiens prétendent qu'il mourut d'apoplexie.

D. Avoit il été marié ?

R. Il l'avoit été deux fois. La première avec Marie Bohun fille d'Humfroi, Comte d'Hereford; & la seconde avec Jeanne de Nawarre, veuve de Jean V. Duc de Bretagne, dont il n'eut point d'enfans.

D. En eut-il de la première?

R. Il en eut fix, savoir Henry V. qui fut son successeur; Thomas, Duc de Clarence; Jean, Duc de Bedford; Humfroi, Duc de Glocester; & deux filles, Blanche, épouse de Louis le Barbu, Electeur Palatin du Rhin; & Philippine, femme d'Eric, Roi de Danemarc, & de Norwege.

D. Quels hommes de mérite vécurent sous son Règne?

R. Le fameux Robert Knolles, qui avoit été Gouverneur de Guienne, & qui s'étoit beaucoup distingué sous Edouard III. Guillaume de Wickham, Evêque de Winchester, & le Chevalier Richard Wittington, Lord-Maire de Londres, s'y distinguerent par leurs actes de charité, & par les sonds qu'ils léguerent, si avantageux pour le Public. Geoffroi Chaucer, & Jean Gower, deux Poètes, s'y signalerent aussi, & on les regarde communément comme les premiers qui ont embelli la langue Angloise. Sous le Règne de ce Roi, la Ville de Londres sut affligée d'une cruelle peste qui sit périr plus de 30000 de ses habitans.

HENRI

th

te

W

m

ap

the world the 20th of March, anno 1413, being the fourteenth year of his Reign, and the 46th of his age. He expired in the Jerusalem Chamber, in the Abbey of Westminster, according to a prophecy which had been made. But other Historians say, that he died of an apoplexy.

Q. Was he ever marry'd?

A. Yes, twice; first to Mary de Bobun, daughter of Humphrey Earl of Hereford, and afterwards to Joan of Navarre, widow of John V. Duke of Bretagne, by whom he had no issue.

2. Had he any children by his first wife?

A. Yes, fix, viz. Henry V. who succeeded him, Thomas Duke of Clarence; John Duke of Bedford; Humphrey Duke of Glocester; and two daughters, viz. Blanch married to Lewis Barbatus Elector Palatine of the Rhine, and Philippa wife to Eric, King of Denmark and Norway.

Q. What eminent men flourish'd under his Reign?

A. The famous Robert Knolles, who had been Governor of Guienne, and fignaliz'd himself greatly under Edward III. William of Wickham, Bishop of Winchester, and Sir Richard Whittington Lord-Mayor of London, were distinguish'd by their works of charity, and their foundations, so beneficial to the Publick. It was also famous for Geofrey Chaucer and John Gower, both Poets, who are generally consider'd as the first reformers of the English language. In the Reign of King Henry, the City of London was afflicted with a dreadful plague, which swept away above 30000 of its inhabitants.

HENRI V. Surnommé de Monmouth, XXXIV. Roi d'Angleterre.

Dépuis 1413 jusqu'en 1422.

Papes.

JEAN XXIII. 1410 SIGISMOND. 1341

MARTIN V. 1417

Empereur d'Orient. Roix de France.

EMANUEL II. 1391 CHARLES VI. & VII. 1380

D. U I succéda au Roi Henri IV?

R. Henri V. son fils ainé. Il nâquit l'an 1388, à Monmouth, & successful déclaré Prince de Galles, c'est-à-dire, héritier présomptif de la Couronne d'Angleterre, l'an 1399.

D. Quand commença-t-il à regner ?

R. L'an 1413.

D. Decrivez la personne & les qualités de ce Monarque.

R. Il étoit bien fait de sa personne, guerrier, excellent Capitaine, bon politique; d'un génie très-vaste &
très-élevé, qui ne formoit que de grands desseins, & qui
prenoit ses mesures avec tant de justesse que tout lui réussissoit. Amateur de la justice, il l'observoit lui-même,
& la faisoit observer exactement. Il étoit dévot sans
fard, & grand protecteur de l'Eglise & du Clergé. On ne
l'a blâmé que d'une ambition extrème, de n'être pas sort
libéral, & d'être un peu enclin à la cruauté. Il s'étoit jetté
dans un honteux libertinage du vivant de son père.

D. Quelles prétentions ce Prince avoit-il sur la France? R. Il en avoit sur la Normandie, l'Anjou, le Maine, &

le Poitou; & vouloit soutenir les droits d'Edouard III. sur la Couronne de France.

D. Que fit-il d'abord pour cela?

HENRY V. furnam'd of Monmouth, XXXIVth King of England.

From 1413 to 1422.

Popes.

John XXIII. 1410 Sigismund. 1410

Martin V. 1417

Emperor of the East. Kings of France.

Emanuel II. 1391 Charles VI.& VII.1380

2. W H O succeeded Henry IV?

A. Henry V. his eldest son, born at Monmouth,
anno 1388, and declared Prince of Wales, or heir apparent
of the Crown of England, anno 1399.

2. When did he begin his Reign?

A. Anno 1413.

Q. Describe the person and qualities of this Monarch.

A. He was well-shap'd, and warlike; an experienc'd soldier, and a good politician; he had a very extensive and elevated genius, that was ever fruitful in great projects; to which we must add, that he laid all his schemes so happily, that they never fail'd of success. Being a friend to justice, he obey'd its dictates himself, and caused others to obey them. He was devout without oftentation, and a great protector of the Church and Clergy. He is indeed blamed as being fired with an unbounded ambition; of not having been very liberal, and of being a little inclin'd to cruelty. This Prince had led a very dissolute life under his father.

2. What were his pretentions with regard to France?

A. He claim'd Normandy. Anjou, Maine, and Poitou; and afferted the right which Edward III. had laid to the Crown of France.

2. What methods did he first employ for that purpose?

A.

R. Il employa la négotiation auprès de Charles VI. Roi de France, pour obtenir la cession de ces Provinces; mais n'y ayant pas réussi, il déclara la guerre à ce Roi.

D. Par où la commença-t-il?

R. Il débarqua son Armée au Hawre de Grace en Normandie le 21 Août, de l'an 1415, assiégea Harsteur, & la prit après une vigoureuse résistance. Durant le siège les François, ou les maladies sirent périr plus de la moitié de ses troupes.

D. Où alla-t-il ensuite?

R. Il traversa le Païs de Caux, passa la Somme, & se rendit près du Château d'Azincour, où il désit l'Armée Françoise, qui quatre sois plus sorte que la sienne, étoit venue l'attaquer le 25 d'Octobre de la même année. Plusieurs Princes & Seigneurs François, & plus de dix mille soldats surent tués dans cette action. Henri y sut vigoureusement pressé par le Duc d'Alençon, qui lui abatit d'un coup de Hache la moitié de la Couronne qu'il portoit sur son Casque. Quelques Historiens assurent que les Anglois n'y perdirent que le Duc d'York, le Comte de Sussoli, quatre Chevaliers, un Ecuyer, & 28 soldats. Mais d'autres aprochent plus de la vraisemblance, en disant que les Anglois y perdirent quatre cent hommes.

D. Henri se contenta-t-il de cet avantage?

R. Après une victoire, que sa Flote remporta sur les François, au commencement de l'année suivante, il vint descendre en Normandie; y prit des villes, y passa l'hiver, & au printems suivant il se mit en marche pour recommencer ses conquêtes.

D. Quelles villes d'importance prit-il?

R. Cherbourg & Rouen, en 1418, celle-ci foutint le flège avec autant de bravoure qu'on ait jamais vû; les bourgeois de cette grande ville s'étant défendus jusqu'à l'extrémité, & n'ayant cédé qu'à la famine qui avoit été fi grande, qu'ils s'étoient vus obligés de se nourir de cuirs, de toutes sortes de bêtes, & même d'immondices.

D.

hi

hi

he

A. That of negotiation; and accordingly he address'd himself to Charles VI. King of France, in order to obtain a resignation of the abovementioned Provinces in his favour; but this not succeeding, he declar'd war against that Monarch.

2. Where did he first begin it?

A. He landed an Army at Haure de Grace in Normandy, the 21st of August 1415; besieg'd Harsteur, which he took after a vigorous resistance. During the Siege, above half his forces were either cut to pieces by the French, or died by various diseases.

2. Where did he go afterwards?

A. He march'd through Caux, cross'd the Somme, and march'd on till he came near the Castle of Agincourt, where he defeated the French Army, which being four times as numerous as his own, advanced to give him battle, the 25th of Oslober of the same year. Several French Princes and Noblemen, and above ten thousand men were kill'd in the action. Henry was vigorously attack'd by the Duke of Alençon, who, with one blow of his ax, struck off half the Crown which he wore upon his Helmet. Some Historians affert, that the English lost only the Duke of York, the Earl of Suffolk, four Knights, one Squire, and twenty-eight private men. But other Historians declare, with much greater probability, that the English had four hundred men kill'd.

2. Did Henry content himself with this victory?

A. After his Fleet had beat that of France in an engagement, in the beginning of the following year, he made a descent upon Normandy, in July 1417; and took several Cities in that Province; winter'd there; and set out the spring following, in order to push on his conquests.

2. What important Cities did he take?

A. Cherbourg and Roan, in 1418. The latter fustain'd a siege with unparallel'd bravery; for the inhabitants of that great City defended themselves to the last extremity; and would never have been overcome, had they not been prey'd upon by famine, which was so extreme, that they were forc'd to feed upon leather; on all kinds of animals, and the most loathsome things.

fu

te

ea

av

0

h

h

D. Les François ne s'empresserent-ils pas à les secourir?

R. Le Dauphin le souhaittoit avec passion, mais son Armée étoit trop soible pour attaquer l'ennemi. Il avoit en vain solicité le Duc de Bourgogne de se joindre à lui; mais ce Duc qui avoit pris les armes, disoit-il, pour le soulagement du peuple, ne s'en servit que pour tenir en respect les troupes du Roi, & faciliter les conquêtes de l'ennemi commun. Ainsi, après un long siège, Rouen su obligé de se rendre.

D. Henri en demeura-t-il là?

R. Il conquit le reste de la Normandie avant la fin de l'an 1418; deux cens quinze ans après que Philipe-Auguste l'avoit ôtée au Roi Jean, & téunie à son Domaine.

D. La fortune continua-t-elle de le favoriser?

R. Il prit Pontoise par escalade, & tout le Vexin en Normandie; mais cet avantage n'a rien de comparable à celui que lui procura le Traité, qui fut conclu à Troyes en Champagne, le 20 de May l'an 1420.

D. Qu'avoit ce Traité de si avantageux pour l'Angle-

terre ?

R. Charles VI. accorda la Princesse Catherine sa fille à Henri, le reconnut pour l'unique héritier de sa Couronne, au préjudice du Dauphin son fils, & dès-lors le déclara Régent du Royaume.

D. Ce Traité s'exécuta-t-il?

R. Henri épousa la Princesse, sut reconnu Régent, & en cette qualité mit garnison dans Paris, & dans quantité d'autres principales villes du Royaume. Et bien que le Dauphin s'opposât vivement à ses conquêtes, & que ses troupes eussent même désait un corps de cavalerie, & tué le Duc de Clarence frère d'Henri, au petit Baugé le 3 Avril 1421; il est à présumer qu'Henri auroit fait valoir l'épée à la main la déclaration de son beau père, si une dissenterie ne l'eut emporté à Vincennes le 30 d'Avril dans

2. Did not the French endeavour to fend them a speedy succour?

A. The Dauphin was very defirous of doing it, but his Army was not strong enough to engage the Enemy. He had solicited the Duke of Burgundy to join his forces with his, but to no purpose; for the Duke, who pretended to have taken up arms, merely in the view of easing the people, made no other use of them than to awe the King's forces, whereby he facilitated the conquests of their common Enemy. So that Roan, after sustaining a long siege, was oblig'd to surrender.

2. Did Henry stop here?

A. He conquer'd the rest of Normandy before the close of 1419; 215 years from the time that Philip Augustus had dispossessed King John thereof, and united it to his own Demesnes.

2. Did fortune still continue favourable to King

Henry ?

n

it

;

le

ir

28

72

A. He took Pontoise by Scalado, and the whole territory of Vexin in Noemandy; however the advantage he gain'd here, was vastly inferior to that which he obtain'd by the Treaty concluded at Troyes in Champaigne, the 20th of May, 1420.

2. Wherein was this Treaty so advantageous to Eng-

land ?

A. Charles VI. confented, that the Princess Catherine, his daughter, should marry Henry; recognized him sole heir to his Crown, in prejudice of the Dauphin his son; and at the same time caused Henry to be declar'd Regent of the Kingdom.

2. Was this Treaty duly observ'd?

A. Henry marry'd the Princess, was recogniz'd Regent, and as such put a garrison into Paris, and several other chief Cities of the Kingdom; and though the Dauphin strongly opposed his conquests, and his toops defeated a body of horse, and kill'd the Duke of Clarence, brother to King Henry, at Bauge, the 3d of April, 1421, 'tis to be presum'd that Henry would have maintain'd the declaration which his father-in-law had made, by force of arms, if he had not been carry'd off by a dysentery in Vincennes, the 30th of April, in the

dans la 34 année de son age, après un Règne triomphant & glorieux de neuf ans & cinq mois.

D Le Roi Charles VI. survécut-il de beaucoup le

Roi fon gendre?

R. Seulement cinquante cinq jours, & la mort d'Henri fit un grand changement aux affaires d'Angleterre.

D. Ce Prince ne fut-il pas ennemi des Lollards?

R. Oui; Jean Oldcastle, Baron de Cobham, un des principaux, sut arêté par son ordre, & mis à la Tour, d'où il échappa, mais ensuite ayant été repris, il sut pendu par le milieu du corps avec une chaine, & brulé vis. Il mourut avec une constance admirable, & sut le premier de la Noblesse qui sousser par cause de Religion.

D. Henri laissa-t-il des enfans?

R. Un fils, favoir Henri VI. qu'il eut de Catherine sa femme. Quoiqu'elle fut veuve d'un si grand Prince, & descendue d'une des plus illustres maisons de l'Europe, elle épousa quelque tems après un Gentilhomme Gallois nommé Owen Tudor, dont les Anglois & les François surent fort indignés. On prétend que ce Gentilhomme étoit descendu des anciens Roix de Galles: mais il n'est pas sur que cette descendance puisse être bien prouvée. Elle eut de lui trois fils, Edmond, Gaspar, & Owen; l'ainé épousa Marquerire, sille de Jean Beaufort, Duc de Somerset, petit fils de Jean de Gand, Duc de Lancostre, & de Catherine Rose, sa troisième semme. Il suite d'Henri VII. comme nous le serons voir dans la suite.

34tl Rei

any

tur

in 1

ter

ch

tio

for

w

te

of

th

0

E

34th year of his age, after a triumphant and glorious Reign of nine years and five months.

2. Did King Charles VI. furvive his fon-in-law for

any time?

nt

le

u

1

A. Only fifty-five days, and Henry's death gave a new turn to the English affairs.

2. Was not this Prince an enemy to the Lollards?

A. Yes; Sir John Oldcassle, Lord Cobbam, one of the chief of them, was seiz'd by his order, and imprison'd in the Tower, whence he made his escape; but being asterwards retaken, he was hang'd up at the waist, by a chain, and burnt alive. He died with wonderful resolution, and was the first among the Nobility who suffer'd for the sake of Religion.

2. Did Henry leave any iffue?

A. Only one fon, viz. Henry VI. brought him by Catherine his wife; who, notwithstanding she was the widow of so great a Prince, and descended from the most illustrious houses in Europe, marry'd some time after, a Welsh Gentleman call'd Owen Tudor, which greatly offended both the English and French. 'Tis pretended that this Gentleman was sprung from the antient Kings of Wales: but it is uncertain whether this descent can be well prov'd. By Owen Tudor she had three sons, viz. Edmund, Jasper, and Owen. The eldest marry'd Margaret, only daughter of John Beaufort, Duke of Somerset, grandson to John of Gaunt, Duke of Lancaster, by Catherine Roet, his third wife. He was father to Henry VII. as will be afterwards shewn.

HENRI VI. furnommé de Windsor, XXXV Roi d'Angleterre.

Dépuis 1422. jusqu'en 1461.

Papes.		CONSTANTIN III. & der-	
MARTIN V.	1417	nier Empereur.	
EUGENE IV.	1431		
NICOLAS V.	1447	SIGISMOND.	1410
CALIXTE III.	1455	ALBERT II.	1438
PIE II.	1458	FREDERIC IV.	1440
Empereurs d'Orient.		Roix de France.	
EMANUEL II.	1391	CHARLES VII.	1422
JEAN VII.		Louis XI.	1440

D. U I monta sur le Trône après Henri V?

Henri VI. son fils, agé alors seulement de neus

D. Où ce Prince étoit-il né ?

R. A Windsor, le 6 Decembre, 1421. L'année suivante il succeda à son père, & après la mort de Charles VI. il sut reconnu Roi de France par plus de la moitié du Royaume. Il sut détrôné en 1461, remonta sur le Trône en 1471, & le perdit avec la vie l'an 1472.

D. Quel fut le caractère d'Henri VI?

R. Il fut un Prince pieux, juste, chaste, tempérant, & résigné à la dispensation de la Providence. Il supporta toutes les traverses de la vie avec une patience admirable: son unique désaut étoit une espèce de soiblesse d'esprit, qui le rendoit incapable de gouverner son Royaume par lui-même.

D. Qui eut le maniment des affaires pendant la mino-

rité d'Henri VI?

R. Jean Duc de Bedford sut sait protecteur, & en son absence Humphrey Duc de Glocester; & on consia l'éducation du jeune Roi à Thomas Beaufort Duc d'Exeter. & 1'Evêque de Winchester.

HENRY VI. furnam'd of Windsor, XXXVth King of England.

From 1422, to 1461.

Popes.		CONSTANTINE I	II. and
MARTIN V.	1417	last Emperor.	1448
Eugenius IV.	1431	Emperors of the West.	
NICHOLAS V.	1447	SIGISMUND.	1410
CALIXTUS III.	1455	ALBERT II.	1438
Pius II.	1458	FREDERICK IV.	1440
Emperors of the East.		Kings of France.	
EMANUEL II.	1391	CHARLES VII.	1422
JOHN VII.	1426	LEWIS XI.	1440

2. W HO ascended the Throne after Henry V?

A. Henry VI. his son, being then but nine months old.

2. Where was this Prince born?

8

A. At Windsor, December 6, 1421. The year following he succeeded his father, and upon the death of Charles VI. was recogniz'd King of France, by above half that Kingdom. He was dethron'd in 1461, but recover'd the Crown again in 1471, and in 1472, lost it together with his life.

2. What is the character of Henry VI?

A. He was a just, chast, temperate, and pious Prince; who resign'd himself wholly to the dispensation of Providence. He bore, with uncommon patience, all the sinister accidents of life. His only defect was, a fort of weakness of mind, which render'd him incapable of governing his Kingdom without the assistance of others.

2. Who was entrusted with the administration of af-

fairs during the minority of Henry VI?

A. John Duke of Bedford was appointed Protector, and in his absence Humphrey Duke of Gloucester; whilst Thomas Beauford Duke of Exeter, and the Bishop of Wincester, were entrusted with the Prince's education.

D. En quel état se trouvoient ses Royaumes lorsqu'il

parvint à la Couronne?

R. L'Angleterre & l'Irlande jouissoient d'une paix profonde; mais Charles VII. faisoit de grands efforts pour se maintenir en France.

D. Réuffiffoit-il?

R. Non; car il perdit les batailles de Crevant & de Verneuil. Il est vrai qu'un corps de troupes Angloise sut désait à Gravelle par ses Généraux, mais cela ne lui porta aucun avantage. Les Anglois lui enlevèrent tant de places, qu'ils ne l'appelloient plus que le Petit Roi de Bourges; & il n'y a pas de doute, qu'ils ne l'eussent bientôt chasse au-delà de la Loire, s'ils se sufficent rendus maîtres d'Orleans.

D. Affiégerent-ils cette place?

R. Oui; ils l'investirent le 12 d'Octobre de l'an 1428; & après avoir battu les Armées, qui venoient y jetter des vivres, on ne doutoit plus qu'ils ne la prissent; lorsque Jeanne d'Arc, jeune bergère de vingt-un ans, native du village de Doremy en Lorraine, se rendit à Chinon, où le Roi Charles tenoit sa Cour, & lui dit qu'elle étoit envoyée de Dieu pour faire lever le siège d'Orleans, le mener à Rheims, & l'y faire couronner.

D. La crut-on?

R. Le Roi l'ayant fait examiner par des Docteurs en Théologie, ils décidérent que sa vocation étoit Divine. Sur ce sondement Charles donna de bonnes troupes à la Pucelle d'Orleans, (c'est le nom que lui donne l'histoire.) Elle se mit à leur tête, désit entièrement les Anglois, entra dans Orleans, tua, suivant les Historiens François, plus de huit mille hommes, ou fix-cent, suivant les Auteurs Anglois, à l'attaque de dissérens Forts, que les Généraux Anglois avoient sait élever autour de cette Ville; & obligea les Anglois d'en lever honteusement le siège le 12 Mai de l'an 1429. On dit que la terreur & la surprise où les Anglois étoient, croiant être attaqués par une Magicienne, causerent leur désaite.

Q.

. Q. What was the state of his Dominions, upon his accession?

A. England and Ireland enjoy'd a profound peace; but Charles VII: exerted his utmost, in order to support himself upon the Throne of France.

2. Was he fuccessful?

0-

ur

de

ut

ta

28,

5;

ffé

ns.

8;

les

ue

du

le

n-

e-

en

le.

la

e.)

enlus

irs

ux

b-

12 ife

ine

D.

A. No; for he lost the battles of Crevant and Verneuil. A body of English troops were indeed defeated
at Gravelle by his Generals, but this success was of no
advantage to him; the English dispossessing him of so
many strong holds, that the only title they then bestow'd
upon him, was that of the Little King of Bourges: and
we may reasonably presume, that they would have soon
drove him on the other side the Loire, had they taken
Orleans.

2. Did they lay fiege to it?

A. Yes, they invested it the 12th of October 1428; and after having routed several bodies of men sent to throw provisions into that City, it was look'd upon as lost, when Joan of Arr, a young shepherdess, aged only one and twenty years, born in the village of Domremy in Lorraine, came to Chinon, where King Charles then kept his Court, and told him that she was expressly sent by Heaven, in order to raise the siege of Orleans; and afterwards to conduct him to Rheims, and cause him to be crown'd in that City.

2. Was any credit given to what the faid?

A. The King having committed her to the examination of some Divines, they declared that she had a call from Heaven. On this presumption, Charles gave the Maid of Orleans, (for by that name she is known in History) a strong body of forces. She put herself at their head, entirely defeated the English, and enter'd Orleans; after which she cut above eight thousand men to pieces, (according to the French Historians, tho' the English writers mention only six hundred) at the storming of several Forts, which the English Generals had built round this City; and forc'd the latter to raise the siege with great dishonour, the 12th of May, 1429. This sudden defeat of the English is imputed to the unaccountable frenzy and surprize with which they were feiz'd, on the supposition that they were to encounter a witch.

D. La Pucelle d'Orleans continua-t-elle ses conquêtes? R. Oui; elle poursuivit fortement les Anglois, leur en leva Gergeau, Melun, Baugenci, Troye & Châlons; les battit à Patay en Beauce, & prit prisonnier le brave Tal. bot leur Général; après quoi elle mena Charles à Rheims, prit toutes les Villes qui étoient sur son passage, fit de femblables conquêtes à fon retour; & encouragea tellement ses Compatriôtes, qu'ils prirent sur les Anglais le même ascendant que ceux-ci avoient eu sur eux, & les défirent par tout où ils osèrent les attendre.

D. Que devint cette Héroine?

R. Ayant été prise dans une sortie qu'elle fit sur les Anglois, qui affiégeoient Compiegne, elle fut menée à Rouen, où les Ministres d'Angleterre la firent brûler comme sor-cière, dans le vieux marché, le 30 de May de l'an 1431. Mais sa mort n'apporta aucun changement aux affaires de la France, comme ses ennemis l'avoient cru.

D. Que faisoit le Duc de Bedford pour arrêter leurs

conquêtes?

R. Croiant que les François de son parti auroient plus d'attache pour le jeune Henri, s'il étoit couronné Roi de France, il le fit venir à Paris; & la cérémonie de son Sacre se fit à Notre Dame, le 17 Decembre de l'an 1430.

D. Que fit-il de plus ?

R. Il leva des troupes en Angleterre & en Irlande, & en grossit son Armée. Mais le Duc de Bourgogne s'étant reconcilié avec Charles VII. entra dans son parti après la paix d'Arras; & les Parifiens ayant recu le Roi Charles l'année suivante, les Anglois perdirent tous les jours du terrein. Pour comble de disgrace, la mort leur enleva le Duc de Bedford, homme de cœur & de tête, & qui avoit beaucoup de crédit sur les troupes. ba) and above while thousand men to pitches, D.

coding of the Perach Hillorians, the the flag to writer to cally fix bindred) at the floridity of forced it boild the Lache Commit had bailt wind the Co ; and forc'd the latter to raile the fige with great dihonoer, the rath of Aley, 1429. This adden defeat of the English is imputed to the unaccountable froming and furnishe with which they were feiz'd, on the fi profition

had they ware to encourage a witch.

Did not the Maid of Orleans continue her conquests?

A. Yes; she pursu'd the English close, and disposses'd them of Gergeau, Melun, Baugenci, Troye and Châlons; she also defeated them at Patay in Beauce, and took the valiant Talbot, their General, prisoner: after which she carry'd Charles to Rheims, seiz'd upon all the Cities that lay in her way, and was equally victorious in her return. She animated her Countrymen to such a degree, that they were now become as formidable to the English as the latter had formerly been to the French. In a word, she routed them in all places, where-ever they had the courage to wait her coming up.

2. What became of this Heroine afterwards?

A. She was taken prisoner in a fally made upon the English at the siege of Compiegne, upon which they carry'd her to Roan, where the English ministers condemn'd and burnt her as a witch, in the old market-place, the 30th of May, 1431. However, her death did not occasion the least change in the affairs of France, as her enemies had at first imagin'd.

2. What measures did the Duke of Bedford take in

order to check their conquests?

•

3

.

.

e

e

A. Being of opinion that such of the French as adher'd to King Henry, would have a stronger affection for him, if he were crown'd King of France, he caus'd him to go to Paris, where the ceremony of his Coronation was perform'd in the Church of Notre-Dame, the 17th of December, 1430.

2. What further measures were taken by him?

A. He rais'd troops in England and Ireland, and with them reinforc'd his Army. But the Duke of Burgundy being reconcil'd with Charles VII, declared for him after a peace concluded at Arras; and the inhabitants of Paris having paid allegiance to King Charles the year following, the English loft ground every day. To compleat their misfortunes, death inatch'd from them the Duke of Bedford, a man of great bravery and experience, and who was very much belov'd by the troops.

M z

D. Qui fut nommé à la Régence en sa place?

R. Richard Duc d'York, & après lui Edmond Beaufort Comte de Somerset, qui laissa perdre le reste de la France, pour n'avoir pas rendu Fougéres, que François de Suriennes, dit l'Aragonois, avoit surpris pendant la trève.

D. Comment se fif cette perte?

R. La Normandie fut entièrement soumise en 1450, & la Guienne le fut en 1451, après avoir été sous la Domination des Anglois, pendant plus de trois cens ans.

D. Cette Province ne se révolta-t-elle pas ?

R. Les Seigneurs du Pais appellerent Talbot premier Comte de Shrewsbury, Général Anglois, qui fut reçu dans Bourdéaux, & dans quelques autres villes. Mais ayant été défait, & tué près de Chastillon, l'an 1454, tout plia fous le joug, & dépuis ce tems-là les Anglois n'ont pas possédé un seul pouce de terre dans tout ce Pais.

D. Henri VI. conserva-t-il quelque chose en France?
R. Oui, Calais, Guines, & leurs dépendances lui de-

meurerent.

D. Ne fit-il rien pour prévenir tant de malheurs?

R. Il ne le put: il étoit jeune, sans expérience, & encore sous la Régence de ses Ministres; & dès qu'il eut pris le manîment des affaires jusqu'à sa déposition, l'Angleterre sut remplie de troubles.

D. Quelle en fut la cause ?

R. Le mauvais succès des affaires de France, l'ambition de la Reine, & les prétensions du Duc d'York.

D. Comment s'appelloit cette Reine?

R. Marguerite d'Anjou fille de Réné Roi titulaire de Sicile. Elle avoit une beauté à charmer, un génie supérieur, une capacité au delà de ce qu'on peut attendre d'une femme, un courage mâle, & une intrépidité, qui auroit fait honneur aux plus grands Capitaines de son tems.

the specific particle of Bidfird, a man of great beavery and reference, and who was very intich belov B by the

crofast their midorunes, death deatch'd from

2. Who was promoted to the Regency in his room? A. Richard Duke of York, who afterwards was fucceeded by Edmund Beaufort Earl of Somerfet; but the latter loft what was left in France, by his refusing to furrender Fougeres, which Francis de Suriennes, furnam'd of Arragon, had furpriz'd during the Treaty.

2. How was it loft?

A. All Normandy was conquer'd in 1450, and Guienne in 1451, after having been subject to the English above three hundred years.

2. Did not the inhabitants of this Province rife up in

Arms ?

A. The Noblemen thereof recall'd Lord Talbot, the first Earl of Shrewsbury, an English General, who was seceiv'd in Bourdeaux and some other Cities. But he having been defeated and kill'd near Chaftillon, in 1453, every thing submitted to the French; and fince that time the English have not been masters of an inch of Ground in all that Territory.

Q. Had King Henry any strong holds fill left in France? A. Yes, Calais, Guines, and their Territories conti-

nued fubject to him.

2. Did not he use his utmost endeavours to prevent

fuch a feries of ill fuccess?

A. He could do nothing; being young, unexperienc'd, and still under the direction of his Ministers; and from the time of his taking the administration into his own hands, to his being depos'd, England was never free from confusion and disorders.

2. Whence did they arise?

A. From the ill success of his affairs in France, the Queen's ambition, and the pretentions of the Duke of York.

What was this Queen's name?

A. Margaret of Anjou, daughter of Rene, titular King of Sicily. She was exquisitely beautiful, had a genius. and a capacity infinitely superior to what might be expected in a woman; together with a masculine bravery and intrepidity, which would have reflected honour on the most renown'd Captains of her age. 2.

M 3

D. Cette Princesse ne causa-t-elle pas de grands troubles?

R. Elle se rendit maîtresse de l'esprit du Roi, se chargea du manîment des affaires, sit arrêter l'excellent Humfroi Duc de Glocester qu'elle haissoit, & l'enserma dans une étroite prison, sous couleur d'avoir voulu tuer le Roi, pour s'emparer de la Couronne. Si l'on en croit l'Histoire de ce tems-là, elle le sit étrangler à St. Edmonbury, deux jours après sa détention. Elle choisit ensuite pour premier Ministre le Duc de Suffolk, qui sut banni du Royaume, & à qui succéda le Comte de Somerset, qui étoit en horreur aux Anglois, parce que la Normandie s'étoit perduë sous son Gouvernement.

D. Cela caufa.t-il des mécontentemens?

R. Ce changement ne put se faire sans dégouter bien du monde, & Richard Duc d'York, qui avoit des prétensions légitimes à la Couronne, en prit sujet de mettre une Armée sur pié.

D. Quelles étoient ses prétensions?

R. Il étoit fils de Richard Comte de Cambridge décapité à Southampton pour Rébellion en 1415, & petit fils d'Edmond de Langley, Duc d'York, cinquième fils d'Edouard III. Il étoit par sa mère l'unique héritier de la maison de Mortimer ou de la Marche; & cette maison descendoit de Lionnel, troisième fils d'Edouard III. & frère ainé de Jean de Gand Duc de Lancafire.

D. Les femmes succédent-elles en Angleterre?

R. Nous en avons deja vû un exemple dans la personne de Matbilde. Ainsi la Couronne appartenoit aux Mortimers, à l'exclusion des Ducs de Lancastre; & tout le droit de ces Princes étant dévolu à Richard Duc d'York, comme héritier de sa mère, il avoit de justes droits au Trône d'Angleterre.

D. Henri VI, étoit-il donc un usurpateur ?

R. Non; mais il étoit petit-fils d'un usurpateur, & son peu de bravoure, les calamités de son Règne, & l'humeur des Anglois, qui passent pour aimer les nouveautés, porterent le Duc Richard à renouveller une quérelle, dont il n'avoit osé parler sous les deux Roix précédens.

D.

2. Did not this Princess occasion many troubles?

A. She gain'd an absolute ascendant over the King; took the administration into her own hands, and caus'd the good Humphrey, Duke of Glocester, whom she hated, to be arrested; after which she confin'd him close prisoner, upon pretence of his having a design to kill the King, and seize upon the Crown. If the Historians of that age are to be credited, he was strangled by the Queen's order, two days after his imprisonment, at St. Edmundsbury. She afterwards made William de la Pole Duke of Suffolk Prime-Minister, who was banish'd the Kingdom. To this Minister succeeded Edmund Beaufort Duke of Samerset, a man odious to the English, because Normandy had been lost whilst he was Governor thereof.

2. Was this change follow'd with discontents?

A. It could not but difgust great numbers of people; and Richard Duke of York, who had a just claim to the Crown, made this a pretence to raise an Army.

2. What were his pretentions?

1-

a-

ils

E-

la

on

&

me

ti-

le

rk,

au

fon

eur

oor-

nt il

D.

A. He was fon of Richard Earl of Cambridge, beheaded for rebellion at Southampton anno 1415; and grandson to Edmund de Langley, Duke of York, the fifth son of Edward III. He was, by the mother's side, sole heir of the house of Mortimer, or March; which house defeended from Lionnel, third son of Edward III. and elder brother to John of Gaunt, Duke of Lancaster.

2. Do women succeed to the Crown of England?

A. We have already seen an example thereof in the person of Mand; agreeably to which the Mortimers had a just title to the Crown, to the exclusion of the Dukes of Lancaster; and as the whole right of these Princes now devolv'd upon Richard Duke of York, as heir to his mother, he might justly claim the Crown of England.

2. Was then Henry VI. an usurper?

A. No; but he was grandfon to an usurper. However, his unwarlike genius, the calamities of his Reign, and the fickle temper of the English, who are thought to love novelty, induced Duke Richard to revive a quarrel, which he had not dared so much as to mention in the two preceding Reigns.

M 4

D. Eut-il tout le fuccès qu'il s'étoit promis?

R. Il battit, en 1455, l'Armée Royale à St. Albans; prit Henri prisonnier, & se sit déclarer Protecteur, n'osant pas aller plus loin.

D. Que fit la Reine?

R. L'intérêt qu'elle avoit de s'opposer aux desseins de Richard, l'engagea à se mettre à la tête d'une Armée. Elle marcha contre le Duc & ses adhérens; & après avoir perdu deux batailles à Blore-beath & à Northampton, elle le battit à Wakefield en Decembre 1460, le tua avec son second fils le Comte de Rutland, qui n'avoit que douze ans, & leurs têtes surent exposées sur les murailles de la Ville d'York, avec celle du Comte de Salisbury.

D. La mort du Duc ruina-t-elle son parti ?

R. Edouard Comte de la Marche son fils, & le brave Richard Nevil Comte de Warwick, ramasserent les débris de l'Armée désaite, y joignirent de nouvelles troupes, & ayant rencontré celles de la Reine le Dimanche des Rameaux, l'an 1461, la fameuse bataille de Taunton se donna, qui dura dépuis le matin jusqu'au soir, & qui finit par l'entière déroute de l'Armée de la Reine. Les Historiens assurent, que 36776 hommes surent très dans cette bataille.

D. Quel firt le fruit de cette victoire ?

R. Le Comte de la Marche fut proclamé Roi d'Angleterre le 5 de Mars, & couronné dans la Ville de Londres le 29 Juin de la même année.

D, Quel âge avoit le Roi Henri quand il fut détroné?

R: Il avoit trente-neuf ans & environ trois mois; il n'ent qu'un fils de sa semme Marguerite, appellé Edouard, qui étoit agé de neuf ans, quand son père ent ce malheur. L'an 1438 sut remarquable par une cruelle samine qui ravagea tout à la fois l'Angleterre & la France, & qui sut suivie de la peste.

A Service has var grant on a colorer. If we have the colorer of the colorer and a service of his colorer and an hard of the colorer of the factor and an analysis of the colorer of the factor of the colorer of the col

we would induced Dele R dural to nevien

9. Did his success equal the hopes with which he

had flatter'd himfelf?

21

le

u

d

t

4

A. He defeated the Royal Army at St. Albans, in 1455; took King Henry prisoner, and caused himself to be declar'd Protector, he not daring to proceed to farther lengths ..

9. How did the Queen act?

A. It being very much her interest to oppose the defigns of Richard, the affembled a body of troops, march'd forth against the Duke and his adherents; and after losing two battles at Blore-heath and Northampton, she defeated him at Wakefield in December 1460; kill'd the Protector and his second son, the young Earl of Rutland, (but twelve years of age;) and their heads were fix'd on the walls of the City of York, together with that of the Earl of Salifbury.

2. Was the Duke's party ruin'd by his death?

A. Edward Earl of March his fon, and the brave Richard Nevil Earl of Warwick, got together the remains of the routed Army, which they reinforc'd with new levies; and coming up with the Queen's forces on Palm-Sunday, anno 1461, the famous battle of Taunton was fought, which lasted from morning till night, and ended with the total defeat of the Queen's Army. Histos rians affirm, that 36776 men were kill'd in this battle.

2. What were the effects of this victory?

A. The Earl of March was proclaim'd King of England, March 5, and crown'd in the City of London, the 29th of June of the same year.

2. How old was King Henry at the time of his being

dethron'd?

A. Thirty-nine years, and about three months. Margaret his confort brought him only one fon, call'd Edward, who was in the ninth year of his age, when his father met with this ill fate. The year 1438 was re-markable for a cruel famine, which made dreadful havock in England and France at the fame time, and was follow'd by the plague.

D. Son entropide (in elle) de

ROSE BLANCHE: Ou

Princes de la Maison d'YORK.

EDOUARD IV. XXXVI. Roi d'An-

Dépuis 1461, jusqu'en 1483.

Papes		Empereur.	
PIE II.	1458	FREDERIC IV.	1440
PAUL II.	1464	Roi de France	
SIXTE IV.	1471	Louis XI.	1461

D. OUE sit la Reine après la défaite, dont on vient de parler?

R. Elle se sauva en Ecosse avec le Roi son époux & le Prince de Galles son fils, & sur bien reçue dans ce Royaume,

D. Par qui ?

R. Par Marie de Gueldres, mère du Roi Jaques III. à qui elle céda Bérwick pour l'engager plus fortement dans ses intérets, & obtenir les troupes, dont elle avoit besoin pour son rétablissement,

D. En obtint-elle?

R. Oui, de même que du Roi de France; & ayant raffemblé un grand nombre de François & d'Ecossois, elle entra dans le Comté de Northumberland l'an 1463.

D. Son entreprise fût-elle heureuse ?

WHITE ROSE: Or

Kings of the House of YORK.

EDWARD IV. XXXVI'M King of England.

From 1461, to 1483.

ar move wells a standard

Popes.	Marie Control	Emperor.	STAR D
Pros II.	1458	FREDERICK IV.	1440
PAUL II,	1464	King of France	COUNTY.
SIXTUS IV.	1471	Lawis XI.	1461

7 H A T became of the Queen after the abovementioned defeat?

A. She fled into Scotland, with the King her confort and the Prince of Wales her fon, and met with a favourable reception in that Kingdom.

2. From whom?

2. From whom t.
A. From Mary of Gueldres, mother of King James III. to whom the furrender'd Berwick, in hopes thereby. of engaging the Queen more strongly in her interests, and to obtain a body of troops, in order to recover what she had loft.

ing thus got together a confiderable body of French and Scotch, the enter'd Northumberland anno 1463.

2. Was her enterprize successful?

R. Non: ses troupes furent entièrement désaites par Jean Newil, Baron de Montaigu. L'année suivante Henri ne sachant où se retirer, & craignant d'être livré par les Ecossois, rentra en Angleterre à dessein de s'y cacher! mais il sut reconnu, arrêté, conduit à Londres d'une manière ignominieuse, & ensermé dans la Tour.

D. Ou la Reine avoit-elle dessein de fe retirer?

R. Une avanture rapportée par Monfirelet, feroit juger, qu'elle avoit aussi pris le parti de se cacher en Angleterre, pour y chercher l'occasion de s'embarquer, n'osant plus se sier aux Ecossois. Cet Historien dit, que cette Reine & le Prince son sils furent pris par des voleurs, qui ses dépouillerent de tout; mais que s'étant quérellés pour le partage, la Reine prit le Prince son sils dans ses bras, & s'ensonça dans une forêt, où elle alloit mourir de douleur & de lassitude, si elle n'avoit rencontré un paisan, qui touché de compassion, la mena jusqu'au bord de la mer. Elle y trouva un vaisseau, qui la transporta en Flandres, d'où elle se rendit en France, chez le Duc d'Anjou son père.

D. Edouand IV. regna-t-il paisiblement après cette dé-

faite?

R. Persuadé qu'il n'y avoit pas de moyen plus sûr de s'affermir sur le Trône, que de faire alliance avec Louis XI. Roi de France, il envoya le Comte de Warwick demander Bonne de Sawoye, belle-sœur de ce Monarque, en mariage; mais comme il alloit se conclure, Edouard donna ordre au Comte de rompre le Traité.

D. Pourquoi cela ?

R. Il avoit vu Elizabeth Widvile, veuve du Chevalier Grey, & fille du Chevalier Widvile, qui fut ensuite Courte de Rivers, & Connétable d'Angleterre; & enétoit devenu si amoureux que ne pouvant vaincre sa passon, il résolut de l'épouser.

ing his got together a capitderable body of Friend and

9 14.

D. Un mariage fi disproportione plut-it?

Did the procute any!

Let the procute any!

Let You as all a from the King of France; and have

S. w.c.k. the enter'd Worldsunberland anno 1403.

A. No; her forces were entirely nouted by John Newil, Baron of Montacute. The year after, Henry not knowing whither to retire, and being afraid left the Scotch should deliver him up, return'd to England, in order to conceal himself there: but he was discover'd, seiz'd, and being carry'd to London, in an ignominious manner, was imprison'd in the Tower.

2. Whither did the Queen intend to retire?

An adventure related by Monfireles, would make one conclude that the design'd also to conceal herself in England, till such time as the might meet with an opportunity of embarking, the being afraid of trusting the Scotch any longer. This Historian relates, that the Queen and her son were taken by thieves, who plunder'd them of every thing; but that quarrelling afterwards about the division of the booty, the Queen took the Prince her son in her arms, and struck into the remotest part of a forest, where she would have died through satigue and grief, had she not met with a peasant, who commissioning her sufferings, conducted her to the sea side, where a ship lay, which conveyed her to Flanders, from whence she proceeded to France, to the Duke of Anjou her sather.

2. Did Edward IV. fit quietly on the Throne after

this defeat?

A. Being persuaded that the furest way to establish himself therein, would be to enter into an alliance with Lowis XI. King of France, he sent the Earl of War-wick to demand Bona of Savoy, fifter-in-law to that King, in marriage; but just as the nuprials were upon the point of being concluded, Edward sent orders to the Earl to break the Treaty.

2. For what reason?

A. This Monarch having cast his eyes on Elizabeth Widvile, widow of Sir John Grey, and daughter of Sir Richard Widvile, afterwards created Earl Rivers, and Constable of England, fell in love with her, and finding it impossible for him to conquer his passion, resolv'd to take her to wife.

2. Did so unequal a match give satisfaction?

R. Le Comte de Warwick resolut de se vanger hautement de l'affront qu'Edouard lui avoit fait; & les autres Seigneurs ne purent voir sans jalousie & sans indignation les parens de la Reine élevés aux plus hautes charges,

D. Quelles furent les fuites de ce reffentiment?

R. Le Comte de Warwick, le Marquis de Montaigu, l'Archevêque d'York, & le Duc de Clarence, (frère d'Edouard) prirent des mesures pour détroner ce Roi. Ils mirent une Armée sur pié l'an 1469, battirent celle d'Edouard, le firent prisonnier l'année suivante, & l'envoyerent au Château de Middlebam, dans la Province d'York.

D. Ne fe fauva-t-il pas ?

R. Oui, il corrompit ses gardes après quoi il remit sur pié une Armée plus nombreuse que la première, & poussa si vivement le Comte de Warwick, qu'il sut obligé de se sauver en France, avec le Duc de Clarence. Mais pendant que le Comte étoit absent, ceux de son parti prostant de l'attache qu's sour avoit pour ses plaisirs, agirent avec tant de succès, qu'il repassa la mer au plutôt pour se mettre à leur tête.

D. Fut-il plus heureux que la première fois?

R. Oui; il força le Roi Edouard de s'enfuir en Hollande, & remit Henri sur le Trône, le 14 O Bobre de l'an 1470. Il sit ensuite assembler un Parlement, qui déclara Edouard traitre & usurpateur, & confisqua tous ses biens.

D. Les affaires furent-elles long-tems fur le même pied ?

R. Non; Edouard repassa en Angleterre, vers la mi Mari 1471, & alla descendre à Rovenspur, amenant avec lui 2000 hommes. Il se vit en peu de jours à la tête d'une puissante Armée. Le Comte accourut à Londres: mais il sut tué dans un combat à Barnet, avec le Marquis de Montaign

2 Dat to anoqual a match give disideftion?

STATE OF YOU WATER

A This Mongreth bavier could be even of The Manager of See Middle A verdow working the see the first of See A value of the Assert of the Manager of the Assert of the Asse

A. The Earl of Warwick resolved to revenge himself publickly for the affront, which Edward had put upon him; and the rest of the Nobles could not see without jealously and indignation the Queen's relations rais'd to the highest employments.

the highest employments.

2. What was the consequence of this resentment?

A. The Earl of Warwick, the Marquis of Montacute, the Archbishop of York, and the Duke of Clarence, (brother to Edward) concerted measures, in order to dethrone that King; and accordingly rais'd an Army, anno 1469, defeated that of King Edward, took him prisoner the year following, and sent him to Middlebam Castle in Yorkshire.

2. Did he not make his escape?

A. Yes; he bribed the persons, who were appointed to guard him, after which he levied a stronger body of troops than the former, and attack'd the Earl of Warwick so suriously, that he was forc'd to sty into France, with the Duke of Clarence. But while the Earl was absent, his friends taking advantage of King Edward's remissiness (who now devoted himself entirely to his pleasures) exerted themselves so vigorously, that he cross'd the sea with all possible dispatch, in order to head them.

2. Did he meet with better success than he had done before?

A. Yes; for he forc'd King Edward to fly into Holland, and reftor'd Henry to the Throne, the 14th of Odiber, 1470. He then summon'd a Parliament, wherein Edward was declar'd a traitor and an usurper, and all his possessions were conficated.

2. Did things continue in this condition for any con-

fiderable time?

A. No; King Edward return'd to England, about the middle of March, anno 1471, and made a descent at Ravenspur, having brought two thousand men with him. He levied in a few days a powerful Army. The Earl hasted to London, but coming to an engagement, at Barnet, he lost his life in it, as also the Marquis of Montacute his brother; upon which Henry was again imprison'd

Montaign son frère. Henri fut remis à la Tour, le 14 Avril de l'an 1471, & Edouard remonta sur le Trône.

D. Personne ne se mit-il plus en devoir de l'en chasser ?

R. La Reine Marguerite se mit à la tête d'une puissante Armée, où commandoient sous elle le Prince Edouard son fils, le Duc de Somerset, les Comtes de Devensbire, d'Oxford, & plusieurs autres personnes de distinction.

D. Quel parti Edouard prit-il dans cette occasion?

R. Il fut chercher l'ennemi, & l'ayant rencontré près de Tenksbury, le battit à plate couture. Edouard Prince de Galles, & la Reine furent pris; & le Prince fut cruéllement massacré dans la suite. Le Duc de Somerset sut pris & décapité, & les Comtes de Richmond & de Pembroke surent contraints de s'ensuir en Bretagne, où ils surent faits prisonniers.

D. Que devinrent le Roi & la Reine?

R. Edouard sacrissa à sa sûreté Henri, dans la cinquantieme année de son age. La Reine sut ensermée dans la Tour, & ne sut remise en liberté, qu'en 1475, qu'elle repassa en France, après que Louis eut promis de payer en cinq ans 50000 écus pour sa rançon, ce qu'il ne manqua pas de saire.

D. Que fit ensuite le Roi Edouard?

R. Il visita toutes les Provinces de son Royaume, sit mourir plus de quatorze cent Gentilshommes, accusés ou convaincus d'avoir pris le parti d'Henri; & pour mettre le comble à tant d'executions sanglantes, sit noyer dans un tonneau de malvoisse le Duc de Clarence son frère.

D. Pourquoi?

R. Parce que dans sa passion, il avoit trop librement parlé d'Edouard, ayant même fait entendre, qu'il étoit bâtard. Il s'étoit d'ailleurs attiré la haine de la Reine, & du Duc de Glocester, autre frère d'Edouard, & qui aspiront à la Couronne après la mort du Roi.

D. Est-ce là tout ce que le Règne d'Edouard eut de

mémorable?

in the Tower, the 14th of April, 1471, and Edward reascended the Throne.

2. Was no farther attempt made to dethrone him?

A. Queen Margaret headed a powerful Army, under whom Prince Edward her fon, the Duke of Somerfer, the Earls of Devonshire and Oxford, and other persons

of diffinction commanded.

2. What did King Edward upon this occasion?

A. He marched forth against them, and coming up with the Enemy near Tewksbury, defeated them entirely the 3^d of May. Edward Prince of Wales and the Queen were taken Prisoners, and the former was afterwards barbarously murder'd. The Duke of Somerses was taken and beheaded, and the Earls of Richmond and Pembroke being obliged to fly into Bretagne, were there seiz'd.

2. What became of the King and Queen?

A. King Edward facrific'd. Henry, who was then in the fiftieth year of his age, to his fecurity. As for the Queen, she was imprison'd in the Tower, and did not recover her liberty till the year 1475, at which time she return'd into France, after Lewis had promis'd to pay 50000 crowns, in five years, for hef radions, which he did accordingly.

2. What did King Edward next?

A. He visited all parts of his Dominions, caus'd above fourteen hundred Gentlemen, impeach'd or convicted of adhering to King Henry's interest, to be put to death; and to compleat these bloody executions, he caus'd the Duke of Clarence his brother to be drown'd in a butt of malmsey.

2. For what reason?

A. Because he had spoke, in the heat of passion, with too much freedom against Edward, and had even hinted, that he was a bastard. Not to mention that he had drawn upon himself the hatred of the Queen, and that of Richard Duke of Glocester, Edward's other brother, who aspir'd to the Crown after his death.

2. Are these the only memorable transactions in King

Edward's Reign ?

94

R. Il força Jaques III. Roi d'Ecosse de lui rendre Berwick qu'Henri VI. lui avoit cédé; & passa ensuite en France à la tête d'une puissante Armée.

D. Y fit-il quelque chose de remarcable?

R. Non; car le Connêtable de S. Paul lui ayant manqué de parole, & Charles Duc de Bourgogne ne l'ayant pas joint avec une Armée, comme il le lui avoit promis, il consentit aisément à la paix, que Louis XI. lui proposa, & qu'ils conclurent à l'entrevue de Pequigni, le 29 d'Août de l'an 1475. Il consirma aussi l'alliance avec le Portugal, en renouvella une avec le Roi de Dannemarc, touchant les villes Hanseatiques, & sit un Traité avec le Roi de Castille.

D. A quoi s'occupa le Roi Edouard après avoir mis

fin à toutes ses guerres?

R. A policer ses Etats, à rétablir le bon ordre & la régularité que la guerre en avoit banni, & à faire refleurir le commerce & les beaux arts.

D. Quelles furent les qualités d'Edouard?

R. Avant que de monter sur le Trône, il étoit extrèmement actif, vigilant, & belliqueux; mais dès qu'il sur Roi, il se livra presque entièrement à ses plaisses. Lors qu'il parvint à la Couronne, il étoit un des hommes les mieux faits de l'Angleterre, & peut-être de l'Europe.

D. Que dit-on de sa mort?

R. Philipe de Comines prétend qu'il mourut de chagin de ce que Louis XI. avoit préféré l'alliance de la Maison d'Autriche à la fienne, mais cela n'est pas vraisemblable. Quelques uns ont accusé, (je ne sçai sur quel sondement) le Duc de Glocester son frère de l'avoir fait empoisonner. Il y a plus d'apparence que la trop grande débauche, qu'il sit dans un festin, sut cause de sa mort. Quoiqu'il en soit, il sut saissi d'une sièvre violente, & en mourut le 3 Avril de l'an 1483, dans la 42 année de son âge, & dans la 23 de son Règne.

A. He oblig'd James III. King of Scots, to furrender up Berwick, which Henry VI. had given up into his hands, and afterwards went over into France with a strong body of forces.

2. Did he perform any remarkable actions in that

Kingdom?

A. No; for the Constable of St. Paul having broke his word with him, and Charles Duke of Burgundy not joining him with an Army, pursuant to his promise; he was easily prevail'd with to consent to a peace, the first overtures whereof were made by Lewis XI. and which they concluded in their interview at Pequigni, the 29th of August, 1475. He likewise consirm'd the alliance with Portugal, renew'd that with the King of Denmark concerning the Hanse-towns, and concluded a Treaty with the King of Castile.

Q. How did King Edward employ himself after all

his wars were ended?

A. In improving the Civil Government; in refloring things to the regularity and good order they were in before the breaking out of the wars; and in encouraging trade and all the polite arts.

2 What were the qualities of King Edward?

A. Before he was King, he was surprizingly active, vigilant and warlike; but he was no sooner invested with the Regal dignity, than he devoted himself almost intirely to his pleasures. When he came to the Crown, he was one of the handsomest men in England, and perhaps in all Europe.

2. What do Authors relate concerning his death?

A. Philip de Comines pretends that he died through grief, because Lewis XI. preferr'd the alliance of the House of Austria to that of his family; but this is not probable. Some have accus'd, (but on what soundation I know not) the Duke of Glocester his brother, of poisoning him. What appears most likely, is, that his indulging himself too much at a banquet, brought him to his end. Be this as it will, he was seiz'd with a violent sever, which carry'd him off, the 3d of April, 1483, being the 4rd year of his age, and the 23d of his Reign.

D. Combien laissa-t-il d'enfans?

R. Il eut trois fils, & huit filles, d'Elizabeth sa semme; dont un fils & deux filles moururent dans l'enfance. E-douard lui succéda, & Richard sut Duc d'York. Les filles qui lui survécurent, sont Elizabeth mariée à Henri VII. Cecile, mariée au Lord Wells; Anne, à Thomas Howard Duc de Norfolk; Brigite, qui se fit Religieuse; Marie, qui mourut fille; & Catherine, mariée à Guillaume Courtnay Comte de Devonsbire.

D. Le Roi Edouard eut-il plusieurs maitresses?

R. Oui; mais il en aimoit particulièrement trois, dont Jeanne Shore étoit une. La première (disoit-il) étoit la semme la plus enjouée du monde, la seconde la plus spirituelle, la troisième la plus pieuse, parce qu'elle ne sortoit jamais de l'Eglise, que quand il l'envoioit querir. Edouard me laissa que deux batards qu'il eut d'Elizabeth Lucy, à la quelle on disoit qu'il avoit promis de se marier. C'étoient Arthur, surnommé Plantagenet, qui su créé Vicomte de Lisse par Henri VIII. & Elizabeth sa sœur, qui su semme de Thomas Lumley.

EDOUARD V. XXXVII. Roi d'Angleterre.

Pape. Roi de France.

Sixte IV. 1471
Empereur d'Orient CHARLES VIII. 1483
FREDBRIC IV. 1440

D. U I succéda au Roi Edouard IV?

R. Edouard V. son fils ainé, agé seulement de douze ans. Il commença à regner l'an 1483.

D. Que nous direz-vous de son Règne?

R. Qu'il ne dura que deux mois & douze jours, & que ce jeune Prince & son frère périrent par les mains de Richard, Duc de Glocester leur oncle, & Régent du Royaume, dont il s'empara ensuite.

What iffue had he?

9. What issue had he?

A. Queen Elizabeth his consort brought him three sons and eight daughters, whereof one fon and two daughters died in their infancy. Edward fucceded him, and Richard was Duke of York. His furviving daughters were Elizabeth, afterwards married to Henry VII. Cecily. married to Lord Wells; Anne, to Thomas Howard Duke of Norfolk; Bridget, who embrac'd a Monastick life: Mary, who died unmarried; and Catherine, married to William Courtney, Earl of Devonsbire.

2. Had not King Edward several Mistresses?

A. Yes; but he was particularly enamour'd of three. whereof Jane Shore was one. The first (he declar'd) was the merriest woman in the world; the second, the most witty; and the third, the most holy, because she never ftirr'd out of the Church, except when he fent for her, Edward left only two bastards, whom Elizabeth Lucy brought him, to whom ('tis faid) he had promis'd marriage. These were Arthur, sufnam'd Plantagenet, created Viscount Liste, by Henry VIII. and Elizabeth his fister, marry'd to Thomas Lumley.

EDWARD V. XXXVIIth King of England:

. King of France. SIXTUS IV. CHARLES VIII. Emperor of the East. FREDERICK IV.

2. WHO succeeded King Edward IV?

A. Edward V. his eldest son, being but twelve years of age. He began his Reign anno 1483.

2. Give some account of it?

A. It lasted but two months and twelve days; both he and his brother being murder'd by the Protector Richard Duke of Gloucester their uncle, who afterwards usurp'd the Crown.

D. Faites-nous le détail de cette Révolution?

R. Richard qui prévoioit dépuis long-tems que son frère, accablé sous le poids des infirmités, contractées par ses débauches, ne pouvoit vivre long-tems, se servit de toute sorte d'artifices pour arracher le jeune Prince Edouard des mains du Comte de Rivers son oncle maternel; & pour ôter Richard à la Reine sa mère, qui s'étoit résugiée dans l'Abbaye de Westminster.

D. Que fit-il de ces deux Princes?

R. Il les fit loger à la Tour, qui servoit ordinairement de demeure aux Roix d'Angleterre avant leur Sacre, puis étant maître d'eux, il fit semer le bruit, à la honte de sa mère, (qui vivoit encore) que le seu Roi & le Duc de Clarence son srère, avoient été le fruit des amours impudiques de cette Princesse; & que, comme il étoit le seul fils légitime du Duc d'York, il devoit lui succéder: qu'au reste les Princes ses neveux étoient ou illégitimes, ou du moins d'une naissance fort douteuse.

D. Crut-on ces discours?

R. Si l'on ne se laissa pas persuader, on n'osa pas réfister. Richard avoit un puissant parti, & les armes à la main. Il sit ainsi approuver tout ce qu'il voulut, & le petit peuple excité par Henri Stafford Duc de Buckingham, (Chef du parti) offrit la Couronne à Richard.

D. L'accepta-il?

R. Oui; mais après avoir fait semblant de s'y faire forcer. Peu après son Sacre il sit mourir ses deux neveux.

D. Comment cela?

R. Le Chevalier Robert Brakenbury, Gouverneur de la Tour, aïant refusé de commettre une action si barbare, le Protecteur donna le gouvernement de la Tour, pour une nuit seulement, au Chevalier Jacques Tyrrel. Celuici suborna Miles Forest, & Jean Dighton, (le premier son valet, & l'autre un malheureux, qu'il chargea de l'exécution;)

states of beautiful believe metals at the first states. The states and the states are and the states are and the states are also as the s

nind area state that throm out had been

2. Relate the particulars of this Revolution?

A. Richard having observ'd for some time, that his brother could not live much longer, as he was ready to sink under the burden of his infirmities, which licentiousness and excess had brought upon him; set every wicked artifice at work, in order to wrest young Prince Edward out of the hands of Earl Rivers, his uncle by the mother's side; as also Richard out of those of the Queenmother, who was sled for sanctuary to the Abbey of Westminster.

2. How did he dispose of these two Princes?

A. He lodged them in the Tower, where the English Kings used commonly to reside before their Coronation: when having thus got them in his power, he, to his mother's shame, (who was still living) spread a report, that the late King and the Duke of Clarence his brother, were the offspring of her unlawful amours; and therefore that as he himself was the only legitimate son of the Duke of York, he consequently ought to succeed him: and surther, that the Princes, his nephews, were either spurious, or of a very doubtful birth.

2. Was any credit given to his affertions?

A. People either believ'd the Protector, or did not dare to oppose him; he having a very strong party, who appear'd sword in hand, by which means he got all his proceedings to be approv'd; after which the common people somented by Henry Stafford Duke of Bucking-bam, (the head of the party) offer'd Richard the Crown.

2. Did he accept of it?

A. Yes; but he first made a shew as if it had been forc'd upon him. A little after his Coronation he put to death his two nephews.

2. How was this horrid action perpetrated?

A. The Protector, upon the refusal made by Sir Robert Brakenbury Lieutenant of the Tower, to be an accomplice in so barbarous a scene of villany, gave the Government thereof to Sir James Tyrrel, for one night only. Sir James suborning one Miles Forest and John Dighton, (the former his footman, and the latter a villain,

cution;) ces deux scélérats entrerent au milieu de la nuir dans la chambre des deux Princes, se jetterent sur leur lit, & les étousserent tous deux, après quoi ils surent ensevelis sous un petit escalier. C'est ce qu'on sçut dépuis de Tyrrel lui même, qui sut exécuté sous Henri VII. Le Roi Charles II. sit transporter les os de ces Princes dans l'Abbaye de Westminster, en 1674, & ils y surent ensevelis dans le tombeau des Roix d'Angleterre. On leur a dépuis érigé un Monument.

RICHARD III. furnommé le Bossu, XXXVIII. Roi d'Angleterre.

Dépuis 1483. jusqu'en 1485.

SIXTE IV. 1471	Empereur d'Orient.	
SIXTE IV. 1471	FREDERIC IV. 1449	
INNOCENT VIII. 1484	Roi de France.	
Victoria vani e di Lamania di di la	CHARLES VIII. 1483	

B. P. A.R. qui Richard III. fut-il élevé sur le Trône?

R. Par le peuple, accompagné du Maire & des
Aldermens, qui lui vinrent offrir la Couronne d'Edouard

IV. qu'il accepta.

D. Paites le portrait de Richard?

R. Bien que le parricide, dont je viens de parler, le fasse assez connoître, je vous dirai après tous les Historiens Anglois, qu'il étoit très-petit, fort laid & bossu, sourbe, dissimulé, hypocrite, & cruel. Au reste brave & prudent, il vouloit que la justice sut rendue exactement à tous ses Sujets sans distinction, pourvu que la conservation

District, the former his footness, and the later a villain,

S

el

es

e

12

ın

40

83

?

les

ard

le to-

Tu.

ave

ent

va-

ion

whom he had hir'd to commit the murder;) these wretches, in the dead of night, enter'd the chamber where the two Princes lay, and rushing upon the bed, stifled them both; after which they were buried under a little stair-case in the Tower. These shocking circumstances were afterwards revealed by Tyrrel, who was executed under Henry VII. The bones of these Princes were remov'd, by order of King Charles II. in 1674, to Westminster-Abbey, and there buried among the remains of the English Monarchs. A Monument was afterwards erected to their memory.

RICHARD III. furnam'd Crook-back'd, XXXVIIIth King of England.

From 1483, to 1485.

Popes.

SIXTUS IV.

INNOCENT VIII.

1484

Emperor of the Eaft.

1471

FREDERIC IV.

1449

King of France.

CHARLES VIII.

1483

2. R Y whom was King Richard III. rais'd to the

A. By the people, together with the Lord-Mayor and Aldermen, who offered him the Crown worn by Edward IV. which he accepted.

2. Describe the person and qualities of Richard?

A. Though he is known enough by the horrid action above mention'd, I shall nevertheless describe him after all the English Historians. He was little in stature, very ugly and crook-back'd; was a great impostor, dissembler, hypocrite, and very cruel in his nature; but at the same time he had great personal bravery; was sagacious, caused justice to be exactly administer'd to all his Subjects, without distinction, provided this did not tend to the depriving him of the Crown. He was profoundly skill'd

tion de fa Couronne n'y fut pas intéressée. Il sut grand Politique, & maître de son cœur, & de ses secrets.

D. Ce Prince jouit il long-tems de son crime?

R. Le Duc de Buckingham outré de ce qu'après lui avoir mis la Couronne sur la tête, ce Prince lui resussit la moitié de la succession de la Maison d'Hereford, qu'il croioit lui appartenir, prit des mesures avec Jean Morton Evêque d'Ely, pour mettre sur le Trône le Comte de Richemond, qui étoit alors en Bretagne.

D. Ce projet réuffit-il ?

R. Richard ayant découvert la conjuration, marcha contre le Duc. Celui-ci se trouvant abandonné de son Armée, se cacha chez un de ses anciens domestiques nommé Banister, qui le trahit, après quoi il su conduit à Shrewsbury, où il perdit la tête.

D. Cela raffermit-il la Couronne sur la tête de Richard?

R. Non; car le Comte de Richemond, qui étoit sûr que les Anglois le souhaitoient pour leur Roi, partit de Harsleur le 30 Juillet de l'an 1485, & alla débarquer au port de Milsord, dans la Principauté de Galles, avec un corps de deux mille hommes, que Charles VIII. Jui avoit donné.

D. Y trouva-t-il des amis ?

R. Oui; le Chevalier Rice ap Thomas le joignit avec un bon corps de troupes Galloises. Le Lord Stanley lui amena cinq mille hommes, & le Chevalier Guillaume Stanley son frère tout autant. Avec cette Armée qui, en comptant les secours de la France, étoit forte de plus de 1-2000 hommes, il alla chercher le Roi Richard, le trouva près de Bosworth le 22 Aout 1485, lui livra bataille, & Richard la perdit avec la vie.

D. Ce Roi fut-il marié?

R. Oui, avec Anne, seconde fille de Richard Nevil, le fameux Comte de Warwick. Il en eut un sils nommé Edouard, qu'il sit reconnoître Prince de Galles, & qui mourut en Avril 1484, âgé de onze ans. Richard laissa deux bâtards, Jean de Glocester, & Catherine mariée à Guillaume Comte de Huntington.

W

an

in Politicks, and had a furprizing command over himfelf, in concealing his intentions.

2. Did Richard long enjoy the fruits of his guilt?

A. The Duke of Buchingham exasperated that, (after having set the Crown upon Richard's head) he refused him half the lands of the House of Hereford, which he imagin'd was his right, concerted with John Morton, Pishop of Ely, to set the Earl of Richmond, who was then in Bretagne, upon the Throne.

2. Was this defign successful?

A. King Richard having discover'd the plot, march'd out against him. The Duke being abandon'd by his Army, hid himself in the house of one of his old domesticks, named Banister, who betray'd him: after which that Nobleman was carried to Shrewsbury, and there beheaded.

2. Was Richard after this firmly establish'd on the

Throne?

1-

y

0

ès

rd

il,

ils

&

rd

iée

D.

A. No; for the Earl of Richmond knowing that the English were very desirous of having him for their King, set out from Harsteur the 30th of July, 1485, and landed at Milford Hawen in Wales, with two thousand men whom Charles VIII. had sent to his aid.

2. Did he find any friends there?

A. Yes; Sir Rice ap Thomas join'd him with a confiderable body of Welfb forces. The Lord Stanley came with five thousand men to his affistance, and Sir William Stanley his brother, with two thousand more. With this Army, which, with the succours from France, amounted to above twelve thousand men, he advanc'd towards King Richard, and met him near Bosworth, the 22d of August, 1485, when an engagement ensuing, King Richard's Army was descated, and he himself lost his life.

Q. Was King Richard ever married?

A. Yes; to Anne, fecond daughter to Richard Newil, the great Earl of Warwick; by whom he had a son named Edward, whom he created Prince of Wales, and who died in April, 1484, in the eleventh year of his age. Richard left two illegitimate children, John of Gloucester, and Catherine, marry'd to William Earl of Huntington.

D. Que devint le corps de Richard?

R. On le trouva parmi les morts, nud, & tout couvert de fang & de boue; on le mit sur un cheval, la tête pendant d'une coté, & les pieds de l'autre, pour le porter à Leicester, où on l'exposa deux jours à la vue du peuple, après quoi on l'ensevelit dans une des Eglises de cette Ville sans aucune cérémonie. Cependant Henri VII. fit quelque tems après bâtir un Monument sur sa fosse.

D. A quoi Jeanne Shore fut-elle condamnée?
R. Richard l'accusa d'avoir conspiré contre lui, de concert avec le Lord Haftings, à qui il avoit fait trancher la tête. Mais elle se defendit si bien, qu'on ne trouva aucune raison pour la condamner. Cependant comme il ne pouvoit consentir qu'elle échapat sans punition, il la fit juger par la Cour Ecclésiastique sur les débordemens de sa vie. Elle y fut condamnée à faire amende honorable dans l'Eglise de St. Paul, en chemise, & une torche à la main.

UNION

2. What became of Richard's body?

A. It was found among the dead, naked, and befmear'd with blood and dirt. Being taken up, it was laid cross a horse, with the head hanging down on one side, and the feet on the other, in order to be carried to Leiceffer, where it was during two days exposed to the view of the people: after which it was buried in a Church in the same City, without the least ceremony. However fome time after, Henry VII. caused a Monument to be erected over his grave.

2. What punishment was inflicted on Jane Shore?

A. Richard accused her of having conspired against him in concert with the Lord Hastings, whom he caused to be beheaded. But the good defence the made brought her off. Nevertheless, as Richard was resolv'd not to let her escape unpunish'd, he caus'd her to be judg'd by the Ecclefiastical Court, with regard to the disorderly life she had led. She then was sentenc'd to do penance in St. Paul's Church, in a white sheet, and with a taper in her hand.

UNION des Familles d'YORK & de LANCASTRE.

HENRI VII. XXXIX. Roi d'Angle-

Dépuis 1485, jusqu'en 1509.

Papes.		Empereurs d'Orient.	
INNOCENT VIII.	1484	FREDERIC IV. 1440	0
ALEXANDRE VI.	1492	MAXIMILIEN I. 149	3
PIE III.	1503	Roix de France,	
JULES II.	1503	CHARLES VIII. 148	3
		Louis XII. 149	8

D. U I succéda à Richard III?

R. Henri VII. que quelques uns ont nommé le Salomon d'Angleterre. Il commença à regner l'an 1485.

D. Quel droits avoit-il fur la Couronne?

R. Il avoit tous ceux de la Maison de Lancastre, sa mère (qui étoit Marguerite Comtesse de Richemond, & arrière petite fille de Jean de Gand Duc de Lancastre) étant devenue l'ainée de cette grande Famille, par la mort d'Edouard Prince de Galles, fils d'Henri VI. & il y ajoûta tous ceux de la Maison d'York, par son mariage avec la Princesse Elisabeth, fille ainée du Roi Edouard IV.

D. Quelles qualités avoit-il?

UNION of the Houses of YORK and LANCASTER.

HENRY VII. XXXIXth King of England.

From 1485, to 1509.

Popes.		Emperors of the East.		
INNOCENT VIII.	1484	FREDERICK IV.	1440	
ALEXANDER VI.	1492	MAXIMILIAN I.	1493	
Pius III.	1503	Kings of France.		
Julius II.	1503	CHARLES VIII.	1483	
	100	LEWIS XII.	1498	

2 W HO succeeded Richard III?

A. Henry VII. stiled by some the English
Solomon, who began his Reign in August 1485.

2 What were his pretentions to the Crown?

A. He had all those of the House of Lancaster; for his mother (Margaret Countess of Richmond, great grand daughter of John of Gaunt Duke of Lancaster) was become the head of that illustrious family, by the death of Edward Prince of Wales, son of Henry VI. and to these he added the several claims of the House of York, by his marriage with Princess Elizabeth, eldest daughter of King Edward IV.

2. What were his qualities?

R. On ne peut disconvenir que ce Prince ne sût très habile. Il étoit chaste, tempérant, ennemi des vices publics & scandaleux, assidu aux exercices de piété, & faisant rendre exactement la justice dans les assaires, où il n'avoit point d'intérêt. Quoi qu'il se vit obligé de prendre les armes, jamais Prince n'aima la paix plus que lui. On l'a extrèmement loué pour les bonnes Loix, qui surent faites sous son Règne. Ensin, il s'attira l'estime de toute l'Europe. D'un autre côté il étoit d'une avarice insatiable, & la mort du Comte de Warwick, seul fils & héritier de George Duc de Clarence, sera une tache éternelle à sa mémoire.

D. Henri fut-il aimé de ses Sujets?

R. Il ne put s'en faire aimer, & son Règne sut plein de troubles & de divisions, dont Lambert Simnel & Perkin Warbeck surent les principaux auteurs.

D. Apprenez nous leur histoire?

R. Simnel étoit un jeune étudiant d'Oxford, & fils d'un boulanger. Il étoit très-bienfait, & ressembloit si parsaitement au jeune Comte de Warwick, prisonnier à la Tour de Londres, qu'il n'étoit guère possible de les distinguer. Richard Simon, Prêtre d'Oxford, homme d'esprit, mais ambitieux, résolut de l'élever sur le Trône des Anglois, qu'il connoissoit fort portés pour les nouveautés.

D. Que fit-il pour cet effet?

R. Il instruisit Simnel, & lui conseilla de se dire le jeune Comte de Warwick. Ce jeune homme, qui avoit de l'ambition, sit parfaitement bien le personnage qu'on voulut. Simon le mena en Irlande; Simnel y sut reconnu pour le Comte de Warwick, & on s'empressa à l'élever au Trône, qu'on croïoit lui appartenir. Il sut donc couronné Roi d'Angleterre, dans l'Eglise de Christ à Dublin.

D. Les Irlandois furent-ils les seuls qui le reconnurent?
R. Marguerite d'York, Duchesse douairière de Bour-

gogne, & sœur d'Edouard IV. ennemie jurée des Lancastres,

A. It cannot be denied but that he was an able Prince. He was chafte, temperate, an enemy to all publick and feandalous vices, and affiduous in exercises of piety; he caus'd justice to be exactly administer'd in affairs, wherein his private interest was not concern'd. Tho' he found himself oblig'd to take up arms, no Prince ever entertain'd a greater love for peace. He has been vastly applauded for the good Laws enacted in his Reign. To conclude, he merited the esteem of all Europe. On the other side, he was insatiably covetous, and his putting to death the Earl of Warwick, only son and heir to George Duke of Clarence, will restect an eternal odium on his memory.

2. Was Henry belov'd by his Subjects?

A. He found it impossible to obtain their affection, so that his Reign was one continued series of troubles and divisions; which were somented chiefly by Lambert Simnel and Perkin Warbeck.

2. Give some account of them?

S

1

A. Simnel was a young student of Oxford, and son to a baker; he was a comely person, and resembled so very exactly in his features the young Earl of Warwick, imprison'd in the Tower of London, that it was scarce possible to distinguish them. Richard Simon, a Priest of Oxford, a witty and ambitious man, resolv'd to set the Crown of England upon his head; well knowing his countrymen were very fond of novelty.

2. What did Simon in order to effect this?

A. He taught Simnel to personate the young Earl of Warwick; and that youth being of an ambitious spirit, acted whatever part they thought proper to put him upon. Simon carried him to Ireland, where Simnel was recogniz'd Earl of Warwick; when immediately great endeavours were made to raise him to the Throne; the people thinking that his claim to it was just, and accordingly he was crown'd King of England, at Christ-Church, in Dublin.

2. Was he acknowledged by the Irifb only?

A. Margaret of York, Dutchess dowager of Burgundy, and sister to Edward IV. a sworn enemy to the House of N 5 Lancaster,

ui envoya deux mille hommes de vieilles troupes Allemandes; fur quoi Jean de la Pole Comte de Lincoln, fils du Comte de Suffolk, le Lord Lovel, & plusieurs autres se joignirent à lui.

D. Resta-t-il en Irlande?

R. Se voyant une Armée capable de tout hazarder, il passa en Angleterre l'an 1487, mais l'Armée Royale l'ayant rencontré au village de Stoke, défit ses troupes après un combat de trois heures. Henri VII. lui laissa la vie, le sit servir d'abord dans ses cuisines, & ensuite le mit dans sa fauconnerie, où il passa le reste de sa vie. Quant au prêtre, il sut mis en prison, & tellement resserré qu'on n'entendit plus parler de lui.

D. Venons à Warbech; de qui étoit il fils?

R. D'un Juif converti de Tournay, nommé Jean Ofbeck, & de Catherine de la Fare. Il étoit né en Angleterre, & savoit parfaitement bien la langue de ce Païs: il étoit beau, bienfait, avoit un air noble, capable de se faire aimer, & de persuader qu'il étoit Richard Duc d'York, frère d'Edouard V. qui, comme nous l'avons remarqué, sut sacrissé à l'ambition de Richard III. son oncle.

D. Qui lui inspira le dessein de faire ce personnage?

R. La Duchesse douairière de Bourgogne, qui voyant que la fourberie de Simnel n'avoit pas réussi, & voulant profiter de la légèreté de la Nation, supposa ce nouveau Duc d'York.

D. Que fit elle pour cela?

R: Ayant trouvé Perkin fort propre à son dessein, elle l'instruist; & pour ôter tout soupçon l'envoya en Portugel, d'où il passa en Irlande.

D. Y demeura t-il long-tems?

R. La guerre étant survenue entre Henri VII. & Charles VIII, Roi de France, Charles invita Perkin de venir à sa Cour, où il sut reçu en qualité de Duc d'York; mais ce n'était que pour porter plus promtement le Roi d'Angleters

Lancaster, sent him two thousand veteran German soldiers; upon which he was join'd by John de la Pole, Earl of Lincoln, (son to the Earl of Suffolk) the Lord Lowel, and several others.

2. Did Simnel continue in Ireland?

le-

fils

res

il

int

un le

ms

au

on

) [-

leil

fe.

uc

re-

on

int

int 20

lle

4-

&

de

k;

78

A. Finding he had a confiderable Army under his command, he crofs'd into England, anno 1487; but the King's forces meeting him near a village call'd Stoke in Notting-hamfbire, utterly routed his troops, in a battle, which lasted three hours. Henry VII. spared his life; and order'd him, at first, to serve in his kitchen; but afterwards made him one of his falconers, in which station he spent the remainder of his days. With regard to the priest, he was thrown into prison; and so closely confined, that he was never heard of afterwards.

2. To proceed to Warbeck, whose son was he?

A. Of John Ofbeck, a converted Jew of Tournay, and Catherine de la Fare. Warbeck was born in England, and spoke his native tongue very well. He was handsome, well-shaped; had a noble air, which commanded love, and persuaded the people he was Richard Duke of York, brother to Edward V. who (as has been observed) fell a facrifice to the ambition of Richard. HI. his uncle.

2. Who first put him upon acting this part?

A. The Dutchess dowager of Burgundy, who finding that Simnel's imposture had met with ill success, still resolved to take advantage of the supposed fickleness of the English, by setting up this pretended Duke of Fork.

2. What measures did she take on this occasion?

A. Finding that Perkin was a fit instrument for her purpose, she taught him his part; and, in order to remove all suspicion, sent him into Portugal, whence he went into beland.

Q. Did he continue long there?

A. A war breaking out between Henry VII. and Charles: VIII. King of France, Charles invited Perkin to his. Court, where he was receiv'd as Duke of York; but the only motive for this was to oblige the King of England.

d'Angleterre à figner le Traité de paix, qui retardoit le voyage de Naples que Charles vouloit faire.

D. Que devint Perkin?

R. Il alla en Flandre auprès de la Duchesse de Bourgen, qui après avoir feint de ne savoir qui il étoit, le reconnut & publia par tout qu'il étoit le vrai Duc d'York, que les scélérats envoyés par Richard III. pour le tuer avoient mis en liberté, se repentant d'avoir tué le Prince de Galles son frère ainé.

D. Que fit-elle pour placer Perkin sur le Trône d'An-

gleterre ?

R. Elle le traita toujours comme son neveu, & le mit en état de tenter une descente dans la Province de Kent, & de là une seconde sois en Irlande; mais n'ayant pas réussi, il passa en Ecosse avec plusieurs Seigneurs Anglois de son parti.

D. Comment y fut-il reçu?

R. Fort bien; le Roi Jaques IV. lui donna Catherine Gordon fille du Comte de Huntley, une de ses parentes en mariage, & le mena deux sois en Angleterre à la tête d'une Armée; mais n'ayant pu rien gagner, il l'abandonna, & fit sa paix en 1497.

D. Où se retira Perkin?

R. En Irlande. Ayant appris l'année suivante que les peuples de Cornonaille s'étoient révoltés, il y passa, afsembla trois mille hommes, & mit le siège devant Exeter; mais il prit la fuite aussi-tôt qu'il eut avis que l'Armée du Roi s'aprochoit.

D. Put-il échaper?

R. Il fut si vivement poursuivi qu'il se résugia dans le Monastère de Bowley dans New-Forest, d'où il sortit, sur la promesse que le Roi lui sit de lui donner la vie; après quoi il sut conduit à la Tour de Londres.

D. Y vécut-il long-teme?

R.

to fign the articles of peace with greater dispatch; thereby to give King Charles an opportunity of going to Naples.

2. What became of Perkin?

A. He went into Flanders, and waited upon the Dutchess of Burgundy, who first pretended not to know him; but she afterwards recogniz'd him, and declared publickly, that he was the true Duke of York, and that the russians, whom Richard III. had sent to murder him, had set him at liberty, after having repented their putting to death the Prince of Wales, his elder brother.

2. What steps did she take in order to set Perkin on

the English Throne?

A. She always treated him as her nephew, and enabled him to attempt a descent in Kent, and from thence a second time into Ireland; but Perkin not succeeding, he went into Scotland with several English Noblemen his adherents.

2. How was this impostor received there?

A. Very honourably; King James IV. gave him Catherine Gordon, daughter to the Earl of Huntley, one of his relations, in marriage; and took him twice with him into England at the head of an Army; but James not succeeding in his designs, abandon'd Perkin, and concluded a peace, anno 1407.

2. Where did Perkin retire afterwards?

A. Into Ireland, where hearing the following year that the Cornish men had taken up arms, he went thither, affembled three thousand men, and laid siege to Exeter; but fled from thence, upon news being brought that the King's Army was advancing.

2. Was it possible for him to escape?

A. He was so closely pursued, that he sted for sanctuary to the Monastery of Bowley in New Forest, but ventured out of it, upon the King's promising to spare his life, after which he was imprison'd in the Tower of London.

2. Did he continue long there?

R. Le Roi averti qu'il tentoit toutes fortes de moyens pour s'échaper avec le Comte de Warwick, le fit pendre à Tyburn, & fit couper la tête au Comte. Henri publia, qu'il ne facrifioit ce jeune Seigneur, qu'à la jalousie de Ferdinand le Catholique, qui ne vouloit pas accorder l'Infante Catherine sa fille au Prince de Galles, tant que le Comte vivoit. Mais il est à présumer que ceci n'étoit qu'un pur prétexte pour excuser Henri.

D. Quels furent les autres évenemens remarcables de

fon Regne?

R. Les peuples de Cornouaille se révolterent, élurent pour Général le Lord audley, & s'avancerent jusques à Bluckheath, où ils farent désaits. Les peuples du Nord, s'étant soulevés aussi, parce qu'on vouloit les obliger à payer une taxe, mirent le Chevalier Jean Egrement à leur tête, & marcherent vers Londres; mais ils surent désaits par le Comte de Surry, & contraints de se soumettre. Henri sachant qu'il n'étoit pas aimé, institua une garde de cinquante archers, appelles Yeomen of the Guard, pour être continuellement auprès de sa personne, & quoiqu'ils n'ayent plus d'arcs, ses Successeurs les ont continués.

D. Henri n'eut-il point de guerre étrangère à soutenir?

R. Il sit semblant de vouloir la faire à la France pour empêcher Charles VIII. d'épouser l'héritière de Bretagne.

H le ligua avec Manimilien, Roi des Romains, Ferdinand Roi d'Espagne, & Philipe Archiduc d'Autriche, & vint descendre à Calais avec une Armée. Il assiégea inutilement Boulogne; & peu de tems après conclut la paix avec

Charles VIII. en 1492.

D. N'arriva t-il rien de fingulier au fujet du mariage

de son fils Arthur, Prince de Galles?

R. Ce jeune Prince avoit éponsé Catherine d'Arragon, fille de Ferdinand; mais on prétend que ce mariage ne fint pas consommé. Cependant plusieurs soutenoient le contraire, & entr'autres Warham, Archevêque de Canto beri, qui s'opposa toujours au mariage de cette Princesse avec Banti VIII.

Dal he contained long there.

A. The King being inform'd that he was setting every engine at work, in order to escape from thence together with the Earl of Warwick, ordered Perkin to be hang'd at Tyburn, and the Earl to be beheaded. Henry gave out, that he had sacrific'd this young Nobleman merely to satisfy the jealousy of Ferdinand the Catholick, who resused to bestow the Insanta Catherine, his daughter, on the Prince of Wales, so long as the Earl liv'd. But we may presume that this was but a pretence, in order to excuse King Henry.

2. What other remarkable incidents happen'd under

his Reign?

le

it

e

B

A. The Inhabitants of Cornwal made an infurrection, elected the Lord Audley for their General, and advanced quite to Blackheath, where they were defeated. The people in the North also rebelling, because a certain tax had been laid upon them, set Sir John Egremone at their head, and march'd towards London; but were defeated by the Earl of Surry, and forced to submit. Henry knowing he was not belov'd, instituted a guard of fifty bowmen, call'd Yeomen of the Guard, to be continually near his person, and these, tho' not armed with hows, have been continued by his successors.

2. Had Henry no foreign wars to maintain?

A. He pretended to have a design of engaging in a war with France, in order to prevent Charles VIII. from marrying the heiress of Bretagne. He concluded an alliance with Maximilian King of the Remans, Ferdinand King of Spain, and Philip Archduke of Austria; and landing an Army at Calais, besieg'd Baulogne, but without success; and not long after concluded a peace with Charles VIII. anno 1492.

2. Was there any thing remarkable in the marriage of

his ion Arthur Prince of Wales?

A. This young Prince had espous'd Catherine, daughter to Ferdinard King of Arragon, but it was pretended that their marriage was not consummated; however many affirm'd the contrary, and among them Warbam, Archbishop of Canterbury, who always opposed the nuptials of that Princess with Henry VIII.

D. Eut-il affez de crédit pour l'empécher ?

R. Non, l'avarice d'Henri VII. dont les Avocats Empfon & Dudley, étoient les détestables instrumens, fut cause qu'il aima mieux faire épouser cette Princesse à son second fils, que de rendre les deux cent mille écus d'or qu'elle avoit eus en dot; & Jules II. donna les dispenses nécessaires.

П

n

D. Les remontrances de l'Archevêque n'eurent-elles

donc aucun effet?

R. Nonobstant la dispense du Pape, il soutint hautement, selon quelques Historiens, que ce mariage étoit contraire au Loix Divines & humaines. Mais son sentiment ne sut point approuvé, & la solemnité du mariage se sit au mois de Juin, de l'an 1509. L'opposition de l'Archevêque ne servit que de prétexte au divorce, comme nous le dirons après.

D. De quelle maladie mourut Henri VII?

R. De confomption le 22 Avril de l'an 1509, qui étoit le cinquante-deux de son âge, & le 24 de son Règne. Il fut inhumé à l'Abbaïe de Westminster, dans la Chapelle qu'il avoit fait bâtir avec tant de magnificence, qu'on la regarde comme le plus bel édifice de ce genre, qui soit en Angleterre.

D. Avec qui Henri fut-il marié?

R. Avec Élizabeth d'York, fille ainée du Roi Edouard IV. dont il eut Arthur, Prince de Galles, qui mourut âgé de 17 ans; Henri, son successeur; Edmond, qui mourut âgé de cinq ans; & Edouard né en 1500, & mort presqu'aussitôt après. De quatre filles qu'il eut, deux moururent sort jeunes; Marguerite épousa Jaques IV. Roi d'Ecosse; & Marie, après avoir été promise à Charles Archiduc d'Autriche, devint semme de Louis XII. Roi de France, & épousa en secondes noces Charles Brandon Duc de Sussol.

D. Ne parut-il pas en ce tems-là une maladie extraor-

dinaire?

R. Oui; celle des sueurs sit de grands ravages. Le Palais Royal de Sheen, où Henri faisoit sa demeure sut brulé le 21 Decembre 1498, & quelque tems après ce Prince

2, Had he credit enough to hinder it?

A. No; the avarice of Henry VII. (of which Empfon and Dudley, two Lawyers, were the detestable instruments) made him chuse to give Henry his second son in
marriage to that Princess, rather than part with her
dowry, amounting to two hundred thousand crowns
of gold, and Pope Julius II. gave the necessary dispensations.

2. Had the remonstrances of the Archbishop then no

effect ?

nd

le

é-

es

e-

it

i-

e

le

le

1

a

t

.

3

i

ď

A. Some Writers declare, that notwithstanding the Pope's dispensation, he afferted openly that this marriage was not allowable by any Laws Divine or Human. But this opinion not being approv'd of, the marriage was solemniz'd in June 1509. The opposition of the Archbishop served only as a handle for the divorce, as will be seen by the sequel.

2. Of what death did Henry VII. die?

A. Of a confumption, the 22d of April 1509, in the fifty-second of his age and the 24th of his Reign. He was buried in Westminster-Abbey, in a Chapel he had erected with the utmost magnificence, and which is look'd upon as the finest structure of the kind in England.

2. To whom was Henry married?

A. To Elizabeth of the House of York, eldest daughter of King Edward IV. by whom he had Arthur Prince of Wales, who was snatch'd away at seventeen years of age; Henry, his successor; Edmand, who died at five years of age; and Edward, born anno 1500, who less the world soon after. Of sour daughters, two died in their infancy; Margaret espoused James IV. King of Scots; and Mary, after having been promis'd to Charles Archduke of Austria, was married to Lewis XII. King of France, and afterwards to Charles Brandon Duke of Suffolk.

2. Did not a strange disease break out in his time?

A. Yes; the sweating sickness made dreadful havock. The Royal Palace at Sheen, where Henry used to reside, was burnt the 21st of December, 1498. Some time after

la fit rebatir, & lui donna le nom de Richemand, où est le village ainsi nommé.

D. Que trouve-t-on encore digne d'attention ?

R. L'an 1492, Christophle Colomb partit de Cadiz pour aller à la découverte du nouveau monde, ou de l'Amerique, se il y reusit. Henri Chicheley, Archevêque de Cantorberi, se distingua beaucoup, par ses talens, de même que Thomas Wolsey, élevé depuis à la Pourpre. Henri sonda une Chapelle à Windsor, se plusieurs Monastères de Dominicains se de Franciscains. Il changea en Hôpital le Palais de la Savoye, bati sous Henri III. par Pierre Comte de Savoye.

HENRI VIII. XL. Roi d'Angleterre,

Dépuis 1509, jusqu'en 1547.

Papes.	distin, in	Empereurs.	
JULES II.	1503	MAXIMILIEN I.	1493
LEON X.	1513	CHARLES V.	1519
ADRIEN VI.	1522		ASSECT.
CLEMENT VII.	1523	Louis XII.	1498
PAUL III.	1534	François I.	1515

D. QUI fut le successeur d'Henri VII?

R. Henri VIII. son second fils, qui commença
à regner le 22 Avril 1509, âgé de près de dixhuit ans.

D. Décrivez sa personne & ses qualités.

R. C'étoit un Prince fort bien fait, mais qui eut trop d'embonpoint vers la fin de sa vie. Il étoit adroit dans tous les exercices du corps, brave sans ossentation, d'un naturel franc & ouvert, & libéral jusqu'à l'excès. Il aimcit l'étude, & avoit sait des progrès dans les Sciences peu cr-dinaires aux grands Princes. Il savoit la Musique parsaitement, (il reste encore des pièces de sa composition) & il étoit savant dans la Philosophie & la Theologie. D'un autre

the King rebuilt it, and gave it the name of Richmond, where now stands the village so named.

2. What other remarkable particulars do we meet

with?

est le

pour

que,

que

nda Do-

l le

erre

re,

15

n

A. In 1492, Christopher Calumbus set out from Cadiz, to attempt a discovery of the new world, or America, in which he succeeded. Henry Chichely, Archbishop of Canterbury, distinguish'd himself greatly by his talents, as did likewise Thomas Wolfey, who afterwards was raised to the purple. Henry sounded a Chapel at Windsor, and several Monasteries of Dominicans and Franciscans. He turn'd into an Hospital the Palace of the Savoy, built under Henry III. by Peter Earl of Savoy.

HENRY VIII, XLth King of England.

From 1509, to 1547.

Popes.		Emperors.	to read
Julius II.	1503	MAXIMILIAN I.	1493
Leo X.	1513	CHARLES V.	1519
ADRIAN VI.	1522	Kings of France.	
CLEMENT VII.	1523	LEWIS XII.	1498
PAUL III.	1534	FRANCIS I.	1515

2. WHO succeeded Henry VII?

A. Henry VIII. his second son. He began his Reign April 22, 1509, being near eighteen years of age.

2. Describe his person and qualities.

A. He was a comely Prince, but grew too corpulent in the latter part of his life. He was skilful in all bodily exercises; brave without oftentation; of a frank and candid disposion, and liberal to excess. Henry loved study, and made a considerable progress in such Sciences as are seldom acquired by mighty Princes. He was perfectly well versed in Musick, (some compositions of his being still extant) and skill'd both in Philosophy and Divinity.

autre côté il étoit cruel, & avoit une présomption, qui fouvent le rendit la dupe des Princes, qui eurent quelque chose à démêler avec lui.

D. Ne fut-il point zèlé pour le Siège de Rome?

R. On ne peut l'être plus qu'il ne le fut au commencement de son Règne. Il écrivit même contre Luther, un livre en Latin, sur les sept Sacremens; & ce zèle ardent lui mérita le titre de Défenseur de la Foi, que Leon X. lui donna en 1521, par une Bulle, & que ses successeurs ont conservé, même depuis leur séparation d'avec l'Eglise Romaine.

D. Conserva-t-il toujours ce zèle pour le St. Siège : R. Non, car n'ayant pas reçu de la Cour de Rome la

satisfaction qu'il s'en étoit promise, au sujet de son divorce, il se sépara de cette Eglise avec ses Sujets.

D. Que voulez-vous dire par ce divorce?

R. Je viens de remarquer qu'Henri avoit épousé Catherine d'Arragon, veuve de son frère ainé; mais après dix-huit ans de mariage, & en avoir eu trois enfans, il résolut de s'en séparer. On dit, que le Cardinal Wolfey cherchant une occasion de se venger de Charles V. qui lui avoit promis de le faire élire Pape, & lui avoit manqué de parole, sit proposer à Henri par Longland son Confesseur, de répudier Catherine, parceque tout le monde étoit choqué de ce mariage, qu'on prétendoit que le Pape n'avoit pas eu le droit de permettre.

D. Quel intérêt Charles V. prenoit-il à ce divorce?

R. Il étoit neveu de Catherine, sœur de Jeanne d'Arragon sa mère, seconde fille de Ferdinand V. Roi d'Arragon, & d'Isabelle Reine de Cassille; & sut si touché de l'assront que l'on faisoit à sa tante, qu'il n'oublia rien pour se venger.

D. De quelle manière Henri reçut-il la proposition de

Wolfey ?

R. Comme il étoit changeant, il se trouvoit fort fatigué d'avoir si long-tems une même semme, & d'ailleurs ayant On the other hand, he was cruel; and withal very prefumptuous, which caused him often to be over-reach'd by those Princes who had any contest with him.

Q. Was not he a great stickler for the See of Rome?

A. No body could have shown more zeal for it than he did in the beginning of his Reign. He even wrote against Luther, a Latin book concerning the seven Sacraments; and this gain'd him the title of Defender of the Faith, which Pope Leo X. bestow'd upon him by a Bull anno 1521; and this title his successors have preserv'd ever since their separation from the Church of Rome.

2. Was he always actuated with the same zeal for the

Holy See?

qui

ue

ce-

un

X.

175

ife

la

ce,

a-

rès

il

Jey

lui

de

ar,

oit

a-

lr.

a-

de

ur

de

ti-

irs int A. No; for that Court having refus'd to give him the wish'd for satisfaction, with regard to the divorce, he separated himself, together with his Subjects, from that Church.

2. What do you mean by this divorce?

A. I before observ'd, that Henry had marry'd Catherine of Arragon, reliest of his eldest brother; but after eighteen years cohabitation, and his having had three children by this Queen, he resolv'd to rid himself of her. 'Tis said that Cardinal Wolsey, seeking for an opportunity of revenging himself on Charles V. who had promis'd to get him elected Pope, but had broke his word, caus'd a proposal to be made to Henry by Longland his Confessor, to divorce Catherine, upon pretence, that the whole world exclaim'd against this marriage, and that the Pope had exceeded the limits of his power in granting a dispensation.

2. How far did this divorce affect Charles V?

A. He was nephew to Catherine, she being sister to Joan of Arragon. his mother, second daughter of Ferdinand V. King of Arragon, and of Isabella, Queen of Castile; and so highly resented the affront which was put upon his aunt, that he sought for every occasion of revenge.

2. How did Henry relish the proposal made him by

Wolfer ?

B. Being of a fickle temper, he was very much tired of being so long married to one woman, and having besides

b

ayant quelques scrupules de conscience sur son mariage avec Catherine, il consentit à ce que le Cardinal lui avoit proposé.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Devenu passionément amoureux d'Anne de Boleyn, Henri ordonna au Cardinal Wolsey de demander au Pape la dissolution de son mariage avec Catherine d'Arragon.

D. Qui étoit Pape pour lors?

R. Clement VII. qui paroissoit fort propre à satisfaire la passion d'Henri, parce qu'il étoit irrité du mauvais traitement qu'il avoit reçu de l'Empereur, qui l'avoit sait retenir prisonnier dans le Château Saint Ange, après avoir sait prendre & saccager Rome par ses troupes.

D. Ce Pontife accorda-t il à Henri la dissolution de son

mariage?

R. Il lui donna d'abord quelques efpérances, qui ne firent qu'augmenter la passion d'Henri; mais le scrupule de rompre un mariage de dix-huit ans, béni par trois ensans, dont un vivoit encore, & conclu en vertu de la dispense d'un Pape; ou plûtôt la peur d'offenser un Prince aussi redoutable que l'étoit Charles V. l'emporterent sur les sentimens que le Pape paroissoit avoir eu au commencement.

D. Que fit Henri?

R. Après avoir flaté, prié, menacé, employé son argent, son crédit & celui de François I. après avoir évoqué la connoissance de cette affaire en son Royaume; avoir obtenu pour Commissaires le Cardinal Wolsey son premier Ministre & son Favori, & le Cardinal Campege; après avoir, dis-je, plaidé sa cause devant ces deux Prélats qui étoient ses Sujets, sans pouvoir obtenir ce qu'il souhaitoit avec tant d'empressement, & qu'on lui avoit promis, il se lassa des longueurs de la Cour de Rome.

D. Demeura-t-il avec Catherine?

R. Non: Il la fit conduire à Kimbolton, Maison Royale dans la Comté d'Huntington, & épousa en secret Anne de Boleyn, qu'il avoit créée Marquise de Pembroke l'année d'auparavant, & qui sur couronnée le 1 Juin 1533.

befides fome fcruples of conscience, with regard to his marriage with Carberine, he consented to the Cardinal's proposal.

9. What happen'd afterwards?

iriage

avoit

sleyn,

pe la

faire

vais

fait

VOIE

fon

fi-

de

ns,

nfe

affi

les

e-

r-

0-

;

n

1;

il

it .

A. Henry falling passionately in love with Ame Boleyn, commanded Cardinal Wolfer to intercede with the Pope, to obtain a divorce from Catherine of Arragon.

2. Who was Pope at that time?

A. Clement VII. who was judged a fit instrument for indulging Henry in his passions, because of the resentment of that Pope, on account of the ill treatment he had met with from the Emperor, who had imprison'd him in the Castle of St. Angelo, after causing Rome to be taken and plunder'd by his forces.

2. Did the Pontiff grant Henry a divorce?

A. He at first gave him some hopes of it, which only ensured Henry the more; but his scruples to dissolve a marriage of eighteen years continuance, concluded by virtue of the dispensation of a former Pope, and bless'd with three children, whereof one was still living; or rather the sear of angering so formidable a Prince as Charles V. induced him to change his former resolutions.

2. What course did Henry take?

A. He first employ'd flattery, intreaties, menaces, money, and his credit with Francis I. and afterwards removed the cognizance of that affair into his own Dominions. He obtain'd likewise Cardinal Wolfey, his chief Minister and Favourite, and Cardinal Campejus, to be Commissioners for judging of the same. But after these several steps had been taken, and his cause pleaded before these two Prelates, (both of them his Subjects) without being able to obtain what he so earnestly desired, and had been promis'd, he grew tir'd with the tedious proceedings of the Court of Rome.

2. Did he still cohabit with Queen Catherine?

A. No; he sent her to Kimbolton, one of the Royal Palaces in Huntingtonsbire, and privately married Anne Boleyn, whom the year before he had created Marchioness of Pembroke, and who was crown'd June 1.

D. Son premier mariage étoit-il dissous ?

R. Oui: Cranmer, qu'il avoit fait Archevêque de Cantorberi, l'avoit cassé par une Sentence du 23 Mai, 1533, sans attendre les ordres de la Cour de Rome, trop lents pour ce Monarque.

D. Henri en demeura-t-il là?

R. Non; il fit faire divers Actes, par lesquels il sut ordonné qu'on ne pourroit plus se pourvoir en Cour de Rome pour quelques affaires que ce sût, & qu'elles seroient toutes jugées par les Prélats du Royaume; qu'on ne payeroit ni premiers fruits, ni Annates, ni le Denier de S. Pierre; qu'on ne tireroit de la Cour de Rome, ni Palliums, ni Bulles pour les Evêchés, ni dispenses de quelque genre que ce sût, & que tous ceux qui violeroient ces Loix seroient punis par les Loix de Provision & du Pramunire.

D. De quelle manière Clement VII. se comporta-t-il

en cette occasion?

R. Il menaça Henri de l'excommunier s'il ne reconnoissoit sa faute, (en remettant toutes choses sur le même pied où elles étoient avant son attentat) & ne reprenoit Catherine. François I. interposa son autorité, & dans l'entrevue qu'il eut à Marseille avec le Pape, il obtint de lui qu'il differeroit l'excommunication jusqu'à ce qu'il eut tâché de persuader à Henri de rentrer dans son devoir envers le St. Siège.

D. Cela eut-il quelque effet ?

R. François I. envoya Jean du Bellai, Evêque de Paris, au Roi Henri, pour lui persuader de ne point s'opiniâtrer dans sa résolution. Ce Prélat agit si prudemment, que le Roi lui sit espérer, qu'il se soumettroit, & lui promit de ne se point séparer de l'Eglise de Rome, pourvu que le Pape différât de publier l'excommunication.

D. Cela arrêta-t-il le Pontife?

R. Jean du Bellai alla en poste à Rome porter cette nouvelle, & demanda du tems pour achever de faire revenir

Q. Was his former marriage diffolv'd?

A. Yes; Cranmer, whom he had rais'd to the See of Canterbury, annull'd it, by a sentence pronounc'd the 23d of May, 1533, without waiting for that of the Court of Rome; its proceedings being too slow for this Prince.

2. Did Henry stop here?

an-

33,

nts

fut

de

ient

ne

de

, ni

de

ient

du

-t-il

on-

ême

noit

'en-

· lui

eut

en-

aris,

âtrer

que

pro-

urvu

cette

e re-

venir

A. No; several Statutes were made, by which it was enacted, that for the future no person should appeal to the Court of Rome, in any case whatsoever; but that all Ecclesiastical Causes should be judg'd by the Prelates within the Realm: that neither First-fruits, Annates, or St. Peter's Pence should be any longer paid; nor Palls, nor Bulls for Bishopricks, nor Dispensations of any kind, procured from the See of Rome; and that all persons who dared to infringe these Statutes, should incur the penalties contain'd in the Laws of Provision and Pranunire.

2. How did Pope Clement VII. behave on this occa-

A. He threaten'd Henry with excommunication, in case that King resused to acknowledge his fault, by bringing back all things to the foot on which they had stood before his attempt, as well as to take back Catherine. However, Francis I. interpos'd his authority, and in the interview that Monarch had with the Pope at Marseilles, he prevail'd with him to suspend the excommunication, till such time as he should have employ'd his endeavours, in order to prevail upon Henry to pay obedience to the Papal See.

2. Did this endeavour meet with fuccess?

A. Francis I. fent John du Bellay, Bishop of Paris, to King Henry, to entreat him not to persist in his resolution. This Prelate conducted himself with so much prudence and moderation, that Henry gave him some hopes, that he would make his submission; and promised not to separate himself from the Church of Rome, provided the Pope would delay the excommunication.

2. Did this prevail with the Roman Pontiff to suspend

it ?

A. John du Bellay went post to Rome, in order to carry this news, whither being arriv'd, he desir'd further time to work with King Henry, in order to induce him

venir le Roi Henri, ce qui étoit assez dissicile. Les partisans de Charles V. ne pouvant empêcher le Pape d'accorder une chose si juste, sirent limiter le tems à l'espace le plus court; & presserent si vivement l'assaire, que le jour sixé étant expiré sans avoir de nouvelles d'Angleterre, l'excommunication sut prononcée & assichée dans les places ordinaires, l'an 1535.

D. Quelles en furent les suites ?

R. Elles furent très funcites pour le Saint Siège. Le Pape, qui blâma sa précipitation, ne put appaiser le Roi Henri. Ce Monarque secoua le joug, & se sépara du S. Siège. Le Parlement déclara le Roi Chef Suprème de l'Eglise d'Angleterre, lui accorda les premiers fruits, la dixme des revenus de tous les Bénéfices, & le pouvoir de nommer aux Evechés. Il sit encore un autre Acte, qui privoit les gens accusés de Trahison, du bénésice des aziles. Ainsi finit la puissance du Pape en Angleterre.

D. Que fit ensuite Henri?

R. Il perfécuta ceux qui s'opposoient à ses desseins, & fit couper la tête au savant Thomas More, Chancelier d'Angleterre, & à Jean Fisher Evêque de Rochester, qui avoit été son précepteur. Il sit aussi bruler dans la place publique les os de Thomas Becket, Archevêque de Cantorberi.

D. Les Anglois ne s'opposerent-ils pas à ces démarches?

R. Les Laiques avoient beaucoup d'aversion & de mépris pour les Ecclésiastiques; & étoient d'ailleurs scandalifés de la vie licentieuse des Moines.

D. Les Eccléfiastiques ne remuerent-ils point?

R. Ceux qui étoient dans les Cloitres précherent fortement contre ces innovations; & les Prêtes Séculiers firent révolter les Païsans du Nord de l'Angleterre; ils accepterent cependant une amnistie, & mirent bas les armes; mais les ayant reprises une seconde fois, ils surent défaits, & la plupart de leurs Chess exécutés, de sorte qu'ils surent contraints de se soumettre. to change his resolutions, which was a matter of no small difficulty. As the partifans of Charles V. were not able to prevail with Clement to refuse so just a request, they caused it to be limited to the shortest time possible; and were fo urgent to have it executed, that upon its being elaps'd, and no news coming from England, excommunication was pronounc'd, anno 1535, and fix'd up in all the ufual places.

2. What was the consequence of it?

A. It proved very fatal to the See of Rome; for the Pope, who now blam'd his too hasty proceedings, found there was no possibility of appearing King Henry, that Monarch throwing off all referaint, and separating from the See of Rome. The Parliament declar'd the King supreme Head of the Church of England; granted him the first-fruits, and tenths of the revenues of all Benefices, together with the power of nominating to Bishopricks. It also passed another Act, to deprive all persons charg'd with Treason, of the privilege of fanctuary. Thus the power of the Pope ended in England.

2. What was Henry's next flep?

A. He persecuted such as opposed his designs, and caused the learned Sir Thomas Moore, Lord High-Chancellor, and John Fisher, Bishop of Rochester, who had been his tutor, to be beheaded; he likewise order'd the bones of Thomas Becket, Archbishop of Canterbury, to be publickly burnt.

2. Did not the English oppose these proceedings?

A. The Laity had the utmost aversion and contempt for the Clergy; not to mention the offence occasion'd by the licentiousness of the Monks.

2. Did the Clergy exert themselves upon this occa-

Dar-

rac-

pace

e le

erre,

aces

Le Roi

a du

ème

ruits,

pou-

Acte,

e des

15, &

d' An-

avoit

oubli-

beri.

ches?

e me-

anda-

forte-

firent

accep-

rmes ; nt dequ'ils

re.

A. The cloifter'd part of them preach'd with great vehemence against these innovations, though just, and the Secular Priests induced the peasants in the North of England, to rife, anno 1536; however the mutineers accepted of a general pardon, and laid down their arms; but taking them up again, they were defeated, and most of their leaders being executed, they were oblig'd to lubmit.

D. Henri embrassa-t-il les nouvelles opinions?

R. Non; il fut toujours zèlé pour la Réligion Romaine, & fit même bruler plusieurs Réformés.

D. Eut-il des guerres à foutenir?

R. Il entra en 1511 dans la ligue, que Jules II. avoit formée contre Louis XII. où s'étoient mis les Venitiens & le Roi d'Espagne, qui trompa Henri, en faisant servir les troupes Angloises à la conquête de la Nawarre. Henri ne laissa pas de s'engager encore dans une ligue avec Leon X. l'Empereur Maximilien & Ferdinand Roi d'Arragon; mais il sut trompé une seconde sois, & contraint de faire la guerre tout seul en Picardie contre les François.

D. Y fit-il quelque chose de mémorable?

R. Outre la gloire d'avoir eu l'Empereur à sa solde, il prit Térouenne, Tournai, & quelques autres places, & gagna la bataille des Eperons, qui se donna le 18 Août, 1513.

D. Pourquoi lui donna-t-on ce nom?

R. Parce que les François s'y étoient plus servi de leurs éperons que de leurs épées.

D. Comment finit cette guerre?

R. Par un Traité de paix conclu l'année suivante.

D. Henri VIII. n'eut-il plus rien à démêler avec la

R. S'étant de nouveau ligué avec Charles V. pour porter la guerre dans ce Royaume, il se rendit à Calais, & alla mettre le Siège devant Boulogne, qu'il prit le 14 Septembre, 1544, par la lâcheté de Vervins, qui y commandoit.

D. Sont-ce là toutes les guerres qu'Henri eut à sou-

tenir ?

R. Les Ecossois étant entrés en Angleterre, pour faire une diversion, au nombre de 60000 hommes, avec leur Roi Jaques IV. à leur tête, le Comte de Surrey marcha contreux avec 26000 hommes, les attaqua à un posse avantageux nommé Floddon, le 9 Septembre, 1513, & les désit entièrement. Jaques IV. ne parut plus dépuis la bataille, & y perdit la vie.

D.

2. Did Henry embrace the new opinions?

A. No; he adher'd constantly to the principles of the Church of Rome; and even caused several Protestants to be burn+.

Q. Was he engag'd in any wars?

it

ir

ri

012

7 :

re

il &

út,

urs

la

oralla

em-

ou-

aire

eur

cha ofte

les

s la

D.

it.

A. He enter'd, anno 1511, into the confederacy which Pope Julius II. form'd against Lewis XII. in which the Venetians had engag'd with the King of Spain, who deceiv'd King Henry, by employing the English troops in the conquest of Navarre. Henry nevertheless made another league with Leo X. the Emperor Maximilian, and Ferdinand King of Arragon; but he was imposed upon a fecond time, and obliged to carry on the war fingly in Picardy, against the French.

2. Did he perform any memorable action there?

A. Not to mention the great honour he receiv'd by entertaining the Emperor in his pay, he took Terouanne, Tournay, and some other Towns; and triumph'd in that engagement, call'd, The Battle of the Spurs, fought the 18th of August, 1513.

2. Why was it so call'd?

A. Because the French employ'd their spurs more than their fwords.

2. How did this war end?

A. A Treaty of peace was concluded the enfuing

2. Was this the only war King Henry had with France? A. Having enter'd again into a confederacy with Charles V. in order to attack that Kingdom, he landed at Calais, and laying siege to Boulogne, took it the 14th of September, 1544, by the cowardice of Vervins, who commanded there.

2. Are these the only wars in which King Henry was

engag'd?

A. The Scotch marching into England, in order to make a diversion, with an Army of 60000 men, headed by James IV. their King; the Earl of Surrey advanc'd towards them with 26000 men; attack'd them the 9th of September, 1513, at Flodden, where they were advantageously posted, and entirely defeated them. James IV. was never feen after the battle, he losing his life in it.

D. Henri en demeura-t-il là?

R. Jaques V. Roi d'Ecosse ayant promis de se trouver à York, pour y consérer avec Henri, lui manqua de parole. Henri pour se vanger de Jaques entra en Ecosse; l'Armée Ecossosse s'ensuit, & les Anglois arent plusieurs prisonniers. Cette perte jointe à d'autres chagrins sut si sensible au Roi d'Ecosse, qu'il en mourut le 14 de Decembre, 1542.

D. Quelle maladie causa la mort d'Hemri VIII?

R. Une complication d'humeurs, qui tomba sur un ulcère invéteré qu'il avoit à la jambe. Il mourut le 28 Janvier de l'an 1547, âgé de cinquante-fix ans, dans la 38 année de son Règne.

D. Laissa-t-il des enfans?

R. Oui, deux filles, Marie & Elifabeth, & un fils nommé Edouard. Il avoit eu la première de Catherine d'Arragon, la seconde d'Anne Boleyn, & Edouard, le plus jeune des trois, de Jeanne Seymour.

D. Comment régla-t-il la succession ?

R. Il ordonna par son Testament qu' Edouard lui succéderoit; que s'il mouroit sans enfans, Marie seroit reconnue Reine, & que si elle ne laissoit point d'enfans Elisabeth monteroit sur le Trône.

D. Combien eut-il de femmes?

R. Bix; la première fut Catherine d'Arragon, de laquelle il eut la Princesse Marie, qu'il sit d'abord déclarer sucapable de lui succéder, par un Acte de Parlement, qu'il sit casser bientôt après. Deux autres enfans qu'il avoit eus de cette Reine, moururent dans l'enfance.

D. Quelle fut sa seconde femme?

R. Anne Boleyn, de qui il n'eut qu'une fille nommée Elisabeth, qui succéda à Marie. Anne eut la tête tranchée le 19 de Mai, 1536, & mourutvictime de la jalousie d'Henri. Le Lord Rochford frère de la Reine fut accusé d'avoir commis inceste avec sa sœur, & décapité avec quatre domestiques de la Reine, accusés d'un commerce criminel avec elle. Mais il n'y a point de preuve convaincante de la justice de cette accusation, & il est à remarquer, que les Catholiques

g. Did Henry ftop here ?

iver

pa-

De;

eurs

rt fi

De-

ul-

28

s la

m-

Ar-

ine

IC-

re-

li-

la-

rer

nt,

lil

ée

lė

ri.

nli-

le.

ce

0-

es

A. James V. King of Scotland, having promised to come to York, and there confer with King Henry, forsited his word. Henry to revenge himself of James, enter'd Scotland, when the Scotch Army flying, the English took a great number of prisoners. This loss join'd to other vexations, so strongly affected the King of Scotland, that he died December 14, 1942.

2. Of what difease did King Henry die?

A. A complication of humours falling upon an old fore in his leg, brought him to his end, the 28th of January, 1547, in the thirty-eighth of his Reign, he being fifty-fix years of age.

2. Did he leave any issue?

A. Yes, two daughters; Mary and Elizabeth; and one fon call'd Edward. He had the first by Catherine of Arragon; the second by Anne Boleyn; and Edward, the youngest, by Jane Seymour.

2. How did he regulate the fuccession?

A He ordein'd, by his last Will and Testament, that Edward should succeed him; and in default of his issue, Mary should be recognized Queen; and that in case she died without children, Elizabeth should be advanced to the Throne.

2. How many wives had he?

A. Six; the first was Carberine of Arragon, who brought him Princes Mary, whom he at first declar'd by Act of Parliament, incapable of succeeding him; but he soon repealed it. Two other of his children by this Queen died young.

2. Who was his fecond wife?

A. Anna Boiern, by whom he had only one daughter hamed Elizabeth, who succeeded Queen Mary. Anna Bowleyn was beheaded the 16th of May, 1536, a martyr to Henry's jealousy. The Lord Rockford, brothet to that Queen, was accused of having committed incest with his sister, and beheaded, together with four of the Queen's servants who were accused of a criminal correspondence with her. But there is no convincing proof of the justice of this charge; and we must observe that the Roman Catbolicks

liques ont pris à tâche de la noircir, parce qu'elle favorhoit la Réformation.

D. Qui Henri prit-il ensuite?

R. Il épousa des le lendemain Jeanne Seymour, & la fit couronner avec beaucoup de magnificence. Cette Reine mit au monde le Prince Edouard, qui succéda à son pète. & dont elle mourut en couche.

D. Avec qui se maria-t-il pour la quatrième sois?

R. Avec Anne de Cléves, sœur du Duc de Cléves. On lui avoit vanté cette Dame comme une des plus belles personnes de son tems : mais il en fut si mécontent la première fois qu'il la vit, qu'il ne put jamais se résoudre à l'aimer, & qu'il la répudia cinq mois après.

D. Quelle fut la cinquième?

R. Catherine Howard, nièce du Duc de Norfolk, & coufine germaine d'Anne de Boleyn. Comme elle étoit belle, il l'aima d'abord; mais cela ne dura pas long-tems, car elle fut accusée d'adultère. Dereham, Mannock, & Culpeper avouerent qu'ils avoient souvent couché avec elle: & furent tous trois décapités. La Reine avoua qu'avant son mariage elle s'étoit abandonnée à plusieurs hommes, mais elle nia fur son falut d'avoir jamais souillé le lit du Roi. Le Parlement la condanna à perdre la tête, & cet Arrêt fut exécuté fur Tower-Hill, le 12 Fevrier, 1542.

D. Quelle fut la fixième femme?

R. Catherine Parr, veuve du Lord Latimer. Elle avoit de la beauté, & ses manières agréables & infinuantes la faisoient aimer de tout le monde. Elle joignoit à tout cela un génie vaste & élevé: mais les sentimens de Luther, qu'elle avoit embrassés, penserent lui coûter la vie.

D. Comment échapa-t-elle à la cruauté d'Henri VIII? R. Ses caresses & ses prières le regagnerent; il révoqua l'ordre qu'il avoit donné de l'arrêter & de faire son procès ; mais peut être n'auroit elle pas échapé, fi la mort n'eut

enlevé Henri quelque tems après.

Catholicks did all that lay in their power to fully her fame, because she favour'd the Reformation.

2. Whom did King Henry marry afterwards?

A. Jane Seymour, whom he took to wife the very next day, and caused to be crown'd with the utmost magnificence. This Queen was deliver'd October 12, 1537. of Prince Edward (who succeeded his father) and of whom she died in childbed.

2. Who was his fourth wife?

0-

la

ne

e,

n

:

ıţ

H

t

A. Anne of Cleves, fifter to the Duke of Cleves. This Lady was represented to Henry as one of the most lovely women of her age; but he was fo much disgusted at the first fight of her, that he could never prevail with himfelf to love her, and put her from him five months after.

Q. Who was the fifth?

A. Catherine Howard, niece to the Duke of Norfolk, and cousin-german to Anne Boleyn. As she was a great beauty, he fell fuddenly in love with her; but it was not lasting, she being accus'd of adultery. Dereham, Mannock, and Culpeper, confessing that they had often lain with her, were all three beheaded. The Queen confess'd that, before her marriage, she had profittuted herself to several, but denied, as she hop'd to enter into heaven, her having ever polluted her confort's bed. She was condemned by Act of Parliament to lose her head; and was executed accordingly upon Tower-Hill, the 12th of February, 1542.

Q. Who was his fixth wife?

A. Catherine Parr, reliet of Lord Latimer. She was handsome, and her engaging and infinuating carriage gain'd her universal esteem; to which we must add, that the had an extensive and penetrating genius. This Lady embrac'd the doctrine of Luther, which had like to have cost her her life.

2. In what manner did she escape King Henry's cruelty? A. Her caresses and intreaties were so prevalent, that he revok'd the order he had given for feizing and bringing her to a trial; but perhaps she would not have been fafe, had not death fnatch'd away King Henry some time after.

D. Dites nous quelque chose de ceux qui ont le plus contribué à la séparation de la Nation Angloise de l'Eglise Romainé?

R. Thomas Wolsey, qui le premier conseilla le divorce, étoit sils d'un boucher d'Ispavich en Suffolk, & né en 1471. Il sit ses études dans le Collège de la Madelaine à Oxford, & se distingua beaucoup par ses talens. Il avoit été sous le Règne précédent Recteur de Lymmington en Hampshire. Fox Evêqué de Winchester l'introdussit à la Cour, & lui sit donner la charge d'Aumonier de la Maisen Royale. L'année suivante il sut sait Doyen de Lincoln.

D. Alla-t-il plus loin?

R. Henri VIII. qui l'aimoit beaucoup, l'admit dans le praceil Privé. le fit son Premier Ministre, peu de tens

Conseil Privé, le sit son Premier Ministre, peu de tems après Evêque de Lincoln, & ensuite Archevêque d'York; & Francis I. obtint pour lui un Chapeau de Cardinal. Henri le sit encore grand Chancelier, & lui obtint du Pape la commission de Légat à latere.

D. Tant de dignités ne satisfirent-elles point son am-

bition ?

R. Non: il aspiroit an Pontificat. Charles V. lui avoit promis de l'y éléver, mais ne l'ayant pas seulement sait proposer dans deux Conclaves, dans le premier desquels il sit élire Adrien, qui avoit été son Précepteur, Welfry pour se venger porta le Roi Henri à solliciter le divorce; ce qui causa ensuite sa propre perte.

D. Comment cela?

R. Wolfey n'ayant pû obtenir de la Cour de Rome ce qu'il avoit fait espérer à Henri, devint odieux à ce Prince, qui las des plaintes qu'il recevoit tous les jours contre lui, & sollicité incessamment par Anne de Boleyn, lui ôta ses meubles, ses papiers, & son argent; & le sit même arrêter pour crime de Haute Traison, ce qui lui set tant de peine, qu'il en mourut de chagrin, dans l'Abbaye de Leitester, le 29 de Novembre, 1530

D. Que nous direz-vous de Thomas Cranmer?

R. Il étoit né à Afblakton, dans la Province de Nottingbam, & avoit étudié au Collège de Jesus à Cambridge. Il avoit voyagé en Allemagne, & ayant lu les livres de Luther, Tray give fome little account of those, who were the chief inframents of the feparation of the People of

England from the Church of Rome.

plus

life

rce,

ne à

voit en

la

fen

.

s le

TRE

k ;

al.

de

m-

oit

ait

eks

e;

ce

æ,

re

ta

ne

nt

de

le

r,

A. Thomas Wolfey (the first who promoted the divorce) was a butcher's fon of Ipfwich in Suffolk, and born anno 1471. He was a Student at Magdalen College in Oxford, and greatly diffinguish'd by his talents. He had been in the preceeding Reign, Rector of Lymmington in Hampfoire. Fox Bishop of Winchester introduc'd him to Court, and got him appointed Almoner to the Houshold. The next year he was made Dean of Lincoln.

2. Was he rais d to higher dignities ?

A. Henry VIII. who had a great affection for him, appointed him a Member of his Privy Council; made him Prime Minister, a little after Bishop of Lincoln, and afterwards Archbishop of York; and by the interest of Francis I. he was raised to the purple. Henry made him Lord Chancellor, and likewise obtain d a commission from the Pope, by which he was appointed Legate à latere.

2. Did not so many preferments satisfy his ambition?

A. No; he aim'd at the Pontifical Chair, to which Charles V. had promis'd to raise him; but as that Emperor fail'd to promote his interest in two Conclaves, in the first whereof he caused Adrian, formerly his Tutor, to be elected Pope; Wolfey, out of revenge, persuaded King Henry to sollicite the divorce, which affair afterwards prov'd his ruin.

2. In what manner?

A. As Wolfey had not credit enough, at the Court of Rome, to obtain the grant of those things, with which he had flatter'd King Henry, he became odious to that Prince; who, tir'd out with the continual complaints made against him, and the repeated sollicitation of Anne Boleyn, seiz'd all his furniture, papers and money; and even impeach'd him of High Treason, which affected him to such a degree, that he died with grief at Leicester-Abbey, November 29th, 1530.

2. What have you to fay of Thomas Cranmer?

A. He was born at Afblakton in Nottinghamshire, and educated at Jesus-College in the University of Cambridge. He had travell'd into Germany, where having C 6

Luther, embrassé sa doctrine. Ce sut lui qui proposa un moyen au Roi pour faire casser son mariage avec Catherine d'Arragon, en envoyant demander par écrit les sentimens de toutes les Universités de l'Europe, ce qui réussit. Le Roi le nomma à l'Archevêché de Cantorberi.

D. L'accepta-t-il?

R. Oui, & il cassa le premier mariage d'Henri. Il eut le courage d'excommunier le Pape, & fût à la téte du Clergé pendant tout le reste du Règne d'Henri.

D. Que devint-il sous la Reine Marie?

R. Il avoit embrassé le parti de Jeanne Grey contre Marie, qui étant reconnue Reine d'Angleterre, le sit arrêter, après quoi il sut condanné au seu comme un hérétique. Il eut le malheur d'abjurer, croyant que cela lui sauveroit la vie; mais il se releva de sa chûte, & mourut en martir.

D. Qui étoit Thomas Cromwel?

R. Fils d'un marêchal de Putney. Il avoit premièrement été domestique de Wolsey. Henri le sit Visiteur général des Monastères, qui furent tous supprimés en 1539. Ensin, il le sit Vicegérent des affaires Ecclésiastiques, & Comte d'Essex. Mais étant Protestant, & ayant mécontenté le Roi, en lui faisant épouser Anne de Cleves, il suit accusé de Haute Trahison, & décapité en 1540.

read Luther's books, he embrac'd his Doctrines. It was he who pointed out a method to the King, for dissolving his marriage with Catherine of Arragon, by sending for the sentiments (in writing) of all the Universities in Europe, which project was successful. The King nominated him Archbishop of Canterbury.

2. Did Cranmer accept of that dignity?

n-

ut

n

A. Yes; and he afterwards annull'd King Henry's first marriage. He had the courage to excommunicate the Pope, and presided over all matters Ecclesiastical during the remaining part of King Henry's Reign.

2. What happen'd to him under Queen Mary?

A. He fided with the Lady Jane Grey, in opposition to Queen Mary, who being recogniz'd Queen of England, caused him to be seiz'd, after which he was sentenced to the slames as a heretick. Cranmer unhappily recanted, thinking by that means to save his life; however, he recover'd from his weakness, and receiv'd the Crown of Martyrdom.

2. Who was Thomas Cromwel?

A. Son to a blacksmith of Putney. He was first one of Wolsey's domesticks. Henry appointed him Visitor-General of all the Monasteries, which were suppress'd in 1539; and lastly made him Vice-Gerent in Matters Ecclesiastical, and Earl of Esex. But Cromwel being a Protestant, and having disgusted the King by forwarding his marriage with Anne of Cleves, he was impeach'd of High Treason, and beheaded anno 1540.

EDOUARD VI. XLI. Rei d'Angleterre.

Dépuis 1547, julqu'en 1553.

Papet.	Emptreur.
Electric transition of the second	CHARLES V. 1519
PAUL III. 1534	AND ME I FARCE.
Joses III. 1550	Hanni M

DOUEL des enfans d'Menri VIII. fut fon faccel-

R. Edward VI. qui entroit dans sa dixieme année, à meanmoins entendeit déju son bien les langues Lann à Françoise; & avoit quelque teintere de la Gracque, de l'Espagnole, & de l'Italienne.

D. Qui eut la Régence du Royaume pendant la mino-

rité ?

R. Elle revenois, fuivant le Tellament d'Herri, à double Conseillers, à feize Régens; mais ceux-ci choifisent Edouard Seymour, Comte d'Herriord & Duc de Stamorfes, l'un des Régens & oncle du Roi, pour Protecteut.

D. Arriva-t-il quelque chofe de confiderable dans le

cours de cette Régence?

R. Seymour, qui suivoit les sentimens des Réformateurs, qu'il avoit inspirés au jeune Edouard, dont l'éducation lui avoit été confiée, n'eut pas plutôt l'autorité en main, qu'il approuva la séparation d'Henri, avec l'Eglise Romaine, & poussa bien loin la Réformation, qui n'avoit été encore qu'ébauchée.

D. Comment fit-il cela?

R. Le Parlement l'assista de tout son pouvoir.

D. Que fit le Protecteur pour l'affermir entièrement?

R. Il abolit les Messes privées, & fit rendre la Coupe
au peuple: il ordonna que les images fussent otées des

Eglises;

EDWARD VI. XLI" King of England.

From 1547 to 1553.

Popes.		Emperer. CHARLES V. 1519	
PAUL III.	1524	CHARLES V.	1519
Julius III.	1550	King of France. HENRY IL.	1547

WHICH of King Henry's children succeeded

A. Edward VI. who tho' but in his tenth year, was nevertheless very well skill'd in the Latin and Franch tongues; and had acquired some knowledge of the Greek, the Spanish, and the Italian.

2. To whom was the administration of affairs com-

A Agreeably to Henry's

A. Agreeably to Henry's will, it devolv'd on twelve Counsellors and fixteen Regents; but these appointed Edward Seymour, Earl of Hertford and Duke of Somerses, one of the Regents and the King's nucle, Protector.

2. Did any thing remarkable happen during his ad-

ministration?

t.

S,

on'

n,

0-

oit

ape

des

es;

A. Seymour who follow'd the opinions of the Reformers, which he had infill'd into King Edward, with whose education he was entrusted, was no sooner invested with the Authority, than he approv'd of King Henry's separation from the Church of Rome; and greatly forwarded the Reformation, which hitherto had been carry'd on but very impersectly.

2. In what manner did he effect this?

A. The Parliament supported him with their whole power.

2. What steps did the Protector take, in order to settle

it upon the strongest foundation?

A. He abolish'd private Masses, and caused the cup to be restor'd to the Laity; gave orders for removing all images out of Churches; commanded the Common-Prayer

Eglises; sit corriger la Liturgie, & consirmer la Résormation par Acte de Parlement.

D. Tant de changemens ne causerent-ils pas du dé.

fordre en Angleterre?

R. Oui; le peuple ne trouvant pas à gagner sa vie avec la même facilité qu'auparavant, à cause du grand nombre de Réligieux qui chassés des Monastères, qu'on avoit supprimés, étoient obligés de travailler; somenta le mécontentement, de sorte que plusieurs Provinces d'Angleterre se souleverent.

D. Cette Rébellion eut-elle des suites facheuses.

R. Les Révoltés ayant eu le dessous en plusieurs rencontres, accepterent l'amnistie qu'on leur offrit. Ce sut à l'occasion de cette Rébellion qu'on établit les Lords Lieutenans des Provinces.

D. Le Protecteur n'eut-if point de guerre à soutenir?

R. Sur le refus que les Ecossois firent d'accorder au Roi d'Angleterre la Reine Marie Stuart, qui lui avoit été promise, le Protecteur entra en Ecosso avec une Armée de 18000 hommes, battit le 10 Septembre, de l'an 1547, celle de la Reine à Muselborough, quoiqu'elle sut sorte de 30000 hommes; en tua quatorze mille, en prit 1500, dont 800 étoient Gentilshommes; & profitant de sa victoire, entra en Ecosso, y prit un grand nombre de places, & pilla Edinbourg.

D. La fuite de cette guerre fut-elle aussi heureuse?

R. Non; Hinri II. Roi de France envoya 6000 hommes en Ecosse, qui s'étant joint aux Ecossois, enleverent aux Anglois toutes les places qu'ils avoient prises; s'avancerent jusqu'à Newcassie, & malgré le Protecteur, emporterent un grand butin.

D. Pourquoi ne put-il s'y oposer?

R. Parce que la Cour étoit pleine de mécontens, & les Provinces de Rébelles : d'ailleurs la France armoit & menacoit l'Angleterre d'une guerre furieuse.

D. Comment le Protecteur se tira-il de ces embarras?

R. Son autorité arrêta les mécontens; les armes du
Roi reprimerent l'audace des Rébelles; & les François

n'ayant

C

to be corrected, and confirm'd the Reformation by Act of Parliament.

2. Did not fo many changes occasion great disturban-

ces in England?

A. Yes; the common people not having fo easy an opportunity of subfifting as before, because of the great number of Monks, who, being drove out of the suppress'd Monasteries, were therefore oblig'd to work; fomented the murmurs, so that several Counties in England took up arms.

2. Was this insurrection attended with any ill confe-

quence ?

A. The Rebels after having been defeated in various rencounters, accepted of the general pardon offer'd them. These insurrections first occasion'd the appointing of Lords Lieutenants of Counties.

2. Was the Protector engag'd in no wars?

A. The Scots having refus'd to grant Mary Stuart in marriage to King Edward, tho' already promis'd to him, the Protector enter'd Scotland with an Army of 18000 men; defeated that of the Queen at Muselburg, tho' 30000 strong, the 10th of September, 1547; kill'd 14000 men, took 1500 prisonners, whereof 800 were Gentlemen; and the better to improve this victory, the Protector enter'd Scotland, where he took a confiderable number of strong-holds, and plunder'd Edinburgh.

2. Was the war carried on with equal success?

A. No; Henry II. King of France, fent 6000 men into Scotland, who joining the Scots, dispossessed the English of all the places they had taken; advanced quite to Newcastle, and carried off a great booty, spite of the Protector.

2. Why was he unable to oppose these conquests?

A. The Court swarm'd with malecontents, and the Counties with rebels; not to mention that France was levying forces, and threaten'd England with a terrible war.

2. In what manner did the Protector put a stop to all

these troubles?

is

A. He suppress'd the malecontents by his authority. whilst the King's forces curb'd the insolence of the ren'ayant pas réuffi au fiège de Boulogne, le changerent en blocus.

D. Le Protecteur fut-il toujours auffi heureux ?

R. Non: il eut le chagrin de voir que son propre frère Thomas Seymour, (qui avoit épousé Garberine Parr, avoit été fait Baron de Sudley, & Grand Amiral d'Angleterre) vouloit le supplanter. Il sût même accusé d'avoir confpiré contre l'État, mais cela ne sut jamais bien prouvé. Il sut condamné par le Parlement à être décapité, & éxécuté le 20 Mars, 1549.

m

th

fo

to

tr

W

in

D. Le Protecteur n'eut-il point d'autre ennemi?

R. Jean Dudley, Comte de Warwick, & dépuis Duc de Northumberland, le fit chasser du Ministère, & le poussa si vivement, qu'il lui fit couper la tête sur un échassant le 22 Janvier, 1552, par une sentence du Parlement, qui le condanna comme coupable de Félonie. Ce su avec beaucoup de répugnance, que le Roi signa l'ordre pour le faire exécuter.

D. Que at Dudley pendant sa Régence t

R. Il fit la paix avec la France, & rendit Boulege, à condition qu'Henri payeroit au Roi d'Angleterre 400,000 écus d'ors. L'Ecoffe fut aussi comprise dans cette paix; surquoi Edonard se désista de son mariage, & rendit lu places qu'il avoit prises à l'Ecoffe.

D. Que sit le jeune Roi de remarcable pendant son

Règne!

R. Il confirme l'établissement qu'Henré VIII. avoit sait à Londres des Hépitaux de Christ & de St. Barthelmi, & fonda ceux de Bridewell & de St. Thomas, & outre cela plusieurs Ecoles. Il rétablit aussi le Commerce, accorda de grands privilèges aux Négotians ; & prenoit de sages meiures pour affermir la Réformation en Anglement, lorsqu'une confomption l'emportà.

D. Quand mourut-il?

R. Le 6 Juillet de l'an 1553, n'étant âgé que de feite ans, dont il en avoir pallé fix du le Trène.

of the supposed the malecontents by his arthority, while the formal of the formal the first the first state of the formal of the

the state of the s

2

bels; and the French not succeeding in the siege of Boulogne, turn'd it into a blockade.

2. Did fuccefs always attend upon the Protector?

A. No; he was fo unfortunate, as to fee the Lord Thomas Seymour, his brother, (who had marry'd Carberins Parr, and had been created Baron of Sudley, and Lord High-Admiral) endeavour to supplant him. He was even accus'd of having conspir'd against the Government, but this was never well prov'd. He was sentenc'd by the Parliament to lose his head, and was executed the 20th of March, 1549.

2. Had the Protector no other enemy?

A. John Dudley Earl of Warwick, and afterwards Duke of Northumberland, caus'd him to be dimits'd from the Administration, and prosecuted him so vigorously, that an Act of Parliament was made, whereby the Protestor was condemn'd to lose his head, as guilty of selony, which sentence was executed the zzd of January, 1552. It was with the utmost reluctance that the King sign'd the warrant for his execution.

2. What actions did Dudley perform during his Re-

gency ?

en

TE

oit

n-

É.

E.

UC

ffa

unt

nt,

fut

ire

1

00

T;

les

ion.

oit

mi,

trè

ıc-

de

44

izè

D.

A. He concluded a peace with France in 1550; and reftor'd Boulogne, upon condition that Henry should pay the King of England 400000 gold crowns. Scotland was likewife comprehended in this peace, upon which King Edward defished from all pretentions to his marriage, and reftor'd the towns taken by him from the Scots.

2. What remarkable actions did the young King per-

form during his Reign?

A. He confirm'd the grant made by King Henry VIII. to the City of London, of Christ's and Bartholomew's Hospitals; and founded those of Bridewell, and St. Thomas together with several Schools. He likewise encourag'd trade, and granted large privileges to the merchants; and was concerting the best methods for compleatly establishing the Resormation in England, when a Consumption brought him to his end.

2. When did he die?

A. The 6th of July, anno 1553, in the fixteenth year of his age, of which he had reigned fix.

D. Quelles furent les qualités de ce jeune Prince ?

R. Il avoit beaucoup d'esprit, & connoissoit 'parfaitement les intérêts de son Royaume. Il étoit d'un naturel si doux, qu'il ne vouloit point qu'on sit mourir personne pour la Réligion. Cependant Dudley se servit de l'attachement qu'Edouard avoit à la Résormation, pour l'engager à deshériter Marie & Elisabeth ses deux sœurs.

R

fee

afi

da

to

w

lin

Wa

D. Quel étoit le dessein du Duc de Northumberland?

R. Il vouloit faire passer la Couronne d'Angleterre dans sa famille.

D. Sur quelles prétensions?

R. Il avoit fait epouser au Lord Guilford, son quatrième fils, Jeanne Grey, fille ainée du Duc de Suffolk, qu'Edouard déclara son héritière.

D. Quelle prétension Jeanne avoit-elle à la Couronne?

R. Marie fille d'Henri VII. Reine douairière de France, épousa en seconde noces Charles Brandon, Duc de Suffolk, dont elle eut une fille, nommée Françoise, qui su mariée à Henri Grey, Marquis de Dorset, puis Duc de Suffolk, & le sit père de trois filles, dont Jeanne étoit l'ainée.

. D. Le dessein de Dudley réuffit-il ?

R. Persuadé qu'il lui seroit difficile de faire exécuter le Testament du Roi, s'il n'étoit maître de Marie & d'Elisabeth, il leur envoya un ordre comme venant de sa Majesté, de se rendre à la Cour; mais le Comte d'Arundel découvrit & son dessein, & la mort d'Edouard à Marie, qui sur cela se retira au Château de Framlingham, dans la Province de Suffolk.

D. Ce mauvais succès retint-il Dudley?

R. Non; & à peine Edouard fut-il mort, qu'il fit publier son Testament, & proclamer Jeanne Grey Reine d'Angleterre; & quoi que cette excellente Dame s'y opposât, elle sut reconnue Reine dans Londres. Mais comme son ambitieux père étoit fort hai, Jeanne sut abandonnée de tout le monde, lorsque Marie s'approcha avec son Armée.

2.

2. What were the qualities of this young Prince?

A. He had a great genius, and understood the interest of his Kingdom. So sweet was his temper, that he would not allow any person to be put to death upon a Religious account; however, Dudley observing, that Edward had the Reformation very much at heart, made his advantage of this circumstance, by engaging him to disinherit the Princesses, Mary and Elizabeth, his sisters.

2. What view had the Duke of Northumberland, in

this ?

te-

rel

ne

u-

n-

?

ins

ne

E-

e?

ce,

lk,

na-

lk.

le

li-

la-

del

ie,

la

ıb-

ine

op-

me

née

fon

D.

A. He intended to fet his own family upon the Throne?

2. On what were his pretentions founded?

A. He had married Lord Guilford, his fourth fon, to Jane Gray, eldest daughter to the Duke of Suffolk, whom King Edward appointed his heir.

2. What pretensions had Lady Jane to the Crown?

A. Mary daughter to Henry VII. Queen-dowager of France, took Charles Brandon Duke of Suffolk for her fecond husband, by whom she had one daughter, nam'd Frances, marry'd to Henry Grey, Marquis of Dorset, and afterwards Duke of Suffolk; to whom she brought three daughters, whereof Lady Jane was the eldest.

2. Did Dudley succeed in his attempt?

A. Knowing that it would be scarce possible for him to put the King's last Will and Testament in execution, unless he should first get Mary and Elizabeth into his hands, he commanded them, in the King's name, to come to Court; but the Earl of Arundel discover'd both his design, and King Edward's death, to Princess Mary, who, immediately upon that notice, withdrew to Framlingbam-Castle, in the County of Suffolk.

2. Did this disappointment incline Dudley to lay aside

his attempt?

A. No; for immediately upon King Edward's death, he publish'd the Monarch's last Will and Testament, and caused Lady Jane to be proclaim'd Queen of England, the 10th of July; and spite of this excellent Lady's disinclination, she nevertheless was recognized Queen in London: but as her ambitious father was very much hated, upon the approach of Queen Mary's Army, Lady Jane was universally abandon'd.

D. Un tanneur, nommé Ker, ne causa-t-il pas de granis

troubles sous ce Règne?

R. Il fit soulever les habitans de Norfolk en 1549, al sembla 20000 hommes, désit le Marquis de Northamptu, qu'on avoit envoié contre lui, à la tête de 1100 hommes, & le chassa de Norwich; mais Dudley, alors Comte de Warwick, l'ayant attaqué à la tête d'un corps considerable de troupes, Kes sut désait, & ensuite pendu à Norwich.

MARIE Reine d'Angleterre, XLII.

Dépuis 1553. jufqu'en 1558.

Paper.		Empereur.	
JULES III. MARCEL II.	1550	CHARLES V.	1519
MARCEL II.	1555	Roi de France.	
PAUL IV.	1555	HENRI II.	1547

D. O I succéda au Roi Edouard VI?

R. Marie sa sœur, fille de Catherine d'Arrayn,
que son frère avoit deshéritée, de même que la Princese
Elisabeth sa sœur.

D. Où fut-elle proclamée Reine?

R. A Norwich, & ensuite dans tout le Royaume, l'an 1553, après la ruine de Dudley, & de ses adhérens.

D. Comment fut-il détruit ?

R. Les Comtes d'Arundel & de Pembroke, avec le Maine de Londres, & plusieurs Aldermans, & c. qui avoient prêté le serment de sidélité à Jeanne, ne virent pas plusét Dudley s'éloigner de la Ville, qu'ils se déclarerent pour Marie, & l'ayant proclamée, sommerent le Duc de Suffelle de remettre la Tour, (où il s'étoit ensermé avec Jeanne sa fille,) entre leurs mains, ce qu'il sit, voyant qu'il lui éroit impossible de désendre les prétentions de sa fille.

D. Dudley se sauva-t-il s'

P.

ban

Ma

Du

of

afte

rit

Q. Did not one Ker a tanner, occasion great diftur-

bances in this Reign?

ands

oton,

mes,

e de

lide-Nor-

I.

519

547

an

ire

êté

tôt aur

uf-

loi

P.

A. He made an infurrection in Norfolk, anno 1549, where he got together 20000 men, and defeated the Marquis of Northampton, who had been sent against him with only 1100 men, and drove him from Norwich. But Dudley, then Barl of Warwick, attack'd him at the head of a considerable body of troops; Kee was defeated, and afterwards hang'd at Norwich.

MARY, XLIF Monarch of England.

From 1553, to 1558.

Popes.		Emperor.	
Income TAT	1550	Carrenate	1519
MARCELLUS II.	1555	King of France HENRY II.	
PAUL IV.	1555	HENRY II.	1547

2.W HO fucceeded Edward VI?

A. Mary, his fifter, daughter to Catherine of Arragen, who, as was before observed, had been disinherited, as likewise the Princess Elizabeth, her fifter.

2. Where was she proclaim'd Queen?

d. First at Norwich, and afterwards in all parts of the Kingdom, anno 1553, after the ruin of Dudley, and his adherents.

2. How was that effected?

A. Dudley had no sooner retir'd at some distance from the City, than the Earls of Arundel and Pembroke, together with the Lord-Mayor and some of the Aldermen, who before had taken an oath of sidelity to Lady Jane, declar'd in sayour of Mary, and having proclaim'd her Queen, summon'd the Duke of Suffolk, who had shut himself up in the Tower with Lady Jane his daughter, to surrender that Fortress into their hands, which he accordingly did, when he sound that it would be impossible to support his daughter's claim.

2. Did Dudley make his escape?

R. Non, il fut obligé de se soumettre à la discretion de Marie.

D. Lui pardonna-t-elle?

R. Elle le condanna à être décapité, & la sentence sut exécutée le 22 d' Août. Elle fit ensuite couper la tête à plusieurs de ses complices. Jeanne & Guilford son mari furent renvoiés à la Tour après leur condamnation. Le Duc de Suffolk fut mis en liberté, mais peu après il trempa dans une conspiration avec le Chevalier Wyat, qui ayant assemblé 6000 hommes, entra dans Londres, où il contoit que le peuple se souleveroit; mais le contraire arriva, & il fut obligé de se rendre prisonnier. Cette rébellion avança la mort de Jeanne, qui fût executée le 12 de Fevrier, 1554, après avoir vu passer le corps de son époux à qui on venoit de couper la tête. Le Duc de Suffolk fut exécuté le 21 du même mois, & le Chevalier Wyat le 11 Avril.

80

m

1

W

fe

t

1

Ł

D. Que fit Marie au commencement de son Règne?

R. Elle rendit la liberté aux Catholiques, remit les Prélats Papifies dans leurs sièges, & accorda la liberté de conscience jusqu'à la tenue du Parlement. Par un Acte qui y fut fait, on défendit l'exercice de toute Réligion, excepté de la Catholique Romaine. Marie cassa aussi une partie de ce qui avoit été ordonné sous les Règnes précédens.

D. Son zèle en demeura-t-il là?

R. Fortifiée de l'alliance de Philipe II. Roi d'Espagne, qu'elle épousa à Winchester le 27 Juillet, de l'an 1554, elle convoqua un nouveau Parlement. Philipe & elle y préfiderent; le Cardinal Polus y fit une très-belle harangue, & l'une & l'autre Chambre suprimerent la Réligion Réformée par une Loi, & remirent les choses en l'Etat où elles étoient avant le divorce d' Henri VIII. Le Cardinal reconcilia la Nation à l'Eglise de Rome; après lui avoir donné l'absolution de toutes les censures Eccléfiastiques.

D. Tout le monde obéit-il à ces Loix?

R. Il se trouva un grand nombre de personnes qui demeurerent fermes dans la véritable Réligion. Marie les fit punir A. No: he was oblig'd to submit himself to Queen

2. Did she spare him?

tion

e fut

ête à

mari

Le

rem-

diff

où il

raire

e re-

e 12

fon

e de

alier

e?

Pré-

con-

e qui

ex-

une

pré-

agne,

554,

lle y

ha-

Rélies en

. Le

après

ccle-

ni de-

les fit

punir

A. She condemn'd him to lofe his head, which fentence was executed the 22d of August, after which she gave orders for the beheading of a great number of his accomplices. Lady Jane Grey, together with Lord Guilford her husband were remanded back to the Tower after their condemnation. The Duke of Suffolk was fet at liberty; a little after which, he join'd in a conspiracy with Sir Thomas Wyat, who having got together 6000 men, enter'd London, whose inhabitants, he was firmly persuaded, would take up arms; but the very contrary happening, he was oblig'd to furrender himself prisoner. This rebellion haften'd the death of Lady Jane, who was executed the 12th of February, 1554, after having feen the body of her husband, who had been beheaded, pass by. The Duke of Suffolk was beheaded the 21st of the same month, and Sir Thomas Wyat the 11th of April.

2. In what manner did Queen Mary begin her Reign?

A. She fet the Roman Catholicks at liberty; restor'd the Popish Prelates to their Sees, and allow'd a general liberty of conscience, till the sitting of the Parliament, by an Ast whereof, the exercise of any other Religion, except the Roman Catholick, was forbid. She also repeal'd several Asts made in the preceding Reigns.

2. Did the give no other testimonies of her zeal?

A. Having strengthen'd herself by her marriage with Philip II. King of Spain, which was solemnized at Winchester the 25th of July, 1554, she call'd a new Parliament, wherein King Philip and herself presided. Cardinal Pole made a very sine speech in this Assembly, after which both Houses suppress'd the Protestant Religion; and restor'd matters to the same foot, on which they stood before the divorce of Henry VIII. The abovemention'd Cardinal reconcil'd the Nation to the Church of Rome, after having absolv'd it from all Ecclesiastical censures.

2. Was a general obedience paid to these Laws?

A. Great numbers adher'd strenuously to the profession of the true Religion, whom Queen Mary punish'd with P.

punir avec une grande séverité. On en brula environ trois cens, entre lesquels furent Cranmer, Archevêque de Cantorberi, Ridley, Evêque de Londres; Latimer de Wor. cester; Hooper de Glocester, & Ferrar de St. David.

D. Marie eut-elle des guerres à soutenir?

R. Oui: elle rompit avec la France à la prière du Roi fon mari, (contre le serment qu'il avoit fait;) & lui envoya en 1557 huit mille hommes en Flandres, qui eurent beaucoup de part à la victoire de St. Quentin.

D. Cette guerre lui fut-elle avantageuse?

R. Non: le Duc de Guise, Général de l'Armée Frangoise, prit au mois de Janwier, de l'an 1558, Calais, Guines, le Château d'Ham, & tout ce que les Anglois possédoient encore dans la France.

D. De quelle manière les Anglois reçurent ils cette

nouvelle?

R. Fort mal: Outrés de cette perte, ils parlerent avec aigreur contre le gouvernement de la Reine Marie, & on dit que le chagrin qu'elle en eut, joint à celui que lu causoit le mépris que le Roi Philipe faisoit d'elle, ne contribua pas moins à sa mort, que l'hydropisse, dont elle étoit attaquée.

D. Quand mourut-elle?

R. Le 17 Novembre de l'an 1558, à l'age de quarantetrois ans; après un Règne de cinq ans, quatre mois & onze jours.

D. Quelles furent les qualités de cette Princesse?

R. Elle étoit d'une bigotterie excessive, & avoit un naturel dur & vindicatif, qu'elle confondoit avec le zèle pour la Réligion. Mais quand il n'étoit pas possible de les unir, elle faisoit bien voir qu'elle se portoit à la cruauté, autant par naturel que par zèle. On ne trouve dans tout la conduite de Marie, qu'une seule bonne action; c'et qu'elle rejetta le projet que l'Ambassadeur d'Espagne lu avoit présenté pour se rendre absolue, en soulant aux pieu les Loix du Pais, & les Privilèges du peuple. Elle ne marqua pas beaucoup de capacité dans le gouvernement de ses Etats; & la perte de Calais sera une tache perpétuelle à son Règne, qui sut extrèmement odieux à plusieun égards.

W

to

af

ele

ver ligi

he

fro

onl

viz

Am

the

gov

ingl

the utmost severity: About three hundred of them were burnt, among whom were Cranmer, Archbishop of Canterbury, Ridley, Bishop of London, Latimer, Bishop of Worcefter, Hooper of Glocester, and Ferrar of St. David.
2. Was Queen Mary engag'd in any wars?

A. Yes; for she came to a rupture with France, at the instigation of the King her Confort, (contrary to the oath he had taken) and fent him 8000 men into Flandres, anno 1557, which greatly contributed to the victory of St. Quintin.

Did the reap any advantage from this war?

A. No; the Duke of Guise, General of the French Army, dispossessed the English, in January 1558, of Calais, Guines, the Castle of Ham, and all they still posfefs'd in France.

2. How did the English receive this news?

A. With great difgust; and so violent were the transports of their rage, that they exclaim'd publickly against Queen Mary's administration. 'Tis said, that the grief she conceiv'd on that account, together with the aversion which King Philip entertain'd for her, contributed no less to her diffolution, than the dropfy with which she was afflicted.

2. When did she die?
A. The 17th of November, 1558, at forty-three years of age, after having reign'd five years, four months and eleven days.

2. What were the qualities of this Queen?

A. She was extremely bigotted, and had a fevere, revengeful temper, which she confounded with a zeal for Religion: but when there was no possibility of uniting them, the plainly shew'd that she was no less inclin'd to cruelty from her natural disposition, than from zeal. We meet only with one good action in all this Queen's conduct, viz. her rejecting the proposal offer'd her by the Spanish. Ambassador, of making herself absolute, and trampling under foot the Laws of the Realm, and the Privileges of the people. She did not discover much capacity in the government of her Kingdoms; and the loss of Calais will be an eternal blot to her Reign, which was exceedingly odious upon many other accounts. P 2

iron

e de

Wor-

Roi

i en-

urent

Fran-

alais,

pol-

cette

avec

rie, &

ue lui

e con-

it elle

arante-& onze

un nale zele

lible de

ruaute, as toute

1; c'ef

agne lui

ux pieds

Elle ne rnement

e perpe-

plusieun

ELISABETH Reine d'Angleterre, XLIII.

Dépuis 1558, jusqu'en 1603.

Papes.		Empereurs.	1
PAUL IV.	1555	FERDINAND I.	1558
PIE IV.	1559	MAXIMILIEN II.	1564
PIE V.	1565	RODOLPHE II.	1576
GREGOIRE XIII.	1572		
SIXTE V.	1585	HENRI II.	1547
URBAIN VII.	1590	FRANÇOIS II.	1559
GREGOIRE XIV.	1590	CHARLES IX.	1560
INNOCENT IX.	1591	HENRI III.	1574
CLEMENT VIII.	1592	HENRI IV.	1589

D. A Reine Marie laissa-t-elle des enfans?

R. Non: Elisabeth sa sœur, issue du mariage d'Henri VIII. avec Anne de Boleyn, lui succéda, étant agée de vingt-cinq ans.

D. Faites-nous le portrait de cette Reine.

R. Elle étoit affez belle, & avoit l'air grand, noble & majestueux. Mais ce qui la rendoit plus agréable au peuple, c'étoit une certaine affabilité qui lui étoit naturelle, & qui gagnoit l'estime & l'affection de ceux à qui elle parloit.

D. Quelles étoient les qualités de fon ame?

R. Elle avoit beaucoup d'esprit, & un jugement droit & solide, joint à une grande œconomie. Elle étoit savante, parloit plusieurs langues, & avoit une Politique si sasinée, qu'elle s'atiroit l'admiration de toutes les Princes de son tems. Elle étoit absolument maitresse de ses secrets, toujours impénétrable, même à ses savoris & à ses Mini-dres, qu'elle tenoit dans la soumission, & punissoit avec rigueur, lorsqu'ils paroissoient vouloir empiéter sur son

ELIZABETH, XLIII Monarch of England.

I.

47 59 60

74

age

ant

8

au

lle,

elle

roit

fa-

e fi

ices

ets,

ini-

vec

fur

fon

From 1558, to 1603.

Paul IV. 1555		Emperors:	
PAUL IV.	1555	FERDINAND I.	1558
Pius IV.	1559	MAXIMILIAN II.	
Pius V.	1565	RODULPHUS II.	1576
GREGORY XIII.	1572	Kings of France	e. i
SIXTUS V.	1585	HENRY II.	1547
URBAN VII.	1590	FRANCIS II.	1559
GREGORY XIV.	1590	CHARLES IX.	1560
INNOCENT IX.		HENRY III.	1574
CLEMENT VIII.	1592	HENRY IV.	1.589

2. D I D Queen Mary leave any iffue?

A. No; Elizabeth her fifter, daughter of Henry VIII. and Anna Boleyn, succeeded to the Crown, at twenty-five years of age.

2. Describe the person of Queen Elizabeth.

A. She was tolerably handsome, and had a grand, noble and majestic air. But the circumstance that endeared her more to the common people, was a certain affability natural to her, and which won her the esteem and affection of all to whom she spoke.

2. What were the qualities of her mind?

A. She was mistress of a great deal of wit, as well as of an upright and solid judgment, join'd to a perfect economy. She was learn'd, spoke several languages, and had so refin'd a turn for Politicks, that she became the wonder of all the Sovereigns her cotemporaries. She never disclosed any of her secrets, but always conceal'd them from her savourites and chief ministers, who paid an implicit obedience to her distates, she punishing them with great severity, whenever they discover'd any inclination to assume the least share of the Sovereign authority to P 2

fon autorité. Mais ce qui doit sur toutes choses la faire estimer, c'est qu'elle sit jouir les Anglois d'une félicité inconnue à leurs ancêtres, & qu'elle étendit leur marine & leur commerce au de là de leurs bornes précédentes.

D. N'avez-vous pas dit qu'elle étoit favante?

R. Cambden dit qu'elle parloit cinq ou six langues. On la loue d'avoir été simple dans ses manières, sincère, assable, bonne amie; zèlée pour la justice, libérale, magnisque; d'avoir favorisé toutes les personnes de mérite, d'avoir protégé ceux, qui étoient oppressés, & de les avoir libéralement assistés dans leurs besoins.

D. De quoi la loue-t-on principalement?

R. D'avoir établi solidement la Réligion Protestante. Elle se sit declarer Chef de l'Eglise, & prit le nom de Souveraine Gouvernante de l'Eglise dans ses Royaumes, tant pour-le spirituel que pour le temporel: en un mot, E-lisabeth rétablit la Réligion sur le même pied, que sous Edouard VI.

D. De quoi la loue t-on encore ?

R. D'avoir soutenu les Protestans de France, d'Ecosse, & des Pais-bas: mais la mort de Marie Reine d'Ecosse, qu'Elisabeth sacrissa à sa sureté, est une faute qu'on ne peut excuser.

D. Aprenez-nous je vous prie l'histoire de cette Reine

infortunée.

R. Elle étoit fille de Jaques V. Roi d'Ecosse, & de Marie de Lorraine fille ainée de Claude Duc de Guise, & veuve de Louis Duc de Longueville. Elle épousa François II. Roi de France, & ce fut alors qu'elle prit le titre de Reine d'Angleterre, prétendant qu'Elisabeth étoit illégitime, & par consequent indigne de porter la Couronne.

D. La Reine Marie avoit-elle des prétensions légitimes

fur l'Angleterre ?

R. Elle étoit petite-fille de Jaques IV. & de Marguerite fille ainée d'Henri VII. & ce fut en vertu de ce droit que

to an adject instruction of the world find with the

themselves. But the circumstance which above all ought to gain her esteem, is, her making the English enjoy a selicity unknown to their ancestors, and her extending their navigation and commerce vastly beyond its former limits.

2. Did not you fay that she was learned?

A. Cambden assures us, that she could speak five or fix languages. She is applauded for her unaffected carriage, her fincerity, affability, and friendship; her zeal for justice, liberality, and magnificence; to which we must add, her bounty to all persons of distinguish'd merit; the protection she indulg'd the distressed, and the great generosity with which she assisted them in their wants.

2. For what is the chiefly commended?

A. For having firmly establish'd the Protestant Religion. She declar'd herself head of the Church, and assum'd the title of Supream Governour thereof, within her Realms, both in spirituals and temporals: in a word, Elizabeth set the Church of England on the same foot as it was under King Edward VI.

2. For what other particulars is she applauded?

A. For having supported and affisted the Protestants of France, Scotland, and the Low Countries; but the death of Mary Queen of Scots, though Elizabeth sacrific'd her to her own safety, is a fault that cannot be excus'd.

Q. Pray relate the particulars of that unfortunate

Queen's story.

faire

icité

rine

ues.

ère,

nag-

rite,

sa-

nte.

de nes,

E-

Te,

Te,

ne

ne

de

&

015

de

ji-

es

te

ie

le

es.

A. She was daughter to James V. King of Scotland, and of Mary of Lorrain, eldest daughter to Claude Duke of Guise, and widow of Lewis Duke of Longueville. She marry'd Francis II. King of France, upon which occasion she assumed that the title of Queen of England, pretending that Elizabeth was illegitimate, and consequently unworthy to sit on the Throne.

2. Had Queen Mary any just pretensions to the Crown

of England?

A. She was grand-daughter to James IV. and to Margaret, eldest daughter of Henry VII; and it was by virtue of this right, that James Stuart, (Queen Mary's son)

P 4

le Roi Jaques Stuart fils de Marie fut reconnu Roi d'Angleterre après la mort d'Elifabeth.

D. Continuez, s'il vous plait, l'histoire de la Reine

W25

Eliz

cis !

Kir

Pro

jud

the

M

L

fe

Marie.

R. Devenue veuve par la mort de son mari François II. elle retourna, en 1561, dans son Royaume d'Ecosse, alors divisé en deux factions, savoir des Catholiques & des Protestans. Elle prit le parti des premiers; mais ne croyant pas pouvoir se soutenir seule contre les derniers, qui avoient à leur tête Jaques Stuart Comte de Murray son frère naturel; elle épousa Henri Stuart, Lord Darnley, sils du Comte de Lenox, le plus bel homme qui sût alors dans la Grande Bretagne, & qui de cette manière sut élevé au Trône.

D. Ce mariage ne lui causa-t-il pas de nouveaux em-

harras ?

R. Oui: elle prit pour son nouvel époux un dégout extrème, qui sut bien-tôt public. Henri d'un autre côté devint jaloux de David Rizzo, un Italien, Auteur de diverses chansons Ecossoisses, & qui sut si bien s'infinuer dans les bonnes graces de la Reine, qu'elle le sit son premier Ministre. S'il en faut croire Buchanan, elle avoit avec Rizzo des familiarités scandaleuses. Ces soupeons furent fortissés par les ennemis de Rizzo.

D. Que produifit la jalousie d'Henri?

R. Trouvant Rizzo dans le cabinet de la Reine qui étoit à table, il le fit tuer par Douglas, à la porte même de la Reine, qui faisoit tout son possible pour empêcher sa mort. Elle fut resserée pendant quelques mois: mais; ayant su cajoler son mari, elle se sauva, & rapella le Comte de Murray, que son mari avoit sait éloigner, & dont elle connoissoit la capacité pour les affaires d'Etat.

D. Le Comte fut-il reconnoissant de cette bonté?

R. Oui: mais le Comte de Bothwell, ennemi juré du

Comte de Murray, ayant pris dans le cœur de Marie la

place que Rizzo y avoit occupée, conseilla à la Reine d'é-

Reine son épouse, se retira chez le Comte de Lenax, son père.

was recognized King of England after the death of Queen!

Q. Pray relate some further particulars concerning

Queen Mary.

An-

ine

gois Te,

des ant

2.

on:

ey,

i ènc

le-

n.

ut

Te

fi-

n

3-

1

2

2

3;

e)

6:

13

- A. Being a widow, by the death of her confort, Francis II. The return'd, anyo 1561, into Scotland; of which Kingdom she was Queen. This Realm was at that time divided into two factions, viz. the Roman Catholicks and Protestants, with the former of whom she join'd; but judging that she was too weak to support herself against the latter, who were headed by James Stuart, Earl of Murray, her bastard-brother; she espoused Henry Stuart, Lord Darnley, son to the Earl of Lenox, the handsomest man at that time in Great-Britain; and he was raised to the Throne.
- Q. Did not this marriage bring the Queen into fresh troubles?
- A. Yes; she entertain'd an extreme disgust for her new husband, which soon became publick. Henry, on the other side, grew jealous of one David Rizzo, an Italian, author of several Scotch tunes. He infinuated himself so well into the Queen's favour, that she appointed himself her Prime Minister. If Buchanan may be credited, she wild to practice scandalous familiarities with Rizzo. These suspicions were strengthen'd by Rizzo's enemies.

2. What was the consequence of Henry's jealousy?

A. Finding Rizzo in the Queen's closet, she being at' dinner, he caus'd him to be kill'd by Douglas, even at the Queen's door; she imploring very earnestly to have his life sav'd. She was confin'd for some months, but' assumed so artful a fondness for her husband, that she escap'd, and recall'd the Earl of Marray, whom her husband had remov'd, she knowing him to be a very able Statesman.

2. Was the Earl grateful for this favour?

A. Yes; but the Earl of Bothwell, a fworn enemy to the Earl of Murray, having got the fame place in Mary's heart which Rizzo had formerly enjoy'd, advis'd her to remove Murray, which she did accordingly. The King being highly insulted by the Queen his consort, withdrew to the Earl of Lenox's, his father. He was after-

père. Le Roi fut ensuite tué, le 10 de Fevrier, 1566, à ce qu'on soupçonnoit, par les artifices de Bothwell, & avec le consentement de la Reine, qui peu après épousa le meurtrier.

D. Qu'arriva-t-il de ce mariage?

R. Les Comtes d'Argyle, de Morton, de Marr, d'Atbol, & de Glencairn, qui ne cherchoient que l'occasion de se vanger de Bothwell, mirent une Armée sur pied, pour casser ce mariage. La Reine marcha contre eux, à la tête d'une Armée; mais ses troupes l'ayant abandonnée, elle sut obligée de se soumettre aux Seigneurs consédérés, qui la menerent à Edinbourg, d'ou elle sut transsérée deux jours après en une étroite prison au Château de Lochleven. Bothwell se sauva, & se retira à Dunbar, & de là dans les Iles Orcades, où il sit le métier de pirate. Il se retira ensin en Dannemarc, où il vécut dix ans dans une extrème misère.

D. Que devint ensuite Marie?

R. Le Comte de Murray s'empara de l'autorité Souveraine sous le nom du jeune Prince Jaques, fils de Marie, & d'Henri Stuart; mais cette Princesse se sauva le 2 de Mai, 1568, du Château de Lochleven.

D. Personne ne prit-il son parti?

R. Quelques Seigneurs Catholiques affemblerent fix mille hommes pour punir le Comte de Murray, mais ils furent battus, & la Reine Marie fut obligée de s'enfuir en Angleterre.

D. Y trouva-t-elle un azile?

R. Non; elle y trouva une prison, qu'Elisabeth lui sit essuyer pendant dix-huit ans, ou pour se venger de l'affront qu'elle en avoit reçu par un maniseste, où Marie prenant le titre de Reine d'Angleterre traitoit Elisabeth d'illégitime & d'usurpatrice; ou par ce que Marie savorisoit secretement les complots des ennemis d'Elisabeth; mais la principale raison étoit la jalousie qu'Elisabeth avoit conçue contre elle, parce que le droit de Marie étoit souvent mis en compromis avec le sien, & qu'elle avoit peur que Marie n'aspirât à lui enlever la Couronne.

and failed a visition

afterwards kill'd, on February 10, 1566, by the artifices (as was suspected) of Bothwell; and not without the Queen's consent, she marrying the murtherer at Edinburgh a little after.

9. What follow'd after their marriage?

oufa

bol.

e fe

ffer

une

fut

la

urs

en.

les

ira

me

U-

a-

2

iz

ls.

ir

.

t

t

t -

A. The Earls of Argyle, Morton, Marr, Athot, and Glencarn, who only fought an opportunity to take revenge of Bothwell, raised an Army in order to annul this marriage. The Queen march'd out against them at the head of an Army; but her troops abandoning her, she was obliged to submit to the confederate Lords, who carry'd her to Edinburgh; from whence (two days after) she was sent close prisoner to Lochlevin castle. Bothwell escaped; and withdrew, first to Dunbar, and afterwards to one of the Orcades, where he turn'd pirate. He at last retired to Denmark, where he lived ten years in extreme misery.

2. What became afterwards of Mary?

A. The Earl of Murray, who had been about three months in France, returning to Scotland, affumed the supreme authority, in the name of young Prince James, Queen Mary's son, by Henry Stuart. But May 2, 1568, the Queen escaped out of Lochleven-castle.

2. Did no one take up arms in her defence?

A. Some Roman Catholic Lords got together 6000 men, in order to punish the Earl of Murray; but these forces were deseated, and Queen Mary was forc'd to fly into England.

2. Did she meet with a fanctuary there?

A. No; the was thrown into prison, where the continued eighteen years. The reason of Queen Elizabeth's acting in this manner, was, either to revenge herself for the affront Queen Mary had put upon her by a manifesto, wherein the assum'd the title of Queen of England, and call'd Elizabeth an usurper, and a bastard; or else because Queen Mary secretly somentd the conspiracies carry'd on by the enemies of Queen Elizabeth; but the chief motive was, the jealousy Elizabeth had conceiv'd against her, because Mary's right was often put upon a level with hers; whence she apprehended, that Mary might attempt to deprive her of the Crown.

D. Personne ne s'intéressa t-il aux malheurs de ceste

R. Il y eut peu de Princes dans l'Europe qui ne sollicitassent fortement sa liberté. Charles IX. & Henri III. Roix de France, ajouterent les menaces aux prieres, mais également en vain, parce que leur Royaume étoit déchiré par des guerres civiles.

D. Que prétextoit la Reine Elisabeth?

R. Le crime énorme de Bethwell, dont elle vouloit rendre Marie responsable; & dont cette Reine se desendit fort mal. Après cette accusation, la Reine Elisabeth lui chercha de nouveaux crimes, & l'accusa d'être complice de certaines conjunctions formées contre sa personne, & ce su la matière on procès.

fo

ly

D. Quelle en fut la fuite?

R. La Reine Elisabeth fit condamner Marie à perdre la tête, & elle sut exécutée le 28 Fevrier, 1587, dans le Château de Fotberingay, malgré les remontrances de Bellièvre, qu'Henri III. avoit envoyé pour faire casser cet arrêt. Cependant, s'il en faut croire Du Maurier, Bellièvre avoit des ordres secrets de solliciter la mort de la Reine d'Ecosse, quoiqu'il seignit d'être chargé du contraire.

D. Elifabeth ne parut elle pas extrèmement fachée,

quand on lui dit que Marie avoit été exécutée?

R. Elle donna d'aussi fortes preuves de chagrin, que le peuvent être des soupirs & des gémissemens; elle chassa de sa présence ses Conseillers privés, & commanda qu'on leur sit leur procès dans la Chambre étoilée.

D. Quels avantages Elisabeth procura-t-elle aux And

glois ?

R. Elle fit, en 1569, un Traité de commerce fort avantageux, avec Jean Bafilowitz, Grand Duc de Maficovie, accompagné d'une alliance perfonnelle, que ce Prince défiroit, & par laquelle les contractans s'engagoient réciproquement à fe fournir un azyle, en cas que l'un ou l'autre fut chaffé de fes Etats.

D. Elifabeth eut-elle des guerres à soutenir?

R. Peu: elle maintint l'Angleterre en paix, mais elle envoya des troupes à ses alliés. La République d'Hollands.

2. Had this Princels no friend in her misfortunes?

A. Most Princes in Europe employ'd very earnest follis citations in order to procure her liberty; Charles IX, and Henry III. Kings of France, us'd menaces as well as entreaties, equally inefficacious, as their Dominions were torn to pieces by civil wars.

cefte

llici.

III

mais

hire

uloit

endit b lui

olice

, &

rdre

is le

Bel-

cet Bel:

e la

on

iée,

que

elle

nda

An-

ort

lafi

ce ent

OU

lle

de

lui

What pretence did Queen Elizabeth make use of? A. She charged Queen Mary with the horrid crime perpetrated by Bothwell, and of which the did not very well clear herfelf. Queen Elizabeth, after this accusation. fought for fresh crimes to impute to her; and according ly accus'd her of being an accomplice in certain conspitacies form'd against her person, and this was the subjeft of the projecution.

2. What was the iffue of it?

A. Oueen Elizabeth caus'd Mary to be condemn'd to be beheaded, and she was executed accordingly the 28th of February, 1587, in Fotbering ay caftle, spite of all the remonstrances made by Bellievre, whom Henry III. had fent in order to get this fentence revok'd. However, if Du Maurier may be credited, Bellieure had fecret orders to follicit the execution of the Queen of Scots, altho' he pretended to have a quite different commission.

2. Did not Elizabeth show the utmost forrow, when

news was brought her of Mary's execution?

A. She exhibited as ftrong indications of affliction, as fighs and lamentations could give; she drove her Privy-Counfellors from her presence, and gave orders for their being profecuted in the ftar-chamber.

2. What advantages did Queen Elizabeth procure

the English?

A. She concluded, in 1569, a very advantageous Treaty of commerce with John Bafilowitz, Great Duke of Muscouy; together with a personal alliance which that Prince defir'd, whereby they reciprocally engaged to give each other an afylum, in case either should be drove out of his Dominions.

2. Was Queen Elizabeth engag'd in any wars?

A. But few, she maintaining England in peace and tranquillity, and fuccouring her allies with troops. The Commonlui a des obligations fingulières, & lui doit en partie son établissement. Elle donna des secours d'hommes & d'argent aux Protestans de France; & elle aida Henri IV. à monter sur le Trône. Elle fournit encore des troupes & des vaisseaux, à Don Antoine, qui avoit pris le titre de Roi de Portugal.

D. Ne fit elle la guerre que pour ses alliés?

R. Elle envova des Flottes sur les côtes d'Espagne, qui prirent & pillerent Cadis, se faissirent de Pharo dans l'Algarve, & firent le long de la côte des dégats épouvantables.

D. Quelle étoit la cause de ces hostilités ?

R. Elisabeth vouloit se venger de Phihipe II. qui avoit envoyé en 1588, pour conquérir l'Angleterre, cette prodigieuse Flotte qu'il nommoit l'Invincible. Elle étoit composée de cent cinquante gros vaisseaux de guerre, montés de 8766 matelots, 2088 esclaves de galères, & 21855 soldats, & sournie de 2630 pieces de canon, & de munitions pour six mois. Le Duc de Medina-Celi en étoit Amiral, & le Duc de Parme devoit le joindre avec 30000 hommes de pié, & 1800 chevaux; mais les Anglois & les Hollandois l'empecherent de mettre en mer, en bloquant les ports de Flandres, par le moyen de quarante vaisseaux de guerre.

D. Cette Flotte fit-elle des exploits dignes de ce qu'on

s'en étoit promis ?

R. Non: les vents en ruinerent une partie; l'Amiral Howard, & le fameux Drake, (qui avoit fait un voyage autour du monde) Hawkins & Frobister Vice-Amiraux, ayant rencontré la Flotte Espagnole dans la Manche, prirent, brulerent, ou dissiperent entierement le reste, en sorte qu'il n'y eut que 97 vaisseaux qui retournerent en Espagne. Les Espagnols firent dans cette expédition une perte qu'ils n'ont jamais pu réparer. La Galeasse Amirale tomba entre les mains des Anglois, après un rude combat, où Hugues de Moncade qui la commandoit sut tué. Elisabeth sit rendre graces à Dieu de cette délivrance, & assigna une pension à l'Amiral, & aux blesses. Le

Commonwealth of Holland is infinitely indebted to this Queen, and owes to her, in a great measure, its establishment. She assisted the Protestants of France with men and money; and also King Henry IV. which paved his way to the Throne. She likewise furnish'd Don Antonia, who had assum'd the title of King of Portugal, with men and ships.

Q. Had she no other wars than those in which her al-

lies involved her?

on

T-

à

23

re

wi

11-

n-

oit

0-

Dit

re,

&

de

en

ec

n-

en

2-

on

al

X,

ri-

en

en

ne

i-

de

ut

V-

Le

er

A. She fent Fleets, in 1596, on the coasts of Spain, who took and fack'd Cales, seized upon Pharo in Algarve, and made a dreadful havock all along the coast.

2. What was the occasion of these hostilities?

A. Queen Elizabeth was prompted thereto, in order to revenge herself upon Philip II. who, in 1588, had invaded England with that prodigious Fleet, which he stilled the invincible Armada. It consisted of one hundred and fifty large men of war, having on board 8766 sailors, 2088 galley-slaves, 21855 soldiers, and 3165 pieces of cannon, and furnish'd with ammunition and provisions for six months. Duke de Medina Celi was Admiral thereof, and the Duke of Parma was to join him with an Army of 30,000 foot and 1800 horse, but the English and Dutch prevented his putting to Sea, by blocking up the ports of Flanders with forty men of war.

2. Did this Fleet perform exploits equal to what the

world expected from it?

A. No; part of it was lost by storms, and the Lord Howard, Lord High-Admiral of England, with the renown'd Drake (who had sail'd round the world) Hawkins, and Frobisher Vice-Admirals, coming up with the Spanish Fleet in the British channel, took, burnt, or dispers'd the rest, so that only 97 ships return'd to Spain. The loss sustain'd by the Spaniards in this expedition was so great, that they have not been able to recover it since. The Admiral Galleass, after making a vigorous defence, was taken by the English, Hugh de Moncado who commanded it, losing his life. Queen Elizabeth return'd thanks to God for this deliverance; and settled a pension on the Admiral, and on all those who had been wounded.

Sir

fuce

grea

itate

eith

the

to]

this

No

lan

hin

fav

ho

ma

Va

for

ID

25

cu

fu

wh Sh

in

ve

W

th

C

Chevalier Walter Raleigh fit, à peu près dans le même tems, deux expéditions infructueuses en Amerique.

D. Elisabeth fut-elle mariée?

R. Non; sa politique & son amour pour la liberté étoient si grands, qu'elle eut toujours une sorte antipat thie pour le mariage.

D. En quoi y paroit-il de la politique?

R. En ce que tous les jeunes Princes de l'Europe, ou ceux qui avoient des fils ou des frères à marier, eurent pour elle de grands ménagemens; car elle les laissoit toujours espérer, & ne les refusoit jamais absolument. Ce sur peut-être la même consideration, qui attacha uniquement auprès de sa personne, tous les jeunes Seigneurs Anglois.

D. Qui furent ses favoris?

R. Robert Dudley, fils du dernier Duc de Northumberland. Elle le fit Comte de Leicester, & le distingua de tous les Seigneurs de sa Cour. Le second savoir sur Robert Devereux Comte d'Essex, qu'elle honora de plufieurs charges, & de marques de saveur. Cela le rendit vain & orgueilleux; & quelque mécontentement qu'il avoir eu, lui sit faire une conspiration contre la Reine. Il ne réussit pas, & sur décapité avec quelques uns de ses complices. Le 25 de Fevrier, 1601, (jour choisi pour son exécution,) la Reine parut un pen irrésolue, ce qui a fourni une matière abondante à des Romans & à des Pièces de théatre, où elle est représentée comme combattue par l'amour & par la colère. Elle étoit alors dans sa soisante-huitième année, age où les mouvemens de l'amour ne sont pas sort violens.

D. Le Règne d'Elisabeth fut-il exempt de troubles?

R. Non; car sans parler des Jésuites, (dont plusieurs furent exécutés pour avoir conspiré contre la Reine & contre l'Etat,) le Comte de Tyrone forma le projet de chasser les Anglois de l'Irlande, & se mit en armes dans la Province d'Ulster. Le Comte d'Essex sut envoyé contre lui avec une belle Armée, mais il ne sit rien; ce qui ossensa tellement la Reine, qu'elle le sit mettre en arrêt.

Sir Walter Ruleigh made, about the fame time, two unsuccessful expeditions to America.

2. Was Elizabeth ever marry'd?

me

rte

02-

ou

u-

Ce

n-

7.

de

ut

Ue

int a-

C.

OF'

es

שו

ns

le

e

13

re ui

t.

A. No; her policy, and her love for liberty, were for great, that she always had an aversion to the wedded state.

2. How does her policy appear upon this occasion?

A. All the young Princes of Europe, or such as had either sons or brothers to dispose of in marriage, paid her the highest regard; she always leaving them some room to hope, and never giving them an absolute denial; and this probably might also prompt all the young English Noblemen to be continually about her person.

2. Who were her favourites?

A. Robert Dudley, fon to the last Duke of Northumberland. She created him Earl of Leicester, and distinguish'd him above all the Noblemen of her Court. Her fecond favourite was Robert Devereux Earl of Effex, whom she honour'd with several employments, as well as other marks of her favour. This swell'd him with pride and vanity, so that, upon some disgust he had receiv'd, he form'd a compiracy against the Queen, but not succeeding in it, was beheaded with fome of his accomplices. The 25th of February, 1601, (the day appointed for his execution) the Queen feem'd a little irrefolute, which has furnish'd abundant matter for Romances and Plays wherein the is represented as tertarid by love and rage. She was then in her fixty-eighth year, a period of life, in which 'tis not natural for the impulies of love to be very violent.

2. Was Queen Elizabeth's Reign exempt from troubles?

A. No; for not to mention the Jesuits, (many of whomis were executed for conspiring against her and the Gosvernment,) the Earl of Tyrone form'd a design to drive the English out of Ineland, and took up arms in the County of Ulser. The Earl of Essex above-mention'd was sent against him at the head of a fine Army, but did nothing, at which the Queen was so offended, that she caus'd him to be put under an arrest. She afterwards appointed

ELISABETH.

Elle nomma ensuite le Lord Montjoy pour Vice-Roi d'Irlande. Il défit plusieurs fois Tyrone, & l'obligea d'avoir recours à la clémence de la Reine.

fea

ha

al

H

W

a

D. Quand mourut Elifabeth?

R. Elle expira le 24 de Mars, 1603, dans la soisantedixième année de sa vie, & dans la quarante-cinquième de son Règne.

JAQUES I. XLIV. Roi d'Angleterre,

Et le premier de la Grande-Bretagne.

Dépuis 1603, jusqu'en 1625.

Di no Papes.	incl w	Empereurs.	
CLEMENT VIII.	1592	RODOLPHE II.	1576
LEON IX.		MATHIAS I.	1612
PAUL III.		FERDINAND II.	1619
GREGOIRE XV.		Roix de France.	Linning
URBAIN VIII.	1623	HENRI IV.	1589
somen for his cita-	t day as	Louis XIII.	1610

D. U I fut le successeur de la Reine Elisabeth?

R. Jaques VI. en Ecosse, & premier en Angleterre, fils de l'infortunée Marie Reine d'Ecosse, & d'Henri Stuart Lord Darnly.

D. Où naquit ce Prince ?

R. Au Château d'Edinburgh le 19 Juin 1566. Au mois de Decembre de l'an 1566, il fut baptisé à la Catholique, mais il fut ensuite élevé dans la Réligion Résormée; & eut le fameux Historien Buchanan pour précepteur. La Reine sa mère ayant été arrêtée par le Comte de Murray, le Roi Jaques sut couronné en 1567, & regna sous la Régence du même Comte.

D. Jusqu'à quand y demeura-t-il?

R. Jusqu'au 23 de Janvier 1570, que le Comte su affassiné. Il eut pour successeur dans la Régence le Comte de Lenox, & d'autres Seigneurs, jusqu'en 1582, que le Roi appointed Lord Montjoy, Vice-Roy of Ireland. He defeated Tyrone on feveral occasions, and oblig'd him to have recourse to the Queen's clemency.

9. When did Queen Elizabeth die?

d'In

avoir

ante-

ne de

re.

1612 1619

1589 610

ngle-

, &

tho-

née;

teur.

e de

egna

e fut

omte

e le

Roi

A. The 24th of March, 1603, in the seventieth year of her age, and the forty-fifth of her Reign.

JAMES I. XLIVth King of England.

And the first of Great-Britain.

From 1603, to 1625.

Popes.		Emperors.	
CLEMENT VIII.	1592	RODOLPHUS II.	1576
LEO IX.		MATHIAS I.	1612
PAUL III.		FERDINAND II.	1619
GREGORY XV.	1621		e.
URBAN VIII.	1623	HENRY IV.	1589
And the second		LEWIS XIII.	1610

2. IN HO fucceeded Queen Elizabeth? A. James VI. King of Scotland, and first of England; fon of the unfortunate Mary Queen of Scots, and Henry Stuart Lord Darnly.

2. Where was this Prince born?
A. At Edinburgh-Caftle, the 19th of June, 1566. He was baptiz'd a Roman Catholick in December, but afterwards educated in the Protestant Religion, the famous Historian Buchanan being his Tutor. As the Earl of Murray had feiz'd upon the Queen his mother, the Crown was fet on King James's head, in 1567, and the lastmention'd Earl govern'd under him, in quality of Regent.

2. How long time did he continue so?

A. Till January 23d 1570, when he was affaffinated. He was succeeded in the Regency by the Earl of Lenox, and others, till 1582, when the King assumed the reins of Elle nomma ensuite le Lord Montjoy pour Vice-Roi d'Irlande. Il défit plusieurs fois Tyrone, & l'obligea d'avoir recours à la clémence de la Reine.

D. Quand mourut Elisabeth?

R. Elle expira le 24 de Mars, 1603, dans la soisantedixième année de sa vie, & dans la quarante-cinquième de son Règne.

JAQUES I. XLIV. Roi d'Angleterre.

Et le premier de la Grande-Bretagne.

Dépuis 1603, jusqu'en 1625.

Papes.	last w	Empereurs.	HE STATE
CLEMENT VIII.		RODOLPHE II.	1576
LEON IX.		MATHIAS I.	1612
PAUL III.		FERDINAND IL	
GREGOIRE XV.	1621	Roix de France.	b rotal
URBAIN VIII.	1623	HENRI IV.	1589
pointed for his care	tiny ap	Louis XIII.	1610

0

H

D. U I fut le successeur de la Reine Elisabeth?

R. Jaques VI. en Ecosse, & premier en Angleterre, fils de l'infortunée Marie Reine d'Ecosse, & d'Henri Stuart Lord Darnly.

D. Où naquit ce Prince ?

a little arrielelate, swalches et al

R. Au Château d'Edinburgh le 19 Juin 1566. Au mois de Decembre de l'an 1566, il fut baptisé à la Catholique, mais il fut ensuite élevé dans la Réligion Résormée; & eut le fameux Historien Buchanan pour précepteur. La Reine sa mère ayant été arrêtée par le Comte de Murray, le Roi Jaques sut couronné en 1567, & regna sous la Régence du même Comte.

D. Jusqu'à quand y demeura-t-il?

R. Jusqu'au 23 de Janvier 1570, que le Comte sut affassiné. Il eut pour successeur dans la Régence le Comte de Lenox, & d'autres Seigneurs, jusqu'en 1582, que le Roi

appointed Lord Montjoy, Vice-Roy of Ireland. He defeated Tyrone on several occasions, and oblig'd him to have recourse to the Queen's elemency.

2. When did Queen Elizabeth die?

oir

te-

de

12

89

le-

&

Au

10-

ée;

ur.

de

ma

fut

nte

le Roi A. The 24th of March, 1603, in the seventieth year of her age, and the forty-fifth of her Reign.

JAMES I. XLIVth King of England.

And the first of Great-Britain.

From 1603, to 1625.

Popes.	21 st .157	Emperors.	4.0
CLEMENT VIII.	1592	RODOLPHUS II.	1576
LEO IX.		MATHIAS I.	1612
PAUL III.	1605	FERDINAND II.	1619
GREGORY XV.	1621	Kings of Fran	ce.
URBAN VIII.	1623	HENRY IV.	1589
200		LEWIS XIII.	1610

2. W HO succeeded Queen Elizabeth?

A. James VI. King of Scotland, and first of England; son of the unfortunate Mary Queen of Scots, and Henry Stuart Lord Darnly.

Q. Where was this Prince born?

A. At Edinburgh-Castle, the 19th of June, 1566. He was baptiz'd a Roman Catholick in December, but afterwards educated in the Protestant Religion, the samous Historian Buchanan being his Tutor. As the Earl of Murray had seiz'd upon the Queen his mother, the Crown was set on King James's head, in 1567, and the last-mention'd Earl govern'd under him, in quality of Regent.

2. How long time did he continue so?

A. Till January 23d 1570, when he was affaffinated. He was fucceeded in the Regency by the Earl of Lenox, and others, till 1582, when the King affumed the reins

of

ha

Lo

nf

lu

be

1il

V

th

tl

b

Roi prit les rènes du gouvernement. Elisabeth Reine d'Angleterre l'ayant déclaré en 1603 son légitime successeur, il vint à Londres, & successeur, il vint à Londres, & successeur, il vint à Londres, de la même année.

D. Apprenez-nous les qualités de ce Prince?

R. Il fut savant, mais ne sit pas un bon usage de ses connoissances, se montrant tantôt zèlé, & tantôt tiède, pour la Réligion. Il sut d'une humeur aussi pacisique, qu'Elisabeth, qui l'avoit précedé; avoit été magnanime. Ce sut pour cela que des railleurs oserent attacher une pasquinade à la porte de son cabinet, où ils lui donnoient le titre de Reine, & celus de Roi à Elisabeth. Il est certain que l'Angleterre ne sut jamais moins storissante que sous son Règne; que les Anglois se virent exposés aux insultes & aux railleries des autres peuples, & que tout le monde généralement en rejetta la faute sur le Roi.

D. Ne fit-il rien pour délivrer sa mère?

R. Il envoya de fréquentes ambassades, & n'osa rien faire de plus, Elisabeth le menaçant de le deshériter, en cas qu'il voulut entreprendre quelque chose contre elle.

D. Que fit-il de mémorable lorsqu'il fut déclare Roi

d'Angleterre?

to the Tart of the Land

R. Il protesta d'abord qu'il vouloit maintenir dans toute leur force, les Loix portées par Elisabeth contre les Catholiques, & il ordonna aux Prêtres & aux Jésuites de sortir de ses Etats. Peu de tems avant son Couronnement, il découvrit un projet de conspiration, qui étoit de mettre sur le Trône Arabelle Stuart, sa cousine germaine. Quelques uns des conjurés surent exécutés. Le savant & digne Chevalier Walter Raleigh sut accusé d'y avoir trempé, & après avoir été ensermé douze ans dans la Four, il eut la tête tranchée le 29 d'Osobre, 1618. Arabelle Stuart mourut à la Tour. Peu d'années après il se sorma

after wit found and plant of week the posts

Savoir; Rex fuit Elizabeth, nunc eft Regina Jacobus:

of Government. In 1602 Elizabeth, Queen of England, having declar'd him her lawful fuccessor; he came to London, and was crown'd there the 25th of July, on St. James's day, of the same year.

2. Describe the qualities of this King.

A. He was a learned Prince, but did not make a right nee of his knowledge; for at one time he would express the strongest zeal for Religion, and at others would be as lukewarm. He was naurally as pacific, as Queen Elizabeth had been magnanimous. Hence some wags took the liberty to fix a pasquinade upon the door of his cabinet; in which they gave James the title of Queen, and that of King to * Elizabeth. 'Tis certain that England was never in a less flourishing condition than under his Reign; that his Subjects were exposed to the insults and raillery of other Nations; and that all blamed the King upon that account.

2. Did not James endeavour to procure his mother's

release?

ine

no-

let.

fes

de,

ue,

ne.

me

ent

eft

nte

ux

out

en

en

.01

ms

es

de

ic.

re

el-i

&

oir

la

24

fe

12

15.

A. He sent several embassies to Queen Elizabeth, to intercede for her, but did not presume to take any further steps; Queen Elizabeth threatning to disinherit him, in case he made any attempt against her interest.

2. What memorable actions did he perform, after his

being declared King of England?

A. Upon his coming to the Crown, he promifed to maintain, in their utmost force, the several Laws enacted by Queen Elizabeth, against the Roman Catholicks; and commanded all Popish Priests and Jesuits to depart immediately out of his Dominions. A little before his Coronation, an intended conspiracy was discover'd, viz. to raise to the Throne the Lady Arabella Stuart, his cousin germain; and some of the conspirators were executed. The very learned and worthy Sir Walter Raleigh, one of the greatest ornaments of his Country, was accused of being concern'd in this plot; and this gentle. man, after having been confined twelve years in the Tower, was beheaded, October 29, 1618. Arabella Stuar died in the same fortress. As sew years after, a horrid conspiracy

[·] Elizabeth was a King, but James is a Queen.

forma une horrible conjuration. Quelques Catholiques, dont Catefby étoit le principal, avoient dessein de faire périr le Roi & le Parlement, en faisant sauter la Chambre avec de la poudre à canon: mais le complot fut heureusement découvert par une lettre. Plusieurs conjurés surent exécutés, & entr'autres Guy Fawkes, qui devoit faire le coup.

D. Quel titre le Roi prit-il pour finir les contestations

des Anglois & des Ecoffois?

R. Celui de Roi de la Grande-Bretagne.

D. Ne fit-il rien de particulier pour l'Ecosse?

R. Il y établit un Conseil Royal, où pour mieux dire il continua l'ancien, & lui donna une autorité beaucoup plus grande que celle qu'il avoit eu, pendant que les Roix étoient en Ecosse.

D. N'eut-il point de guerre à soutenir?

R. Non; il entretint ses Etats dans une paix prosonde, mais peu glorieuse, & s'amusa à de simples négociations. Il envoya cependant quelques troupes à Frederic Electeur Palatin, & Roi de Bobeme, son gendre, que l'Empereur Ferdinand & le Roi d'Espagne dépouilloient de ses Etats. Il donna aussi des troupes aux Hollandois.

D. Quelle fut la plus férieuse occupation de ce Prince?

R. L'étude de la Théologie. Il composa plusieurs Ecrits pour terminer les dissérens qui s'étoient élevés entre les Episcopaux & les Presbitériens de son Royaume.

D. Quels furent ses favoris?

R. Il en eut plusieurs, mais il distingua sourtout, Robert Carr, Comte de Somerset, & George Villers, Duc de Buckingbam.

D. Quels hommes illustres vécurent sous son Règne?

R. Les plus célebres sont le Chevalier Walter Raleigh, Auteur d'une Histoire du monde, & le Chancelier Bacon, dont le savoir a fait l'admiration de toute l'Europe.

and the second we seem to be a second to the

D. Où mourut le Roi Jaques?

away in ben't big alith b'mestal a

er lasving been confined institut years in the is cheeded, Odeler eq. 1618. There are a bound to latte lasticf. I'm few years after, a bound K.

of

Ki

ho

cov

an

m

the

H

la

ir

tl

I

conspiracy was machinated. Some Roman Catholicks, of whom Catesby was the Chief, intended to destroy the King and Parliament, by blowing up the Parliament-house with gun-powder; but the plot was happily discover'd by a letter. Several persons were executed, and among the rest Guy Fawkes, who was to set fire to the train.

2. What title did King James affume, in order to put an end to the contests between the English and Scots?

A. That of King of Great-Britain,

2. Did he not shew a particular favour for Scotland?

A. He establish'd a Royal Council in that Kingdom, or rather continued the old one; and invested it with a much larger authority than it had formerly enjoy'd when the Kings resided in Scotland.

9. Had he no wars?

A. No; he maintain'd his Dominions in a profound, but inglorious peace, and employ'd himself in negotiations. He nevertheless sent some troops to Frederick Elector Palatine and King of Bobemia, (his son-in-law) whom the Emperor Ferdinand and the King of Spain were dispossessing of his Dominions. King James also sent troops to the Dutch.

2. What were the most ferious employments of this

Prince ?

holi-

fein

auter

plot

ieurs

qui

tions

dire

coup

les

nde,

ons.

teur

reur

ats.

ce?

urs

vés

ne.

Ro-

de

?

a-

ier

pe.

R.

A. The study of Divinity; and he wrote several pieces, in order to put an end to the disputes, between those who were for Episcopal Government, and the Dissenters in his Kingdoms.

2. Who were his favourites?

A. He had several, but chiesly distinguish'd Robert Carr, Earl of Somerset, and George Villers, Duke of Buckingham.

2. What illustrious men flourish'd under this King?

A. The most eminent were Sir Walter Raleigh, Author of a History of the world, and the Lord-Chancellor Bacon, whose learning has been the admiration of all Europe.

2. Where did King James die?

334

R. Dans son Château de Theobald, après une fièvre tierce de trois semaines, le 27 Mars, de l'an 1625, agé de cinquante-neuf ans.

D. Combien avoit-il regné !

R. Vingt-deux ans fur toute la Grande-Bretagne, & einquante-huit fur l'Ecoffe.

D. Qui eut-il pour femme ?

R. Anne fille de Frederic II. Roi de Dannemarc, & de Norvegue, & de Sophie de Mecklembourg.

D. Combien eut-il d'enfans de ce mariage?

to daily of the born and he would be globed

I'm to polygintus and cook

Leading by the ne has no the greater

R. Sept, scavoir Henri Prince de Galles, mort avant que d'être marié le 12 Novembre, 1612. C'étoit, s'il en faut croire les Historiens Anglois, un Prince des plus accomplis, non seulement de l'Angleterre, mais de toute l'Europe ; Robert, qui mourut fort jeune ; Charles I. Roi d'Angleterre, né en Ecoffe le 19 Novembre, 1600; Elifabeth, qui époufa le 14 de Fewrier, 1613, Frederic V. du nom Electeur Palatin, & ensuite Roi de Bobeme; Marguerite, née en Ecoffe le 24 Decembre, 1598, & qui mourut jeune; Marie, née en Angleterre, en 1605, qui mourut dans l'enfance, & enfin Sopbie, née à Greenwich, le 21 Juin, 1606, & qui mourut le lendemain.

th

01

21

0

1

to

0

a

A. In his Palace at Theobalds, of a tertian ague, after three weeks illness; he left the world on the 27th of March, 1625, in the fifty-ninth year of his age.

How many years had he reign'd?

A. Twenty two over Great-Britain, and fifty-eight over Scotland. al so broade de la

2. Whom did he marry?

A. Anne daughter to Frederick II. King of Denmark and Norway, by Sopbia of Mecklenbourg.

2. How many children did she bring him?

A. Seven; viz. Henry Prince of Wales, who died unmarry'd the 6th of November, 1612. If the English Historians are to be credited, he was one of the most accomplish'd Princes, not only in England, but in all Burope: Robert, who dy'd very young; Charles I. King of England, born in Scotland the 10th of November. 1600; Elizabeth, marry'd the 14th of February, 1612. to Frederick V. Elector Palatine, and afterwards King of Bohemia; Margaret, born the 24th of December, 1598, and who dy'd young; Mary, born in England, anno 1605, who dy'd an infant; and lastly Sopbia, born at Greenwich, June 21st 1606, and who dy'd the next day.

febre, affebie, & bene dans Potention ; d'en dicentement des jalte, et des jugement folisie, un an mot un escollene hefenn gumul find dun autre vore nivet, elm phelignen I have bei bei ellere difter von julien de preserved to the felloit equiverner per la lease en parties diverge a la pareiraban delpuelle il fir tion o apau exciterent per arrement les marraures, & calairs a society and the reasonable of the control of

ferrouse next to mans ad it would, spill and manner al'un flège, anno con forcer n'encent pas le facces qu'on s étoit primis, carce qu'en les empeuna par le moien d'une namicace, de s'approcher d'affer mes pour fercueir to Ville, qui tie grife de leur présence. Groupe Villiam Dec de Bredriggiam. Cast de cette in péditant, avois ex ter

D. Que fit il 14 contempreement de fon Regne? R. H caver on 16st and Flores for les come d' Augher, popuriari respect les Caltions, mais elle res un fin

CHARLES.

fièvre

, age

ne. &

& de

avant

, s'il

plus toute

. Roi

Eli-

ic V.

eme ;

e qui

, qui

wich,

forms success stroofs the left for

I

ſ

fa

fe

m

ta

fo

CHARLES I. XLV. Roi d'Angleterre.

Et second de la Grande Bretagne.

ass disagnifer to Francis II.

Dépuis 1625, jusqu'en 1648-9.

Papes.	FERDINAND III. 1	637
URBAIN VIII.	1623 Roix de France.	ditt
INNOCENT X.	1644 Louis XIII	610
Empereurs.	Louis XIV.	643
FERDINAND II.	afig shire the Courte pile	1 20

D. Q U I fut le successeur de Jaques I?

R. Charles I. son fils qui sut couronné le 2 de Fevrier, 1625-6

stoot Placenth, transvi the tath of Jamane, vitted

D. Quelles furent les qualités de ce Prince?

R. Suivant quelques Ecrivans, il fut religeux, chaste, sobre, affable, & brave dans l'occasion; d'un discernement très-juste, d'un jugement solide, en un mot un excellent homme; mais qui d'un autre coté avoit, selon plusieurs Historiens, le défaut d'être trop jaloux de la prérogative, & qui se laissoit gouverner par sa semme, & par ses savoris, à la persuasion desquels il sit des choses, qui exciterent premièrement les murmures, & ensuite le soulevement de ses peuples.

D. Que fit-il au commencement de son Règne?

R. Il envoya en 1625 une Flotte sur les côtes d'Espagne, pour intercepter les Gallions, mais elle revint sans
avoir rien fait. Les fortes instances du Duc de Buckingbam, son favori, l'engagerent en 1628, à envoier des
secours aux Protestans de la Rochelle, qui étoit menacée
d'un siège, mais ces forces n'eurent pas le succès qu'on
s'étoit promis, parce qu'on les empêcha par le moien
d'une barricade, de s'approcher d'assez près pour secourir
la Ville, qui sut prise en leur présence. George Villiers Duc
de Buckingham, Chef de cette expédition, avoit été tué
d'un

CHARLES I. XLVth King of England.

And fecond of Great-Britain.

From 1625, to 1648-9.

Popes.		1637
URBAN VIII. 1623	The second secon	
INNOCENT X. 1644		1610
Emperors.	LEWIS XIV.	1643
FERDINAND II. 1619	re all all marine and the	

HO succeded King James II?

A. Charles I. his son, who was crown'd,
February 2d 1625-6.

2. What were the qualities of this Prince?

Elegande entre les Mandies

A. According to some writers, he was religious, chaste, sober, affable, and courageous upon occasions; had a great penetration, a folid judgment, and was an excellent man; but many Historians declare on the other hand, that he was too fond of the prerogative, and was so weak as to let himself be govern'd by his wife and his savourites; and that, by their persuasions, he executed several things, which first caused his Subjects to murmur, and afterwards to break out into open Rebellion.

2. What actions did he perform in the beginning of

his Reign?

10

0.24

de

fte,

ne-

ex-

lon

la

, &

fes,

le

E-

fans

ing-

des

acée 1'on

oien

urir Duc

tué l'un A. In 1625, King Charles sent a Fleet on the coast of Spain to intercept the Galleons, but it return'd without having done any thing. In 1628, at the urgent sollicitations of the Duke of Buckingham, his savourite, he sent succours to the Protestants of Rochel then threaten'd with a siege, but these troops did not meet with a wish'd for success, they being prevented by a barricado from approaching near enough to relieve the Town, which was taken in their presence. George Villiers, Duke of Buckingham, the chief Commander in this expedition,

Q 2

d'un coup de couteau, le 23 d'Aout, à Portsmeuth, avant le départ de la Flote, par un Lieutenant d'Infanterie, nommé Felton.

D. Charles n'eut-il point de guerres dans ses Etats?

R. Il en eut de si funestes, qu'il y périt miserablement

D. Quel fut le sujet d'une si triste catastrophe?

R. Ce furent les mécontentemens des Ecossois qui se révolterent les premiers.

D. Quels étoient leurs griefs?

R. La Réformation avoit été établie en Ecosse par autorité publique sous le Règne de Marie, en 1560, immédiatement avant la mort de François II. & pendant que la Reine sa veuve étoit encore en France. En 1566, l'Assemblée générale approuva solemnellement la Discipline de l'Eglise de Suisse, & l'égalité entre les Ministres. La Reine Marie elle même confirma le décret, mais en sit peu de cas, en rétablissant hautement l'Archevêque de St. André, malgré les oppositions de l'Assemblée.

D. Les Ecossois n'eurent-ils que ce sujet de plainte?

R. Le Roi Jaques avoit voulu rendre l'Eglise d'Ecosse, conforme à celle d'Angleterre: il y avoit rétabli l'Episcopat, dans tout son lustre. Charles ayant voulu suivre le même plan, sit autant de mécontens qu'il y avoit de Presbitériens. Les Seigneurs somenterent sous main leur mécontentement qui éclata aussi-tôt que le Roi sut sorti d'Ecosse.

D. Que firent-ils?

R. Ils s'assemblerent, & firent d'abord courir des manisestes séditieux, & des protestations; peu de tems après ils resuserent le formulaire de prières que le Roi leur avoit envoyé, & ensin signerent en 1637, cette sameuse ligue qu'ils appellerent le COVENANT, ou l'Associa-TION.

D. Que fit le Roi pour arrêter ces désordres?

a menticipa a de la constitue de la dela esta

R. Il voulut faire casser ce Covenant; mais les Ecossois voyant qu'il ne se mettoit pas en état de les forcer d'obéir, mépriserent had been stabb'd at Portsmouth before the sailing of the Fleet, the 23d of August, by Felton, a Lieutenant of Foot.

2. Had King Charles no wars within his Dominions?

A. Yes; and these prov'd so fatal, that they brought him to a miserable end.

9. What occasion'd fo fad a catastrophe?

A. The discontents of the Scots, who were the first that took up arms.

2. What was the cause of their uneasines?

A. The Reformation had been received in Scotland, by publick authority, in the Reign of Queen Mary, annous 1560, a little before the death of Francis II. and whilst the Queen his widow was still in France. Annous 1566, the general assembly approved solemnly of the discipline of the Church of Sawitzerland, as likewise an equality between the Ministers of the Church. Queen Mary herfelf consirmed this decree, but shewed little regard for it, by her restoring publickly the Archbishop of St. Andrews, spite of the opposition made by the Assembly.

2. Was this the only subject the Scots had for com-

plaint?

want

erie,

able-

ai fe

au-

im-

dant

566,

ifci-

tres.

s en

de

offe,

ivre

t de

leur

orti

ma-

orès

eur

ule

IA-

Tois

eir,

ent

A. King James would have establish'd the Church of Scotland, upon the same footing with that of England, and restor'd the Episcopal Government in all its lustre. King Charles pursued the design, and disgusted by it all the Presbiterians in that Kingdom. The Noblemen secretly somented their discontent, and no sooner was the King gone out of Scotland, than it broke out openly.

2. What was their first attempt?

A. They began by affembling in a riotous manner, and by dispersing several seditious manifestos and protestations; they refus'd a little after to use that form of prayer which the King had sent them; and, at last, subscrib'd, in 1637, that samous league, call'd by them, the COVENANT.

Q What measures did the King take, in order to put

a stop to these disorders?

A. He would have annull'd the Covenant: but the scots finding he made no preparation to force them to

mépriserent l'ordre qu'il leur avoit envoyé; tinrent une Assemblée générale à Glasgow, dans laquelle ils abrogérent l'Episcopat, & cassérent toutes les déclarations que le Roi Charles & le Roi son père avoient faites sur ce sujet.

D. Le Roi ne tâcha-t-il pas de les châtier?

R. Il l'auroit fait volontiers; mais voiant que la Nation étoit fort offensée de quelques unes de ses procédures arbitraires, & surtout, de ce qu'il n'avoit point assemblé de Parlement dépuis le mois de Mars, 1629; il ne jugeat pas à propos d'en convoquer un dans cette circonstance, pour se mettre en état de lever des troupes. Il envoya des ordres à la Noblesse de se trouver à York, avec autant de Cavalerie qu'ils pourroient en lever. Ensuite s'étant rendu dans cette Ville, il se mit à la tête de son Armée, & prit la route de l'Ecosse.

D. Sa marche eut-elle quelque effet ?

R. Les Rébelles n'éant pas en état de lui résister, demanderent une paix, qui fut signée le 17 Juin de l'an 1639. Quoique le Roi sut alors assez fort pour les punir, le Traité qu'il conclut lui sut aussi injurieux qu'avantageux aux Ecossois.

D. Cette paix dura-t-elle?

R. Non: Charles ne pouvant se résoudre à la suppression de l'Episcopat, rompit le Traité, & assembla une Armée pour attaquer l'Ecosse, mais il sut prévenu pat l'Armée Ecossosses; & ne pouvant continuer commodément cette guerre, il leur accorda la paix le 7 d'Aon, 1641.

D. Les Anglois furent-ils plus foumis que les Beoffois?

R. Ils porterent les choses à l'extrémité dans le fameux Parlement convoqué par Charles en 1640, & le déclarerent perpetuel contre les anciennes constitutions d'Angleterre.

D. Que fit ce Parlement?

R. Il rémédia à tous les griefs réels & prétendus, & abolit toutes les taxes. Il s'opposa à tous les desseins du Roi, attaqua ses plus zélés serviteurs; sit trancher la tête à l'Archevêque Laud & au Comte de Strafford; se déclara

a compliance, laugh'd at the order sent them; and thereupon met in a general Assembly at Glasgow, where abolishing Episcopacy, they repeal'd the several declarations made on this head by Charles, and the King his father.

2. Did not the King attempt to punish them?

une

bro-

tions

s fur

Na-

océ-

point

; il

CIT-

. 11

ork,

En-

e de

de-

l'an

mir,

nta-

ref-

une

par odé-

lout,

13?

eux

are-

igle-

, &

du

tête

dé-

lara

A. He would gladly have done so; but sinding the Nation highly disgusted, on account of some of his illegal and arbitrary proceedings; and especially because he had not call'd a Parliament ever since March 1629; he did not think it proper to call one at this juncture, in order to enable himself to levy forces. He commanded the Nobility to meet at York, with as many Cavalry as they could raise. Going afterwards to the last-mention'd City, he put himself at the head of his Army, and march'd towards Scotland.

9. What success had the King's troops?

A. The Rebels finding themselves unable to make any resistance, sued for peace, which was concluded the 17th of June, 1639; and though the King was then so powerful, that he might have chastised them, he nevertheless consented to a Treaty, no less injurious to his honour than advantageous to the Scots.

2. Was this peace lasting?

A. No; King Charles, being firmly resolved not to suffer the suppression of Episcopacy, broke the Treaty in 1640, and assembled an Army to invade Sectional; but the Scatch Army got the start of him; and the King not having an opportunity of continuing the war, granted them a peace, the 7th of August, 1641.

2. Were the English more submissive than the Scots?

A. The former carry'd matters to the utmost excess, in the famous Parliament conven'd by King Charles in 1640; and declar'd themselves perpetual, in opposition to the ancient constitutions of England.

2. What was done by this Parliament?

d. They redress'd the several real or pretended grievances, and abolish'd all the taxes. They oppos'd every one of the King's designs; attack'd such of his servants as were most zealously attach'd to him; beheaded Archbishop Laud and the Earl of Strafford; declar'd open

Q4

war

clara ouvertement contre le Monarque & la Monarchie; se ligua avec les Rébelles d'*Ecosse*, dans le dessein de renverser l'autorité Royale, & d'établir un Gouvernement Populaire.

fed

Re

al

an

va

of

D. Le Roi ne le cassa-t-il pas?

R. Il le voulut faire; mais ayant refusé le 28 d'Avril. 1642, de figner un Bill que le Parlement lui fit presenter pour établir une Milice, les deux partis se préparerent à la guerre. Le Roi se mit à la tête de son Armée, & (après avoir en vain essaié de surprendre Hull, il marcha contre les Rébelles au commencement de 1642. Il y eut divers combats entre ses Troupes & celles du Parlement, dépuis 1642, jusqu'en 1645, & particuliarement à Edge-bill, Tadcafter, Gifborough, Salt-heath, Bradock-down, Chaldgrave, Newberg, Stratton, Landfdown, Roundway-down, Allesford, Cropedy, & Langport; mais il n'y eut rien de décisif, jusqu'à ce que l'Armée que commandoit le Prince Rupert, neveu du Roi, fut mise en déroute à Marston-Moor, par le Comte de Manchester, qui commandoit celle du Parlement. Le Roi lui même fut ensuite défait à Naseby, le 14 de Juin, 1645, par le Lord Fairfax. Ces deux défaites le mirent dans un très mauvais état. Après ces pertes il se retira dans le Pais de Galles, d'où étant sorti, il fut battu à Chester, après quoi il se retira à Oxford.

D. Quel parti prit-il alors?

R. A l'approche du Chevalier Thomas Fairfax vers Oxford, Charles fut contraint de s'enfuir, de peur d'être fait prisonnier, & ne sçachant où aller, il se rendit le 5 Mai, 1646, au Camp des Ecossois, qu'il croioit moins animés contre lui que les Anglois.

D. Comment y fut-il recu?

R. On lui rendit d'abord tous les honneurs dûs à une tête couronnée, mais cependant il étoit si observé, qu'il y étoit comme prisonnier.

D. Y resta-t-il long-tems?

R. Non; les Ecossois le livrerent, le 23 de Janvier, 1646-7, entre les mains des Commissaires du Parlement, qui

and remontly attached to him a beheaded Arch-

war against both King and Monarchy; join'd in a confederacy with the Scotch Rebels, in order to extirpate the Regal authority, and set up a Popular Government.

2. Did not Charles dissolve them?

chie !

e ren-

ment

wril.

pre-

pre-

e fon

Hull,

it de

celles

ticu-

eath.

andf-

bort ;

mée

, fut

Jan-

i lui

645,

dans

dans

Aer,

vers

être

le

oins

une

u'il

er,

nt.

qui

A. He would have done fo, but having refus'd to fign a Bill, April 28th 1642, presented to him by the Parliament for establishing a Militia, both sides prepared for war. The King levy'd an Army, headed it himfelf, and in the beginning of 1642, (after having attempted, in vain, to take Hull) advanced to fight the Rebels. Several engagements were fought between his forces and those of the Parliament, between the years 1642 and 1645; particularly at Edge-bill, Tadcaster, and Gisborough; Saltbeath, Bradock-down, Chaldgrave-field; two at Newberry; at Stratton, Landsdown, Roundway-down, Allesford, Cropedy-bridge, and Langport. But there was no decifive battle, till the Army commanded by Prince Rutert (the King's nephew) was routed at Marston-moor, by the Earl of Manchester, who commanded the forces of the Parliament. The King himself was afterwards defeated at Naseby, the 14th of June, 1645, by the Lord Fairfax. These two defeats reduced this Monarch to a very unhappy state. After these losses, he withdrew into Wales; but coming out of it, was beat at Cheffer; after which he retir'd to Oxford.

2. What measures did the King take then?

A. Upon Sir Thomas Fairfax's approach to Oxford, Charles was obliged to fly, to prevent his being taken prisoner; and not knowing whither to haste for safety, he went over to the Scotch Army, the 5th of May, 1646; upon the supposition, that they were less exasperated against him than the English.

2. What reception did he meet with from the Scots?

A. They at first paid him the honours due to a crown'd head, but at the same time watch'd him so narrowly that he was in reality their prisoner.

2 Did he continue long among them?

A. No; for the Scots deliver'd him into the hands of the Commissioners of the Parliament, the 23d of January, 1646-7, who imprison'd Charles for a considerable time

Q5

qui le tinrent long-tems dans différentes prisons. L'impartialité nous oblige de remarquer, que ce ne surent ni les Ecossois, ni les Presbitériens, ni le Parlement, mais les Indépendans (qui haissoient mortellement tous les autres Partis) qui sirent mourir ce Prince infortuné.

D. Ne fit il rien pour se délivrer?

R. Il trouve moyen de fortir, le 11 de Novembre, de la prison de Hampton-cour, où il étoit retenu, & il se retira dans l'Isle de Wight.

D. Y fut-il long-tems en repos?

R. Non: il y fut arrêté par les soldats que Cromwel y envoya, mené à Hurs, puis à Windsor, & enfin au Palais de St. Jaques.

D. Que fit on de lui lors qu'il y fut arrivé?

R. La Chambre des Communes composée d'Independans, érigea une haute Cour de Justice pour le juger, quoique la Chambre Haute n'y voulût pas consentir; & nomma pour Juges le Général Fairfax, Obivier Cronewel, Henri Ireton, le Chevalier Hardrass Waller, Philips Shippon, & 145 autres tous Indépendans. Jean Bradsbaw fut fait Président de cette Cour.

D. Quelles furent les accusations qu'on fit contre le

Roi?

R. 1. On l'acusa d'avoir fait le guerre au Parlement, & au Peuple qu'il représente, d'avoir eu dessein d'acquerir & de soutenir une autorité illimitée & Tiranique, pour se mettre en état de gouverner à sa volonté, & de renverser les droits & les libertés du Peuple.

2. D'avoir par là été la cause de tout le sang répandu pendant cinq années qu'avoient duré les guerres civiles; & ensin, d'avoir fomenté la révolte des Irlandois, qui

avoient massacré 40000 Anglois, en 1641.

of impribute Clerke for a colliceable one

D. De quelle manière procédérent-ils dans cette affaire?

R. Ils firent comparoître le Roi pendant quatre jours consécutifs devant leur Tribunal, & à chaque fois le Préfident le somma de répondre sur ces saits.

D. Le fit-il? me is grown god somewhere hell

A No. orto Edite Point delivered aim quo the lands of Communicates of the Fathament, the 2nd of Formers.

R.

the

J

d

tì

ti

S

1

L'imtrent ni nais les santres

re, de se re-

Palais

Indéjuger, entir; Crombilipe libaw

nent, uerir ur fe erfer

iles; qui ire?

R.

Pré-

in different places. Impartiality obliges us to observe, that it was neither the Scotch, nor the Presbiterians, nor the Parliament; but the Independents, (who hated them all mortally) that put this unfortunate Prince to death.

2. Did not the King endeavour to recover his liberty?

A. He found an opportunity, the 11th of November, to escape from his confinement at Hampton-Court, after which he field to the Isle of Wight.

2. Did he continue unmolefted there for any time?

A. No; he was seiz'd by a party of soldiers, whom Cromwell sent for that purpose, who carry'd him prisoner to Hurst-Castle, afterwards to Windsor, and lastly to St. James's-House.

Q. How did they dispose of this Monarch after his arrival?

A. The House of Commons, compos'd of Independents, establish'd a pretended high Court of Justice to try the King, (though the House of Lords would not consent to this) and nominated as Judges, General Fairfax, Oliver Cromwel, Henry Ireton, Sir Hardress Waller, Philip Shippon, and 145 more, all Independents. John Bradhaw was appointed President of this Court.

2. What was the substance of the charge?

A. 1. His Majesty was accus'd of having made war rainst the Parliament and the people of whom they

against the Parliament and the people, of whom they are the representatives; of designing to raise and maintain himself in an unlimited and Tyrannical power; in order that he might rule according to his will, and overthrow the rights and liberties of the people.

2. Of having thereby been the cause of all the bloodshed for five years, during which the Civil War had
continu'd. And finally, of having formented the Rebellion of the Inish, who had massacred 40000 English,
in 1641:

2. In what manner did they carry on this trial !

A. They oblig'd the King to appear four times before this Tribunal; the President requiring him every time to give in his answers to the abovemention'd articles.

2. Did he fo?

R. Il refusa de reconnoitre l'autorité de la Cour, & de ceux qui l'avoient établie. D'un autre coté, la Cour ne voulut jamais entendre les raisons sur lesquelles il se sondoit, pour décliner sa jurisdiction, supposant toujours, que l'autorité qui l'avoit établie étoit suffisante. C'étoit cela même, que le Roi vouloit combattre, mais il ne lui fut jamais permis. Ensin, voyant qu'il ne pouvoit obtenir d'audience sur ce sujet, il donna ses raisons dans un Mémoire

D. Eut-il quelque effet?

R. Quoiqu'il înfistât qu'on n'avoit aucun droit de le juger, & qu'il ne devoit de compte de ses actions à aucun Tribunal sur la Terre, son resus sut regardé, suivant les Loix d'Angleserre, comme une confession. Un peu avant qu'on lui prononçât sa Sentence, il demanda instamment d'être oui devant les deux Chambres; disant qu'il avoit une proposition très importante à faire, mais sa demande suit rejettée. On croit communément, que son dessein étoit de proposer aux deux Chambres, qu'il abdiqueroit la Couronne, en saveur du Prince Charles son fils ainé.

D. Quelle fut la Sentence de ce Roi?

R. Il fut condamné à avoir la tête tranchée, & on lui lut cette Sentence le 27 de Janvier, 1648-9.

D. Fut-elle executée?

R. Oui; le Mardi 30 de ce mois, sur un échafaut dressé dans la rue, près des senêtres de la grande Salle de White-hall. Le Roi soussirit la mort avec beaucoup de constance, & sans faire paroitre la moindre marque de soiblesse ou d'étonnement. Son corps, après avoir été exposé en public pendant quelques jours dans une des chambres de White-hall, sut porté à Windsor, & enterré dans la Chapelle de S. George.

D. Aprenez-nous l'état de sa Famille?

R. Il avoit épousé en 1625, Henriette-Marie, fille de Henri IV. & de Marie de Medicis, dont il eut quatre fils; sçavoir, Charles-Jaques qui mourut d'abord après sa naissance; Charles II. & Jaques II. tous deux Roix d'Angleterre;

.Q. Did he fo ?

A. He refus'd to acknowledge the authority of that Court, and of those who had establish'd it. On the other hand, the Court would not once hear the reasons on which he grounded his refusal to recognize their jurif-diction, they still supposing, that the authority which had establish'd this Court was sufficient; and 'twas this very circumstance the King would have combated, but he was not allow'd to do it. At last finding that he could not be heard on this head, he offer'd his reasons in a Memorial.

2. Did this prove of any service to him?

A. Altho' he infifted that this Tribunal had not the least right to judge him, and that there was no Jurif-diction upon earth could call him to account, his refusal to plead was consider'd, according to the Laws of England, as a confession. A little before sentence was pass'd upon him, he desir'd earnestly to be heard before the two Houses; declaring that he had a very important proposal to make, but his request was not granted. 'Tis generally thought, that his design was, to propose to the two Houses his abdicating of the Crown, in favour of Prince Charles, his eldest son.

2. What was the fentence pronounced upon the King?

A. He was condemn'd to lose his head, and the fentence was read to him the 27th of January, 1648-0.

2. Was it executed?

de

r ne

fon-

urs,

toit

lui

enir

Mé-

ju-

cun

les

rant

ent

voit

nde

Tein

roit

lui

aut

de

de

de

été

des erré

de

tre s fa

An-

A. Yes; on Tuesday the 30th of that month; on a Scaffold rais'd in the street, near the windows of the Banqueting-House at White-Hall. The King suffer'd death with great constancy, and without discovering the least symptom of weakness or surprise. His body, after having been publickly expos'd during some days in one of the apartments at White Hall, was carry'd to Windsor, and interr'd in St. George's chapel.

2. Pray relate the particulars of his Family.

A. In 1625, Charles marry'd Henrietta Maria, daughter to Henry IV. of France, and Mary of Medicis, by whom he had four fons, viz. Charles-James, who died immediately after his birth; Charles II. and James II. both Kings of Great-Britain; and Henry Duke of Gloncofter,

gleterre ; & Henri Duc de Glocefter, qui mourut en An. gleterre à l'age de vingt ans, peu après le Rétablissement.

D. Le Roi ent-il des filles?

R. Il en avoit eu cinq, dont trois étoient encore en vie. Marie naquit le 4 Novembre, 1631, & épousa le 2 Mai. 1341, Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, père du Roi Guillaume III. Elifaberb, née le 28 December, 1653, mourut fille en 1650. Anne, née le 17 Mars, 1637, mourut au berceau. Catherine fortit du monde immédiatement après sa naissance. Henriette, née à Exeter le 16 Juin, 1644, épousa en 1661, Philipe Duc d'Orleans, frère unique de Louis XIV. Roi de France, & mourut en 1672.

D. Que trouvez-vous encore de remarquable sous ce Regner de according to the Law Sanga

R. En 1635, on presenta au Roi un homme nommé Thomas Parr, qui jouissoit d'une parfaite santé, quoiqu'agé de 152 ans. Il étoit né la dernière année du Règne d' Edouard IV.

INTERREGNE.

La République d'Angleterre.

Dépuis 1649, jusqu'en 1653.

Papes.	TOTAL TO	Empereurs.	
INNOCENT X.	1644	FERDINAND III.	1637
ALEXANDRE VII.	1655	LEOPOLD.	1658
his Family Victor Tabl	to est	Roi de France.	
Vicenter Montes	Stanner	Louis XIV.	1643

A mort tragique de Charles I. assouvit-elle la haine des Indépendans?

R. La Chambre des Communes défendit qu'on lui rendir des homages funèbres, fit éfacer plusieurs inscriptions Gloucester, who died in England at about twenty years of age, a little after the Restoration.

2. Had the King any daughters?

and loverentelles cet exence

A. Yes; five, three of whom were then living. Mary, born the 4th of November, 1631, who marry'd the 2d of May, 1642, to William Nassau, Prince of Orange, father to King William III; Elizabeth, born the 28th of December, 1635, and who died unmarry'd in 1650; Anna, born the 17th of March, 1637, who died in her infancy; and Catherine, who left the world almost as soon. Henrietta, born at Exeter the 16th of June, 1644, marry'd in 1661, to Philip Duke of Orleans, sole brother to Lewis IV. King of France, and died in 1672.

2. What other remarkable particulars happen'd under

this Reign b manad at the rate of contract

An-

ment.

re en

le z

père

mbre, Mars,

onde

ée à

Duc

ance,

us ce

mmé

quoiègne

1637 1658

le la

ren-

tions

qui

A. In 1635, there was presented to the King, one Thomas Parr, who enjoy'd a perfect health, though 152 years of age. He was born the last year of Edward IV.

INTER-REGNUM.

The Commonwealth of England.

From 1649, to 1653.

Popes.	*	Emperors.	1000
INNOCENT X.		FERDINAND III.	1637
ALEXANDER VII.	1655	LEOPOLD.	1658
		King of France.	No.
	St. Acta and	King of France. LEWIS XIV.	1643

2. D ID the tragical death of Charles I. put an end to the hatred of the Independants?

A. The House of Commons would not allow him to be buried with the least pomp: caus'd several inscriptions.

qui lui étoient honorables, & en fit mettre d'autres aux mêmes endroits, où on le traitoit de Tyran.

tio

in

pu

lef

pu

cej

We

la

L

fai

an

to

CI

th

D. Alla-t-elle plus loin?

R. Elle sit publier une désense de proclamer Charles Stuart, (sils ziné du dernier Roi) ou quelque autre personne que ce sût, sous peine d'être puni comme pour crime de Trahison. Elle passa ensuite un Acte pour abolir la Royauté, comme inutile, incommode, & dangereuse. Quelque tems après elle mit à prix la tête de Charles. Le Duc de Glocester & la Princesse Elisabeth, qui étoient en sa puissance, furent remis à la Comtesse de Leicester, pour avoir soin de leur éducation.

D. Quelle fut alors la forme du Gouvernement de

L'Angleterre Pai empire particulare in ? Proposer Pair

R. Les Communes casserent la Chambre des Seigneurs, s'érigérent en République, & obligérent tous ceux qui avoient des charges de prendre de nouvelles provisions, & de prêter de nouveaux sermens, avant que de continuer à les remplir.

D. L'Écoffe & l'Irlande suivirent-elles cet exemple?

R. Les Irlandois reconnurent Charles II. pour Roi, & se mirent sous la conduite du Marquis d'Ormond, qui le 2 d'Août, sut battu devant Dublin, par le Colonel Jones, & obligé de se retirer, en attendant les rensorts qu'on lui faisoit espérer.

D. Que fit la République d'Angleterre à cette nouvelle?

R. Olivier Cromwel, fut choifi d'une commune voix pour remplir la place de Lord Lieutenant d'Irlande. Ce Général avoit envoyé du secours au Colonel Jones, & ensuite passa lui même en Irlande à la tête de douze mille hommes. Il battit plusieurs fois les Royalistes, & après avoir pris Drogbeda & Kilkenny, s'assura des meilleures places de l'Isse.

D. Ces conquêtes l'occuperent-elles long-tems?

A. The Hodle of Common world not allow him to

R. Il avoit passé en Irlande au mois d'Aout 1649, mais fut obligé de revenir au mois de Juin, 1650, sur l'avis que le Parlement lui donna des mouvemens des Ecossois,

to the haured of the Independents?

tions, fix'd in his honour, to be erased, and set others in the same places, in which he was stiled Tyrant.

2. Did they proceed farther?

A. They publish'd a Declaration to forbid the proclaiming Charles Stuars, (the late King's eldest son) or of any other person whatsoever, upon penalty of being punish'd as in cases of High-Treason. They next past an Act for the abolishing of the Kingly power, as useless, burthensome, and dangerous; and some time after, put a price upon Charles's head. The Duke of Gloucester, with the Princess Elizabeth, then in their hands, were sent to the Counters of Leicester, who was entrusted with the care of their education.

2. What form of Government now prevail'd in Eng-

land?

aux

arles

per-

pour

abonge-

e de

betb.

teffe

t de

eurs,

qui

ions,

nuer

1, &

qui ones.

u'on

elle?

VOIX

s, &

mille

ures

mais

'avis

Mois,

en

Ce

A. The House of Commons annulling that of the Lords, set up a Commonwealth, and oblig'd all persons posses'd of any publick post, to take out new grants and fresh oaths, in order to qualify themselves for holding the same.

2. Did Scotland and Ireland favour their proceedings?

A. The Irish recogniz'd Charles II. as King, and put the Marquis of Ormond at their head, but he was defeated before Dublin, by Colonel Jones, the 2d of August, and oblig'd to retire, in expectation of a reinforcement promis'd him.

2. What measures did the Common-wealth of Eng-

land take upon the news thereof?

A. Oliver Cromwel was unanimously chosen Lord-Lieutenant of Ireland. That General had sent succours to the above-mention'd Colonel Jones, and afterwards cross'd into Ireland at the head of 12000 men; beat the Royalists in several rencounters, and after having taken Drogbeda, and Kilkenny, seized upon the strongest places in that Island.

2. Did Cromwel employ much time in obtaining these

leveral conquests?

A. He cross'd into Ireland in August 1649, but was forced to return to England in June, 1650, upon advice sent him by the Parliament, that the Scots had taken up

en faveur de Charles II. qu'ils avoient rapellé pour le mettre sur le Trône.

D. Cromayel fut-il auffi heureux en Ecoffe qu'il avoit

arm

in (

in .

the

Le

pu

30

va

hi

in

ín

fe

tl

V

0

t

été en Irlande?

R. Fairfax lui ayant remis le commandement des troupes, il alla chercher les Royalistes; les battit à Dunbar le 3 de Septembre, 1650, & se rendit maître de Leib & d'Edinbourg.

D. Le parti du Roi Charles put-il se soutenir après cela?

R. Le Couronnement de ce Prince se sit à Scone, le 1 de Janvier, 1651. Il se mit ensuite à la tête d'une Armée de 15000 hommes d'infanterie & de 3000 cheveaux. Il alsa se poster très avantageusement, & Cromwel marcha droit au Roi. Mais n'ayant pu l'attirer hors de se retranchemens, il se retira. Charles au lieu de le suivre, entra en Angleterre, & s'avança, jusqu'à Worcester, où l' fut honorablement reçu.

D. Le Roi fut-il toujours aussi heureux?

R. Cromwel, qui poursuivoit le Roi à grandes journées, le trouva campé à un mille de Worcester, & les deux Armées en vinrent aux mains, le 3 de Septembre, 1651. Après un combat de quelques heures, les troupes du Roi furent ensin repoussées, & obligées de se retirer dans le ville. L'ennemi commençant à y entrer, toute la Cavalerie se mit en suite, abandonnant l'Infanterie qui sut toute tuée ou prise. Le Roi sut contraint de se sauver par la porte de St. Martin, & ce ne sut pas sans peine qu'il évita d'être pris?

D. Que devint le Roi Charles?

R. Il prit la résolution de se retirer en France; & pour cet effet se mit sous la conduite d'un guide affidé, qui lui sit prendre un habit de paisan, & le conduisit par des routes écartées. En ce triste état, il passa un jour entier à Boscobel en Staffardsbire, sur un chêne toussu qui se trouvoit près du grand chemin, d'où il voyoit passer des gens qui parloient de lui, & dont quelques uns souhaitoient qu'il tombât entre leurs mains. Il ne marchoit que la nuit; son guide le cachant pendant le jour dans des chau-

at time by the Pardiament, that the Sore had telection up

arms in favour of Charles II. whom they had recall'd, in order to fet him upon the Throne.

2. Was Oliver as successful in Scotland as he had been

in Ireland?

pour le

1 avoit

nt des

à Dun-

e Leith

s cela?

e, le i

ne Ar-

veaux.

I mar-

de fes

fnivre,

, où il

irnées,

x Ar-

1651.

u Roi

ans le

a Ca-

wi fut

auver

peine

pour

m la

er des

entier

jui se

er des

uhai-

it que

s des

chau-

A. Fairfax having refign'd to him the chief command of the forces, he march'd against the Royalists; defeated them at Dunbar, the 3d of September, 1650, and took Leib and Edinburgh.

2. Was King Charles's party able to make opposition

after this?

A. The Coronation of that Prince was folemniz'd at Scoon, the 1st of January, 1651; which being done, he put himself at the head of an Army of 15000 foot, and 3000 horse. He then went and posted himself very advantageously; when Cromwel march'd directly towards him; but not being able to draw the King out of his intrenchments, he retired. The latter, instead of following Cromwel, enter'd England, and advancing as far as Worcester, was honourably receiv'd there.

2 Did the King always meet with the fame success?

A. Cromwel follow'd him with hasty marches, and found him encamp'd within a mile of Wortester, upon which both Armies came to an engagement, the 3d of September, 1651. After fighting several hours, the King's troops were at last repulsed, and oblig'd to retire into the City. The enemy beginning to enter it, all the Cavalry sted, abandoning the Infantry, who were all kill'd or taken. The King himself was oblig'd to go off through St. Martin's gate, and very narrowly escaped being taken prisoner.

2. What became afterwards of King Charles?

A. He resolved to withdraw into France, and for that purpose, consided in a faithful guide, who caused him to disguise himself in a peasant's dress; and led him through by-ways. In this forsorn condition he spent a whole day on a tusted oak, at Boseobel in Staffordsbire, not far from the road, where he saw pass under the tree, persons who were speaking about him, some of whom wish'd he might fall into their hands. He never travell'd but in the night, his guide concealing him in the day-

time

chaumières ou il n'étoit pas connu; & n'avoit qu'un per de lait pour nourriture.

time

upon

fatig

cross

the e

22d

fore

wer

Ch

bro

put

Pa

aft

cla an

D. Put-il enfin s'échaper?

R. Après avoir durant deux mois essuyé de grandes fatigues, évité une infinité de dangers, & traversé une grande partie du Royaume, dépuis Worcester jusqu'à la côte de Suffex, il arriva heureusement en Normandie, le 22 d'Octobre.

D. L'Angleterre avoit-elle, pendant ce tems là, quelque

guerre à soutenir ?

R. Oui, avec les Provinces Unies; & il y eut en 1651, plufieurs batailles confidérables par mer entre les Flotes des Républiques d'Angleterre & d'Hollande.

D. Cromwel profita-t-il de la ruine du parti du Roi

Charles?

R. Après avoir pacifié en peu de tems, les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, il usurpa l'autorité Souveraine, maintint l'Armée sur pié, cassa le Parlement le 20 d'Avril, & chargea de l'administration 144 personnes, qu'on désigna sous le nom de Parlement des Os secs. Elles resignerent bientôt leur autorité, & Cromwel se fit proclamer Protecteur de l'Angleterre, de l'Ecoffe, & de l'Irlande le 13 de Decembre, 1653.

OLIVIER CROMWEL, Protecteur.

Dépuis 1653, jusqu'en 1658.

D E quelle manière Cromwel se comporta-t-il pen-dant son gouvernement?

R. Avec plus d'autorité qu'aucun Roi d'Angleterre. Maître d'une Armée qu'il conserva, & d'une Flote consderable, l'une & l'autre à sa disposition, il gouverna absolument le Parlement (qui lui confirma sa dignité de Protecteur en 1657) & scut se faire respecter des plus mutins.

time in cottages, where he was not known; and fed upon little elie but milk.

2. Did he find an opportunity to escape at last?

A. After having undergone during two months great fatigues, avoided a numberless multitude of dangers, and cross'd a great part of the Kingdom (from Worcester to the coast of Sussex) he arriv'd happily in Normandy, the 22d of October.

2. Was England, during this interval, engag'd in any

foreign wars ?

un per

des fa-

lé une

qu'à la die, le

uelque

1651,

Flotes

lu Roi

aumes

raine, Avril.

n de-

fignelamer

ide le

pen-

erre.

onfi-

ab-

é de

plus

tins.

A. Yes; with the United Provinces; and mighty battles were fought between the Fleets of the Commonwealths of England and Holland, in 1652.

2. Did Cromwel take advantage of the ruin of King

Charles's party ?

A. Having quell'd in a short time the tumults that broke out in England and Scotland, he usurped the surpreme authority; when keeping the Army on foot, he put down the Parliament, the 20th of April; and appointed 144 persons (known by the name of Barebone's Parliament) to manage the administration; but they soon after resigning that power, he caused himself to be proclaim'd Protector of the Kingdoms of England, Scotland, and Ireland, the 16th of December, 1653.

OLIVER CROMWEL, Protector.

From 1653, to 1658.

HOW did Cromwel conduct himself in his administration?

A. He assumed a greater authority than ever any English Monarch had done, and having a strong Army, which he kept still on foot, and a considerable naval sorce, both at his disposal, he govern'd the Parliament (who consirm'd him in the Protectorship anno 1657) with a despotick sway, and awed the most rebellious spirits into subjection.

OLIVIER CROMWEL.

mutins. Genard & Vowel conspirerent contre sa personne; mais loin de reuffir, cela lui fournit une occasion de rendre son autorité entièrement despotique.

D. Que fit-il au commencement de son Protectorat?

R. Il conclut la paix avec les Provinces Unies, & le Traité fut figné le 15 Avril, 1654. Les Hollandois pe purent l'obtenir, qu'en s'engageant à payer 300,000 /. pour les domages causés aux Anglois, dépuis plus de trente ans. Ils rendirent à la République d'Angleterre les mêmes honneurs qu'ils avoient rendus aux Monarques. Ils abandonnerent Charles II. & s'obligerent à ne recevoir dans leur pais aucun banni d'Angleterre.

D. La France ne rechercha-t-elle pas l'amitié du Pro-

tecteur?

R. Oui; quoiqu'en 1652, la Flote Angloise n'eut pas fait difficulté d'attaquer celle de France, qui alleit au secours de Dunquerque que les Espaynols affiégeoient, & qu'ils prinent cette même année. Malgré cet affront la France ne laissa pas de rechercher l'amitié de Cromwel, & la paix fut publice à Londres le 23 d'Octobre de l'an 1655.

D. Cromwel & l'Espagne s'accorderent-ils ensemble?

R. Le Roi d'Espagne avoit témoigné pour le Parlement une extrème partialité. Cependant Cromwel ne fut pas plutôt Protecteur, qu'il envoya l'Amiral Pen le 24 de Decembre, 1655, faire une descente dans l'Isle d'Hispaniola, qui manqua par la faute de Venables. De là ils se rendirent à la Jamaigue, dont ils s'emparerent sans beaucoup de peine. Quelque tems après Blake & Montaigu prirent, près de Cadix, deux vaisseaux Espagols richement chargés, & en firent echouer quelques autres. Blake brula fix Gallions Espagnols à l'Ise de Tenerisse, & étant mort sur son vaisseau, en s'en retournant en Angleterre, Cromwel lui fit faire de magnifiques funerailles, & voulut qu'on l'enterrat dans la Chapelle d'Henri VII. dans l'Abbaye de Westminster.

D. Cromwel fit-il encore quelque autre action impor-

kinst that on foot and a cent terrible

enforce five, and awed the most repositions spirits into

boss tura at his clipoid. he go cin'd the Pulliament

fub

by (

only

trar

the

The

ther

ther

The

hon

don

any

thip

16

fail

Spa

wit

frie

dan

to

Pro

ber

but

the the

M

and at 1

his hir

be

W

fubjection. A conspiracy was form'd against his person by Gerard and Vowel; but this, instead of succeeding, only gave him an opportunity of ruling in the most arbitrary manner.

2. What actions did he perform in the beginning of

his Protectorship?

A. He concluded a peace with the United Provinces, the Treaty whereof was fign'd the 15th of April, 1654. The Dutch could not obtain it, before they had obliged themselves to pay 300,000 l. for the damages done by them to the English for upwards of thirty years past. Their ships paid the English Commonwealth, the same honours as they had done their Monarchs. They abandon'd Charles II. and engag'd themselves not to receive any persons who should be banish'd from England.

2. Did not the French fue for the Protector's friend-

ship?

nne i

n de

11

& le

00 1.

rente êmes

ban-

dans

Pro-

pas

it au

it, &

nt la

655.

e?

ment pas

4 de

iiola,

rencoup

rent,

rgés, Gal-

r fon

ui fit

errât

West-

por-

R.

A. Yes; notwithstanding that the English Fleet, in 1652, had not scrupled to attack that of France, when sailing to the succour of Dunkirk, then besieg'd by the Spaniards, and which they took the same year. Notwithstanding this affront, the French sought Cromwel's friendship, and peace was accordingly proclaim'd in London the 23d of October, 1655.

2. Was there an harmony between Cromwel and Spain?

A. The King of Spain had shewn the utmost partiality to the Parliament. Nevertheless, Cromwel was no sooner Protector, but he sent Admiral Pen, the 24th of December, 1654, to make a descent on the Island of Hispaniola, but which Venables render'd unsuccessful. From thence they sail'd to Jamaica, and took it with little difficulty, the 16th of May, 1655. Some time after, Blake and Montague took near Cadiz two Spanish ships richly laden, and sunk some others. Blake burnt six Spanish Galleons at the Island of Tenerist, but this Admiral dying on board his ship, then returning to England, Cromwel buried him with great funeral pomp, and caused his remains to

Westminster-Abbey.
2. Did Cronwel perform any other important action?

be folemnly deposited in Henry the VII. Chapel, in

358 OLIVER CROMWEL.

R. Il se ligua avec la France contre l'Espagne, en 1656, & l'Armée des alliés ayant pris Dunquerque & Mardick, les remit à Cronwel.

D. Donna-t-il d'autres marques de son pouvoir?

R. Don Pantaleon Sa, Chevalier de Malte, & frère de l'Ambassadeur de Portugal, ayant commis un meurtre, le Protecteur lui sit trancher la tête, après avoir obligé l'Ambassadeur à le lui livrer. Cet attentat sit du bruit; on s'en plaignit sort à Lisbonne; mais comme les Portugais n'étoient pas alors en état de s'en venger, on sit la paix en 1656.

a

1

1

1

1

D. Qu'avez-vous encore à dire de Cromwel?

R. Après avoir affermi son autorité sur les ruines du Parlement, dont les membres n'étoient que ses créatures, & rendu la dignité de Protecteur héréditaire dans sa Famille; après avoir resusé la Couronne que le même Parlement lui avoit offerte, il mourut d'une sièvre tierce le 3 Septembre de l'an 1658.

D. Quelles furent ses qualités?

R. Il est facile de voir par ce qui en à été dit, qu'il sut un fameux guerrier, un excellent politique; qu'il eut une prudence consommée, & l'art de se faire craindre & respecter. Il sut également la terreur de la France, de l'Espagne, & des Provinces Unies. Ces trois Etats recherchoient son amitié avec un empressement, qui alloit jusqu'à la bassesse. Charles Gustave, Koi de Suede, se faisoit un honneur d'être son allié & son ami particulier. D'un autre coté les Royalistes accusent Cromwel d'ambition, de cruauté & d'hipocrisse.

D. Combien laissa-t-il de fils?

R. Deux; dont l'ainé nommé Richard, étoit incapable de foutenir la haute fortune de son père. Le second qui s'appelloit Henri, étoit un homme de cœur & de tête, chéri des soldats & fort aimé du peuple. Son père l'avoit fait Gouverneur d'Irlande, après en avoir rapellé Flettwood, qu'il sit Lieutenant-Général à la place de Lambert qu'il dépouilla de tous ses emplois, le soupçonant d'être

Granist perform any other majoriant adoos ?

A. He concluded a league with France against Spain, anno 1656, when the confederate Army having taken Dunkirk and Mardyke, they were put into Cromwel's hands.

2. Did he give any other marks of his power?

A. Don Pantaleon Sa, Knight of Malta, and brother to the Portugueze Ambassador, having committed a murther, the Protector caused him to be beheaded, after having forc'd the Ambassador to deliver him up. This action made a great noise in the world, and heavy complaints broke out upon that account at Liston; but as the Portuguese were not then in a condition to revenge themselves, a peace was concluded, anno 1656.

2. What have you to fay farther concerning Cromwel?

A. After having establish'd his authority upon the ruins of the Parliament, the members whereof were merely his creatures, and made the Protectorate hereditary in his Family; after having refus'd the Crown, which the same Parliament offer'd him, he died of a tertian ague the 3d

of September, 1658.

en en

ue k

frère

ortre,

blige

ruit;

ortu-

fit la

es du

tures,

a Fa-

Par-

e le 3

il fut

it une

dre &

anct,

Etats

alloit

de, fe

culier.

ambi-

pable

nd qui

tête,

'avoit

Fleetmbert

d'être

un

2. Describe his qualities.

A. It is evident from what has been related concerning him, that he was a renown'd warrior, a great politician, a man of the most consummate prudence; and that he possess'd the art of making himself both dreaded and respected. He render'd himself equally the terror of France, Spain, and of the United Provinces. These three Powers sought so eagerly for his friendship, that the several steps taken by them, in order to obtain it, were next to grovelling. Charles Gustavus, King of Sweden, thought it an honour to be his ally and particular friend. The Royalists, on the other hand, charge Oliver with ambition, cruelty and hypocrify.

2. How many fons did he leave behind him?

A. Two; the eldest whereof, (Richard) was incapable of supporting the exalted station to which his father had raised him. The second named Henry, was a man sit both for the cabinet and the field; the darling of the soldiery and the people. His father had made him Governor of Ireland, after recalling Fleetwood, whom he appointed Lieutenant General, in the room of Lambert, whom he depriv'd of all his employments, from a suspicion of his R

960 OLIVIER CROMWEL.

un des principaux auteurs d'un complot formé contre lui. Henri étoit en Irlande lorsque son père mourut. Dans les derniers jours de la maladie de Cromwel, il nomma son fils Richard pour son successeur.

D. Combien eut-il de filles?

R. Quatre; favoir Brigite, mariée en premières noces à Henri Ireton, & en secondes au Lieutenant-Général Fleetwood; Elisabeth sa favorite, mariée à Mr. Clappole; Marie au Lord Falkonbridge; & Françoise, la plus jeune, épouse de Mr. Rich, & ensuite du Chevalier Jean Russel.

D. De quelle Famille étoit descendu Cromwel?

R. Des Cromquels ou Williams du Pais de Galles. L'un d'eux ayant épousé une fille du Lord Cromwel, Vicaire général d'Henri VIII. fon fils prit le nom de Cromwel, & le transmit à sa postérité. Cromwel étoit né à Huntington le 25 d'Avril, 1599; sa mère étoit nièce du Chevalier Robert Stuart de l'Isle d'Eli; & sa femme Elifabeth étoit fille du Chevalier Jaques Bourchier. Il fit ses études dans le Collège de Sidney à Cambridge. Son éducation n'eut rien de remarcable, & on ignore quelle fut la conduite de cet homme extraordinaire jusqu'à l'age d'environ trente cinq ans. Le premier poste qu'il eut dans l'Armée, fut celui de Capitaine de cavalerie; il se poussa ensuite à celui de Généralissime de l'Armée du Parlement, Ses funerailles furent d'une magnificence extraordinaire. Après toutes les cérémonies observées à l'égard des Souverains, le corps du défunt fut placé dans la Chapelle d'Henri VII. parmi ceux des Monarques Anglois: Il y a pourtant des gens qui croient, qu'il fut jetté dans la Tamise, ou enterré à Naseby.

Films Care a last training

wheel he got the positions the called the form the

bei hin

mi

bet

to

rit

H

tl

e

Se

i

ì

being one of the chief contrivers of a plot form'd against him. Henry was in Ireland at the time of his father's death. Cromwel, in the latter days of his illness, nominated his son Richard his successor.

. How many daughters had he?

togather and intended of same up

lui.

ans

ma

oces

éral

ole;

ine,

fel.

lles.

Vi-

de

t né

ièce

nme

1 fit

Son

e fut

age

dans

uffa

ent,

aire.

Sou-

belle

y a

s la

A. Four, viz. Bridget, marry'd first to Henry Ireton, and afterwards to Lieutenant-General Fleetwood; Elizabeth, his best beloved, marry'd to Mr. Claypole; Mary, to the Lord Viscount Falconbridge; and Frances, the youngest, first to Mr. Rich, and afterwards to Sir John Russel.

2. Of what Family was Cromwel descended?

A. From the Cromwels, or Williams, a Welsh Family; one of whom marry'd a fifter of Lord Cromwel, King Henry VIIIth's Vicar-general in Spirituals, whose fon taking the name of Cromwel, transmitted it to his posterity. Oliver was born at Huntington, April 25th 1599. His mother was niece to Sir Robert Stuart, of the Isle of Ely; and his wife Elizabeth, was the daughter of Sir James Bourchier. He studied at Sidney College in Cambridge. There was little remarkable in his education, and 'tis not known how this extraordinary man conducted himself, till he was about thirty-five years old. His first post in the Army was that of a Captain of a Troop of horse, whence he rose to be General of all the forces of the Parliament. Oliver's funeral was folemnized with extraordinary magnificence. After all the ceremonies obferv'd in the interment of Kings, his corps was deposited in Henry VIIth's Chapel, among those of the English Monarchs, though fome imagine, that it was either funk in the Thames, or bury'd in Nafeby-field.

Henry was in Ireland at the time of his father's

RICHARD CROMWEL, Second Protecteur.

DQ UE se passa-t-il de considérable sous le gouvernement de Richard?

had, he best his overte, over tild to Mir. Che and a Mare, or the Lord Vilcount Contradriger, and the former, tide

R. Il fut proclamé Protecteur, le 4 de Septembre, sans aucune opposition, mais peu après les principaux Chess de l'Armée résolurent d'usurper l'autorité souveraine. Comme ils étoient aimés des officiers & des soldats, ils presenterent une requête, par laquelle ils demandoient, que l'Armée eut le pouvoir de choisir elle même son Cénéral. Richard le resusa, & convoqua ensuite un Parlement qui s'assembla le 27 Janvier, 1658-9.

0

D. Que fit ce Parlement?

R. Rien; Richard après y avoir donné des marques de foiblesse, le cassa par ordre de l'Armée, qui l'exigea absolument, ne pouvant soussirir la désense que cette Assemblée avoit saite, qu'il ne se tint aucun Conseil de Guerre pendant la séance. Dépuis que ce Parlement sut dissous, Richard n'eut plus que le titre de Protecteur. Le Conseil des Officiers s'empara du Gouvernement, & après une courte Anarchie, élut pour Général Charles Fleetwood, rapella Lambert, homme d'une ambition démesurée, & sit rassembler le Long Parlement cassé par Cromwel, en 1653.

D. Ce Parlement eut-il plus d'autorité que le précédent?

R. Il résolut d'abolir le Protectorat, & de déposer

Richard. Celui-ci ne résista point, & envoya sa démisfion à la premiere demande, à condition qu'on payât ses
dettes, & qu'on lui assignât un revenu suffisant pour vivre
avec honneur. Henri son frère se soumit sans résissance
aux ordres du Parlement, quoique selon toutes les ap-

louvercours, earn since de tone le morse. RICHARD CROMWEL, Second Protector. Parlement of at la Republique; telai de Lambers on ce

paretices il aurori pu capier co i enligitas aux nogresi

2. WHAT were the most remarkable transaction under the administration of Richard?

A. He was proclaim'd Protector, September 4th with out opposition; but a little after the chief Commanders of the Army, resolving to get the Sovereign authority into their own hands, and being very well belov'd by the officers and foldiers, they presented a petition, whereby they defir'd to have the power of electing their own General. This Richard absolutely refused, after which he summoned a Parliament, which met the 27th of January, 1658-9. 2. What was done therein?

A. Nothing; and Richard having discover'd on this occasion some marks of weakness, dissolved it by order of the officers of the Army, who requir'd it, being highly incenfed at the prohibition made by this Assembly, viz. that there should be no Council of War during its fitting. This Parliament being dissolved, Richard was confider'd as a mere cypher, though he still preserved the The Council of Officers title of Protector. feized upon the Government; and after a short ANAR-CHY, elected Charles Fleetwood for their General; brought Lambert, a man of unbounded ambition, in again; and restored the Long PARLIAMENT dissolved by Oliver in 1653.

2. Did this Affembly enjoy more authority than the

A. They resolved to abolish the Protectorate, and to depose Richard, who did not presume to make the least refistance, but quietly offer'd to refign his power upon their first demanding it; upon condition that they should pay his debts, and affign him an income fufficient to live with honour. Henry his brother submitted peaceably to the orders of the Parliament; though he probably might

R 3

(had

erne-

fans Chefs aine. , 115

ient, fon arle-

es de a ab-Temuerre

Tous, nent. néral l'une

dent? poler émif-

RLE-

ât fes vivre ance

apences

364 RICHARD CROMWEL.

parences il auroit pu causer de l'embarras aux nouveaux Gouverneurs, étant aimé de tout le monde. Tous les Historiens lui donnent un très bon caractère.

D. Quel étoit pour lors l'état de l'Angleterre?

R. Elle se trouvoit partagée en trois partis; celui du Parlement ou de la République; celui de Lambert ou de l'Armée; & celui du Roi, qui ne se réunit que lorsque le Général Monk se sut mis à la tête, en attendant l'occasion de se déclarer pour son Souverain.

D. Le Parlement conserva-t-il son autorité?

R. Il se maintint quelque tems jusqu'à ce que Fletwood, & Lambert l'obligerent de se séparer. On forma pour lors un Comité de Sureté, au quel on remit, le 26 d'Octobre, l'administration du Gouvernement, pour regler les affaires.

D. Quel en fut le réfultat?

R. Ce Comité, qui étoit de vingt-trois personnes, sut fort traversé, & l'ancien Parlement qui avoit été cassé par violence, voyant toute l'autorité entre les mains des Officiers, tâcha d'attirer Monk Gouverneur d'Ecosse dans son parti.

D. Quel fut le succès de ces diverses intrigues?

R. Le Général Monk, qui songeoit à retablir le Roi, prosita de cette occasion, & prit le parti du Parlement. Il se saissit ensuite de quelques Places frontières pendant que son Armée s'assembloit. Le Gouverneur de Portsmouth, & l'Armée suivirent son exemple, se déclarerent pour le Parlement, & arrêterent Lambert, qui sut envoyé prisonnier à la Tour de Londres. Ainsi ce Parlement, apellé Rump Parliament, ou Croupion, se rassembla le 26 de Decembre, 1659.

D. Cette révolution detourna-t-elle Monk de son dessein?

R. Non; il se servit du prétexte d'aider le Parlement pour réduire son Armée à l'obéissance, & se rendit à Londres dont il gagna les habitans. Ensuite il rétablit le Parlement de 1648, qui en peu de jours se cassa lui-même, après

amil thornal v

rians

(had

mer my fucl hea

Sov

M I nil

W

i

.

(had he pleased) have given the new Governors a great deal of trouble, he being universally beloved. All Historians in general, give him an extreme good character.

2. In what condition was England at that time?

A. It was divided into three parties; that of the Parliament or Commonwealth; that of Lambert or of the Army; and that of the Royalists, who did not unite till fuch time as General Monk had put himself at their head, waiting only for an opportunity to declare for their Sovereign.

2. Did the Parliament preserve their authority?

A. Yes, for some time, till Fleetwood and Lambert oblig'd them to quit their feats; upon which a Com-MITTEE OF SAFETY, to whom they remitted the administration of affairs, was constituted, (the 26th of October) to carry on a kind of Government.

What was done by it?

A. This Committee, confisting of twenty-three persons, was very much opposed; and the former Parliament, which had been distolved in a forcible manner, seeing the whole authority in the hands of the Officers, endeavoured to draw over Monk, Governor of Scotland, to fide with them.

2. What was the result of these several cabals?

A. General Monk, whose design was to restore the King, took advantage of this opportunity, and declared in favour of the Parliament. He afterwards feized on some of the frontier Towns, whilst his Army was affembling. The Governor of Portsmouth, and the Army following the example of Monk, declar'd for the Parliament, and seiz'd Lambert, who was sent prisoner to the Tower; fo that the RUMP-PARLIAMENT (as it was call'd) met again the 26th of December, 1659.

2. Did not this revolution divert General Monk from

his defign?

aux

les

du

de

ue

unt

et-

na

it,

ur:

. .

ut

ľé

es

ns,

4

t., ıt

f ..

t

é

2

A. No; he made his aiding of the Parliament a pretence for reducing his Army to obedience, and then march'd to London, whose inhabitants he won. He afterwards restored the Parliament of 1648, which in a few days dissolv'd itself, after having summon'd, for April the 25th R 4

366 RICHARD CROMWEL.

après avoir convoqué, pour le 25 d'Avril suivant, un Parlement libre qui devoit rétablir le Roi.

D. Le dessein du Général ne fut-il pas traversé?

R. Lambert, qui s'étoit échapé de la Tour, se mit à la tête de quelques troupes; mais il sut fait prisonnier par le Colonel Ingoldsby, de sorte que Monk ne sut point détourné de son dessein.

D. Comment l'éxécuta-t-il?

R. Lorsque tout fut pret, il en donna avis au Roi, & le pria d'envoyer quelqu'un vers le Parlement pour le déterminer.

D. Que fit le Roi?

R. Il envoya le Chevalier Granville à Londres avec une lettre pour le Parlement, & une autre pour le Général Monk. Les lettres furent reçues avec joye, on résolut de lui envoyer des Députés pour l'inviter à revenir, & il sut proclamé Roi de la Grande-Bretagne le 8 Mai, 1660.

D. Où étoit il pour lors ?

R. A Breda en Hollande, où les Députés l'allerent trouver. Il s'embarqua à la Haye le Mecredi 23 Mai, & prit terre à Douvre le Vendredi, avec le Duc d'York, le Duc de Gloeester, & un grand nombre de Seigneurs & de Gentilshommes. A Douvre il monta en carrosse, & à deux milles au delà monta à cheval; ses frères étant à sa droite, & le Général Monk à sa gauche. Ils arriverent ainsi à Cantorberi, où dès le lendemain, le Roi honora le Génénal Monk de l'ordre de la Jarretière. Le Lundi suivant sa Majesté vint à Rochester, delà à Black-heath, où l'Armée étoit rangée dans le Champs de St. George. Le Lord Maire y remit l'épée au Roi. Il fut conduit delà au travers de Londres, le 29 de Mai, jour de sa naissance, à fon Palais de Whitehall, avec une joie & une magnificence extrème; la Nation témoignant alors autant d'empressement pour rétablir l'autorité Royale, qu'elle en avoit auparavant marqué pour l'abolir.

Kir

him

prif

not

Kin

fon

lut

bo

wa

wh

of

Wa

W

or

W

da

R

b

d

d

RICHARD CROMWEL. 25th following, a free Parliament, in order to restore the

King.

9. Was not the General traversed in his views? A. Lambert, who had escaped out of the Tower, put himself at the head of a few troops; but was taken prisoner by Colonel Ingoldsby, so that General Monk was not disappointed in his design.

2. In what manner did he execute it?

A. When all things were ripe for execution, he fent the King information thereof, and befought him to depute fome person to the Parliament, to determine their resolutions.

What measures did the King take?

I

t

t

.

X

à

.

it

d

u

à

e

A. He fent Sir John Granville to London, with a letter directed to the Parliament, and another to General Monk, both which were received with joy; and accordingly it was refolved, that the Parliament should fend some of their Members to invite his Majesty to return; upon which he was proclaim'd King of Great-Britain, the 8th of May, 1660.

2. Where was Charles at that time?

A. At Breda in Holland, whither the Members went to wait upon him; when the King embarking at the Hague, on Wednesday the 23d of May, landed at Dover on Friday, with the Duke of York, the Duke of Gloucester, and a great number of Noblemen and Gentlemen. At Dower his Majesty took coach immediately: but about two miles from that town he got on horseback, his brothers riding on his right-hand, and General Monk on the left; after which, they came to Canterbury, where the very next day the King invested General Monk with the Order of the Garter. On Monday following his Majesty came to Rochester, and from thence to Black-beath; the Army being drawn up in St. George's fields. The Lord-Mayor deliver'd the fword to his Majesty; after which he was conducted through London, (May the 29th, being his birthday) to his Palace at Whitehall, with the utmost joy and magnificence; the Nation being now as defirous of rettoring the Regal power, as before of extirpating it.

CHARES II. XLVI. Roi d'Angleterre ..

Et le Troisième de la Grande-Bretagne,

Dépuis 1660, jusqu'en 1685.

Papes.		Empéreur.	
ALEXAND. VII.		LEOPOLD	1658
CLEMENT IX.	1667	Roi de France.	
INNOCENT XI.		Louis XIV.	1643

D Uand se sit le couronnement de ce Prince?

R. Le 23 d'Avril, jour de la sête de St. George,
Fan 1661.

D. Quel étoit son caractère?

R. Il étoit libéral jusqu'à la prodigalité, extrèmement affable, & d'une conversation si aisée qu'il sembloit vouloir faire du bien à tout le monde. A cela il joignoit un
esprit vis & enjoué, & une conception admirable. Il
connoissoit les intérêts de son Royaume mieux qu'aucun
de ses Ministres. Il s'étoit attaché pendant son exil à l'étude
de la Phisique & des Mathematiques; & particulièrement à
la structure des vaisseaux, & y avoit fait de grands progrès.
Avec ces qualités il auroit pu gouverner ses Etats d'une
manière glorieuse pour lui, & avantageuse pour ses Sujets, & se rendre l'arbitre de l'Europe. Mais il étoit trop
paresseux, & a été blamé avec raison d'avoir eu trop de
foiblesse pour le sèxe.

D. Que fit-il dès qu'il se vit sur le Trône?

R. Il passa un Acte d'indemnité, dont quarante-neus des Juges du dernier Roi furent exceptés & condamnés à mort. Dix seulement furent exécutés, & les autres surent réservés

CHARLES II. XLVIth King of England.

And Third of Great-Britain.

From 1660, to 1685.

Popes.	Emperor.	
ALEXANDER VII. 16;	LEOPOLD. 1658	
CLEMENT IX. 166		
CLEMENT X. 167	King of France.	
INNOCENT XI. 167	6 LEWIS XIV. 1643	

2. WHEN was this Prince crown'd?

A. The 23d of April, 1661, being St.

George's day.

2. What was his character?

A. He was liberal even to prodigality, extremely affable, and so easy in conversation, that he seem'd desirous of doing good to all mankind. To this was added, a sprightly and witty genius, and a wonderful conception. He understood the interest of his Kingdom better than any of his Ministers. During his exile, he had apply'd himself to the study of Physicks and Mathematicks, and particularly to the building of ships, in which he had attain'd to a great proficiency. These qualities would have enabled him to govern his Dominions in such a manner as might have been glorious to himself and advantageous to his Subjects, and made him the arbiter of Europe, but he was too great a lover of ease, and is justly blam'd, for having had too great an attachment for the fair sex.

2. What did Charles do upon his first ascending the

Throne?

58

43

ge,

nt

u-

un

11

un

de

à

es.

ne

u-

op

de

uf

à

nt

és

A. He pass'd an Act of indemnity, out of which forty-nine of the late King's Judges were excepted, and sentenced to die. Ten of these only were executed,

réservés pour d'autres peines, comme la prison, le bannissement, & la confiscation de leurs biens.

prife

Efta

1

in

wh

had

the

the

on

to

m

16

fu

B

f

b

D. Que fit-il de plus?

Gouvernement populaire, recompensa ceux qui lui avoient rendu des services considérables, & rendit aux Episcopaux les Bénésices que Cromwel leur avoit ôtés, pour les conférer aux Presbiteriens. En un mot il remit les choses au même état qu'elles étoient avant l'an 1640.

D. Eut-il quelques guerres pendant son Règne?

R. Il fit, en 1664, la guerre à la Hollande; sans en alléguer que des raisons générales, excepté seulement la prise de deux vaisseaux Anglois dans les Indes Orientales, pour lesquels les Etats Généraux étoient convenus, que les Anglois auroient justice.

D. Se passa-t-il quesque chose de mémorable durant

cette guerre?

R. Plusieurs batailles navales se donnerent, dont la première sut très sanglante; le Duc d'York qui commandoit les Anglois, y donna des marques d'un courage intrépide, & remporta la victoire sur les Hollandois, le 3 de Juin, 1665.

D. Leur perte fut elle grande?

R. L'Amiral Opdam y périt avec son vaisseau. Il y en eut dix-neuf autres de pris, brulés ou coulés à sond, & environ 6000 hommes de tués. On prétend, que toute la Flote des Hollandois auroit été détruite, si Brounker n'avoit empêché, pendant le sommeil du Duc, qu'on ne sit sorce de voiles pour poursuivre les ennemis, comme le Prince l'avoit ordonné, en se retirant pour prendre du repos.

D. Les autres combats furent-ils aussi favorables aux

Anglois?

R. Il y eut entre les deux Nations, divers combats vigoureux; mais aucun de décisif, jusqu'à celui de Sandwich, où Ruyter signala sa bravoure. Les Hollandois remonterent he rest being reserv'd for other punishments, as imprisonment, banishment, and the confiscation of their Estates.

2. What did he do farther?

A. He repeal'd all the Laws which had been enacted in favour of a popular Government; rewarded those who had done him any considerable service, restor'd the Episcopal Clergy to their Benefices, of which Oliver had depriv'd them, for the sake of bestowing them to the Presiderians; and in a word, settled things upon the foot, on which they stood before the year 1640.

2. Had he any wars during his Reign?

A. He waged war, in 1664, against Holland; he never alledg'd any but general reasons for it, except only the taking of two British ships in the East-Indies, to recover which, the States-General had agreed that the English should go to Law.

2. Did any thing remarkable happen during this

war?

-

\$

-

a

,

e

ıt

3

1

e

-

e

e

X.

i-

1-

A. Several naval battles were fought, the first whereof was a very bloody one; the Duke of York, who commanded the English Fleet, giving the most fignal tokens of an intrepid courage on this occasion, and triumphing over the Dutch. This event happen'd the 3d of June, 1665.

2. Did the Dutch fustain great loss in this engage-

ment ?

A. Opdam their Admiral lost his life together with his ship: nineteen others were either taken, burnt or sunk, with about 6000 men; and some affirm that the whole Dutch Fleet would have been destroy'd, had not Brounker prevented the English from crouding all the sail they could, in order to pursue the enemy, whilst the Duke was asleep, though he had given strict orders for that purpose a little before his laying down.

2. Had the English as good success in the other

battles ?

A. There were feveral vigorous engagements between the two Nations, but none of them decifive, till that fought off Sandwich, wherein Ruyter behaved with the utmost bravery.

montérent le Medway au mois de Juin, 1676, & brulerent plusieurs vaisseaux à Chatham. Cependant le Roi & les États souhaitant également la paix, elle se sit peu de tems après.

D. N'y eut-il pas une peste épouvantable à Londres en

1665 ?

R. Oui; elle emporta dans une année 67,567 perfonnes; l'année suivante il y eut un terrible incendie, qui consuma 13,200 maisons, & 89 Eglises. On parla fort différemment des causes de cet incendie.

D. Où la paix entre l'Angleterre & la Hollande fut-elle

conclue?

R. A Breda, & elle fut proclamée à Londres, & à la Haye, le 24 Aout de l'an 1667; après quoi on fit le fameux Traité appellé la Triple Alliance avec les Hollandois, & le Roi de Suede.

D. Quel en étoit le sujet?

R. Comme Louis XIV. s'étoit emparé de plusieurs Places dans la Flandre-Espagnole, & faisoit voir clairement qu'il aspiroit à la Monarchie universelle, il étoit de l'intérêt des autres Puissances de l'Europe, de mettre des bornes à son ambition. Ce sut dans ce dessein que les Hollandois se liguerent avec les Roix d'Angleterre & de Suede. Le Traité sut conclu à la Haye en 1668.

D. La paix fut-elle utile à Charles?

R. Il s'en servit surtout pour tranquiliser les esprits, & pour faire agréer sa déclaration sur la liberté de conscience, qu'il donna le 15 de Mars, 1672, pour favoriser les Catholiques; mais qu'il sut obligé de révoquer au commencement de 1673.

D. L'alliance avec la Hollande subfitta-t-elle long-tems?

R. Jusqu'au 28 de Mars, 1672, que Charles déclara la guerre aux Etats Généraux sur des prétextes très légers. Louis XIV. la leur sit déclarer le même jour, & l'Evêque de Munster un mois après. L'Electeur de Cologne se joignit à la France; de sorte que la Hollande eut quatre ennemis sur les bras.

D. Quel fut le fuccès de cette guerre?

bra

200

pea

for

€0

Pe

thi

m

tw

pi

T

W

m

de

C

bravery. The Dutch, in June, 1667, fail'd up the Medway, and burnt many of our ships at Chatham. However, the King and the Dutch being equally desirous of peace, it was concluded a little after.

2. Did not a dreadful plague happen in London, anno

1665 ?

le-

oi

eu

en

er-

ie,

rla

lle

fa-

is,

urs

ent

in-

les

les

de

&

ci-

fer

au

is?

ara

rs.

rue

fe

tre

R.

A. Yes; and it swept away in one year 67,576 perfons; the year following a raging fire broke out, which consumed 13,200 houses, and 89 Churches, &c. People talk'd very variously with regard to the causes of this fire.

2. Where was the peace concluded between England

and Holland?

A. At Breda, and proclaim'd in London, and at the Hague, the 24th of August, 1667; after which the famous Treaty call'd the Triple Alliance, was stipulated between the English, the Swedes, and the Dutch.

2. What was the motive of it?

A. As Lewis XIV. had feized upon feveral Places in the Spanish Netherlands, and plainly shew'd that he aspired to universal Monarchy; it was the interest of all the other Powers of Europe to set bounds to his ambition. This circumstance engaged the Dutch to enter into a league with the Kings of England and Sweden; and it was concluded accordingly, at the Hague, anno 1668.

2. Did King Charles reap any benefit by this peace?

A. It gave him an opportunity especially to quiet the minds of his people, and make them acquiesce with the declaration he publish'd, for liberty of conscience, March 15, 1672, a declaration calculated principally in favour of the Roman Catholicks; but the King was oblig'd to annul it about the beginning of the year 1673.

2. Was the alliance with Holland lafting?

A. Till March 28, 1672, when that Monarch declar'd war against the States General, upon very slight pretences. Lewis XIV. did the like the very same day, and the Bishop of Munster a month after. The Elector of Cologne join'd with France, so that Holland was invaded by four Powers at once.

2. What was the success of this war?

R. La Flote Angloife, commandée par le Duc d'Tork ayant joint celle de France, commandée par le Comte d'E. trées, combattit Ruyter à Solbay. La perte fut à peu près égale des deux cotés, & les deux partis s'attribuerent la victoire. Il y eut encore l'année fuivante trois autres batailles navales, sans que la victoire se déclarât pour I'un ou pour l'autre parti.

D. Quel fut sur terre le succès de la guerre?

R. Le Roi de France, affisté par l'Electeur de Cologne, marcha à la tête de son Armée, prit plusieurs des principales Villes de la Hollande, & s'avança jusqu'à Utrecht; pendant que l'Evêque de Munster ravageoit la Province d'Over-Issel, & attaquoit celles de Frise & de Groningue, de forte qu'il ne restoit que les deux Provinces de Hol lande & de Zelande. Mais les conquêtes de Louis furent arrêtées, & l'Espagne s'étant déclarée contre lui, il sut obligé de rendre ce qu'il avoit conquis dans les Provinces Unies, excepté Maestricht & Grave. La paix fut proclamée le 28 de Fevrier, 1674, entre l'Angleterre & la Hollande.

D. Les Anglois s'en contenterent-ils ?

R. Quoique Louis le Grand eût accepté la médiation du Roi Charles pour la paix générale, les Anglois firent tous leurs efforts pour obliger leur Roi à déclarer la guerre à la France, & lui présenterent diverses addresses sur ce sujet dans le Parlement de 1677.

D. De quelle manière Charles les reçut-il?

R. Au commencement il promit, mais en termes genéraux, de faire la guerre à la France. Ensuite il sit des plaintes amères contre la Chambre Basse, pour avoir exigé de lui la conclusion d'une alliance défensive & offenfive avec les Hollandois. Cependant le Prince d'Orange s'étant rendu à Londres à la fin de la Campagne de la même année, & ayant épouse, le 4 de Novembre, la fille ainée du Duc d'York, il sçut manier avec tant d'addresse l'esprit du Roi, qu'il le sit consentir à une ligue désensive contre la France, en 1677-8.

D. Que produisit cette ligue?

R. Rien, quoique Charles levât une Armée de 30,000 hommes, sous apparence de guerre. Les Hollandois voyant

York

tree.

ther

eng

logi

of t

Uti

laid

of

the

Co

cla

had

Gr

tw

all

de

dre

ar:

cla

qu

W

in

ye

el

fo

fe

a

3

rk

E-

rès

la

2-

ur

ne,

CI-

t;

ce

ue,

10

nt

fut

ces

0-

la

du

us

e à

ce

É.

es

xi-

n-

la

lle

ile

ve

00

0-

nt

A. The English Fleet commanded by the Duke of York, having join'd that of France, whereof Count d'E-tries was Admiral, engag'd Ruyter at Solbay. The loss was pretty equal on both sides, and both ascrib'd to themselves the victory. The year after, three other naval engagements were fought, but neither side triumph'd.

2. What was the success of the war on land?

A. The King of France, aided by the Elector of Cologne, marching at the head of his troops, took several of the principal Cities in Holland, and advanced as far as Utrecht, whilft the Bishop of Munster at the same time laid waste the Province of Over-Isel, and attack'd those of Friesland and Groninguen, so that the Dutch had only the two Provinces of Holland and Zealand left. But the Conquests of Lewis were check'd, and Spain having declar'd war against him, he was forc'd to restore all he had conquer'd in the United-Provinces, Maestricht and Grave excepted; upon which Peace was concluded between England and Holland the 28th of February, 1674.

Were the English satisfy'd with this peace?

A. Although Lewis XIV. had accepted of King Charles as Mediator of a general Peace, the English did all that lay in their power to oblige their Sovereign to declare war against France; and presented several addresses to him for that purpose, in the Parliament held arno 1677.

2. With what temper did Charles receive them?

A. At first he promis'd, but in general terms, to proclaim war against France. He afterwards made grievous complaints against the House of Commons, for their requiring him to conclude an offensive and defensive league with the Dutch. However, the Prince of Orange arriving in London about the end of the Campaign of the same year, and having, on the 4th of November, espous'd the eldest daughter of the Duke of York, he manag'd matters so well with the King, that he prevail'd with him to consent to join in a desensive league against the French, anno 1677-8.

2. What was the refult of this confederacy?

A. It came to nothing, notwithstanding Charles rais'd an Army of 30,000 men, as tho' he really intended to

\$ 0 ... 0

yant que Charles n'avoit pas dessein de les assister, conclurent avec Louis XIV. le Traité de Nimegue, le dernier de Juin, 1678.

D. A quoi le Roi Charles s'occupa-t-il pendant la paix?

carr

thou

the

fon,

deb

to 1

Mı

wh

ord

Wa

pr

ple

bi

R. A s'opposer aux Communes qui passerent plusieurs actes contre les Catholiques, & tacherent d'exclurre de la Couronne le Duc d'York.

D. En faveur de qui faisoit-on tous ces mouvemens?
R. En faveur de Jaques Duc de Monmouth, fils bâtard du Roi, qu'on vouloit faire passer pour légitime.

D. Qui ofa faire des propositions si hardies?

R. La Chambre des Communes; qui, après plusieurs débats, passa, par une grande supériorité de voix, un Bill d'exclusion contre le Duc d'York; le Bill fut porté ensuite à la Chambre Haute, mais il n'y passa pas.

D. Que fit le Roi Charles en cette occasion?

R. Il déclara, qu'il n'avoit jamais été marié à Me Barlow, mère du Duc de Monmouth, après quoi il prorogea ou cassa plusieurs Parlemens, qui oserent lui presenter des requêtes pour exclurre le Duc d'York.

D. Quel sujet avoit-on de hair si fort ce Prince?

R. Il professoit ouvertement la Réligion Catholique; & la haine pour cette Réligion s'étant accrue par la decouverte d'une conspiration des Catholiques, où le Duc avoit trempé, si l'on peut s'en fier à la déposition que Bedloe fit, fur son lit de mort au premier Juge North; on tacha de l'exclurre de la succession.

D. Ne parle-t-on pas d'une conspiration Protestante?

R. Oui; cette conspiration contre le Roi & le Duc de York, fut nommée de la Rye, (du nom d'une maison.) On prétend que les conjurés avoient résolu de tuer le Roi & le Duc, lorsqu'ils retourneroient de Newmarket. Le coup manqua, à ce ce qu'on dit, par un incendie, qui arriva à Newmarket, en 1683, & qui obligea le Roi à s'en retourner plûtôt qu'il n'avoit dessein. Quoiqu'il en foit, plusieurs furent accusés d'y avoir trempé, & souffrirent carry on the war. The Dutch seeing that Charles had no thought of affifting them, concluded with Lewis XIV. the Treaty of Nimeguen, the last day of June, 1678.

2. How did King Charles employ himself during the

peace?

on.

ler-

IX ?

urs

e la

5 ?

ard

eurs

Bill

iite

Me

10-

iter

ie:

dé-

)uc

ue

b;

1

de

n.)

loi

Le

qui

ià

en

fri-

ent

A. In opposing the Commons, who pass'd several Acts against the Roman Catholicks, and endeavoured to exclude the Duke of York from the succession.

2. In favour of whom were all these commotions

raised?

A. Of James Duke of Monmouth, the King's natural fon, whom his partifans declar'd to be legitimate.

2. By whom was this bold motion made?

A. By the House of Commons; who, after several debates, pass'd. by a great majority of voices, a Bill for excluding the Duke of York; but the Bill being sent up to the Lords for their concurrence, was thrown out.

2. How did King Charles behave upon this occasion?

A. He declar'd that he had never been married to Mrs. Barlow, the Duke of Monmouth's mother, after which he either prorogu'd or dissolv'd several Parliaments, that had presum'd to present several addresses to him, in order to exclude the Duke of York.

Q. Why did they entertain such an aversion to that

Prince ?

A. He openly profess'd the Romish Religion; and their hatred to it, being heightned by the discovery of a plot, hatch'd by the Roman Catholicks, in which the Duke was concern'd, if the deposition of Bedloe, on his deathbed, to the Lord Chief-Justice North, may be credited, the Commons endeavour'd to exclude him from the succession.

A. Yes; against the King and the Duke of York. 'Tis pretended, that by this conspiracy, call'd the Rye-bouse plot, (from a house of that name) the conspirators had projected to kill the King and the Duke of York, in their return from New market. We are farther told, that the conspirators miss'd putting it in execution, by a fire breaking out at New-market, in 1683, which oblig'd the King to return back sooner than he intended. Be this as it will, several being accus'd of having engag'd in it,

fuff

Ea Th

W1

his

the

of

tel

K

at

V

d

171

tl

C

rent la mort, & entr'autres le Lord Ruffel. Le Comte d'Effex fut trouvé avec la gorge coupée dans la Tour. Le Duc de Monmouth, un des accusés, fut disgracié pendant quelque tems, mais obtint ensuite son pardon. Le Comte de Shaftsbury se sauva en Hollande, où il finit ses jours.

D. Quelle fut la conspiration des Catholiques?

R. Un certain Titus Oates, qui s'étoit fait Catholique, & avoit été admis dans la Société des Jésuites, les accusa d'avoir conspiré contre le Roi & la Réligion Protestante. Il ajouta que le Pape, le Roi de France, le Duc d'York, & plufieurs Seigneurs étoient dans le complot, & que Thomas White, ou White-bread, Provincial des Jesuites, en étoit le chef.

D. Que produisit cette accusation?

R. Le Roi négligoit fort cette affaire; mais sur son refus de la poursuivre, le Parlement interrogea Oates & Bedice, & fit emprisonner plusieurs Catholiques, qui furent condamnés & exécutés. Parmi eux se trouverent plusieurs Jésuites, & Coleman, Sécrétaire du Duc d'York.

D. Charles n'eut-il point d'autres troubles dans son

Royaume?

R. Presque toutes les assemblées du Parlement furent tumultueuses; les Presbitériens d'Ecosse prirent les armes, massacrerent Sharp, Archevêque de St. André, & commirent de grands désordres, mais ils furent entièrement défaits par le Duc de Monmouth. Il y eut de grands troubles dans Londres pour l'élection des Shérifs. Le Roi Charles regna le reste de sa vie sans Parlement; obligea les habitans de Londres de se soumettre à ses volontes, & priva cette ville de fes privilèges.

D. En quel tems mourut-il?

R. Le 6 de Fevrier, 1684-5, à l'age de cinquantequatre ans, après un Règne de près de vingt cinq ans dépuis son rétablissement. Quoiqu'il eut fait profession d'être Protestant, il mourut, selon plusieurs Auteurs, dans les fentimens de l'Eglise Romaine. D. Fut-il marié?

to more back fearer than he into that the

mand pulling it is encryished been out at New wer at, in 1081, which oblig dithe

luffer'd death, and among the reft, Lord Ruffel. The Earl of Effex was found with his throat cut in the Tower. The Duke of Monmouth, who also had been impeach'd, was in diffrace some time, but afterwards obtain'd his pardon. The Earl of Shafifbury fled to Holland, and there ended his days.

2. Give some account of the plot carry'd on by the

Papifts.

omte

Le

dant

mte

urs.

que,

cuiz

nte.

ork,

que

, en

re-

5 8

rent

eurs

fon

ent

nes,

m-

ent

nds

Roi

gea

&

te-

dé-

tre

les

P.

A. One Titus Oates, who had turn'd Roman Catholick, and had been admitted among the Jesuits, accus'd them of having conspir'd against the King's life, and the Protestant Religion. He farther affirm'd, that the Pope, the King of France, the Duke of York, and several of the Nobility were accomplices therein, and that Thomas White, or White-bread, Provincial of the Jesuits in England, was at the head of this conspiracy.

2. What follow'd these impeachments?

A. The King was very negligent in this affair, but on his refusal to pursue it, the Parliament heard Oates and Bedloe, and imprison'd many Roman Catholicks, who were condemn'd and executed. Among them were feveral Jesuits, and Coleman, Secretary to the Duke of York.

2. Were these the only commotions that happen'd in

King Charles's Reign?

A. Most of his Parliaments were tumultuous. Scotch Preshiterians took up arms; massacred Dr. Sharp Archbishop of St. Andrew's, and committed great disorders, but were entirely defeated by the Duke of Monmouth. Great disturbances happen'd also in London about the election of Sheriffs. King Charles reign'd, during the rest of his life, without a Parliament; oblig'd the citizens of London to Submit to his will, and depriv'd them of their privileges.

2. When did he die?

A. The 6th of February, 1684-5; aged fifty-four years, after having reign'd near twenty-five fince his Restoration. Though he openly profess'd the Protestant Religion, he nevertheless died, according to several Authors, a Roman Catholick.

2. Was he ever marry'd?

R. Oui; il épousa le 21 de Mai, 1662, Catherine, fille de Don Jean IV. Roi de Portugal. Sa dot confission en deux millions de crusades, qui font près de 300,000 livres sterling, la Ville de Tanger, & l'Isle de Bombay dans les Indes Orientales. Cette Princesse étoit née à Villa Viciosa, le 25 de Decembre, de l'an 1638.

D. Charles laissa-t-il des enfans?

R. Il en laissa plusieurs de l'un & de l'autre sexe, mais tous naturels.

R. Qui furent-ils?

R. Il eut de Mile Lucie Walters, autrement Barlow, Jaques Scot, fait ensuite Duc de Monmouth; d'Elisabeth Vicontesse Shannon, Charlotte-Jemmie, & Henriette-Marie; de Mile Catherine Pegge, Charles Fitz-Charles, appellé communément Don Carlos, fait Comte de Plymouth; de Barbara Duchesse de Cleveland, Charles Fitz-Roi, créé Duc de Southampton, Henri Fitz-Roi, Duc de Grafton, George Fitz-Roi, Duc de Northumberland, Anne Fitz-Roi, Charlotte, mariée au Comte de Litchfield, & Barbara; de Mile Helene Gwyn, Charles Beauclerc, Duc de St. Albans, & un autre fils nommé Jaques, qui mourut jeune; de Louise de Querouaille, Dame Bretonne, créée Duchesse de Portsmouth; Charles Lenox, Duc de Richmond; & enfin de Mile Marie Davis, Marie Tudor, mariée à Edouard, fils ainé du Comte de Derventwater.

D. Ne soupçonna-t-on pas que le Roi avoit été em-

poisonné?

R. Oui; car quand on ouvrit son corps, on ne donna pas assez de tems pour examiner à fond son estomac & ses entrailles; de plus, peu d'heures après sa mort, son corps sentoit si mauvais qu'on ne pouvoit presque demeurer dans la chambre; circonstance fort extraordinaire dans une personne d'une constitution aussi saine personne d'une constitution aussi faine & robuste que la sienne, & qui n'étoit pas une suite d'une maladie apoplectique. Il faut cependant remarquer, que lorsqu'un Prince vient à mourir subitement, on dit d'abord qu'il y a eu de la supercherie; sur tout si le tems & le genre de sa mort sont accompagnés des circonstances extraordinares.

D. Que trouve-t-on encore de remarcable sous ce

Règne ?

A

ter t

had,

300

Bom

the

Scot

beth

Ma

COL

by

cre

Du

lan

Lit

Cb

nar

La

bro

M

be

tin

hi

bo

CO

OI

ar

H

b

fo

to

R

A. Yes, May 21, 1662, he espoused Catherine, daughter to Don Juan IV. King of Portugal. That Princess had, for her portion, two millions of crusades, or about 300,000l sterling, the City of Tangier, and the Island of Bombay in the East-Indies. She was born at Villa Viciosa, the 14th of November, 1638.

2. Did Charles leave any children ?

A. Yes, several of both sexes, but all illegitimate.

2. Pray give an account of them.

A. By Mrs. Lucy Walters, (or Barlow) he had James Scot, afterwards created Duke of Monmouth: by Elizabeth Viscountess Shannon, Charlotte-Femmia, Henrietta-Maria: by Mrs. Catherine Pegge, Chales Fitz-Charles, commonly call'd Don Carlos, created Earl of Plymouth: by Barbara Dutchess of Cleveland, Charles Fitz-Roy, created Duke of Southampton, Henry Fitz-Roy, created Duke of Grafton, George Fitz-Roy Duke of Northumberland, Anne Fitz-Roy, Charlotte, married to the Earl of Litchfield, and Barbara: by Mrs, Hellen Gwyn, he had Charles Beauclere Duke of St. Albans, and another fon named James, who died young: Louisa Querouaille, a Lady of Bretagne, created Dutchess of Portsmouth, brought him Charles Lenox Duke of Richmond; and by Mrs. Mary Davis, he had Mary Tudor, marry'd to Francis, eldeft fon of the Earl of Derwentwater.

2. Was there not fome suspicion that the King had

been poison'd?

ine.

floit

ooo aban

e i

nais

low.

beth

Ma-

ap-

utb:

Roi,

raf-

itz-

Bar-

Duc

TOU-

rece

ich-

ma.

em-

nna

e fes

orps

urer

dans

dne

apo-

a'un

il y

enre

201-

s ce

R.

r.

A. Yes; for when his body was open'd, there was not time sufficient allow'd for making exact observations on his stomach and bowels; a few hours after his death, his body emitted so offensive a smell, that the persons present could hardly bear the room; a circumstance very extraordinary in one of so healthy and vigorous a constitution, and which was no ways the consequence of an apoplexy. However I must observe, that sew Princes die suddenly, but immediately the world is apt to ascribe their death to foul play, especially if the time and manner of it happen to be attended with unusual circumstances.

2. What other remarkable particulars happened in this

Reign ?

R. Les corps de Cromwel, de Bradshaw, &c. surent tirés de leurs tombeaux, & pendus à Tyburn. La Société Royale sut sondée en 1660. L'an 1683 il y eut une violente gelée en Angleterre; & l'année d'auparavant le Roi Charles reçut deux Ambassadeurs, l'un du Roi de Fez & de Maroc, & l'autre du Roi de Bantam.

ken

the

lent

rece

Mon

IN

1

CI

ai

P

K

t

JAQUES II. XLVII. Roi d'Angleterre.

Et le Quatrième de la Grande-Bretagne.

Dépuis 1685, jusqu'en 1688.

Pape.

Empereur.

INNOCENT XI. 1676 LEOPOLD. 1658

Roi de France.

Louis XIV. 1643

D. Q I sut le successeur du Roi Charles II?

R. Le Duc d'York son frère, Jaques II. du
nom en Angleterre, & VII. en Ecosse. Il nâquit au Palais de St. Jaques, le 14 d'Octobre, de l'an 1633. Il sut
proclamé Roi le 6 de Fewrier, 1685; couronné le 23
d'Avril, 1685; & on peut dire que peu de Princes ont
monté sur le Trône avec plus d'applaudissemens, que lui.

D. N'avoit-il pas possédé quelque charge honorable

sous le Roi son frère?

R. Il avoit été grand Amiral d'Angleterre, & avoit commandé en cette qualité les Flotes Angloises durant les guerres d'Hollande.

D. Que fit Jaques au commencement de son Règne?

R. Il convoqua deux Parlemens, l'un en Ecosse, & l'autre en Angleterre, & il en reçut tous les secours qu'il

rene

iété

une

t le

de

658

643

du Pa-

fut

23 ont

lui.

able

voit

t les

e?

'au-

qu'il

fou-

A. The bodies of Cromwel, Bradshaw, &c. were taken out of their graves, and hung at Tyburn. In 1660, the Royal Society was founded. In 1683, there was a violent frost in England; and the year before, King Charles receiv'd two Ambassadors, one from the King of Fez and Morocco, and the other from the King of Bantam.

JAMES H. XLVIIth King of England.

And Fourth of Great-Britain.

From 1685, to 1688.

Pope. Emperor.
INNOCENT XI. 1676 LEOPOLD. 1658
King of France.
LEWIS XIV. 1643

2. WHO succeeded King Charles II?

A. The Duke of York his brother, called King James the IId of England, and VIIth of Scotland. This Prince was born at St. James's, Olober the 14th 1633, proclaim'd King the 6th of February, 1685, and crown'd the 23d of April, 1685. Few Monarchs have ascended the Throne with greater acclamations of the people than he.

2. Did not he enjoy some considerable post under the

King his brother?

A. Yes; that of Lord High Admiral of England, in which capacity he had commanded the English Fleet in

the Dutch wars.

2. What did King James in the beginning of his Reign?

A. He summoned two Parliaments, the one to meet in England, the other in Scotland, who granted him all

fouhaitoit. Celui d'Ecosse annexa pour jamais à la Couronne le droit de l'Accise, & donna un subside de 260,000/. sterlings. Celui d'Angleterre accorda au Roi un revenu de plus de 2,000,000 de livres sterlings. Titus Oates & Thomas Dangersield surent souettés cruellement, pour leurs dépositions sur les complots des Catholiques, & le dernier perdit la vie dans cette exécution.

D. N'y eut-il point de parti contraire qui troublat ces

heureux commencemens?

R. Le Duc de Monmouth revint des Pais-bas, où il avoit été banni; prit terre, & fut reçu dans la petite ville de Lyme dans la Province de Dorset, le 11 de Juin, de l'an 1685, à la tête de quatre-vingt hommes seulement.

D. Que publia-t-il pour justifier sa conduite?

R. Qu'il n'avoit pris les armes que pour maintenir la Réligion Protestante, que le Roi Jaques (qu'il qualifioit feulement de Duc d'York) alloit détruire. Il affuroit de plus, que sa mère avoit été femme légitime de Charles II.

D. Sa témérité out elle un succès heureux?

R. Il se rendit à Axminster & delà à Taunton, où il se sit proclamer Roi sous le nom de Jaques II. Il se remit en marche, & s'aprocha de Bridgewater, où ayant été attaqué, il sut désait par les Troupes du Roi, commandées par le Comte de Feversham. Il sut trouvé deux jours après la bataille, dans un sossée, couvert de sougère, pour se cacher, & ayant dans sa poche quelques pois verts, qui vraisemblablement avoient été sa seule nourriture pendant deux jours. Etant pris prisonnier, il sut conduit à la Tour.

D. Que devint-il?

R. Le Roi trouvant à propos de facrifier le Duc à sa sureté commanda qu'on lui coupât la tête, ce qui sut exécuté le 15 de Juillet, 1685.

D. Etoit-il le seul qui eut pris les armes contre le Roi?

E

b

h

K

di

his demands; that of Scotland annexing the duty of the Excise to the Crown for ever, and giving a subsidy of 260,000l. sterling. The English Parliament granted the King an annual revenue of upwards of 2,000,000l. sterling. Titus Oates and Thomas Dangersield were cruelly whipt, on account of their depositions with regard to the Posish plots, and the latter lost his life on that occasion.

2. Did not a faction endeavour to ruffle these happy

beginnings?

ou-

ool.

de

bo-

eurs

nier

ces

ù il

ville

de

nt.

ir la

ifioit

it de

s II.

il se

emit

é at-

ndées

irs a-

pour

, qui

ndant

Tour.

c à fa

ai fut

Roi!

R.

A. The Duke of Monmouth returning from the Low Countries, whither he had been banish'd, landed at, and was receiv'd in the little Town of Lime in Dorsetshire, the 11th of June, 1685, at the head of eighty mean only.

2. What declaration did he publish in justification of

his conduct?

A. That the fole motive of his taking up arms, was to maintain the Protestant Religion, which King James (whom he stiled only Duke of York) intended to extirpate. He declar'd besides, that his mother had been lawfully married to King Charles II.

Q. Did he succeed in his rash enterprise?

A. The Duke advanced to Axminster, and from thence to Taunton, where he caused himself to be proclaim'd King, by the stile and title of James II. He again march'd out, and came near Bridgewater, where the King's forces, commanded by the Earl of Feversham, coming up with him, he was defeated. The Duke, two days after the battle, was found cover'd with fern in a ditch, in order to conceal himself, and having only some peascods in his pocket, which probably had been his only food for two days. Being taken prisoner he was carry'd to the Tower.

2. What befel him afterwards?

A. The King being of opinion, that it would be necessary for him to facrifice the Duke to his fecurity, gave orders himself for his execution; which was done the 15th of July, 1685.

2. Was he the only person who had taken up arms

against the King?

R. Le Come d'Argyle revenu d'Hollande, entra le 20 de Mai en Ecosse, qu'il se promettoit de faire révolter; mais il se vit en peu de tems abandonné de tout le monde; il sut pris & perdit la tête à Edinbourg, le 30 de Juin de la même année.

2

f

N

0

2

b

D. Les exécutions se terminerent-elles là?

R. Non; celles qu'on fit dans la suite furent aussi cry. elles & auffi barbares qu'on en ait jamais vu, fi l'on confidere que les malheureuses victimes étoient incapables d'aucun mal. La première qui fut sacrifiée à la rage de Teffreys, premier Juge, fut Me Alicie Liste, agée de plus de 80 ans, veuve du Lord Lifle, l'un des Juges de Charles I. qui fut accusée d'avoir tenu caché Mr. Hicks, Ministre Presbiterien du parti du Duc de Monmouth, & Richard Nelthrop. Comme celui-ci étoit un étranger, & qu'on n'avoit publié aucun édit contre celui-là, les surés la déclarerent trois fois innocente; enfin Jeffreys fit tant par ses menaces, qu'elle fut trouvée coupable, & enfuite décapitée. Mais sans entrer dans le détail, je dirai seulement que Jeffreys fit exécuter 29 personnes à Dorchester, 80 à Exeter, & plusieurs en d'autres endroits. Il condamna plus de 500 personnes, dont 230 furent exécutées, (selon ceux qui en content le moins) & on exposa leurs quartiers dans les places publiques & sur les grands chemins, ce qui incommoda fort les passagers. On brula en public à Londres Elisabeth Gaunt, pour avoir favorise l'évasion d'un des partisans du Duc de Monmouth. Pour ne pas ennuier le lecteur, nous omettrons plufieurs actions barbares de ce Juge.

D. Fut-il le seul promoteur de ces cruautés?

R. Le Colonel Kirk fut également cruel envers ces pauvres infortunés; car après la défaite, étant venu à Taunton, il y fit pendre 90 hommes, au fon des hautbois, des tambours, & des trompettes, se faisant un plaisir de leur exécution. Kirk fit une autre action qui passe toute imagination. Une jeune fille étant venue se jetter à ses pieds pour lui demander la vie de son frère, il lui persuada de se prostituer à lui, en promettant à cette condition de lui accorder sa requête. Mais après avoir assources afsouries de lui accorder sa requête.

A. The Earl of Argyle failing from Holland the 20th of May, landed in Scotland, which Kingdom he imagin'd would rife in his favour; but he was foon abandon'd universally, and being taken, lost his head at Edinburgh, the 30th of June of the same year.

2. Did the executions end here?

20

er;

de;

de

·u-

nfi-

au-

de

olus

I.

Mi-

Ri-

&

irés

fit

en-

irai

or-

II

xė-

ola

nds

rula

rifé

our

ons

ces

a à

aut-

aisir

affe

tter

lui

ette

oir uvi

A. No; and those which follow'd were as barbarous as had been known in any age, if we consider the inabihity of the poor victims to do mischief. The first who fell under the bloody Lord Chief Justice Jefferies, was Mrs. Alicia Liste, a Gentlewoman above eighty years old. and widow of the Lord Lifle, one of the Judges of Charles I. She was try'd for concealing Mr. Hicks, a Presbyterian Minister of the Duke of Monmouth's party, and Richard Nelthorp; (the latter being a foreigner, and the former in no proclamation) the Jury brought her in three times not guilty; however, at last Jefferies's threats prevail'd so far, that she was found guilty, and beheaded. But not to descend to particulars; Jefferies caused 29 to be executed at Dorchester; 80 at Exeter; and feveral in other places; he condemning above 500 persons, whereof 239 (according to the most modest calculation) were executed; and their quarters fet up in the principal places and roads about the Country, to the great annoyance of passengers. In London, Elizabeth Gaunt was burnt, for having affifted one of Monmouth's adherents in making his escape. I omit, for fear of tiring the reader, a great many other barbarous actions committed by him.

2. Was he the only inftrument in these barbarities?

A. Colonel Kirk likewise play'd the butcher among these miserable creatures: for coming to Taunton after the deseat, he caused 90 men to be hang'd there, with pipes playing, drums beating, and trumpets sounding; he making sport at their execution. But another action perpetrated by this Kirk is almost incredible. A young woman throwing herself at his seet, and interceding for her brother's life, he persuaded her to prostitute herself to him; promising, on this condition, that her petition would be granted. But after he had satiated his brutal

S 3

luft.

afsouvi sa brutalité, il eut la cruauté de mener cette fille à la fênetre, & de lui faire voir son frère pendu à l'enseigne du Cabaret, où il logeoit. Ce triste spectacle sit un tel esset sur cette malheureuse sille, qu'elle en perdit l'esprit.

D. Quelle exécution fit le plus de bruit?

R. Celle de l'Alderman Cornist, Sheriff de Londres, Gentilhomme très aimé, qui fut mis en prison à Newgate au mois d'Osobre; & huit jours après jugé pour crime de Lèze Majesté, comme ayant conspiré contre la vie de Charles II. avec le Lord Russel, &c. dans la conspiration de la Rye. Quoique les dépositions des témoins se contredissent, il su condamné & exécuté comme trairre le 23 d'Ostobre, 1685. Mr. Bateman, fameux chirurgien, sut aussi exécuté pour Trahison.

D. Que fit le Roi Jaques pour le rétablissement de la

Réligion Romaine?

R. Il entreprit à la fois deux choses également difficiles. La première de se mettre au dessus des Loix, & la seconde de changer la Réligion de l'Etat. Pour cet esse il dispensa plusieurs de ses Officiers & Conseillers de se conformer à l'Acte du Test. Les Juges corrompus par le Roi déciderent ensuite, que sa Majesté pouvoit dispenser des Loix pénales en cas de nécessité, & qu'il étoit le seul Juge de cette nécessité. Ce sut à cette résolution que le Roi Jaques dût principalement ses malheurs.

D. Quelles autres démarches fit-il pour introduire &

établir le Papisme?

R. Il envoya une lettre circulaire aux Evêques, pour défendre au bas Clergé de traiter en chaire des points en dispute. Quelques uns d'entr'eux n'eurent point d'égard à cet ordre. Le Docteur Sharp, Curé de St. Giles, & dépuis Archevêque d'York, s'étendit sur quelques points de controverse; & le Roi en ayant été averti, ordonna à l'Evêque de Londres de suspendre le Docteur.

D. Le Prélat obéit-il?

luft,

fign-

that

Ger

com

indi

the

&c.

ma

the

nei

bli

fel

th

pe

CC

M

T

fo

fe

0

lust, he had the cruelty to carry the young woman to the window, whence she saw her brother hanging upon the sign-post of the house, where he quarter'd. This sad spectacle had so strong an effect on the ill-sated maiden, that she run distracted.

2. What execution made the most noise?

A. That of Alderman Cornish, Sherist of London, a Gentleman very well belov'd, who, in Ostober, was committed to Newgate, and a week after, try'd upon an indictment of High Treason, for having conspir'd against the life of King Charles II. together with Lord Russel, &c. in the Rye-house plot. Though there appear'd manifest contradictions in the depositions of the evidences, he nevertheless was condemn'd and executed as a traitor the 23d of Ostober, 1685. Mr. Bateman, a very eminent surgeon, was also executed for treason.

2. What steps did King Jomes take, in order to esta-

blish the Romish Religion?

A. He attempted, at one and the same time, two equally difficult things. The first was, the setting himself above the Laws; and the second, the changing of the establish'd Religion. For this purpose, he dispensed several of his Officers and Counsellors from complying with the Test-AA. After this, a sett of Judges, corrupted by the King, gave it as their opinion, that his Majesty could dispense with the penal Laws in cases of necessity, and himself was the only Judge of that necessity. To that resolution King James chiefly ow'd his misfortunes.

2. What other measures did he take, to introduce and

fettle Popery?

lle

en-

fit

dit

es,

ate

ne

de

on

n-

23

ut

la

S.

e-

il

n-

01

es

ul

le

&

Ir

A. He fent a circular letter to the Bishops, with an order prohibiting the inferior Clergy from preaching upon controverted points. However, some of them would not comply with that command. Dr. Sharp, Rector of St. Giles's, and afterwards Archbishop of York, expatiated on some points of controversy; which being told the King, he was very urgent with the Bishop of London to suspend the Doctor.

2. Did the Prelate obey him?

R. Il le refusa, sur quoi il sut cité devant la nouvelle Commission Ecclésiastique, composée d'Evêques & de Laiques: Jessers grand Chancelier étoit un des Juges,

D. Que fit ce Tribunal?

R. Il suspendit l'Evêque de toutes les fonctions Episcopales, jusqu'à ce qu'il plût au Roi de le rétablir. Le Docteur Sharp sut aussi suspendu. Un Ministre nommé Johnson ayant addressé un écrit à l'Armée, sut mis au pillory, souetté cruellement, & condamné à une amende de 500 marcs. Le Roi sit aussi violer les Statuts des deux Universités d'Oxford & de Cambridge.

D. Ne fit-il rien de plus?

R. Il avoit toujours résolu, asin de rétablir le Papisme, d'accorder la liberté de conscience, & il en sit la déclaration l'an 1687. Il l'envoya d'abord en *Ecosse*, où elle sut reçue unanimement, & publiée dans toutes les Provinces.

D. Eut-elle le même succès en Angleterre?

R. Le Conseil Privé approuva la déclaration, qui étoit à peu près sembable à celle qui avoit été publiée en Ecosse, excepté que le Roi y parloit avec beaucoup plus de modération de son pouvoir absolu.

D. Comment fut-elle reçue du peuple?

R. Comme elle favorisoit les Non-Conformisses, tontes les Sectes la reçurent avec de grands témoignages de joye, & remercierent le Roi par des addresses. Il n'y eut que l'Eglise Anglicane qui ne parut pas satisfaite.

D. Le Roi put-il engager le Parlement à l'approuver?

R. Quelque ménagement qu'il aportât pour le gagner
il n'en put venir à bout; ce qui l'obligea à le casser

D,

quoiqu'il eut lieu d'en être très content d'ailleurs.

A. He refus'd it; upon which he was cited to appear before the new Ecclefiastical Commission, composed of Bishops and Laymen; the Lord Chancellor Jefferies being one of the Judges of this Court.

2. What fentence was pronounced by it?

A. The Bishop was suspended from the execution of his Episcopal Office, during his Majesty's pleasure, Dr. Sharp was likewise suspended. Mr. Johnson a Clergyman, having address'd a writing to the Army, was pillory'd, whipt cruelly, and fentenc'd to pay 500 marks. The King also violated the Statutes of the two Univerfities of Oxford and Cambridge.

2. Did he stop there?

relle

: de

es.

pif-

Le nmé

au

nde

eux

me,

cla-

elle

10-

tort

Me,

no-

ites

ye,

que

r ?,

er

ler'

D.

A. He, for the better bringing in of Popery, had always entertain'd a resolution of granting liberty of conscience, and for this purpose publish'd a declaration in 1687, which he first fent into Scotland, where it was received unanimously by the Council; and publish'd in all parts of that Kingdom.

What reception did it meet with in England?

A. The Privy-Council approv'd of this declaration, which was almost the same with that publish'd in Scotland, except that the King express'd himself therein in much more moderate terms, with regard to his absolute power.

2. How was this declaration receiv'd by the people? A. As it feem'd calculated in favour of Diffenters of all denominations, the feveral Sectaries in England receiv'd it with the highest testimonies of joy, and thanked his Majesty in addresses. In a word, all parties were highly fatisfied with it, except the members of the Church of England.

2. Could the King prevail with the Parliament to re-

peal the penal Laws and Test?

A. Altho' he used his utmost endeavours to bring them over, he nevertheless found it impossible for him to effect it, which occasion'd him to dissolve it; though he had reason to be satisfy'd with it upon all other accounts.

D. Quelles autres marques de pouvoir absolu donna le

Roi Jaques?

R. Il envoya le Comte de Castlemaine à Rome, pour reconcilier ses trois Royaumes au St. Siège; mais cet Ambassadeur sut sort mal reçu du Pape. Le Roi Jaques sit aussi venir en Angleterre, Ferdinand Dada en qualité de Nonce du Pape.

D. Quel effet eut la seconde déclaration de liberté de

conscience?

R. Sancrost Archevêque de Cantorberi, & les Evêques de St. Asaph, Ely, Chichester, Bath & Wells, Peterborough, & Bristol, ayant refusé de faire lire cette déclaration dans les Eglises de leurs Diocèses, furent envoyés à la Tour, & absous ensuite à la Cour du Banc du Roi.

D. Qu'arriva-t-il fur ces entrefaites?

R. Le 10 de Juin, 1688, on publia que la Reine étoit accouchée d'un Prince, ce qui fut un sujet de triomphe pour les Catholiques, & d'étonnement & de terreur pour les Protestans. Après la naissance de ce Prince, les Anglois résolurent de s'opposer vigoureusement aux desseins du Roi.

D. Que firent ils?

R. Les Anglicans s'unirent avec les Nonconformisses, & résolurent de mettre le Prince d'Orange sur le Trône. Dans cette vue plusieurs Seigneurs se rendirent à la Haye sous divers prétextes, pour y conférer avec le Prince, qui s'étant entierement déterminé à se mettre à la tête de ce parti, s'assura du secours des Princes ses voisins, en cas que la France attaquât les Etats Généraux pendant son absence. Il sit ensuite préparer une Flotte avec tout le secret possible.

D. Put-il empêcher qu'on ne pénétrât son dessein?

R. Mr. Skelton, Envoyé du Roi Jaques à la Haye, en fit savoir quelque chose à son maître, comme aussi Mr. Verace, Genevois, par le même canal; mais on ne sit aucune attention à ces lettres, soit par un effet d'une trop grande consiance, soit que le Comte de Sunderland ne voulût pas les communiquer au Roi.

D.

2. What other marks of absolute power did King James give?

A. He sent Roger Palmer, Earl of Castlemain to Rome, to reconcile his three Kingdoms to the Holy See, notwithstanding which that Ambassador met with a very ill reception from the Pope. King James also caus'd Ferdinand Dada, to come into England, in quality of the Pope's Nuncio.

2. What effect had the second declaration for liberty of conscience?

A. Sancroft, Archbishop of Canterbury, and the Bishops of St. Asaph, Ely, Chichester, Bath and Wells, Peterborough and Bristol, refusing to order this declaration to be read in the Churches of their Dioceses, were committed prisoners to the Tower, but acquitted in the Court of the King's Bench.

2. What happen'd during this interval?

A. The 10th of June, 1688, the Queen was faid to be deliver'd of a Prince, on which occasion the Romanists triumph'd, while the Protestants were astonish'd and terrified. After the birth of this Prince, the English resolv'd. to oppose the King's defigns with vigour.

How did they act?

a le

re-

m-

s fit

de

de

ues

gb,

ans

&

ine

de de

ce

ent

es,

ne.

aye

lul

ce

cas

on

le

en

Ir.

fit

op

ne

D.

A. The Episcopalians uniting with the Diffenters, refolv'd to fet the Prince of Orange on the Throne. In. this view, feveral Noblemen went on various pretences to the Hague, in order to confer there with the Prince of Orange, who being firmly refolv'd to fet himself at the head of this party, secur'd to himself the assistance of the Princes his neighbours, in case France should attack the States General during his absence. He afterwards equipp'd a Fleet with all possible secrecy.

Could he keep this fecret from taking vent?

A. Mr. Skelton, King James's Envoy at the Hague, fent some account thereof to his Sovereign; as likewise did Mr. Verace of Geneva, by the same canal. regard was paid to these letters; whether from an effect of too great a fecurity, or from the Earl of Sunderland's refuling to communicate these letters to the King.

D. Que fit le Roi de France en cette occasion?

R. On prétend qu'il offrit au Roi Jaques une Flotte & une Armée de 30,000 hommes, mais que le Comte de Sunderland, empêcha que ce secours ne sut accepté. Plusieurs personnes croient que le Roi Jaques le resusa, parcequ'il ne crut pas en avoir besoin.

D. Quelles mesures prit-il pour se désendre contre le

ju

CO

cl

ar

to

C

h

Prince d'Orange.

R. Il nomma le Comte de Feversham Général de fon Armée, & le Comte de Dartmouth Commandant de la Flotte qui confissoit en 60 vaisseaux, dont 28 étoient de ligne. Il abolit ensuite mais avec regret, la Cour Ecclésiastique, rendit à la Ville de Londres son ancienne Chartre, changea tous les Magistrats Catholiques & en mit de Protestans en leurs places, & sit lever la suspension de l'Evêque de Londres.

D. Cela arrêta-t-il le Prince d'Orange?

R. Non: il partit de Hollande, le 19 d'Octobre, 1688, accompagné du Marêchal de Schomberg, des Comtes de Solmes & de Nassau, des Sieurs d'Overkerk & Bentinck, & de plusieurs autres personnes de qualité, sur une Flotte composée de 50 vaisseaux de guerre, de 25 fregates, d'autant de brulots, & d'environ 400 vaisseaux de transport, & sur laquelle il y avoit douze à treize mille hommes de débarquement.

D. La navigation fut-elle heureuse?

R. La Flotte étoit en pleine mer & commençoit à faire route, lors qu'il s'éleva une tempête qui l'obligea de rentrer dans les ports, mais on remit à la voile le premier de Novembre.

D. Le Flotte Angloise ne fit-elle aucune opposition

R. Le Comte de Dartmouth, Amiral d'Angleterre, avoit promis au Roi d'arrêter les ennemis; mais il ne parut point, & le Prince après s'être arrêté entre Calais &
Douvre, pour y attendre les vaisseaux qui étoient demeurés derriere, débarqua ses troupes à Torbay, le 5 de
Novembre, sans que personne s'y opposât, & sit répandre
aussi-tôt un grand nombre de manisestes.

D.

2. How did the King of France behave in this con-

juncture ?

a,

le

le

nt

C-

ie

m

te

S,

es

1-

le

A. 'Tis faid that he offer'd King James 2 Fleet, and an Army of 30,000 men, but that the Earl of Sunderland prevented his accepting of that succour. Many conclude that King James refus'd it, from a supposition that he should have no occasion for it.

2. What measures did he take at last, against the

Prince of Orange?

A. He appointed the Earl of Fewersham General of his Army, and the Earl of Dartmouth Commander of the Fleet, which confisted of 60 ships, 28 whereof were of the lifte. He then abolished, but with regret, the Ecclesiastical Commission, restor'd to the City of London its antient Charter, remov'd all the Romiss Magistrates, put Protestants in their places; and took off the Bishop of London's suspension.

2. Did this change prevail with the Prince of Orange

to lay afide his enterprize?

A. No; he failed from Holland, accompanied by Marshal Schomberg, Count de Solmes and de Nassau, Mess. Overkerk and Bentinck, and several other persons of quality, the 19th of October, 1688, with the Fleet which was composed of 50 men of war, 25 frigates, as many fireships, and about 400 victuallers transports. There were about 12 or 13 thousand forces on board of those Ships.

2. Was their voyage successful?

A. The whole Fleet was failed out of port, and, had begun to steer its course, when a storm arose, which oblig'd the Prince to return back into the harbour; however, he put to sea again the first of November.

2. Did the English Fleet make no opposition?

A. The Earl of Dartmouth, the English Admiral, had promis'd the King to intercept the enemy, but he did not show himself; and the Prince after staying between Calais and Dover, for such ships as were not come up, landed his forces at Torbay, the 5th of November, without meeting with the least opposition, and immediately publish'd a great number of manifestos.

D. Que contenoient-ils?

R. Le Prince d'Orange déclaroit qu'il étoit venu dans cette Isle, à la prière de quantité de Seigneurs du Royaume, dans la feule vue d'empêcher l'établissement du pouvoir tyrannique, & la ruine de la Réligion Anglicane, qui feroit nécessairement suivie du renversement des loix fondamentales de l'Etat.

D. Les Anglois s'oppeserent-ils au dessein du Prince

d'Orange?

R. Non; presque tous le regardant avec justice comme leur libérateur, on voyoit chaque jour arriver auprès de lui des personnes distinguées. Mylord Cornbury sils du Comte de Clarendon, sut le premier de l'Armée qui se déclara contre le Roi Jaques. Il gagna une partie de ses troupes, et marcha à leur tête vers Exeter, dont le Prince s'étoit d'abord emparé.

D. Que fit le Roi dans cette conjoncture?

R. Il se rendit à Salisbury où se trouvoit son Armée. Le jour même de son arrivée, plusieurs des principaux Officiers firent dire respectueusement à leur Général qu'ils ne pouvoient, en conscience se battre contre le Prince d'Orange. Cette déclaration sit comprendre au Roi qu'il ne pouvoit point compter sur l'Armée.

D. Que firent quelques personnes distinguées de l'Ar-

mée.

R. Le Prince George, les Ducs d'Ormond & de Grafton, le Lord Churchill favori du Roi, & dépuis Duc de Marlborough, se retirerent auprès du Prince d'Orange, avec plusieurs autres personnes de distinction, & particulierement la Princesse Anne propre fille du Roi?

D. Quel parti prit ce Prince?

R. Ne pouvant se fier à son Armée, il la quitta pour s'en retourner à Londres, dans la vue de conserver cette Capitale.

D. Que fit-il pour arrêter les ennemis?

R. Il rassembla à Londres, le peu de Seigneurs tant spirituels que temporels qui s'y trouvoient; envoia des députés au Prince d'Orange pour négocier avec lui, & déclares

2. What was the purport of them?

A. The Prince of Orange declar'd, that he had been invited into England by a great number of the Nobility of that Kingdom; and that the fole motive of his coming was to prevent the fetting up of a tyrannical power, and the ruin of the Church of England, which would necessarily be follow'd by the abolition of the fundamental Laws of the Realm.

2. Did the English oppose the Prince of Orange's

enterprize?

u

e,

ix

ce

ne

de

fils

ui

de

le

ée.

ux

ral

le Roi

Ar-

ton,

rl-

vec

ere-

our

ette

ſpi-

dé-

délarer A. No; the greatest part of them justly considering him as their deliverer, persons of distinction came daily in to him. The Lord Cornbury, son to the Earl of Clarendon, was the first Officer in the Army who declar'd against King James; He won over part of his forces, at whose head he march'd towards Exeter, which the Prince had taken a little after his landing.

2. How did the King behave in this juncture?

A. He went to Salisbury where his Army then lay. The very day of his arrival, several of the principal Officers declar'd, in a respectful manner, to their General, that they could not in conscience fight against the Prince of Orange, by which the King found that he could not depend on the Army.

2. How did some great persons in the King's Army

behave ?

A. Prince George, the Dukes of Ormond and Grafton, the Lord Churchill, the King's favourite, and afterwards Duke of Marlborough, went over to the Prince of Orange, with feveral other persons of distinction, particularly Princes Anne, the King's own daughter.

What measures did the King take?

A. Finding there was no truffing his own Army, he left it, and return'd back to London, in order to fecure that Capital.

2. What course did he take to check the progress

of the enemy?

A. He affembled in London the few Lords spiritual and temporal who were then in that City; and sent commissioners to the Prince of Orange, to negotiate with

him;

clarer qu'il convoqueroit un Parlement libre pour le 15 Janvier. Il proposa ensuite que les deux Armées se tinssent à une egale distance de Londres.

D. Comment le Prince reçut-il ces propositions?

R. Fort bien; après quoi il en fit à son tour au Roi, qu'il alloit accepter, lorsqu'ayant consulté ses Conseillers Catholiques, ils lui persuaderent de se retirer en France. Ils inspirerent aussi tant de crainte à la Reine, qu'elle se sauva en France avec le Prince de Galles. Louis XIV. la reçut à Versailles avec de grandes marques d'affection.

D. Le Roi fut-il long-tems à Londres?

R. Il en partit la nuit du 10 au 11 Decembre, 1688, accompagné du Chevalier Hales, de Mr. Sheldon, & de Mr. Abbadie, pour se retirer en France. Mais le bâtiment qui le devoit porter, ayant relâché il sut arrêté à Fewersoam, par des gens qui le maltraiterent d'abord, mais le Comte de Winchelsea, Gouverneur de la Province, étant venu, persuada au Roi de retourner à Londres.

D. Que firent dans cette conjoncture les Seigneurs qui

étoient à Londres?

R. Ils députerent quatre d'entr'eux au Roi, pour le prier de retourner à Whitehall, avec des assurances qu'il y seroit reçu avec tout le respect qui lui étoit du, & firent incontinent partir ses carosses pour le ramener. Il entra le 16 Decembre, sur les quatre heures après midi, & sur reçu avec tant d'acclamations, qu'on auroit dit qu'il venoit de remporter une grande victoire.

D. De quelle manière se comporta le Prince d'Orange

en cette occasion?

R. Il envoya des troupes à Londres qui s'assurerent de Whitehall; & fit prier sa Majesté de sortir de la Ville, & de se retirer à Ham, maison qui appartenoit à la Duchesse de Lauderdale.

D.

him; declaring that he would call a free Parliament, which was appointed to meet the 15th of January. He afterwards propos'd, that the two Armies should keep at an equal distance from London.

2. How did the Prince receive these proposals?

A. Very well; after which he made some proposals to the King, which he was going to accept, when having advis'd with his Romish Counsellors, they exhorted him to retire into France. They also rais'd so many sears in the Queen's mind, that she retir'd to France, with the Prince of Wales. Lewis XIV. receiv'd her, at Versailles, with the highest marks of affection.

2. Did King James continue any time in London?

A. He left it the night, between the 10th and 11th of December, 1688, accompanied only by Sir Edward Hales, Mr. Sheldon, and Mr. Abbadie, in order to cross over into France, but having put in to ballast the ship that was to carry them, the King was seiz'd at Fever-sham, by some of the populace who at first us'd him very roughly; but the Earl of Winchelsea, Lord-Lieutenant of the County, being come, persuaded the King to return to London.

2. How did the Lords who were in London act at this

juncture ?

15 fe

01,

ers

ce.

lle V.

on,

38,

de

iti-

à

ais

ant

qui

le

ı'il

łu,

er.

rès

oit

ge

de

ffe

D.

A. They deputed four of their body to wait upon his Majesty, to beseech him to return to Whitehall, assuring him that he should be receiv'd there with all the respect due to him; and immediately his coaches were order'd to go and setch him. He made his entrance in London the 16th of December, about four in the afternoon; and was receiv'd with such acclamations, that one would have imagin'd he was returning from a fignal victory.

2. What was the Prince of Orange doing all this

time?

A. He ordered some forces to London, who secur'd Whitehall; and then sent and desir'd his Majesty to leave that City, and retire to Ham, a house belonging to the Dutchess of Lauderdale.

D. Le Roi y alla-t-il?

R. Comme il avoit promis à la Reine de la sustre incessamment, il demanda qu'il lui sut permis de se retirer à Rochester, ce qui lui sut accordé, & le même jour, le 18, le Prince d'Orange vint à Londres: le peuple sit des seux de joye à son arrivée, comme il en avoit sait, il n'y avoit que deux jours, à celle du Roi.

D. Le Roi d'Angleterre resta-t-il long-tems à Rochester?

R. Non: il se déroba de sa chambre le 23 de Decembre; & ne prenant avec lui que le Duc de Berwick son fils naturel, & Mess. Sheldon & Abbadie, il se rendit à cheval au bord de la mer; & s'embarqua sur une petite fregate, qui le porta heureusement au port d'Ambleseuse, d'où il se rendit à St. Germain.

INTERREGNE.

Dépuis le 25 Decembre, 1688, jusqu'au 13 Fevrier suivant.

D. UE firent les Anglois après la retraite du Roi?

R. Les Pairs du Royaume s'étant affemblés, envoyerent une addresse au Prince d'Orange, pour le prier de se charger du Gouvernement, jusqu'à ce qu'on eut assemblé les Etats du Royaume, sous le nom de Convention; ce qui fut fixé au 22 eme Janvier.

D. Que fit cette Assemblée?

R. La Chambre basse déclara le Trône vacant par l'abdication du Roi. La Chambre haute résista long-tems, & demanda même une conférence avec un Committé de la Chambre des Communes sur-ce sujet; mais ensin ceux qui avoient sincèrement à cœur l'intérêt de leur patrie l'emporterent, & le Trône sut déclaré vacant.

D. Que fit-on de plus?

R.

her

Pri

the

it.

of .

of .

bad

a li

of

him

Con

nua

can

Wer

requ

on

thei

2. Did he go there?

A. Having affur'd the Queen that he would follow her immediately, he defir'd to withdraw to Rochefter, which was granted; and the same day, (the 18th) the Prince of Orange came to London, when the people made bonfires for joy of his arrival, tho' they had done the same but two days before upon the King's entering

2. Did the King stay any time at Rochester?

A. No; he got privately out of his chamber the 23d of December, and being accompanied with only the Duke of Berwick, his natural fon, and Mess. Sheldon and Abbadie, he rode to the fea-fide, and embark'd on board a little frigate, which landed him happily at Ambleteuse, whence he went to St. Germains.

INTER-REGNUM.

From December 25, 1688, to February 13 following.

HAT measures did the English take, after their King was withdrawn?

A. The Peers being met, fent an address to the Prince of Orange, defiring him to take the administration upon himself, till such time as they should have assembled the Estates of the Kingdom, by the stile and title of the Convention, which was summon'd for the 22d of Ja-

What was done in this Affembly?

A. The House of Commons declar'd the Throne vacant by the King's abdication; but the House of Lords were some time before they would affent to this; and required a conference with a Committee of the Commons on that head. At last those who had the true interest of their Country at heart prevailing, the Throne was declar'd vacant.

2. What farther steps were taken?

R. On proposa plusieurs formes de Gouvernement mais comme le Prince d'Orange fit entendre qu'il se retireroit en Hollande, en cas qu'on déclarât la Princesse fon épouse Reine, sans permettre qu'il participat à la Royauté, on se détermina à lui offrir aussi la Couronne.

D. Quelle fut enfin la résolution de la Convention?

R. On convint que le Prince & la Princesse d'Orange feroient proclamés Roi & Reine conjointement, & que l'administration des affaires seroit entre les mains du Prince. On ne parla qu'une fois du Prince de Galles, quelques Seigneurs ayant proposé d'examiner sa naissance, mais cette proposition fut rejettée. La Princesse d'Orange étant arrivée le 12 de Fevrier, 1688-9, parut fort contente de ce qui avoit été résolu. Le Prince & la Princesse accepterent la Couronne, qui leur fut offerte par les deux Chambres de la Convention, & furent proclames Roi & Reine de la Grande Bretagne, le 13 de Fevrier, sous les noms de Guillaume & Marie.

D. Le Roi Jaques fut-il marié?

R. Il le fut deux fois. La première avec Anne Hyde, fille d'Edouard Hyde, Grand Chancelier d'Angleterre, & Comte de Clarendon; & ce mariage fut tenu secret jusqu'en 1661.

D. Quelle fut sa seconde femme?

R. Marie-Josephe d'Este, fille d'Alfonse d'Este, Duc de Modene, & de Laurence Martinonzi.

D. En eut-il des enfans?

R. Du premier lit il eut quatre fils morts au berceau, & quatre filles, dont il n'y en eut que deux qui passerent l'age de l'enfance, favoir Marie née en 1662, qui épousa en 1678, Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, & ensuite Roi d'Angleterre; & Anne, née le 6 de Fevrier de l'an 1663, & mariée le 28 de Juillet, 1683, au Prince George, fils de Frederick III. Roi de Dannemare, & de Sophie-Amelie de Lunebourgh.

D. Combien d'enfans eut-il du fecond lit?

R. Un fils nommé Charles, & un autre, ou du moins un fils supposé, nommé le Prince de Galles, né le 10 de Juin de l'an 1688. D.

A

the !

derft

they

allov

refol

rang

the :

Prin

Wal

mad Prin

feem

been

of t

Hou

of (

the

Edu

cello

till 1

A

2

Efte,

their

lived

mari

Ora

the

July

of L

pose June A. Several forms of Government were proposed, but the Prince of Orange having given the Convention to understand that he would return back into Holland, in case they declared the Princess, his consort, Queen, without allowing him to share with her in the Regal power, they resolved to offer him the Crown also.

Mhat was the final resolution of the Convention?

A. It was agreed that the Prince and Princess of Orange should be proclaim'd King and Queen jointly, and the administration of affairs vested in the hands of the Prince. Mention was made but once of the Prince of Wales, some Lords having moved to have an enquiry made into his birth, which proposal was rejected. The Princess of Orange arriving the 12th of February, 1688-9, seem'd very well satisfy'd with the resolutions that had been taken. The Prince and Princess having accepted of the Crown, which was offer'd them by the two Houses of Convention, were proclaim'd King and Queen of Great-Britain, by the names of William and Mary, the 13th of February.

2. Was King James ever married?

A. Twice; first to the Lady Anne Hyde, daughter to Edward Hyde, Earl of Clarendon, and Lord High Chancellor of England, which nuptials were not made publick till 1661.

2. Who was his fecond wife?

C

2

A. Maria Josepha of Este, daughter of Alphonso of Este, Duke of Modena, by Laurenza Martinozzi.

2. Had he any children by them?

A. By his first wife he had four sons, who died in their infancy; and four daughters, two of whom only lived to age of maturity, viz. Mary, born in 1662, and married, anno 1678, to William Nassau, Prince of Orange, afterwards King of England; and Anne, born the oth of February, 1663, and married the 28th of July, 1683, to Prince George, son to Frederic III. King of Denmark, and Sophia Amelia of Lunenbourgh.

2. How many children did his last wife bring him?

A. A son, named Charles; and another son, (or a supposed one) call'd the Prince of Wales, born the 10th of June, 1688.

D. N'eut-il point de filles de sa derniere femme?

R. Il en eut trois en Angleterre, & dépuis qu'il se sur résugié en France, une autre sille née à St. Germain le 28 de Juin de l'an 1692, qui ne survéquit pas long tems à son père. Il eut aussi quatre ensans naturels; trois de Mile Arabelle Churchill, & un de Catherine Sedley, Contesse de Dorchester.

D. En quel tems & en quel endroit mourut Jaques II?
R. A St. Germain le 14 de Septembre, 1701, dans la

68 année de son âge.

D. Quelles furent les qualités de ce Prince?

R. Ceux qui en ont parlé avec définteressement ont dit: Qu'il étoit bon père, bon mari, bon maitre, & qu'il eût été bon Roi, s'il n'eût pas eu de méchans Ministres; que comme ses plus grands ennemis ne sauroient nier qu'il n'eut fait voir beaucoup de courage en plusieurs occasions, lorsqu'il étoit Duc d'York, aussi ses meilleurs amis sont contraints d'avouer qu'il marqua plus de piété que de courage, lorsqu'il fut Roi d'Angleterre; en un mot, que sa Réligion sut la principale cause de ses malheurs, & que son Règne eût vraisemblablement été heureux, s'il eût été Protesant, ou si ses Sujets avoient été Catholiques.

5

Fre

711

like

bell

of

the

him

a t

a g nift

den

cafi

who

pro

Roi

2. Had he no daughters by his last Queen ?

A. He had three in England; and after his exile in France, a fourth, born at St. Germains, the 18th of June, 1692; she did not long survive her father. He likewise had four natural children; three by Mrs. Arabilla Churchill, and one by Catherine Sedley, Countess of Dorchester.

2. When, and in what place did King James die?
A. At St. Germains, the 6th of September, 1701, in

the fixty-eighth year of his age.

le

13

le

n-

?

la

nt

il

5;

'il

ns,

nt

de

ue

&

'il

es.

ME

2. What were the qualities of this Prince?

A. Historians who have writ with impartiality, give him the following character: That he was a kind father, a tender husband, a good master; and would have been a good King, had he not been misled by the wicked Ministers about him: That as his most bitter enemies cannot deny, but that he shew'd a great bravery on several occasions, when Duke of York; so his best friends are obliged to confess, that he had more piety than resolution, when King of England: In a word, that the Religion he profess'd was the source of all his missfortunes; it being highly probable, that his Reign would have been propitious, had he himself been a Protestant, or his Subjects Roman Catholicks.

GUILLAUME III. & MARIE II. XLVIII. Roi & Reine d'Angleterre.

Et le V. de la Grande Bretagne.

Dépuis 1688, jusqu'en 1701-2.

Papes.		Empereur.	
INNOCENT XI.		LEOPOLD.	1659
ALEXANDRE VIII.			
INNOCENT XII.	1691	Louis XIV.	1643

D. Q Uand le Roi Guillaume & la Reine Marie furent-

R. Le 11 d'Avril, dans la Cathédrale de Westminster, avec toute la magnificence usitée dans cette occasion.

D. L'Irlande se soumit-elle?

R. Le Comte de Tirconnel en maintint la plus grande partie dans l'obéissance du Roi Jaques; le parti du Roi Guillaume ne prévalut que vers le Nord, & se faisit des Villes de Kilmore, Coleraine, Inniskilling, & Londonderry. Le Roi Jaques arriva à Dublin le 24 de Mars. La Ville de Londonderry, dont Mr. Walker, un Ministre, sut élu Gouverneur, étant assiégée par une Armée du Roi Jaques se défendit glorieusement. La Ville d'Iniskilling se distingua aussi beaucoup.

D. Le Roi Jaques ne put-il rien entreprendre davan-

tage ?

R. Le Duc de Schomberg débarqua le 13 d'Août, 1689, avec une Armée Angloise; le Roi s'avança pour la combattre; mais n'ayant pu l'engager au combat pendant tout l'été, il retourna à Dublin pour y passer l'hiver.

D.

INN ALI INN

ufua

of it

only

Colr

rived

derry

Gov

made

of I

gress

guft,

upon

not l

the w

2.

A.

WILLIAM III. and MARY II. XLVIII, King and Queen of England.

And V. of Great-Britain.

From 1688, to 1701-2.

Popes.	alimo a	Emperor.	
INNOCENT XI.	,	LEOPOLD.	1659
ALEXANDER VIII.		King of France. LEWIS XIV.	1643
INNOCENT ALL.	1091	DEWIS ZLIV.	1043

2 WHEN were King William and Queen Mary crown'd?

A. The 11th of April in Westminster-Abbey, with the usual magnificence.

2. Did Ireland fubmit?

A. The Earl of Tyrconnel maintain'd the greatest part of it for King James. King William's party prevail'd only in the North, and seized the towns of Kilmore, Colraine, Inniskilling, and Londonderry. King James arrived at Dublin, March the 24th. The City of Londonderry, of which Mr. Walker, a Clergyman, was chosen Governor, being besieged by an Army of King James, made a gallant and most remarkable defence. The City of Inniskilling distinguish'd itself also greatly.

2. Did the arms of King James make no further pro-

grefs ?

3

7,

de

oi

les

ry.

Île

élu

MES

di-

an-

89,

om-

D.

A. The Duke of Schomberg landed on the 13th of August, 1689, at the head of a body of English forces, upon which King James advanced to fight him; but not being able to bring him to an engagement during the whole summer, he march'd back to Dublin, to winter there.

408 GUILLAUME III. & MARIE II.

D. L'année suivante fut-elle plus heureuse au Roi

Faques?

R. Non; le Roi Guillaume, accompagné du Prince George, du Duc d'Ormond, & de plusieurs autres Seigneurs, passa en Irlande le 14 de Juin, 1690; & s'étant joint au Duc de Schomberg, il marcha vers Dublin avec 36,000 hommes, & 60 pièces de cannon.

th

I,

be

m

er

bi

H

H

to

W

(e

th

ba

fid

ne

W

CI

W

D. Le Roi Jaques se laissa-t-il prévenir?

R. Ce Prince avec plus de vingt-cinq mille hommes & douze pièces de cannon, marcha au devant du Roi Guil. laume, & résolut de le combattre au passage de la Boyne. La bataille se donna le 1 de Juillet de l'an 1690.

D. Quel en fut le succès ?

R. Le Roi Jaques avoit donné ordre qu'on chargeât les troupes qui avoient passé un gué, pendant que ses gardes en disputoient un autre au Duc de Schomberg, qui après avoir acquis une gloire immortelle y sut tué; mais l'ordre n'ayant pas été exécuté assez-tôt, l'aile droite sut rompue malgré la valeur du Duc de Berwick, du Chevalier d'Hoquincourt qui y périt, & d'Hamilton qui y sut pris. Le Roi Jaques se retira à Dublin, où il ne resta qu'un jour, & delà à Waterford, d'où il sit voile pour la France. Le Roi Guillaume mit ensuite le siège devant Limeric, mais ayant été obligé de le lever, il s'en retourna en Angleterre.

. D. Que se passa-t-il ensuite?

R. Le Roi de France envoya l'année suivante (1691) de nouveaux secours en Irlande, qui formerent un corps d'Armée avec les troupes du seu Roi. Il se donna pluseurs combats, où l'avantage ne su pas du coté du Roi Jaques; & dans celui d'Agbrim, St. Ruth, le Général François, qui commandoit l'Armée, sut tué. Ensuite les Généraux de l'Armée Angloise, dont Ginkel étoit le Ches, se rendirent maîtres de toutes les places sortes, & même de Limeric, (où Tyrconnel venoit de mourir) qui sit une capitulation très honorable le 3 d'Octobre, 1691. Ce su là le dernier effort du Roi Jaques.

le whole firmerer, he matech a back to Dublin, to wirter

able to braig him to an energen activities

WILLIAM III. and MARY II. 409

2. Had King James better success the following

year ?

loi

ice

rs,

au

00

&

il.

ne.

ar-

ue

m-

fut

ile

ck,

071

il

ile

ge

en

11)

ps

u-

loi

ral

les

ef,

me

ne

fut

D.

A. No; King William, accompanied by Prince George, the Duke of Ormond, and feveral other Noblemen, cross'd into Ireland, and arriv'd there the 14th of June, 1690, when joining the Duke of Schomberg, he march'd towards Dublin with 36,000 men and 60 pieces of cannon.

2. Did King James suffer him to get the start of

him ?

A. This Prince with upwards of 25,000 men, and 12 pieces of cannon, advanc'd to meet King William, and resolv'd to fight him at the pass of the Boyne. Accordingly both Armies engag'd the 1st of July, 1690.

2. What was the success of this battle?

A. King James had order'd his foldiers to fall upon the troops that had pass'd a ford, during which the Irish disputed another pass with the Duke of Schomberg, who there lost his life, after having acquir'd immortal glory; but as the order was not observ'd soon enough, the right wing was broke, spite of the great bravery of the Duke of Berwick; of the Chevalier de Hoquincourt, who lost his life in the engagement; and of Hamilton, who was taken prisoner. King James retir'd to Dublin, where staying but one day, he proceeded to Waterford, whence he sail'd for France. King William laid siege to Limerick, but being oblig'd to raise it, he return'd to England.

2. What happen'd next?

A. The year following (1691) the King of France fent a fresh body of forces into Ireland, which joining those of the late King, form'd one body. Several battles were fought, but with ill success on King James's side, and in that of Agbrim, St. Ruth, the French General, who commanded the Army, was kill'd; after which the English Generals, (of whom Ginkel was the Chief) took all the strong holds, and even Limerick, (where Tyrconnel was lately dead) which surrender'd upon very honourable terms, the 3d of Odober, 1691, and this was the last effort made by King James.

410 GUILLAUME III. & MARIE II.

D. L'Ecoffe reconnut-elle aussi les nouveaux Souve-

R. Oui; ils y furent proclamés Roi & Reine le 11 d'Avril, & on députa trois Seigneurs à Londres pour leur présenter la Couronne, & recevoir le Serment du Couronnement; ce qui s'exécuta le 11 de Mai, 1689, à Whitehall.

D. Le Roi Guillaume & la Reine Marie n'eurent-ils

que cette guerre à foutenir ?

R. Comme le Roi de France, sous prétexte d'afsister le Roi Jaques, exerçoit toutes sortes d'hostilités contre la Nation Angloise; & que celle-ci étoit engagée par le Traité de Nimegue, à agir contre les infracteurs de la paix, le Roi Guillaume, par un maniseste publié le 7 de Mai, 1689, déclara la guerre à la France, qui l'avoit auparavant déclarée à l'Empire, & aux Provinces Unies.

D. L'Angleterre demeura-t-elle paisible pendant que le

Roi fut en Irlande?

R. Non; il se sit une conspiration à Londres, & en d'autres lieux du Royaume; mais elle sut découverte par les soins & par la prudence de la Reine. L'Armée navale de France parut sur la côte pour soutenir les conjurés: mais quoique leur cabale sût assez forte, la Reine pourvut si bien à tout, que les ennemis surent repoussés. Ils ne laisserent pas que de battre, le 30 de Juin, les Flotes unies de l'Angleterre & de la Hollande.

D. Cet incident hata-t-il le retour du Roi?

R. Sûr de la conduite & de la vigilance de la Reine, il acheva la Campagne, & ne se rendit à Londres que le 22 de Septembre.

D. Qu'arriva-t-il en Hollande?

R. Le Roi y passa sur la fin de Janvier, 1691; & quoiqu'on sut surpris de sa venue, dont on n'avoit point eu d'avis, on ne laissa pas de donner par tout mille marques de joye; & quelques jours après il sit son entrée publique à la Haye.

D. Que fit-il en Flandres?

R.

reig

fen

mi

ly

no

Aili

Ja Ni

infr

7th

wh

Un

abi

oth

ver

Fre

the

her

mie

fed

tur

Lon

4

nua

fur

mo pul 2. Did the Scots also acknowledge the new Sove-

reigns ?

re-

11

ur

n-

à

ils

er

la

le

la

de

u-

le

en

ar

2.

u-

ne

és.

es

e,

&

nt

1ée

R.

A. They were proclaim'd King and Queen in that Kingdom the 11th of April, and three Noblemen being fent to London to prefent them with the Crown, and administer the Coronation-Oath; this was done accordingly at Whitehall the 11th of May, 1689.

2. Were King William and Queen Mary engag'd in

no other wars?

A. The King of France exercis'd all manner of ho filities upon the English, upon pretence of affisting King James; and England was oblig'd, by the Treaty of Nimeguen, to take up arms against all those who should infringe it; King William by a manifesto publish'd the 7th of May, 1689, proclaim'd war against the French, who had before declar'd it against the Emperor and the United Provinces.

2. Did England continue undisturb'd during the King's

absence in Ireland?

A. No; a conspiracy was carry'd on in London, and other parts of the Kingdom; but was happily discover'd by the wisdom and activity of the Queen. The French Fleet appear'd upon the coast, in order to aid the conspirators; but though they had a strong saction, her Majesty took such prudent measures, that the enemies were repulsed. However, the French beat the confederate English and Dutch Fleets, the 30th of June.

2. Did the news of this plot hasten the King's re-

turn?

A. Knowing himself secure in the Queen's conduct and vigilance, he ended the Campaign, and did not return to London till the 11th of September.

2. What happen'd in Holland?

A. The King went thither about the middle of Jamuary, 1691; and, though the Dutch were very much furpriz'd at his arrival, they not having receiv'd the least notice of it, they nevertheless gave the highest testimonies of their joy, and some days after he made his publick entry at the Hague.

2. What actions did he perform in Flanders?

412 GUILLAUME III. & MARIE II.

R. Lorsque la Campagne sut ouverte, il se mit à la tête de son Armée & de celle de ses Alliés: mais n'ayant pu attirer les ennemis au combat, il repassa, le 13 d'Avril en Angleterre, où pendant son absence la Reine avoit gouverné l'Etat avec sa prudence ordinaire.

D. Comment se passa l'année 1692?

R. Le Roi gagna, le 19 de Mai, une victoire sur mer; les François y perdirent de leur aveu dix-sept de leurs plus grands vaisseaux, entre lesquels étoit l'Amiral: mais il est constant qu'ils en perdirent davantage, sans compter une infinité de bâtimens de transport, qui furent brulés dans les ports.

D. Comment le Roi de France hazarda-t-il ce combat,

vu les fuites qu'il avoit à craindre en le perdant?

R. Il comptoit sur une nouvelle conjuration en Angleterre, qui devoit s'étendre jusques sur la Flote.

D. Le Roi d'Angleterre ne reçut-il aucun échec pen-

dant cette même Campagne?

R. Il eut la mortification de voir perdre Mons & Namur, par l'impuissance où le mettoient ses Alliés de prévenir ces coups qu'il prévoyoit assez. Si sa présence empêcha que les François ne poussassent plus loin leurs conquêtes, il eut le chagrin de les laisser maîtres du champ de bataille à Steenkerke; mais il disputa la victoire avec un si grand courage, qu'il ne leur fut pas possible d'en prositer.

D. N'y eut-il point une autre conspiration contre lui

en 1692?

R. Un François, nommé Grandval, entreprit d'assassiner le Roi Guillaume en Flantres; mais ce noir complot ayant été découvert, & ce parricide en ayant été pleinement convaincu, il fut exécuté à Eyndhoven, le 13 d'Aout, 1602.

D. Quels furent les exploits de l'année 1693?

R. On donna le 28 de Juillet la bataille de Landen, dont le succès sut à peu près égal à celui de Steenkerke. Les troupes alliées combattirent avec toute la bravoure possible, & le Roi Guillaume se signala dans cette occasion. Vers la fin du mois de Septembre suivant les Fran-

coi

fel

he

QI

mi

tio

ha

al

to

th

tal

to

pre

in

the

po

in

fin

CO

413

A. Upon the opening of the Campaign, he put himfelf at the head of his forces, and those of his Allies; but not having been able to bring the enemy to a battle, he return'd the 13th of April into England, which the Queen during his absence had govern'd with her usual wifdom.

2. What happen'd in 1692?

A. The King gain'd, the 19th of May, a naval victory over the French, who by their own confession lost seventeen of their best ships, among which was the Admiral. However it is certain they loft more, not to mention that a great number of transports were burnt in the harbours.

2. What could induce the King of France to hazard a battle, knowing that the confequences would be fo very

fatal to his Kingdom, in case he lost it?

A. He depended on the fuccess of a new conspiracy in England, which he flatter'd himself would have extended to the English Fleet.

2. Did not the King of England sustain some loss in

the abovemention'd Campaign?

A. He had the mostification to fee Mons and Namur taken, his Allies not furnishing him with forces sufficient to ward off a blow he faw impending. His prefenceprevented the French from extending their conquests; but he had the misfortune to leave them masters of the field, in the battle of Steenkirk, where he nevertheless disputed the victory with fo much bravery, that he left them no possibility of reaping any benefit by it.

2. Was not another conspiracy carry'd on against him

in 1692?

r

9

.

.

C

n

i

-

Z,

e

7-

A. A Frenchman, named Grandval, undertook to affafinate King William in Flanders; but the plot being difcover'd, and the wretch fully convicted of the same, he was executed at Eyndhoven, the 13th of August, 1692.

2. What exploits were perform'd in 1693?

A. About the 28th of July, the battle of Landen was fought, with almost the same success as that of Steenkirk. The confederate forces behaved with all imaginable bra-

414 GUILLAUME III. & MARIE II.

çois firent le siège de Charleroi, qui fut contrainte de capituler. Ils se rendirent aussi maîtres de Heidelberg.

very

fion

Frei

pitu

1

who

. 1

her

maj of

fhe

fort

mo

fou

mif

con

don

her

9

4

to

 H_{0l}

hea

pai

nec

the

der

COI

D. Racontez les évenemens de l'année 1694.

R. Le plus confidérable fut la mort de la Reine Marie, qui mourut de la petite vérole le 28 de Decembre.

D. Quel étoit le caractère de cette Princesse?

R. Une piété solide; une bonté admirable; une grande douceur accompagnée de majesté; un air de grandeur exemt de fierté & d'affectation; une conduite merveil-leuse; un fincère attachement pour le Roi son époux, pareil à celui qu'il avoit pour elle; vertu d'autant plus digne d'éloge, qu'elle est plus rare parmi les Souverains. Enfin, elle fit paroitre une parfaite soumission à la volonté de Dieu, à l'heure de sa mort, comme elle avoit fait pendant toute sa vie. Le Roi lui sit faire de magnisiques funerailles.

D. Cette mort changea-t-elle la face des affaires?

R. Nullement; quoique le Roi témoignât une douleur proportionnée à sa perte, il ne pût être abatu. Il repassa en Hollande, le 14 de Mai, 1695, & alla se mettre à la tête de l'Armée, comme il avoit sait les années précédentes.

D. Quel fut le succès de cette Campagne?

R. Les François qui savoient ce qu'il leur en avoit couté pour prendre Namur, ne croioient pas qu'après en avoir augmenté les fortifications, la place fut prenable. Le Roi Guillaume ne laissa pas d'en former le siège, mais ne put empêcher le Marechal de Boussers de s'y jetter avec un gros secours, qui rendit la garnison de plus de \$5000 hommes.

D. Les François n'avoient-ils point d'Armée affez forte

pour faire lever le siège ?

R. Ils en avoient une de cent mille hommes, commandée par le Marêchal de Villeroy. Ils se mirent en marche, & s'avancerent vers Namur, dont le Marquis de Guiscard étoit Gouverneur; mais n'oserent rien entreprendre, very, and King William fignaliz'd himself on this occafion. About the beginning of September following, the French laid siege to Charleroy, which was oblig'd to capitulate. They also took Heidelberg.

2. Relate the events of the year 1694.

A. The most remarkable was the death of Queen Mary, who died of the small-pox, the 28th of December.

2. Give the character of that Princess.

A. A folid piety, and an uncommon goodness adorn'd her soul. She had a great sweetness accompany'd with majesty; an air of grandeur, without the least tincture of pride or affectation. Her conduct was admirable, and she had the sincerest affection for the King her confort, which he as kindly return'd; a virtue so much the more worthy of the highest applause, as it is so rarely found among the great. In sine, she paid an entire submission to the will of her Creator, of which she gave convincing proofs in her expiring moments, as she had done in the whole tenour of her life. The King interr'd her with great magnificence.

2. Did her death give a new turn to affairs?

A. No; for though the King discover'd a forrow equal to his loss, it did not abate his courage; he cross'd into Holland, the 14th of May, 1695, and put himself at the head of the Army, as he had done in the preceding Campaigns.

2. What was the fuccess of this?

A The French knowing how much blood it had cost them to take Namur, thought that after having strengthned its fortifications, it would be impregnable. Nevertheless King William laid siege to it; but could not hinder Marshal Boufflers from throwing himself into it with a powerful succour, which made the garrison consist of upwards of 15000 men.

2. Had not the French forces sufficient to raise the

fiege ?

.

nt

e-

le

de

ur

ffa

la

ce-

oit

en

ole.

ais

tter

de

orte

om.

t en

s de

dre,

A. They had an Army of a hundred thousand men, commanded by Marshal Villeroy, with which they began their

th

M

no

te

b

tt

prendre, quoique le tems ne leur fut pas contraire, & que les rivieres ne se débordassent point pour empêcher leur passage, comme elles avoient fait deux ans auparavant, lorsque le Roi Guillaume avoit marché pour secourir cette même ville.

D. Combien de tems dura ce siège?

R. La tranchée fut ouverte le 12 de Juillet; la ville capitula le 4 d'Août, & le Château le 1 de Septembre.

D. Qui gouvernoit le Royaume pendant l'absence du

Roi?

R. Un Conseil composé de sept Seigneurs, dont le Roi avoit sait choix avant son départ.

D. Trouva-t-il l'Etat tranquille à son retour?

R. Oui, en aparence, mais en dedans il étoit agité d'un trouble terrible, fomenté par un grand nombre de factieux.

D. De quelle manière?

R. Il s'étoit tramé une nouvelle conspiration, (qui sut premièrement découverte par Mess. Pendergrass & de la Rue) pour assassiner le Roi Guillaume, & remettre le Roi Jaques sur le Trône.

D. Qui en étoit le Chef?

R. On peut dire que c'étoit en un sens le Roi Jaques, puisqu'elle se faisoit en sa faveur, & qu'il avoit donné plusieurs Commissions pour prendre les armes.

- D. Quelles en furent les circonstances ?

R. On fit en France de grands préparatifs de mer & de débarquement, sans que personne en pût deviner le dessein. On le sut quand le tems du mistère sut expiré. Le Roi de France, qui ne parloit jamais de ses projets, que lorsqu'il se croyoit sur de leur réussite, publia le rétablissement du Roi Jaques comme assuré. Ce Prince se rendit à Calais: mais le vent contraire l'aiant arrêté

their march, and advanc'd towards Namur, where the Marquis de Guiscard was Governor. However, they did not dare to make the least attack, though the season was not unfavourable, nor the rivers swell'd with sloods so as to hinder their crossing; as had been the case two years before, when King William march'd to its succour.

2. How long did this fiege continue?

A. The trenches were open'd the 12th of July; the City capitulated the 4th of August, and the Castle the 1st of September.

2. By whom was the Kingdom govern'd during the

King's absence?

A. By a Regency compos'd of feven of the Nobility, whom his Majesty had appointed before his setting out.

2. Did he find the Government undifturb'd at his re-

turn?

å

her

ra-

rir

ille

du

t le

un

ux.

fut

e la

Roi

ues.

nne

de.

def-

Le

ets,

le le

nce

rête

un

A. Yes, in outward appearance; but it was shook internally with dreadful convulsions, which were fomented by a great number of factious persons.

2. After what manner?

A. A fresh conspiracy, (first discover'd by Mess. Pendergrass and de la Rue) was carrying on to affassinate King William, and restore King James to the Throne.

2. Who was at the head of it?

A. We may affirm, that it was, in one fense, King' James himself, as it was concerted in his favour; and he had given out several Commissions for taking up arms.

2. What were the circumstances of it?

A. Great preparations were carried on in France, both by sea and land, but upon what design, no one could tell; nevertheless, when the time for putting them in execution was come, the mystery was clear'd up. The King of France, who never reveal'd his projects, except when he fancied himself sure of success, spoke publickly of the restoration of King James, as a thing that must inevitably happen; in consequence whereof that Prince came to Calais; but being detain'd a day or two

un jour ou deux, il eut avis qu'on avoit découvert en Angleterre une conspiration contre la personne du Roi Guillaume, qui devoit justement éclater, à l'arrivée des François, sur quoi il se retira, sans rien entreprendre.

D. Quel effet ces attentats produisirent-ils sur l'ame du

Roi Guillaume?

R. Il fit la guerre avec la même modération qu'auparavant; & pardonna à tous les parricides, à la réferve de Charnock, King, & Keys, des Chevaliers Friend, & Parkins, de Rookwood, Cranburn, Lowick, & du Chevalier Fenwick, qui furent exécutés.

D. Comment le Roi reçut-il les propositions de paix,

qui lui furent faites par la France?

R. Comme si la guerre ne l'eut regardé qu'en qualité de Roi, & qu'elle n'eut eu rien de personnel pour lui.

D. Cette paix, si glorieuse pour lui, ne lui sut elle pas

également avantageuse?

R. Sans doute, puisqu'elle lui assura la possession de trois Royaumes, que l'affection de ses peuples lui avoit donnés, & que son épée avoit si vaillamment désendus. Outre cela, elle lui procura la restitution de sa Principauté d'Orange, qui lui revenoit par héritage, & dont il avoit été injustement dépouillé.

D. Quand, & où se conclut ce sameux Traite, qui

donna la paix à l'Europe?

R. L'an 1697, & il fut figné le 10 de Septembre à Ryswik, Palais du Roi Guillaume, situé entre la Haye & Delst en Hollande.

D. Ce Traité affura-t-il le repos de l'Europe?

R. Le Roi Guillaume prévoyant que la mort du Roi d'Espagne, qu'on regardoit comme prochaine, jetteroit l'Europe dans de nouveaux troubles, & que la Nation Angloise ayant licentié la plupart de ses troupes, ne seroit guère portée à soutenir une autre guerre, prit de nouvelles mesures pour prévenir les malheurs dont l'Europe étoit menacée; & conclut, le 19 d'Août, 1698, un Traité avec

by contrary winds, advice was brought him, that a conspiracy had been discover'd against the person of King William, which was to have broke out precisely at the time when the French were to land; upon which he withdrew without having done any thing.

2. What effect had these several attempts upon King

William's mind?

Ang-

uil-

ran-

e du

'au-

erve

, &

eva-

aix,

alité

pas

de

voit

dus.

uté

voit

qui

Ryf-

Roi

roit

An-

ère

lles

oit

vec

la

A. He carried on the war with the same moderation as before, and pardon'd all the parricides, except Charnock, King, Keys, Sir John Friend, Sir William Parkins, Rookwood, Cranburn, Lowick, and Sir John Fenwick, who were executed.

2. In what manner did he receive the proposals for

peace which the French made him?

A. As though the war had affected his Kingly dignity only, and that nothing personal had happen'd in it.

2. As this peace redounded so much to his glory, was

it not also of great advantage to him?

A. Undoubtedly, fince it fecur'd to him the possession of three Kingdoms, whose Scepter he ow'd to the affection of his Subjects, and which he had so bravely defended with his sword; not to mention that it procur'd him the restitution of his Principality of Orange, which he claim'd by hereditary right, and whereof he had been unjustly disposses'd.

2. Where, and when was this famous Treaty, which

gave peace to Europe, concluded?

A. In 1697, and it was fign'd September 10th at Ryfwick, a Palace belonging to King William, situated between the Hague and Delft, in Holland.

2. Was the peace of Europe secur'd by this Treaty?

A. King William reflecting that the death of Charles II.

King of Spain, which was suppos'd to be near at hand, would involve Europe into fresh troubles; and likewise that as the English had disbanded the greatest part of their forces, they would have no great inclination to engage in another war; he took fresh measures to prevent the evils which threatned Europe; and concluded, August 19th, 1698, a Treaty of partition with France, with regard

la France, pour le partage de la Monarchie d'Espagne, en cas que le Roi mourut sans enfans.

D. Ce Traité fut-il observé après la mort du Roi

oard

die v

dece

Mon

his .

Port

to n

viol

had

the

tion

thi

wit

ver

fet

nea

all

in

fa

ey

25

at

21

in

la

b

d'Espagne?

at the time when t R. Non: Louis XIV. s'empara de toute la Monarchie d'Espagne, en vertu d'un testament que son Ambassadeur à Madrid, aide du Cardinal Portocarrero, avoit fait faire à fa Majesté Catholique.

D. Quel tour la Cour de France donna-t-elle à cette

violation du Traité de Partage?

R. Les Ministres du Roi de France firent entendre que leur Maître, en laissant la lettre, s'étoit attaché à l'esprit a what manner did he re du Traité.

D. Le Roi Guillaume fut-il content de cette glose?

R. Il dissimula pendant quelque tems le ressentiment qu'il avoit de cet affront. Il forma, en 1701, une nouvelle ligue avec la Hollande & l'Empire, & se préparoit à se venger de Louis XIV. à force ouverte, & à rétablir l'équilibre entre les Puissances de l'Europe, lorsqu'une chute de dessus son cheval, près de Hampton-Court, en précipitant sa mort, rompit tous ses desseins.

D. Quand mourut-il?

R. Le 8 de Mars, 1701-2, au Palais de Kenfington, dans la 52 année de sa vie, & la 14 de son Règne.

D. Faites-nous fon portrait.

R. Le Roi Guillaume étoit d'une taille médiocre, mal prise, & un peu voutée. Il avoit le visage ovale; le teint clair; le nez aquilin; les yeux vifs & perçans; & n'avoit jamais si bonne mine que lorsqu'il étoit à cheval. Il avoit l'esprit vif, présent, attentif, pénétrant; le jugement droit; une prévoyance admirable; une mémoire exquise; & un courage ferme & tranquille. Outre le Hollandois, qui étoit sa langue naturelle, il parloit parfaitement le François, & affez bien l'Anglois & l'Allemand; mais ce qu'il savoit le mieux c'étoit l'art militaire. Il avoit une connoissance exacte des differens intérêts des Princes de gard to the Spanish succession, in case that King should die without issue.

2. Was this Treaty observed after the King of Spain's

decease?

, en

Roi

chie

deur

aire

ette

que

prit

537

ent

ou-

t à

olir

ine

en

on,

al

nt.

oit

II.

e-.

re

1-

it:

e

ie

e.

i.

A. No; Lewis XIV. feiz'd upon the whole Spanish Monarchy, by virtue of the last will and testament which his Ambassador at Madrid, in conjunction with Cardinal Portecarrero, had prevail'd upon his Catholick Majesty to make.

2. What colour did the Court of France give to this

violation of the Partition-Treaty?

A. The French Ministers declared, that their Sovereignhad neglected the letter of the Treaty, and adhered to the spirit of it.

2. Was King William fatisfy'd with this interpreta-

tion?

A. He conceal'd for some time his resentments, for this affront; and having form'd, in 1701, a new alliance with Holland and the Empire, he was preparing to revenge himself, by open force, on Lewis XIV. and to settle the ballance of Europe, when a fall from his horse near Hampton-Court, hastening his death, put an end to all his designs.

2. When did this Prince die?

A. The 8th of March, 1701-2, at Kensington Palace, in the 52d year of his age, and the 14th of his Reign.

2. Describe his person and qualities.

A. King William was of a middle stature, not well-shaped, and somewhat round shoulder'd; he had an oval face; a light-brown complexion, and a Roman nose; his eyes were lively and piercing, and he never look'd so well as on horseback. He was endued with a quick, ready, attentive, and penetrating genius; a sound judgment; an admirable forecast; a strong memory, and a calm and intrepid courage. Besides Dutch, which was his native language, he spoke French extremely well, and English and German tolerably; but the science in which he was best skill'd, was the art of war. He had a compleat knowledge of the several interests of the Princes of

l'Europe. Il étoit infatigable à l'Armée & dans le Cabi. net; ne se fiant presque jamais à ses Généraux, ni à ses Sécrétaires; mais donnant ses ordres lui-même, & écrivant ses dépêches d'imporance de sa propre main. Ces belles qualités n'étoient pas sans défauts; son œconomie ap. prochoit de l'avarice; & lorsqu'il étoit liberal, il alloit jusqu'à la prodigalité. Il ne savoit guère mieux punir que recompenser; usant quelquesois de trop de clémence. & quelquefois de trop de rigueur. Il faisoit ses plus grands délices de la guerre, & ses plaisirs ordinaires de la chasse. Il aimoit les gens d'esprit, & avoit sur tout une affection particulière pour Mr. de St Evremont. En un mot, Guillaume Prince d'Orange, & Roi de la Grande-Bretagne, a été un des grands hommes de son siècle. Ennemi dans tous les tems de la tyrannie, & de l'oppression, il sauva sa Patrie, délivra l'Angleterre, & fut le défenseur de la Liberté de l'Europe,

ANNE

Euroj

cabin

dispa

thefe

being (whe

As h

as a

light

fions

wor

Brit

had

ny a

try,

abi-

fes

ant

lles

ap.

loit

nir

ce,

nds

ffe.

ion

vil-

, 2

ans

ıva

la

Europe. He was indefatigable in the field, and in the cabinet; feldom trufting to his Generals or to his Secretaries, but issuing his orders verbally, and writing all dispatches of any importance with his own hand. But these good qualities were not without some alloy; he being covetous to a fault, and exerting his liberality, (whenever this happen'd) in the most profuse manner. As he knew little how to reward, he knew as little how to punish; his clemency being sometimes as ill judged, as at other times his feverity. War was his greatest delight, and hunting and shooting were his usual diversions. He loved the company of witty men, and had a particular affection for Monfieur de St. Evremont. In a word, William Prince of Orange, and King of Great-Britain, was one of the greatest men of his age. He had declar'd himself on all occasions an enemy to tyranny and oppression; and, after preserving his own Country, was the deliverer of England, and the defender of the Liberties of Europe.

and sometimes and an entire the day of the

Queen

ANNE Reine, XLIX. d'Angleterre.

Et VI. de la Grande-Bretagne.

Dépuis 1701-2, jusqu'en 1714.

Empereurs.

Pape.

LEOPOLD	1658	CLEMENT XI.	1700
JOSEPH. CHARLES.		Roi de France. Louis XIV.	1643
CHARLES.	1/11	LOUIS MAY.	1043

D. A mort de ce grand Prince causa-t-elle quelque changement en Angleterre, & dans les affaires de

l'Europe.

R. Elle abbatit d'abord les Anglois attachés au feu Roi, & distingués par le nom de Whigs, & causa une consternation générale parmi les Hollandois: mais Anne Stuart, seconde fille de Jaques II. qui succéda à Guillaume III. dissipa bien-tôt les craintes des uns & des autres, en déclarant sa résolution de suivre le plan que son prédécesseur avoit formé, pour rétablir l'équilibre des Puissances de l'Europe.

D. Quel étoit ce plan ?

R. D'obliger le Roi de France à rappeller son petitfils Philipe, qu'il avoit fait monter sur le Trône d'Espagne, & de donner cette Couronne à Charles, second fils de l'Empereur Leopold. C'étoit-là le principal objet de la grande alliance de Guillaume, dans laqueile entrerent les Roix de Prusse, & de Portugal, le Duc de Sawoye, & plusieurs autres Princes.

D. La Reine prit-elle cette résolution d'elle-même?

•

LEO Jos: Cha

affai

fting into daug foon was pred

of p

fon and Leop Kin Pru

othe

Queen ANNE, XLIXth Sovereign of England.

And VI. of Great-Britain.

From 1701-2, to 1714.

Emperors.

00

43

ue

de

01,

er-

rt,

11.

lé-

ef-

ces

it-

ne,

de

la

es

&

R.

Pope.

LEOPOLD.		CLEMENT XI.	
JOSEPH.	1705	King of F	rance.
CHARLES.	1711	Lewis XIV.	1643

2. D ID the death of this great Prince occcasion fome changes in England, and the posture of affairs in Europe?

A. It at first cast a great damp upon such of the Britons, as had been the late King's friends, and were dissinguish'd by the name of Whigs; and threw the Dutch into the utmost consternation. But Anne Stuart, second daughter of King James II. succeeding King William III. soon dispersed all their fears, by her declaring that she was firmly resolv'd to carry on the same design which her predecessor had form'd, in order to restore the ballance of power in Europe.

2. What was this defign?

A. To oblige the King of France to recall his grandfon Philip, whom he had feated on the Throne of Spain;
and to bestow that Kingdom on Charles, the Emperor
Leopold's fecond fon. This was the chief motive of
King William's grand alliance, to which the Kings of
Prussia and Portugal, the Duke of Savoy, and several
other Princes acceded.

2. Did the Queen herself form this resolution?

R. On délibera dans le Conseil-Privé, si l'on déclareroit la guerre à la France & à l'Espagne, & la pluralité des voix sut pour l'affirmative.

D. Y eut-il de l'opposition dans le Conseil?

R. Il y avoit deux partis différens, les Toris ou les Anglicans rigides, & les Whigs ou les Anglicans modérés. Les premiers, à la tête desquels étoit le Comte de Rochester, oncle maternel de la Reine, ne vouloient entrer dans la guerre que comme auxiliaires; mais les Whigs, dont les Chess étoient les Ducs de Devonshire, & de Somerset, insisterent qu'on devoit remplir les engagemens du seu Roi; & le Comte de Marlborough, appuyé du Comte de Pembroke, ayant fait pencher la balance du côté des Whigs, la guerre sut déclarée à la France, le 4 de Mai, 1702.

D. Quel en fut le fuccès ?

R. Un tissu presque continuel de prospérités, de victoires, & de triomphes, pour les Alliés, & sur tout pour les Anglois, pendant neuf années consécutives.

D. Qu'est ce qui se passa en Flandres de plus mémora-

ble en 1702?

R. L'Armée de France, sous les ordres du Marêchal de Boufflers, poussa d'abord les troupes des Alliés, jusqu'aux portes de Nimegue; mais dès que Mylord Marlborough se sur mis à la tête de l'Armée conféderée, les François se tinrent sur la désensive; & on leur enleva les places qu'ils occupoient dans la Gueldre Espagnole, savoir, Venlo, Ruremonde, & Stevenswert; après quoi on reprit la Ville & la Citadelle de Liege.

D. Que faisoient pendant ce tems-là les Flotes combi-

nées d'Angleterre & de Hollande?

R. Le 21 de Mai le Prince George fut déclaré grand Amiral d'Angleterre & d'Irlande. Le projet, formé par le Roi Guillaume, pour se rendre maitre de Cadix, manqua, soit par la faute de quelques Généraux qui ne songerent qu'à piller le Port Ste. Marie, soit à cause de la division qu'il y eut entre le Chevalier George Rook Commandant de la Flote, & le Duc d'Ormond Général de l'Armée.

D.

A.

war f

carrie

A.

rigid

a mo

the E

fide,

but t

Devo

make

Earl

broke

whic

1702

ticul

Flan

fhal

gate

boro

than

and

Gue

afte

Lieg

land

Lor

car

ma

For

Or

A

2

2.

A. It being debated in the Privy-Council, whether war should be declar'd against France and Spain, it was carried for the affirmative, by a plurality of voices.

2. Was there any opposition in the Council?

A. It consisted of two different parties, the Tories, or rigid friends to Episcopacy, and the Whigs, or those of a moderate temper. The former, at whose head was the Earl of Rochester, uncle to the Queen by the mother's side, were for engaging in the war only as auxiliaries; but the Whigs, the Chief of whom were the Dukes of Devonshire and Somerset, insisted that it was necessary to make good the engagements of the late King; and the Earl of Marlborough, seconded by the Earl of Pembroke, caused the scale to turn on the Whigs side, upon which war was proclaim'd with France the 4th of May,

2. What was the event thereof?

A. An almost uninterrupted series of prosperities, victories, and triumphs, on the side of the Allies, and particularly of the English, for nine years successively.

2. What were the most remarkable transactions in

Flanders, anno 1702 ?

eroit

des

1 les

érés.

Ro-

ntrer

bigs,

So-

nens

du

e du

le 4

vic-

pour

ora-

l de

aux

ough

24013

aces

nlo,

ille

nbi-

and

par

an-

on-

e la

om-

de

D.

1702.

A. The French Army, under the command of Marshal Boufflers, drove the forces of the Allies to the very
gates of Nimeguen, but no sooner had Lord Marlborough put himself at the head of the confederate Army,
than the French were obliged to keep on the defensive;
and disposses'd of the places they held in the Spanish
Guelderland, viz. Venlo, Ruremonde, and Stevenswart,
after which the Allies took the City and Citadel of
Liege.

2. What were the united Fleets of England and Hol-

land doing in this interval?

A. The 21st of May, Prince George was declared Lord High Admiral of England and Ireland. A project form'd by King William for the storming of Cadiz, miscarry'd, either through the fault of some of the Commanders, who bent all their thoughts on the plunder of Fort St. Mary; or by the division which arose between Sir George Rook the English Admiral, and the Duke of Ormand, General of the land forces.

dr

m

tv

at

at

th

th

W

da

th

the

he

Wa

Do

ber

To

aft

the

Fr

Au

gre

to

M

Du

jeć

the

D. Que fit la Flote à son retour?

R. L'Amiral ayant appris, qu'une Escadre Françoise, de trente vaisseaux de guerre, sous les ordres de Mr. de Chateau-Regnault, & vingt-deux Galions d'Espagne, richement chargés, étoient arrivés à Vigo, alla les y attaquer, de concert avec le Duc d'Ormond, & les prit, ou les brula tous; après quoi sa Flote revint en Angleterre, chargée de plus d'un million sterlin de butin.

D. Qu'est ce qui se passa en 1703?

R. Le Duc de Marlborough ouvrit la Campagne par le Siège de Bonne, qui fut réduite en peu de jours. Les François fe tenant ensuite sur la défensive, derrière les Lignes qu'ils avoient faites dans le Brabant, Mylord Marlborough affiégea & emporta la Ville & le Château d'Huy, & finit cette Campagne par le Siège & la réduction de Limbourg.

D. D'où vient que les François agirent cette année fi

foiblement en Flandres?

R. Leur politique étoit de s'y tenir sur la défensive, pendant que leur supériorité en Italie, sur le Rhin, & dans le cœur de l'Empire, leur procuroit de grands avantages. Le Prince Eugene de Savoye fut obligé de sortir d'Italie pour folliciter des renforts à la Cour de Vienne; & le Duc de Savoye, qui venoit de se déclarer pour la grande alliance, couroit risque d'être chassé de ses Etats, fi le Comte de Staremberg ne lui avoit amené du se-Le Comte de Tallard s'étoit rendu maître de la Ville de Brisac, & avoit repris la Forteresse de Landau, après avoir battu l'Armée Imperiale à Spire; & l'Electeur de Baviere ayant pris le parti de la France, s'étoit emparé des Villes Imperiales d'Ulm, de Ratisbone, d'Aug sbourg, & de Passau; & puissamment appuyé par de gros secours d'hommes & d'argent de France, menaçoit de marcher droit à Vienne.

D. Que fit-on dans cette conjoncture?

R. La Reine d'Angleterre prit, en 1704, de l'avis de ses Ministres, la résolution de sauver l'Empire; & le Duc de Marlborough, principal auteur de ce projet, y ayant engagé les Etats Généraux, se mit à la tête de l'Armée conféderée, marcha en Allemagne, chassa les François &

2. What action did the Fleet perform in its return? A. The Admiral being inform'd, that a French Squadron, confifting of thirty men of war, under the command of Monfieur Chateau-Regnault, together with twenty-two Spanish Galleons, richly laden, were arrived at Vigo; he, in conjunction with the Duke of Ormond, attack'd them, and took or burnt them all; after which the English Fleet return'd home, laden with plunder to the value of above a million sterling.

2. What were the transactions in 1703?

A. The Duke of Marlborough open'd the Campaign with the fiege of Bonne, which was reduc'd in a few days. Afterwards the French acting defensively within the Lines in Brabant, Lord Marlborough besieg'd and carried the Town and Castle of Huy; and ended the Campaign with the fiege and conquest of Limburgh.

2. Why did not the French exert themselves this year

in Flanders?

oile,

r. de

che-

atta-

, ou

erre,

ar le

Les les

lord

iteau

Rion

ee fi

five,

n, &

van-

ortir

nne;

ir la

tats,

le-

le la

dau,

Elec-

étoit

Bone,

ar de

açoit

is de

Duc

yant

rmee

ois &

les

A. Their policy was to fland on the defensive, whilst their superiority in Italy, on the Rhine, and in the very heart of the Empire, gave them the most fignal advantages. Prince Eugene had left Italy, in order to follicit reinforcements at the Court of Vienna; and the Duke of Savoy, who had lately enter'd into the grand alliance, was in the utmost danger of being forc'd out of his Dominions, had he not been fuccour'd by Count Staremberg. Count Tallard had made himself master of the Town of Brifac, and retaken the Fortress of Landau. after having defeated the German Army at Spire; and the Elector of Bavaria having declar'd in favour of France, had feiz'd the Imperial Cities of Ulm, Ratisbon, Aufburg, and Paffau; and being strongly supported by great supplies of men and money from France, threaten'd to march directly to Vienna.

2. What was done in this juncture?

A. The Queen took, in 1704, by the advice of her Ministers, the resolution of saving the Empire; and the Duke of Marlborough, the principal author of this project, having prevail'd with the States-General to concur therein, put himself at the head of the confederate Army; march'd into Germany, drove the French and Bavarians

WAT

the

rab

gen

the

COL

ed !

and Ger

the

Qu

tua

Ro

Fle

but

fuc

hin

the

ftre

in

the

tio

Pr

ral

the

Le

les Bavarois de leurs retranchemens à Schellemberg, prit la Ville de Donavert; & ayant été joint par une confiderable Armée sous les ordres du Prince Eugene, attaqua avec lui, le 13 d'Août, 1704, N. S. les François & les Bavarois à Blenheim, remporta sur eux une victoire signalée & complète, qui sut suivie de l'expulsion des François de l'Allemagne, de la réduction de Landau, & de la conquête de toute la Baviere.

D. Le Duc de Marlborough fut-il bien recompensé des fervices importans, qu'il venoit de rendre à l'Empire.

R. L'Empereur lui donna l'investiture de la Principauté de Mildenbeim; il remporta de riches trophées de la Bawiere, & des presens considerables de divers Princes d'Allemagne. A son retour il se vit honoré des applaudissemens des deux Chambres du Parlement; & la Reine lui donna le Parc de Woodstock, où, à ses depens, elle lui bâtit le Chateau de Blenbeim, pour conserver la mémoire de sa victoire. Cette année l'Amiral Rook, après avoir pris Gibraltar, livra près de Malaga, un combat à la Flote de France, commandée par le Comte de Toulouse, mais la victoire demeura indécise.

D. Les Alliés triompherent-ils partout ailleurs?

R. Nullement; les secours que l'Angleterre & la Hollande envoyerent en Portugal ne purent empêcher les Espagnols d'y faire quelques conquêtes; & les François prirent diverses places sur le Duc de Savoye en Italie.

D. Que fit le Duc de Marlborough en 1705?

R. Il marcha d'abord vers la Moselle, avec la meilleure partie de l'Armée conféderée; mais, soit que la mort de l'Empereur Leapold retardât les préparatifs des Allemands; soit que par un effet de leur lenteur ordinaire, le Prince Louis de Bade ne put joindre le Général Anglois, avec les troupes, l'artillerie, & les munitions de guerre & de bouche, que l'Empire devoit sournir pour le Siège de Saar-Louis, le Duc de Marlborough sut obligé se de retourner en Flandres avec précipitation.

D. Les François profiterent-ils de son absence?

R. Ils reprirent Huy & Liege; & méditoient d'autres entreprises pour empêcher le Duc de rentrer en Flandres; mais

variant from their entrenchments at Schellenberg; took the City of Donawert; and being join'd by a confiderable body of forces under the command of Prince Eugene, attack'd with him, the 13th of August, 1704, N. S. the French and Bavarians at Blenheim, gain'd a fignal and compleat victory, drove the French out of Germany, reduc'd Landau, and conquer'd all Bavaria.

2. Was the Duke of Marlborough properly rewarded for the important services he had done the Empire?

A. The Emperor beflow'd upon him the Principality of Mildenbeim; he brought rich trophies from Bavaria, and confiderable prefents were made him by feveral German Princes. He was honour'd at his return with the applauses of both Houses of Parliament; and the Queen gave him Woodstock Park, where, at her own expence, she built him the Palace of Blenheim, to perpetuate the memory of his victory. This year Sir George Rook, after having taken Gibraltar, engaged the French Fleet, commanded by Count de Toulouse off of Malaga, but the victory remain'd doubtful.

2. Were the Allies equally successful in all parts?

A. Far from it; for though England and Holland fent fuccours to the Portuguese, they yet were not able to hinder the Spaniards from making some conquests; and the French disposses'd the Duke of Savoy of several strong holds in Italy.

2. What actions did the Duke of Marlborough perform

in 1705 ?

it

i-

12

es

re

es &

es

ci-

de

ces

iu.

ne

oâ-

ire oir

la

use,

Tol-

les

çois

eil-

: la

des

rdi-

éral

de

r le

lige [

tres

res ; nais

A. He first march'd, at the head of the best part of the confederate Army, towards the Moselle; but whether the death of the Emperor Leopold retarded the preparations of the Germans, or from their usual dilatoriness. Prince Lewis of Baden fail'd joining the English General with the troops, artillery, and other necessaries, which the Empire had engaged to furnish for the Siege of Saar-Lewis; the Duke of Marlborough was obliged to return with great precipitation into Flanders.

2. Did the French take advantage of his absence?

A. They recover'd Huy and Liege; but whilf they were taking measures, in order to prevent the Duke's return mais il les prévint, les chassa de Liege, leur enlèva Huy, & les força de se retirer dans leurs lignes.

D. Que fit-on en Allemagne?

R. La retraite du Duc de Marlborough ayant ensié le cœur des François, ils reprirent Treves & Hombourg, & attaquerent le camp de Lauterbourg; mais les Allemans, qui le désendoient, ayant tenu bon contre les Marêchaux de Villars & de Marsin, jusqu'à ce que le Prince Louis de Bade eût ramassé un corps de troupes pour les secourir, les François rentrerent dans leurs lignes. On les y força; on prit Drusenbeim, Haguenau, & quelques autres postes, & les Allemans établirent leurs quartiers dans le pais ennemi.

D. Les Alliés furent-ils aussi heureux en Portugal?

R. Le Comte de Galway y avoit succédé au Duc de Schemberg, dans le commandement des troupes Angloises, qui reprirent d'abord Salvaterra, & Marvan, & enleverent Sarcas, Valença, Alcantara, & Albuquerque, aux Espagnols; mais ils échouerent dans leur grande entreprise, qui étoit de réduire Badajos, par un facheux accident arrivé à Mylord Galway, qui y ayant perdu la main droite, sut obligé de laisser la conduite du Siège au Baron de Fagel, auquel le Marêchal de Tessé le sit lever.

D. Se passa-t-il ailleurs quelque chose de remarquable?

R. On réduisit la Ville de Barcelone, & toute la Principauté de Catalogne sous l'obéissance du Roi Charles III. Ce projet avoit été sormé par le Prince de Hesse d'Armstadt; &, quoique ce Prince sut malheureusement tué à l'attaque de Montjuich, le Comte de Peterborough, la poussa avec tant de vigueur, que s'étant en peu de jours rendu maître de Barcelone, toute la Principauté vint lui faire ses soumissions, & implorer la protection de la Reine Anne.

D. D'où vient que la France n'envoya pas d'abord un

gros corps de troupes au secours de la Catalogne?

R. Les François étoient attaqués en tant d'endroits, qu'ils ne pouvoient parer par tout. D'ailleurs comme la guerre d'Italie les épuisoit d'hommes & d'argent, ils vouloient se tenir sur la défensive partout ailleurs, &

ther ther

the Hon the the Princien

nav qua

berg

first niar but of Gal the

fhal

1

of fort Ear that the

force

it w

them out of Liege, disposses'd them of Huy, and forc'd them to retreat within their lines.

2. What was done in Germany?

7,

le

&

ıs,

1X

de

r,

1;

25,

us

de

es,

e-

IX

e-9

ci-

la

ge

er.

e ?

n-

II.

m-

ue

la

irs

lui

ne

un

ts,

me

ils

&

ure

A. The Duke of Marlborough's retreat having elated the courage of the French, they recover'd Treves and Homburgh, and attack'd the camp at Lauterburgh; but the Germans, who defended it, having gallantly oppos'd the Marshals de Villars and Marsin, till such time as Prince Lewis of Baden had drawn together forces sufficient to reinforce them; they forc'd the French from their lines, disposses and the Germans extended their quarters into the enemy's country.

2. Were the Allies as successful in Portugal?

A. The Earl of Galway, had succeeded Duke Schomberg in the command of the English forces, who took at first Salvaterra and Marvan, and disposses'd the Spaniards of Sarcas, Valencia, Alcantara, and Albuquerque; but fail'd in their main design, which was the reducing of Badajox, by an unhappy accident, by which Lord Galway lost his right hand, and was oblig'd to leave the direction of that Siege to Baron Fagel, whom Marshal De Tesse oblig'd to raise it.

2. Did any thing remarkable happen in other parts?

A. The City of Barcelona was reduced, with the whole Province of Catalonia, under the power of King Charles III. This project had been form'd by the Prince of Hesse d'Armstadt; and though this Prince was unfortunately slain in the attack of Montjuich, yet the Earl of Peterborough carried it with so much vigour, that, making himself master of Barcelona in a few days, the whole Principality submitted to him, and implor'd the protection of Queen Anne.

2. Why did not the French fend immediately a strong

force to fuccour Catalonia?

A. They were attack'd from so many quarters, that it was impossible for them to make head against all. As the war in *Italy* exhausted them both of men and money, they kept upon the defensive in all other parts, and ex-

U 2

faire tous leurs efforts pour séduire le Duc de Savoye; mais ce Prince tint bon, & la campagne de 1706 changea toute la face des affaires.

D. Quels en furent les principaux évenemens?

R. La France avoit formé trois grands projets. Le premier étoit d'étouffer le parti du Roi Charles en Espagne; le second, de reprendre sur les Alliés les conquêtes qu'ils avoient faites en Flandres; & le troissème, de finir la guerre d'Italie, en obligeant le Prince Eugene de rentrer dans le Trentin, & en dépouillant le Duc de Savoye de sa Ville capitale, qui étoit la seule qui lui restoit de tous ses Etats.

D. Ces projets réuffirent-ils?

R. Ils échouerent tous. Le Chevalier Leake étant venu à propos au fecours de Barcelone, & ayant chaffé, à son approche, le Comte de Toulouse, qui avec la Flote Françoise bloquoit la Ville du coté de la mer, le Roi Philipe & le Marêchal de Tessé, qui en faisoient le Siège par terre, furent obligés de le lever d'autant plus précipitamment, que le Comte de Peterborough commençoit à les harceler avec un corps de troupes qu'il venoit de ramasser. Cet évenement arriva le 12 Mai, N. S. jour remarquable par une éclipse totale du Soleil.

D. Que se passa-t-il en Flandres?

R. Le Duc de Marlborough défit entièrement, le 23 de Mai, à Ramelies, l'Armée Françoise commandée par le Duc de Baviere & le Marêchal de Villeroi. Cette victoire fut suivie d'une révolution générale dans les Pais-Bas; Louvain, Malines, Liere, Bruxelles, Anvers, Gand, & Bruges ouvrant leurs portes aux vainqueurs.

D. Quelles furent les évenemens de la guerre en l-

talie?

R. Le Prince Eugene ayant surmonté tous les obstacles qui lui fermoient les passages, & par une marche des plus mémorables étant venu au secours du Duc de Savoye; ces deux Princes attaquerent dans ses retranchemens l'Armée de France, commandée par le Duc d'Orleans, & le Marêchal de Marsin, & la désirent entièrement. Cet évenement qui arriva le 7 Septembre, N. S. sut d'abord suivi de la désirrance de Turin, qui ayant soutenu un Siège de quatre mois, étoit réduite aux abois; & quelque

of of

erte

fecci Fla Ital ford City

feaf prockep and ther as the a be

fron

by the Anti-

laid mare these Fren Mar which

diate

erted all their efforts, in order to reduce the Duke of Savoy; but he maintain'd his ground, and the Campaign of 1706 chang'd the face of affairs entirely.

2. What were the chief events thereof?

2;

n-

Le

n-

ie,

ne

de

re-

ve-

ffé,

ote

Roi

ci-

t à

de

our

23

par

ette

ais-

27.4,

n I-

cles

plus

'Ar-

& le

Cet

pord

lque tems A. France had form'd three grand projects; whereof the first was, to ruin King Charles's party in Spain; the second, to disposses the Allies of their conquests in Flanders; and the third, to put an end to the war in staly, by driving Prince Eugene back to the Trensin, and forcing the Duke of Savoy from his Capital, the only City left him in all his Dominions.

2. Did these projects meet with success?

A. No; they all miscarried. Sir John Leake arriving seasonably to succour Barcelona, oblig'd, upon his approach, Count de Toulouse, who, with the French Fleet, kept the Town block'd up by sea, to retire; King Philip and Marshal de Tessé, who were carrying on the Siege thereof by land, were forced to raise it the more hastily, as the Earl of Peterborough began to harrass them with a body of troops he had just got together. This event happen'd the 12th of May, N. S. a day very remarkable from a total eclipse of the Sun.

2. What happen'd in Flanders?

A. The Duke of Marlborough entirely defeated, the 23d of May, at Ramelies, the French Army commanded by the Duke of Bavaria and the Marshal de Villeroy; which victory was followed by a general revolution in the Low-Countries; Lowvain, Malines, Liere, Brussels, Antwerp, Ghent, and Bruges opening their Gates to the victorious Army.

2. What were the events of the war in Italy?

A. Prince Eugene having remov'd the several obstacles laid in his way, and by one of the most memorable marches ever known, having joined the Duke of Savoy, these two Princes attack'd, in their very trenches, the French Army commanded by the Duke of Orleans, and the Marshal de Marsin, and totally routed them. This event, which happened the 7th of September, N. S. was immediately follow'd with the relieving of Turin, which having sustain'd a Siege of sour months, was reduc'd

tems après de l'expulsion des François, de toute l'Italie. Ils s'engagerent, par un Traité fait à Milan, d'évacuer toutes les places qu'ils occupoient en Lombardie, au nom du Roi Philipe.

to

ex

Tr

ho

eva

he

wh

red

ma

kn

of

we

Da

fit

the

of

Ar

no

Ca

Pb

rio

pre

rat

Sco

lof

Sp.

tac

mu

the

do

tor

of

dri

Le lar Sto

D. Que devint ce Prince après le revers qu'il avoit

effuyé devant Barcelone?

R. Le Marquis de las Minas & le Comte de Galway, qui commandoient l'Armée conféderée, après avoir réduit Alcantara, Placentia, & quelques autres places, marcherent asiez promptement vers Madrid, qui reconnut, le 24 de Juin, le Roi Charles pour son Souverain; mais ce Prince, au lieu de les y joindre avec la même promptitude, alla faire ses dévotions mal à propos, à Notre Dame de Montserrat, & ensuite une visite inutile à la Ville de Saragosse, pendant que d'un autre côté le Comte de Peterborough s'amusa dans le Royaume de Valence. Ainfi, ils ne joignirent ni l'un ni l'autre l'Armée Portuguaise, qu'après qu'elle se fut long-tems inutilement morfondue aux environs de Madrid, & au Camp de Guadalaxara, & qu'on eût ainsi donné le loisir au Roi Philipe de rentrer en Espagne avec une Armée supérieure, qui obligea les Alliés de se retirer precipitamment dans le Royaume de Valence. Cette année fut aussi remarcable par l'Union qui s'y fit, le 23 de Juillet, entre les Royaumes de l'Angleterre & de l'Ecosse.

D. Qu'arriva-t-il de mémorable en 1707?

R. Les François firent de plus grands efforts pour réparer leur pertes, que les Alliés pour profiter de leur avantages. En Espagne le Comte de Galway ayant attaqué mal à propos, le 25 d'Avril, à Almanza l'Armée Espagnole, commandée par le Duc de Beravick, & fort supérieure à la sienne, sut battu à platte couture, & obligé, avec le débris de ses troupes, d'abandonner le Royaume de Valence, & de se retirer en Catalogne. Cette victoire mit les Espagnols en état d'enlever Serpa & Moura aux Portugais, & de reprendre ensuite Ciudad Rodrigo; pendant que le Duc d'Orleans sit avec succès le Siège de Lerida. D'un autre côté, le Marêchal de Villars ayant sorcé les lignes des Allemans à Biebl & à Stolhoffen, &

to the utmost extremities; and some time after, with the expulsion of the *French* out of *Italy*; upon which a Treaty was concluded at *Milan*, by which all the strong holds possess'd in *Lombardy*, in King *Philip*'s name, were evacuated.

2. What became of this Prince after the fatal blow

he receiv'd at Barcelona?

alie.

cuer

non

Voit

vay,

ré-

ces,

on-

ive-

: la

pos,

itile

le

Va-

née

ent

ua-

lipe

qui le

ble

Qy-

re-

HIS

at-

nee

ort

&

le

tte

174

10;

de

ant

&

nis

A. The Marquis de las Minas and the Earl of Galway, who commanded the confederate Army, after having reduc'd Alcantara, Placentia, and some other Towns, march'd immediately to Madrid, which, June 24th acknowledged King Charles III. But this Prince, instead of going thither, to join them with the same dispatch, went to pay his devotions very unleasonably at Notre Dame de Montserrat, and afterwards made a needless vifit to the City of Saragoffa; while, on the other fide, the Earl of Peterborough amus'd himself in the Kingdom of Valencia. Thus neither of them join'd the Portuguese Army, till after it had, for a long time, spent itself to no purpose, in the neighbourhood of Madrid, and the Camp of Guadalaxara, and they had thus given King Philip time to return into Spain, at the head of a superior Army, which oblig'd the Allies to retire with great precipitation into Valencia. This year is likewise memorable for the Union of the two Kingdoms of England and Scotland, concluded July 23.

2 What were the remarkable incidents in 1707?

A. The French made greater efforts to recover their losses, than the Allies did to improve their victories. In Spain, the Earl of Galway, having unseasonably attack'd at Almanza, the 25th of April, the Spanish Army much superior to his own, and commanded by the Duke of Berwick, he was entirely defeated, and forced, with the shatter'd remains of his Army, to abandon the Kingdom of Valencia, and to retire into Catalonia. This victory enabled the Spaniards to disposses the Portuguese of Serpa and Moura, and to take afterwards Ciudad Rodrigo, while the Duke of Orleans besieg'd the City of Lerida with success. On the other hand, Marshal Villars having forc'd the lines of the Germans at Biehl and Stolhossen, and exacted heavy contributions from the Dutchy

Dutc

his C

King

Emp

Mar

in of

and

the Sieg

to l

don

the

teft

dre

pea

In

the

the

T

CC

e

P

tl

tl

mis tout le Wirtemberg sous contribution, auroit poussé plus loin ses conquêtes, si l'Electeur d'Hanover, (seu Roi de la Grande-Bretagne) à la tête de l'Armée de l'Empire, rensorcée par les Saxons, que le Duc de Marlborough avoit renvoiés, n'eût arrêté ses progrès; où pour mieux dire, s'il n'eût été obligé de faire de gros détachemens pour sauver Toulon, que le Duc de Savoje & le Prince Eugene, assisés de la Flote Angloise, sous les ordres du Chevalier Cloudesty Shovel, assiégerent inutilement. Quelques essorts que le Duc de Marlborough pût faire en Flandres, pour engager les François au combat, ils se tinrent toujours dans des camps inaccessibles. Cependant les sorces de l'Empereur, pendant que ses amis & ses ennemis étoient occupés ailleurs, sirent la conquête de tout le Royaume de Naples.

D. Les revers de cette Campagne découragerent-ils les

Anglois?

R. Loin de là; les deux Chambres du Parlement, pour marquer leur zèle & leur fermeté, presenterent une addresse à S. M. portant, qu'on ne pouvoit faire de paix sure & bonorable, pendant que la Maison de Bourbon posséderoit l'Espagne & les Indes-Occidentales.

D. Que fit là-dessus Louis XIV ?

R. Il forma deux grands projets pour l'année 1708. Le premier étoit de porter la guerre dans la Grande-Bretagne, & d'y mettre le Prétendant (qu'il traitoit de Roi Jaques III.) sur le Trône; & le second, de chasser les Alliés des conquêtes qu'ils avoient faites après la victoire de Ramelies. Mais ces deux entreprises surent infructueuses. Les Anglois ayant mis en mer une sorte Escadre sous les ordres de l'Amiral Byng, dès le mois de Fewrier, c'est à dire, plus tôt que les François ne s'y attendoient, le Prétendant qui étoit sur la Flote François, ne sit que voir les côtes d'Ecosse, sans oser y aborder; & fut fort heureux d'échaper à la poursuite des Anglois, qui prirent un des vaisseaux avec plusieurs de ses Officiers.

Dutchy of Wirtemberg; would certainly have push'd on his conquests, had not the Elector of Hanover, (late King of Great-Britain) at the head of the forces of the Empire, (reinforced by the Saxons sent by the Duke of Marlborough) stopt the progress of his arms; or rather, had he not been oblig'd to draw off large detachments in order to save Toulon, to which the Duke of Savoy, and Prince Eugene, affisted by the English Fleet under the command of Sir Cloudesly Showel, laid an unsuccessful Siege. The Duke of Marlborough endeavour'd in vain to bring the French to an engagement in Flanders, they always keeping in inaccessible intrenchments. However, the Emperor's forces, whilst his friends and enemies were employed in other parts, made the conquest of the Kingdom of Naples.

2. Did the ill successes of this Campaign dishearten

the English?

X

15

ė

u

n

-

Ł

8

n

r

e

A. Far from it; the two Houses of Parliament, as a testimony of their zeal and steadiness, presented an address to her Majesty, wherein they declar'd, That no peace could be safe or bonourable, in case Spain and the West-Indies were suffer'd to remain under the government of the House of Bourbon.

2. What steps did Lewis XIV. take upon the news

thereof?

A. He form'd two great projects for the year 1708. The first was, to make the Dominions of the Queen of Great-Britain the seat of the war; and to fix the Pretender, whom he stiled King James III. upon the Throne; and the second to drive the Allies from their conquests after the Battle of Ramelies. But both these enterprizes met with an ill success. The English having put to sea a strong Squadron, under the command of Sir George Byng, in February, which was much earlier than the French expected; the Pretender, who was on board their Fleet, did but just show himself on the coasts of Scotland, and not daring to go assore, thought himself very happy in having escap'd the pursuit of the English, they taking one ship, with several of his Officers on board.

fer

of

G/

ga

an

bes

of

In

cr

na

pl

ca

CC

C

th

fo

in

tl

b

fe

B

D. Les François réussirent-ils en Flandres?

R. Le crédit que l'Electeur de Baviere s'y étoit conservé, & les intrigues du Comte de Bergheyck, firent que les habitans de Gand & de Bruges ouvrirent d'abord leurs portes aux troupes Françoises. Les Ducs de Vendome & de Bourgogne qui les commandoient, & qui a. voient gagné un jour de marche sur le Duc de Marlborough, auroient infailliblement donné bien de l'embarras aux Alliés, si, pendant que le Sieur de Labene, qui commandoit au Chateau de Gand, amusoit pendant deux jours l'Armée Françoise, le Prince Eugene n'avoit joint Mylord Marlborough avec un renfort de 30,000 Imperiaux. Ces deux Généraux marcherent au Camp de Lessines; passerent la Dendre, & ensuite l'Escaut à Oudenarde. Ils y vinrent en presence des François, qui s'étoient flatés d'emporter cette place, avant que les Alliés arrivassent à son secours. Les Généraux François auroient pu éviter le combat, mais se confiant sur l'avantage du terrein, & la supériorité de leurs forces, ils voulurent le risquer; mais la victoire se déclara pour les Alliés. Comme le terrein ne permit guère qu'à l'Infanterie de combattre, celle des François fut bientôt rompue & mise en déroute; & elle éut été entièrement défaite, si la nuit qui survint n'eut favorisé sa retraite entre Gand & Bruges. Les Princes de France, & le Prétendant, furent les témoins de cette déroute; & le Prince de Hanover (à present Roi de la Grande-Bretagne) combatit dans l'Armée conféderée, avec autant de valeur que de gloire. Cet évenement arriva le 11 Juillet, N. S.

D. Les vainqueurs profiterent-ils de leur succès?

R. Ils allerent mettre le Siège devant Lille; une entreprise si hardie surprit toute l'Europe, & alarma les François, qui firent tous leurs efforts pour la faire échouer. Leurs Généraux, quoique rensorcés par les garnisons de plusieurs places, que leur amena le Duc de Berwick, n'ayant pourtant osé attaquer l'Armée du Duc de Marlborough qui couvroit le Siège, se contenterent de couper aux Alliés la communication avec Bruxelles, d'où ils tiroient leurs munitions de guerre & de bouche. Mais Mylord Marlborough ayant fait venir un petit corps de troupes

2. Did the French gain their point in Flanders?

n-

ent

rd

n-

a.

60-

as n-

irs

rd

es

e-

y

n-

on

le

&

r;

le

e,

e ; nt

es

de

de

e,

r-

n-

es

r.

de

-1-

er

i-

is

le

es

A. The credit which the Elector of Bavaria still preferved in that Country, join'd to the artful management of Count Bergbyck, so far influenced the inhabitants of Ghent and Bruges, that they immediately open'd their gates to the French troops; and as the Dukes of Vendome and Burgundy, who commanded them, had gain'd a day's march over the Duke of Marlborough, this must infallibly have greatly perplex'd the Allies. But whilst Mr. Labene, Governour of the Castle of Ghent, amused the enemy during two days, Prince Eugene joining the Duke of Marlborough, with a reinforcement of above 30,000 Imperialists, march'd with him to the Camp at Lessines, cross'd the Dender, and afterwards the Schelde at Oude-They came up with the French near this last place, which the latter flatter'd themselves they should carry, before the Confederates could advance to fuccour them. The French Generals might have avoided coming to a battle; but depending on the advantage of the ground, and the superiority of their forces, they refolved to venture an engagement, but victory declar'd in favour of the Allies. As the ground permitted only the Infantry to engage, that of the French was soon broken and routed; and would have been totally defeated, had not the night favour'd their retreat to Ghent and Bruges. The Princes of France, and the Pretender, were eye-witnesses to this defeat; and the Prince of Hanover, (now King of Great-Britain) fought in the confederate Army, with a glory equal to his bravery. This action happen'd the 11th of July, N. S.

2. Did the victors improve their success?

A. They march'd and laid siege to Liste. This bold enterprize furpriz'd all Europe, and alarm'd the French, who exerted themselves to the utmost, in order to prevent its succeeding. Their Generals, although reinforc'd by the garrisons of several places, which the Duke of Berwick had brought them, did not dare to attack the Duke of Marlborough's Army, which cover'd the Siege; but cut from the Allies all communication with Bruffels, from whence they got their ammunition and provisions. Hereupon, the Duke of Marlborough sent a U 6

fmal

nera

at L

tion

tity

noti

24,0

who

600

Fren

happ

furre

N. :

of r

kind

Les

wit

Bru

the

har

the

four

Art

this

the

the

of t

Pri

rou

fon lig'

Ma

hor

fea

the

ang

troupes Angloises, qui, sous les ordres du Général Earle, donna l'alarme aux Côtes de Frante, & prit posse à Lessingen; s'ouvrit par là une communication avec Ossende, où il sit charger une grande quantité de munitions. Le Duc de Vendome en sut averti, & détacha Mr. de la Motte avec 24,000 hommes pour enlever ce convoi; mais le Général Webb, que le Duc de Marlborough avoit envoyé avec 6000 hommes pour le couvrir, battit les François à platte couture à Wynendale. Le convoi étant heureusement arrivé au Camp des Alliés, la Ville de Lille se rendit quelques jours aprés, c'est à dire, le 23 d'Ostobre, N. S. Comme on vouloit ménager de braves soldats, & conferver un ouvrage aussi parfait dans son espèce que la Citadelle de Lille, on ne l'attaqua que par la sappe.

D. Que firent là-dessus les François?

R. Le Duc de Vendome, après avoir emporté le poste de Leffingen, & bouché la communication des Alliés avec Ostende, par de grandes inondations entre Bruges & Niewport, & par de hauts retrenchemens le long de l'Escaut, mit divers partis en campagne, pour harceler les Hollandois, & furtout pour piller & ravager la Mairie de Boisleduc. Mais le Duc de Marlborough trouva le moyen de faire venir des vivres du Païs d'Artois, & des territoires de Furnes & de Dixmude. L'Electeur de Baviere, vint ensuite attaquer Bruxelles avec un corps de 15,000 hommes d'élite. Mais le Général Pascal qui y commandoit, foutint les divers affauts qu'on lui donna avec tant de fermeté & de bravoure, & le Prince Eugene, & le Duc de Marlborough, ayant passé sur le ventre des François qui gardoient l'Escaut, vinrent si à propos à son secours, que le Duc de Baviere fut obligé de se retirer. Quelques jours après, savoir, le 9 de Decembre, le Marêchal de Boufflers rendit la Citadelle de Lille par une Capitulation honorable. Les Généraux François crurent que les Alliés dans une faison si avancée, se contenteroient de cette importante conquête, & séparerent leur Armée. Mais le Duc de Marlborough, & le Prince Eugene, inveftirent Gand, le 20 de Decembre, N. S. ouvrirent la tranchée

fmall body of forces, which, under the command of General Earle, alarm'd the Coasts of France, and took post at Lessingen; and by that means open'd a communication with Ostend, whence he sent for a confierable quantity of all necessaries. The Duke de Vendome having notice of this, sent Monsieur de la Motte at the head of 24,000 men, in order to intercept it; but General Webb, whom the Duke of Marlborough had dispatch'd with 6000 men, to guard the convoy, totally routed the French at Wynendale; whereupon the onvoy arriving happily at the Camp of the Allies, the City of Lisse surrender'd some days after, viz. the 23d of Ostober, N.S. The besiegers, tender of the lives of a brave sett of men, and willing to preserve a work so perfect in its kind, as the Citadel of Lisse, carried it on only by sap.

2. What did the French after this?

ı,

e

le

é

à

nt

5.

1-

1-

e

c y-

t,

1-

3-

n

i-

2,

0

1-

nt

le

1-

2-

r.

1-

1.

nt

nt

2.

e

A. The Duke of Vendome, having won the post at Lessingen, and cut off the communication of the Allies with Oftend, by means of great inundations between Bruges and Newport, and by their intrenchments along the Schelde, fent several parties into the field, in order to harrass the Dutch, and particularly to plunder and ravage the district of Boisleduc. But the Duke of Marlborough found means to get provisions out of the Country of Artois, and the districts of Furnes and Dixmude. Upon this the Elector of Bavaria march'd to attack Bruffels at the head of 15,000 chosen men; but General Pascal, the Governor of that City, sustain'd the several attacks of the enemy with fo much resolution and bravery, and Prince Eugene and the Duke of Marlborough having routed the French who guarded the Schelde, came so seasonably to their aid, that the Duke of Bavaria was oblig'd to retire; fome days after which (December 9th) Marshal Boufflers surrender'd the Citadel of Liste upon honourable terms. The French imagining that as the leason was fo far advanc'd, the Allies would content themselves with the conquest of that important place, separated their Army; but the Duke of Marlborough and Prince Eugene invested Ghent the 20th of December, N. S. open'd the trenches the 24th; and, spite of the great le 24; & nonobstant la rigueur d'un très rude hlver, obligerent Monsieur de la Motte à leur livrer la place le 31, quoiqu'il eut 30 Battallions, & 19 Escadrons pour la défendre. La réduction de Gand sut suivie de l'abandon de Bruges, de Plassendale, & de Lessingen par les François.

D. Qu'est-ce qui se passa de remarquable cette année

hors des Pais-Bas?

R. Le Duc de Savoje, ayant trompé la vigilance du Marêchal de Villars, qui avoit ordre de lui empêcher le passage du Mont Cenis, sit semblant de vouloir pénétrer dans le Dauphiné, se replia tout-à coup sur Sessane, & enleva aux François la Forteresse d'Exiles, le Fort de la Perouse, la Vallée de S. Martin, & Fenestrelles. Par ces conquêtes, ce Prince mit ses Etats à couvert, s'ouvrit une entrée libre dans le Païs ennemi, & sit une heureuse diversion en saveur du Roi Charles III; car le Duc de Noailles, obligé de détacher des troupes pour rensorcer le Marêchal de Villars, ne put rien entreprendre en Roussillon.

D. Comment la guerre fut-elle poussée en Espagne?

R. Le Duc d'Orleans enleva aux Alliés la Ville de Tortose, & le Chevalier d'Hasselt celles de Denia & d'Alicant; mais le Chevalier Leake & le Général Stanhope porterent des coups bien plus sensibles au Roi Philipe; le premier en réduisant l'Isse & Royaume de Sardaigne à l'obéssence du Roi Charles; & l'autre par la conquête du Port-Mahon, & de toute l'Isse de Minorque, qu'il garda pour la Nation Britannique. D'un autre côté, les Espagnols s'étant tenus sur la désensive, en Estramadure, l'Armée Portugaise, renforcée de quelques troupes Angloises, remit Moura & Serpa, abandonnées par les ennemis, en état de désense, & sit une course en Andalousse, d'où elle remporta du butin.

D. Que se passa-t-il de remarquable en Allemagne?

R. L. Electeur de Hanower, avec des troupes Impériales affez mal pourvues, sit échouer le dessein que le Duc de Baviere avoit formé de pénétrer dans l'Empire; tellement que ce dernier, se voyant inutile en Alsace, alla vers la fin de la Campagne faire une tentative sur Bruxelles,

qui lui ne réuffit pas.

D.

gre

to

bat

of

ges

in

of

ma

net

dif

la

By

on:

and

for

me

fer

 D_{ℓ}

Ste

Sa

lat

If

N

up

rei

a

da

fo

A

great severity of the winter, oblig'd Monsieur de la Motte to furrender up the Town the 31st, though he had 30. batallions and 19 squadrons with him. The reduction of Ghent, was follow'd by the enemy's abandoning Bruges, Plaffendael and Leffingen.

9. What remarkable transactions happen'd this year

in other parts of Europe?

b-

é-

de

ée

du

le

rer &

la

ces

rit

ule

de

cer

en

,

de A-

01-

re-

éif-

ort-

our

nols

née

re-

en

elle

2

ales

Duc lle-

alla

lles,

D.

A. The Duke of Savoy, having eluded the vigilance of Marshal Villars, who was order'd to oppose his march over Mount Cenis, feign'd as if he intended to penetrate into Dauphine; and turning short towards Sessane, disposses'd the French of the Fortress of Exiles, of Fort la Perugia, the Valley of St. Martin, and Feneftrelles. By these conquests this Prince secur'd his own Dominions, gain'd a free entrance into the enemy's Country, and made a fortunate diversion in favour of Charles III; for Duke de Noailles, being oblig'd to fend a detachment to reinforce Marshal Villars, was prevented from fending any towards Roussillon.

2. How was the war carry'd on in Spain?

A. The Duke of Orleans disposses'd the Allies of the City of Tortofa; and Chevalier d'Hasfield of those of Denia and Alicant; but Sir John Leake and General Stanbope gain'd much greater advantages over King Philip; the former by reducing the Island and Kingdom of Sardinia, to the obedience of King Charles; and the latter by the conquest of Port-Mahon, and the whole Island of Minorca, which he preserved for the British Nation. On the other fide, the Spaniards having kept upon the defensive in Estremadura, the Portuguese Army, reinforced with some English troops, put Moura and Serpa, which had been abandon'd by the enemies, into a state of defence; and making an incursion into Andaiufia, got some plunder there.

2. What happen'd in Germany?

A. The Elector of Hanover, with some Imperial illprovided forces, baffled the defign which the Duke of Bavaria had form'd of penetrating into the Empire; infomuch that the latter, finding he could do nothing in Alfatia, went towards the end of the Campaign, and attack'd Bruffels, but with ill fuccess.

D. Quel sujet d'affliction eut vers ce tems-là l'Angleterre?

R. Le Prince George de Danemark mourut le 28 d'Oc. tobre. C'étoit un Prince sage, juste, & doux, qui avec la Reine Anne son épouse, avoit donné un parfait modèle de tendresse conjugale. Il aimoit la Nation Angloise, en étoit aimé, & en fut universellement regretté.

D. L'année 1708 ne fut-elle pas remarcable en grands

evenemens?

R. Oui, les Moscovites remporterent divers avantages fur les Suédois; l'Electeur Palatin fut remis en possession du Haut Palatinat, avec le rang & le titre que le Traité de Munster avoient conférés à la Maison de Baviere; l'Electeur de Brunfwick-Lunenbourg, ou de Hanover, fut enfin recomu en cette qualité par le College Electoral; le Duc de Savoye reçut l'investiture du Mantouan & du Montferrat; le Duc de Mantoue fut mis au ban de l'Empire; & enfin, par les bons offices & les puissantes sollicitations de la Grande-Bretagne & des Etats Généraux, la succession à la Principauté de Neuschatel sut décidée en faveur du Roi de Prusse.

D. Que fit-on en 1709?

R. Le Roi de France, voyant que les Alliés avoient le dessus sur les deux Couronnes, écouta la voix de ses Sujets, & par l'entremise du Sieur Petkum, Ministre d'Holstein, on entra en négociation à la Haye.

D. Quel en fut le succès ?

R. Le Préfident de Rouillé, & le Marquis de Torcy, y convinrent le 28 de Mai, avec les Ministres de l'Empereur, de la Grande-Bretagne, & des Etats Généraux, sur quarante articles préliminaires à une paix générale; mais comme par l'un d'eux il étoit stipulé, que le Roi Philips cederoit & évacueroit l'Espagne en deux mois, Louis XIV. ne put digérer une telle condition, & refusa de ratifier les Préliminaires que ses Ministres avoient signés.

D. Que firent là-dessus les Alliés?

R. Ils résolurent de profiter de leurs derniers avantages, & de continuer la guerre avec vigueur. Le Prince Eugene & le Duc de Marlborough se mirent à la tête de

time

He

affer

and

grea

post

title

Lun

fucl

ceiv

ban

Ma

fuce

in fa

van

his

kum

on :

Wit

and

ticl

itip

figr

acq Pre

pro

le-

) .-

la

de

oit

ids

res

on

ité

E-

le

du m-

lli-

x,

lée

ent

fes

ol-

e-90

ur

ais

V.

les

ta-

ce

de

ée

2. What subject of affliction happen'd about this time in England?

A. Prince George of Denmark died the 28th of October. He was a wife, just, kind Prince, and with his confort Queen Anne, proved a most perfect pattern of conjugal affection. He loved the English Nation, and was beloved and universally regretted by them.

Q. Was not the year 1708 remarkable for several

A. Yes, the Muscowites gain'd several advantages over the Swedes; the Elector Palatine was restor'd to the possession of the Upper Palatinate, with the rank and title, which had been vested in the House of Bavaria by the Treaty of Munster; the Elector of Brunswick-Lunenburg or Hanover, was, at last, acknowledg'd as such by the Electoral College; the Duke of Savoy receiv'd the investiture of Mantua and Montserrat; the ban of the Empire was publish'd against the Duke of Mantua. Lastly, by the good offices and powerful sollicitations of Great-Britain and the States-General, the succession to the Principality of Neuschatel, was decided in savour of the King of Prussia.

2. What happen'd in 1700?

A. The King of France, finding the Allies gain'd advantages over the two Crowns, liften'd to the voice of his Subjects, and by the interpolition of Monfieur Pethum, the Minister of Holstein, a negotiation was carry'd on at the Hague.

2. What was the result thereof?

A. The Prefident de Rouillé, and Marquis de Torcy, with the Ministers of the Emperor, of Great-Britain, and the States-General, agreed, May 28th, on forty articles preliminary to a general peace; but as it was stipulated by one of them, that King Philip should refign and quit Spain in two months, Lewis XIV. did not acquiesce with these conditions, and refused to ratify the Preliminaries his Ministers had sign'd.

2. What did the Allies do thereupon?

A. They refolv'd to improve their last advantages, and prosecute the war with vigour. Accordingly Prince Eugene and the Duke of Marlborough put themselves at

the

wa

Le

ing

Al

fir

Wa

11

tag

M

ma

Co

of

E

Fr

to

the

w

Bo

pe

de

 F_r

tal

dit

in

tio

C

the

M

de

un

efi

l'Armée conféderée, & marcherent vers les ennemis, qu'ils trouverent retranchés dans la Plaine de Lens, sous les ordres du Marêchal de Villars; mais n'ayant pu les attirer à un combat, ils firent le Siège de Tournay, & en deux mois de tranchée ouverte, se rendirent maitres de la Ville & de la Citadelle par Capitulation. Quelques jours après, savoir le 11 de Septembre, les Allies attaquerent les François, qui étant campés avantageusement, retranchés à Malplaquet, se défendirent en braves gens fous les ordres des Marêchaux de Villars & de Bouffiers, repousserent plusieurs fois les Conféderés, & firent une terrible boucherie de l'Infanterie Hollandoise. Mais enfin, il falut ceder aux troupes Angloises, qui menees par le Comte d'Orkney, le Général Withers, le Duc d'Argyle, & quelques autres, chasserent les François de leurs retranchemens, & ouvrirent un passage à la Cavalerie des Allies, qui rompit bientôt celle des ennemis. Le Marêchal de Villars, ayant été dangereusement blessé dans l'ardeur du combat, & mis hors d'état d'agir, le Marêchal de Boufflers ne fongea qu'à la retraite, qu'il fit en grand Capitaine, & en bon ordre. Ainsi la victoire resta aux Allies, mais elle leur couta 18,000 hommes, & 15,000 aux François; elle fut peu après couronnée de la prise de Mons.

D. La grande Alliance triompha-t elle par tout?

R. On ne fit rien, ou moins que rien, en Allemagne, ce qui enfin obligea l'Eecteur de Hanover de se démettre du commandement d'une Armée soible, & qu'on laissoit manquer de tout. La Campagne du côté du Piedmont & du Daughiné, n'eut pas les succès qu'on en avoit espéré, à cause des disputes qui s'éleverent entre les Cours de Vienne & de Turin, au sujet des prétensions que le Duc de Savoye formoit sur quelques dépendances du Milanois. Les Espagnols, sous les ordres du Marquis de Baye, battirent les Portugais aux bords de la Caya; & Mylord Galway, à qui la fortune avoit tourné le dos, dépuis l'affaire d'Almanza, eut assez de peine à éviter d'être sait prisonnier. Qu'elques jours auparavant, le Lieuteant Général Stanhope, vint avec la Flote Angloise, pour tâcher de secourir le Chateau d'Alicant. Mais y ayant trouvé

qu'ils

s les

es at-

& en

es de

ques

atta-

nent,

raves

k de

irent

Mais

nées Ar-

leurs

des

arê-

dans

are-

t en

toire

s, &

le la

gne,

ettre

floit

mont

éré,

de

Duc

nois.

bat-

lord

af-

fait

Gé-

her

uvė

des

im-

the head of the confederate Army, and marching towards the enemy, found them entrench'd in the Plain of Lens, under the command of Marshal Villars; but finding it impossible to bring them to an engagement, the Allies beineg'd Tournay, and in two months from the first opening of the trenches, both the City and Citadel was furrender'd to them. Some days after, September 11th, the Allies attack'd the French, who being advantageously encamp'd, and entrench'd at Blaregnies, or Malplaquet, fought with great bravery under the command of Marshals Villars and Boufflers, repuls'd the Confederates feveral times, and made a dreadful flaughter of the Dutch Infantry, but at last were broke by the English, who, headed by the Earl of Orkney, General Withers, the Duke of Argyle, and others, drove the French from their entrenchments, and open'd a passage to the Cavalry of the Allies, who foon forc'd those of the enemy to give way. Marshal Villars, during the heat of the action, having receiv'd a dangerous wound, which incapacitated him for the command, Marshal de Boufflers made an orderly retreat, like a brave and experienc'd Captain. Thus victory attended on the confederate arms, but it cost the Allies 18,000 men, and the French 15,000; however, it was foon crown'd with the taking of Mons.

A. Nothing, or worse than nothing, was done in Germany, which at last oblig'd the Elector of Hanover to lay down his command, his Army being in a weak condition, and in want of all necessaries. The Campaign in Piedmont and Dauphiné, fell greatly short of expectation, by reason of the disputes that arose between the Courts of Vienna and Turin, concerning the c'aim which the Duke of Savoy laid to certain dependencies of the Milanese. The Spaniards, under the command of Marquis de Baye, defeated the Portuguese on the banks of the Caya; and the Earl of Galway, who had been always unsuccessful since the battle of Almanza, very narrowly escap'd being taken prisoner. Some days before Lieute-

nant General Stanbope advanc'd with the English Fleet,

in order to fuccour the Castle of Alicant; but finding it

Did the Allies triumph equally every where?

des difficultés insurmontables, il prit le parti de le rendre par un capitulation honorable. D'un autre côté, le Général Staremberg, qui l'année précédente avoit arrêté les progrès du Duc d'Orleans en Catalogne, se rendit maître de Balaguer, & y sit neuf cent de prisonniers. Au reste, l'année 1709 sut encore mémorable par la victoire signalée que le Czar de Moscovie remporta à Pultawa, le 8 de Juillet, N. S. sur le Roi de Snède, dont l'Armée ayant été entièrement désaite, ce Prince infortuné sut obligé de se résugier à Bender chez les Turcs, qui le reçurent avec plus d'humanité qu'il n'en auroit peutêtre trouvé parmi les Chrétiens.

D. Qu'est-ce qui se passa en 1710?

R. Dès que la Campagne de l'année précédente sut sinie en Flandres, la France sit de nouvelles ouvertures de paix, & M. de Petkum sut encore employé pour renouer la négociation; mais les conférences que l'on tint à Gertruydenberg, dépuis le mois de Mars, jusqu'à celui de Juillet, surent aussi infructueuses que celles de la Haye l'avoient été l'année dernière; sur quoi les Ministres de France se séparerent, même avec aigreur, de ceux des Etats-Généraux.

D. Quelle fut la véritable cause du mauvais succès de

cette feconde négociation?

R. Les Hollandois insistoient que le Roi Philipe cédât l'Espagne & les Indes Occidentales; mais la France, qui vouloit les lui conserver, attentive aux brouilleries que le fameux Dr. Sachewerel venoit d'exciter en Angleterre, sit sonder par ses Emissaires, & en particulier, par l'Abbi Gautier, ceux qui méditoient la ruine du Duc de Marlborough, & des Ministres qui lui étoient attachés. Comptant ainsi sur un changement prochain en Angleterre, qui pourroit lui être favorable, elle ne voulut s'engager qu'à fournir une somme d'argent pour obliger Philipe à quitter l'Espagne; & sur le resus que les Hollandois sirent d'accepter cette offre, les François rompirent brusquement les consérences de Gertraydenberg.

D. Que firent les Alliés là-dessus?

R.

imp

teri

yea

Or

gue

bef

the

N.

bee

lig'

ries

he

was

of

ing

tru

as

this

COV

Ger

fect

foly

by

rais

ticu Du

adh

cha

tere

Pro. Kin

Sar

this

at (

impracticable, he had it surrender'd upon honourable terms. On the other side, General Staremberg, who the year before had check'd the progress of the Duke of Orleans's arms in Catalonia, posses'd himself of Balaguer, where he took 900 prisoners. The year 1709, was besides memorable, on account of the signal victory which the Czar of Muscovy gain'd at Pultawa, the 8th of July, N. S. over the King of Sweden, whose Army having been entirely defeated, that unfortunate Prince was oblig'd to sly for shelter to Bender, in the Turkish territories, where he was received with greater humanity than he might have met with from the Christians.

2. What were the transactions of 1710?

A. As foon as the Campaign of the preceding year was ended in Flanders, the French made new overtures of peace, and M. Petkum was again employ'd in renewing the negociations; but the conferences held at Gertruydenberg, from March to July, proved as unfuccessful as those of the Hague had been the year before. Upon this the Ministers of France withdrew, but not without discovering some resentment against those of the States-General.

2. What was the true cause of the ill-success of this

fecond negotiation?

e

8

ŧ

i

e

t

1-

)-

11

à

15

es

A. The Dutch infifted that King Philip should give up Spain and the West-Indies; but the French being refolv'd that the should remain in his power, and excited by the distractions which the noted Dr. Sacheverel had rais'd in England, sounded by their Emissaries, and particularly by Abbé Gautier, such as were bent upon the Duke of Marlborough's ruin, and of those Ministers who adhered to him. Thus, depending upon such a sudden change in England, as might be favourable to their interests, they would agree to no other terms, than the promising to surnish a sum of money, in order to oblige King Philip to quit Spain, and content himself with Sardinia and Sicily; but the Dutch resusing to accept of this offer, the French suddenly broke up the conferences at Gertruydenberg.

2. What steps did the Allies now take?

R. Les Hollandois se plaignirent de la France, qui sous des prétextes specieux, avoit éludé le point fondamental de la dernière négociation; & la Reine Anne approuva la conduite des Etats-Généraux. Ainsi on continua la guerre; & le Prince Engene, & le Duc de Marlborough, prirent Douay, Bethune, S. Venant, & Aire.

D. Que se passa-t-il ailleurs?

R. On ne fit rien de remarquable en Allemagne, ni en Piedmont; mais la Campagne fut fort vive en Espagne. Le Roi Philipe, s'étant mis à la tête de son Armée renforcée par l'arrivée des troupes Wallones, s'avança d'abord vers Balaguer, faisant mine de vouloir attaquer le Roi Charles, qui étoit venu camper près de cette place, avec des forces fort inférieures. Les Armées resterent quelques jours en présence sans rien entreprendre; mais des que celle des Alliés eut été jointe par les renforts que le Lieutenant-Général Stanbope avoit amenés d'Italie, & quelques autres troupes du Lampourdan, le Roi Charles marcha vers les ennemis; & le Général Stanhope ayant passé la Noguera avec beaucoup de diligence, & rencontré dix-neuf Escadrons Espagnols, soutenus de deux Brigades d'Infanterie postés à Almenara, les attaqua, le 27 de Juillet, avec tant de vivacité, qu'en moins de demie heure, avec seize Escadrons de Cavalerie & de Dragons, il les rompit, en passa environ quinze cent au fil de l'épée, & auroit remporté une victoire complète fur l'Armée ennemie, si la nuit n'eut favorisé sa retraite sous le canon de Lerida.

D. Que fit ensuite le Roi Charles?

R. Il poursuivit son compétiteur, & l'ayant atteint près de Saragosse, le 20 d'Août, dest entièrement son Armée, à la vue de cette Ville, où les vainqueurs entrerent en triomphe. Le Roi Philipe, qui, à cause de son indispofition n'avoit pû se trouver au combat, se retira avec une petite escorte; & les débris de son Armée se disperserent de côté & d'autre. Cependant les Alliés, au lieu d'envoyer un bon corps de troupes vers la Navarri, pour fermer les passages aux secours que le Duc de Vendome amenoit aux vaincus, marcherent droit à Madrid, foit par l'amorce du butin de la Castille, soit dans l'espé-

fpe

the

duć

trad

teo

on

him

by f

tior

figh

wer

whi

Ital

Kin

Stan

met

by

tack

of I

hun

com

thei

him

my,

ente

reaf

com

the f

Hov

forc

Duk

mar

A. The Dutch complain'd of the French, who under specious pretences, had eluded the sundamental point of the last negotiation; and Queen Anne approv'd the conduct of the States-General. Thus the war being protracted, Prince Eugene and the Duke of Marlborough, took Doway, Bethune, S. Venant, and Aire.

2. What was transacted in other parts?

18

ıl

a

n

2.

1-

a-

le

è,

nt

115

rts

a-

oi

pe

8

ux

le

le-

a-

fil

ète

ite

rès

ée,

en

po-

ine

er-

au

rre,

en-

rid,

fpé-

ance

A. Nothing was done worth taking notice of, either in Germany or Piedmont; but the Campaign was carried on very briskly in Spain; for King Philip having put himself at the head of his Army, which was reinforc'd by some Walloons, advanc'd first towards Balaguer, making a shew as though he intended to attack King Charles, who was encamp'd near that place, with a much infe-The Armies continu'd, during some days, in tior force. fight of one another, without fighting; but no fooner were those of the Allies join'd by the reinforcements which Lieutenant-General Stanhope had brought from Italy, and some other troops from the Lampourdan, than King Charles march'd towards the enemy; and General Stanbope having pass'd the Noguera with great diligence. met with nineteen fquadrons of Spaniards, supported by two Brigades of Foot, posted at Almenara, and attack'd them, July 27th, with 10 much vigour, that in less than half an hour, he, with fifteen Squadrons of Horse and Dragoons, broke them, put about fifteen hundred of them to the fword, and would have gain'd a compleat victory, if the night coming on, had not favour'd their retreat under the canon of Lerida.

2. What did King Charles after this?

A. He pursued his competitor, and coming up with him near Saragossa, August 20th, totally routed his Army, in sight of that City, into which the conquerors enter'd in a triumphant manner. King Philip, who, by reason of his indisposition, had been prevented from coming to the battle, withdrew with a small guard, while the scatter'd remains of his Army dispers'd in different parts. However, the Allies, instead of sending a considerable force towards Navarre, to intercept the succours which Duke de Vendome was bringing to the vanquish'd, march'd directly to Madrid, either from the hopes they entertain'd

rance d'être renforcés par les Portugais. Frustrés de cette dernière attente, & dans la crainte d'être accablés par les forces du Roi Philipe, qui croissoient tous les jours, les Alliés prirent la résolution de se retirer en Ca. talagne; mais dans leur retraite ils furent poursuivis de fi près par les ennemis, que huit Bataillons & autant d'Escadrons des troupes Augloises, s'étant mal à propos renfermés dans la bicoque de Bribuega, ils y furent inopiné. ment attaqués par le Duc de Vendome, & obligés de se rendre prisonniers de guerre, le 9 de Decembre.

D. Que fit le Général Staremberg, en aprenant le dan-

ger où étoient les Anglois?

R. Il rebrouffa chemin, & marcha pour les secourir. avec les Allemans & les Hollandois; mais rencontrant l'Armée Espagnole près de Villa Viciosa, il fut obligé d'en venir aux mains, le 10 de Decembre. Le combat fut rude & fanglant, & ne finit qu'avec le jour. Les Alliés s'attribuerent la victoire, & en eurent en effet quelques marques; mais les Espagnols en recueillirent les fruits, & obligerent les Alliés d'abandonner l'Arragon, & de se cantonner en Catalogne. Ainfi, la malheureuse affaire de Bribuega flétrit les lauriers que les Alliés avoient cueillis à Almenara & à Saragosse; & malgre ces deux defaites, le Roi Philipe reçut des marques fignalées de la fidélité des Caftillans, & les Allies abandonnerent Bala-

D. De quel œil regarda-t-on ce revers de fortune en

Angleterre?

R. Les ennemis du Duc de Marlborough jugeant que le plus sûr moien de le rendre inutile, étoit de faire la paix, prétexterent les malheurs qui venoient d'arriver aux Alliés en Espagne, pour infinuer que la paix étoit néceffaire; & applanirent les voies au projet qu'ils en avoient déja formé avec les Agens fecrets de la France.

D. Qui étoit le Chef de ce Parti pacifique?

R. Rorbert Harley (enfuite Comte d'Oxford) homme habile & infinuant, qui avoit beaucoup de crédit dans la Chambre des Communes, dont il avoit été choisi Orateur, dans trois Parlemens confécutifs; & qui, quoique

ent

WI

ref

the

and

fel

Du

lig

cen

the

ord

eng

blo

crit

fon of

the

All

Alm

Kin fide by 1

the be t

whi

to i men

read

an a

him tlem entertain'd of plundering Caffile, or of being reinforc'd by the Portuguese. Frustrated in the latter, and terrify'd with the apprehenfions, which increased daily, of being overpower'd by King Philip's forces, the Allies took a resolution of retiring into Catalonia; but in their retreat. the enemy pursu'd them so close, that eight Batallions, and as many Squadrons of English, having fortify'd themselves unseasonably in the little Town of Bribuega, Duke de Vendome attack'd them on a sudden, and oblig'd them to furrender themselves prisoners of war, December oth.

2. What did General Staremberg, when he heard of

the danger the English were in?

n-

r,

en

fut

iés

1es

its.

e fe

de

llis

déla

ıla-

en

que re la

river

t ne-WOI-

mme

dans

Ora-

oique

démis

A. He march'd back, with the Germans and Dutch, in order to fuccour them; but meeting with the Spanish Army near Villa-Viciofa, he was obliged to come to an engagement, December 10th. The battle was hot and bloody, and parted only by the night. The Allies afcribed the victory to themselves, and indeed they had some marks of it; but the Spaniards gather'd the fruits of it, and obliged them to quit Arragon, and fortify themselves in Catalonia. Thus the ill success of the Allies at Bribuega, tarnish'd the laurels they had won at Almenara and Saragoffa; and spite of those two defeats. King Philip received the most signal testimonies of the fidelity of the Castilians, and Balaguer was abandon'd by the Allies.

2. How was this ill success taken in England?

A. The Duke of Marlborough's enemies judging that the furest means to make him no longer useful, would be to conclude a peace, made a handle of the ill fuccess which had attended upon the arms of the Allies in Spain, to infinuate, that peace was absolutely necessary; not to mention that it also advanced the projects they had already concerted with the French Agents.

2. Who was at the head of this pacific Scheme?

A. Robert Harley, Esq; (afterwards Earl of Oxford) an able man, and of an infinuating address. His credit was great in the House of Commons, they having chosen him Speaker in three successive Parliaments. This Gentleman, though he had been dismiss'd from his post of Х Secretary démis de sa charge de Sécrétaire d'Etat, avoit su se conserver des entrées libres, mais secrètes, chez la Reine.

D. De quelle manière exécuta-t-il ses projets?

R. Il donna d'abord à la Reine de mauvaises impresfions des Whigs, qui dans l'affaire de Sacheverel, s'étoient exprimés fort librement sur la Roiauté, & le Droit héréditaire. Il fit ensuite sentir à cette Princesse, jalouse de fon autorité, l'empire que le Duc & la Duchesse de Marlborough, & leurs proches parens, s'étoient arrogés dans le maniment des affaires, & dans la distribution des graces & des emplois. L'esprit de la Reine Anne étant ainsi prévenu, on commença par dépouiller Charles Spencer, Comte de Sunderland, & gendre du Duc de Marlborough, de son emploi de Sécrétaire d'Etat. Le Comte de Godolphin, dont le fils unique avoit épousé la fille ainée du même Duc, fut bien-tôt après démis de sa charge de Grand Trésorier. On cassa ensuite le Parlement Whig, qui étoit devoué à ce Ministre; & on en convoqua un nouveau, qui fut Tory, & à la dévotion du Triumvirat, qui gouverna au nom de la Reine jusqu'à sa mort.

ri

ly

Lo

and

wh

Vii

for

Electure Warrall t

to f

D. De qui confistoit ce Triumvirat?

R. Du Comte d'Oxford, dont on a déja fait le portrait, & qui fut bien tôt après fait Grand Trésorier; du Chevalier Harcourt, d'abord Garde des Seaux, & ensuite Grand Chancelier, & Pair du Royaume; & du Sieur Henri de S. Jean, fait premièrement Sécrétaire d'Etat, & ensuite Vicomte de Bolingbroke.

. D. Que fit le Duc de Marlborough en 1711?

mamons, 11cs, have ng chefer

three lacerative furthermore. The Con-

R. Le Prince Eugene étant retourné en Allemagne, avec les troupes Impériales & Palatines, pour s'opposer aux desseins de l'Electeur de Baviere, qui s'avançoit vers le Rhin, avec un gros corps de troupes Françoises, tout ce que le Duc de Marlborough put faire, fut de forcer les lignes

Secretary of State, had yet manag'd matters fo well, that he still had free, though private access to the Queen.

2. In what manner did he execute his projects?

A. He began by making the Queen entertain an ill opinion of the Whigs, who, at the trial of Dr. Sacheverel, had deliver'd their notions, with great freedom, concerning Kingly Dignity, and hereditary Right. afterwards observ'd to the Queen, who was jealous of her authority, the prodigious power which the Duke and Dutchess of Marlborough, as also their near relations had gain'd in the administration, as well as in the dispofal of favours and employments. Queen Anne's mind being thus prejudic'd, the Tories began, by removing Charles Spencer, Earl of Sunderland, son-in-law to the Duke of Marlborough, from his post of Secretary of State. The Earl of Godolphin, whose only fon had married the eldest daughter of the aforefaid Duke, was quickly after oblig'd to refign his post of Lord High-Treasurer. In the next place, the Whig Parliament, devoted to that Minister, was dissolv'd, and another was call'd. which prov'd a Tory one, and at the devotion of the Triumvirate, which govern'd in the Queen's name till the died.

2. Of whom was this Triumvirate composed?

A. Of the Earl of Oxford, whose character has been already describ'd, and who was soon made Lord High-Treasurer; of Sir Simon Harcourt, who was first made Lord Keeper, and afterwards Lord High Chancellor, and a Peer of the Realm; and of Mr. Henry St. John, who was first made Secretary of State, and next created Viscount Bolinbroke.

2. What actions did the Duke of Marlborough per-

form in 1711?

S

t

1-

0-

te

le

fa

e-

en

du

fa

ait,

he-

and

e S.

Vi-

avec

aux

's le

ut ce

r les

ignes

A. Prince Eugene being return'd into Germany, with the Imperial and Palatine troops, in order to oppose the Elector of Bavaria's designs, who was advancing towards the Rhine, with a considerable body of French; all that the Duke of Marlborough was able to do, was, to force the French lines, which they look'd upon as impenetrable.

lignes des François, qu'ils croioient impénétrables, & de prendre Bouchain, le 13 de Septembre, à la vue de l'ennemi, quoique fort de 100,000 hommes.

D. Qu'est-ce qui se passa en Allemagne?

R. Rien de remarquable, sinon que le Roi Charles III. sut paisiblement élu & couronné Empereur, à la place de son srère Joseph, qui mourut de la petite vérole le 17 d'Av. il, 1711

D. La mort de ce Monarque apporta-t-elle quelque

changement aux affaires de l'Europe?

R. Les Ministres d'Angleterre disposés à la paix, en profiterent pour accepter les conditions que la France leur sit offrir par le Sieur Mesnager, & les Préliminaires surent signés le 27 de Septembre. Comme le Duc de Marlborough ne voulut point entrer dans leurs mesures, il sut dépouillé de toutes ses charges, le 31 de Decembre; & on donna le commandement de l'Armée au Duc d'Ormond.

D. Que fit ce nouveau Général en 1712?

R. Il laissa échaper une belle occasion de battre les François, dont le Prince Eugene vouloit profiter; resusa d'assister ce Prince à faire le Siège de Landreci; se sépara des Alliés, avec les troupes Angloises, & sit publier, le 16 de Juillet, une trève avec la France; ce qui sut cause de l'échec que les Alliés reçurent à Denain; de la levée du Siège de Landreci, & de la perte de Douay, de Bouchain, & du Quesnoy.

D. Qu'est-ce qui se passa de remarquable en 1713?

R. Nonobstant les vives représentations de l'Electeur d'Hanover, les Ministres de la Grande Bretagne négocierent une paix avec la France. & formerent un congrès à Utrecht, où les Puissances alliées furent ensin obligées d'envoyer leurs Plénipotentiaires. La Reine Anne, & Louis XIV. étant par avance convenus des conditions de la paix, les imposerent à tous les Princes alliés, excepté l'Empereur, qui sut ensuite obligé de faire un Traité particulier à Bade. Par cette paix, dont on signa le Traité le 11 d'Avril N. S. Philipe demeura tranquille possesseur du Trône d'Espagne.

penetrable, and to take Bouchain, September 13th, in fight of the enemy, though 100,000 strong.

2. What transactions happen'd in Germany?

A. None remarkable, excepting that King Charles III. was peaceably elected and crown'd Emperor of Germany, in the room of his brother Joseph, who died of the small-pox, the 17th of April, 1711.

2. Did that Monarch's death occasion any change in

the affairs of Europe?

e

e

2-

ur

e-

ès

es

8

de

oté

ır-

le

ur

D.

A The English Ministers, who were pacifically inclined, took advantage thereof, in order to accept of the conditions which Monsieur Menager offer'd in the name of the French, and the Preliminaries were fign'd the 27th of September. But as the Duke of Marthorough refused to enter into their measures, he, the 31st of December, was removed from all his employments, and the command of the Army bestow'd upon the Duke of Ormand.

2. What did this new General perform in 1712?

A. He let slip a fine opportunity of defeating the French, which Prince Eugene would gladly have improv'd; refus'd to assist that Prince in forming the Siege of Landreci; drew off the English forces from the Allies; and publish'd a truce with France, July 16th, which occasion'd the defeat of the Allies at Denain, the raising of the Siege of Landreci, and the loss of Douay, Bouchain, and Quesnoy.

2. What memorable events happen'd in 1713?

A. Spite of the strong remonstrances of the Elector of Hanover, the Ministers of Great-Britain negotiated a peace with France, and form'd a congress for that purpose at Utrecht, which was open'd January 29th, 1712, whither the Allies were at last oblig'd to fend their Plenipotentiaries. Queen Anne and Lewis XIV having previously agreed upon the conditions of peace, they oblig'd the several Princes who form'd the grand alliance to accede to them, the Emperor excepted, who was afterwards forc'd to make a separate Treaty at Baden. By this peace, which was sign'd Atril 11th N. S. King Philip was left in quiet possession of the Sparish Throne.

D. La Reine Anne jouit-elle long-tems de la paix

qu'elle venoit de procurer?

R. Au lieu de calmer l'Europe, comme elle en avoit le dessein, elle s'attira des chagrins domestiques, qui la mirent bien-tôt au tombeau.

D. Quel en fut le sujet ?

R. Les Ministres, qui s'étoient unis par des vues différentes de Politique, & d'intérêt particulier, se voyant frustrés de leurs espérances, se diviserent ensin, & leur brouillerie éclata en présence de la Reine, après quoi on ôta au Comte d'Oxford sa charge de Grand Trésorier. La Reine déja accablée d'insirmités, conçut une si vive dou-leur de cette afaire, qu'elle tomba quelques jours après en léthargie, & expira le 1 d'Aout 1714, jour auquel l'Electeur d'Hanower sut proclamé Roi de la Grande-Bretagne.

D. Par quels traits caractérisez-vous la Reine Anne?

R. A la regarder comme particulière, elle fut sage, vertueuse, charitable, & d'une piété exemplaire. Comme Souveraine, elle se montra facile, bonne, & généreuse. Elle sut extrèmement regrettée de la plûpart de ses Sujets, qui avoient eu un très grand attachement pour elle, pendant tout le cours de son Règne. Elle ne laissa point d'enfans, quoiqu'elle eut eu quatre silles & deux sils, & parmi ces derniers le Duc de Glocester, qui mourut dans sa dixième année, & dont les Anglois avoient conçu les plus grandes espérances.

the track company to any

CU

0

th

in

ch

tr

he

ch

Q. Did Queen Anne long enjoy the peace she had pro-

A. Instead of calming all Europe, as was her intention, she involv'd herself in numberless domestic troubles, which soon brought her to the grave.

2. What was the occasion of them?

ix

it

la

f-

nt

m

n

a

ès

el

-

.

e,

ne

e.

1-

e,

nt

&

es

Ē

A. Her Ministers, who had united themselves from different political views, and for the sake of private interest, finding they were disappointed of their hopes, came to a rupture, which broke out into open invectives, even in the Queen's presence; after which the Earl of Oxford was remov'd from his post of Lord High-Treasurer. Her Majesty, already weigh'd down by the burthen of her infirmities, was so deeply afflicted by this incident, that being seiz'd with a kind of lethargy, she expir'd some days after, viz. on the 1st of sugust 1714, on which day the Elector of Hanover was proclaim'd King of Griat-Britain, &c.

2. Describe the qualities of Queen Anne.

A. To confider her private character, she was virtuous, charitable, and a perfect model of piety. As a Sovereign, she was easy, kind and generous. She was extremely regretted by most of her Subjects, who had lov'd her during the whole course of her Reign. She lest no children, tho' she had had four daughters and two sons, particularly William Duke of Glocester, who died in his tenth year, and of whom the English had conceiv'd the greatest hopes.

GEORGE I. L. Roi d'Angleterre.

Et le Septième de la Grande-Bretagne.

Dépuis 1714, jusqu'en 1727.

Papes.		Empereur.	
CLEMENT XI.	1700	CHARLES VI.	1711
INNOCENT XIII.	1721	Roix de France.	
BENOIT XIII.	1723	Louis XIV.	1643
	and the face	Louis XV.	1715

E qui George, Electeur d'Hanover, descendoit-

R. Il étoit le fils ainé d'Ernest Auguste, premier Duc, & ensuite Electeur de Brunswick-Lunenbourg, & de la Princesse Sotbie, fille de Frederic V. Electeur Palatin, & Roi de Boheme, & d'Elisabeth fille ainée du Roi Jaques I. George étoit né le 28 de Mai 1660. Il succéda à son père dans l'Electorat, en 1698, & se trouvoit à Hanover, lorsque la Reine mourut.

D. Que fit on en Angleterre, pendant l'absence du Roi? R. On assembla un Parlement, & le Chancelier sit la harangue aux deux Chambres. Des addresses de condoléance & de félicitation furent incontinent envoyées au Roi, & on le supplia de vouloir bien venir, le plûtot qu'il se pouvoit en Angleterre. L'Armée & la Flote furent mises en état pour prévenir une surprise, & on mit 100,000 1. sur la tête du Prétendant. Les derniers Sécrétaires d'Etat ayant été écartés, on ordonna que toutes les lettres qui leur étoient addressées, fussent envoyées à Mr. Joseph Addison, Sécrétaire des Seigneurs de la Régence; & ceux-ci aprouverent pour le Roi, le 21 d'Aout, un Acte, pour le soutien de la Maison du Roi, & de la dignité de sa Couronne. D.

CLEN INNO BENE

G

and a cefs : and I King ceede in H

> ience a fpe cong jesty Aft prev offer Secr rect

Efq give Ma

GEORGE I. Lth King of England,

And Seventh of Great-Britain.

From 1714, to 1727.

Popes.	•	Emperor.	
CLEMENT XI.	1700	CHARLES VI.	1711
INNOCENT XIII.	1721	Kings of France	
	1723	LEWIS XIV.	1643
	21 112	LEWIS XV.	1715

Por F whom was George, Elector of Hanover, defeended?

A. He was the eldest son of Ernest Augustus, first Duke, and afterwards Elector of Brunswick-Lunenburg, by Princess Sophia, daughter to Frederic V. Elector Palatine, and King of Bohemia, and Elizabeth, eldest daughter to King James I. George was born May 28th 1660; succeeded his father in the Electorate, anno 1698, and was in Hanover at the time of the demise of Queen Anne.

Q. What was done in England during the King's ab-

A. The Parliament meeting, the Lord Chancellor made a speech to both Houses. Addresses of condolence and congratulation were immediately transmitted to his Majesty, humbly requesting his speedy presence in England. A strict eye was kept on the Army and the Fleet, to prevent a surprize; and a reward of 100,000 s. was offer'd for apprehending the Pretender. The former Secretaries of State being removed, all the letters, directed to them, were order'd to be sent to Joseph Addisson, Esq; Secretary to the Lords Justices, who, Angust 21st, had given the Royal assent to a Bill, for the support of his Majesty's houshold, and the dignity of the Crown.

D. N'y avoit-il pas dans les Royaumes de la Grande-

Bretagne, un fort parti contre le Roi George?

R. Oui; mais la Reine Anne avoit, dans la quatrième année de fon Règne, fagement pourvu aux troubles, qui pourroient arriver à fa mort, en nommant des personnes, pour gouverner le Royaume, jusqu'à l'arrivée du Successeur. Le corps de cette Reine sut enterre avec beaucoup de pompe, le 24 d'Août, dans la Chapelle d'Henri VII. Sur l'avis de sa mort, le Prétendant s'étoit rendu de Lorraine à Versailles; mais le Roi de France ayant resusée de le voir, il s'en retourna en Lorraine.

D. Quand le Roi partit-il d'Herrenhausen?

R. Le 31 d'Août, après avoir confié l'administration de son Electorat au Prince Ernest son frère, & à un Confeil. Il arriva à la Haye, le 5 de Septembre, & y reçut les complimens des Députés des Etats, & des Ministres étrangers. Il s'embarqua le 16, sous convoi d'une Escadre de vaisscaux Anglois & Hollandois, commandée par le Comte de Berkeley, & arriva le 18, à Greenwich, avec le Prince son sils. Il y sut reçu par les Seigneurs de la Régence, les Officiers de l'Etat, & un nombre prodigieux de Noblesse, & de personnes de distinction. Son entrée à Londres se sit le 20, avec beaucoup de magniscence; & il se trouva à cette cérémonie, plus de 200 carosses à six chevaux, de Seigneurs, & c.

D. Ne fit-on point des changemens confidérables dans

l'Armée & dans le Ministère?

R. Oui; le poste de Capitaine Général sut ôté au Duc d'Ormond, & donné au Duc de Marlborough. Le Lord Couver eut le grand Sceau; le Comte de Nottingham sut fait Président du Conseil; le Sceau-Privé sut consé au Comte de Wharton; le Comte de Sunderland sut nommé Vice-roi d'Irlande; le Général Stanhope, & le Duc de Montrose surens sécrétaires d'Etat; le Duc de Somerset grand Ecuyer; le Duc d'Argyle Commandant des troupes d'Ecosse; Robert Walpole Payeur de l'Armée; Guillaume Pulteney Sécrétaire de guerre; Allan Broderick Grand Chancelier en Irlande; le Lord Hallisax premier

Q. Reali

A.

Reign migh tain her is of the neral tender

fee h

Election The was of the fifth, Duto Maje 18th, gence Nob. Septe coach

post of M Earl Counton; tenas Mon

aufp

in cl Pay-Efq: 2. Was there not a confiderable party in the British

Realms against King George?

A. Yes; but Queen Anne, in the fourth year of her Reign, had wifely provided against any disturbance, which might break out upon her death, by nominating certain persons to govern the Kingdoms, till such time as her successor should be arrived in them. The remains of that Queen were bury'd, August 24th with great sure funeral pomp, in Henry the VIIth's Chapel. The Pretender, upon advice of the Queen's death, went from Lorrain to Versailles; but the French King resusing to see him, he return'd back to Lorrain.

2. When did the King fet out from Herrenhausen?

A. August 31st, having left the administration of his Electorate to Prince Ernest his brother, and to a Council. The King arrived at the Hague, September 5, where he was complimented by the Deputies of the States, and by the foreign Ambassadors. Embarking for England the 16th, under the convoy of a Squadron of English and Dutch Ships, commanded by the Earl of Berkeley, his Majesty, with the Prince, landed safe at Greenwich the, 18th. Here they were received by the Lords of the Regency, the Officers of State, and a great concourse of Nobility and Gentry. His entry at London, the 20th of September, was exceedingly magnishent; above 200 coaches and six, of the Nobility, &c. attending on that auspicious occasion.

2. Were not considerable changes made in the Army

and Ministry?

A Yes; the Duke of Ormond was removed from the post of Captain General, which was conferr'd on the Duke of Marlborough; Lord Cowper had the great Seal; the Earl of Nottingham was made Lord President of the Council; the Privy-Seal was given to the Earl of Wharton; the Earl of Sunderland was appointed Lord Lieutenant of Ireland; General Stanhope and the Duke of Montrose, Secretaries of State; the Duke of Somerset, Master of the Horse; the Duke of Argyle, Commander in chief of the Forces in Scotland; Robert Walpole, Esq. Pay-Master General of the Army; William Pulteney, Esq; Secretary at war; Allan Boderick, Esq; Lord Chancellor

Commissaire de la Trésorerie; le Chevalier Richard Onslow, Chancelier de l'Echiquier; le Comte d'Orford
premier Commissaire de l'Amirauté; & Jean Aislabie
Trésorier de la Marine. Le Duc de Dévonstire eut l'intendance de la Maison du Roi, le Duc de Shrewsbury
conservant le titre de grand Chambellan. On forma un
nouveau Conseil-Privé, en place du précédent, qui
venoit d'être dissous, & peu après le Prince de Galles y
fut introduit. Sa Majesté publia une déclaration, sur son
dessein de protéger & de maintenir les Eglises d'Angleterre & d'Ecosse, & la termina en ces termes; Les bons
effets d'une propriété assurée ne se remarquent aussi clairement en aucun lieu, & en un si haut point, que dans
cet heureux Royaume; & je vous assure, qu'il n'y a personne parmi vous, qui s'attachera plus fortement que moimême à la conserver.

D. Que se passa-t-il ensuite?

R. Il y eut des addresses envoyées de tous les cotés; savoir, des deux Universités, des Evêques, des diverses Provinces, de l'Eglise d'Ecosse, des Protestans d'Irlande, &c. Le 11 d'OAobre, S. A. R. la Princesse de Galles arriva en Angleterre, avec la Princesse Anne, (à present Princesse d'Orange) & la Princesse Amelie. La Princesse Caroline ne vint que quelque tems après.

D. Quand le Roi fut-il couronné?

R. Le 20 d'Octobre, avec les cérémonies accoutumées. On fit de grandes réjouissances, qui furent troublées par des factieux, en quelques endroits, & en particulier à Bristol, où la canaille commit de grands désordres. Londres elle même sut ensuite exposée aux mêmes tumultes, qui devoient leur naissance à quelques écrits séditieux, & à la conduite de certains Ecclésiassiques. Pour arrêter ces désordres, on publia une Proclamation, & elle sut ensuite rensorcée par un Acte de Parlement, qui désendoit, sous peine de mort à des personnes séditieuses, au nombre de douze, de demeurer une heure ensemble, après que la proclamation pour les obliger à se séparer, auroit été lue. Ce sut aussi environ dans ce tems-là, qu'on envoya des copies de la déclaration du Prétendant à quelques Seigneurs, & en particulier aux Ducs de Marlbonnesses.

cellor the T Exche the A Navy, jesty's Lord folved the Pr a decl the C follow where bappy among tion of

A. Universities, it of Ireceis of Cefs C

A. joicing fome Brifton which mults ditiou Clerg these of Pa made of tw hour, Abou

to th

cellor of Ireland; Lord Halifax, first Commissioner of the Treasury; Sir Richard Onflow, Chancellor of the Exchequer; the Earl of Orford, first Commissioner of the Admiralty; John Aiflabie, Esq; Treasurer of the Navy, and the Duke of Devonsbire, Steward of his Majefty's Houshold, the Duke of Shrewbury continuing Lord Chamberlain. The former Privy Council was diffolved, and a new one appointed, to which foon after the Prince of Wales was introduced. His Majesty made a declaration, relating to his supporting and maintaining the Churches of England and Scotland, and concluded as follows: The good effects of making property secure, are no where so clearly seen, and to so great a degree, as in this bappy Kingdom; and I assure you, that there is not any among you shall more earnestly endeavour at the preservation of it than myfelf.

2. What happen'd next?

A. Addresses were sent from all parts; from the two Universities, from the Bishops, from the several Counties, from the Church of Scotland, from the Protestants of Ireland, &c. October 11, her Royal Highness the Princess of Wales, with the Princesses Anne (now Princess of Orange) and Amelia, arrived in England; Princels Caroline coming over foon after.

2. When was the King crown'd?

A. October 20, with the usual solemnity. Great rejoicings were made, which however were disturbed in fome places, by factious persons, and particularly at Bristol, where the mob committed great disorders; after which London itself was infested with them. These tumults were supposed to take their rise from certain seditious pamphlets, as well as from the conduct of some Clergymen. A proclamation was iffued for suppressing these commotions; and afterwards enforc'd by an Act of Parliament, call'd the Riot-AA, by which it was made death for any tumultuous persons, to the number of twelve, to continue together for the space of one hour, after proclamation being made for their dispersing. About this time some copies of the Pretender's declaration were fent to feveral of the Nobility, particularly to the Dukes of Marlborough and Shrewsbery, and a proclamation rough & de Shrewsbury. On fit aussi une Proclamation contre les Papistes & les Nonjureurs.

D. Quand le Parlement s'assembla-t-il?

R. Le 17 de Mars, après de grandes contestations dans les élections: mais les Whigs eurent une grande majorité, & Spencer Compton fut choisi Orateur de la Chambre des Communes. Le Roi, dans son discours aux deux Chambres, dit entr'autres choses intéressantes: " Le bon-" heur, la tranquillité, & la prospérité de mon peuple. " feront les principaux foins de ma vie. Je regarderai " toujours comme mes meilleurs amis, ceux qui m'ai-" deront à poursuivre ces mesures; & je ne doute pas, " qu'avec votre secours, je ne me trouve en état de ren-" verser les projets de ceux, qui voudroient me priver " du bien que j'estime le plus, de l'affection de mon " peuple." Ce fut vers ce tems-là; que moururent l'Evêque Burnet, le Marquis de Wharton, & le Comte d'Hatifax. Le second de ces Seigneurs laissa un fils. qui ensuite fut créé Duc. C'étoit un fort beau génie, mais sa profusion l'engagea, pour rétablir ses affaires, à s'opposer à la Cour avec la plus grande violence. Il embrassa ensuite le parti du Prétendant, & se rendit à Madrid, où ayant reçu une lettre de son Souverain, qui lui ordonnoit de retourner en Angleterre, le Duc, qui alors étoit en carosse, jetta la lettre dans la rue, fans avoir voulu l'ouvrir. Il mourut en Espagne.

D. Que fit le nouveau Parlement?

R. Après avoir accordé au Roi diverses sommes pour les dépenses de l'année, & 700,000 l. pour le soutien de la Maison & de la Famille Royale, il établit un Committé sécret, destiné à examiner la conduite du dernier Ministère, & dont Robert Walpole sur fait Président. Leur rapport, qui consistoit en divers articles, rélatifs principalement aux négociations de la paix, sut imprimé par autorité.

D. Que faisoient cependant les mécontens?

R. Le Roi avoit informé le Parlement, qu'on formoit, & au dedans & au déhors du Royaume, des desseins en faveur du Prétendant. Sur cela la Chambre des Seigneus & celle des Communes presenterent des addresses très affectueuses au Roi, pour l'assurer de leur disposition à

procl

A. but t Comp Com faid a " ne " ch " car " be " wi " wi " va died Earl terwa fine (tune. afterv Madr Sover ing t

> yas Chair niftry chiefly ordered

witho

of th

of the most 1 proclamation came forth against all Papists and Nonjurors.

2. When did the new Parliament meet?

A. March 17, after strong contests in the elections; but the Whigs had a very great majority; and Spencer Compton, Eig; was chosen Speaker of the House of Commons. His Majesty, in his speech to both Houses. faid among other interesting particulars; " The happi-" nefs, ease, and prosperity of my people, shall be the " chief care of my life. Those who assist me in " carrying on these measures, I shall always esteem my " best friends; and I doubt not but I shall be able. " with your affiftance, to disappoint the designs of those, " who would deprive me of that bleffing, which I most " value, the affection of my people." About this time died Bishop Burnet, the Marquis of Wharton, and the Earl of Halifax. The fecond left a fon, who was afterwards created a Duke. This Nobleman was a very fine Genius, but being profuse, he, to retrieve his fortune, opposed the Court with the utmost virulence. He afterwards join'd the Pretender's interest, and went to Madrid, where a letter being deliver'd to him from his Sovereign, commanding his return home, the Duke being then in a coach, threw the letter into the ftreet without opening it. He died in Spain.

2. What was done by the new Parliament?

A. After granting various fums for the current service of the year, and 700,000 l. for the support of his Majesty's Houshold and Family; a Committee of secrecy was appointed, of which Robert Walpole, Esq; was Chairman, to enquire into the conduct of the late Ministry; and their report, consisting of different heads, chiefly relating to the late negociations and peace, was ordered to be printed.

2. What were the malecontents doing?

ľ

n

ès

A. The King had acquainted his Parliament, that defigns were carrying on, abroad and at home, in favour of the Pretender. Both Lords and Commons presented most loyal addresses, assuring his Majesty, that they would

le soutenir de leur vie & de leurs biens, contre ses ennemis déclarés ou secrets; & pour le prier de lever immédiatement des sorces suffisantes pour la sureté du Royaume. L'Acte de l'Habeas Cortus sut suspendu pour six mois; & peu après l'on arrêta le Duc de Powis, les Comtes de Jersey & de Scarsdale, les Lords Lansdown & Dunbar, les Chevaliers Marmaduke Constable, Jean Packington, & George Brown, le Colonel Paul, &c. On redoubla la garde des côtes, & l'on envoya un exprès, pour faire hâter le secours de six mille hommes, que les Hollandois avoient promis au Roi.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Une Rébellion éclata en Ecoffe, & elle fut foutenue par une autre en Angleterre. La première avoit pour Chef le Comte de Mar, & la dernière Mr. Forfter. Le Comte avoit été Sécrétaire d'Etat, & craignant l'indignation du Roi, avoit tâché de se procurer sa faveur, par une lettre des plus soumises, que le Gouvernement sit imprimer, à la nouvelle de la Rébellion, pour montrer l'hipocrisse du Comte. Ce Seigneur avoit prêté serment au Roi George, & figné la Proclamation qui le déclaroit son Souverain; mais le dégout qu'il conçut du peu de cas qu'on faisoit de lui, & la part qu'il avoit eue aux dernières mesures, le porterent à se retirer secrètement le 2 d' Août, dans les montagnes d' Ecosse. Il arriva à sa Terre de Kildrummy, & y fut joint par diverses personnes de qualité, & entr'autres, par les Marquis de Huntley & de Tullibardine, les Comtes de Nithisdale, Mareshal, Traquair, Errol, Southesk, Carnavath, & Seaforth. Le Comte de Mar les exhorta fortement à s'armer en faveur du Roi Jaques VIII. (c'est le titre qu'il donnoit au Prétendant) les affurant d'un foulevement général en Angleterre, & leur promettant du déhors de puissans secours de monde, d'armes, & d'argent. Ainsi le Prétendant sut proclamé en forme, le 6 de Septembre, à Aberdeen, Dundee, Perth, &c. & près de 6000 hommes prirent les armes contre le Gouvernement.

D. Leurs mauvais desseins ne furent-ils pas subitement

renverfés

R. Oui, par la mort inopinée de Louis XIV. dont ils avoient conçu les plus grandes espérances, & par la nomination

open a media dom. fix m Earls Dunba Sir G coafts

furnish abette by the Earl h jesty's had w Gover on the had ta clamat but be accour for th August was m whom the E Southe exhort vour affurin mising from a in forr Gc. : arms,

A. whom

support him with their lives and fortunes, against his open and secret enemies; beseeching him to raise immediately a sufficient force, for the security of the Kingdom. The Habeas Corpus Act was suspended, during six months: soon after which the Duke of Powis, the Earls of Jersey and Scarsdale, the Lords Landsdown and Dunbar, Sir Marmaduke Constable, Sir John Packington, Sir George Brown, Col. Paul, &c. were seized; the coasts were strictly guarded, and an express sent to the Dutch, to hasten 6000 men, which they had agreed to surnish his Majesty.

2. What happen'd after this?

A. A Rebellion broke out in Scotland, which was abetted by another in England. The former was headed by the Earl of Mar, the latter by Mr. Forfer. The Earl had been Secretary of State; and he, fearing his Majefty's refentment, and to ingratiate himself in his favour. had wrote a most respectful letter to him; which the Government, to prove the Earl's hypocrify, publish'd, on the breaking out of the Rebellion. This Nobleman had taken the oaths to King George, and fign'd the Proclamation, declaring him to be his lawful Sovereign; but being difgusted at the little notice taken of him, on account of his having join'd in the late measures, he, for that reason, withdrew privately to the Highlands, August 2. Being arrived at his feat in Kildrummy, he was met there by feveral persons of quality; among whom were the Marquisses of Huntley and Tullibardine; the Earls of Nithisale, Mareschal, Iraquair, Errol, Southesk, Carnwath, and Seaforth. The Earl of Mar exhorted them strenuously to take up arms in favour of King James VIII. (as he stiled the Pretender) affuring them of a general rifing in England; and promiling them great affiftance in men, money, and arms from abroad. The Pretender was accordingly proclaim'd, in form, about September 6. in Aberdeen, Dundee, Perth, Gc. and near 6000 men were now got together, in arms, against the Government.

2. Were not their wicked designs suddenly damp'd?

A. Yes, by the unexpected death of Lewis XIV. from whom they had conceived the greatest expectations;

mination du Duc d'Orleans à la Régence, qui s'empressa de tout son pouvoir à entretenir une bonne intelligence avec le Roi George. Cependant, comme les Rébelles avoient eu l'imprudence de s'engager dans cette entre-prise criminelle, ils résolurent de la pousser à bout, se flatant encore, que le Duc d'Ormond, qui avoit quité le Royaume précipitament, y feroit une descente, & qu'il y auroit un soulevement en Angleterre.

D. Quelles furent les suites de cette affaire?

R. Les Rébelles effayerent de surprendre Edinbourg, mais ils furent heureusement prévenus. Le Général Wightman reçut ordre de former un camp près de Stirling, jusqu'à l'arrivée du Duc d'Argyle. Le Comte de Derventwater, Mr. Forfler, & le Comte de Widdrington parurent en armes de l'Ecoffe dans le Nord de l'Angleterre, vers le 6 d'Octobre, & le Prétendant fut proclamé à Morpeth, Hexbam, &c. Le Lieutenant-Général Carpenter marcha contre les Rébelles, qui étant arrivés à Preston, le 9 de Novembre, & ne sachant où s'enfuir, s'y barricaderent de leur mieux. Le Général Wills, qui commandoit les troupes du Roi, étant venu peu après, fit attaquer Preston en formes. L'Armée fut d'abord fort incommodée de coups de fufil tirés des fenêtres, mais le General Carpenter étant venu avec de nouvelles forces, & menaçant de mettre le feu à la Ville, les Rébelles se foumirent à la miséricorde du Roi. Il y eut autour de cent trente hommes de ses troupes de tués, & l'on ignore combien il y en eut de l'ennemi. On fit environ 1400 prisonniers, & parmi eux le Général Forster, le Comte de Derventwater, 75 Gentilshommes Anglois, les Comtes de Nithisdale, de Wintoun, & de Carnwath, le Vicomte de Kenmure, & autour de 143 autres Seigneurs ou Gentilshommes Ecossois.

D. Que se passoit-il pendant ce tems-là en Ecosse?

R. Le Duc d'Argyle Commandant en Chef des troupes du Roi, dans le Nord de l'Angleterre, attaqua les Rébelles, quoiqu'il n'eut que 3500 hommes, & qu'ils en eussent le double, sous les ordres du Comte de Mar. La bataille se donna à Sheriff muir, près de Dumblain, le Dimanche, 13 de Novembre, jour où les Rébelles

and by France to cu Howe embar through Duke ly, we

infurre prize, had or of Ar of De rington when &c. L Rebel not kn in the neral comin troops the wi forces, bels fu and th many 1400 neral . dringto thi [da! and of 143 in

A. Majest men, ber, ublain,

and by the Duke of Orleans being appointed Regent of France, who endeavour'd, to the utmost of his power, to cultivate a good understanding with King George. However, as the Rebels had been so inconsiderate as to embark in this wicked attempt, they resolved to go through with it; they still entertaining hopes that the Duke of Ormond, who had left the Kingdom precipitately, would make a descent, and that there would be an insurrection in England.

2. What happen'd after this?

A. The Rebels endeavour'd to take Edinburgh by furprize, but were happily prevented. General Wightman had orders to form a camp near Stirling, till the Duke of Argyle's arrival. In the North of England the Earl of Derwentwater, Mr. Forfer, with the Earl of Widrington from Scotland, appear'd in arms about October 6, when the Pretender was proclaim'd at Morpeth, Hexham, &c. Lieutenant-General Carpenter marching against the Rebels, who arrived at Preston, November 9. And now, not knowing whither to fly, they barricaded themselves in the last mention'd Town, as well as they could. General Wills, who commanded the King's troops, foon coming up, Preston was attack'd in form. His Majesty's troops were, at first, very much gall'd by the shot from the windows; but General Carpenter arriving with fresh forces, and threatning to fet fire to the Town, the Rebels submitted to the King's mercy. About one hundred and thirty of his Majesty's soldiers were slain; but how many of the enemy, is uncertain. There were about 1400 of these taken prisoners; among whom were General Forster, the Earl of Derwentwater, Lord Widdrington, with 75 English Gentlemen; the Earls of Nithisdale, Wintoun, and Carnwath; Viscount Kenmure, and other Scotch Noblemen and Gentlemen, being about 143 in number.

2. What was doing in Scotland all this time?

A. The Duke of Argyle, Commander in chief of his Majesty's forces in North-Britain, though with only 3500 men, attack'd the Rebels, who were double that number, under the Earl of Mar, at Sheriff-muir, near Dumblain, on Sunday November 13, the very day the Re-

belles furent vaincus à Presson. Il y eut beaucoup de sang répandu, & les deux partis s'attribuerent la victoire. L'aile droite de l'Armée du Duc d'Argyle mit d'abord en suite la gauche de celle de l'ennemi, mais pendant la poursuite, les Montagnards chargerent l'aile gauche du Duc, & avec leurs sabres sirent une boucherie des troupes du Roi, à qui cette manière extraordinaire & sauvage de se battre inspiroit de la terreur. Il parut cependant après tout, que l'Armée Royale avoit eu l'avantage, parceque le Comte de Mar se retira d'abord avec ses sorces, à Perth. Il y eut dans cette action environ 800 Rébelles de tués, & plusieurs de faits prisonniers, entre lesquels se trouverent divers Gentilshommes. Environ dans le même tems le Lord Lowat déposséda les Rébelles d'Inverness.

D. Quand le Prétendant arriva-t-il en Ecoffe?

R. Le 22 de Decembre. Jusqu'à ce tems-là, le Duc d'Argyle étoit demeuré tranquille dans son poste de Sterling, de même que le Comte de Mar dans celui de Perth. Le Prétendant, qui étoit venu sur un petit vaisseau Frangois, entra à cheval à Dundee, le 5 de Janvier, accompagne des Comtes de Mar & Mareschal, & d'environ 300 Gentilshommes. Il fit bientôt après son entrée publique à Perth, & là, de même qu' à Scone, il publia diverses proclamations, choisit un Conseil, ordonna un jour d'actions de graces pour son heureuse arrivée, & pour assembler les Etats, & fixa celui de son Sacre au 23 de Janvier. Il conféra ensuite plusieurs dignités, & reçut quelques addresses. Mais tous ses actes de Royauté ne durerent que peu. Le Duc d'Argyle, avec le Général Cadigan, & les autres Officiers Généraux qui lui avoient été envoyés, ayant reçu le renfort d'un train confidérable d'Artillerie, & les troupes Hollandoises ayant débarque, les Rébelles abandonerent Perth. Il y avoit eu auparavant de grands débats dans le Conseil de guerre du Prépour décider s'il falloit attendre les troupes Les Montagnards fouhaitoient fort le combat, mais le Comte de Mar, & quelques autres opinerent pour la retraite. Les Rébelles se retirerent à Dundee, & de là à Montrose, où étant poursuivis vivement par les troupes du Roi, le Prétendant abandonna son Armée le 14 de Feurier, avec les Comtes de Mar & de Melford,

bels we fought, of the I that of Highlan and witer of of fight ever it Forces immedia bout 80 taken About

About of Invi 2. Y had co of Ma had be Fanua and M. he mad he pub der'd a conven Fanua honous acts of the D comm inforce Troop fore th tender the con were e others. procee being the P e.

en

la la

es

le

ès

ae

à

es se

b.

.

1.

n

)i-

I

ır

e

ıt

1.

é

e

,

5

bels were conquer'd at Presson. A bloody battle was sought, and both sides claim'd the victory. The right of the Duke of Argyle's Army soon routed the lest of that of the enemy; but whilst he was pursuing them, the Highlanders charged the lest wing of the Duke's Army, and with their broad swords, made a dismal slaughter of the King's Forces; this unusual and savage way of sighting striking the English soldiers with terror. However it appeared, upon the whole, that the King's Forces had the advantage, as the Earl of Mar retired immediately with his Forces to Perth. In this action about 800 of the Rebels were slain, and great numbers taken prisoners, among whom were several Gentlemen. About the same time Lord Lovat disposses'd the Rebels of Inverness.

2. When did the Pretender arrive in Scotland?

A. December 22, till which time the Duke of Argyle had continued quiet in his quarters at Stirling, as the Earl of Mar had done in his at Perth. The Pretender, who had been brought in a small French ship, enter'd Dundee, January 5, on horse-back, attended by the Earls of Mar and Mareschal, and about 300 Gentlemen. Soon after he made his public entry into Perth, where and at Scone, he publish'd several Proclamations, fix'd his Council, order'd a general thanksgiving for his safe arrival, and for convening the States, and appointed his Coronation on January 23. He afterwards conferr'd various degrees of honour, and received some addresses. He assumed other acts of Royalty, which however were not lasting; for the Duke of Argyle, with General Cadogan, and other commanding Officers, who were fent to him, being reinforced by a good train of artillery, and the Dutch Troops being landed, the Rebels abandon'd Perth. Before this there had been very warm debates in the Pretender's Council of War, whether they should not wait the coming up of the King's Troops. The Highlanders were eager for fighting; but the Earl of Mar, and some others, were for marching away; upon which the Rebels proceeded to Dundee, and thence to Montrose; whither being closely pursued by the Kings Troops, February 14, the Pretender, accompany'd by the Earls of Mar and

le Lord Drummond, & quelques autres Chefs, & s'embarquant sur un vaisseau Fançois, arriva à Gravelines. Il en falut pas davantage pour faire disperser ceux qui avoient été séduits; quelques-uns se soumirent, & les autres surent pris. Le Prétendant au reste n'assista pas une seule sois aux exercices des Protestans, pendant son séjour en Ecosse.

D. Quand le Parlement s'assembla-t-il?

R. Le 9 de Janvier. Le Roi fit un Discours très gracieux, remercia le Parlement de son zèle, & applaudit à la valeur & à la fidelité des Officiers & des Soldats. Ce sut à peu près dans ce tems-là, qu'on sit prêter les sermens à toute sorte de gens, & que ceux qui les resuserent, furent mis en prison.

D. Que devinrent les Rébelles, qu'on avoit fait pri-

fonniers?

. R. Ils furent menés à Londres. De leur nombre étoient le Général Forster, les Comtes de Derventwater, de Nithisale, de Carnswath, & de Wintoun, le Vicomte de Kenmure, & les Lords Widdrington & Nairn. Les Seigneurs furent emprisonnés à la Tour, & les autres furent mis à Newgate, & dans d'autres prisons. Le 10 de Janvier 1715-16, les Seigneurs accusés furent conduits de la Tour à la Sale de Westminster, où Milord Cowper sit l'office de Grand Senêchal. Tous ces Seigneurs, après avoir tâché d'exténuer leur crime, se reconnurent coupables (à la reserve du Comte de Wintoun) & prierent les Seigneurs d'intercéder pour eux auprès du Roi. Les Lords Derventwater & Kenmure furent executes fur la place de la Tour, le 24 de Fevrier. Le Lord Kenmure marqua beaucoup de tranquillité en mourant, mais le Lord Daventwater parut fort surpris de son exécution, & laissa un papier aprés lui. Le Lord Nithisdale s'échapa la veille de son exécution, sous un habit de femme. Le Comte de Wintoun fut jugé le 13 de Mars, & après avoir été enfin condanné, s'échapa aussi de la Tour.

D. Que fit-on des autres Rébelles?

R. Le Général Forster se sauva de Newgate, & l'on mit 1000 l. sur sa tête; & Mackintosh se sauva de la même prison. Quelques-uns surent exécutés, d'autres transportés, Melford their A arrived, which and oth once att land.

from the for the of his were te who re

2. foners the Ge Carne Lords prison' ther pr were b Lord ! occasio things (the E interce Derve Febru comp greatl He le before in a 1 1.3, a

A. prehe

Towe

Melford, Lord Drummond, and some other Chiefs, gave their Army the slip; and going aboard a French ship, arrived, a few days after, at Graveling; soon after which the deluded Rebels dispersed, some submitted, and others were taken prisoners. The Pretender did not once attend the Protestant worship during his stay in Scotland.

2. When did the Parliament affemble?

A. January 9, the King made a most gracious speech from the Throne, in which he thank'd his Parliament for their great zeal, and applauded the valour and fidelity of his Officers and Soldiers. About this time the oaths were tender'd to all forts of persons, and most of those who refused were committed to prison.

2. What became of the Rebels who were taken pri-

foners ?

es

is

n

S

1-

3.

e

A. They were brought to London. Among them were the General Forfer, the Earls of Derwentwater, Nitbisdale, Carnwath, and Wintoun, Viscount Kenmune, and the Lords Widdrington and Nairn. The Noblemen were imprison'd in the Tower, and the rest in Newgate, and other prisons. January 10. 1715-16, the impeach'd Lords were brought from the Tower to Westminster-ball, where Lord Cowper fat as Lord High-Steward on that folemn occasion. All the above Noblemen having offer'd some things by way of extenuating their crimes, pleaded guilty, (the Earl of Wintown excepted) befeeching the House to interceed with his Majesty in their favour. The Lords Derventwater and Kenmure were beheaded on Tower-hill, February 24; Lord Kenmure feem'd to die with great composure of mind; but Lord Derwentwater appear'd greatly furprized to find himself brought to execution. He left a paper behind him. Lord Nithisdale, the night before the execution, found means to escape, disguised in a riding-hood. The Earl of Wintoun was tried March 13, and at last found guilty, but escaped also out of the Tower.

2. What was done with the other Rebels?

A. General Forfter got out of Newgate, for the apprehending of whom 1000 l. was offer'd; and Mackintosbeckaped likewise from the same prison. Some were executed;

& plusieurs eurent leur pardon. Il y en eut quelques-uns de jugés & d'absous, & ceux à qui on ne sit point leur procès, prositerent de l'acte de grace, qu'on passa dans la suite. Mais le Marquis de Tullibardine, le Comte de Mar, & quelques autres, qui s'étoient sauvés d'Ecosse surent condannés par le Parlement.

D. Quel fut le principal Acte de cette Session.

R. Celui qui fixa la durée des Parlemens à sept ans, & qui sut aprouvé par le Roi le 7 de Mai. Il y avoit eu des débats sort viss au sujet de cet Acte. Le Roi visita cette année ses Etats en Allemagne, & l'on signa une triple alliance entre la Grande Bretagne, la France, et la Hollande.

D. Quand la Nation fut-elle allarmée par le projet d'une

invasion de la Suède, en faveur du Prétendant.

R. Au mois de Janvier 1716-17. Le Roi à fon retour d'Hanover, informa son Conseil, qu'il avoit des avis certains de ce projet. Là dessus on arrêta le Comte de Gyllemburg, Envoyé de Suède en Angleterre, & l'on se faisit de tous ses papiers. Le Baron Gortz (principal auteur de cette trâme) & Ministre de S. M. Suédoise, à la Haye fut ensuite mis de même en arrêt avec ses deux Sécrétaires, à la requisition de Mr. Leathes le Ministre Anglois. Ce Baron fut arrêté à Arnhem en Gueldres, où il s'étoit enfui, pour éviter d'être poursuivi. Ses papiers qu'on faisit découvrirent clairement les noirs desseins, qu'on avoit formés; & lui même y avouoit, qu'il avoit fait acheter dix mille mousquets, pour servir à cette invasion. L'arrêt du Comte de Gyllenbourg sit beaucoup de bruit à Londres, parmi les Ministres étrangers. La Cour leur fit dire qu'on les informeroit bientôt des raisons de cette démarche. La découverte de ce Complot donna lieu à l'Acte qu'on passa pour interdire tout commerce avec la Suede, & l'on envoya une Escadre de trente deux vaisseaux Anglois, pour bloquer ceux des Suédois dans leurs ports. Quelques personnes prétendirent, que cette animosité des Suedois, venoit de l'acquisition que le Roi avoit faite de Brème & de Verden, enlevés à la Suède par les Danois. Le Roi de Suède voyant ses projets renversés, s'atacha à faire la paix avec S. M. Britannique, & elle fut ensuite conclue, par la médiation again untry of pafs'd athe Ealand,

A. the R warm vifited Allian Hollan

intend A. ing fi certain this C was fe (the - F Minif the in wife i feized to av ly dif he h ten t The ! Londo by th reason cover Saved were Some arose and / Swee

difco

executed, some transported, and many reprieved; others again were tried and acquitted; and those who remain'd untry'd, had the benefit of the Act of grace which pass'd afterwards. But the Marquis of Tullibardine, and the Earl of Mar, with some others who sled from Scotland, were attainted by Parliament.

2. What was the principal Act of this Session?

A. The Bill for septennial Parliaments, which pass'd the Royal assent, May 7. There had been many warm debates on occasion of that Act. His Majesty visited his German Dominions this year, when a triple Alliance was sign'd between Great Britain, France, and Holland.

2. When was the Nation alarm'd with an invasion intended, from Sweden, in favour of the Pretender?

1

x

ù

1.

il

à

fit

n-

ôt

ce

re

re

les

n-

11-

en-

ant M.

on

du

A. In January, 1716-17, when his Majesty, returning from Hanover, inform'd his Council, that he had certain advice, from abroad, of the above defign. Upon this Count Gillenburg, the Swedish Envoy in England. was feized with all his papers. After this Baron Gortz, (the principal contriver of these wicked machinations) Minister of his Swedish Majesty at the Hague, was, at the instance of Mr. Leathes, the British Envoy, put likewife under an arreft, with his two Secretaries; he being seized at Arnheim in Guelderland, whither he had fled to avoid the pursuit. The seizure of his papers evidently discover'd the black designs which were hatching; he himself confessing in them, that he had purchased ten thousand arms, to forward the intended invasion. The feizing of Count Gyllenburg made a great noise in London among the foreign Ministers, who were answer'd by the Court, that they should soon be inform'd of the reasons for taking this step. The plot being thus discover'd, a Bill pass'd to prevent all commerce with Sweden; and a Squadton of thirty-two British ships were fent to block up those of Sweden in their harbours. Some were of opinion, that this animofity, in the Swedes, arose from his Britannic Majesty's purchasing Bremen and Verden of the Danes, who had taken it from the Swedes. The schemes of the King of Sweden being thus disconcerted, he endeavour'd to make a peace with his du Duc d'Orleans, Régent de France, qui obligea le Prétendant à quitter Avignon, & à repasser les Aipes.

. D. N'y eut-il pas dans la Chambre des Communes, des débats fort vifs, sur la demande que le Roi sit de certaines sommes, pour conclurre quelques Alliances, sans

en spécifier les particularités?

R. Oui; plusieurs personnes de la Cour, déclarerent que cette méthode étoit contre les règles du Parlement, ce qui causa plusieurs déplacemens. On résolut ensin d'accorder au Roi une somme, qui ne passeroit pas 250,000 l. pour le mettre en état de remplir ses engagemens avec d'autres Princes & Etats, pour prévenir ce qu'on avoit à craindre de la Suède, & c.

D. Que se passa-t-il en 1717, dans la Chambre basse

du Clergé?

R. Leur Committé fit une représentation au sujet de quelques sentimens avancés par le Dr. Benjamin Hoadly, Evêque de Bangor, dans un ouvrage intitulé, Préservatif contre les principes & les prâtiques des Nonjureurs; & dans un Sermon preché devant le Roi, & intitulé, La nature du Royaume de Christ, où l'on montre qu'il n'est point de ce monde. Cela donna lieu à des Ecrits fort vits. Le Comitté censura ces deux ouvrages, & pour finir ces contestations, on prorogea l'Assemblée du Clergé, dont dépuis lors il n'y a guère eu de séances.

D. Ne fut-ce pas vers ce tems-là, que l'affaire du

Comte d'Oxford fut décidée ?

R. Oui; ce Seigneur, qui avoit été près de deux ans renfermé dans la Tour, prit occasion des disputes qu'il y avoit entre les amis du Roi, pour demander à être juge. On en fixa le tems, & le Comte sut mené par eau à la Sale de Westminster, le 24 de Juin. Milord Cowper y sit l'ossice de Grand Senêchal. Il y eut de grandes contestations entre les deux Chambres, au sujet de leus prérogatives, mais les Seigneurs eurent le dessus, & le procès sut commencé. On somma les accusateurs du Comte de comparoitre; & comme il n'y en eut aucun qui parut, il sut absous unanimement par ses Pairs.

Ho to l

Bri

me

allia ticu to b

move ccece

tion A

ferm of the world. The

Ban

ford :

A.

Towe

amon

which
the H
Cowp
arifing
refpec
proce
Oxfor

pearin

Britannic Majesty, which was afterwards effected by the mediation of the Duke of Orleans, Regent of France, who forced the Pretender to quit Avignon, and retire over the Alps.

Q. Were there not several warm debates, in the House of Commons, occasion'd by his Majesty's desiring to be furnish'd with certain sums, for concluding some alliances, without informing his Parliament with the par-

ticulars?

is us

Te

de

a-

La

eft

its.

ont

du

ans

uge. à la

er y

leurs

& le

rs du

ucun

. 1

ne

A. Yes, many of the Courtiers declared this method to be unparliamentary, on which there were several removals; but at last it was resolved, that a sum, not exceeding 250,000 l. should be granted to the King; for enabling him to make good such engagements with other Princes and States, as might prevent the present danger from Sweden, &c.

2. What was done in the Lower House of Convoca-

tion, in 1717?

A. Their Committee drew up a representation against certain tenets advanced by Dr. Benjamin Hoadly, Bishop of Bangor, in a work of his, entitled, A preservative against the principles and practices of the Nonjurors; and in a sermon preach'd before the King, entitled, The nature of the Kingdom of Christ, shewing it not to be of this world. This gave rise to many warm discourses in print. The Committee censured both the above works; but the Convocation, in order to put an end to these feuds, was prorogued, and has scarce sat since that time.

2. Was it not about this time, that the Earl of Ox-

ford's affair came to a crisis?

A. After having been confined almost two years in the Tower, he took advantage of the divisions then reigning among the King's friends, and petition'd for his Trial; which being accordingly appointed, in Westminster-hall, the Earl was brought thither by water, June 24, Earl Cowper acting as Lord High-Steward; but great contests arising between the two Houses, with regard to their respective prerogatives, the Lords got the better, and proceeded to the Trial. The accusers of the Earl of Oxford were summon'd to come forth, and none appearing, his Lordship was acquitted by the unanimous Y 2 consent

ne laissa pas cependant, à l'instance de la Chambre basse, d'être excepté de l'Aste de grace, avec Simon Lord Harcourt, Mathieu Prior, Thomas Harley, & quelques autres.

D. Qu'arriva-t-il ensuite de remarcable ?

R. La Princesse de Galles accoucha, le z de Novembre, d'un Prince, qui mourut le mois de Fevrier suivant. Ce sut dans le tems du bâteme, où un peu après, qu'il se forma une mésintelligence entre le Roi & le Prince de Galles; & ce dernier eut ordre de quitter St. James. Il se retira avec la Princesse, résida quelque tems chez Milord Grantham, & s'établit ensuite au Palais de Leicesterssields; mais ses ensans continuerent de demeurer à St. James. Dépuis ce tems-là, toutes les sois que le Roi sortoit du Royaume, il remettoit l'administration des affaires à des Seigneurs nommés pour cela. Sa Majeste visita l'Université de Cambridge au mois d'Octobre, & le 22 de Novembre, le Comte de Carnwath, & le Lord Widdrington obtinrent le pardon du Roi, qu'ils avoient imploré.

D. Quels furent après cela les évenemens les plus

confiderables en Europe?

R. On figna à Londres le 22 de Juin, 1718, une quadruple Alliance, ou guarantie mutuelle entre l'Empereur, la Grande-Bretagne, la France, & la Hollande. Le but de ce Traité étoit de rétablir la tranquillité de l'Europe, que le Roi d'Espagne avoit troublée l'année précédente, en envahissant la Sardagne. Avant que de conclurre le Traité, il y avoit eu une convention entre L. M. Britannique, & Très-Chrétienne, pour reg-ler les conditions de la paix entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, de même qu'entre le premier & le Roi de Sardagne, Duc de Savoye. Cependant, les Espagnols ayant équipé une Flote, pour s'emparer de la Sicile, y firent une descente au mois de Juillet, & se rendirent maîtres de plufieurs places. Mais pendant qu'ils faisoient le Siège de la Citadelle de Messine, la Flote Angloise, commandée par le Chevalier George Bing, attaqua celle d'Espagne, & la défit d'une manière aussi remarcable que glorieuse, le 31 de Juiliet. Le Roi de Sicile entra peu de tems après dans la quadruple Alliance. La Cour

confinita
of th

Mail

Wal follo after of W from and tham their ever the Jufli in O and graci 2 this A. guara and i ter'd whic vadir there

fcent of mic Citad Byng figna

this

and t

peace well consent of his Peers; notwithstanding which, he, at the instance of the House of Commons, was excepted out of the Ast of Grace; together with Simon Lord Harcourt, Matthew Prior, Thomas Harley, Arthur Moore, and a few others.

2. What remarkable incident happen'd next?

A. November 2, her Royal Highness the Princess of Wales was deliver'd of a Prince, who died the February following. A misunderstanding happen'd at, or soon after the christening, between the King and the Prince of Wales, upon which the latter was order'd to depart from St. James's. Accordingly, his Royal Highness, and his consort went and resided at the Earl of Grantham's, but afterwards removed to Leicester-house, and their children continued at St. James's. After this, whenever the King went abroad, he left the administration of the affairs of his Kingdom in the hands of Lords Justices. His Majesty visited the University of Cambridge in Ostober; and November 22, the Earl of Carnwath, and the Lord Widdrington, pleading his Majesty's most gracious pardon, were discharged.

2. What were the great transactions of Europe after

this time?

2

.

IS

1-

e.

e

le

n

qı le

ls

nt

i-

12

r. ile

11.

A. June 22, 1718, the quadruple Alliance, or mutual guarantee, between the Emperor, Great-Britain, France, and Holland, was fign'd in London. This Treaty was enter'd into, in order to restore the tranquillity of Europe, which the King of Spain had diffurb'd last year, by invading Sardinia. Previous to the above-mention'd Treaty, there had been a convention between his Britannic Majesty, and the most Christian King, for settling the terms of peace between the Emperor, and the King of Spain; as well as between the former, and his Sardinian Majesty (the Duke of Savoy.) In the mean time the Spaniards having fitted out a Fleet to seize on Sicily, made a defcent in July on that Island, and posses'd themselves of many places. But whilst they were attacking the Citadel of Meffina, the British Fleet, under Sir George Byng, engaged that of Spain, and defeated it in the most fignal and glorious manner, July 31. Not long after this the King of Sicily acceded to the quadruple Alliance_

Cour d' E/pagne fut fort offensée de l'échec qu'elle avoit eu, mais comme son Roi avoit, par son invasion de la Sicile, violé le Traité d'Utrecht garanti par l'Angleterre, la guerre sut déclarée à cette Cour, le 16 de Decembre.

D. Qu'arriva-t-il dans le Parlement en 1719?

R. Les Actes sur la Conformité Occasionelle & le Schilme furent révoques au mois de Ferrier, & il y eut de grands débats sur un Bill proposé pour borner la Pairie. La Chambre Haute proposa, qu'on ne pût augmenter de plus de fix le nombre qu'il y avoit alors de Pairs de l'Angleterre, & qu'au lieu de seize pour l'Ecosse, il y en eut vingt-cinq d'héréditaires. On mit ensuite 5000 l. sur la tête du Duc d'Ormond. Le Roi informa son Parlement le 10 de Mars, qu'il avoit des avis de la France d'une entrevrise formée contre sa Couronne par la Cour d'Espagne en faveur du Prétendant. Les deux Chambres donnerent à S. M. les plus fortes affurances de le foutenir, & l'on fit aussitôt équiper une puissante Flote. Plusieurs Régimens de Cavallerie, d' Infanterie, & de Dragons, furent dépêches avec trois Bataillons des Gardes vers l'Ouest de l'Angleterre, où l'on souçonnoit que les Enemis méditoient une descente. On fit venir des troupes d'Irlande & de Le Régent de France, & le Gouverneur des Hollande. Pais-bas Autrichiens firent tenir des Troupes prêtes à s'embarquer, pour soutenir suivant la garantie, la Succession Protestante. Les Fonds publics ne laisserent pas sur cela de tomber de sept ou huit pour Cent.

D. Que faisoit-on hors du Royaume pour soutenir cette

entreprile?

R. Le Prétendant vint à Madrid le 26 de Mars. Il y parut dans un des carosses du Roi d'Espagne, escorté de ses Gardes du corps, & reçu avec les honneurs qu'on rend à une Tête couronnée. Charles XII. Roi de Suède, qui de concert avec le Cardinal Alberoni, avoit à ce qu'on croit formé le plan de cette invasion, fut tué à Frederickshall, et sa mort ruina ses desseins. Ceux des Espagnols ne réussirent pas mieux; car leur Flote composée d'environ cinquante Vaisseaux de transport, & sur laquelle se trouvoient près de 5000 hommes, avec le seu Duc d'Ormond, sut totalement dispersée par une violente tempête. Cependant le Marquis de Tullibardine, les Comtes

ance. above of Sice Engla against

Bills v concer of Lo larged instead might 5000 Majef ceivin invafi of the strong were gimer lions the W might Irelan Gove fland ceffio fell fe

of the Guar crow of Sa fuppo derick terpr

unfu

tranf

Ormo

ance. The Court of Spain was highly offended at the above defeat, but as the King of Spain, by this invasion of Sicily, had violated the Treaty of Utrecht, whereof England was one of the guarantees, war was declared against Spain, December 16.

2. What happen'd in Parliament in 1719?

A. In February the Occasional Conformity and Schism Bills were repeal'd; and great debates arose this Session, concerning the Bill for limiting the Peerage. The House of Lords moved, that the English Peers might not be enlarged beyond fix, above the present number; and that, instead of fixteen who were Peers for Scotland, twenty-five might be made hereditary. A reward was offer'd of 5000 1. for apprehending the late Duke of Ormond. His Majesty inform'd his Parliament (March 10.) of his receiving certain intelligence from the French King, of an invasion intended against his Crown by Spain, in favour Both Houses gave his Majesty the of the Pretender. strongest assurances of assistance, and immediately orders were issued for fitting out a strong Fleet; and many Regiments of Horse, Foot, and Dragoons, with three Batallions of the Foot-Guards, were commanded to march to the West of England, it being thought that the enemy might attempt to land there. Forces were fent for from Ireland and Holland; and the Regent of France, and the Governor of the Austrian Netherlands, order'd Troops to fland ready to be shipp'd, to secure the Protestant Succession, pursuant to the guarantee. The publick funds fell seven or eight per Cent. on this occasion.

2. How was this defign carried on abroad?

A March 26, the Pretender coming to Madrid, in one of the King of Spain's coaches, and attended by his Life-Guards, was received with all the honours shown to a crown'd head. During this interval, Charles XII. King of Sweden, who in concert with Cardinal Alberoni, was supposed to have plann'd this invasion, was kill'd at Fredericksball, which gave a mortal blow to the intended enterprize. The attempts of the Spaniards proved equally unsuccessful; for their Fleet, confisting of about fifty transports, with near 5000 men, and the late Duke of Ormand, was totally dispersed by a violent storm. However,

Comtes de Seaforib & Mareschal, avec environ 400 hommes presque tous Espagnols débarquerent en Ecosse au mois d'Avril & affemblerent environ 1600 Montagnards. Ils s'y foutinrent quelque tems, & s'emparerent du Château de Donan, d'où ils furent forcés par le Capitaine Boyle. Le Major Général Wightman s'avança ensuite, & les chassa du poste de Glensbill, & de celui de Strachell. Les Rébelles se disperserent, après avoir été poussés de rocher en rocher. Il y eut environ 300 Espagnols qui se rendirent, & qu'on envoya au Château d'Edimbourg. Tullibardine, Seaforth, & Mareschal's'enfuirent premierement aux Orcades, & ensuite en France. Vers ce tems-là Milord Cobbam, & le Vice Admiral Mighels se rendirent maitres de Vigo; mais on crut que le profit ne répondoit pas à la dépense de cette acquifition. L. M. Britanniques & Prussiennes se virent au mois de Novembre à Hanover. & le premier de ces deux Monarques fit accorder du répit aux Protestans de la Pologne, de la Lithuanie, & du Palatinat.

D. Quand arriva la fameuse affaire de la Mer du Sud? R. En 1720. La Compagnie du Sud & la Banque d'Angleterre, presenterent séparément à la Chambre basse leurs plans, pour réduire tous les fonds publics à un feul, & pour payer les Dettes de la Nation, en confidération de quelques avantages, qui leur seroient accordés. causa de viss débats, mais enfin la Chambre des Communes décida en faveur de la Compagnie du Sud. Ses propositions furent acceptées le 1 de Fevrier, 1719-20, & reçurent en Avril l'aprobation Royale. Sur cela les actions hausserent prodigieusement, & de 100 l. monterent à 1000 vers le mois de Juin. Toute la Nation, tant le Clergé que les Laiques, les Whigs & les Tories, les Anglicans & les Presbitériens, les femmes comme les hommes devinrent actionaires. Quoique le projet eut peut-être suivi par quelques personnes de bonne soi, il eut cependant les conséquences les plus facheuses pour plusieurs milliers de familles, qui furent entièrement ruinées, pendant que diverses personnes de rien s'enrichirent. Vers la fin d' Aout les Actions du Sud commencerent à descendre, & elles tomberent à 150 vers la St. Michel. Il est surprenant que l'affaire du Micissipi en France inventée par Mr. Jean Land Ecosfii,

ever, forth : niards 1600 gettin were comir Shill, perfec 300 0 mitte forth, and a taken it wa anfw view Hano the P 2 Com Engl mon

A.

der f

certa

occa

mon

pany

and :

Sea

Jun

as L Lad

Tho

by f

to n

the

Abo

and

our

ever, the Marquis of Tullibardine, with the Earls of Seaforth and Mareschal, and about 400 men, chiefly Spaniards, landed in April in Scotland, and affembled about 1600 Highlanders. They continued there for some time, getting possession of the Castle of Donan, whence they were forced by Capt. Boyle. Major-General Wightman coming up afterwards, drove them from the pass of Glenhill, next from that of Strachell; and the Rebels difperfed, after being drove from rock to rock; when about 300 of the Spaniards furrendering at discretion, were committed prisoners to Edinburgh Castle. Tullibardine, Seaforth, and Marefebal escaped, first to the Orkney-Islands, and afterwards to France. About this time Vigo was taken, by Lord Cobbam and Vice Admiral Mighels; but it was thought that the advantage accruing to us, did not answer the expence. There was, in November, an interview between their Britannic and Prussian Majesties, at Hanover; the former of whom procured great relief for the Protestants of Poland, Lithuania, and the Palatinate.

2. When happen'd the famous affair of the South-fea

Company?

A. In 1720. The South-Sea Company, and the Bank of England, laid their feveral Plans before the House of Commons, for reducing all the public funds into one; in order for paying off the national debt, on confideration of certain advantages which should be granted them. This occasioned many warm debates, but the House of Commons pronounced at last, in favour of the South-Sea Company. Its proposals were accepted February 1, 1719-20, and in April received the Royal Affent. Upon this South-Sea Stock rose amazingly, and from 100 l. got up, about June, to 1000. The whole Nation, the Clergy as well as Laity, Whigs and Tories, Churchmen and Dissenters, Ladies no less than Gentlemen, turn'd stock-jobbers. Though this scheme might have been honestly intended by some, it yet proved of the most pernicious consequence to many thousand families, who were utterly undone; at the same time, that multitudes of upstarts were enrich'd. About the end of August, South-Sea stock began to fall, and funk by Michaelmas day to 150. It was strange that our Nation would not take warning by the Micissippi scheme Jois, n'ouvrit pas les yeux à notre Nation. On mit dans le même tems plufieurs projets fur pié, fous le nom de Compagnies, pour des manufactures de voiles, l'avancement de la pêche, &c. Les divers auteurs de ces projets, dont il y en avoit près de cent, prefenterent des requêtes au Confeil privé, pour autorifer leurs entreprifes; mais elles furent enfuite fuprimées par une Proclamation. On compte que les gens imprudens perdirent par ces fraudes exécrables, près d'un million & demi Sterling. Cette infatuation entretenue clandestinement, à ce qu'on croit, par quelques personnes de la Cour, mit toute la Nation en mouvement, & fit un tort insmi à notre Commerce, tant du déhors que du dedans du Royaume.

D. Quel fut le fort de la Compagnie du Sud en 1721? R. On vota que les Directeurs, &c. presenteroient immédiatement un détail de leurs démarches à la Chambre Basse, & l'on nomma un Comitté de treize personnes, pour examiner toutes les afaires rélatives à l'Acte de la Mer du Sud. Ce Comitté se rendit à la Maison du Sud, & en prit possession de même que de tous les livres qui s'y trouverent. Plusieurs personnes furent examinées dans cette occasion, mais il n'y en eut que peu de punies. Le Parlement adjugea à ceux qui avoient perdu dans cette affaire, les biens du Sous-Gouverneur, des Directeurs, &c & ne laissa à ces derniers, que la partie de leur Fortune qu'il jugea convenable. On croit que plusieurs de ces Directeurs étoient entièrement innocens des fraudes commises dans les affaires du Sud. On passa le 10 d'Aout un Acte pour rétablir le ciédit public, après quoi le Parlement fut prorogé. M. Robert Walpole, ayant beaucoup contribué à éclaircir cette affaire embrouillée, rentra en faveur, sut fait Chancelier de l'Echiquier, & premier Comissaire de la Trésorerie. Il sut ensuite créé Chevalier du Bain, & de la Jartière, & occupa le poste de Premier Ministre pendant tout le reste de ce Règne, & quinze années de celui de George II. après quoi il fut obligé de s'en démettre. & fut fait Comte d' Orford. Le 15 d' Avilla Princesse de Galles accoucha d'un nouveau Prince, nommé Guillaume Auguste, & à présent Duc de Cumberland. Avant

fchemman.
fet on
ring
The:
were
Coun
they:
was ca hall
tion
deftin
ment

was c a hali tion deftin ment foreig 2. 1721 A. fhoul befor perio to the pairin of th this c ply'd putyfuch abov with tranf publi Rober this gain, first the I fter o of th he v Hig. Prin

scheme in France, invented by Mr. John Law, a Scotchman. At the same time a great number of projects were set on foot, by way of Companies; some for manufacturing sail-cloth, others for encouraging the sistery, &c. The several projectors of these schemes, of which there were near a hundred, presented petitions to the Privy-Council, in order for establishing their plans. However, they afterwards were suppress'd by Proclamation, and it was computed that unwary people lost near a million and a half sterling, by those execrable frauds. This infatuation (which some Courtiers were supposed to have clandestinely heighten'd) put the whole Nation into a ferment; and was of infinite prejudice to our Trade, both foreign and domestic.

2. What was the fate of the South-fea Company, in :

1721 ?

A. A motion being made, that the Directors, &c. should immediately lay an account of their proceedings before the House of Commons, a Committee of thirteen persons was appointed, to enquire into all affairs relating to the execution of the South-sea Act. This Committee repairing to the South-sea House, took possession thereof, and of the books found in it. Many persons were examined on this occasion; and but a few punished. The Parliament apply'd to the relief of the fufferers, the estates of the Deputy-Governor, Directors, &c. allowing only to each, fuch part of them as was judged proper. Several of the: above Directors were supposed to be entirely innocent,: with regard to the frauds committed, during the South-fea transaction. August 10, the Bill pass'd for restoring the public credit, after which the Parliament was prorogued. Robert Walpole, Efq; having greatly contributed to fettle this distracted affair, he was brought into full favour again, was appointed Chancellor of the Exchequer, and first Commissioner of the Treasury, afterwards Knight of the Bath, and of the Garter; and he continued Prime. Mifter during the remainder of this Reign, and fifteen years of that of King George II. when, being obliged to refign, he was created Earl of Orford. April 15, her Royal Highness the Princess of Wales was happily deliver'd of a Prince, who was named WILLIAM AUGUSTUS, the Y 6 prefent

ce tems-là il s'étoit fait une réconciliation entre le Roi & le Prince de Galles, & on rendit à ce dernier ses Gardes au Palais de Leicoster fields. Au mois d'Aout sut faite pour la première sois & avec succès l'expérience de l'inoculation sur des criminels à Newgate.

D. Quels furent les principaux évenemens de l'année

1722 ?

R. La paix avoit quelque tems auparavant été rétablie dans le Nord, par la conclusion d'un Traité entre le Czar & la Suède. Un grand nombre de matelots Anglois, esclaves à Maroc, surent rachetés de leur captivité. Le Roi, après avoir fait la revue des gardes à pié, qui campoient à Hyde-parc, sur magnisquement régalé par Milord Cadogan, dans un Pavillon, que le Prince Eugène avoit autresois pris au Grand Visir. Plusieurs pais de l'Europe surent extrèmement maltraités par la peste. Le 9 d'Août les restes de l'immortel Duc de Marlborough surent enterrés avec beaucoup de magnissience dans l'Abbaïe de Westminster. Il avoit épousé Sara, fille de Richard Jennings, de la Comté d'Hertsord, & en avoit eu un fils nommé Jean, qui mourut à Cambridge en 1703, & quatre filles.

D. Le Roi n'alla-t-il pas faire un tour cet été dans

l'Ouest de l'Angleterre?

R. Oui, & il fut accompagné dans ce voiage par le Prince de Galles. S. M. après avoir passe par Hampshire, & avoit couché chez le Duc de Bolton à Hackwood, s'arrêta deux jours à Salisbury. Pendant son séjour, la Ville fut remplie de monde, & il y eut de fort belles illuminations. Le Roi fit la revue de divers Régimens campés dans la Plaine de Salisbury, réfida au Palais de l'Evêque, & y soupa en public. Il marqua la plus grande satisfaction de la réception qu'on lui avoit faite, & après avoir donné plus de 2000 l. aux pauvres, il alla à Winchester, & y recut les mêmes honneurs. Il vint ensuite à Portsmouth, & après avoir visité les chantiers & les magasins, être monté sur le vaisseau de guerre le Cantorbery, & avoir donné 500 /. aux ouvriers, il poursuivit sa route vers Stanstead, maison de Campagne du Comte de Scarborough. On faisoit des feux de joye, & l'on illuminoit toutes les maisons dans les villages qu'il traversoit. Enfin, après avoir passé

Dar

pre

tio

Pri

acc

ex

wi

17

No

and

in .

ing

nifi

wh

Vi

wit

Du fple

dau

Her at (

was

Wo

and

two

whi

and

enc

and

Wi

the

the

bur

wer

bore

nate

present Duke of Cumberland. Before this, a reconciliation having been brought about in the Royal Family, the Prince of Wales was allow'd his guards as usual, who accordingly mounted at Leicester-bouse. In August, the experiment of inoculating the small-pox was first tried, with success, on seven criminals in Newgaee.

Q. What were the principal occurences of the year

1722 ?

A. A little before this, peace was restored in the North, by the conclusion of a Treaty between the Czar and Sweden. A great number of British Subjects, slaves in Morocco, were redeem'd. His Majesty, after reviewing the Foot-Guards, encamp'd in Hyde-Park, was magnificently entertain'd by Earl Cadogan, in a Pavillion, which Prince Eugene had formerly taken from the Grand Visier. Several parts of Europe were grievously afflicted with the plague. August 9, the remains of the immortal Duke of Marlborough were interr'd, with vast funeral splendor in Westminster-Abbey. He had marry'd Sarah, daughter to Richard Jinnings, Esq; in the County of Hertford, and, by her, had one son, (John, who died at Cambridge in 1703) and sour daughters.

2. Did not the King make this fummer a progress to-

wards the West of England?

A. Yes; and he was accompanied by the Prince of Wales. His Majesty, after passing through Hampshire, and lying at the Duke of Bolton's at Hackwood, staid two days at Salisbury. During his residence in that city. which was fill'd with numberless multitudes of people, and finely illuminated, he review'd the feveral Regiments encamp'd on Salisbury-Plain, laid at the Bishop's Palace, and supp'd in public there. His Majesty, after expressing the highest satisfaction for the reception he had met with, and giving above 2000 l. to the poor, proceeded to Winchester, where the like honours were paid him. He then proceeded to Portsmouth, where, after viewing the yards and magazines, going on board the Canterbury man of war, and giving 500 l. to the workmen, he went forward to Stanstead, the feat of the Earl of Scarborough; bonfires being made, and every house illuminated in all the villages through which he pass'd. The King per Guilford en Surrey, le Roi revint en bonne fanté dans ion Palais de Kensington.

D. Quand le nouveau Parlement s'affembla-t-il?

R. Le 9 d'Octobre. Le Roi informa les deux Chambres d'un nouveau projet formé contre sa personne & son Gouvernement, en faveur du Prétendant. On sufpendit là-dessus, après quelques débats, l'Acte d'Habeas Corpus. Le Comte d'Orrery, le Dr. Atterbury Evêque de Rachester, le Lord North & Grey, & quelque tems après le Duc de Norfolk furent envoyés à la Tour, pour crime de Haute-Trahifon, & l'on arrêta, & emprifonna pour le même sujet au commencement de l'année suivante, le Dr. Friend, Jean Plunkes, George Kelly, Denis Kelly, & Christophle Layer, qui étoit Conseiller. Toutes ces personnes furent relachées sous caution, à la réserve de l'Evêque Atterbury, de Layer, de Plunket, & de Kelly. Dans cet intervalle un Eclésiastique, nommé Philipe Neynoe, qui devoit servir de principal témoin contre les conspirateurs, se noia dans la Tamise, en voulant se sauver de la maison du messager, où il étoit retenu.

D. Quelle punition infligea-t-on aux coupables?

R. L'Evêque Atterbury fut banni, George Kelly & Plunket condannés à une prison perpétuelle, & Layer exécuté à Tyburn, pour une conspiration formée contre le Roi & le Gouvernement, pour avoir enrolé des gens pour le service du Prétendant, dans une vue de Rébellion; & pour avoir attenté de se faisir de la Tour, des portes de la Cité, de la personne du Roi, &c. Le mot du guet devoit être ce matin. Ce Complot avoit été tramé avec tant de finesse, sous des noms supposés, qu'il fallut la plus grande addresse, & la plus forte application, pour découvrir quelques unes des personnes désignées sous ces noms,

D. Quelles furent les autres affaires de l'année 1723?

R. La Lotterie d'Harburgh fit beaucoup de bruit dans cette Seance, & le Lord Barrington fut expulsé de la Chambre, pour y avoir eu part. Les Communes déclarerent, que cette Lotterie étoit une entreprise infame & frauduleuse. La Princesse Marie, presente Princesse de Hesse, naquit le 22 de Fevrier. Cette année on renouvella les persécutions des Protestans de France. Plusieurs de his Pa

King

with: ment, beas when cefter, the 7 of N Tolon pher and Pluni difch gyma tors,

> Plun at Ty the F Prete atten gates be, i with utmo to di

ing t

A.

A Seffi for b the takii fent

Fran

King going round by Guilford in Surrey, arrived fafe at his Palace at Kenfington.

2. When did the new Parliament affemble?

A. October 9. The King acquainted both Houses with a fresh design form'd against his person and Government, in favour of the Pretender; upon which the Habeas Corpus Act, after some contests, was suspended: when the Earl of Orrery, Dr. Atterbury, Bishop of Roceffer, and the Lord North and Grey, were committed to the Tower for High-Treason, and afterwards the Duke of Norfolk. The beginning of next year Dr. Friend, John Plunket, George Kelly, Dennis Kelly, and Christother Layer, a Counfellor at Law, were likewise seized and imprison'd. All these, Bishop Atterbury, Layer, Plunket, and Kelly excepted, were admitted to bail, and discharged. During this interval, Philip Neynoe, a Clergyman, one of the chief evidences against the conspirators, was drown'd in the Thames, upon his endeavouring to escape out of the messenger's house,

2. What Punishment was inflicted on the plotters?

A. Bishop Atterbury was banish'd, George Kelly and Plunket were imprison'd for life, and Layer was executed at Tyburn, for forming a traiterous conspiracy against the King and Government; for enisting men for the Pretender's service, in order to excite a Rebellion; for attempting to seize upon the Tower of London, the City gates, the King's person, &c. The watch word was to be, this morning. This conspiracy had been carry'd on with so much cunning, under sectious names, that the utmost industry and application were required, in order to discover some of the persons signify'd by them.

2. What were the other transactions of 1723?

A. The Harburgh Lottery made a great noise this Session, and Lord Barrington was expell'd the House, for being concern'd in it. This Lottery was declared by the Commons, to be an infamous and fraudulent undertaking. February 22, was born Princess Mary, the present Princess of Hesse. This year the Protestants in France were persecuted. Many of their preachers, after

leurs Ministres furent pendus, après avoir fait amende bonorable la corde au cou, & l'on envoya aux galères ceux qui avoient assisté à leurs sermons, ou qui leur avoient donné retraite.

D. Quel fut le rapport du Comitté chargé de l'examen

de la conspiration susdite?

R. Il parut que plusieurs personnes de distinction du déhors & du dedans du Royaume, avoient formé le dessein de ramener le Prétendant. On devoit pour cet effet profiter du tems des Elections, pour introduire dans le Royaume un corps de Troupes régulières & étrangères. Comme ce dessein ne put réussir, les conjurés résolurent ensuite d'exécuter leur projet, lorsque le Roi seroit à Hanover. Ce dessein échoua de nouveau par le Camp qu'on forma en Angleterre, les Troupes qu'on fit venir d'Irlande, les obstacles qui retinrent le Duc d'Ormond, & l'empressement des Etats Généraux à affister le Roi. Tous ces contretems n'empêcherent pas que les traitres ne persistassent dans leurs desseins, & n'essaiassent de gagner les Officiers & les Soldats de l'Armée Royale, mais par la bénédiction du Ciel, leurs entreprises devinrent fatales à eux feuls.

D. Quand le Parlement se rassembla-t-il?

R. Le 9 de Janvier, 1724. Ce fut alors que le Roi félicita les deux Chambres du succès de leurs efforts, pour la préservation du Royaume, & attribua à leur prudence l'augmentation du crédit public, & l'état florissant du négoce & des manufactures. On leva sur les biens confiqués des derniers Directeurs du Sud, la somme de 1,407,280 l. & celle de 62,236 l. fur les Terres confisquées en Irlande. Au mois de Mai, le Roi écrivit une lettre circulaire aux deux Universités, pour les encourager à l'étude de l'Histoire & des Langues modernes. Conformément à cette lettre, on nomma un Professeur dans chacune des deux Universités, & on leur donna une penfion de 400 l. par an. Mr. Harris fut choisi pour Cambridge, & Mr. Gregory pour Oxford. Ils furent charges d'entretenir deux Maîtres dans chaque Université, ann que vingt élèves y fussent instruits gratis. Il est certain,

perforope the g

2 to en A. home form the e to be tions resolv his I alfo f fendi mond State whic. rid d

the (

yet, l

congress for the retrade condithe dern Profer is be Oxforwere

ty;

performing the amende bonowable (or penance) with a rope about their necks, were hang'd; and those sent to the galleys, who attended their sermons, or gave them shelter.

Q. What was the report of the Committee appointed

to enquire into the abovementioned plot?

A. It appear'd that feveral persons of distinction at home, in conjunction with various traitors abroad, had form'd a defign of bringing in the Pretender. That for the effecting this, a body of regular foreign Forces were to be brought into the Kingdom at the time of the Elections; which defign not fucceeding, the conspirators next resolved to make the attempt, when, (as was supposed) his Majesty would be in Hanover. This design was also frustrated, by the forming of a Camp at home, by fending for Troops from Ireland, by the Duke of Ormond's being kept back, and by the readiness of the States-General to affift his Majesty; notwithstanding which, the plotters endeavour'd to accomplish their horrid defigns, upon their own bottom, by tampering with the Officers and Soldiers of his Majesty's Army; which yet, by the bleffing of Heaven, proved fatal to themselves only.

2. When did the Parliament meet again?

A. January 9, 1724; on which occasion his Majesty congratulated them, on the fuccess of their endeavours, for the fecurity of the Kingdom; and observed, that the rife of the publick credit, and the flourishing state of trade and manufactures, was owing to their prudent The fum of 1,407,280 l was now raised by conduct. the disposal of the forfeited Estates of the late South-Sea Directors; and 62,236 1 by that of the forfeited Estates in Scotland. In May the King fent a circular letter to the two Universities, for encouraging the study of modern History and languages in them. Accordingly, a Professor was appointed for both Universities, Mr. Harris being nominated for Cambridge, and Mr. Gregory for Oxford, with a stipend of 400 l. per annum each. were obliged to maintain two teachers in each Universiy, where twenty pupils were to be instructed gra-'Tis certain, that nothing would contribute more

que rien ne contribueroit davantage à faire fleurir l'Angleterre, que l'entretien de bonnes Académies, & des encouragemens convenables pour l'étude des belles lettres, ce qui donne tous les jours aux François des avantages inexprimables. Le 7 de Decembre naquit la Princesse Louise, à présent Reine de Danemark.

D. Quand fit-on le procès à Thomas Comte de Mac-

clesfield?

R. En 1725. Ce Seigneur avoit succédé en 1718 au Lord Cowper dans le poste de Grand Chancelier, mais avoit résigné les Sceaux avant cette affaire. On l'accusa de grands crimes, & de malversations, & d'avoir pris des sommes exorbitantes des Maîtres en Chancellerie, dont plusieurs, par leur négligence à assurer les essets des plaideurs à cette Cour, leur avoient causé des pertes très considerables. Le Comte sut jugé par ses Pairs, condanné à paier une amende de 30,000/. & emprisonné à la Tour, jusqu'à ce qu'il l'eut paiée, ce qu'ayant fait le 22 de Juillet, il sut relaché. Ces abus pour lesquels on condanna le Lord Maccles sield, avoient eu lieu sous d'autres Chanceliers, mais n'avoient pas été portés à un si haut degré.

D. Le Roi ne rétablit-il pas cette année, l'ancien &

glorieux Ordre des Chevaliers du Bain?

R. Oui; on initalla trente-sept nouveaux Chevaliers. Le Duc de Montague sut sait Grand Maître, & le Prince Guillaume reçut aussi le Cordon de l'Ordre. La cérémonie de l'installation sut célébrée avec beaucoup de solemnité, le 17 de Juin, dans l'Abbaie de Westminster, les Chevaliers accompagnés des leurs Ecuyers, y marchant en procession dans leurs Robes, & étant ensuite magnisquement régalés à diner.

D. Quels furent les autres évenemens de cette année? R. Pierre le Grand, Czar de Moscovie mourut, & les Clans des Montagnards Ecossois furent désarmés par le Général Wade. Au mois de Juin le Lord King sut fait Grand Chancelier, & environ vers ce tems-là, le Roi alla à Hanover. La Compagnie d'Ostende, formée par l'Empereur, déplut extremement aux Anglois & aux Hollandois, & donna lieu au Traité d'Alliance déser sive, conclu à Hanover, le 3 de Septembre, entre les Roix de la Grande.

to give estable encordaily Prince

field in A. office Seal I perform had be rious The fenter the T it, Ja

abuse

practi

Order

A.

Duke

Prince

June

with

Knight

in protain'd

Clans In J cellor fet ou der th and ga cluded to give success to the affairs of Great-Britain, than the establishment of proper Academies, and the giving due encouragement to polite learning; by which the French daily reap unspeakable benefits. December 7, was born Princess Louisa, the present Queen of Denmark.

2. When was the trial of Thomas Earl of Maccles-

field?

A. In, 1725. He had succeeded Lord Cowper in the office of High-Chancellor in 1718, but resigned the great Seal before this affair. He was impeach'd of high crimes and misdemeanors, for receiving exorbitant sums from persons admitted Masters in Chancery; many of whom had been vastly negligent in securing the effects of various suitors in the said Coart, to their very great loss. The Earl being try'd by his Peers, was found guilty, sentenced to pay a fine of 30,000 l. and imprison'd in the Tower till he should pay the said sum; but paying it, July 22, he was discharged from his consinement. The abuses for which Lord Macclessield suffer'd, had been practised under other Chancellors, but not carry'd to so enormous a height.

2. Did not his Majesty revive this year the honourable

Order of the Knights of the Bath?

A. Yes; thirty-seven Knights were install'd. The Duke of Montague was appointed Great Master, and Prince William received also the Ribbon of the Order. June 17, the Ceremony of the Installation was perform'd with great solemnity, in Westminster - Abbey; the Knights, attended by their respective Squires, walking in procession in their Robes, and being afterwards entertain'd magnificently at dinner.

2. What were the other incidents of this year?

A. Peter the Great Czar of Muscowy died; and the Clans in the Highlands were disarm'd by General Wade. In June, the Lord King was declar'd Lord High-Chancellor of Great-Britain; about which time his Majesty set out for Hanower. The Ostend Company, set up under the Emperor, highly disgusted the English and Dutch; and gave rise to the Treaty of defensive Alliance, concluded at Hanower, September 3, between their Majesties of

Grande-Bretagne, de France, & de Pruffe, pour balancer celui qui avoit été conclu entre les Cours Imperiale & Espagnole.

D. Que fit le Roi à son retour en 1726?

R. Le Parlement s'étant assemblé le 20 de Janvier, le Roi représenta, que les engagemens formés par certaines Puissances étrangères paroissoient menacer la tranquillité de l'Europe, & le Commerce de l'Angleterre; & que pour y rémédier, il avoit jugé à propos d'entrer dans une Alliance défensive avec les Roix de France & de Prusse. Il ajouta, qu'il avoit dessein d'avoir au Printems une puisfante Flote fur mer; que les enemis de son Gouvernement conspiroient en secret hors du Royaume en faveur du Prétendant, mais qu'il ne doutoit pas que le Parlement ne prit des mesures propres à renverser toutes leurs machinations, & à mettre le Royaume en un bon état de défense.

D. N'y eut-il pas de grands débats dans cette Séance? R. On proposa de nommer un Comitté, pour examiner les Dettes publiques. Cette proposition faite pour plaire au peuple causa des débats fort vifs. Les gens atachés à la Cour représenterent, qu'une telle recherche ne convenoit nullement aux circonstances présentes; & qu'il étoit plus à propos de mettre le Roi en état de remplir ses derniers engagemens, pour affurer le bonheur de l'Angleterre, & déconcerter les projets de ses enemis. Après cela la proposition sut rejettée, par une grande majorité. Le Traité d'Hanover causa aussi de grandes contestations, auxquelles donna lieu un long discours de Mr. Horace Walpole, Ambassadeur d'Angliterre en France. Il récapitula les grandes peines, que le Roi avoit prises, depuis son éta-

blissement sur le Trone, pour procurer le bonheur de ses Les enemis de la Cour prétendirent que le Traité d'Hanover tendoit à engager la Grande Bretagne dans une Guerre destinée uniquement à soutenir les Etats du Roi en Allemagne, ce qui étoit contre l'Acte de l'établissement. Les Ministres répondirent, que le dessein de cet Acte n'étoit pas de priver entièrement Hanover de tout secours de la part des Anglois, mais seulement de restrein-

dre le Souverain, à ne point entreprendre de guerre pour soutenir ses Etats du déhors, sans l'aprobation du Parlement, à qui il apartenoit de décider, de la nécessité

of G was the

King fore rope, this, Alli ded, fprir conf but Parl

> natio post to ft a ve fwer unse the . Grea

Han were Efq; reca fince of hi the war. cont

its e

grea

tiers total tiff gagi out t of Great-Britain, France, and Prussia. This Treaty was design'd to counter-balance that concluded between the Imperial and Spanish Courts.

2. What did his Majesty at his return in 1726?

A. January 20, the Parliament affembled, when the King observed, that the engagements enter'd into by some foreign Powers, seem'd to menace the tranquillity of Europe, and injure the British Commerce. That to remedy this, he had found it expedient to enter into a defensive Alliance with the Kings of France and Prussa. He added, that he intended to have a strong Fleet at sea in the spring; that the enemies to his Government were secretly conspiring against it abroad, in favour of the Pretender; but that he did not doubt of such care being taken by his Parliament, as would entirely overthrow all such machinations; and that the Kingdom would be put into a good posture of defence.

2. Were there not great debates this Seffion?

it

T

a a

e

es le

ne

ts

2-

le

1-

re

lu

té

ne

A. A motion was made, for appointing a Committee to flate the public debt; which being a popular motion, a very warm debate ensued. To this the Courtiers answer'd, that such an enquiry at this juncture, was quite unseasonable; and that it became them rather, to enable the King to fulfil his late engagements for the welfare of Great-Britain, and effectually to disconcert the designs of After this the motion was rejected, by a The Treaty concluded by his Majesty in great majority. Hanover occasion'd likewise very warm debates, which were occasion'd by a long speech made by Horace Walpole, Esq; the British Embassador at the Court of France; who recapitulated the great pains his Majesty had taken, ever fince his accession to the Throne, to promote the felicity of his Kingdoms. Here the Anti-courtiers urged, that the Hanover Treaty would involve Great-Britain in a war, merely to support his Majesty's German Dominions, contrary to the Act of Settlement. To which the Courtiers reply'd, that the true meaning of that Act, was not totally to deprive Hanover of all affiftance from the British Nation, but only to restrain the Sovereign from engaging in a war to support his foreign Dominions, without the consent of his Parliament; whose business it was d'une telle guerre. On proposa ensuite de remercier le Roi d'avoir communiqué au Parlement le Traité d'Hamver, & de l'assurer de la disposition où l'on étoit de l'assister, si l'on attaquoit quelqu'un de ses Etats, qui n'apartint pas à l'Angleterre. Ceci passa, à une pluralité de 295 voix contre 107; & les Seigneurs sirent aussi une addresse au Roi, dans les mêmes vues.

D. Quelles Flotes équipa-t-on cette année?

R. Comme on en préparoit une confidérable en Russie, la Cour Britannique, envoya dans la Mer Baltique une forte Escadre commandée par le Chev. Charles Wager, pour empêcher les Moscovites d'ataquer les Suédois. Cet Amiral fit d'abord voile pour Copenhagen, où il fut très bien recu du Roi de Danemark. Il vint ensuite à Elsenab près de Stockbolm, & y eut une réception également favorable du Roi de Suède. Il alla ensuite à un port à trois lieues de Revel, & dépêcha un Officier avec une lettre de plainte du Roi à la Czarine. Quoique cette Princesse sut piquée de voir ses Ports bloqués par la Flote Angloise, elle jugea à propos de diffimuler son ressentiment, & de faire une réponse satisfaisante. Le Comte de Rabutin, Ministre de l'Empereur à la Cour de la Czarine, fit tout ce qu'il put pour traverser cette négociation, mais fans pouvoir y réalir. Outre la Flote Angloise susdite dans la Mer Baltique on en envoya une autre en Amérique, qui commandée par l'Amiral Hosier, bloqua pendant longtems les Galions Espagnols. Une troisième Flote, sit voile vers la Côte d'Espagne sous les ordres du Chev. Jean Jennings. Vers la fin de cette année, Sophie Dorothée mourut à Ablen Château de l'Electorat de Brunswick-Lunenburgh, où elle demeuroit depuis long tems. Le Roi l'avoit épousée en 1682, & en avoit eu notre present Souverain, & Dorothie Sophie, Reine douairière de Prusse, née en 1687.

D. Que se passa-t-il en 1727?

R. Les Marchands des Indes Orientales, ayant présente une requête au Roi, il renouvella leur Chartre, & leur permit d'établir des Corporations à Madras, Bombaye, & au Fort Guillaume sur la Côte de Bengale. Le Parlement s'assemble to con and Ma the in t

add

1 Bri Sw con bag of I Stoc froi por pato Kin to f tho ingl the that

Bru Maj and 168

no i

com

time

und

Abo

(wh

their and to decide, whether such war was necessary, or not. After this a motion was made, to thank the King for communicating the Treaty of Hanover to his Parliament; and to assure him, that they would effectually support his Majesty, in case any of his Dominions, not belonging to the British Crown, should be attack'd. This was carried in the assurance, by 285 against 107; and the Lords address'd the King to the same purpose.

2. What Fleets were fitted out this year?

e

٠,

e

۲,

et

zb

0-

113

de

ut

lle

re

re

out

if-

gue

ar

ns

ôte

ers

nâ-

de-

82,

ie,

nte

eur

&

ent

abla

A. As a confiderable one was equipping in Ruffia, the British Court, to hinder the Muscovites from attacking the Swedes, fent a ferong Squadron into the Baltic, under the command of Sir Charles Wager. He fail'd first to Copenbagen, where he was most graciously received by the King of Denmark. He afterwards proceeded to Elfenab, near Stockholm; where he met with as favourable a reception from his Swedish Majesty. The Admiral then fail'd to a port, about three leagues from Revel; whence he difpatch'd an Officer with an expostulatory letter from the King to the Czarina. Though that Princess was offended to fee her ports block'd up by the British Fleet, she yet thought proper to conceal her refentment, and accordingly return'd a fatisfactory answer. Count de Rabutin, the Emperor's Minister at the Czarina's Court, did all that lay in his power to traverse the negociations, but to no purpose. Besides the above mention'd British Fleet in the Baltic, another was fent to the West-Indies, under the command of Admiral Hofier, which lay there a long time, to block up the Spanish Plate Fleet. A third Fleet under Sir John Jennings, fail'd to the Coast of Spain. About the end of this year, died in the Castle of Ablen. (where the had refided many years) in the Electorate of Brunswick Lunenburg, Sophia Dorothea, marry'd to his. Majesty in 1682, who brought him our present Sovereign, and Dorothea Sophia, Queen dowager of Prussia, born in 1687.

2. What was done in 1727?

A. His Majesty, on the humble petition of the merchants trading to the East-Indies, was pleased to renew their Charter, with power to erect Corporations in Madras and Bombay, and also at Fort William in Bengal. The Par-

Pa

too

bet

wit

gre

tar

opi

the

Lo

but

mo

dre

ter

Ho

det

gre

the

Re

his

vin

tha

fp6

an

M

M

and

Wi

to

fid

A

the

fra sh

s'assembla le 17 de Janvier, & le Roi fit mention dans fon Difcours de l'Alliance subite & inopinée de l'Empereur & du Roi d'Espagne. Il finit en observant que les Espag. nols avoient assemblé un gros corps de troupes aux en. virons de Gibraltar, comme s'ils vouloient en faire le siège, mais qu'à son avis cet armement ne se faisoit, que pour cacher un dessein formé en faveur du Prétendant. Les Seigneurs présenterent dès le jour suivant leur Adresse au Roi sur ce sujet, mais dans la Chambre des Communes il y eut des débats fort vifs. On objectoit à la présentation d'une Addresse, que la paix & la guerre étant des sujets de la dernière importance, il convenoit à la Chambre basse, de bien peser les choses, avant de se déterminer. L'Addresse l'emporta cependant par une grande majorité; & peu de tems après on résolut d'entretenir 20,000 matelots, pour le service de l'année courante.

D. Une affaire du Comte de Palm, Résident de l'Empereur à Londres, ne sit elle pas beaucoup de bruit?

R. Oui; un mémoire que ce Ministre présenta au Roi, y donna lieu. Il s'efforçoit d'y justifier la paix conclue à Vienne, & déclaroit que l'Alliance offensive, dont il étoit fait mention dans le Discours de sa Majesté, n'étoit qu'une chimère, de même que les articles secrets faits en saveur du Prétendant. Ce mémoire su regarde comme souverainement injurieux à la dignité de la Couronne, & entièrement dépourvu de vérité. Comme on l'avoit rendu public par l'impression, en y ajoutant une lettre encore plus insolente du Comte de Zinzindors au dit Comte de Palm, ce dernier ne sut plus regarde comme Ministre public, & reçut ordre de sortir incessament du Royaume. Les deux Chambres présenterent aussi des addresses au Roi, pour lui marquer leur indignation de l'insulte qu'il avoit reçue de cet Envoyé.

D. En quoi consisterent les débats sur l'Acte du Malt?

R. On proposa d'autoriser le Roi, d'employer les sommes nécessaires à désrayer les dépenses & les engagemens faits, où à faire avant le 25 de Decembre 1727, pour soutenir & affermir le commerce & la navigation de

10

n-

ae

es

au il

on

ts

re er.

e; te.

m-

01,

ue

il

oit

its

de

ou-

me

ant

orf

rdé

Ta-

ent

ig-

lt?

m-

ens

our

de

ce

Parliament meeting, January 17, the King, in his speech, took notice of the fudden and very furprizing conjunction between the Emperor and the King of Spain. He ended with observing, that the Spaniards had drawn together a great number of troops in the neighbourhood of Gibraltar, as though they intended to befrege it; but that his opinion was, this armament was made, merely to difguise the projected invasion, in favour of the Pretender. Lords address'd his Majesty next day on this occasion: but there were very warm debates in the House of Com-The objections raised against presenting an Address immediately, were, that as peace and war are matters of the highest moment, it was incumbent on that House to weigh things maturely, before they came to a determination. However, the Address was carry'd by a great majority. Soon after 20,000 failors were voted for the current fervice of the year.

2. Did not an affair of Count de Palm, the Imperial

Resident in London, make a great noise there?

A. Yes; and the occasion of it, was his presenting to his Majesty a Memorial, wherein, after endeavouring to vindicate the peace concluded at Vienna, he declared, that the offensive Alliance, hinted at in his Majesty's speech, was wholly groundless; as likewise the report of any secret articles made in favour of the Pretender. This Memorial was look'd upon as highly injurious to his Majesty's Crown and Dignity, and devoid of all truth: and, having been publickly dispersed in print, together with a yet more insolent letter from Count Zinzendors, to the said Count Palm, the latter was no longer consider'd as a public Minister, but commanded to leave the Kingdom forthwith; and both Houses presented an Address to his Majesty, representing their indignation at the insult he had met with from that Envoy.

What were the debates concerning the Malt-Bill?

A. A motion was made for empowering his Majesty to apply such sums, as should be found necessary for defraying all expences and engagements, as had been, or should be, enter'd into (before or till the 25th of December, 1727) by his Majesty; for taking such measures as

ce Royaume, & à conserver la tranquilité en Europe. On alléguoit, pour soutenir cette proposition, que des accidens imprévus pourroient causer de nouvelles dépenses, dont l'estime étoit actuellement impossible, parceque certains Traités n'étoient pas encore conclus. On répondoit à cela, que cette méthode de demander des subsides, sans faire d'estime, étoit oposée aux usages du Parlement, qu'un pouvoir aussi illimité ne devoit pas être accordé dans un Gouvernement libre, à moins que son existence même ne sût en danger, & qu'en se départant des formes ordinaires, on rendroit insensiblement les Parlemens inutiles. L'affirmative l'emporta cependant, de 225 voix, contre 109.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Le Roi vint à la Chambre Haute, le 15 de Mai, & après y avoir passé plusieurs Actes, il mit fin à la Séance, par un fort beau discours. Après y avoir remercié le Parlement de son zèle & de sa promtitude dans les affaires publiques, il sit mention du Siège de Gibraltar, & de la résolution où il ne laissoit pas d'être d'essaier ce que produiroient des ouvertures amiables. Il conclut, en déclarant que la Suède avoit accédé au Traité d'Hanover, & qu'il y avoit une convention actuellement fignée entre la Grande-Bretagne, la France, & le Danemarc. L'Empereur avoit fait tous ses efforts pour empêcher la Suède & le Danemarc d'entrer dans le susdit Traité, sous prétexte qu'il ne tendoit qu'à renverser toute la constitution de l'Empire. Mais sa Majesté répondit clairement à ceci, en découvrant ses fincères intentions pour la conservation de la paix, & donna des raisons invincibles pour équiper diverses Flotes en Angleterre. Ce qui augmenta la jalousie entre les Cours Britannique & Espagnole, fut l'enlevement du Duc de Ripperda, qui s'étoit réfugié dans la maison de l'Ambassadeur d'Angleterre. Gibraltar, quoiqu'affiégée, se défendit vigoureusement, & le Siège fut levé après la mort du Roi, par un Traite à l'amiable. Le 20 de Mars, mourut le fameux Chevalier Isaac Newton, Maître de la Monnoye, & Président de la Société Royale.

D. Quand le Roi fortit-il du Royaume?

m

po

ye

the

un ne

the

fro

ufe

22

an

the

tha pu

fie

am

cla

Tr

fig Th

pre

abo

der

pir

pla

gav

the

Bri

feiz

the

befi

was

dea

Ma

Soc

might best secure the trade and navigation of this Kingdom, and preserve the tranquillity of Europe. In support of the debate it was alledged, that fome unforeseen accidents might require a farther expence, which could not then be estimated, because certain Treaties were not yet compleated. To this it was answer'd, that this method of asking supplies, without making an estimate, was unparliamentary; that fuch an unlimited power ought never to be allow'd in a free Government, except when the very Being of it is in danger; and that the departing from the usual forms would infensibly render Parliaments However, it was carry'd for the motion, by 225 voices against 109.

2. What happen'd after this?

e.

es

é-

e-

n

es

du

as

ue

ir-

nt

n-

ai.

Sé-

re-

ide

al-

ier

ut,

la-

née

rc.

la

ous

tu-

ent

on-

our

ug.

ole,

gić

ral-

·le

éà

lier

e la

R.

A. His Majesty went to the House of Peers, May 15, and after giving the Royal affent to feveral Bills, closed the Session with a most gracious speech; in which, after thanking his Parliament for their zeal and dispatch of the public business, he took notice of Gibraltar's being befleged, but that he was nevertheless resolved to try what amicable overtures would do: and concluded, with declaring, that the Crown of Sweden had acceded to the Treaty of Hanover; and that a convention was actually fign'd between Great-Britain, France, and Denmark .-The Emperor had employ'd his utmost endeavours to prevent Sweden and Deemark from acceding to the abovemention'd Treaty, upon pretence that its only tendency was to subvert the whole constitution of the Empire. But this was fully answer'd by his Majesty, who plainly shew'd his pacific and upright intentions; and gave such reasons as were invincible for his fitting out the several British Fleets. The jealousy between the British and Spanish Courts was heighten'd, by the latter's leizing Duke de Ripperda, who had shelter'd himself in the British Ambassador's house. Though Gibraltar was besieg'd, it made a most gallant defence; and the siege was raised, by an amicable Treaty after the King's death. March 20, died the great Sir Isaac Newton, Master of his Majesty's mint, and President of the Royal Society.

2. When did the King go abroad?

R. Le Samedi, 3 de Juin, après avoir nommé des Seigneurs Administrateurs en son absence. Il s'embarqua à Greenwich sur le Yacht la Caroline, & arriva le Mardi à Gravendael en Hollande. Il se rendit de là le 7 à Vaert, sur le Yacht des Etats, & y passa la nuit.

Lo

on Gra

boa

7th

for Sta

ries

arr

pre

ne

tac

ha M

nic

for

a i

Wi

go

br

(a

Va

ce

le

V

D. Ce voiage ne lui fut-il pas funeste?

R. Oui; le Roi partit le lendemain matin de Vaert pour Hanover, escorté des détachemens envoyés par les Etats, pour lui servir de Gardes dans leur Pais. Il arriva en affez bonne fanté à Delde le 9, entre dix & onze heures du foir, & mangea de bon apetit à fon fouper, & en particulier d'un melon, qu'il parut n'avoir pas bien digéré. Il repartit le lendemain à trois heures du matin, & n'alla pas bien loin, sans sentir une attaque de colique. A Linden, où il arriva, il ne se trouva point d'apetit à In diner, & fut saigné. Il parut fort empressé à se rendre dans ses Domaines, & poursuivit sa route, quointe ceux qui le suivoient pussent faire pour l'engager à s'arrêter à Linden. Un accès de léthargie, qui lui prit dans fon caroffe, l'obligea à se pencher sur un Gentilhomme affis à fon côte, & il dit enfin C'eft fait de moi. Il ne laissa pas d'arriver ce même foir environ à dix heures, au Palais de son frère le Duc d'York à Ofnabrug, & après avoir été encore une fois faigné, il expira à une heure du matin le jour fuivant, 11 de Juin, 1727, dans la foisante-huitième année de son age, & dans la treizième de fon Règne. Son corps fut mis dans un cercueil de plomb, & enterré sans cérémonie, parmi ceux de ses illustres Ancêtres. Il ent pour fuecesseur dans ses Etats Anglois & dans fon Electorat, fon fils unique George Prince de Galles, notre gracieux Souverain que Dieu conferve!) qui, avec fon Epouse la Reine Caroline*, sut couronne le 11 d'Octobre suivant.

an autocole 'i reav after the Ming's

h. March 20. Med the west bir Mare Newser, ler of his Majelly's mint, and Problemt of the Royal

^{*} Sa Majesté est morte le 20 de Novembre, 1737.

les

er-

14

t.

les

iva

ze

&

ien

in.

ue.

fe

ue

à

rit

til-

oi. lix

d-

іга

la

un

UX

fes

rge

iéu fut A. On Saturday, June 3, after having nominated Lords Justices in his absence, he embark'd at Greenwich, on board the Carolina Yacht, and on Tuesday arrived at Gravendael in Holland, whence the King proceeded, on board the State's Yacht, to Vaert, where he landed the 7th, and lay that night.

2. Did not this journey prove fatal to his Majesty?

A. Yes; from Vaert the King fet out next morning for Hanover, attended by the detachments whom the States had appointed as his guard through their Territories. On the 9th, between ten and eleven at night, he arrived at Delden, in tolerable good health; and eat pretty heartily at supper, particularly of a melon, which he feem'd not to have well digested. Setting out at three next morning, he had not gone far, before he was attack'd with the cholic. Being arrived at Linden, and having no appetite to his dinner, he was let blood. His Majesty appearing very anxious to reach his own Dominions, travell'd on, though his attendants earnestly befought him to rest in Linden. There, being seized with a fort of lethargic diforder, as he rode in his coach, he reclined on a Gentleman, who had the honour of fitting with him in it; and at last faid, C'est fait de moy (I am. gone.) However, the King arrived about ten that night at the Palace of his brother the Duke of York, at Ofnabrug; and about one next morning, June 11, 1727, (after having been again led blood) expired, in the fixtyeighth year of his age, and the thirteenth of his Reign. His body, being put in a leaden Coffin, was privately interr'd among the remains of his illustrious Ancestors; and he was succeeded, in his British and his Electoral Dominions, by his only fon George Prince of Wales, our present most gracious Sovereign, (whom heaven long preferve!) who, with his Royal Confort Queen Caroline , was crown'd, the 11th of October following.

Her Majefy died November 20, 1737.

Opera & Stedio Lunavior VASLE

F I N I S. I I that S .-

All printed for PAUL VALLEAM, I facing

Lately published, Price Two Shillings.

A New Royal FRENCH GRAMMAR; containing Rules for the Pronouncing and Writing of the French Tongue; some familiar Phrases, Dialogues, Fables, and three Vocabularies: By John Palairet, French and Writing-Master to their Royal Highnesse, the Duke of Cumberland, the Princess of Hesse, and the Queen of Denmark; the south Edition, revised and corrected by the Author.

Price Two Balkings A N

apr

qui

vie

du

por

da

for

mi

àı

ne

qu

L UDOVICI VASLET Nomehelatura Tillinguis, ufitatiora Rerum Nomina propertier Genus & Declinationem Nominum, notatur etiam Syllabarum Quantitas. Adjicitur Verborum & Adjectivorum Sylvula, una cum Proverbiis miscellaneis, ducentis & duodecim. In Puerorum ingenuorum gratiam, qui cum Latinis Gallica conjungunt. 8°.

Price Two Shillings and Six-pence.

EMMANUELIS ALVARI Regulæ de Syllabarum Quantitate, cultiores multò, & auctiores quàm antea editæ. His accedit Ars Metrica, ita concinnata, ut quæ de præcipuis Carminum Generibus Documenta traduntur, Exemplorum Loco esse possint. Quibus adjungere visum est Lusus aliquot Poeticos, Carminaque ex variis Poetis selecta, & secundum Literarum Seriem disposita: Cum Indice Poetarum, Scriptorumve Latinorum, tam veterum quàm recentiorum, quorum in hoc Opusculo Mentio sacta est, aut unde Versus sunt deprompti, Temporisque quo quisque eorum vixit, aut mortuus est. Opera & Studio Ludovici Vaslet. 8°.

All printed for PAUL VAILLANT, facing Southamp-

ton-Street, in the Strand.

AVIS

D U

5,

he r-

m

ti-

tis

ui

m n-

ut

ra-

n-

ex

if-

m,

u-

ti, ft.

p-

LIBRAIRE.

E succès des premières Editions de cet Ouvrage. a fans doute été du à fon usage pour ceux qui aprennent le François ou l'Anglois; & c'est aussi ce qui m'a engagé à ne rien épargner pour le leur rendre encore plus utile. On s'est ataché avec soin à revoir & à corriger le tout; la Chronologie a été mieux suivie en plusieurs endroits; on a fait divers changemens & quelques additions, entre lesquelles celle du Règne du feu Roi GEORGE est la principale. On a surtout eu égard à la commodité des commençans, & pour cet effet on a pris foin que le François & l'Anglois se répondissent mieux dans cette Edition que dans les précédentes. En un mot, ce livre a été fi fort perfectionné, que je me flate qu'il sera encore mieux reçu qu'il ne l'a été auparavant, qu'il facilitera à notre jeunesse l'étude du François, qu'il leur donnera quelque teinture de l'histoire de leur Patrie, & qu'en leur en faisant connoitre les privilèges singuliers, il ne pourra que leur inspirer le plus grand atachement pour elle.

S Triff V

BOOKSELLER

TO THE

READER.

HE great success of this work in the former Editions, is undoubtedly owing to the use it has been of to Learners of the French or English Tongues; this has induced me to spare no expence, to render it more and more ufeful to them. Great care has been taken to revise and correct the whole; the Chronology has in many places been rectified, many passages have been altered, others enlarged, and to this Edition is added the Reign of his late Majesty King GEORGE. For the greater help of Learners, the French and English have been made more nearly to correspond; in short, the Book is so much improved, that, I hope, it will meet with still greater approbation than heretofore, that it may be found uleful to fuch of our Youth, as learn the French Tongue, and will at the same time give them a tincture of the History of their native Country, from the Knowledge of which, and its fingular priviledges, I flatter myself, a hearty Love for it will arise.

et it if it is it

.